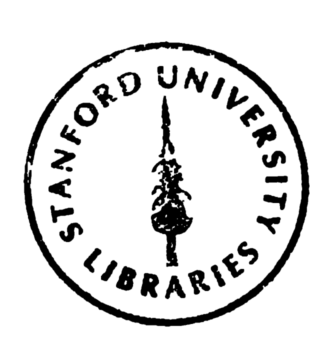

Stanford University Libraries
3 6105 121 122 225



ARCHIVES HISTORIQUES

DE LA GASCOGNE

FASCICULE DOUZIÈME

COMPTES CONSULAIRES DE LA VILLE DE RISCLE

PAR

P. PARFOURU ET J. DE CARSALADE DU PONT

COMPTES CONSULAIRES

DE LA

VILLE DE RISCLE

DE 1441 A 1507

(TEXTE GASCON)

PUBLIÉS POUR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE GASCOGNE

PAR

PAUL PARFOURU

ARCHIVISTE DU GERS

ET

J. DE CARSALADE DU PONT

TOME PREMIER

1441-1484



PARIS

HONORÉ CHAMPION

ÉDITEUR

15, quai Malaquais, 15

AUCH

COCHARAUX FRÈRES

IMPRIMEURS

11, rue de Lorraine, 11

M DCCC LXXXVI

INTRODUCTION

La petite ville de Riscle, chef-lieu de canton du département du Gers, a une origine fort ancienne. Elle est mentionnée pour la première fois dans un acte bien connu et souvent publié (1) du *Cartulaire noir* du chapitre métropolitain d'Auch. C'est l'acte de fondation de la ville et de l'église collégiale de Nogaro par l'archevêque Austinde, église dont il célébra la dédicace en l'an 1062. Le prélat raconte dans cet acte les démêlés que la fondation de Nogaro suscita entre lui et le comte d'Armagnac, Bernard II Tumapaler, qui venait lui-même de fonder le monastère de Saint-Mont et d'y prendre l'habit religieux. Saint Austinde termine son récit par l'énumération des douze églises du voisinage dont il dut céder les revenus aux moines de Saint-Mont pour obtenir du comte Bernard l'abandon de ses droits de suzerai-

(1) Marca, *Histoire de Béarn*, p. 280; *Gallia christiana*, t. I, Instrumenta, p. 160 (le nom de Riscle y est défiguré); dom Brugèles, *Chroniques ecclésiastiques du diocèse d'Auch*, preuves de la IIIe partie, p. 61; Monlezun, *Histoire de la Gascogne*, t. VI, p. 95.

neté sur Nogaro : parmi ces églises figure celle de Riscle (1).

Le nom de Riscle n'apparaît plus qu'à de longs intervalles dans les documents pendant près de quatre siècles, mais en 1441 s'ouvre une série de comptes consulaires qui vont nous faire assister, durant un demi-siècle environ, à tous les actes de la vie municipale d'une petite ville de l'Armagnac. Ce sont ces comptes que nous publions.

Les comptes de Riscle, conservés aux Archives départementales du Gers (2), sont écrits sur des cahiers de papier in-4° (30 cent. sur 20), au nombre de 34, formant un total de 838 feuillets. L'écriture est une jolie cursive, d'une lecture assez facile.

Jusqu'en 1462 (3), le compte annuel n'est qu'un résumé des recettes et des dépenses, présenté par les consuls sortants à leurs successeurs; mais, à partir de l'année 1473 jusqu'en 1507, à côté de ce compte-rendu sommaire existe pour chaque année (4) un compte détaillé des dépenses. La date exacte et l'objet de la dépense, ainsi que les motifs qui l'ont nécessitée, sont consignés par les consuls avec un soin méticuleux et souvent avec des détails précieux sur les événements contemporains dont la Gascogne

(1) Voici cette liste : « Nomina vero ecclesiarum quarum videlicet quartus « (*sic* pour *quartas*) episcopales conventione supra scripta monachi[s] Sancti- « Montis dimiseram, hec sunt : Margoet, Castaied, Arblade, Mormers, Serra- « meian, Cartiga, Boson, Fustarroal, Favarolas, Laoka (ce nom a été effacé « et se lit difficilement : c'est Laleugue), Balambiz, Arriscle ». (Archives départementales du Gers, G. 16. *Cartulaire noir*, acte XIV, f° 38 v°.)

(2) E. 281, 282 et 283.

(3) Les comptes de 1455 à 1460 et de 1463 à 1472 font malheureusement défaut.

(4) Moins les années 1478, 1480, 1491 et 1506 qui manquent.

fut le théâtre : faits de guerre, passages de troupes, etc., etc. Le récit est quelquefois très circonstancié.

On comprend tout l'intérêt que des comptes ainsi rédigés présentent non seulement au point de vue de l'étude du régime municipal et des conditions d'existence des populations de l'Armagnac à la fin du xve siècle, mais encore au point de vue de l'histoire du comté, de la province tout entière et même du royaume à cette époque.

C'est un tableau presque complet des désordres, de la ruine et des misères qui accompagnèrent et suivirent la lutte sanglante engagée entre Louis XI et l'un des plus grands vassaux de la couronne : tableau sombre et navrant.

L'année 1473 fut particulièrement féconde en événements tragiques : la prise et le sac de Lectoure, la mort violente du comte Jean V, le partage de ses dépouilles, le pays livré à des bandes de routiers mettant tout à feu et à sang, « a foec e a sanc » (1), des chefs avides rançonnant les malheureux habitants, tel est le bilan de cette année *terrible*. Tout cela trouve un écho, un peu affaibli — on n'ose se plaindre trop haut, — dans les comptes de 1473. Aussi les avons-nous reproduits intégralement (2). Ceux de 1484 ne sont guère moins intéressants. A côté de précieux renseignements historiques, ils contiennent un épisode bien curieux. Un bâtard de Jean V, don Jean d'Armagnac, sorti de prison en même

(1) Comptes de 1473, art. 96, p. 97.

(2) La publication intégrale des comptes eût exigé plusieurs volumes, il a fallu forcément faire un choix. Nous avons tâché de n'omettre rien de ce qui nous a paru vraiment intéressant.

temps que son oncle Charles, arrive dans l'Armagnac avec quelques partisans. Il commence par parler haut, réclamant de l'argent, des hommes et des chevaux. Devant le refus prudent des consuls, qui craignent le pouvoir royal, il s'irrite, il s'emporte, il menace. Les consuls tiennent toujours fermées les portes de la ville. Après de nombreuses allées et venues, il finit par avouer son extrême dénûment et charge les consuls de payer sa dépense à l'auberge : chose que ceux-ci s'empressent de faire, comme ils le font d'ailleurs chaque année pour tous les personnages qui viennent à Riscle. Et ils sont nombreux ces personnages et de toutes qualités, depuis le comte et les membres de sa famille jusqu'au simple sergent chargé d'opérer une saisie. La liste seule des hauts dignitaires ecclésiastiques, militaires et civils qui honorèrent Riscle de leur présence serait trop longue et on nous pardonnera de l'omettre [1].

Mais cette masse de faits et de renseignements si divers nous est présentée pêle-mêle par les consuls comptables. Il nous a semblé utile de mettre un peu d'ordre dans ce fouillis et de donner ici un aperçu méthodique des principales matières.

Dans une première partie nous ferons brièvement l'historique du comté d'Armagnac au triple point de vue politique, judiciaire et financier. Une seconde partie sera consacrée à la ville de Riscle, dont nous étudierons successivement les coutumes, l'organisa-

(1) Sur tous ces personnages, de même que sur les événements historiques et sur nombre de faits, d'usages curieux ou de particularités intéressantes, on trouvera, dans les Comptes, de nombreuses notes dues à la plume si compétente de M. de Carsalade du Pont, qui a bien voulu nous accorder sa précieuse collaboration.

tion municipale, les impôts, etc. Nous terminerons cette étude par quelques remarques sur le dialecte dans lequel sont écrits les comptes de Riscle.

I.

LE COMTÉ D'ARMAGNAC.

Si à l'origine le comté d'Armagnac se composait uniquement du pays qui avait Nogaro pour capitale, il n'en était déjà plus de même vers la fin du xv[e] siècle. A cette époque, le mot *Armagnac* servait indistinctement et non sans confusion à désigner la sénéchaussée, le comté et le pays d'Armagnac. La sénéchaussée avait un ressort très étendu; elle comprenait les huit pays suivants (1) : Armagnac, Fezensac, Fezensaguet, Lomagne, Brulhois, Eauzan, Rivière, Pardiac et Quatre-Vallées. Deux de ces pays, l'Armagnac et l'Eauzan, formaient le comté d'Armagnac, tel du moins qu'il fut donné par Louis XI au sire de Beaujeu, en 1473, et qu'il fut possédé par Alain d'Albret (2). Plus tard, lorsque tous les domaines de la maison d'Armagnac furent réunis entre les mains du roi de Navarre, un troisième pays, celui de Rivière, vint, croyons-nous, s'ajouter aux deux premiers pour constituer définitivement le

(1) Les lettres patentes du 27 décembre 1473 y ajoutent la seigneurie de Lectoure et l'Astarac. (*Archives de la ville de Lectoure*, publiées par M. P. Druilhet, fascicule IX des *Archives historiques de la Gascogne*, p. 17.)

(2) Cependant un acte de 1484, inséré plus loin, page 301, attribue un seul et même sens aux mots *pays* et *comté* d'Armagnac. Nous n'osons donc rien affirmer sur ce point de géographie féodale.

comté d'Armagnac; nous le retrouvons ainsi composé au XVIIIe siècle (1). Hâtons-nous de dire que le rattachement de l'Eauzan et de Rivière-Basse à l'Armagnac propre devait être purement administratif et domanial. Chacun de ces trois pays conserva son organisation propre, au point de vue politique comme au point de vue judiciaire. Financièrement parlant et pour le fisc royal, il y eut, dès la fin du XVe siècle, la collecte d'Armagnac, la collecte de Rivière — appelées collectes du Bas-Armagnac et de Rivière-Basse au siècle suivant (2) — et la collecte d'Eauzan (3). Ces divisions financières furent maintenues lors de l'établissement d'un bureau d'élection à Auch, en 1625 (4).

(1) États de la consistance du domaine royal dans la Généralité d'Auch, en 1743, 1748, 1753, 1758 et 1763. (Archives du Gers, série C, Bureau des finances.) La liste publiée par l'abbé Monlezun (*Histoire de la Gascogne*, t. II, p. 439) est conforme à ces états, à quelques noms près.

(2) L'expression de *Bas-Armagnac* date donc du XVIe siècle. Nous trouvons « basse conté » et « petit conté d'Armaignac » dès 1544, dans le plus ancien registre de la sénéchaussée de Lectoure (Archives du Gers, B. 1, fos 169 et 325). Cette dénomination, d'abord spéciale au pays d'Armagnac proprement dit, s'étendit plus tard au pays d'Eauzan. Actuellement encore le Bas-Armagnac comprend toutes les communes autrefois dépendantes des collectes de Nogaro et d'Eauze. Dès 1601, le greffe du « bas conté d'Armaignac » établi près la sénéchaussée de Lectoure enregistrait non seulement les procès de la judicature du Bas-Armagnac propre, mais encore ceux de la judicature d'Eauzan. Les causes de la jugerie de Rivière-Basse sont dans les registres du greffe de Fezensac-delà-Baïse. Ce qu'on appelle aujourd'hui le Haut-Armagnac est en réalité le Fezensac. La notion exacte de l'étendue et des limites primitives de ces divers pays était perdue depuis longtemps au XVIIIe siècle, à ce point que les auteurs de *L'art de vérifier les dates* font d'Auch la capitale de l'Armagnac.

(3) En 1558, la recette d'Armagnac se composait des collectes d'Auch, de Jegun, de Vic-Fezensac, de Fezensaguet, du Bas-Armagnac, d'Eauzan, de Rivière-Basse, de Lomagne, d'Auvilar, de Laplume (Brulhois), de l'Isle-Jourdain et de Pardiac. (Archives d'Auch, délibérations, BB 5.)

(4) L'élection d'Armagnac fut composée de sept collectes : Auch, Jegun, Vic-Fezensac, Fezensaguet ou Mauvezin, Bas-Armagnac, Eauze et Rivière-Basse. (Archives du Gers, C. 383.) — La division en collectes fut maintenue jusqu'à la Révolution, mais seulement pour l'assiette des impôts. (*Dictionnaire*

§ 1. — État politique du comté d'Armagnac.

Résumons rapidement les vicissitudes subies par le comté, depuis le milieu du XVe siècle (1).

Après le meurtre de Jean V, le comté d'Armagnac échut à Pierre de Bourbon, sire de Beaujeu, de par la volonté de Louis XI, son beau-père (2). Le 5 septembre 1473, les commissaires de Pierre de Bourbon présentèrent aux consuls du pays, assemblés à Barcelonne, les lettres royaux qui lui donnaient l'Armagnac, à l'exception du titre de comte « reservat lo « titre de esse comte » (3). Ce ne fut que le 9 octobre 1474 que les nobles et les consuls des « proprietatz » (4) prêtèrent serment de fidélité à leur nouveau seigneur, dans la ville de Nogaro (5). Les commissaires vinrent ensuite à Riscle et exigèrent un serment pareil des habitants, réunis sous la halle (6). Un nouveau serment de fidélité fut prêté au sire de Beaujeu, le 17 novembre 1479, mais non sans résistance de la part de plusieurs gentilshommes et con-

d'Expilly, art. Auch.) — Au point de vue de leur recouvrement, l'élection fut partagée, au XVIIIe siècle, en deux bureaux de recette, établis le premier à Auch pour le Haut-Armagnac, composé de 155 communautés (collectes d'Auch, de Jegun, de Vic et de Fezensaguet), le second à Nogaro pour le Bas-Armagnac, composé de 167 communautés (collectes du Bas-Armagnac, d'Eauze et de Rivière-Basse). (État de la consistance de l'élection d'Armagnac en 1741; Archives du Gers, C. 76.)

(1) Pour la période antérieure à 1473, nous renvoyons le lecteur à l'excellent résumé que M. de Carsalade a placé en tête des comptes de cette année, p. 72.

(2) La donation est du mois de juin 1473. Elle est insérée p. 178.

(3) Comptes de 1473, art. 220, p. 136.

(4) Voir plus loin l'explication de ce terme au § 3 (États d'Armagnac).

(5) Comptes de 1474, art. 69, p. 176.

(6) *Ibidem*, art 75, p. 177.

suls (1). Cette résistance ne fit que s'accentuer lorsque, quelques jours après, Pierre de Bourbon demanda aux états un subside assez élevé. La noblesse et le tiers état tinrent plusieurs assemblées dans le cloître de l'église Saint-Nicolas de Nogaro, le 24 et le 25 novembre, sans pouvoir s'entendre sur le chiffre à voter. Le prieur d'Eauze (Jean Marre), futur évêque de Condom, au nom de la noblesse harangua les consuls; ceux-ci ripostèrent. Bref, chaque ordre vota séparément. Mais les consuls s'étant montrés peu généreux furent mis à la raison par les officiers du sire de Beaujeu; il fallut s'exécuter et payer la somme demandée (2).

Louis XI mort, Charles d'Armagnac, grâce à l'intervention des états de Tours, se vit rendre ses divers domaines. La cérémonie de la mainlevée eut lieu à Auch, le 8 mai 1484 (3), et, le 14 du même mois, le sénéchal fit prêter serment aux gentilshommes et aux consuls, à Nogaro (4). Quelle ne fut pas leur surprise lorsque, peu de jours après, on les convoqua de nouveau pour jurer fidélité au sire d'Albret (5)! La lecture de l'acte d'engagement du comté d'Armagnac ne put les décider : ils voulaient voir le comte (6). Ils le virent, en effet, à Auch, le 21 mai, lors de son entrée solennelle, et reçurent sans

(1) Comptes de 1479, art. 54, p. 248. (V. Monlezun, *Histoire de la Gascogne*, t. v, p. 14.)

(2) *Ibidem*, art. 57 et 58, p. 249-251. — Voir une note de M. de Carsalade, p. 251.

(3) Comptes de 1484, art. 72, p. 310.

(4) *Ibidem*, art. 83, p. 313.

(5) *Ibidem*, art. 85 et 86, p. 315.

(6) Le procès-verbal de cette assemblée, qui eut lieu le 19 mai, a été inséré en note, p. 318.

doute de sa bouche la confirmation de la triste nouvelle : le 31 du même mois, ils se résignaient à prêter serment entre les mains du seigneur de Lamothe et du juge de Nérac, commissaires d'Alain d'Albret ([1]).

Charles d'Armagnac essaya bien de racheter son comté ; une aide lui fut même octroyée dans ce but par les états ([2]), mais cet argent reçut une autre destination. Le délai pour le rachat étant expiré, Alain fit changer l'engagement en une cession irrévocable (2 juin 1486) ([3]). Peu à peu les populations de l'Armagnac se détachèrent de celui qu'elles considéraient comme leur seigneur légitime. Un nouveau subside ayant été demandé en son nom par le sénéchal, en 1490, les états du comté d'Armagnac refusèrent nettement d'y contribuer. Lorsque les consuls de Riscle apprirent sa mort, (mois de juin 1497) ([4]), ils se contentèrent de faire réparer les portes du château ([5]).

Alain d'Albret se fit rendre hommage comme comte d'Armagnac, le 15 mars 1492 ; il y eut bien quelques récalcitrants parmi les gentilshommes, mais tous finirent par obéir. Pendant une dizaine d'années, le sire d'Albret paraît avoir laissé tranquilles ses nou-

(1) Comptes de 1484, art. 93, p. 317.

(2) *Ibidem*, art. 127 et 128, p. 325.

(3) De Gaujal, *Essais historiques sur le Rouergue*, t. II, p. 175.

(4) L'article qui mentionne la mort de Charles n'est pas daté, mais il se trouve entre une dépense du 9 juin et une autre du 13 juin. Cependant, d'après Monlezun (*Hist. de la Gascogne*, t. V, p. 85), le comte ne serait mort que vers la fin du mois de juillet (?).

(5) Dès 1492, le bruit de la mort de Charles avait couru. Le 14 janvier, les consuls de Nogaro annoncèrent cette nouvelle prématurée à ceux de Riscle, en les engageant à faire bon guet et à bien garder la ville.

veaux sujets, se contentant de percevoir les fiefs et autres droits seigneuriaux, lorsque le 7 mai 1494 il parut aux états convoqués par son ordre à Nogaro et leur demanda l'énorme somme de deux ducats par feu. C'était la ruine pour les malheureuses communautés, écrasées déjà par les impôts royaux. On lui offrit un fouage de deux francs. Il ne voulut rien entendre et exigea jusqu'au dernier *ardit*. Les consuls de Riscle durent contracter un emprunt onéreux pour payer cette *donation* forcée. Un second octroi d'un écu par feu, qu'Alain se fit voter l'année même de la mort de Charles d'Armagnac, mit le comble à la misère publique.

On sait que François Ier, en montant sur le trône, fit don à sa sœur Marguerite d'Angoulême et à son mari Charles II, duc d'Alençon ([1]), de tous les domaines qui avaient appartenu à Jean V (1er février et 10 octobre 1515). L'année suivante, le duc d'Alençon fit prendre possession du comté d'Armagnac compris dans la donation royale. Alain d'Albret en conserva néanmoins la jouissance jusqu'à sa mort (octobre 1522), comme gage d'une rente de 800 livres que Charles d'Alençon dut lui reconnaître ([2]).

Après le décès du duc d'Alençon (11 avril 1525), Marguerite d'Angoulême épousa en secondes noces, le 26 janvier 1527, Henri II d'Albret, roi de Navarre, petit-fils d'Alain ([3]), et lui apporta en dot les domaines d'Armagnac. De ce mariage naquit Jeanne

(1) Charles d'Alençon était petit-fils de Marie d'Armagnac, sœur de Jean V et de Charles Ier. Son mariage avec Marguerite est du 5 octobre 1509.

(2) Monlezun, *Histoire de la Gascogne*, t. v, p. 141.

(3) Henri d'Albret descendait au quatrième degré d'Anne d'Armagnac, sœur du comte Jean IV.

d'Albret, mère de Henri IV. L'avènement de Henri IV au trône de France n'amena pas la réunion immédiate du comté d'Armagnac à la couronne. Ce ne fut qu'en juillet 1607 qu'il consentit à signer l'acte où il reconnaissait que « par le fait de son « *ascension* au trône tous les fiefs mouvants de la « couronne y avaient fait retour et devaient y être « irrévocablement unis » (1).

Malgré cette clause, le Bas-Armagnac en fut détaché trente ans plus tard et engagé au prince de Condé, en même temps que la duché-pairie d'Albret, par trois contrats des 3 avril, 2 mai et 21 octobre 1641 (2). Ces possessions échurent au Grand Condé après la mort de son père (décembre 1646); il en jouissait encore à la fin de l'année 1650 (3). Mais il est certain qu'elles ne lui appartenaient plus au mois de mars 1651, puisque, par contrat du 23 dudit mois, le duché d'Albret et cinq villes du Bas-Armagnac : Nogaro, Aignan, Barcelonne, Plaisance

(1) Monlezun, *Hist. de la Gascogne*, t. v, p. 481.

(2) Samazeuilh, *Dictionnaire géographique et archéologique de l'arrondissement de Nérac*, édit. nouvelle, p. 14.

(3) Cela ressort d'une délibération des états de la collecte du Bas-Armagnac, à la date du 5 décembre 1650, et dont voici un extrait : « Sur ce que Son « Altesse a acquis la plus grande partie de la comté du Bas-Armagnac, qui est « de toute ancienneté de la table d'Albret, et que ladite duché jouit du bénéfice « et décharge du logement des gens de guerre moyennant un certain don qu'on « luy fait; c'est pourquoy la présente collecte doit espérer le même bénéfice, si « elle fait offre de contribuer au même don, et à cet effet on pourroit en arrêter « les conditions avec M. le chevalier de Rivière qui a l'intendance et gouverne- « ment de S. A. en ladite duché d'Albret... » (Archives de Nogaro, BB. 3, folio 354 v°.) — Une délibération de la communauté de Nogaro, du 13 novembre 1647, nous apprend que le don fait au prince de Condé par le duché d'Albret était de 100,000 livres, payables en cinq années, « ce qui est peu de chose eu « esgard au grand bien qu'on reçoit de sa protection, n'ayant pas un seul loge- « ment de guerre en tout le pays ». La ville de Nogaro y contribua pour 600 livres. (Arch. de Nogaro, BB. 3, fol. 231.)

et Riscle, furent de nouveau aliénées en faveur du duc de Bouillon, en échange des souverainetés de Sedan et de Raucourt et de partie du duché de Bouillon ([1]). Le prince de Condé reçut comme dédommagement le duché de Bourbonnais ([2]). Les ducs de Bouillon gardèrent jusqu'à la Révolution le duché d'Albret et les cinq villes du Bas-Armagnac.

§ 2. -- Justices du Bas-Armagnac.

Justice d'appeaux. — Le pays d'Armagnac, sans doute à cause de son éloignement du siège de la sénéchaussée, possédait une justice d'appel ou d'appeaux, comme on disait au Palais. Cette justice supérieure avait son siège à Nogaro ([3]).

Les comptes de 1474 (art. 3) nous apprennent que Me Jean de Moschès ([4]), notaire, remplissait

(1) L'échange du mois de mars 1651 est mentionné par divers auteurs : *Art de vérifier les dates*, éd. in-8°, t. X, p. 156 et t. XII, p. 313 ; Expilly, *Dictionnaire historique de la France* (art. Auvergne) ; — La Chenaye-Desbois, 3e édition, t. XIX, p. 58 ; — Samazeuilh, *Dictionnaire de l'arrondissement de Nérac*, p. 14. — Les Archives de Nogaro possèdent une copie de ce contrat d'échange (AA. 5).

(2) La Chenaye-Desbois, *Dictionnaire de la Noblesse*, 3e édition, t. III, p. 759.

(3) Cela n'est certain qu'à partir des dernières années du XVe siècle ou du commencement du XVIe. Nous avons lieu de croire qu'antérieurement à cette époque le juge d'appeaux résidait à Lectoure et que ses pouvoirs étaient presque aussi étendus que ceux du sénéchal lui-même, en matière judiciaire bien entendu. L'existence en Armagnac d'un juge général d'appeaux est établie par un texte du commencement du XVe siècle. C'est une lettre écrite par le comte de Pardiac aux consuls d'Auch pour accréditer près d'eux le « jutge dels « apels de moss. lo comte d'Armanhac ». (Archives d'Auch, AA 4.) — Au XIVe siècle, Toulouse, comme Lectoure, possédait à la fois un sénéchal et un juge d'appeaux : nous voyons par un article des coutumes de Fleurance (1358) que les appels des sentences du juge de Gaure pouvaient se porter indifféremment devant l'un ou l'autre de ces magistrats « ... ad senescallum Tholose « domini nostri Francie regis, vel judicem appellacionum Tholose, prout alias « extitit fieri consuetum ». (*Ordonnances des rois de France*, t. VIII, p. 86.)

(4) Les registres de Chastenet, notaire de Nogaro, mentionnent un Michel de *Monasteriis* (Moschès, Mouchès), consul de cette ville en 1489.

alors les fonctions de « loctenent deu jutge d'apel d'Armanhac ».

Ce n'est qu'en 1483 (art. 47) que le nom du juge d'appeaux nous est révélé. Il s'appelait Jean de Job (1). Cet officier eut l'honneur d'être envoyé comme député du tiers état de la sénéchaussée d'Armagnac aux états généraux convoqués à Tours pour le 15 janvier 1484 (2). Jean de Job ne s'y rendit qu'un mois plus tard, par la faute des bonnes villes de l'Armagnac qui avaient négligé de lui faire parvenir leur quote-part du viatique nécessaire pour un pareil voyage. Une lettre pressante de leur député resta sans réponse. Mais le procureur général, Jean de Crescio, s'émut de ce silence, qui mettait obstacle au départ de la députation du pays ; il fit comparaître devant lui, à Lectoure, les consuls de Nogaro, de Riscle, de Barcelonne et d'Aignan, et les obligea, pour chacune de ces villes, à payer cinq francs de roi au juge d'appeaux qui put enfin accomplir son mandat (1484, art. 6-10).

Jean de Job eut pour successeur, vers la fin de l'année 1484, Jean Magnan, seigneur de Bernède (3).

Les comptes des années suivantes, jusqu'en 1507, mentionnent à diverses reprises le juge d'appeaux, mais sans le nommer.

(1) Jean de Job était de Lectoure. Il y remplit les fonctions de premier consul en 1489. (*Archives de la ville de Lectoure*, p. 115, note.)

(2) Voir une note de M. de Carsalade, p. 291.

(3) Actes du 31 décembre 1484 et du 9 janvier 1485 (Reg. de Chastenet, notaire à Nogaro; Archives du Séminaire d'Auch.) — Par ces actes, Jean de Magnan nomme des lieutenants en divers lieux de l'Armagnac. Il devait être, comme Jean de Job, juge général d'appeaux et habiter Lectoure. Ce fut probablement quelques années plus tard qu'on transféra le siège d'appeaux à Nogaro en réduisant son ressort à la judicature du Bas-Armagnac.

Ce n'est que vers la fin du XVI[e] siècle (après 1576) que dut être supprimé le siège d'appeaux de Nogaro. A la date du 3 juillet 1576, on enregistre au sénéchal de Lectoure un appel d'une sentence rendue par le juge d'appeaux, comme assesseur des consuls de Riscle. Il n'est plus fait mention de ce magistrat dans les registres postérieurs à cette date.

Justice ordinaire du Bas-Armagnac. — Le siège principal de la justice ordinaire était établi à Nogaro, comme celui de la justice d'appel. Il y avait, en outre, des sièges secondaires dans les localités les plus importantes du Bas-Armagnac, à Aignan, à Barcelonne, au Houga, à Plaisance (1) et à Riscle (2).

(1) La ville de Plaisance, fondée au commencement du XIV[e] siècle, faisait primitivement partie du pays de Rivière. Elle s'y trouvait encore à la fin du XV[e] siècle; nous voyons, en effet, l'abbé de La Case-Dieu, Pierre de Montus, rendre hommage pour la moitié de Plaisance à Jean de Foix, vicomte de Narbonne et seigneur de Rivière (9 septembre 1473) (Archives du Gers, H. 5, Inventaire des titres de La Case-Dieu.) C'est probablement dans le courant du XVI[e] siècle que Plaisance fut détachée du pays de Rivière-Basse par les officiers du roi de Navarre. Quoi qu'il en soit, cette ville appartenait à la judicature du Bas-Armagnac dès 1601. (Archives du Gers, série B, registres d'audience de la sénéchaussée de Lectoure.)

(2) Un document rédigé avant 1640 et intitulé « *Rolle et dénombrement des viles, vilages ou communeautés deppendantes du bas comté d'Armaignac* » (Archives de Nogaro, FF. 5) nous fait connaître le ressort de chacun de ces sièges. En voici un extrait qui va nous donner la composition du pays d'Armagnac :

« Noguero, vile capitale de la collecte du Bas-Armaignac, où est le siège prin« cipal de la justice dudit pays. Duquel siège ont tousjours deppendeu les « vilages ou communeaùltés suivantes, sçavoir les lieus du Bedat, Crabensère, « L'Hospital-Ste-Crestie, Sion, Bouyt-Juzan, Bouyt-Soubiran, Bourroilhan (jus« tice seigneuriale en 1703), Sales, Maupas, Sourbetz, Mauriet, Orgosse, « Loubion, Clarens, Espaignet, Caupène, Laur, Laur-Juzan, Cantiran (justice « seigneuriale au XVIII[e] siècle), Laterrade-de-Mau, Laveyrie, Molezun, Lalegue, « Sarragaissies, Arparens, Lou Castaignet, Sainct-Martin, Tarsac, Caumont, « Sainct-Germain, Lapugeole, Lou Lin, Arblade-Brassal, Vergoignan, Lupé, « Daunian, Maignau (justice seigneuriale en 1732), Cremeng, Lane-Soubiran, « Sainct-Griède, Lou Haget, Geilhecapet (alias Vielcapet), Mourmès, Projan, « Bilhère, Segos, St-Mont, Labartète, Lou Sersou, Viela (justice seigneuriale « en 1675), Berlus, Aurensan, Bouhinc, Bernède, Bartecaignart, Cadilhon, Cor-

Le juge ordinaire ou son lieutenant et le procureur, accompagnés des officiers subalternes (1), se rendaient plusieurs fois l'an et à des époques régulières dans chacune des villes munies d'un siège de justice et y tenaient des plaids ou assises (2).

En outre, des tournées fréquentes étaient faites soit par le juge, soit par le procureur, chaque fois que les intérêts du comte ou du roi l'exigeaient.

Dans les grandes circonstances, lorsqu'il s'agissait,

« neilhan, Camicas, Gellemale, Lagardère-St-Mont, Lannux, Lacaussade, St-« Pot, Violes et Vizous.

« Aignan, vile capitale d'un bayliage qu'il y a eu autrefois, dans laquelle y a « un siège de justice, auquel respondent les lieus de Castelnabet, Lou Sous, « Margouet, Averon, Sabazan, Betous, Husterrouau, Vilenabe (alias Gellenave), « Lou Camp, Lou Cournau, Bouzon, Belegele, Lagouardère-de-Betous, Pegleyze, « St-Go, Lou Mimort (*de Homine mortuo*).

« Barsalone, vile située sur la rivière de l'Adour, dans laquelle y a un siège « de justice, auquel respondent les communautés de Gée et Rivière.

« Lou Foulgua, ville où il y a un siège de justice, auquel respondent les com-« muneaultés de Laterrade-Sainct-Aubin (justice seigneuriale au XVIIIe siècle), « de Perchède et de Sainct-Aulbin.

« Plaisance, ville située sur la rivière de l'Aros, dans laquelle y a un siège de « justice. L'abbé de la Caza-Dieu en est con-seigneur avec le Roy et dont « annuelement au juge du Bas-Armaignac de gages V livres.

« Riscle, ville assise sur la rivière de l'Adour, où yl y a siège de justice, « auquel respondent les communeaultés et vilages de Maumusson et Laguian. »

Les communautés suivantes possédaient à la même époque un siège de justice seigneuriale : Arblade-Comtal, Estang, Lasserrade, Maulichères, Panjas (siège supprimé plus tard), Pouydraguin, Sainte-Christie et Thermes (avec Izotges).

(1) Plusieurs quittances du XIVe siècle nous apprennent qu'en temps de guerre le juge de Fezensac se faisait accompagner de deux écuyers et de six sergents. Il devait en être de même dans l'Armagnac. (Quittances de B. Mars, juge de Fezensac, siège d'Auch. — Bibl. nat., Titres scellés, r. 70.)

(2) Le 2 décembre 1499, M. de Sainte-Christie, gouverneur de l'Armagnac, vint installer Jean de Pomadère, récemment nommé juge ordinaire. Celui-ci resta trois jours à Riscle et tint trois audiences successives. Au mois de juillet 1501, le même juge fit annoncer aux consuls qu'il allait venir habiter Riscle pendant un mois ou deux « per metre en ordia beucops de besonhas de la « bila e mes que mes tocant lo feyt de justicia ». — Son successeur, Jean de Mégeville, faillit être victime d'une émeute, le 15 mai 1503, à la suite de l'arrestation d'un mendiant, « a causa que cridaba la carrita ». Le peuple, furieux, fit sonner le tocsin. Le juge se considéra comme insulté ; on l'apaisa par le don de 2 écus.

par exemple, de la défense des places ou d'armements militaires, le sénéchal en personne parcourait le pays avec tous les officiers et suivi d'une nombreuse escorte. Tout ce monde était hébergé aux frais des communautés.

A partir de 1651, et par suite de la cession de Nogaro, d'Aignan, de Barcelonne, de Plaisance et de Riscle au duc de Bouillon, la justice, qui avait été jusque là successivement rendue dans ces cinq villes au nom des anciens comtes, du sire de Beaujeu, d'Alain d'Albret, des rois de Navarre et des rois de France, devint à la fois royale et ducale (1). Le siège du Houga seul resta royal. Le juge, le lieutenant général et le procureur du Bas-Armagnac reçurent en conséquence une double commission, l'une du roi, l'autre du duc de Bouillon. Cet état de choses se modifia vers 1730. Les agents du duc de Bouillon demandèrent et obtinrent, malgré l'opposition des consuls de Nogaro (2), l'érection d'un siège de justice ducale indépendant du siège royal. Depuis cette époque, le juge du Bas-Armagnac cessa de prendre le titre de « juge royal et ducal » et ne fut plus qu'à la nomination du roi. Ce fut le lieutenant général qui exerça les fonctions de « juge ducal », tout en continuant de recevoir des provisions pour les cas royaux (3).

(1) Les habitants des communautés du ressort continuèrent d'être jugés au nom du Roi.

(2) Archives de Nogaro, BB. 9.

(3) Voici les noms des juges, lieutenants de juge et procureurs du Bas-Armagnac, que nous avons pu recueillir dans les comptes de Riscle et dans d'autres documents. Cette liste est malheureusement incomplète :

1° Juges du Bas-Armagnac : Jean du Barry (1451-1452). — Jean de Carmona (juin 1473). — Nicolas de Baradat (septembre 1473-1474). — Jean Magnan,

§ 3. — États d'Armagnac.

On sait qu'en vertu de leurs privilèges, les divers pays qui appartenaient à la maison d'Armagnac étaient des pays d'états. L'existence de ces états est établie par des textes dont quelques-uns remontent à la fin du XIII[e] siècle (1). Mais ce que nous croyons moins connu, c'est que la royauté, après avoir confisqué les domaines du comte Jean V et s'être emparée des droits régaliens, qui ne furent jamais compris dans les donations ou aliénations ultérieures, respecta cette antique institution (2). On sera peut-être surpris

seigneur de Bernède (1483). — Arnaud-Guilhem de Lauberio (1484-janvier 1486). — Raymond Marquès (février 1486). — Puntous (1486). — Raymond Tasqueti (1499). — Jean de Pomarède (décembre 1499-1501). — Nicolas de Megeville (août 1502-1507). — Jean de Planis (juin 1507). — « Consta » (octobre 1507). — Blaise du Bedat (1544). — Bernard de Caucabanne (1566). — Duclaux (commencement du XVII[e] siècle). — Pierre de Luzarey (1623-1632). — Jacques de Luzarey (1647-1667). — Pierre de Luzarey (1670-1697). — Jean-Roger de Luzarey (1697-1729). — Jean-Simon Dupuy (1731-1750). — Jacques-Innocent de Luzarey (1751-1783). — Marie-Joseph de Luzarey de Laujuzan (1787-1790).

2° Lieutenants de juge : Jean Sala (1483). — Bernard Fitan (1487). — André de Bailies (1650-1651). — Bernard de Bailies (1659). — Guillaume Lalanne, sieur de Verteuil (1680). — Claude de Claverie-Maignan (1724-1736). — Jean-Joseph de Claverie-Maignan (1736-1780). — Jacques de Lafargue (1780-1790).

3° Procureurs du Bas-Armagnac : Jean de Teza (1428). — Jean de Camicas (1444-1454). — Jean Taquenet (1461). — Raymond Duclaux (1473). — Hugues Rolier (1473). — Jean du Faget (1473). — Aymeric du Châtelet (1474). — Hugues Rolier (1479-1484). — Pierre Guerin (1486). — Jean de Chastenet (1489-1492). — Nicolas de Megeville (1493). — Hugues Rolier (1499). — Pierre Barthe (1501-1507). — Jean Destouet (1641-1657). — Raymond de Sabazan (1660-1708). — Jean-Joseph de Sabazan (1708-1744). — Jean-Pierre de Sabazan (1744-17..).

(1) Monlezun, *Hist. de la Gascogne*, t. III, p. 6, t. IV, p. 86 et 89, et *passim*.

(2) Notre confrère M. Léon Cadier a révélé l'existence d'états de la sénéchaussée des Lannes sous Charles VII, dans une étude intéressante que nous avons eu l'occasion de signaler aux lecteurs de la *Revue de Gascogne* (*La Sénéchaussée des Lannes sous Charles VII.* Paris, Picard, 1885). Nous avons largement utilisé son livre. Signalons également un savant travail de notre confrère

d'apprendre que vers la fin du XVII[e] siècle, longtemps après la création des élections, les états s'assemblaient encore, du moins dans le Bas-Armagnac.

Nous allons dire quelques mots de la composition et des attributions des états de la sénéchaussée et de ceux de l'Armagnac propre. Les comptes de Riscle contiennent, au sujet des derniers surtout, de nombreux et précieux renseignements.

États de la sénéchaussée d'Armagnac (1). — Les « tres statz » se composaient, comme le nom l'indique, des députés des trois ordres de chacun des pays du ressort de la sénéchaussée : clergé, noblesse et tiers état.

Le *clergé* ne paraît avoir été que rarement représenté aux assemblées et seulement dans les circonstances exceptionnelles, par exemple lors de la nomination des députés de la sénéchaussée aux états généraux de Tours, en 1483 (2); à l'occasion de l'entrée solennelle du comte Charles I[er] à Auch, le 21 mai 1484, etc. (3). Quels étaient les membres du clergé qui pouvaient assister aux états? Sans doute, les hauts dignitaires ou leurs procureurs : l'archevêque d'Auch, l'évêque de Lectoure, leurs chapitres (4) et les abbés des deux diocèses (5).

M. A. Thomas sur les *États provinciaux de la France centrale sous Charles VII* (Paris, Champion, 1879).

(1) Encore en 1444 et 1446, sous le comte Jean IV, les états de la sénéchaussée étaient appelés « los tres stats de Gasconha » (Comptes de Riscle, p. 17 et 27), sans doute pour les distinguer des états des autres possessions de la maison d'Armagnac.

(2) Comptes de 1483, p. 281.

(3) Comptes de 1484, p. 316, notes 1 et 2. — *Hist. de la Gascogne*, t. V, p. 27.

(4) En 1470, Jean Marre prit part, en qualité d'official d'Auch, à deux assemblées tenues à Vic. (Comptes de 1473, p. 109, note 2, et p. 146, note 1.)

(5) L'abbé de Flaran fut député par le clergé aux états généraux de Tours

Le plus souvent, la noblesse et le tiers état seuls composaient les états.

Tous les *gentilshommes* possédant des terres ou fiefs dans la sénéchaussée ([1]) avaient le droit d'assister aux assemblées, mais un grand nombre d'entre eux se dispensaient d'user de ce droit, se contentant de se faire représenter par des procureurs. Il est arrivé plus d'une fois qu'un gentilhomme représentait à lui seul la noblesse d'un ou même de deux pays. Comme le plus ordinairement les états se réunissaient à Auch, à Vic ou à Jegun, les seigneurs du comté de Fezensac formaient la majorité. Citons, parmi les plus assidus, les quatre barons de Montaut, de Montesquiou, de Pardaillan et de l'Isle. Presque toujours aussi la noblesse du comté d'Armagnac y était assez largement représentée.

« Les nobles figuraient aux états, non seulement « comme grands propriétaires terriens, mais comme « représentants de leurs sujets », dit M. Cadier en parlant des états des Lannes ([2]). Ceci est également vrai pour les états d'Armagnac. Il ne s'agissait, en effet, la plupart du temps, que d'impôts à répartir sur les biens roturiers.

Le *tiers état* se composait des députés des « proprietatz ». On donnait autrefois ce nom aux communautés qui n'avaient d'autres seigneurs que le comte et plus tard le roi, et qui jouissaient, en

de 1484, avec le baron de Montaut et le juge d'appel d'Armagnac (p. 281). — Nous voyons plus loin que l'abbé de Bouillas fit partie de l'ambassade députée vers Charles Ier, en septembre 1484 (p. 334).

(1) Voir dans l'*Histoire de la Gascogne*, t. II, p. 437 et suivantes, les listes des seigneuries et terres de tout l'Armagnac.

(2) *Ouv. cité*, p. 51.

conséquence, d'une liberté plus grande et de privilèges plus étendus que les paroisses soumises à des seigneurs particuliers, indépendance et privilèges bien affirmés par ce mot significatif de *propriétés*. Ces propriétés étaient assez nombreuses, tant bonnes villes que communes rurales (1).

Comme les députés de la noblesse, les députés des communautés propriétaires usaient largement de la faculté d'envoyer des procureurs aux états, surtout ceux des villes éloignées du lieu de réunion. Nous constatons néanmoins que les consuls de Riscle et ceux de Nogaro se rendaient assez régulièrement aux assemblées tenues soit à Vic, soit à Auch, ou même à Lectoure, malgré la distance qui les séparait de ces trois villes (2).

Voyons maintenant quelles ont été, à la fin du xv[e] siècle, les attributions des états de la sénéchaussée d'Armagnac. La principale ou pour mieux dire la seule attribution politique des états aux yeux de l'administration, c'est le vote de l'impôt. Louis XI, une fois les droits régaliens en sa main, s'empressa d'en user et de lever des impositions sur

(1) Voici, d'après un acte gascon de 1247, conservé en original à la mairie d'Auch et publié dans l'*Histoire de la ville d'Auch*, t. I, p. 351, quelles étaient, à cette date reculée, les « proprietadz » du Fezensac et de l'Armagnac : Auch, Eauze, Nogaro, Vic, Aignan, Riscle, Le Houga, Mauléon, Sainte-Christie, Bétous, Arblade-Comtal, Espas, Castelnavet, Jegun, Lavardens, Peyrusse, Castillon, Roquebrune, Roquelaure, Castin, Duran, Saint-Criq, Aubiet et Monléon. — Cet acte fort curieux est un accord fait entre le vicomte de Lomagne et les habitants d'Auch à la suite de désordres commis dans cette ville par les gens d'armes du vicomte. Parmi les arbitres figurent « las cortz de Fezensac et d'Armanhac ». Ces cours se composaient des seigneurs du pays, d'où la dénomination de *cours de baronnie* ou *d'assises de chevalier* qu'on leur donnait au moyen âge. C'est là l'origine des états.

(2) Voir p. 146, note 1, l'énumération des députés du tiers qui assistèrent au conseil tenu à Vic, le 13 mars 1470.

l'Armagnac. Mais ni lui ni aucun de ses successeurs pendant plus d'un siècle ne se sont jamais soustraits à l'obligation de convoquer à cette fin les états du pays et de demander leur consentement, consentement qu'on n'osait guère refuser. C'était donc là, il faut bien l'avouer, une simple formalité (1).

Le fameux impôt des lances (2) est celui qui reparaît le plus fréquemment dans les comptes de Riscle. Chaque année, les états étaient convoqués « a beser « enpausar las lansas ». Cet impôt, joint à d'autres non moins lourds, devint bientôt une charge des plus

(1) Le procès-verbal d'une assemblée qui eut lieu à Vic, en 1489, nous apprend comment les choses se passaient. Le sénéchal et gouverneur d'Armagnac, Jean de Bosredon *(de Bosco rotundo)*, assistait à la réunion, qui était présidée par le juge-mage, Jean de Tastet (ou Testet). Les commissaires royaux présentèrent leurs lettres de créance et firent connaître le montant des deniers (6,188 livres) qu'ils venaient imposer sur la sénéchaussée au nom et pour les besoins du roi. Les membres des états, après en avoir délibéré entre eux, déclarèrent qu'ils consentaient à l'imposition de ladite somme, mais seulement *(solum et duntaxat)* pour la présente année et sans tirer à conséquence. (Reg. de Chastenet, notaire de Nogaro; Archives du Séminaire d'Auch.)

La manière de procéder était encore la même soixante-dix ans plus tard. Le 13 novembre 1558, Richard Mithon, receveur des décimes de Périgueux, présenta aux états d'Armagnac et de Fezensac, réunis à Auch dans la maison de ville, une lettre missive du roi portant cette suscription : « A nos très chers et bien « amés les gens des trois estatz de nos pais d'Armagnac et Fezensac »; après en avoir fait lecture, ainsi que des lettres patentes contenant l'énumération des impôts, le commissaire somma les états de délibérer sur le contenu d'icelles; puis il quitta la salle des séances. Les membres des états délibérèrent donc et arrêtèrent ce qui suit : « A esté de comun advis et opinion de tous conclud et « arresté que combien la pouvretté du pais soit grande, attendu la necessité, « presse et urgeance des affaires du roy, qu'ils sont prestz obeyr à ses volonté « et mandemens et ensuyvre le contenu esd. commissions de point en point; et « que sera remonstré au s[r] commissaire qu'il lui plaise remonstrer au roy et son « privé conseil la grand pouvretté et indigence qu'est au present pais, et neanmoings les rejects que les autres pais treuvent le moyen jeter et faire porter à « ce pauvre pais, lequel a beaucoup plus d'incomodités que toutz autres pais, « mesmes plus que la Normandie et Lionoys, Forestz et Beaujoloys... ». Les membres des états se rendirent ensuite à l'hôtellerie de la « Salamandre », où était descendu le commissaire royal et lui firent part du résultat de leur délibération. (Archives de la ville d'Auch, BB. 5.)

(2) Voir le paragraphe suivant.

onéreuses pour le pays. On envoyait bien, de temps en temps, une ambassade « en Fransa » pour obtenir une réduction, mais bien minces paraissent les résultats obtenus, du moins sous Louis XI. L'avènement de son successeur dut être salué par des cris de joie : des commissaires vinrent annoncer aux états réunis à Lannepax (29 mars 1484) que le roi, à cause de son nouvel avènement, réduisait les impôts de près d'un tiers, « pagaram tres » au lieu de « sinc » ; ils ajoutèrent que l'année suivante on reviendrait « à « l'estat deu temps deu roy Charles » (page 300). C'était là une vaine et irréalisable promesse. Voici ce qui se passa en l'année 1485 : non seulement on imposa les *lances*, mais on exigea de plus la *crue*. (États tenus à Auch, le 3 juillet.) Les commissaires exposèrent que le roi avait « beucop de cargas e « besonhas e que per ayssi sous subgex hi aben a « entene, e que per l'an present falhe que nos porta- « sam la cargua de la crua, aysi que part debant era « acostumada de la porta ». Cette fois, les états regimbèrent et refusèrent leur consentement. Mal leur en prit : des sergents royaux s'abattirent sur le pays et pratiquèrent force saisies. A Riscle, ils s'emparèrent de soixante conques de froment, de plusieurs pièces de drap et de tout le bétail qu'ils purent trouver sur leur chemin. Tout cela ne fut rendu que moyennant finance [1].

(1) Citons deux autres cas de résistance des états aux volontés du pouvoir royal. Le 13 novembre 1489, au conseil de Vic, lecture fut faite d'une lettre missive du roi se plaignant de l'inexécution de ses ordonnances (du 24 avril 1488) contre l'emploi des monnaies étrangères et prescrivant des mesures de rigueur contre les transgresseurs. On comprend l'impopularité de ces ordonnances dans un pays où la monnaie de Béarn (ou Morlàas) était seule en usage.

La restauration de la maison d'Armagnac dans la personne de Charles Ier fut, pour tout le pays, un événement politique d'une importance capitale. Lorsqu'il fit son entrée solennelle à Auch, le 21 mai 1484, au milieu d'une foule enthousiaste de prélats, de seigneurs et de députés des bonnes villes, on ne soupçonnait guère que le temps était proche où de nouveau il languirait en prison. Les états purent croire les beaux jours revenus; ils s'empressèrent donc de sortir du rôle effacé où les avait tenus la main de fer de Louis XI et de reprendre auprès du comte l'influence que leur conféraient les coutumes du pays (1). Le jour même de son entrée à Auch, Charles recevait, sous forme d'*articles*, des conseils excellents et pleins de sagesse que pour son malheur il n'eut garde de mettre en pratique (2). Quatre mois plus tard, de respectueuses mais sévères remontrances

Les états protestèrent énergiquement; ils firent observer que l'emploi des monnaies d'or et d'argent de Navarre, de Béarn et d'Espagne, était toléré dans les grandes villes comme Bordeaux, Toulouse, Périgueux, Agen, Condom, Lectoure et dans toute la Guyenne; ils demandaient à jouir du même privilège. (Reg. de Chastenet, notaire de Nogaro; Archives du Séminaire d'Auch.)

Le second cas est relaté dans les comptes de Riscle. Le 1er janvier 1499, les états se trouvaient assemblés à Lectoure pour l'impôt des lances. On croyait la séance terminée, lorsque les trois commissaires, « messenhors de finansa, « maste Johan Laroer, Johan Garon e hun aperat Pisonet », demandèrent, au nom du roi, l'état des feux et belugues du pays, « que agossan a mustrar totas « lors bolugas qui aben de lors fox ». Cette demande parut suspecte aux « députés; ils refusèrent donc de faire connaître leur « abolugament ». — Notons à propos de ce mot la forme *bouluage*, usitée au XVIIIe siècle dans le Saint-Gironais et que nous relevons dans un récent article de notre confrère et ami M. F. Pasquier : *Situation de la ville de Saint-Girons au commencement du règne de Louis XV*. Foix, 1886.

(1) Rappelons qu'en 1392 les états de Fezensac, de Lomagne et de Rodez déclarèrent Bernard VII héritier légitime de son frère Jean III, à l'exclusion des deux filles de ce dernier. (Monlezun, *Histoire de la Gascogne*, t. IV, p. 86 et 89. — De Gaujal, *Essais historiques sur le Rouergue*, t. II, p. 44.)

(2) Ces articles sont insérés plus loin, p. 316.

lui étaient adressées par les mêmes états ([1]) : ce court espace de temps lui avait suffi pour mécontenter ses sujets par de regrettables violences et de folles prodigalités. Malgré ses fautes, les états d'Armagnac aimaient le comte Charles : nous les verrons en 1486 joindre leurs instances aux prières de la comtesse Catherine de Foix pour demander sa mise en liberté, ce qui leur fut accordé, « et la begada « mossenhor d'Armanhac salhic de Castetgelos ». (Conseil tenu à Jegun, le 24 avril).

Les états de la sénéchaussée d'Armagnac continuèrent de s'assembler pendant tout le XVIe siècle et une partie du XVIIe ([2]). Mais nous pensons que le vote des impôts leur fut retiré lors de l'érection d'un tribunal d'élection à Auch, en 1625. Il se tint encore des séances après cette date, dont une à Auch, le 15 décembre 1632, « pour faire entendre à S. M. les « planctes de l'oppression que son puble reçoit par « les officiers de ceste eslection » ([3]). Nous ignorons à quelle époque ces sortes de réunions cessèrent complétement.

États du pays d'Armagnac. — C'est à Nogaro que se tenaient le plus ordinairement les états particuliers de l'Armagnac propre, composés de la noblesse ([4])

(1) Voir ces remontrances, p. 331. Elles sont également dans l'*Histoire de la ville d'Auch*, par P. Lafforgue, t. I, p. 371.

(2) Un ancien registre des délibérations de la ville d'Auch (1556-1581) contient plusieurs procès-verbaux d'assemblées des états tant de la collecte d'Auch que de la recette d'Armagnac. Nous avons, dans une note précédente, analysé le procès-verbal de la réunion du 13 novembre 1558. Le même registre mentionne d'autres états tenus à Lectoure (29 décembre 1563), à Vic, à Auch (12 décembre 1570), etc.

(3) Archives de Nogaro, AA. 11.

(4) Voir, dans l'*Histoire de la Gascogne*, t. V, p. 14, la liste des seigneurs de l'Armagnac qui prêtèrent serment de fidélité au sire de Beaujeu, en 1479.

et des consuls des propriétés du pays (1). Le clergé n'y était pas représenté.

En matière d'impôts, ces états particuliers, sorte de conseil d'arrondissement, avaient pour principale attribution de répartir entre les communautés du pays la quote-part qui leur avait été attribuée par les états de la sénéchaussée, nous allions dire par le conseil général, avec lequel, en effet, ces anciennes assemblées présentent plus d'un point de ressemblance. C'est ce que les consuls de Riscle appellent « far la sieta ».

La répartition des impositions paraît avoir été confiée de bonne heure à un agent spécial, sous le contrôle et la surveillance des états. Cet agent, désigné sous le nom de « clerc deu pais » dans les comptes, était toujours un des notables du tiers état (2).

Une besogne non moins délicate, et surtout plus difficile, c'était le recouvrement des impositions. L'agent qui en était chargé se nommait le *collecteur* et recevait ses pouvoirs des états (3). Bien rude métier que celui de collecteur à l'époque qui nous occupe. Ce n'était qu'à force de saisies et d'emprisonnements qu'il parvenait à se faire payer les quartiers,

(1) Nogaro, Aignan, Barcelonne, Caupenne, Le Houga et Riscle étaient, au xv[e] siècle, les principales propriétés de l'Armagnac. Plaisance vint s'y ajouter dans le courant du siècle suivant.

(2) Nous voyons les fonctions de clerc ou secrétaire remplies : en 1501, par Huguet Magnan (plusieurs autres membres de cette famille occupèrent des emplois honorables auprès des comtes d'Armagnac); en 1544, par le juge d'appeaux du Bas-Armagnac; de 1607 à 1615, par Jean Montauberic, abbé lai de Préchac et premier consul de Nogaro.

(3) Voir, page 301, un acte intéressant passé entre les États et le collecteur Raymond du Bédat, le 3 avril 1484.

« quartarons », pour les verser entre les mains du trésorier du roi (1).

Ces charges pesaient sur toute la sénéchaussée; l'Armagnac en supportait d'autres qui lui étaient spéciales, nous voulons parler surtout des aides énormes qu'exigèrent à tour de rôle le sire de Beaujeu, Charles d'Armagnac, Alain d'Albret et les rois de Navarre. Nous avons dit plus haut dans quelles circonstances les états furent contraints de voter plusieurs de ces subsides, nous n'y reviendrons pas. Aussi bien faut-il songer à finir ce paragraphe déjà trop long.

De même que les états de la sénéchaussée, les états de la collecte du Bas-Armagnac — c'est sous cette dénomination qu'ils sont désignés dans les documents depuis le milieu du xve siècle — s'assemblèrent encore après que l'Armagnac eut été réduit en pays d'élection. Nous possédons les délibérations des états, de 1626 à 1634 (2). Ils n'étaient pas supprimés en 1676, comme le prouve cette mention que nous extrayons du dénombrement fourni, le 12 juin 1676, par les consuls de Nogaro à messire Paul de Mazelières, gouverneur du duché d'Albret et

(1) Pierre de Laporterie fut trésorier du Roi pendant plus de vingt ans, de 1476 à 1501. — On trouvera, page 257, une notice généalogique sur la famille Laporterie, d'origine espagnole.

(2) Voici l'analyse de quelques-unes de ces délibérations : don de 300 livres aux Capucins de Nogaro, pour la construction d'un aqueduc, à charge de dire une messe du Saint-Esprit chaque fois que la collecte s'assemblera (1626); — emprunt de 3,750 livres pour l'entretien du régiment de Plessis-Praslin, descendu dans le Bas-Armagnac par ordre du prince de Condé, commandant les armées du Roi au siège de Montauban (1629); — conférence avec les syndics du pays de Chalosse concernant la liberté du commerce et descente des vins d'Armagnac aux *luvres* de Bayonne et de Mont-de-Marsan (février 1633) (Archives de Nogaro, AA. 11).

du comté du Bas-Armagnac pour le duc de Bouillon : « Dans laquelle ville (Nogaro) est le principal siège « de justice...; aussy le droit de convocquer en « icelle la collecte et gens de la noblesse et tiers « estat dudit pais pour les affaires du roy et du « publicq, lorsque le besoing est et qu'il est com- « mandé par le roy et ses officiers et gouverneur de « la province » (1).

§ 4. — Impôt des lances (2).

Cette question de l'impôt des lances n'est pas, tant s'en faut, une des moins intéressantes de notre histoire de Gascogne. Elle mérite d'autant plus notre attention que l'Armagnac fut peut-être la seule province du royaume qui résista sur ce point à Charles VII et ne se soumit qu'à la force. Ce fait, comme bien d'autres du reste, a échappé à l'historien de la Gascogne. On nous pardonnera pour ces motifs les développements qui suivent.

On sait que pendant plus de vingt ans Charles VII disputa son royaume aux Anglais et aux Bourguignons avec des armées qu'il ne pouvait payer. Ses gens de guerre vivaient sur le pays, *appatisaient* les villes et les villages pour se nourrir et se payer. Ils ont laissé la plus triste réputation sous les noms d'*Armagnacs* et d'*Écorcheurs* Charles VII voulut porter remède à ces maux ; à l'instigation des états

(1) Archives de Nogaro, AA. 6.

(2) Tout ce paragraphe a été rédigé par M. de Carsalade, qui l'avait d'abord destiné à servir de note à l'article 7 des comptes de 1451, page 49, et qui nous a autorisé à le placer dans l'Introduction.

réunis en 1439, à Orléans, il publia l'édit ou pragmatique sanction du 2 octobre sur l'*Establissement d'une force militaire permanente à cheval et la repression des vexations des gens de guerre.* C'était la création d'une armée payée régulièrement, en dehors de laquelle nul ne pouvait rester en armes. Cette résolution salutaire était d'une très difficile exécution. Les *Escorcheurs* étaient les plus forts; soldats aguerris, disciplinés, habitués depuis dix années à vaincre toujours, ils étaient trop nombreux pour être tous enrôlés dans la nouvelle armée royale et ils ne pouvaient renoncer au métier des armes, le seul qui les fît vivre. Charles VII savait qu'il leur devait sa couronne, il les ménageait, quoiqu'il n'eût plus besoin d'eux contre les Anglais. Enfin, en 1444, il les envoya, sous la conduite du Dauphin et du maréchal de Jaloigne, faire la guerre en Lorraine, en Alsace et en Suisse (voir comptes de 1446, art. 1, page 24). M. Tuetey a fait l'histoire de cette expédition, qui nous intéresse à cause du grand nombre de Gasçons qui y prirent part sous le bâtard d'Armagnac ([1]). Ce fut la ruine des Écorcheurs. Charles VII créa la même année des compagnies dites d'ordonnance, que l'on appela vulgairement les *Lances garnies.* Quinze capitaines furent nommés, ayant chacun sous ses ordres cent lances, chaque lance composée de six hommes. Les gentilshommes et tous les soldats éprouvés se présentèrent en foule pour entrer dans ces compagnies. « Fut en ce temps, dit Olivier de la Marche, « que les chevaux de parage se vendirent si cher en

(1) Tuetey, *Les Écorcheurs sous Charles VII*, 2 vol. in-8°.

« France.... sembloient bien à chascun gentilhomme « que s'il se monstroit sur un bon cheval, il en « seroit mieux cognu, queru et recueilly. »

Cette institution eut les plus heureux résultats, Mathieu d'Escouchy les constate. « Alors commen-« cèrent les marchands des divers lieux à faire leur « négoce, les laboureurs à labourer, etc... » *(Mém.)* On fit le procès aux capitaines qui essayaient encore de tenir la campagne ou d'appatiser le plat pays. Les vieux routiers commencèrent à craindre la justice royale, ils firent leur soumission et obtinrent amnistie pour le passé. Les registres du *Trésor des Chartes* (Arch. Nat., JJ.) contiennent un nombre infini de lettres de rémission qui leur furent accordées; quelques-unes ont été publiées, elles offrent toutes de l'intérêt par les détails qu'elles donnent sur les malheurs et les désordres de ce temps de guerre.

Il fallait payer ces compagnies d'ordonnance. Charles VII, nous dit Philippe de Comynes, fut le premier de nos rois qui imposa des subsides en se passant du vote des états. Le Languedoc ne fut pas consulté, le roi lui imposa arbitrairement l'entretien de cinq cents lances (1). Les états de la province, tenus à Montpellier, eurent le sagesse de ratifier cette charge en votant cent mille livres pour y subvenir. Les historiens du Languedoc constatent pour les années suivantes le vote régulier des sommes allouées à la gendarmerie.

Le roi n'avait le droit de lever aucune taille, aucun subside sur les domaines du comte d'Arma-

(1) *Histoire de Languedoc*, édit. du Mège, VIII, p. 108.

gnac, néanmoins il les chargea de l'entretien d'un certain nombre de lances. Nous présumons que ce fut en l'année 1444, après la conquête de l'Armagnac par le Dauphin, car notre texte est le premier document connu qui en fasse mention (voir comptes de 1445). Les trois états d'Armagnac étaient peu disposés à suivre l'exemple de ceux de la province *royale* du Languedoc. On avait à peine souffert des Écorcheurs qui n'étaient pas venus dans la contrée; on y jouissait d'une paix qui est attestée par l'activité des transactions, le taux des rentes foncières, la facilité des baux à prix d'argent ou à moitié fruit et la prospérité du commerce qui fit surgir dans nos petites villes, pendant tout le XV[e] siècle, des fortunes très importantes (1), dont les possesseurs, anoblis par l'acquisition des fiefs, furent la souche de la majeure partie de cette noblesse gasconne qui se battit si vaillamment au XVI[e] siècle.

Les sujets du comte d'Armagnac lui votaient et payaient la taille fort exactement. A l'époque qui nous occupe, et depuis au moins cinquante ans, les trois états avaient coutume de voter 18 sous par feu pour les biens ruraux et neuf sous pour les biens nobles (voir une note aux comptes de 1479, page 251). Nous admettons cette évaluation d'après un assez grand nombre de délibérations des trois états, dont quelques-unes sont citées par l'abbé Monlezun, *Histoire de Gascogne*, et les autres sont *passim* aux Archives du Séminaire d'Auch. Au XV[e] siècle, nos pères pensaient que 18 sous par feu était un vote

(1) Voir aux Archives du Séminaire d'Auch les registres des notaires de Vic du XVI[e] siècle.

suffisant; ils gardèrent le silence sur le reste. Pour les forcer à payer, Charles VII envoya la compagnie d'ordonnance du capitaine Martin Garsias (voir dép. de 1446, art. 7) tenir garnison dans les villes et les villages récalcitrants. Mais il se heurta contre une résistance énergique, et il ne fallut rien moins que la présence de cette compagnie, les violences exercées par les soldats et les collecteurs et l'envoi des garnisaires (voir ces comptes *passim*) pour arracher aux états le vote de ce nouvel impôt et forcer les populations de l'Armagnac à le payer. Elles fondaient leur refus sur ce point de droit commun qu'elles ne devaient à leur seigneur que les subsides ou donations volontaires votés annuellement par les états; droit que le comte, à son avènement, avait solennellement juré de respecter, avec toutes leurs franchises et privilèges, leur serment de fidélité n'étant qu'à cette condition. Les votes des trois états, contraires à ces privilèges et arrachés d'ailleurs par la pression des capitaines des compagnies, étaient sans valeur pour elles.

Cette résistance n'était pas née de la veille. Nous dirons plus loin, dans une note, qu'une des causes de l'emprisonnement de Jean IV et de la saisie de ses domaines avait été son refus d'imposer à ses sujets, au profit du roi, des subsides de guerre. Pareil fait s'était produit cent ans auparavant lorsque, en 1368, le prince de Galles, pour rétablir ses finances, voulut mettre un droit de fouage sur toute l'Aquitaine. Les États généraux, réunis à Niort, avaient voté, malgré les protestations des députés gascons, vingt sous par feu, le fort portant le faible. Le comte d'Armagnac,

Jean II, prit énergiquement le parti de ses sujets lésés dans leurs droits, fit au prince de Galles des remontrances par écrit, dans lesquelles il déclarait que jamais, de mémoire d'homme, il y avait plus de cent ans, aucun subside n'avait été levé pour aucun autre que pour le comte d'Armagnac, *même pour aucun roi de France;* que le *fogatgium* ne pouvait se lever que par le consentement des communautés et des barons; que les barons et les communautés consultés avaient refusé; que le comte et les barons, quand ils recevaient l'hommage des communautés, prêtaient serment de les maintenir dans leurs franchises et libertés; que dès lors le comte et les barons étaient *tenus de résister à la volonté du roi d'Angleterre.* (Collect. Doat). Jean II ne se borna pas à ces remontrances, il en appela en termes violents au roi de France (voir cet appel dans Dupleix) et finalement quitta le parti de l'Angleterre.

En 1444, les faits et les raisons allégués étaient les mêmes, mais les circonstances bien changées. L'Armagnac se trouvait en présence d'un roi victorieux, exigeant, et d'un prince affaibli par l'âge, touchant à sa fin et rendu muet par le malheur. Mais si, en présence de cette violation du droit de ses sujets, Jean IV garda le silence, ceux-ci crièrent bien haut et ne se rendirent qu'après maintes révoltes dont nous retrouvons les échos dans ces comptes.

Malgré les rigueurs nécessitées par la résistance des populations de l'Armagnac, l'impôt des lances fut levé avec une régularité tout administrative. Le Roi nomma des receveurs particuliers dans chacun des bailliages, nous en retrouverons plusieurs dans

ces comptes. C'était, en 1450-1453, pour le Fezensac, noble Bertrand de Monclar, seigneur de Beautian, bourgeois de Vic-Fezensac, plusieurs fois consul, homme qui dans cette ville était allié aux meilleures familles (1).

Avant de commencer ses répartitions, le receveur des lances sommait chaque année le receveur des tailles de lui remettre les sommes que les trois états *avaient dû* voter pour les lances. Le receveur des tailles répondait qu'il avait perçu tous les fonds votés et qu'après en avoir fait l'emploi, conformément aux délibérations des trois états, il ne lui restait rien. Bertrand de Monclar s'étant mis en règle de la sorte envoyait ses garnisaires là où on ne voulait pas payer (2). Jean Dupont, habitant de Toulouse, était receveur général des lances, c'était à lui que les receveurs particuliers rendaient leurs comptes (3).

L'impôt continua d'être perçu de la même manière pendant plusieurs années. Les habitants de l'Armagnac obéirent enfin à la volonté du roi, qui continua d'avoir ses receveurs spéciaux des lances jusqu'en 1473, date à laquelle Louis XI s'empara définitivement de l'Armagnac. Depuis ce temps, Pierre de La Porterie, receveur des deniers royaux d'Armagnac, fut en même temps receveur des lances (4).

Louis XI augmenta considérablement cet impôt lorsqu'il voulut créer une infanterie permanente qui, comme on sait, ne lui réussit pas (5). Le 26 mai 1476,

(1) Arch. du Séminaire d'Auch, reg. des notaires de Vic.
(2) *Ibidem.*
(3) *Comptes de Riscle*, année 1451, p. 50, note 3.
(4) *Ibid.*, année 1476, art. 31, 43, 58.
(5) *Ibid.*, année 1473, et suiv., levée des francs-archers.

le receveur royal, Pierre de La Porterie, fit sommer les trois états, réunis en séance dans l'église de Vic-Fezensac, d'avoir à payer, sans délai, 450 livres tournois, plus 30 livres pour frais, imposées par lettres patentes du roi pour la levée des archers royaux (1).

II.

LA VILLE DE RISCLE.

Riscle paraît avoir eu au xv[e] siècle la même étendue et les mêmes limites que de nos jours. Il y avait alors à Riscle cinq quartiers urbains : la *Bila*, le *Castet*, le *Bordalat*, le *Cambadia* et la *Ribera*. Les trois derniers étaient de simples faubourgs (2). Les quartiers ruraux, qu'on appelait autrefois *parsans*, étaient également au nombre de cinq : *Armentiu*, *Balambitz*, le *Bedat*, *Lanablanqua* et *Lanajuzan* (3). Tous ces noms reviennent fréquemment dans les comptes, chaque quartier recevant plusieurs fois l'an la visite des consuls, visite peu agréable puisqu'il s'agissait de la levée des impôts. Le mot

(1) Arch. du Sém. d'Auch, reg. d'Odet Dufaur, notaire de Vic.

(2) Au xviii[e] siècle le Bourdalat formait deux quartiers, d'après une courte notice consacrée à Riscle par l'abbé Daignan du Sendat : « Il y a deux « fauxbourgs nommés le Bourdalat du milieu et le Bourdalat d'en haut, où il « il y a plus de monde qu'à la ville. » (Bibliothèque de la ville d'Auch, ms. n° 85, p. 871.)

(3) Plusieurs de ces quartiers existent encore : la Ville (englobant l'ancien *Castet* ou château), le Bourdalat, la Rivière, le Bedat et Barthères, Balembits. Armentieu est devenu le quartier de Burosse et la section de Lannejuzan forme aujourd'hui le quartier de Peyris et Perchadous. Les quartiers du Cambadie et de Lanneblanque sont inconnus. (*Renseignement fourni par M. Géhé, maire de Riscle.*)

penherar (saisir, prendre des gages), par lequel on désignait cette opération, en dit assez les difficultés.

Nous ignorons quel était le chiffre de la population de Riscle au xve siècle et pendant les deux siècles suivants. En 1741, cette petite ville possédait 225 feux allumants et 1,575 habitants [1]. Le dernier recensement lui en donne 1,867.

§ 1. — Coutumes de Riscle.

La communauté de Riscle, de même que les autres propriétés du pays, jouissait de certains privilèges et de certains droits octroyés par les comtes d'Armagnac et dont l'ensemble prenait le nom de *coutumes.* Le texte des coutumes de Riscle est malheureusement perdu et nos recherches pour le retrouver ont été infructueuses. Nous pouvons néanmoins en reconstituer quelques articles, grâce aux comptes consulaires; ceux-ci contiennent, en effet, la mention des droits, peu nombreux il est vrai, que possédait la communauté à la fin du xve siècle.

Il faut citer en première ligne le droit de justice criminelle et de police, prérogative attachée aux fonctions consulaires. Nous en parlerons avec quelques· détails dans un des paragraphes suivants.

Au même rang peut se placer tout un groupe de libertés municipales ayant trait à l'élection des consuls, à la convocation du corps de ville, au vote des tailles, etc. Nous y reviendrons tout à l'heure.

Venaient ensuite des droits de moindre importance

(1) Archives du Gers, C. 76.

et purement financiers : droit sur les viandes de boucherie *(mazet)*, droit sur la vente du vin au détail (*taberna*), droits sur les marchandises vendues les jours de foires et de marchés (*taules* ou *tablage*) ([1]). C'est ce qu'on appelait *émoluments.* La concession de ces droits n'était que temporaire; il fallait pour les affermer une licence annuelle du juge ordinaire : coût 2 écus. Leurs revenus avaient d'ailleurs un emploi réglé par la coutume : ils étaient principalement destinés à l'entretien des travaux de défense de la ville. C'est pourquoi le procureur d'Armagnac venait de temps en temps examiner les comptes et s'assurer du bon emploi des émoluments; nouvelle dépense de 2 écus à la charge des consuls ([2]).

Enfin, la communauté tenait, moyennant un cens ou fief annuel de 6 écus, une certaine étendue de landes ou padouens *(padebentz)* et deux forêts (la *Barta* et le *Bernet*), d'où l'on tirait tout le bois nécessaire pour les travaux d'utilité publique, notamment pour les ponts sur l'Adour et sur l'Arros, comme on le verra plus loin ([3]).

(1) Les droits de *taules* ou de place ne furent concédés à la communauté que dans les dernières années du XV[e] siècle; ils apparaissent pour la première fois dans les comptes de 1494.

(2) Voir plus loin, p. 62, une vérification faite en 1454 par le procureur Jean de Camicas. Il y est dit qu'une maison communale avait été construite en 1429.

(3) Parmi les autres privilèges que devaient contenir les anciennes coutumes de Riscle figurait la liberté de la chasse. C'est ce que nous apprend la notice consacrée à cette ville par M. Bourdeau dans son *Manuel de géographie historique*, p. 240 : « Un extrait de ces coutumes, relevé à Toulouse, fit respecter « en 1759 la liberté de la chasse dans la commune, contre une ordonnance du « duc de Richelieu, gouverneur de la province. » — Un privilège semblable existait à Nogaro, mais la jouissance en était réservée aux consuls et aux notables *(honestiores)* ; les gens du peuple *(viles)* avaient le droit de pêche. (Bladé, *Coutumes municipales du département du Gers*, p. 191.)

La jouissance de ces divers droits rendait obligatoires l'hommage et le serment de fidélité; nous avons déjà eu l'occasion de le constater [1].

§ 2. — Administration municipale.

A Riscle, comme dans un grand nombre de communautés de la région, l'administration était autrefois confiée à quatre consuls, qui se renouvelaient tous les ans. L'élection consulaire avait lieu le jour de Noël, dans l'église Saint-Pierre; à cette occasion, on offrait une collation aux électeurs. Quels étaient ces électeurs et comment procédaient-ils à l'élection? Les comptes laissent cette double question sans réponse. Nous pensons que les notables seuls ou jurats composaient le corps électoral. Les consuls sortants ou *anciens* dressaient une liste de trois candidats pour chaque rang; les candidats qui réunis-

(1) Voici des extraits d'un hommage rendu en 1634; nous en devons la copie à l'obligeance de notre collègue de Montauban, M. Dumas de Rauly :

«... Ce jourd'huy 26e de janvier 1634, devant nous Scipion Dupleix, conseiller « du Roy, l'un des commissaires généraux depputés pour la refformation de « son ancien domaine de Navarre, dans la ville de Lectoure, c'est présenté Jean « Dufaur, sieur de Largouté, scindic des consuls et habitants de la ville de « Riscle, lequel estant teste nue... a faict et presté les foy et hommage lige et « serrement de fidélité... pour raison de la justice criminelle et politicque, que « lesdits consuls exercent de tout temps... Plus jouissent une maison où ils « s'assemblent pour les délibérations publiques, et une maison servant pour les « escoles (*acquisition postérieure au XVe siècle*) (*suivent les droits de tablage et « de boucherie*). Pareillement jouisssent et pocèdent depuis temps immémorial « (*lisez : XVIe siècle*) ung molin et ung batan à fouler draps, bastis sur la « rivière de l'Adour, soubs le fief et rente de 80 livres. Davantage pocèdent ung « bois ou landes appelées au Bedat...; plus autre bois et lande appelés au « Bernet, qui confronte avec le ruisseau du Bergons, etc. » (Archives de Tarn-et-Garonne, reg. des hommages d'Armagnac, 1633-1635, fol. 408).

saient le plus de suffrages étaient déclarés consuls *modernes* (1).

La gestion consulaire commençait à Riscle le lendemain même de l'élection, c'est-à-dire le 26 décembre, pour finir le jour de Noël de l'année suivante. Ce point de départ ne coïncidait pas, comme on pourrait le supposer, avec le commencement de l'année. Depuis le XIVe siècle jusqu'au milieu du XVIe, on suivit à Riscle, ainsi que dans tout l'Armagnac et plusieurs pays voisins (2), le style de l'Annonciation (25 mars). Le changement de millésime est indiqué deux fois seulement dans nos comptes, en 1503 et en 1505 (3).

Malgré les quelques prérogatives attachées aux fonctions consulaires, on les fuyait beaucoup plus qu'on ne les briguait; et cela se comprend, car il n'est sorte de vexations (saisies, emprisonnements, excommunications) que les consuls n'eussent à subir de la part soit du collecteur, soit des créanciers de la ville, par suite de retards continuels dans le paiement des quartiers ou des arrérages.

En 1497, les consuls de Riscle obtinrent d'Alain d'Albret la permission de porter chaperons, « la « licensa deus capetz ». Ils firent acheter, à Eauze,

(1) C'est ainsi que l'on procédait à Nogaro; mais l'élection devait être ratifiée par les officiers du comte. Il ne paraît pas que cette formalité fût exigée pour les consuls de Riscle.

(2) *Archives de la ville de Lectoure*, fascicule IX de nos *Archives historiques*, p. 144, note 2. — *Cartulaire des Alaman, XIIIe et XIVe siècles*, par MM. Cabié et Mazens, p. XXXI. — *Essai sur les limites de la juridiction d'Agen*, par M. G. Tholin, p. 136, note 2. — Dans le Béarn, l'année commençait à Pâques. (*Cartulaire de Sainte-Foy de Morlaas*, par M. L. Cadier, p. XVIII.)

(3) Si l'indication fournie par les comptes de 1503 n'est pas erronée, le changement de millésime eut lieu cette année le 24 mars, la veille de l'Annonciation.

trois cannes de drap « qui roge qui bruneta », et chargèrent un tailleur de la ville, B. de Saint-Pot, de la confection de cet insigne; un chaperon emprunté aux consuls de Nogaro servit de modèle (1). Chaque consul devait emporter son chaperon en sortant de charge, car nous voyons, à partir de cette date, figurer aux dépenses une emplette annuelle de drap rouge et de drap brun pour faire de nouvelles livrées (2).

Les consuls d'autrefois, que représente assez bien la municipalité d'une commune moderne, avaient des pouvoirs limités : leur mission consistait principalement à exécuter les décisions d'un conseil communal, lequel offre aussi certaines analogies avec le conseil municipal actuel. Le conseil de Riscle se composait, en outre des quatre consuls en exercice, de tous les notables ou jurats de la ville, c'est-à-dire des habitants qui avaient déjà rempli la charge consulaire. Nos comptes les appellent simplement « conselhes ». Ces conseillers étaient nombreux (3), mais il est probable que quelques-uns seulement assistaient aux séances ordinaires, très fréquentes à cette époque comme on pourra s'en convaincre.

(1) Le comte Jean IV avait abandonné aux consuls de Nogaro les revenus des fours de cette ville, pour servir à l'achat des livrées consulaires. (Archives des Basses-Pyrénées, E. 280.)

(2) Cet usage existait également à Lombez, comme on le voit par une transaction de 1615, entre l'évêque et les consuls, au sujet des coutumes de 1390. (Archives du Gers, G. 77.)

(3) En 1504, il y avait à Riscle plus de quarante conseillers. L'article qui nous révèle cette particularité est assez intéressant. Le seigneur de Cannet, commune voisine de Riscle, prétendait avoir des droits sur une portion de la forêt de la Barthe ; il avait fait en conséquence établir une ligne de démarcation. Comme les consuls de Riscle lui contestaient ce droit, il fut décidé qu'on se rendrait de part et d'autre sur les lieux pour régler le différend. Les consuls se rendirent donc, le 22 janvier, « au cap de la Barta », avec « *XL coselhes o* « *plus* » ; mais ils ne purent s'entendre avec le seigneur de Cannet. Une nouvelle

Le conseil avait des attributions multiples : il fixait le montant des tailles à lever sur les contribuables pour le paiement des impôts, autorisait les emprunts, engageait les procès, commandait les travaux, envoyait les consuls en mission, etc. Bref, les délibérations de cette assemblée portaient sur toutes les questions qui pouvaient à un titre quelconque intéresser la communauté. « Foc apuntat per lo « conselh » est une expression qui revient presque à chaque article des comptes.

Dans les cas d'une gravité exceptionnelle, lorsque les franchises communales étaient menacées ou que les intérêts de la population tout entière étaient en jeu, les consuls convoquaient tous les chefs de maison « tot cap d'ostau » ; ceux-ci, réunis en assemblée générale avec les conseillers ordinaires, prenaient alors telle décision que la majorité des votants croyait la plus conforme aux intérêts de la ville. On en trouvera des exemples dans les comptes de diverses années, notamment dans ceux de 1495 et de 1496.

§ 3. — Justice consulaire.

Le principal privilège concédé par les comtes d'Armagnac aux consuls de Riscle consistait, avons-

entrevue ayant eu le même résultat, on convint de s'en rapporter au témoignage des voisins « circumbessis ». Le jour fixé pour l'enquête, tout le monde retourna à la Barthe, et de nombreux habitants de Cahuzac, Goux et Thermes, villages voisins, déposèrent en faveur des consuls de Riscle. Cela irrita le seigneur de Cannet, qui « se bota a corrossa »: La colère dudit seigneur alluma celle de « messenhors de cosselhes », qui se mirent séance tenante à combler les fossés, « arassar los baratz », qu'il avait fait creuser. Cette querelle engendra naturellement un procès.

nous dit, dans l'exercice de la justice criminelle et de la police.

Les consuls tenaient beaucoup à leur titre de juges criminels; il paraîtrait toutefois que, soit faiblesse, soit négligence, ils s'acquittaient assez mal des obligations qui découlaient de cette prérogative, et que messieurs les malfaiteurs vivaient fort tranquillement à Riscle sous l'égide d'une administration trop débonnaire. De là des reproches fréquents de la part des officiers du comte, qui avaient conservé la haute main sur la justice criminelle et venaient chaque année « per visitar los proces de « las gens criminosas qui eran en las carces » (1) et « per se enqueri en forma la justicia cum era regida « ne gobernada e si n'y abe degus qui fossan « rebelles a ladita justicia » (2).

Le 11 novembre 1475, jour de la foire Saint-Martin, le sénéchal d'Armagnac vient inopinément à Riscle et fait fermer les portes de la ville, pensant y surprendre certains malfaiteurs. Il mande ensuite les consuls devant lui et se plaint que la justice soit mal rendue dans tout l'Armagnac (3).

Le 28 août 1482, venue du juge d'appel et du juge ordinaire; nouveaux reproches sur la mauvaise administration des consuls. Ceux-ci répondent que c'est l'affaire du bayle de traduire à leur barre les délinquants (4).

Un beau jour, le 12 juillet 1495, le juge ordinaire

(1) Comptes de 1449, art. 15, page 39.
(2) Comptes de 1499.
(3) Comptes de 1475, art. 85, page 210.
(4) Comptes de 1482, art. 28, page 266.

fit un petit coup d'État : accompagné du capitaine Caussens, il vint extraire de la prison de Riscle quelques malfaiteurs et les emmena à Nogaro. Grand émoi parmi les habitants; c'est un attentat à leurs privilèges. Plusieurs notables se rendirent auprès du juge pour réclamer les prisonniers. Sur son refus de les rendre, on convoqua une assemblée générale de tous les chefs de maison, et il fut décidé qu'on ferait appel de cet excès de pouvoir au sénéchal de Lectoure. Un commissaire fut envoyé pour faire une information et reçut les dépositions de divers témoins. On ne dit pas quelle suite eut cette affaire.

Les tribunaux consulaires, on le voit par ces citations que nous pourrions multiplier, donnaient ombrage aux officiers de la judicature d'Armagnac; aussi ces derniers saisissaient-ils avec empressement toutes les occasions d'évoquer à eux les procès criminels.

Ils avaient un autre moyen d'intervenir dans ces procédures et d'en diriger les débats. Comme les consuls manquaient des connaissances juridiques nécessaires pour l'instruction de semblables affaires, il leur fallait prendre un gradué ès lois pour assesseur (1). Le plus souvent, ces fonctions étaient remplies par le juge ordinaire d'Armagnac. Dès 1461, nous voyons le juge Dubarry toucher des honoraires en qualité d'assesseur des consuls de Riscle (2). En 1505, le juge d'appeaux fut leur assesseur pendant le premier semestre et le juge ordinaire pendant le

(1) Les consuls d'Auch avaient également un assesseur. (Lafforgue, *Histoire de la ville d'Auch*, t. II, page 45.)

(2) Comptes de 1461, art. 16 et note 4, p. 68.

second; ils reçurent chacun un écu pour leurs honoraires.

Un seul agent seigneurial résidait à Riscle, c'était le bayle. Les fonctions du bayle *(bajulus)*, dont le nom se retrouve dans toutes les vieilles coutumes du Sud-Ouest, étaient à la fois administratives et judiciaires (1). Il est certain qu'il avait la connaissance des causes criminelles et de la police, conjointement avec les consuls, à Auch, à Lectoure, à Fleurance, à Eauze, à Solomiac, à Monfort, etc., les coutumes de ces diverses localités en font foi. Il s'occupait aussi d'administration : c'est le bayle qui, à Fleurance, recevait les lods et ventes *(venditiones et emptiones rerum emphiteoticarum laudabit)* et mettait les acquéreurs en possession des biens vendus (2). En 1495, nous voyons le bayle de Riscle chargé, avec les consuls, de recevoir les *montres* des habitants de la campagne. Enfin, il exerçait l'office d'huissier : c'est le bayle qui faisait les citations en justice, signifiait les actes de procédure, mettait à exécution les jugements et pratiquait les saisies. Les *Fors de Béarn* sont formels sur ce dernier point : « Lo baile « medix deu far las penheras ». Les coutumes de Labejan (1313) ne sont pas moins explicites : Le seigneur promet de nommer « un baille homme de bien « pour faire toutes intimations, sommations, exécu« tions et exploits... » (3). Il en était de même à

(1) Voir le paragraphe consacré aux bailes par notre confrère M. Auguste Molinier, dans sa remarquable *Étude sur l'administration féodale dans le Languedoc. (Histoire générale de Languedoc*, édition Privat, t. VII, p. 197.)

(2) *Ordonnances des rois de France*, t. VIII, p. 86.

(3) *Coutumes municipales du département du Gers*, publiées par M. Bladé, p. 50. — L'article suivant des coutumes d'Aguin (1553) ne laisse aucun doute

Riscle, ainsi qu'il appert de plusieurs articles des comptes que nous publions.

Au XVIIIe siècle il existait encore des bayles en Gascogne, près des judicatures royales ou seigneuriales. De leurs fonctions multiples ils n'avaient conservé que celles d'huissier. Sergent, huissier, bayle étaient alors trois expressions synonymes. On désignait sous le nom de *baylie* la charge de ces officiers de justice ou bien le ressort dans lequel il leur était permis d'exploiter.

Les comptes de Riscle sont muets sur la façon dont les consuls et le bayle rendaient leurs sentences.

Trois ou quatre fois seulement il est fait une vague allusion à des instruments de supplice. En 1475, le juge ordonna aux consuls de faire fabriquer une paire de menottes (1). En 1492, achat d'une pièce de bois « per far lo pillauret ». Le 28 décembre 1495, on dresse « las justicias au plassot de Montanhac ».

En 1505, deux boulangères accusées de vol sont en prison. L'affaire est grave, aussi les consuls paraissent-ils assez embarrassés; ils envoient demander conseil à leur assesseur à Nogaro. Le bourreau vient à Riscle quelques jours après, sans doute pour donner le fouet aux deux voleuses; 8 deniers remis au bourreau par les consuls évitent à ces femmes cet humiliant châtiment, « que no toquessa a las pan- « coseras deu pan ».

sur la nature des fonctions du bayle : «... un bayle pour faire toutes exécu- « tions tant d'autorité des consuls que autres, appointements ou exécutions « de justice audit lieu et sa juridiction, qui prendra 3 deniers pour chacune « exécution qu'il faira pour les deniers royaux... » (*Ibid.*, p. 95.)

(1) *Huns septz* (art. 59, page 205.)

§ 4. — Impositions.

Feux et belugues. — Le mot *feu* a désigné à l'origine une famille, une « maisonnée » : c'est le *feu allumant;* mais il eut de bonne heure, du moins en Gascogne, un autre sens plus vague, purement fiscal : c'est le *feu de compoids,* unité financière servant de base à l'assiette des impôts et à leur répartition entre les collectes d'une même recette et entre les diverses communautés composant chaque collecte (1). Chaque feu de compoids se divisait en cent *belugues* (étincelles) et chaque *belugue* en quatre parties qu'on appelait *quarts de belugue.*

De temps en temps, le pouvoir royal faisait procéder au recensement général ou partiel des feux; cette opération, à laquelle on donnait le nom de *réparations* (2), avait pour but de rendre plus équitable la répartition des impôts, en diminuant les charges d'un pays ou d'une communauté qu'une calamité quelconque venait de frapper.

Les comptes de Riscle contiennent plusieurs exemples de ces recensements et de ces réductions. En 1486, le sénéchal demanda l'*abolugament, las bolugas,* c'est-à-dire le nombre des feux de toute la sénéchaussée d'Armagnac. Les états, dans la crainte sans doute d'une surcharge, firent longtemps attendre le dénombrement demandé, trouvant divers prétextes

(1) Lire une savante note de M. Auguste Molinier sur les feux. (*Histoire gén. de Languedoc*, t. IX, p. 729, note 4.) — Voir aussi le *Dictionnaire* d'Expilly, art. Généralité d'Auch.

(2) *Hist. de Languedoc*, note citée de M. A. Molinier.

dilatoires (1). Le sénéchal dut employer la menace, « sus grans penas », pour vaincre leur résistance. Une nouvelle demande du chiffre des feux de l'Armagnac fut faite en 1499, à Lectoure. Les députés présents à l'assemblée refusèrent respectueusement, mais nettement, de faire connaître ce chiffre (2).

La ville de Riscle obtint, à diverses reprises, de notables réductions sur le nombre des feux qui formaient son contingent. Ce nombre qui s'élevait à 100 à l'époque où commencent les comptes n'était plus que de 95 à la fin du XVe siècle. Mais Nogaro et Barcelonne ne supportaient que 80 feux; cette différence semblait injuste aux consuls de Riscle. Ne pouvant obtenir un régalement à l'amiable, ils résolurent de plaider. Dans ce but, ils envoyèrent un messager à Toulouse chercher des lettres du Parlement (février 1498). Tout d'abord, la chancellerie refusa de les délivrer, sous prétexte qu'il s'agissait de deniers royaux et que cela regardait le Conseil des finances; on finit néanmoins par accorder l'autorisation de plaider, grâce à l'intervention de personnages influents « ab amix », grâce aussi à un procédé fort en usage à cette époque « et ab presents » (3). L'affaire se poursuivit pendant plusieurs années et se termina par un arbitrage (4).

Les feux de Riscle furent de nouveau réduits au

(1) Les États demandèrent un dernier délai « entro que om fossa stat en « las autras senescausias saver si balhaban lo abolugament ». (Conseil du 16 juin, tenu à Vic.)

(2) Voir plus haut une note de la page XXIII.

(3) Les frais divers (épices) d'obtention de ces lettres montèrent à 6 écus 11 sous.

(4) L'arbitre des consuls de Riscle fut M. de Saint-Lanne. Voici, d'après les comptes, la teneur de la sentence qui fut prononcée le 28 avril 1500 :

XVI[e] siècle et fixés à 82. Ce chiffre se trouva encore trop élevé lorsque les guerres de religion eurent fait de cette ville un amas de ruines (1). Nogaro et Barcelonne avaient éprouvé le même sort. Au cri de détresse jeté par les habitants de ces trois malheureuses villes, l'intendant Foulé prescrivit une enquête et la confia à François Secousse, président en l'élection d'Armagnac (septembre 1628) (2). Sur le rapport du commissaire enquêteur, l'intendant rendit une ordonnance qui déchargeait Riscle de 31 feux, Nogaro de 30, et Barcelonne de 37, soit d'un total de 98 feux qu'on rejeta sur les autres communautés du Bas-Armagnac (3).

Un recensement général des feux de la Généralité de Montauban eut lieu en 1672; le tarif arrêté au Conseil des finances, le 13 juin de ladite année, réduisit le contingent de la recette d'Armagnac à 1,214 feux 26 belugues, celui de la collecte de Nogaro à 276 feux 46 belugues, et la quote-part de Riscle à 14 feux 4 belugues et demie. Ce nouveau tarif resta en vigueur jusqu'à la Révolution (4).

« ... Definin e declaran los arbitres que los de Nogaro portaran hun foec per « l'espasi de nau ans; passat losditz ans, nos autes l'auram a portar lodit foec, « anxi cuma debant ».

(1) Une requête, conservée dans les Archives de Nogaro (FF. 5), dépeint, dans les termes suivants, l'état de Riscle, en 1638 : « ... Ledit lieu de Riscle « souloit estre une bonne ville, composée de sept à huict cents familles, où le « comerce estoit de grande considération; laquelle, pour l'œuvre des guerres « civilles, feust entiérement embrasée, sans que du despuis elle ayt esté remise « que seullement trente ou quarante petites maisons habittées la pluspart par « gens qui gaignent leur vie du jour à la journée... »

(2) Nous avons publié cette enquête dans *l'Annuaire du Gers* (année 1882).

(3) A cette époque (1640), la recette d'Armagnac supportait 4,620 feux, répartis ainsi qu'il suit entre les sept collectes : 1° Auch, 506 feux; 2° Jegun, 560; 3° Vic-Fezensac, 1,244; 4° Fezensaguet, 322; 5° Bas-Armagnac, 1,101; 6° Eauzan, 335; 7° Rivière-Basse, 552. (Archives de Nogaro, FF. 5.)

(4) *Dictionnaire* d'Expilly, art. Auch et Riscle.

Allivrement. — Voyons maintenant comment au xve siècle les tailles étaient réparties entre les contribuables de Riscle. Cette opération se faisait, comme aujourd'hui, au marc la livre des revenus imposables, mais ces revenus formaient deux catégories bien distinctes, dénommées dans les comptes : livres *grosses* et livres *primes*. Chaque livre grosse, dite aussi livre *première* (1) et plus tard *chef de livre* « cap de liura » (2), supportait une contribution sept ou huit fois plus forte que celle qui frappait chaque livre prime; de là, sans doute, les dénominations *grossa* et *prima* (petite, mince) (3).

Mais que faut-il entendre au juste par cette expression *chef de livre?* Le problème, pour nous du moins, n'est pas facile à résoudre, les renseignements fournis par les comptes étant trop vagues et trop peu nombreux. Voici l'explication qui nous paraît la plus plausible. Le chef de livre devait être, comme son nom l'indique, la première livre de revenu de chaque maison d'habitation et de chaque domaine rural; le propriétaire de la maison ou du domaine payait pour

(1) « Fo enpausat a la prumera liura XII blanx, que son liuras grossas dus « cens e onze, e liuras primas que son quatre milhia setanta e oeyt, a quiscuna « d'aqueras hun blanc e mey. » (Comptes de 1442, recettes, art. I, p. 9.) — Voir les recettes des autres années.

(2) « Et fue enpausat per cap de lieura duz sos et per chascune aultre lieura « dus arditz ». (Comptes de 1507.)

(3) Cette différence était plus accentuée encore au commencement du xve siècle, comme l'indiquent ces extraits d'un vieux livre de comptes de Saint-Sauvy (Archives du Gers, E. 288) : «... Ita quod prima libra valet VII grossos, « et librarum consequentium qualibet [valet] medium grossum » (1398). — « Fecerunt talias seu collectas, ita quod prima libra valet XXVIII solidos, et « aliarum librarum consequencium in valore II solidos » (1401). — « Fen talha « e collecta en tau maneyra que la prumera liura bau miey florin, so es assabe « VII gros correns, e las autras liuras enconseguent, so es assabe quascua, « miey gros » (1405).

cette première livre une cotisation qui variait proportionnellement au montant de la taille, mais qui, nous le répétons, était toujours supérieure à celle qu'il devait pour chacune des autres livres (livres primes) composant son revenu (1).

Le total de livres grosses et des livres primes, si nous ne nous sommes pas mépris sur le sens de ces mots, représente le revenu imposable de toute la communauté. Par les comptes des dix premières années (1441-1450), les seules où le nombre des livres grosses et primes est indiqué, nous voyons que ce nombre variait d'une année à l'autre. Il y eut 211 livres grosses en 1441 et en 1442, 207 en 1444, 214 en 1445, 212 en 1446 et 206 en 1450 (2). Le chiffre des livres primes subit des variations plus considérables : après avoir été au nombre de 4,078

(1) Le document suivant, qui nous a été communiqué par M. J. Gardère, bibliothécaire de Condom, vient corroborer notre manière de voir et prouver que le système employé à Riscle, à Saint-Sauvy et probablement dans toute la sénéchaussée d'Armagnac, pendant le XV[e] siècle, se pratiquait également à Condom vers le milieu du XVI[e]. C'est une note relative à la levée d'une imposition de 200 livres par les consuls de Condom, en 1541 :

« Les consuls impouzarent comme s'ensuict : Pour chef de livre I sou sur « chacun habitant dudit Condom et juridiction d'icelle, son bien montant « jusques à une livre ou plus... Montent lesdits chefz de livre pour lever « ladite somme, à I sou pour chef de livre : IIII[xx] II livres. (Il y avait « donc à Condom à cette époque 1640 chefs de livre.) Les aultres livres, « [au nombre de] six mille sept cens sept livres 2 sous 6 deniers (ce « sont les livres primes) montent, à IIII deniers pour livre : cent XI livres « XV sous huict deniers. Qu'est en somme, avec lesdits chefz de livre, nefz « vingtz XIII (193) livres 15 sous huict deniers. Par ainsi restent à lever « VI livres IIII sous IIII deniers, laquelle [somme] se prendroyt sur ceulx de La « Ressingle. » (Livre de raison de la famille Dudrot.)

(2) Deux articles des comptes mentionnent la remise des chefs de livre à plusieurs habitants : « Foc quittat a Berthomiu de Lacosta, per son cap de « liura, perso que no then foec alucat, e per lo moble que a pagat entro au « present, e non abe, que lo pergo ab lo foec; monta XIII sos IIII dines » (1495). — « Foc apuntat que om ostassa a Purgueta deu Magent e Arnaut deu Cos los « caps de liura de las segundas talhas, perso que no demoraban en la bila » (1498).

en 1441, 1442 et 1444, elles s'abaissent à 4,061 en 1445, pour s'élever jusqu'à 4,444 en 1446 et retomber à 4,410 en 1450 ([1]).

Le registre de l'allivrement était donc un véritable livre terrier ou cadastre, annuellement révisable ([2]). Les mutations par suite de ventes ou d'échanges s'y portaient comme on les porte aujourd'hui sur la matrice cadastrale de chaque commune ([3]).

Tailles. — Le mot taille « talha » sert uniquement, dans les comptes de Riscle, à désigner la somme levée par les consuls sur les habitants. Ce nom ne fut donné que plus tard, du moins en Gascogne, à l'impôt royal sur les biens-fonds (la contribution foncière). Lorsqu'il fallait payer soit un fouage au comte, soit une taxe au roi, les consuls faisaient en sorte de lever une taille plus forte que l'impôt à payer. L'excédent venait s'ajouter aux émoluments communaux pour faire face aux dépenses locales, frais de voyages, de repas, de procès, etc. Prenons pour exemple les comptes de 1441. Trois tailles furent levées dans le courant de cette année, pour payer trois donations votées par les états d'Armagnac au comte Jean IV (guerre de Comminges)

(1) Le revenu imposable de Riscle était donc de 4,616 livres en 1450, après avoir atteint le chiffre de 4,656 livres en 1446. Le même revenu s'élève actuellement à 56,524 francs.

(2) En 1501, la révision fut faite avec un soin particulier et entraîna des frais plus élevés que d'habitude. Quatre notables furent chargés de corriger l'allivrement, « de rebaychar los manantz et habitantz qui fossan obs rebaychatz « e de puyar los qui fossan obs puyatz, segont Diu e los consiensas ». Nouvelles rectifications en 1507; six habitants furent désignés pour « adoubar et reparar « l'alieurament, pogar lous qui fossen besoing d'estre pogatz e de rebeysar lous « qui fossen besoing rebeysatz ». L'opération dura dix jours.

(3) En 1494, Jean Lafargue remontra en conseil qu'il faisait depuis six ans les mutations sans aucune récompense « premi ». On lui vota 3 écus d'honoraires.

et à son fils aîné, le vicomte de Lomagne (siège de Coudures); le montant de ces tailles, soit une somme de 380 écus (1), fut porté en recette par les comptables. Sur ces 380 écus, 285 seulement furent versés entre les mains des receveurs du comte et de son fils (2).

Il n'en était pas toujours ainsi : en 1473, non seulement il n'y eut pas d'excédent, mais il fallut contracter plusieurs emprunts onéreux pour parfaire le paiement des impositions ordinaires et extraordinaires; les dépenses s'élevèrent dans cette désastreuse année à 1,550 écus, chiffre qui dépasse de beaucoup la moyenne des dépenses annuelles (3).

Droits seigneuriaux. — A Riscle, comme partout ailleurs (4), les habitants devaient acquitter, en outre des impositions, certaines redevances seigneuriales (agriers, devoirs, cens, quêtes, oublies, etc.), qu'on désignait dans ce pays sous le nom générique

(1) Il s'agit ici d'écus de Béarn, valant alors 16 sous. Voir plus loin le paragraphe 9, p. LXIV.

(2) Voici quelques autres paiements effectués pendant les années suivantes, entre les mains des trésoriers du comte et de ses deux fils : en 1442, 115 écus; en 1445, 186 écus; en 1447, 215 écus; en 1448, 240 écus; en 1449, 195 écus; en 1451, 193 écus. — Nous croyons devoir donner comme terme de comparaison les chiffres suivants qui concernent les taxes « quartaros » perçues au nom du roi : en 1475, 120 écus; en 1479, 220 écus; en 1484, 156 écus; en 1485, 168 écus; en 1486, 259 écus; en 1493, 230 écus; en 1503, 216 écus; en 1504, 247 écus; en 1505, 201 écus. Un article des comptes de 1504 explique la différence sensible qu'on remarque entre les quartiers de 1504 et ceux de 1505 : les états réunis à Nogaro, le 17 novembre, furent informés que le roi « per sa « gracia bole que per la present aneya i aguosa rebays de la quarta part per « respeyt de la pasada aneya ». — Les tailles de Riscle montèrent à 5,900 livres en 1635, et à 6,066 livres en 1759.

(3) Cette moyenne peut être fixée à 400 écus pour toute la période comprise dans les comptes, de 1441 à 1507.

(4) Les habitants de Nogaro étaient exempts de toutes ces redevances, en vertu de privilèges concédés, dit-on, par l'archevêque saint Austinde. Ce privilège constituait l'*allodialité* des terres et des maisons.

de *fiefs* (1). Les comptes contiennent fort peu de renseignements sur ces redevances, dont la perception n'était pas confiée aux consuls; il n'y est guère fait mention que du fief de 6 écus, payé par la communauté pour la forêt de la Barthe.

Dîmes. — Les renseignements sont aussi vagues sur les dîmes que sur les droits seigneuriaux. Quelques mentions de baux à ferme, voilà tout. Ces baux concernent les revenus de la cure de Riscle (2), de l'église paroissiale Saint-Pierre (3), du couvent de la Merci (4) et de la commanderie ou hôpital Saint-Jean (5).

(1) On trouvera plus loin, p. 65, note 3, l'énumération des divers droits seigneuriaux perçus à Riscle en 1461, d'après un état de la recette générale des terres d'Armagnac conservé à la Bibliothèque nationale. — Un autre état de la « recette ordinaire du comté d'Armagnac faite en 1527 au nom d'Henri II, « roi de Navarre », est conservé aux Archives des Basses-Pyrénées (E. 256). Notre confrère M. Léon Flourac a eu l'obligeance de nous adresser copie de ce qui concerne Riscle; en voici quelques extraits : 1° « Los fius de Riscla : los « cossos, XL soos I diner morlaas; Monon d'Argelos, VIII s. XI d.; plus per « Bernad de Saint-Pot, VIII arditz... » (Le total des fiefs, en 25 articles, s'élève à 92 sous 6 deniers.) 2° « Lo blat de Riscla aperat paralotas : heretes de Johan « Burossa, una paralota; Johan deu Busquet, I conquet; Johan de Pandele « alias Marquezon, I conquet Ina paralota... »

(2) Le curé de Riscle (Me d'Azéma, en 1474) ne résidait pas dans sa paroisse. Le 29 juin 1473, le sacristain du chapitre de Tarbes vint affermer en son nom les revenus de sa cure aux consuls de Riscle, moyennant 90 écus (p. 119, art. 169).

(3) En 1477, les consuls affermèrent les revenus de l'église Saint-Pierre, moyennant 36 écus, et les sous-baillèrent au sieur de Maumusson pour 30 écus, argent comptant (p. 227, art. 21).

(4) Voir sur le couvent de la Merci la note 1 de la page 89. — La perception de la « Redempna » rencontrait, paraît-il, des difficultés; des menaces même avaient été proférées contre les fermiers (le curé de Villère et le frère Mathieu Duviau, religieux de Geaune) : « disen que los deran sus caps ». (Comptes de 1473, p. 115, art. 155.) — Le 26 septembre 1489, le général de l'ordre de la Merci, frère Antoine Maurel, se trouvait en visite au couvent de Riscle; les consuls lui firent un cadeau de vin et d'avoine.

(5) Il y a seulement dans les comptes : « arendament de Sent-Johan ». Nous ne sommes pas bien sûr qu'il s'agisse de la commanderie dont l'existence est constatée au XVIe siècle dans l'*Histoire du Grand-Prieuré de Toulouse*, publiée par M. A. Dubourg, p. 357. (Voir plus loin la note 3 de la page 18.) Au XVe siècle,

§ 5. — Travaux communaux.

Fortifications. — Riscle, ainsi que la plupart des villes et bourgs du moyen âge, possédait une enceinte fortifiée. Nous voyons par les comptes que vingt cannes de muraille furent construites en 1431 ([1]). Le château « castet » formait un quartier séparé et avait une enceinte spéciale ([2]) ; on y fit dix-huit cannes de mur, en 1444 ([3]).

Chaque année, les consuls devaient, conformément aux coutumes, consacrer une bonne partie des revenus des émoluments municipaux à l'entretien des fortifications tant du château que de la ville. Des commissaires venaient de temps en temps, soit au nom du comte, soit au nom du roi, inspecter les travaux et s'assurer de leur état ([4]).

Les chemins de ronde « alleyas » ([5]), les fossés

Saint-Jean appartenait à l'archevêque d'Auch. (Comptes de 1473, art. 155, 159, 160, 233, 234, 250 et 299.)

(1) « On son assetiatz los hostaus de maeste Johan d'Argelos, de Bernadon « d'Argelos e de Arnauton de La Lane. » (Année 1454, p. 62.) — La canne avait environ 1 m. 80 c. de longueur.

(2) « La caserne de gendarmerie (1861) est dans l'emplacement du château « féodal ou comtal de la Roque, entouré de fossés qui se rattachaient à une « enceinte de fortifications, à en juger par les restes d'une muraille, où une « porte défendait l'entrée du côté de la Rivière, et par d'autres pans de murs qui « existent encore. Dans ce système de défense était comprise l'église, élevée sur « le même tertre que le fort, et où l'on aperçoit des traces de créneaux, et des « marches extrêmement usées d'une vieille tour qui flanquait l'extrémité nord- « est de l'édifice. » (Bourdeau, *Manuel de Géographie*, p. 241.)

(3) « Dedens lo castet d'Ariscla. » (Année 1454, p. 63.)

(4) La première mention de ces sortes d'inspections date de 1442 (p. 12, art. 8).

(5) Voir, pour les chemins de ronde, les comptes de 1442, p. 12, art. 8, et ceux de 1484, p. 314, note 1, avec un dessin d'après Viollet-Le-Duc. — Un article des comptes de 1485 mentionne la chute des planches du chemin de

« baratz », les ponts-levis (1), les portes et contre-portes (2) étaient surtout l'objet de fréquentes réparations.

Le 21 février 1487, on apprit que les gens d'armes du sire d'Albret s'avançaient vers Riscle et qu'ils voulaient s'emparer de cette ville, ainsi que de Barcelonne. Les consuls, après avoir placé des gardes aux portes afin d'éviter une surprise (3), firent élever des *tapias* (murs de terre?) au quartier dit à l'*Aubada*, au *Curt*, à *Bartuca*, etc.

En 1490, on fit une muraille à la *Clota*. Huit ans plus tard, une portion de mur ayant été fortement endommagée par les eaux (4), on chargea un maître maçon, nommé Jean de Chartres (5), de la reconstruire.

Tour. — Un édifice, désigné seulement par ces mots « la tor », fut l'objet d'importantes réparations en 1483; la toiture fut refaite à neuf (6); on acheta du plomb pour couvrir la pomme de la flèche (7), puis l'on fit faire une croix en fer destinée à surmonter

ronde du château dans le fossé « fusta tombada de las aleyas deu castet en lo « barat ». Ce détail nous révèle l'existence d'une sorte de galerie extérieure, qui n'est pas marquée dans le dessin de la page 314. La reconstruction de ces « aleyas » fut confiée à un *christian* (capot) de Belloc et coûta 12 écus.

(1) Les comptes n'en mentionnent que deux : le pont de Cambadie et celui de Pontaste.

(2) D'après les comptes, il y avait six portes « portaus » : la porte de la *bila*, la porte du *castet*, la porte du *Cambadia*, la porte du *Bordalat*, la porte de *Coarada* (Coarraze) et la porte de la *Tasta*.

(3) « Affin que fossa fama que nos fasem bon goeyt. »

(4) « Au cap de la carrera de Laudenac enter Bascon Long e Berduc, a causa « que l'ayga la abe fort gastada ».

(5) Voir plus loin, page LVI, une note sur Jean de Chartres.

(6) Les travaux de la toiture furent adjugés, le 24 avril 1483, à Jean de Capbarry, maître charpentier de Belloc, pour la somme de 16 écus (p. 271, art. 11).

(7) « La poma de la agulheta » (p. 275, art. 24).

ladite pomme (1). Des croisées furent ouvertes sur l'un des côtés de la tour (2). Les travaux se continuèrent en 1484 et en 1485 (3).

Ces divers détails nous portent à penser que cette « tor » n'était autre chose que le clocher de l'église Saint-Pierre (4), qui devait servir aussi de beffroi communal : les cloches « los seys » s'y trouvaient renfermées, et une horloge y fut établie en 1489.

Église Saint-Pierre. — Les consuls de Riscle inscrivent assez fréquemment dans leurs comptes des dépenses relatives à l'église de la paroisse (5). C'est

(1) « Sus la poma de la tor » (p. 275, art. 27).

(2) « Foc dit que l'estrem de ladita tor enta Sansonat part fossa feyt ab « crozeyas » (p. 285, art. 61).

(3) En 1485, on reconnut sans doute le danger qui pouvait résulter de trop nombreuses ouvertures, car le conseil fit boucher « clabe » avec de la brique et du mortier les fenêtres ouvertes sur trois côtés de la tour, « las crozeyas deus « tres strems ».

(4) S'agit-il du clocher actuel, construction carrée qui flanque l'extrémité nord-ouest de l'église, ou bien d'une ancienne tour affectant la forme d'un trapèze et située au nord-est, près du chevet, dont nous avons reconnu l'existence sur un plan de l'église, dressé en 1859 ? Consulté par nous sur ce point douteux, M. Géhé, maire de Riscle, a bien voulu nous fournir d'intéressants renseignements, que nous transcrivons textuellement : « ... Il existe, en effet, au nord-est « de l'église, une apparence de construction en forme de trapèze, avec une cage » d'escalier au milieu. C'était évidemment une tour, probablement celle des « cloches. Aujourd'hui cette tour est arasée au niveau des combles et fait « partie du corps de l'église. L'escalier rond, en pierre de taille, existe toujours. « Au nord-ouest existe une autre tour (le clocher actuel) qui domine la basse « plaine de l'Adour. Ses murs ont une épaisseur d'un mètre cinquante centimè- « tres environ ; elle doit être fort ancienne aussi, plus ancienne que l'église. « Elle n'a qu'une meurtrière au nord, du côté de la plaine, et semble avoir été « placée là comme un point de défense et d'observation. A l'époque des guerres « religieuses, l'église fut incendiée une ou deux fois. La violence de l'incendie « dut se porter plus particulièrement du côté de la tour du nord-est ; car, un peu « au delà, en faisant les fouilles de la cave de l'école des filles, bâtie sur ce « plateau, nous avons trouvé des tas de froment carbonisé. Ce froment n'aurait- « il pas été apporté là par les gens de la plaine, pour être mis sous la protection « du château, de l'église et des tours? ... »

(5) Le compte-rendu de 1478 nous apprend que plusieurs consulats des environs contribuaient dans une certaine mesure aux frais de restauration de l'église Saint-Pierre « en la fabrica de Sent-Pey » (p. 233).

vers 1482 que les travaux de restauration paraissent avoir été poussés avec le plus d'activité : un four à chaux fut établi aux frais de la communauté « ab de « la obra de mossenh Sen-Pe » (1). Ces travaux étaient terminés en 1490, puisque la cérémonie de la bénédiction eut lieu cette année : le conseil vota 3 écus à l'évêque d'Aire « per benasir la gleysa » (2). On s'occupa ensuite de la décoration de l'édifice; une statue de saint Sébastien fut achetée en 1493, et l'on fit peindre le « boot » de saint Antoine (3), ainsi que l'autel de saint Pierre. Dix ans plus tard, le portail et les statues « ymayas » qui le décoraient reçurent une nouvelle couche de peinture (4); en 1504, on fit changer la « cetina » de la statue de sainte Catherine (5).

Ponts. — Il y avait à Riscle, dès le xve siècle, un grand pont en bois sur l'Adour; mais les crues et les débordements continuels de ce fleuve capricieux obligeaient les pauvres consuls à faire audit pont d'incessantes réparations (6). Le lit de l'Adour était, à cette

(1) Page 261, art. 4.

(2) Une cérémonie semblable eut lieu, en septembre 1501, pour les églises de Mourès et de Balambits, situées dans la juridiction de Riscle. L'évêque reçut à cette occasion huit « terseras » de vin.

(3) On porta ces statues à Nogaro, puis à Tasque, pour les faire bénir.

(4) Cette besogne fut confiée au « beyraie » (vitrier) et coûta 3 écus 6 sous.

(5) La restauration de l'église de Riscle fut l'œuvre d'un architecte ou maître-maçon « peyre » nommé Jean de Chartres « Chartas » et probablement originaire du pays chartrain, comme son nom l'indique. Il s'était établi à Riscle où il fit d'autres travaux mentionnés dans les comptes; son fils, Gaillard de Chartres, aussi maître-maçon, s'y maria en octobre 1501. Les consuls furent invités à la « festa nupciala »; comme la cérémonie se fit un jour maigre « jorn de peys », au lieu d'un mouton qu'ils voulaient d'abord offrir aux nouveaux mariés, ils apportèrent du pain, du vin, du poisson et « autas cauzas », le tout d'une valeur de 8 sous 4 deniers.

(6) On trouvera, dans les comptes de 1479, p. 235, des détails assez complets sur la construction du pont de l'Adour.

époque, beaucoup plus rapproché de la ville qu'il ne l'est actuellement. Comme ce voisinage offrait de réels dangers, on essaya d'éloigner les eaux en pratiquant une sorte de tranchée dans le gravier (1); trois cent cinquante hommes y travaillèrent par corvée « de besiau » (2) pendant le mois de février 1496 (3).

Un pont existait également sur l'Arros (4) et son entretien était presque aussi coûteux que celui du pont de l'Adour.

Citons pour mémoire de simples ponceaux « palan-« cas » établis sur les ruisseaux de l'Arrosset, de l'Arrieutort ou Rieutort, et du Bergons, et le pont du canal du moulin (5).

§ 6. — Affaires militaires.

Francs-archers. — Les francs-archers furent organisés, comme on sait, par une ordonnance de

(1) « Fene lo grauhe de l'Ador per lo mey, afin que l'ayga no se apresesa « tant de la vila ».

(2) Tous les travaux communaux se faisaient par corvée. Voir sur le droit seigneurial de corvée *(vezinal, beziau)* une savante étude de M. A. du Bourg : *Coutumes communales du Sud-Ouest de la France*; une excellente analyse critique en a été donnée par M. L. Couture dans la *Revue de Gascogne*, t. XXIV, 1883, p. 565.

(3) Durant plus de deux cents ans encore, l'Adour devait menacer d'emporter la ville de Riscle. Ce ne fut qu'au XVIIIe siècle que l'on se décida à la protéger au moyen d'une forte digue. L'adjudication des travaux eut lieu le 25 mars 1734, en faveur d'un nommé Pierre Lafrance, pour une somme de 16,350 livres; le Conseil d'État approuva cette adjudication et ordonna, par arrêt du 27 août 1734, que les deux tiers des frais seraient supportés par la Généralité d'Auch, et le reste par la ville de Riscle. (Délibération du Conseil municipal de Riscle, du 4 avril 1830.)

(4) L'existence d'un pont sur l'Arros dans la commune de Riscle prouve qu'au XVe siècle cette rivière se jetait dans l'Adour bien en aval du confluent actuel.

(5) Le pont du moulin était couvert et probablement fortifié. On verra plus loin (comptes de 1474, p. 184, note 3) que les consuls y furent renfermés par ordre du collecteur, en plein mois de décembre.

Charles VII, du 28 avril 1448 ([1]). Riscle devait en fournir deux pour son contingent. Les deux premiers archers dont les comptes fassent mention s'appelaient Perris Léon et Arnauton du Poy dit Beya; ils firent, en 1473, la campagne du Roussillon et prirent part au siège de Perpignan ([2]). L'année suivante, Perris Léon fut remplacé par Arnaud-Guilhem de Bilhera dit Mosquet ([3]). Mosquet étant devenu boîteux dans le courant de 1476, on lui donna pour successeur Arnauton de Monbet dit Mariné; ce *Mariné* n'en était pas à ses débuts : il avait fait la campagne de Guipuscoa, à telle enseigne qu'il avait perdu son arbalète et vendu son épée à Fontarabie ([4]).

On trouvera dans les comptes de plusieurs années ([5]) des détails nombreux et intéressants sur l'habillement et l'armement des francs-archers de Riscle. Les armes n'étaient pas toujours de premier choix; on visait surtout à l'économie ([6]). Cet équipement toutefois ne laissait pas que d'être une lourde charge pour le budget communal, les archers ayant pris la mauvaise habitude de vendre ou engager leurs armes après chaque campagne, sans doute pour se procurer les moyens de se rapatrier. C'est pourquoi

(1) Consulter l'*Histoire de l'Infanterie française*, par le général Susane, t. I, p. 36.

(2) Ils rentrèrent à Riscle, le 12 octobre 1473, et demandèrent la « benben-« guda »; on leur paya à dîner (p. 140, art. 235).

(3) Ledit Mosquet avait déjà servi, en 1473, en qualité d'arbalétrier (expédition dans la vallée d'Aran) (p. 108).

(4) Année 1476, p. 220, art. 45 et 46. — Ce trait de mœurs militaires a inspiré à notre collaborateur une note pleine d'humour (p. 220, note 2).

(5) 1473, art. 106-109; 1474, art. 139-152 et 184-190; 1475, art. 33-55; 1476, art. 17, 20, 24, etc.; 1477, art. 7-20; 1479, art. 17-22.

(6) C'est ainsi qu'on paya 13 sous, en 1473, deux salades « bielhas e ronhosas »; il fallut dépenser 3 autres sous pour les « robi » (p. 103).

l'on adjoignit à la ville de Riscle des aides qui contribuaient, dans une certaine mesure, aux frais d'équipement et d'entretien des francs-archers (1).

Supprimés par Louis XI, après la bataille de Guinegatte (7 août 1479), où ils avaient fait preuve d'indiscipline (2), les francs-archers furent rétablis par son successeur sous le nom de « mortes-paies » (3), vers la fin de l'année 1485.

Ce fut seulement en mars 1487 qu'on fit la levée du contingent de la sénéchaussée d'Armagnac, contingent fixé à soixante-huit « homes a pees ». La collecte d'Armagnac dut en fournir treize et la ville de Riscle deux, comme auparavant. Arnauton Fontanhera et Guissarnaud d'Audirac, ex-francs-archers de Riscle, consentirent à servir de nouveau, moyennant une certaine quantité de blé et de millet; il fallut leur acheter de nouvelles armes, car les anciennes avaiens été vendues ou brisées. Ils partirent en campagne le 17 mars 1487 et rentrèrent à Riscle le 8 juin suivant, pour repartir le 26 du même mois (4).

En 1489, Riscle ne fournissait plus qu'un seul franc-archer. Le 17 février, on reçut un ordre du roi qui le mandait à Clisson (5); on l'y mena à cheval;

(1) En 1474, Riscle avait pour *aides* les quatre petites communes de Saint-Germé, de Lapujolle, de Labarthe-Cagnard et de Lacaussade (p. 164).

(2) Voir la note 1 de la page 240. — Voici en quels termes cette suppression des francs-archers est relatée par les consuls de Riscle : « ... qui en lo temps « deu rey Loys eran statz feytz e ordenatz, e ayxi metis per lodit senhor eran « statz abatutz ». (Comptes de 1487.)

(3) C'est ainsi qu'on désigna un corps de 12,000 fantassins mis sur pied en 1485. — Il est fait une vague allusion aux « mortes-paies » dans les *Archives de la ville de Lectoure*, pp. 142 et 145. (*Arch. hist. de la Gascogne*, fascicule IX).

(4) Sans doute pour la campagne de Bretagne.

(5) Il y a deux localités de ce nom, l'une chef-lieu de canton de la Loire-Inférieure, l'autre simple hameau, avec château, de la commune de Boisné (Deux-Sèvres).

le voyage dura cinq jours et quatre nuits (aller et retour) et coûta 1 écu 2 sous.

Une convocation générale de tous les francs-archers de la sénéchaussée d'Armagnac fut faite à Lectoure, en février 1497, pour prêter serment à M. de Blanquefort qui venait d'être nommé capitaine en remplacement de Jean du Maine, décédé. Le nouveau capitaine trouva l'archer de Riscle beaucoup trop vieux pour servir — c'était Guissarnaud d'Audirac — et déclara qu'il le refuserait. Guissarnaud mourut dans l'année, de chagrin peut-être; le conseil de Riscle décida qu'une « basaliqua » (1) lui serait élevée aux frais de la communauté, en souvenir des services qu'il avait rendus.

Arbalétriers. — Les comptes mentionnent plusieurs levées d'arbalétriers « balestes », sortes de miliciens irréguliers, qu'il ne faut pas confondre, croyons-nous, avec les francs-archers, un peu plus militairement organisés.

Vingt-cinq arbalétriers furent demandés à la ville de Riscle, au mois d'avril 1743, pour une expédition dans la vallée d'Aran (2). Après bien des démarches, et non sans bourse délier, les consuls obtinrent que ce nombre fût réduit à sept hommes, puis à quatre. L'expédition durait encore en janvier 1475; à cette date, le sénéchal fit une nouvelle levée d'arbalétriers; Riscle dut en équiper dix pour sa part (3).

Les villes de l'Armagnac furent de nouveau mises à contribution pour le siège de Monlezun en Pardiac,

(1) Nous croyons qu'il s'agit d'un tombeau.
(2) Page 108, art. 128.
(3) Page 200, art. 11 et 13.

le principal fait de guerre de l'année 1485. Riscle y envoya huit arbalétriers (1); l'entretien de ces miliciens était à la charge de la communauté. Cela devint, à la longue, fort coûteux; les hommes réclamaient sans cesse des vivres, disant qu'ils mouraient « de « fami ». Par l'intermédiaire de Me Guillaume Verdier, avocat à Marciac, lequel « gobernaba lo capi« tayne Peyre-Bufeyre (2) », on obtint le renvoi des huit arbalétriers. On eut plus de mal à ravoir une pièce d'artillerie, appelée *lisarda* et *hisarda* (?), que les arbalétriers avaient emmenée avec eux au siège de Monlezun. Aux messagers qui vinrent la réclamer de la part des consuls, avec une bête de somme « saume » pour la remporter, il fut dit que le capitaine du château de Monlezun l'avait prise et qu'il refusait de s'en dessaisir. Il fallut user de ruse : l'avocat Verdier lui écrivit que la pièce d'artillerie en question appartenait à la ville de Marciac; le capitaine la rendit immédiatement.

L'habillement et l'armement des arbalétriers différaient peu, ce semble, de ceux des francs-archers (3).

Passages de troupes. — Le passage de gens de guerre était considéré, au moyen âge, comme une calamité publique. La ville de Riscle, se trouvant placée sur la route du Béarn, recevait trop souvent la visite de ces hôtes exigeants, incommodes et dangereux. Nous verrons les consuls faire toutes sortes de démarches et de sacrifices d'argent pour

(1) On avait d'abord exigé vingt-cinq arbalétriers, comme en 1473; c'était le chiffre normal.

(2) Fourcaud de Pierre-Buffière. (Voir les comptes de 1484, p. 323, art. 114.)

(3) Voir les comptes de 1473, p. 126, art. 195.

tâcher d'éviter le logement, ne fût-il que d'un jour, ou du moins pour obtenir le départ à bref délai des troupes qu'il avait fallu loger.

Voici un exemple emprunté aux comptes de 1507; nous ne faisons que traduire ou résumer le récit des consuls.

Le 6 septembre 1507, M. de Maumusson, venant de Sainte-Christie, apprit aux consuls de Riscle que le « bordilat de Casteras d'Ayra, deu Mas et de Bar« salona » était plein de gens d'armes. Vite on réunit le conseil, qui décida d'envoyer deux messagers, dont un consul, au-devant du capitaine pour le supplier d'exempter Riscle du logement militaire. Les messagers le rencontrèrent, en compagnie de M. de Corneillan, entre Barcelonne et Saint-Germé. Il déclara qu'il ne pouvait changer sa route; toutefois, à la prière de M. de Corneillan, il consentit à loger ses soldats hors ville, pourvu qu'on leur fournît du pain et du vin. Ainsi fut fait; la dépense s'éleva à 2 écus 11 sous. Le capitaine logea en ville avec ses fourriers et dépensa 15 sous; de plus il se fit promettre une étrenne « estrena » d'un marc d'argent (6 écus). Le lendemain, 7 septembre, eut lieu le départ de la troupe; un guide conduisit les fourriers à Tasque, à Galiax, à Préchac et à Plaisance. Les consuls voulant s'acquitter envers le capitaine lui dépêchèrent, le jour même de son départ, un messager chargé de lui remettre le marc d'argent. Il y eut alors un véritable chassé-croisé. Pendant que le messager des consuls cherchait le capitaine à Tasque, à Galiax, à Plaisance, celui-ci revenait à Riscle réclamer son argent; il fut convenu que la somme lui serait remise le

lendemain, 8 septembre, à Préchac. Berdot de Saint-Pot, l'un des consuls, se chargea de ce soin et partit avant le jour pour Préchac, mais là pas de capitaine; à Galiax il trouva les gens d'armes, qui le renvoyèrent à Plaisance; lorsqu'il arriva dans cette dernière ville, le capitaine avait déjà gagné Marciac. Découragé, le consul Saint-Pot s'en revint à Riscle. Le plus piquant de l'affaire, c'est que le susdit capitaine, soupçonnant les consuls de mauvaise foi, — bien à tort, comme on le voit, — leur écrivit une lettre de reproches ironiques, agrémentée d'un dicton populaire, « que ne bolossen poent far a la guise « deus Bascons : *Aygue passade, sancta Maria* « *cugnanada* » (1). On s'empressa de remettre les 6 écus au porteur; mais celui-ci exigea de la monnaie royale; le change coûta 3 sous.

§ 8. — Instruction publique.

Riscle possédait une école dès le milieu du xve siècle; les comptes de 1449 enregistrent, en effet, une dépense de 2 écus pour la « pentio deu maeste de la « escola » (2). Puis, silence complet sur cet objet pendant près de quarante ans. C'est seulement à partir de 1487 que reparaît une dépense annuelle concernant, non les gages du régent, mais le loyer de la maison d'école, loyer qui varie de 1 à 3 écus. On finit par acheter ou faire bâtir une école, ainsi

(1) Ce dicton ne serait-il pas une traduction *libre* du proverbe italien : « *Passato il pericolo, gabbato il santo* ». (Brantôme, *Vies des grands Capitaines*, éd. Buchon, t. I, p. 43.)

(2) Page 39, art. 17, et page 45, art. 17 (année 1450).

que cela ressort de l'hommage rendu en 1634 (1).

Notons l'achat d'une chaire « cadeyra » pour le « magister de la scola ». (Comptes de 1492.)

Dans l'état de 1741, les gages du régent de Riscle figurent parmi les frais municipaux pour une somme de 168 livres (2).

§ 9. — Agriculture, commerce et industrie.

Monnaies. — On se servait à Riscle et dans toute la Gascogne de la monnaie de Béarn, si connue sous le nom de monnaie de *Morlaas.*

Les monnaies Morlaas mentionnées et évaluées dans les comptes sont les suivantes : l'*écu,* qui valut 16 sous de 1441 à 1445, puis 18 sous à partir de 1446; le *sou,* d'une valeur de 12 deniers; le *blanc,* valant 3 deniers; l'*ardit* (liard), valant 2 deniers; le *denier* ou *jaques,* valant 4 « baquas »; la *baque* ou vache, qui se divisait elle-même en *baquettes.*

Louis XI ne voyait pas sans un vif déplaisir la concurrence faite à la monnaie royale par les diverses monnaies étrangères en usage dans plusieurs provinces du royaume; il rendit trois ordonnances qui avaient pour but d'entraver et même d'interdire l'emploi de ces monnaies (3); mais ces ordonnances restèrent à peu près lettre morte pour la Gascogne, où l'on continua de donner la préférence à la monnaie béarnaise.

Dès 1473, il est question du « reffus de la

(1) Voir plus haut des extraits de cet hommage, note de la page XXXVII.
(2) Archives du Gers, C. 76.
(3) Ordonnances du 4 janvier 1470, du 20 décembre 1473 et du 8 mai 1479.

« moneda » [1]; l'année suivante, le collecteur exigea de la monnaie « de rey », refusant la « moneda « blanca du pais » [2]. Un peu plus tard, c'est l'or de Béarn que nous trouvons décrié [3].

En 1470, les états d'Armagnac votèrent au collecteur 4 ardits par feu pour qu'il reçût toutes sortes de monnaies [4]; une des clauses de l'acte passé le 3 avril 1484 entre les états et le collecteur Raymond du Bédat stipule qu'il acceptera « totas monedas « haben cortz en lo present pais sens diminucion « deguna de lor veraya valor » [5]; mais deux ans après, l'ordre arriva de faire tous les paiements d'impôts avec de la monnaie royale.

Une nouvelle ordonnance de Charles VIII (24 avril 1488) n'eut pas plus de succès que celles de son prédécesseur; dans une lettre missive qu'il écrivit, le 28 septembre 1488, au sénéchal d'Armagnac, nous le voyons se plaindre de la désobéissance des populations de ce pays et les menacer de peines sévères. La lettre fut lue aux députés des états réunis à Vic, le 13 novembre 1489; mais ceux-ci protestèrent avec énergie et refusèrent de se soumettre aux volontés du roi [6]. Cette résistance devait durer

(1) Voir la note 2 de la page 172.
(2) Page 194, art. 200.
(3) Comptes de 1477, p. 231, art. 48; il y eut une *tare* de « huna dopla de « rey » par écu sur une somme de 30 écus, « que eran scutz d'aur de Bearn ». En 1497, le collecteur refusa de prendre les pièces d'or, mais accepta la « moneda ». — La tare, appelée *cortessa* et *minga* dans les comptes de 1502 à 1507, fut énorme en 1489 (4 écus 11 sous pour 17 écus 13 sous 4 deniers); vers la fin du XV[e] siècle elle s'abaissa à 2 et 3 ardits par écu.
(4) Page 241, art. 32.
(5) Voir cet acte en note, p. 301.
(6) Archives du Séminaire d'Auch, reg. du notaire Chastenet. — Voir plus haut la note de la p. XXII.

longtemps encore, non toutefois sans occasionner des pertes assez sensibles aux communautés, obligées de faire le change des monnaies à chaque paiement d'impôts (1).

Intérêt de l'argent. — Le taux de l'intérêt était de dix pour cent à la fin du xve siècle, ainsi qu'il appert de divers emprunts contractés par le conseil de Riscle. En 1497, on paya 15 écus au chapitre d'Auch pour l'intérêt d'un prêt de 150 écus; en 1500, le seigneur de Saint-Martin reçut 4 écus pour un prêt de 40 écus.

Mesures de capacité. — Les seules mesures indiquées pour le blé et autres céréales sont la conque et le quart (2).

(1) Par suite de cette obligation du change, diverses monnaies royales (livres tournois, écus, francs, etc.) se trouvent citées dans les comptes, avec leur évaluation par rapport à la valeur réelle des monnaies Morlaas. Voici quelques exemples :

10 livres tournois = 7 écus 7 sous 4 deniers morlaas (1477).
8 livres 4 deniers t. = 6 écus m. (1482).
62 livres t. = 55 écus 11 sous m. (1492).
4 livres 15 sous t. = 3 écus 9 sous m. (1496.).
1 écu de roi = 1 écu 7 sous m. (1489), et 1 écu 6 deniers m. (1498).
1 écu au soleil = 1 écu 9 sous m. (1493), et 1 écu 7 sous m. (1498).
9 francs 18 sous t. = 8 écus 1 sou 4 deniers m. (1476).
2 francs de roi = 1 écu 8 sous 8 deniers (1479).
1 franc de roi = 13 sous 4 deniers (1483).
25 sous t. = 1 écu 2 sous m. ou 20 sous m. (1493).
15 sous t. = 12 sous m. (1493).
5 sous t. = 4 sous m. (1493).

Ces calculs, que nous croyons exacts, tendraient à prouver qu'à la fin du xve siècle, en Armagnac, le sou Morlaas valait un cinquième environ de plus que le sou tournois, et non trois fois plus, comme le dit Marca. (*Hist. de Béarn*, p. 306). Des variations nombreuses ont dû se produire dans la relation des diverses monnaies. D'après un état des « fius de Plasensa apertenens a mon- « senhor lo comte (d'Armagnac) et a moss. l'abat de la Casa-Diu par indebis » (fin du xve siècle), la différence entre le sou tournois et le sou Morlaas était du quart, « e se pagan a d[ines] t., e val lo s. t. IX jaques. » (Archives du Gers, A. 2.)

(2) Voir sur ces mesures la note 2 de la page 4.

On employait pour le vin un plus grand nombre de mesures; voici leurs noms : la pipe, la barrique, le pipot, la conque, la bane « bana » (1), le pichet et la tersère « tresera ». La pipe contenait 20 conques (2) ou 288 pichets (3) ; le pichet, expression encore usitée dans l'Armagnac, équivaut à notre double-litre.

Prix des grains, denrées, etc. — Nous croyons utile de donner ici un tableau du prix des grains, des denrées et de divers autres objets pendant la seconde moitié du xve siècle. Il est à peine nécessaire de faire observer que les chiffres ne doivent pas être pris au pied de la lettre; le pouvoir de l'argent était alors beaucoup plus grand que de nos jours, et pour avoir une idée à peu près exacte du prix réel des choses il faut faire une multiplication. Un exemple : une paire de poulets, qui se vend aujourd'hui 40 sous, coûtait 1 sou en 1473; donc 1 sou morlaas avait à cette époque la même valeur que 40 sous de notre monnaie. Le nombre 40 peut être adopté comme multiplicateur pour quelques-uns des prix qui vont suivre, mais non pour tous; le multiplicateur 30 nous

(1) On se sert encore dans le Bas-Armagnac du mot *bane* pour désigner la cruche de vin (15 litres); la barrique se compose de 20 ou 25 cruches, suivant les conventions. (Renseignement fourni par M. l'abbé Tallez, professeur au Petit Séminaire d'Auch.)

(2) En 1499, les consuls achetèrent 8 conques de vin pour les ajouter à 12 autres, afin de parfaire une pipe. — A Nogaro, d'après un acte de 1487, une pipe contenait 24 conques. (Archives du Sém. d'Auch.)

(3) Il est dit à l'article 6 des recettes de 1474 (p. 163) que le produit de la vente d'une pipe de vin, à 3 ardits le pichet, fut de 8 écus; le calcul indique bien 288 pichets. Observons néanmoins qu'en 1499 la vente d'une autre pipe de vin, à 1 ardit le pichet, produisit 2 écus 17 sous 2 ardits, ce qui donne à la pipe une contenance de 320 pichets (?). — Dans le Béarn, la pipe de vin équivalait à 6 hectolitres. (Lespy, *Honneurs d'Archambaud, comte de Foix*, dans la *Revue d'Aquitaine*, t. IV, p. 357.)

paraît convenir à la majeure partie de ces prix (1); en somme, « il est difficile de déterminer la valeur « extrinsèque d'une monnaie à deux époques éloi- « gnées l'une de l'autre » (2).

Froment. — La conque : 9 sous (1450); 10 et 14 sous (1473); 26 sous (1474); 9 et 12 sous (1497). — Le quart : 5 sous (1451); 8 sous 6 deniers et 9 sous (1474); 14 sous 6 deniers (1482); 4 sous 6 deniers et 5 sous (1501).

Méteil (*mestura*). — La conque : 7 sous (1450); 8 et 12 sous (1473). — Le quart : 3 sous 6 deniers (1501).

Seigle. — Le quart : 3 sous 4 deniers (1501).

Avoine *(cibasa)*.— La conque : 6 sous (1442). — Le quart : 2 sous (1473, 1484, 1490); 1 sou 6 deniers (1501).

Maïs *(milh)*. — La conque : 5 sous 6 deniers (1451). — Le quart : 12 sous 8 deniers (1483); 3 sous 4 deniers et 4 sous (1497).

Vin. — La pipe : 3 écus (1441); 5 écus (1451); 2 écus 3 sous 10 deniers (1473); 5 et 8 écus (vin rouge) (1474); 6 écus 16 sous (vin rouge) (1484); 3 écus (1499); 4 écus (1500); 3 écus 6 sous (1504). — La barrique (vin blanc) : 3 écus 13 sous 4 deniers (1484); 1 écu 14 sous (1503). — La conque : 1 écu 8 sous 8 deniers (1499). — La bane : 2 sous (1500). — Le pichet : 3 et 4 deniers (1473); 4, 6 et 8 deniers (1474); 3 deniers (vin blanc), 2 deniers et demi (vin rouge) (1475); 5 deniers (1490); 2 deniers 2 « tozas » (3) (1499); 3 deniers (1500). — La tersère : 2 deniers (1501, 1502).

Bœuf. — La livre : 6 deniers (1474).

Mouton. — La livre : 8 deniers (1474); 9 deniers (1500). — Un gigot de mouton : 1 sou (1484). — Un mouton : 8 sous (1484); 6 sous (1501); 7 sous (1507).

Porc. — La livre : 4 deniers (1474).

(1) M. Edouard Forestié, au moyen d'indications fournies par les livres de comptes des frères Bonis, est arrivé à fixer à 20 centimes (48 deniers) le pouvoir du denier tournois à Montauban, dans le milieu du XIVe siècle. (*Bulletin hist. et phil. du comité des Travaux historiques*, 1885, p. 94.) — M. Luchaire a adopté 30 pour les évaluations contenues dans sa remarquable étude sur *Alain le Grand, sire d'Albret.* — Cf. le beau livre de M. le baron Alph. de Ruble : *Le Mariage de Jeanne d'Albret*, p. 230.

(2) Tholin, *Essai sur les limites de la juridiction d'Agen*, etc., p. 247.

(3) *Alias tolozan.* Le denier tolzan *(tolosanus)* valait un cinquième de plus que le denier Morlaas. (Comptes de 1501.)

Chapons. — La pièce : 8 deniers (1490). — La paire : 1 sou 8 deniers (1473).

Poulets. — La pièce : 6 deniers (1474). — La paire : 1 sou (1473); 8 deniers (1484); 1 sou 4 deniers (1490); 1 sou (1507).

Oies. — La pièce (oies salées) : 1 sou (1473). — La paire : 1 sou 4 deniers (1484); 1 sou 8 deniers (1507).

Perdreaux et bécasses. — Une paire de perdreaux et une bécasse : 1 sou 4 deniers (1473).

Pigeons *(palomas)*. — La pièce : 3 deniers (1474).

Poissons. — Un hareng : 2 deniers. — Trois « merlus » et deux douzaines d'anguilles salées : 7 sous (1497). — Quatre « lus » et seize tanches : 1 écu 4 sous (1502).

Fromages. — Un fromage : 6 deniers (1473).

Huile. — La livre : 8 deniers (1490).

Foin. — Le char : 9 sous (1475). — Le quintal : 1 sou (1473) (1); 2 sous 3 deniers (1501).

Bois. — Le char : 1 sou 8 deniers (1502).

Chandelles. — La livre : 10 deniers (1473, 1490).

Cire. — La livre : 2 sous 6 deniers (1475); 4 sous (1488).

Verres. — La pièce : 4 deniers (1490).

Fer. — La livre : 3 deniers (1482).

Clous. — La livre : 2 sous 1 denier (1474).

Plume. — La livre : 6 deniers (1473).

Laine blanche. — La livre : 1 sou (1473).

Papier. — La main : 1 sou 4 deniers (1474).

Drap rouge. — La canne (2) : 2 écus (1473); 2 écus 12 sous (1489); 3 écus (1497). — Le pan : 3 sous 1 denier (1473); 7 sous 6 deniers (1500, 1507).

Drap rouge d'Angleterre. — La canne : 1 écu 9 sous (1479).

Drap « bruneta ». — La canne : 2 écus 12 sous (1489); 3 écus (1497). — Le pan : 7 sous 6 deniers (1500, 1507).

Drap « blanquet ». — La canne : 7 sous (1473); 6 sous 4 deniers (1475). — Le pan : 10 deniers (1473).

Drap « tanat ». — Le pan : 1 sou (1474).

Flanelle *(arnela)*. — Le pan : 3 sous 3 deniers (1477).

(1) A la page 84, art. 42, il faut lire « IIII quintaus » au lieu de « un quintaus ».

(2) La longueur de la canne était de 1 m. 80 c. environ; il y avait huit pans à la canne, donc le pan avait 0 m. 225 mill. (*Tables de comparaison entre les anciennes et les nouvelles mesures du Gers*, p. 44.)

Toile *(drap de lin)*. — Le pan : 2 deniers (1473).

Chemises de toile. — Une chemise : 5 sous (1475).

Souliers *(sabatos)*. — La paire : 3 sous (1473, 1475); 4 sous (1484); 5 sous (1507).

Épée. — 13 et 15 sous (1473); 13 sous (1474); 17 sous 2 deniers (1475).

Ceinture d'épée. — 1 sou (1473).

Dague. — 7 sous (1473); 10 sous (neuve) (1474).

« **Dagot** ». — 2 sous 6 deniers (1473).

Arbalète. — 1 écu (1473); 1 écu 6 sous (1475).

Baudrier. — 3 sous (1473, 1474).

Carquois (*boyrac*). — 5 sous (1473).

Salaires. — 1° Charpentiers et maçons : 2 sous 6 deniers par jour, avec nourriture (1473); 2 sous (1489); 1 sou 4 deniers, sans nourriture (1507). — 2° Manœuvres : 1 sou et 1 sou 4 deniers (1473, 1489).

Louage de chevaux (1). — Une journée : 1 sou 3 deniers (1473-1505).

Industrie. — La seule industrie des habitants de Riscle au xv[e] siècle consistait dans le foulage des draps. A cette époque, le moulin à foulon, « batan », appartenait au comte d'Armagnac ([2]); il fut concédé plus tard à la communauté, moyennant un fief annuel ([3]); son revenu était de 31 livres en 1741 ([4]).

Un acte curieux, conservé aux Archives du Séminaire d'Auch ([5]), nous révèle l'existence d'une papeterie sur l'Adour dans la juridiction de Cahuzac, village voisin de Riscle. Cette papeterie, qui était la

(1) Un cheval *(rossin)* fut payé 25 écus en 1451 (art. 12); un cheval de somme *(saume)* n'en coûta que 5 en 1475 (art. 83).

(2) Comptes de 1461, p. 65, note 2.

(3) Voir plus haut, p. XXXVII, note 1, les extraits de l'hommage de 1634.

(4) Cette industrie était assez prospère au XVIII[e] siècle, s'il faut en croire l'abbé Daignan du Sendat : « ... Il y a un beau moulin avec un foulon au « milieu de la ville; il y a beaucoup de facturiers qui travaillent des étoffes, « même des étoffes de soye... » (Bibl. d'Auch; ms. n° 85, p. 871.)

(5) Reg. du notaire Chastenet.

propriété du comte d'Armagnac, fut emportée par la violence des eaux, en 1491. Le procureur d'Armagnac, Nicolas de Mediavilla ou Mègeville, reçut l'ordre de la faire rétablir, et déjà les ouvriers y travaillaient lorsque le seigneur de Cahuzac, Géraud de Saint-Lanne, s'opposa, comme propriétaire du sol, à cette reconstruction et fit défense aux maçons de continuer leur travail. (Acte du 9 mai 1492.)

Il nous reste à présenter quelques remarques sur le texte que nous publions.

Le dialecte dans lequel sont écrits les comptes de Riscle est le gascon proprement dit ou gascon d'Armagnac, fortement mélangé de béarnais ([1]); ce mélange constitue « le patois de l'Armagnac occi« dental » ([2]).

Nous n'exposerons pas ici les règles caractéristiques du gascon, règles bien connues, grâce aux beaux travaux philologiques de maîtres tels que MM. Paul Meyer ([3]), Léonce Couture ([4]), Camille Chabaneau ([5]), Achille Luchaire ([6]), V. Lespy ([7]), etc.;

(1) C'est l'influence béarnaise qui a produit le redoublement des voyelles dans les mots suivants : *coop*, *soos*, *rossiis*, *Piis*, *biis*, *bees*, *caarx*, etc.

(2) « Les patois de l'Armagnac occidental (Nogaro) et du Gabardan (Gabar« ret) présentent un mélange très caractéristique des formes du type armagnac « et du type béarnais ». (Luchaire, *Études sur les idiomes pyrénéens*, p. 252).

(3) *Romania*, *passim*.

(4) *Revue de Gascogne*, *passim;* voir notamment les excellentes règles posées par M. Couture pour la prononciation du gascon, t. XIII, 1872, p. 37.

(5) *Revue des langues romanes*, livraison de septembre 1885, page 105. « Le gascon, dit M. Chabaneau, était non seulement la langue usuelle, mais « encore la langue administrative et officielle des pays où on le parlait... »

(6) Ouv. cité.

(7) *Grammaire béarnaise*, 2e édition.

nous nous bornerons à signaler les quelques traits ou particularités orthographiques et phonétiques qui nous ont le plus frappé.

Tous les mots féminins (noms, adjectifs, etc.) et la troisième personne de l'indicatif présent des verbes de la première conjugaison se terminent en *a*. Plus tard, on a remplacé cet *a* par un *o* en Armagnac, et par un *e* en Béarn; seul l'article féminin a conservé l'*a* final dans les divers pays du domaine gascon (1).

Au moyen âge il n'existait qu'une seule et même notation orthographique pour l'*o* ouvert, « larg » (2) « plenissonan » (3), et pour l'*o* fermé « estreit » « semissonan »; mais il paraît certain que le dernier se prononçait *ou*, « encore bien que l'écriture le « confondît avec le son *o* » (4) du premier. Cette notation *ou* ne fait son apparition que dans les comptes de l'année 1507 : les mots *los, nos, foc, jorn, recebedor, sabatos*, etc. des années précédentes (1441-1505) y sont orthographiés *lous, nous, fouc, jour, recebedour, sabatous*, etc. (5).

La suppression de *n* entre deux voyelles, l'un des caractères distinctifs du gascon moderne, a lieu rare-

(1) D'après M. Lespy (*Gram. béarn.*, p. 3), les noms et adjectifs féminins ont conservé l'*a* final dans quelques localités du Béarn. Il en est de même dans les communes suivantes qui faisaient jadis partie du pays de Rivière-Basse : Plaisance, Beaumarchès, Préchac, Galiax, Ju-Belloc, Tieste, Saint-Aunix, etc. On y prononce encore *liura, liuras, henna, candela, mustra*, etc. (Renseignement fourni par M. l'abbé Lamazouade, missionnaire à Auch.

(2) *Donat provençal* (*Grammaires provençales de Hugues Faidit, etc.*, par Guessard.)

(3) *Leys d'amors.*

(4) P. Meyer, *Phonétique provençale, O*, p. 13.

(5) Est-ce là l'indice d'une révolution orthographique? Peut-être ne faut-il y voir qu'une orthographe toute *phonétique* à l'usage d'un consul peu familiarisé avec les règles du gascon.

ment dans les comptes de Riscle; on en rencontre pourtant des exemples : *faria (farina)*, *garia (gallina)*, *dies (dines)*, *gier (januarius)*, *bie (veniebat)*, etc.

Notons les formes *fala*, *faut*, *fauquetos*, etc., pour *hala* (1), *haut*, *hauquetos;* elles démontrent qu'à cette époque l'*f* avait le son de *h* (2).

A noter également le changement du groupe de consonnes *rs* en *ss* par un fait d'assimilation : *assa* = *arsa* (brûlée), *bossa* = *borsa*, *los* = *lors*, *cas* = *cars*, etc.

Le groupe *nh* (*nlh*, en 1479), qui se rencontre très fréquemment, doit se prononcer comme *gn* (3).

On remarquera les expressions *huns septz*, *unas bergantinas*, *unas camissas*, *unas caussas*, etc. Nous pensons que l'article *huns*, *unas*, imité du latin *uni*, *unæ*, donne aux mots qu'il précède le sens de *paire* : cela revient à dire une paire de ceps ou menottes, de brigandines, de chemises, de chausses (4).

Nous ne poursuivrons pas plus loin l'examen de notre texte, laissant aux souscripteurs des Archives le soin et le plaisir d'y découvrir beaucoup d'autres particularités dialectales.

En résumé, à part certaines notations orthographiques bizarres et par trop fantaisistes, les comptes

(1) *Hala*, avec un *h*, se trouve une fois (p. 65, art. 65).

(2) C'est l'opinion de M. L. Couture; elle fait autorité en tout ce qui touche à l'idiome gascon.

(3) Le mot *mossenh* est toujours abrégé par les consuls de Riscle (*moss.*, *mos.*); le mot *senh* (*signum*, cloche) qui est écrit en entier (1474, p. 185, art. 114) nous a décidé à choisir la forme *mossenh*, au lieu de *mossen* qu'on trouve dans plusieurs textes de la même époque.

(4) Voir à ce sujet un article intéressant de M. Révillout. (*Revue des Langues romanes*, livr. de mars 1886, p. 133.)

de Riscle offrent un texte gascon généralement correct, qui dénote chez les consuls du xv[e] siècle une réelle connaissance de leur langue. Nous croyons donc pouvoir affirmer que l'intérêt de ces comptes au point de vue philologique n'est pas moindre que leur importance au point de vue historique (1).

PAUL PARFOURU.

(1) Au moment où nous corrigeons les épreuves de la fin de l'introduction, M. Alphonse Vignaux, membre de la Société historique de Gascogne, nous communique une ancienne traduction des coutumes et privilèges de Gimont qui nous permet de rectifier une opinion erronée par nous émise plus haut (note 3 de la page XII), au sujet du juge d'appeaux. D'un acte de 1312, relatif au sceau des consuls de Gimont, il ressort que le juge d'appeaux de Toulouse, qui se nommait alors Hugues Guiraud, n'était que le lieutenant du sénéchal de Toulouse et Albigeois; nous avions donc mal interprété l'article des coutumes de Fleurance en y voyant la preuve de l'existence de deux juridictions indépendantes l'une de l'autre.

de Lomanha (1) per anar enta Coturas (2), e per autre donacion qui foc feyta a nostre senhor lo comte (3) de blad e de bin per sostenir la guerra deu comtat de Comenge (4); effo composit lo blad e lo bin a argent. Effo enpausat per la una talha, a la prumera liura XII blanx e a quiscuna de las autres hun blanc e mey, que son liuras grossas dus cens e onze, e las primas que son IIII^{m} e setanta e oeyt (5); montan las dues talhas, que atau es la una cuma l'autre : dus cens setanta scutz (condans setze sols per scut) e XVIII blanx. De la soma susdita se rebat las talhas deu senhor de Camorteras (6), de la garda, deu torrer, deus forestes; e per la donacion qui fo feyta a mossenh Bernad de

(1) Jean, fils aîné de Jean IV, comte d'Armagnac, nommé le vicomte de Lomagne du vivant de son père, auquel il succéda sous le nom de Jean V.

(2) Coudures, dans les Landes, arrondissement de Saint-Sever. Voir une note aux dépenses de l'année 1441, article 4.

(3) Jean IV, fils du célèbre Bernard VII, connétable de France. Il mourut en 1450. On trouvera plus loin (comptes de l'année 1451) une note sur la date précise de la mort de Jean IV.

(4) Sur les prétentions de la maison d'Armagnac à la succession au comté de Comminges et sur les interminables querelles qui en furent la suite, consultez le fascicule II de nos *Archives Historiques*, l'*Histoire de Languedoc* de dom Vaissete, t. V (anc. édition), et l'*Histoire de Gascogne*, par Monlezun, t. IV.

(5) Cette distinction entre les livres *grosses* et les livres *primes* désigne deux degrés de cens. Les 211 livres grosses payant chacune 12 blancs représentaient-elles le *cens urbain* levé sur les places, casaux, ayriaux et maisons renfermés dans l'enceinte de la ville, ou la taille cabaliste, c'est-à-dire celle qui était établie sur les meubles et l'industrie? Nous ne saurions le dire. Les 4078 livres primes, payant chacune 1 blanc 1/2, devaient représenter les 4078 arpents de terres allivrables renfermés dans les limites de la juridiction de la ville, et former le *cens rural*. On retrouve très souvent dans les chartes de coutumes cette distinction entre la taille urbaine et la taille rurale et le fief payé par les contribuables de la première, de beaucoup supérieur à celui des contribuables de la seconde. Voir l'Introduction.

(6) Léberon du Lau, seigneur de Camortères, Camous et Tarsaguet, fut témoin, le 6 février 1442, du mariage de Géraud III de Benquet, seigneur d'Arblade-Brassal, avec Jeanne de Toujouse. (*Armorial des Landes*, par le baron de Cauna, t. II, p. 104.) Léberon du Lau était fils d'Auger du Lau, seigneur de Camortères, et de Géraude, dame de Camortères, dont la sœur, Claire de Camortères, avait épousé Géraud I de Benquet, seigneur d'Arblade. Nous lisons dans l'histoire de la maison de Benquet, que Géraud de Benquet et Claire de Camortères transigèrent, le 9 septembre 1378, avec Auger du Lau et Géraude de Camortères au sujet de « certains droits à Riscle », lesquels furent adjugés à Auger du Lau et à Géraude sa femme. (*Arm. des Landes*, *ibid.*) Ces droits consistaient dans l'obligation aux habitants de Riscle de porter au seigneur de Camortères son bois de chauffage ou de construction, dans

Poges, per lo servici qui fo de las tempestas (1), dus scutz quatorze sos e mey; e per la talha de Sansaner, que son vint e quatre blanx; e per la meytat de las talhas de Mariota e de Mengina, que son nau sos; e rebatut lo binte diner (2). Que monta au profeyt de la billa, rebatudas las causas susditas : dus cens sinquanta scutz e mey (3).

2. Item plus, recebo lodit Manaud de Pey de Sans, de mayor soma que debe per lo rendament deu mazet, hun scut XII sos; plus recebo de una pipa de bin que fo crompada de mossenh Domenges deu Sobiran, tres scutz; recebo de Arnaud deu Troyo, de Canet, per lo morlanau (4), XVII blanx hun jaques; plus recebo de auguns singlaus, ayssi cum mustra en hun rogle, a maneyra de prest, seys scutz seyssanta e dus blanx hun ardit. Mostra que abe recebut deus priors de Nostra-Dona (5), onze scutz; de Johan deu Magenc, sinq sos; de Pey Lana, sinq sos; de Pey de Sant, seys blanx; de Pey de Portet, VI blanx. Recebo de Berdot de Casanaba, losquals debe per la fin de son conde, tres scutz; recebo de Arnauton de Tucot, de Canet, per lo forestatge, hun scut; recebo de set quartz de faria, losquals fon benutz a Bertran Sobirau, a XVI blanx lo quart, monta hun scut XII sos. Que monta en una soma : vint e nau scutz e nau sos.

l'exemption de la taille pour ses biens ruraux, dans le droit de forestage et dans une redevance sur les moutons qui paissaient dans le bois de Riscle. Ces droits furent plus tard l'objet d'une contestation entre les consuls et le seigneur. — Voir les dépenses de l'année 1473, article 240. Dans le dénombrement fourni le 19 octobre 1540 devant le sénéchal d'Armagnac par Jean-Jacques du Lau, seigneur de Camortères, figurent « les fiefs que le dénombrant possède « à Riscle ». (Arch. de Tarbes, diction. de Larcher, art. Camortères.)

(1) Il s'agit évidemment d'un service religieux pour la conservation des fruits de la terre. *A fulgure et tempestate, libera nos Domine.* Bernard de Poges était un ecclésiastique. On retrouvera dans les comptes suivants une somme allouée annuellement à ce personnage pour le même motif.

(2) Le vingtième denier était retenu par le consul collecteur pour ses honoraires.

(3) Voir l'Introduction sur la valeur des diverses monnaies mentionnées dans ces comptes.

(4) Voir plus loin, année 1444, recettes, art. 6, les noms des habitants de Cannet qui payaient cette redevance aux consuls de Riscle. Ce nom de *Morlanau* vient évidemment de ce que cette redevance était évaluée en monnaie morlane dans le contrat primitif qui l'établissait.

(5) C'était sans doute une confrérie, comme l'indique le mot *priors*.

Soma tota la recepta : dus cens oeytanta scutz (condans XVI sos per scut) e quatre blanx.

II. — *Recepta de Pey-Bernad de Tesa.*

3. Prumerament, mostra que abe recebut de auguns singulaus, de la taberna que no era arrendada : de Bernad de Sent-Germer, XXV blanx; de Johan Trobat, oeyt blanx; de Peyron de Malessa, XVI blanx; de Bernadot de Cregut, XII blanx; de Peyronet Segun, XII blanx. Recebo de Johan deu Magenc, bint blanx. Recebo de Arnaud deu Sobiran, metaler, per IIII^te quartz de faria que era estada lebada per portar en Comenge, de que ne fec recepta e despensa, a XVIII blanx lo quart, monta hun scut dus sos. Recebo de Bernadon de Poges, de mayor soma que debe de l'arrendament de la taberna, VIII sos. Recebo de Pey de Sans, de mayor soma que debe de l'arendament deu mazet, set sos. Recebo per lo fiu de la Barta (1), deu nombre de II^c e oeyt, de quiscun, tres arditz; que monta en una soma : seys scutz e mey.

Soma so dessus : detz scutz hun blanc.

4. Item, mostra que abe recebut de una talha que fo talhada per la donacion darrerament feyta a nostre senhor lo comte de hun scut e de una conqua de blad (2) e de hun pipot de bin. Effo autreyada la talha per lebar los cent scutz; laqual fo lebada per Pey-Bernad. Effo enpausat a la prumera liura, que son II^c e XI liuras grossas, a quiscuna d'aquera XII blanx; e las primas, que son IIII^m setanta e oeyt, a quiscuna d'aquera tres morlaas. E desso

(1) L'inventaire des titres de la maison d'Armagnac, renfermés autrefois au château de Lectoure, fait mention d'une « Information sur les dommages « faits à la forêt du Blanez et à la Barthe de Riscle ». Sans date. (Arch. de Pau, E. 239.) La forêt de Riscle s'appelle encore aujourd'hui la forêt de la Barthe. Voir l'Introduction.

(2) Il y avait anciennement à Riscle trois étalons de mesures pour les grains : la *pugnère*, la *conque* ou *quart*, et le *sac*. D'après les *Tables de comparaison* entre les anciennes mesures du Gers et les nouvelles mesures établies par la loi du 18 germinal an III, la pugnère de Riscle valait 3 litres 0031; la conque ou quart, 2 décalitres 4025, et le sac, 9 décalitres 610, un peu moins d'un hectolitre. Il fallait 8 pugnères pour faire une conque ou quart, et quatre conques ou quarts pour faire un sac. On trouvera dans ces comptes les mots de conque et de quart pris indifféremment l'un pour l'autre. La conque de blé valait à Riscle, en 1450, 9 sous, ce qui faisait pour le sac 2 écus 4 sous, comptant 16 sous par écu; le quart de blé, en 1474, valut 8 et 9 sous; la conque

nosse rebat negun xx^{es} diners ni deu senhor de Camorteras ni degun autre, mas que las restas leyssadas per Pey-Bernad demoran ab la bila, ayssi cum appar per hun rogle scriut per parcelas. Que monta la talha en una soma : cent trenta scutz et nau blanx.

5. Item, mostra que abe recebut de alguns singulaus a maneyra de prest, ayssi cum leyssa en hun rogle scriut per parcelas : detz e set scutz quaranta e hun blanc e mey.

Soma la recepta : cent seyssanta e dus scutz sinquanta e dus blanx.

DÉPENSES.

SOMMAIRE : 1. Subside fourni au comte d'Armagnac pour la guerre de Comminges. — 2. Fief de la Barthe. — 3. Créance de l'archidiacre de Lomagne. — 4. Emprunt destiné à payer le subside promis au vicomte de Lomagne pour le siège de Coudures; séjour à Riscle du vicomte de Lomagne et du bâtard d'Armagnac, à leur retour de Coudures. — 5. Argent donné à ceux qui allèrent en Comminges et à Coudures. — 6. Frais d'excommunication du consul comptable. — 7. Prix de deux journées de chevaux. — 8. Dépenses faites à l'occasion de la reddition des comptes. — 9. Versement fait entre les mains de Jean de Saint-Aubin, chargé de la levée d'un subside fourni au comte d'Armagnac. — 10. Frais de voyages à l'Isle, à Auch et à Vic-Fezensac. — 11. Réparations à la chapelle de Notre-Dame. — 12. Fourniture d'avoine; journées de chevaux. — 13. Frais de reddition de comptes.

I. — *Despensa feyta par Manaud Palhera.*

1. Prumerament, mostra que abe pagat au recebedor, ayssi cum par per reconeycensas feytas per lodit recebedor, e asso per la donacion feyta a mossenhor lo comte per sostenir la guerra de Comenge. Que eran cent conques de blad e cent pipotz de bin; effon compositz lo blad e lo bin argent. Que monta : nabanta e hun scut[z] sinquanta e tres blanx.

2. Item, mostra que abe pagat au recebedor, per lo fiu de la

d'avoine, en 1442, 6 sous; la conque de maïs, en 1451, 5 sous 1/2, et celle de méteil (*mesture*), 7 sous. — On sait qu'autrefois ces étalons de mesures variaient à l'infini; chaque ville, chaque gros bourg avaient les siens, et tous différaient entre eux par la valeur et souvent même par le nom. Les étalons de Riscle différaient de ceux des villes voisines, Plaisance, Castelnau, Barcelonne, le Houga, Nogaro, et aucuns de ceux-ci ne se ressemblaient. Voir les *Tables* plus haut citées. Dans les stipulations de redevances en grain ou en liquide, les notaires spécifiaient toujours le nom de la ville dont la mesure serait employée. La loi de germinal an III a aboli cette variété de mesures.

Barta de l'an quaranta hun: seys scutz quaranta e dus blanx hun ardit.

3. Item, mostra que abe pagat a Pey deu Biau, de Canet, per nom de mossenh l'arcidiague de Lomanha; losquals (scutz) lo eran degutz per la bila : vint e set scutz.

4. Item, mostra que abe pagat a sertz singulaus; losquals (scutz) eran estatz lebatz a maneyra de prest per la donacion que era estada feyta a mossenhor de Lomanha, quant ana enta Coturas, que eron cent quartz de froment e cent de cibasa (1); e per las despensas que lo fon feytas a mossenhor de Lomanha, quant bengo de Coturas, e a mossenh lo bastart (2), ab tot lor ordenari, que demora dues neytz e tres jorns. Que monta tot en una soma : nabanta e oeyt scutz e hun blanc.

(1) Cette grande quantité de blé et d'avoine fournie au vicomte de Lomagne « quant ana enta Coturas » indique évidemment un approvisionnement de guerre. Il s'agit du siège et de la prise de Coudures en Chalosse, canton de Saint-Sever (Landes), septembre-octobre 1441, par le comte d'Albret et le vicomte de Lomagne. Cet événement, dont aucun historien n'a parlé, nous est connu par un curieux document rapporté de Londres (Arch. de l'Echiquier), par M. Jules Delpit, et imprimé à la page 258 de sa *Collection générale des documents français qui se trouvent en Angleterre*. Ce document est une requête adressée en février 1442 (n. st.), au roi Henri VI, par les députés des deux états de la sénéchaussée des Lannes, dans laquelle ils exposent au roi d'Angleterre les grands ravages que le comte d'Albret a faits dans le Bordelais et les Lannes « dus ans a passatz, ab grant companhe de roters, de qui au conde de « XIIII mili rossins, ab l'estandard deu rey franses »; et que non content de cela il a mis une forte garnison de gens d'armes dans Tartas « et d'aqui en fore « feyt guerre orrible et desresonable et grandement destruyt lo pays » : tellement que le sénéchal de Guyenne, Thomas de Rampston, avec 100 hommes d'armes et 400 archers « lo darer jorn deu mes d'ahost darren passat [31 août 1441], « meto et pauset lo seti dauan la plasse de Tartas ». Ce que voyant « lodeit « seignor de Labrit au prengut ensemps ab ley lo filh deu compte d'Armanhac, « vescompte de Lomanhe, ab gran cop de gens d'armes, es viencut en lo pays « de Shelosse, obedient au Rey nostre deit seignor, et a pris los locxs et « parropis, ars et destruyt, deu seignor deu Lescun, cum son *Cotures*, Audinhon, « Senta-Colome, Ayres et Coplut (?) et d'autres, cutan far lhevar lo deit seti « de Tartas ». On verra plus loin l'issue du siège de Tartas.

(2) Jean de Lescun, bâtard d'Armagnac. Les lettres de légitimation que Louis XI lui accorda à Muret, au mois de mai 1463, le disent fils d'Arnaud-Guillem de Lescun, et d'Anne d'Armagnac, dame Termes, fille libre. La brillante et trop courte carrière fournie par le bâtard d'Armagnac est assez connue pour qu'il soit inutile d'en parler ici. Favori de Louis XI, lieutenant-général en Guyenne, gouverneur du Dauphiné, maréchal de France et comte de Comminges, il mourut sans postérité mâle en 1472.

5. Item, mostra que abe despensat, ayssi cum mostra en hun rogle scriut per parcelas, tant en argent que fo balhat aus qui anan enta Comenge, enta Coturas, quant en autres despensas qui la bila fe per anas e per tornas (1), e per algunas reparacios feytas en la bila. Que monta en una soma : sinquanta scutz.

6. Item, que abe pagat a Sans Delort, que lo abe escomnyat per las coeytas de la bila (2), composit per las despensas : setze blanx.

7. Item, mostra que abe pagat a Arnauton deu Cosso, per dus jornaus d'arrosiis que lo eran degutz per anar a Nogarol : detz blanx.

8. Item, despensa lodit Manaud per los despens de dus jorns que fe quant se redon los condes soos; en que eran vint e sinq homes deus deu cosselh, en pan, bin, carn, specias, candelas, lenha; monta : dus scutz vint e hun blanx hun iaques.

Soma total la despensa : dus cens oeytanta e oeyt scutz sinquanta e dus blanx.

E ayssi, sere degut audit Manaud, perso que ha plus despensat que recebut : oeyt scutz sinquanta e dus blanx.

Mas que las talhas de mossenh l'arcidiague de Lomanha feytas per lodit Manaud dessus, e de Pey-Bernad, que son tres scutz XIIII blanx.

II. — *Despensa feyta per Pey-Bernad* [*de Tesa*].

9. Prumerament, mostra que abe pagat a Johano de Sent-Albin, cuma collector de lebar la donacion darrerament feyta a nostre senhor lo comte de hun scut per foc, ayssi cum appar per reconeycensas feyta[s] per lodit comissari e collector : nabanta e seys scutz dotze sos.

Mas que la bila deu pagar a Ramonet de Bidosa set scutz dus sos, losquals fon pres per pagar la causa susdita; quar Pey-Bernad los rebato dessa despensa.

10. Item, mostra que abe despensat, ayssi cum mostra en hun

(1) Allées et retours. Les infinitifs *anar* et *tornar* étaient plus usités.

(2) Sur cette excommunication, voir une note aux dépenses de l'année 1450, article 14.

libre scriut per parcelas, tant en biatges enta la Ylha (1), enta Aux, enta Bic (2), e en d'autras partz, on lo senhor mandaba; e enclus tres scutz detz sos e mey que balha a la Ylha aus cirbens e aus carrates, e per auguns despens que fe aus cirbens e aus carraters en la bila de la Ylha. Que monta en una soma : vint e hun scut[z] sinquanta e sinq blanx.

11. Item, mostra que abe pagat en obras aus obres de Sent-Pey, en far la reparacion e la cuberta de la capera de Nostra-Dona, ayssi cum appar en hun rogle scriut per parcelas, de mayor soma que la bila debe ausditz obres; monta : oeyt scutz trenta e set blanx I ardit.

12. Item, mostra que abe pagat a Ramon deu Fort, filh de Menicola, per tres quartz de cibasa que la bila debe : XXX blanx. Item plus, paga assi metis, per detz jornaus d'arrossins que lo eran degutz, que Manaud [Palhera] non fase nulh conde : seyssanta blanx. Monta tot : I scut bint e seys blanx.

13. Item, mostra que abe despensat, lo jorn que reno los condes (que eran entro au nombre de bint o XXV), en pan, bin, engelas (3), specias e autras conpanhatges; que monta : sinquanta e tres blanx.

Soma la despensa de Pey-Bernad [de Tesa] : cent e vint e dus scutz XIX blanx I ardit.

E ayssi deure lodit Pey-Bernad perso que ha plus recebut que despensat : quaranta scutz e mey.

De que paga aqui metis per las restas qui leyssa a la bila, ayssi cum es contengut en hun rogle scriut per parcelas, e lodit Pey-Bernad que las deu berifiquar, enclus dus scutz XXX blanx per las restas deu fiu de l'an XLI : trenta oeyt scutz quinse sos.

E ayssi deure lodit Pey-Bernad, otra tot so dessus : vint e sinq sos.

(1) L'Isle-Jourdain (Gers), où le comte d'Armagnac résidait souvent. Le comté de l'Isle était du domaine du comte d'Armagnac. C'est à l'Isle-Jourdain que mourut Jean IV. (Voir une note aux comptes de 1451.)

(2) Vic-Fezensac (Gers).

(3) Anguille. « Una cargua d'angellas saladas » payait sur la frontière d'Espagne pour le droit de péage « sieys soz tournez ». (*Priviledges et reglaments deu pays de Bearn*, p. 81.) Au péage d'Oloron en Béarn on payait « per cargua « de chardines, harencs ou angelles, VI soz morlaas ». (*Ibid.*, p. 94.)

II.

COMPTES DE L'ANNÉE 1442.

L'an de Nostre Senhor mil IIII^c quaranta e dus (1443), lo XXIII jorn de jener, fo conde redut per Sanson de Poges, Bernadon de Poges, Arnauton deu Cosso e Bertran Sobiran, cosselhs bielhs, a Ramonet de Tesa, Arnaud de Saint-Germer, Ramon de Poges e a Bernadot deu Sobiran, cosselhs nabetz; presens Pey de Casanaba, maeste Johan d'Argelos, Manaud Sobiran, Pey de Sans, Pey de Camicas, Bernadot de Casanaba, Guilhem d'Aurelhan, maeste Johan deu Baradat, Manaud Palhera, Johan Fitera, Johan de Sent-Pot, Bernad de Lafitan, Pey-Bernad de Tesa.

RECETTES.

SOMMAIRE : 1. Levée de deux tailles. — 2. Fermage de la taverne. — 3. Fermage de la boucherie. — 4. Emprunt de deux pipes de vin. — 5. Prêt fait à la ville par le recteur de Goux. — 6. Recette d'une somme d'argent pour le pain porté au siège de Dax.

Recepta [feyta per Sanson de Poges].

1. Prumerament, mostra que abe recebut de dues talhas; que fon enpausat a la prumera liura XII blanx, que son liuras grossas dus cens e onze; e liuras primas que son quatre milhia setanta e oeyt, effo enpausat a quiscuna d'aqueras hun blanx e mey. Que monta au profeyt de la bila (rebatut lo binte diner; e rebatut lo senhor de Camorteras, XXV blanx; Pey d'Arrugada, XXXVI blanx; Bernad d'Audirac, IX blanx; Pey deus Comps, IX sos; mossenh Johan de Tesa, XXXIII blanx; Sansaner, VI sos; Pabalhon, XXX blanx; Mariota de Bilar, XVIII blanx; Mengina deu Broqua, XII blanx; maeste Johan de Salanaba, XLV blanx; Guirautana, XII blanx; la garda, VI sos; Pey deu Cos, XII blanx; Arnaud de Monbet, XXXI blanx; Campbadia, XXX blanx); monta la recepta tota de las talhas au profeyt de la bila, rebatut so dessus : dus cens e sinquanta scutz condans, plus quaranta e set blanx.

2. Item, mostra lodit Sanson que abe recebut, per las mas de Ramonet de Tesa, senhor de Piis (1), per causa de l'arendament de la taberna de l'an present : XXII scutz e mey condans.

3. Item, mostra que abe recebut per las mas de Pey-Bernad de Tesa, e dessos conpans, per causa de l'arendament deu maset : XX scutz IIII^to sos condans.

4. Item, recebo de Arnauton deu Cosso, per prest de dues pipas de bin que fe a la bila, loqual l'es degut : nau scutz e mey.

5. Item, plus recebo deu rector de Gotz (2), per pretz que fe a la bila, loqual es degut audit rector : IIII^to scutz e mey condans.

6. Item, recebo per las mas de Bertran Sobiran, per lo pan que porta a Dacx per nom de la bila : XXVII scutz condans.

Monta la recepta tota feyta per Sanson : tres cens nauanta hun scut[z] sinquanta quatre blanx e mey.

DÉPENSES.

SOMMAIRE : 1. Blé porté à Dax. — 2. Blé porté à Barcelonne pour le vicomte de Lomagne. — 3. Dépenses pour les chevaux et les valets du vicomte de Lomagne. — 4. Prix de 8 moutons et de 18 conques et demie d'avoine. — 5. Fouage accordé au comte d'Armagnac pour la guerre de Comminges. — 6. Tare de l'or. — 7. Réparations aux chemins de ronde et fossés du château de Riscle. — 8. Venue à Riscle de commissaires députés par le comte d'Armagnac pour faire mettre la ville en état de défense. — 9. Venue du connétable et du vicomte de Lomagne devant Riscle, avec un gros corps de gens d'armes. — 10. On fait faire des contre-portes au château et à la ville, des portes aux barbacanes, avec palissades; réparations aux ponts sur l'Adour et sur l'Arros. — 11. Frais de voyage pour rendre visite au comte, et frais divers.

Despensa feyta par Sanson de Poges.

1. Item, mostra lodit Sanson que abe pagat per XLVII quartz e mey de blad que fo lebat d'auguns singulaus, effo portat a

(1) Raymond de Thèze, bourgeois de Riscle et seigneur de Pis, fut père de Déodat de Thèze, seigneur de Pis, dont le nom figurera plus d'une fois dans la suite de ces comptes. Il existe dans l'Armagnac plusieurs petits fiefs du nom de Pis, en latin *de Pinibus;* celui dont il s'agit ici est dans les environs de Riscle, près de Tarsaguet.

(2) Goux, arrondissement de Mirande, canton de Plaisance (Gers).

Dacx (1) per Bertran Sobiran, effo pagat per quiscun quart XXX blanx; que monta : XXII scutz XLVII blanx.

2. Item, mostra lodit Sanson que abe pagat per resta de XIX quartz de blad que fon lebatz per balhar a mossenhor de Lomanha en pan, e portatz a Barsalona; deusquals ne paga lodit Sanson los oeyt quartz; que monta so que Sanson ne a pagat en argent : tres scutz XII sos.

3. Item, mostra lodit Sanson que abe pagat sus la prumera assignacion feyta per los rossiis de mossenhor de Lomanha per lo recebedor d'Armanhac e per los despens dessos bayletz : XIII scutz d'aur e quatre sos.

4. Item, mostra que abe lodit Sanson pagat sus la segonda assignacion feyta per la despensa de mossenhor de Lomanha, per oeyt motos a sinq sos moton e per XVIII conquas e meya de cibasa a VI sos conque; monta : nau scutz condans, vint e oeyt blanx.

5. Item plus, mostra lodit Sanson que abe pagat per hun fogatge autreyat a mossenhor d'Armanhac per lo comtat de Comenge en blad e en bin, ayssi cum mustra per reconeycensas feytas per mossenh lo thesaurer generau; que monta en una soma : cent e XV scutz d'aur.

6. Item, mostra que abe pagat audit mossenh lo thesaurer per auguna tara que abe en l'aur; que lo fo pagat : dus scutz condans (2).

7. Item, mostra que abe despensat lodit Sanson en far besiaus sus las reparacios de las alleyas deu castet, effon feytas las

(1) Dax, assiégée par Charles VII après la délivrance de Tartas. Ces convois de blé, de pain, de moutons, d'avoine, dont il est fait mention dans les dépenses de cette année, étaient destinés aux approvisionnements de l'armée royale. Les Landes, théâtre de la guerre, et, en particulier, les environs de Dax, étaient tellement dévastés que l'armée n'y trouvait pas sa subsistance et que la famine commençait à se faire sentir. Voir de nombreux détails dans l'*Histoire d'Arthur de Richemont*. Le siège de Dax dura trois semaines « et y eut belles escarmou- « ches et bien petit à manger car il n'y avoit que des oignons et du pourpier « et bien petit de pain et de vin ». *(Ibid.)* Tout ce récit est à lire. (*Collect.*, etc., de Michaud et Poujoulat.)

(2) Les 115 écus d'or donnés au trésorier (art. 5) ayant été pris par lui au poids et au titre et non au cours, ces deux écus représentaient la différence, « la tare ».

murretas deus staus (1), terradas las alleyas, effon curatz los baratz e esbastatz (2) los deu castet : XII scutz X sos.

8. Item, mostra que abe despensat lodit Sanson, que bengon auguns comissaris deputatz per nostre senhor lo comte per far reparar lo castet e la bila, effen far certz gadafautz (3) e reparar portas et conportas e gran coop d'autres artilherias ; monta ab la despensa que fen losditz comissaris : XVII scutz XIIII sos.

9. Item, bengon mossenhor lo conestable (4), mossenhor de Lomanha ab gran coops de gens d'armas debant la bila d'Ariscla ; effem los plases e pareansa e euspeciau a mossenhor de Lomanha ; que monta lo tot : XXI scut[z] XII sos.

10. Item, fem far contraportas au castet e en la bila et portas a las barbacanas e aqueras clauer de pau ; effem adobar los pons de l'Ador, de l'Arosset, de l'Aros, e autres reparacios necessarias au loc : XIII scutz XIII sos.

11. Item, mostra que abe despensat per las coheytas de la bila tant en anar e en tornar enta mossenhor lo comte, quant en d'autres causas scriutas en hun libre per parcelas, ayssi cuma plus es contengut en son libre de la menuda ; que monta : LIIII[te] scutz XXII bl.

Monta la despensa feyta par lodit Sanson : tres cens nauanta e seys scutz e XXII blanx.

(1) *Murretas deus staus*, les petits murs qui supportaient les *étais* du chemin de ronde. (Voir Viollet-le-Duc, *Dictionnaire d'Architecture*, t. I, p. 384, et t. III, p. 195. — Voir plus loin les comptes de 1484, art. 84.)

(2) *Esbasta*, mot très usité en Armagnac et dans les Landes, signifie enlever la *baste*, nom patois de l'ajonc nain *(ulex nanus)*. Il est facile de comprendre l'utilité de cette mesure, toutes ces menues branches pouvant, en cas d'attaque, aider l'ennemi à gravir les talus des fossés.

(3) Garde-fous.

(4) Arthur de Bretagne, comte de Richemont. — Ce « gran corps de gens « d'armas », qui vint camper sous les murs de Riscle en juin 1442, allait au secours de la ville de Tartas assiégée par les Anglais. Nous avons dit dans une note, aux dépenses de 1441, art. 4, comment et quand les Anglais avaient mis le siège devant la ville ; après six mois de siège, Charles d'Albret conclut une trêve avec les assiégeants, par laquelle il s'engageait à leur remettre la place si, au 24 juin, le roi de France ne l'avait pas secourue, février 1442. (Voir l'original du traité aux Arch. de Pau, E. 229.) Charles VII et le connétable réunirent un corps d'armée à Toulouse, et, dans les premiers jours de juin 1442, « se « partirent et tirèrent par deux chemins pour les vivres, le Roy par un et mon « dict seigneur par l'autre ». *(Histoire d'Arthur de Richemont.)* Tartas fut délivrée le 23 juin.

III.

COMPTES DE L'ANNÉE 1443.

L'an de Nostre Senhor mil IIII^{c} XLIII (1444), a XXI jorn deu mes de martz, foc redut conde per Arnaud de Sent-Germe, Ramonet de Teza, Mono de Poges, Bernad deu Sobiran, cosselhs de la bila d'Ariscla de l'an passat, a Pey de Casanaua, Johan Trobat, Guilhem Sala et a Johan Fitera, cosselhs de l'an present, aysi cum s'enseg; presens Manaud deu Sobiran, Pey-Bernad de Tesa et Peyron Trobat.

RECETTES.

SOMMAIRE : 1. Levée d'une taille pour payer un emprunt. — 2. Emprunt d'une somme promise au vicomte de Lomagne. — 3. Droit de forestage payé par les consuls de Cahuzac. — 4. Prix d'un *carnau*.

Recepta feyta per Arnaud de Sent-Germe.

1. Prumerament, mustra que abe recebut de huna talha que fo lebada per pagar auguns singulaus, losquals l'aben prestatz per pagar las restas a lor degudas, presas per los cosselhs passatz, et per deliurar las coeytas de l'an present. En que foc enpausat a la prumera liura setze blanx et ha cascuna de las autras dus blanx, ayssi cum apar per lo rogle de la talha; que monta (rebatut lo vinte diner et la talha deu senhor de Camorteras, deu torrer (1) et deu manader (2)), au profeyt de la bila, monta tot en una soma : cent scutz et seysanta et hoeyt scutz et mey, condant per scut setze sols.

2. Item plus, mustra que abe recebut lodit Arnaud de Sent-Germe de auguns singulaus en maneyra de prest, per pagar auguna soma que foc promessa a mossenhor de Lomanha : quaranta scutz et seys blanx, condant cum dessus.

3. Item plus, mostra que abe recebut lodit Arnaud deus cossos

(1) *Torrer*, le garde de la tour.
(2) *Manader*, le berger. *Manada*, troupeau de bêtes à laine (Esp.)

de Cahusac per lo dret deu bosc (1): quatre scutz et mey, condant cum dessus.

4. Item plus, recebo de Johan de Monbet dit Long, en solucion de mayor soma que Manaud deu Sorber debe a la bila per augun carnau (2) que lodit Manaud abe pres deusditz cosselhs : dus scutz, condant cum dessus.

Soma tot atal tota la recepta metuda en una soma : dus cens et bint et dus scutz et quinse sols, condant cuma dessus.

DÉPENSES.

SOMMAIRE : 1. Subside d'un mouton par feu fourni au vicomte de Lomagne. — 2. Reste d'un subside de blé dû au même seigneur.

Despensa feyta per Arnaud de Sent-Germe.

1. Item plus, mustra que abe pagat a mossenhor de Lomanha, per auguna donacion a luy feyta en l'an dessus de hun moton per foec; que montan los cent motons : seyssanta et dus scutz et mey, condant cuma dessus.

2. Item plus, mustra que abe pagat per resta que era deguda a mossenhor de Lomanha, que era de resta de bint quartz de froment, losquals lo eran degutz; mostra lodit Arnaud que n'a pagatz quatorze; que monta en huna soma : dotze scutz et trenta blanx, condant cum dessus.

Soma la despensa tot atal : dus cens et bint et dus scutz et bint et nau blanx, condant cuma dessus.

(1) La forêt de Riscle arrive jusqu'aux portes de Cahuzac.

(2) Peut-être ce mot désigne-t-il un animal saisi et vendu par les consuls en vertu du droit de *carnau*. (Voir Du Cange, v° *carnale*.)

IV.

COMPTES DE L'ANNÉE 1444.

L'an de Nostre Senhor mil IIII^c XLIIII (1445), a sinq jorns deu mes de feurer, fo conde redut per Pey de Casanaua, Guilhem Sala, Johan Trobat, Johan Fitera, cosselhs de l'an passat, a Manaud Sobiran, a Pey Sobiran, a Pey-Bernad de Teza, a Bernad de La Fontanhera, cosselhs nabetz, ayssi cum s'enseg; presens Arnaud de Sent-Germe, Bernad de Lafitan, Johan de Sent-Pot, Bertran Sobiran, Peyron Trobat.

RECETTES.

SOMMAIRE : 1. Levée d'un fouage pour le Dauphin et pour le vicomte de Lomagne, etc. — 2. Sommes à rabattre du montant du fouage précédent. — 3. Droit du bois payé par les consuls de Cahuzac. — 4. Vente du bois de la tuilerie. — 5. Vente d'un chêne au *christian* de Préchac. — 6. Droit dit *morlanau* payé à la ville de Riscle par les habitants de Cannet.

Recepta feyta per Guilhem Sala, per Pey de Cazanaua, per Johan Trobat et per Johan Fitera.

1. Prumerament, mostran que aben recebut d'un fogatge que fo ordenat per pagar auguna finansa de mossenhor lo Dalphin (1), et per auguna donacion feyta a mossenhor de Lomanha, et per pagar auguns singulaus que aben prestatz aus cosselhs bielhs, et per supportar las coeytas de la bila. Et fo enpausat a la prumera liura nau sols, que son liuras grossas dus cens et set; que montan en una soma, cent et tres scutz et mey. Item, fo enpausat a

(1) Le futur Louis XI avait envahi, en février et mars 1444, les états du comte d'Armagnac sur le refus de celui-ci de contribuer aux subsides de guerre et de renoncer au titre de *comte par la grace de Dieu*. Assiégé dans son château de l'Isle-en-Jourdain et obligé de se rendre à discrétion, Jean IV fut amené prisonnier à Carcassonne, en attendant que le parlement de Paris instruisît son procès. Sa captivité dura jusqu'au mois d'août 1445.

quascuna de las autras, que son liuras primas quatre milia et setanta et hoeyt, a cascuna de queras quatre blanx et mey. Que montan en una soma tot: tres cens sinquanta et set scutz et set sos et tres blanx.

2. Item, se deu rebate del fogatge susdit: per lo senhor de Camorteras, setze sos tres blanx et mey; per lo torrer, onze sols hun blanc; per la garda, dus scutz sinq sos dus blanx et mey; per mossenh Bernad d'Audirac, tres sols et mey; per los heretes de Pey deus Comps, seys sols tres blanx; per mossenh Bernad de Poges, bint et dus sols et mey; per mossenh l'arcidiague de Lomanha (1), hun scut; per Pey de Fort Peu, de Canet, nau sols; per lo granger, sinq sos. Que monta en una soma: set scutz et hoeyt sos et mey. — Item plus, de la soma susdita se deu rebate: tres scutz et setze sols et dus arditz. — Item, se deu rebate de so desus, per lo binte diner : detz et set scutz et mey.

3. Item, mustra lodit Guilhonet que abe recebut deus cosselhs de Cahusac, per lo dret deu bosc: quatre scutz.

4. Item plus, mustra que abe recebut per la fusta de la teulera qui benduda foc a Michel: dus scutz.

5. Item plus, mustra que abe recebut de hun casso qui fo bendut au christian de Preysac (2): seys sols.

6. Item plus, mustra que abe recebut deu morlanau qui fen los de Canet a la bila, de Arnaud de Lamasoada, de Menyon de Berduc, de Johan deus Marias, de Johan de Camus, de Arnaud deu Castay, de Peyre de Thon; monta tot en una soma : bint et sinq sols et mey.

Soma tot atal tota la recepta au profeyt de la bila : tres cens sinquanta et seys scutz et detz sols.

(1) Nous n'avons pu retrouver le nom de cet archidiacre de Lomagne. Nous ne pensons pas qu'il soit ici question de Jean « de Albussone » qui figure avec ce titre dans le cartulaire de Lectoure, sous l'année 1485. (*Cart.*, fol. 21 et 45 r°.) Le diocèse de Lectoure était partagé en quatre archidiaconés, l'archidiaconé mage ou de Lectoure, l'archidiaconé de Lomagne, l'archidiaconé de Fimarcon et l'archidiaconé de Fezensaguet. Ces deux derniers furent supprimés en 1390 à cause de leurs minces revenus, et rétablis en 1492 « quia prestant « nomen et decorem ecclesiæ et possessoribus eorumdem ». (*Cart. du chapitre de Lectoure*, fol. 11 et 32, r°.)

(2) *Christian*, synonyme de *capot*. Préchac, près Plaisance.

DÉPENSES.

SOMMAIRE : 1. Subside d'un demi-écu par feu fourni au vicomte de Lomagne par les trois États de Gascogne. — 2. Subside fourni à Charles d'Armagnac, et versé entre les mains du receveur d'Eauze. — 3. Frais d'une ambassade députée vers le Roi par les trois États. — 4. Somme payée à Jean de Camicas, procureur d'Armagnac, pour l'audition des comptes de la ville des années 1437, 1438, 1439, 1440, 1441, 1442, 1443, 1444. — 5. Compte fait avec Jeannot de Saint-Mont, fourrier du vicomte de Lomagne, pour l'approvisionnement des serviteurs et des chevaux dudit seigneur. — 6. Lettres de licence pour la taverne et la boucherie. — 7. Don fait au seigneur de Camortères à l'occasion de la *fête* de ses filles, et paiement de la taille de sa terre de Malesse. — 8. Paiement de partie du prix d'un bœuf. — 9. Remboursement du prix d'une pièce de drap. — 10. Curage des fossés du château et de la ville. — 11. Travaux divers exécutés au château et à la ville. — 12. Frais de voyages faits par ordre du comte: venues du sénéchal d'Armagnac à Riscle.

Despensa feyta per Guillem Sala.

1. Prumerament, mostra que abe pagat a maeste Johan d'Argelos, cuma collector de mossenhor de Lomanha, per auguna donation audit mossenhor feyta per los tres Statz de Gasconha (1) de mey scut per foc, ayssi cum mustra per reconeysensas autreyadas per mossenhor de Lomanha: sinquanta scutz (2).

2. Item plus, mustra que abe pagat au recebedor d'Euze, cuma collector de Charles monsenhor d'Armanhac (3), aysi cum mustra per reconeysensa deudit recebedor et collector : quaranta scutz.

3. Item plus, mustra que abe pagat, per auguna enbaysada que era stada feyta et ordenada per los tres Statz, per anar a nostre senhor lo Roy (4), a Arnauton de Marquau, collector de la causa

(1) On voit que la conquête du Dauphin et la mise sous séquestre des domaines de Jean IV n'avait pas ébranlé l'attachement des « tres Statz de « Gasconha » à leur seigneur, et qu'ils votèrent au vicomte de Lomagne la donation faite annuellement au comte. Le vicomte de Lomagne n'était pas d'ailleurs resté inactif; avec les secours que lui donnèrent le roi d'Aragon et le comte de Foix, il tenta, inutilement il est vrai, de reprendre les domaines saisis.

(2) Il y avait donc cent feux à Riscle.

(3) Charles, vicomte de Fezensaguet, deuxième fils de Jean IV, comte d'Armagnac.

(4) Cette députation des trois États d'Armagnac vers le roi de France avait pour but de demander l'élargissement de Jean IV et d'appuyer les prières faites pour le même objet par les plus puissants seigneurs du royaume.

susdita, aysi cum mustra per reconeysensa : sinq scutz detz sols.

4. Item plus, mustra que abe pagat a maeste Johan de Camicas, procurayre d'Armanhac, per ausir los contes de la bila de tebernas et de mazets, de l'an mil IIII^c XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL, XLI, XLII, XLIII, XLIIII : seys scutz.

5. Item plus, mustra que abe pagat a Johanot Sent-Mont, forrer de mossenhor de Lomanha, per las prouesions deus servidors et deus rossins de mossenhor de Lomanha, tant en argent, en bin, en carn, en fen, en sibaza (1), conde feyt entre lodit Guilhonet et lodit Johanot; monta tot en una soma : onze scutz et detz sols sinq arditz.

6. Item plus, mustra que abe pagat a maeste Johan de Salanaua, de mandament de mossenhor senescauc d'Armanhac (2), par la letra de licensia de la teberna et deu maset de l'an mil IIII^c quaranta et sinq et quaranta et seys : tres scutz.

7. Item plus, mustra que abe pagat a mossenhor de Camorteras, en solucion de mayor soma que a luy era deguda per donacion a luy feyta per los cosselhs per la festa de sas filhas (3), et per la talha de l'eretatge de Malessa : dus scutz hoeyt sos.

8. Item plus, mustra que abe pagat a Pey d'Aurelhan, de mayor

(1) Ces fournitures faites par les consuls de Riscle au fourrier du vicomte de Lomagne étaient sans doute la contribution de guerre de la ville. Toutes les villes de l'Armagnac lui envoyèrent des secours pour l'aider à reconquérir ses domaines.

(2) Bernard de Rivière, vicomte de Labatut, sénéchal depuis 1432. Il prêta serment de fidélité aux consuls d'Auch, le 22 janvier 1432, v. st., en qualité de sénéchal « noviter creatus ». (Arch. d'Auch, Livre vert, AA. 1, f° 57 verso.)

(3) Pour le mariage de ses filles. Nous ne connaissons le nom que d'une fille du seigneur de Camortères, Condesse du Lau, mariée à Alain de Bernède, seigneur de Bernède, lequel donna quittance finale de la dot de sa femme, en 1458, en présence de Bernard du Lau, seigneur de Camortères, son beau-frère. Cette « donacion feyta per los cosselhs » ne rentre pas absolument dans ce que l'ancien droit féodal appelait les aides *(auxilia)* aux trois cas qui étaient dus par les vassaux : 1° quand le seigneur armait son fils aîné chevalier ; 2° *quand il mariait sa fille aînée* ; 3° quand il était fait prisonnier et qu'il avait promis une rançon. Il s'agit plutôt ici d'une aide gracieuse, d'une donation volontaire faite en reconnaissance de services rendus. Le seigneur de Camortères était *fief tenant* dans la juridiction de Riscle, mais non seigneur de la ville. C'est au même titre gracieux, probablement, que les consuls de Riscle payaient la taille de ses biens ruraux.

Outre les divers droits dont nous avons parlé aux recettes de 1441, art. 1, le seigneur de Camortères avait encore celui de *patronat* dans la commanderie

soma que lo es deguda de hun boeu que abe prestat a la bila : vint et nau sols hun blanc.

9. Item plus, mustra que abe pagat a Berdot deu Bedat, per resta de hun drap que lo era stat pres per deute de la bila a Nogaro : hun scut.

10. Item plus, mustra que abe despensat en far curar los baratz deu castet et de la bila per tot autorn, de barades logatz otra las besiaus, et per curar las canaus per plenar los baratz, et per far las payseras aus fons deusditz baratz per que l'ayga no s'en podos salhir; monta tot en una soma : trenta et hun scutz.

11. Item plus, mustra que abe despensat en far portas, conportas, barbaquanas, et per araparar las aleyas deu castet et de la bila, et en autras reparacions de la bila; monta tot en una soma : setze scutz.

12. Item plus, mustra que abe pagat en auguns biatges, segun las quoentas de la bila, en per anar aus mandamens deu senhor, et tant en bengudas de mossenhor lo senescauc quant d'autres officiers deu senhor (1), ayssi cum mustra en hun rogle partit per

des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, dite commanderie de Riscle, sous le vocable de Saint-Christophe. Ce droit fut la source de querelles incessantes entre les chevaliers de Saint-Jean et les seigneurs de Camortères, et provoqua même, en 1529, dans l'hôpital, une scène scandaleuse entre le chevalier Bertrand de Castelbajac, nommé par Auger du Lau, seigneur de Camortères, et Pierre de Gauthier, pourvu par le grand prieur de Toulouse. Gauthier « s'estant rendu « à Riscle le jour de saint Jehan-Baptiste pour recueillir les esmoluments qui « luy estoient dus et y dire la messe, le chevalier Bertrand de Castelbajac de « Rhoede (Arrouède, canton de Masseube) estoit arrivé qui furieusement se « geta sur luy en regnyant et blasphemant la mort et la teste de Dieu, à grosses « poussées le geta hors la dicte commanderie disant qu'il n'avoit que faire du « dict Gauthier et qu'il allast au diable et que la dicte commanderie luy « competoit et appartenoit ». (Arch. de la Haute-Garonne, fonds de Malte, comm. de Riscle. — *Hist. du grand prieuré de Toulouse*, par M. A. du Bourg, p. 358.)

L'ordre de Malte racheta ce droit de patronage, en 1680, pour la somme de 750 livres, à Jean de Lupé, baron d'Arblade, héritier des seigneurs de Camortères. *(Ibid.)*

(1) Ces allées et venues du sénéchal d'Armagnac, ces divers appels *(mandamens)* du vicomte de Lomagne, ces réparations aux fossés, aux portes, aux contre-portes *(conportas)*, aux barbacanes, tous ces mouvements, tous ces préparatifs, montrent l'animation que la prise d'armes du vicomte avait jetée dans l'Armagnac. — Il ne faut pas oublier que ces recettes et ces dépenses sont celles de l'année 1444, c'est-à-dire du 21 mars 1444 (n. st.), après la conquête du Dauphin, au 5 février 1445 (n. st).

parcelas; monta tot eu una soma: trenta et hun scut[z] et seys sols.

Soma tot atal tota la despensa: tres cens et detz scutz et tres sols dus arditz.

V.

COMPTES DE L'ANNÉE 1445.

L'an mil de Nostre Senhor IIII^{c} XLV (1446), a nau deu mes de feurer, fo conde redut per Manaud deu Sobiran, Pey Sobiran, Pey-Bernad de Teza, Bernad de La Fontanhera, cosselhs bielhs, a Bertran Sobiran, a Guilhamo deu Cosso, a Bernadon de Poges et a Peyron de Poges, cosselhs nabetz; en presencia de las gens deu cosselh et de la mayor partida.

RECETTES.

SOMMAIRE : 1. Levée d'une taille et fouage pour payer un subside au vicomte de Lomagne. — 2 et 3. Redevance des consuls de Cahuzac. — 4. Somme versée par les prieurs de Notre-Dame.

Recepta feyta per Manaud Sobiran.

1. Prumerament, mostra que abe recebut de huna talha et fogatge (1) que fo enpausada per los cosselhs et cosselhers per pagar auguna donacion que era stada feyta a mossenhor de Lomanha, et per deliurar las quoentas de la bila. En que fo enpausat a la prumera liura, que son liuras grossas dus cens et quatorse, et ha quascuna quatre sols; que monta: sinquanta et tres scutz et quatre sols, condant setze sols per scut. Item, fo enpausat a las liuras primas, que son quatre milia et seysanta et una (2). Que monta tot en una soma : cent seysanta scutz feytz et seys sols et mey. De que monta (rebatut la talha deu senhor

(1) Le fouage *(focagium)* était un impôt réparti par *feux*, c'est-à-dire par groupes d'habitants ayant le même foyer.

(2) Le comptable a oublié d'indiquer le produit des livres primes.

de Camorteras, set sols; lo torre, sinq sols; lo manader, detz et hoeyt sols et mey; per Sans d'Audirac, hun sol et mey; per Arnauton Chicot, quatre sols; per Pey deus Comps, dus sols et mey; per mossenh Bernad de Poges, detz solz; fray Guilhem de Muanade (1), hun sol et mey; maeste Johan de Salanaua, set sols et mey; maeste Odet Palhera, bint et tres sols; que monta so desus dit : quatre scutz et mey), monta au profeyt de la bila, rebatut so desusdit et aysi metis rebatut lo binte diner : cent et quaranta et hoeyt scutz et onze sols et mey.

2. Item plus, mustra que abe recebut deus cosselhs de Cahusac de l'an IIII^c XLIIII : quatre scutz.

3. Item plus, mostra que abe recebut deus cossos de Cahusac, per lo dret deu bosc en l'an XLV : quatre scutz.

4. Item plus, mostra que abe recebut deus prios de Nostra-Dona : hoeyt scutz.

Soma tot atal tota la recepta : dus cens sinquanta et sinq scutz et set sols et quatre arditz.

DÉPENSES.

SOMMAIRE : 1 et 2. Sommes payées à Bernard de Galavert, receveur du vicomte de Lomagne. — 3. Voyages à l'Isle, à Auch, à Vic, à Nogaro et autres lieux par ordre du comte. — 4. Réparations à la ville; messagers; louage de chevaux. — 5. Venue du vicomte de Lomagne à Riscle; dépenses à cette occasion. — 6. Prix de deux pipes de vin rouge et d'une pipe de vin blanc. — 7. Argent porté à Auch pour la députation vers le Roi. — 8. Voyage à l'Isle pour obtenir du comte d'Armagnac la confirmation des coutumes de Riscle.

Despensa feyta per Manaud Sobiran.

1. Prumerament, mustra que abe pagat a Bernad de Galauert, recebedor de mossenhor de Lomanha, ayssi cum apar per reconeysensa retenguda per la man de maeste Jagmes, notari de Plasensa (2) : cent scutz.

2. Item plus, mostra que abe pagat, per auguna donacion feyta a mossenhor de Lomanha, a Bernad de Galauert, recebedor de

(1) De l'ordre de Notre-Dame de la Merci, dont un couvent se trouvait à Riscle, hors la ville. (Dom Brugèles, *Chroniques du diocèse d'Auch*, p. 410.)

(2) Plaisance, arrondissement de Mirande (Gers).

mossenhor de Lomanha, ayssi cum appar per reconeysensa scriuta per la man deudit Bernad de Galauert, recebedor desus dit : quaranta et hoeyt scutz et setze sols.

3. Item plus, mostra que abe despensat per anar aus mandamens deu senhor tant enta la Ylha quant enta Aux, tant enta Bic, enta Nogarol et tropas pars, en diversas demaneyras, aqui on mossenhor mandaua et sous officiers, ayssi cum mustra per hun rogle partit per parcelas; monta tot en una soma : quaranta et sinq scutz et seys sols.

4. Item plus, mostra que abe despensat tant en far reparacions per la bila, cum son besiaus, pontz, portas, conportas, barbaquanas, aleyas, quant per mesatges per anar defora et per logues d'arrossins (1); monta tot en una soma, ayssi cum mustra per hun rogle partit per parcelas : bint et nau scutz et onze sols.

5. Item plus, mostra que abe pagat en la benguda de mossenhor de Lomanha, per auguna donation a luy feyta per la bila, tant de pan, de bin, de carnalatyas cum es boeu, motons, poralhas, auquas, quant de fen, de sibaza et de luminaria et autras causas a luy necessarias; monta tot en una soma : trenta et hoeyt scutz et mey.

6. Item plus, mostra que abe pagat a Johanet deu Sobiran, de Maurricherra (2), per duas pipas de bin roge et huna de blanq, que la bila abe agudas deudit Johan, aysi cum mustra per hun rogle; montan en una soma : dotze scutz.

7. Item plus, mustra que abe pagat per la appellacion qui fo ordinada per los tres Statz per anar au Rey (3), enclus la despensa feyta par Pey-Bernad per portar l'argent a Aux; demora lodit Pey-Bernad de Teza seys jorns; monta la soma de l'argent qui

(1) Cet entretien de la ville de Riscle sur le pied de guerre était nécessité par la présence des troupes royales qui occupaient l'Armagnac et rançonnaient les villes. On verra aux comptes de l'année 1446, dans quelles alarmes et quelles préoccupations continuelles elles faisaient vivre les consuls de Riscle. La ville d'Auch fut obligée de payer 2,000 écus d'or au capitaine Martin Garsias, dont nous allons retrouver le nom plusieurs fois cité, « pour faire vuider les gens de « guere de la ville ». (Arch. de l'Hôtel de Ville. — *Hist. de la ville d'Auch*, par P. Lafforgue, t. I, p. 114.)

(2) Maulichères, canton de Riscle.

(3) Voir une note à l'article 1 des dépenses de l'année précédente. Les États députèrent plusieurs fois vers le Roi. (*Hist. de la Gascogne*, par Monlezun, t. IV, p. 281.)

lodit Pey-Bernad porta per la causas desus ditas, enclus sous despens ab son rossin : setze scutz et dus sos I blanc.

8. Item plus, mostra que abe despensat tant per arnabir (1) las costumas et anar a la Ylha a mossenhor lo comte (2) per confermar lasditas costumas, quant en autras besonhas que aben far per la bila, et per areder los condes, ayssi cum mustra per hun rogle partid per parcelas; monta tot en una soma : hoeyt scutz et quatorse sols.

Soma tot atal tota la despensa : dus cens et nauanta et nau scutz et quatre sols et hun blanc.

VI.

COMPTES DE L'ANNÉE 1446.

L'an de Nostre Senhor mil IIII^{c} XLVII, a XXI deu mes d'abriu, fo redut conde per Bertran deu Sobiran, Guilhamo deu Cosso, Pey de Poges et Bernadon de Poges, cosselhs en l'an mil IIII^{c} XLV finit XLVI, a Peyron Trobat, Peyron de Camicas, a Arnaud de Sent-Germe et a Pey de Monbet, cosselhs de l'an desus dit de la bila d'Ariscla, aysi cum s'enseg; present[z] Berdot de Lafitau, Manaud Palhera, Manaud Sobiran, Berdot de Casanaua, Pey de Casanaua, Johan de Sent-Pot, Johan Trobat, Berdot deu Sobiran, Pey-Bernad de Teza, Manaud de Lacaza, Guillem Sala, Pey de Sans, Sans d'Argelos, Johan Fitera.

RECETTES.

SOMMAIRE : 1. Levée d'une taille destinée au paiement d'un subside demandé par le comte d'Armagnac pour envoyer le vicomte de Lomagne en France, Charles (vicomte de Fezensaguet) en Espagne. et le bâtard d'Armagnac en Allemagne.

(1) *Ar[re]nabir*, renouveler, retranscrire les coutumes. On trouve la forme *arrenaoui* dans d'Astros.

(2) Le comte d'Armagnac fut élargi vers la fin de l'année 1445; ses lettres de grâce sont datées du mois d'août 1445. Ce compte-rendu des dépenses étant du 9 février 1446 (n. st.), c'est entre ces deux dates qu'il se rendit à l'Isle-Jourdain et probablement en quittant Carcassonne où il était interné.

par ordre du roi de France, etc. — 2 et 3. Recette provenant de la taverne et de la boucherie.

Recepta [feyta per losditz cosselhs].

1. Prumerament, mustran que aben recebut per huna talha, laqual aben recebuda per pagar auguna donacion que fo feyta a mossenhor d'Armanhac per tremete mossenhor de Lomanha en Fransa (1) et mossenhor Charles en Spanha (2), et a mossenhor lo bastard per lo tremete en Alamanha (3), per mandament de nostre senhor sobiran lo rey de Fransa (4); et per auguna resta que era deguda a mossenhor lo Dalphin et autres singulaus. Et fo enpausat per la dita talha a la prumera liura hoeyt sols, et ha cascuna de las autres hun sos, que son liuras grossas II^c XII, et las primas quatre milia et quatre cens et XLIIII^te. Et monta la dita talha (rebatut lo binte diner, la talha deu senhor de Camorteras, la talha de Pey deus Comps, de mossenh Bernad d'Audirac, de mossenh Bernad de Poges, de maeste Olivier de Campbadia, la talha de la garda, deu torrer), montan totas aquestas causas, rebatut so desus dit, au profeyt de la bila : III^c et bint et tres scutz et sinq sols.

2. Item plus, mustran que aben recebut los suberditz cosselhs de las enposicions de la teberna, deu jorn de la festa de Totz-Sans entro a la festa de Nadau : setze sols.

3. Item plus, mustran que aben recebut de la enposicion deu

(1) A la guerre de Normandie contre les Anglais. Il y demeura jusqu'à la mort de son père. C'est sous les murs de Falaise qu'il en reçut la nouvelle.

(2) A la conquête de la Soule occupée par les Anglais. Glorieuse campagne conduite par le comte de Foix et qui se termina par l'expulsion complète des Anglais. Dupleix cite parmi les seigneurs qui prirent part à cette expédition « le vicomte de Lomagne ». C'est une erreur, à moins que sous ce titre il n'ait voulu désigner « mossenhor Charles », qui ne prit le titre de vicomte de Lomagne qu'à l'avènement de son frère au comté.

(3) Au siège que le Dauphin mit devant Metz à la prière du duc de Lorraine. L'armée que commandaient le Dauphin et le connétable de Richemont se composait en majeure partie des routiers dont le Roi voulait délivrer la France. C'est probablement dans le cours de cette campagne que le bâtard d'Armagnac noua avec le futur Louis XI cette amitié qui le conduisit si loin et si haut.

(4) Ce commandement du roi de France semblerait indiquer qu'une des conditions du pardon accordé par Charles VII à Jean IV d'Armagnac fut l'envoi de ses deux enfants et du bâtard sur les trois théâtres de la guerre.

maset, deu temps desus dit, de auguns singulaus, perso que no era arendat : hun scut et set sols.

Soma tot atal la recepta : tres cens et sinquanta e hoeyt scutz et sinq sols.

DÉPENSES.

SOMMAIRE : 1. Voyage des consuls à Toulouse, par ordre du Roi, pour entendre les ordonnances des « maîtres du Parlement », et à Auch pour prêter serment de fidélité au Roi par-devant le seigneur de Fimarcon et Olive, huissier d'armes. — 2, 3, 4, 5. Voyages à Auch, à Vic, à Nogaro et à Condom, sur le refus d'un grand nombre de communautés de loger les gens d'armes du Roi ou de contribuer à leur entretien. — 6. Convocation des trois États de Gascogne à Vic, à Auch, à l'Isle et à Mauvezin, par le comte d'Armagnac, pour en obtenir une contribution. — 7. Finance payée à Martin Garsias, capitaine des gens d'armes du Roi en Gascogne, logé à Tasque; réparations aux ponts, contre-portes, portes, chemins, etc., de la ville.

[*Despensa feyta per losditz cosselhs.*]

(1). . . . .

1. Item plus, mustran que aben despensat, per mandament de nostre tresque sobiran senhor lo roy de Fransa, perso que los manda que anassan a Tholosa per ausir las ordenansas deus maestes de Parlament (2); et dequi en fora fon mandatz à Aux

(1) Manque le feuillet contenant le commencement des dépenses de cette année.

(2) Il s'agit évidemment des lettres de grâce accordées par Charles VII au comte d'Armagnac et à son fils, le vicomte de Lomagne, et données à Cerry-les-Chalons au mois d'août 1445. (Voir le texte de ces lettres aux Arch. du Parlement de Toulouse, registres des Édits, t. I, p. 14 v° et suiv.) L'entérinement de ces lettres au parlement de Toulouse offrit quelques difficultés. Les conditions qu'elles renfermaient étaient si humiliantes pour Jean IV qu'il refusa de se rendre au Parlement pour en entendre la lecture publique et délégua Jean Tudert, maître des requêtes de l'Hôtel. Le mercredi 9 mars 1445 v. st. (1446), Tudert se présenta devant la cour et demanda au nom du comte l'entérinement à huis-clos. La Cour délibéra sur cette demande contraire aux règlements et *non fuit conclusum*. (Arch. du Parl., reg. des audiences, t. I, p. 46 verso.) Le jeudi 10 mars, après une longue discussion, il fut décidé que, vu la qualité du personnage, le huis-clos serait accordé (*Ibid.*, p. 47 recto); et le lundi 14 mars, Jean IV et le vicomte de Lomagne se rendirent au parlement et entendirent la lecture des lettres, les portes closes (*Ibid.*, p. 47 recto et suiv.). Cet article des Comptes de Riscle semble indiquer que les députés des villes de l'Armagnac furent présents à l'entérinement des lettres de grâce. Aucun historien n'a parlé de ces députations convoquées à Toulouse par le

per far segrament au Roy; de que fon mandatz per debant los comissaris, losquals eran mossenh de Fiumarquon (1) et Olive (2), uche d'armas. Demoran, perso que no poden conclusir las causas susditas ni aber deguna deliuransa, en que eran quatre homes ab lors rossins, demoran hun mes; despensan enter totas causas : bint scutz et mey.

2. Item plus, mustran que aben despensat quant fon mandatz a Aux, a Bic, a Nogarol, sus la debesion de la partilha de las gens d'armas deu Roy, perso que no los gausabam reculhir ni alotyar, per doptansa d'ester agreuyatz et dampnatyatz, et refusam tant quant podom ni gausam (3). Demoran ab los rossins tres sempmanas; despensan : dotze scutz et mey III sols.

3. Item plus, mustran que aben despensat quant fon mandatz a Bic per debant los ditz comissaris, uches d'armas, per nom de

roi de France pour assister et ajouter à l'humiliation de leur seigneur; les registres du Parlement sont muets sur ce fait. Charles VII s'étant réservé les droits régaliens dans les domaines de Jean IV, et les lettres de grâce renfermant le détail des obligations nouvelles imposées aux villes de l'Armagnac, il est assez naturel qu'on ait convoqué leurs députés à Toulouse pour leur notifier ces obligations par la lecture de ces lettres.

(1) Odet de Lomagne, seigneur de Fimarcon, sénéchal d'Agenais, fit son testament le 17 septembre 1478. (*Abrégé de la généal. des vicomtes de Lomagne*, p. 18.) Le seigneur de Fimarcon et sa famille paraissent avoir été très dévoués au roi de France. A l'époque du dernier siège de Lectoure, en 1473, Louis XI recommandait au comte de Dammartin « d'exploiter le fils de M. de Fimarcon « pour prendre Lectoure ». (Voir le *Cabinet du roy Louis XI* dans les *Archives curieuses* de Cimber et Danjou, t. I.)

(2) Cet huissier d'armes serait-il Bernard Olive, conseiller lai au Parlement de Toulouse? (Voir du Mège, *Institutions de la ville de Toulouse*, t. III, p. 358.)

(3) Les compagnies royales traitaient l'Armagnac en pays conquis. Elles s'y répandirent sous prétexte de faire payer les subsides de guerre, y vécurent en routiers, pillant, saccageant et rançonnant les villes et les villages. (Voir une note, art. 3, dépenses de 1445.) Les habitants de Lectoure s'armèrent contre elles et le parlement de Toulouse prit à ce sujet la délibération suivante : « Jeudi « XXV jour du dit mois (février 1445, v. st.) (1446), au Conseil, sur les nouvelles « que messire Théode (de Valpergue), gouverneur de Gascoigne, a exposé à la « Cour que les habitans de la ville de Lestore c'estoient fortisfiés et fortisfioient « tous ceulx du chastel et leur vouloient faire guerre, sur quoy a esté deliberé « que la Cour escrira ces nouvelles à M. Taneguy du Chastel, au tresorier « de Sainct Hillaire, et aussi au seneschal de Tholose qu'il face que les nobles « de sa seneschaussée seront tous prest toutes les fois qu'il les aura à faire « d'eulx ». (Arch. du Parlement, regist. des audiences, fol. 16 verso. — Voir aussi dom Vaissete, *Hist. de Languedoc*, t. V, p. 8, et Monlezun, *Hist. de la Gascogne*, t. IV, p. 283.) Voir ci-dessous article 4.

la lansa qui nos era cometuda, quar no gausabam reculhir la (1) perso que no portaba las ordenansas deu Rey. Demoran dus jorns et dues neytz, et eran quatre homes et quatre rossins; despensan : dus scutz XIII sols et mey.

4. Item plus, mustran que aben despensat quant fon mandatz a Condom per debant los comissaris deu Roy, perso que en lo pays abe lox revelles que no bolen atribuir a las gens d'armas per lor cota, et hy falhyn los revelles a la prumera jornada (2), et hy agon a tornar per aber ordenansa. Despensan enter lor et los rossins, quar agon a demora hoeyt jorns, car no poden aber conclusion sus la causa susdita, enclus lo mandament qui agon aber sus la causa susdita : detz scutz onze sols.

5. Item plus, mustran que aben despensat quant fon mandatz a Bic, sus la partilha deus fox sus la provesion de las gens d'armas, et dequi fon remetutz a Nogarol a la recepta. En que eran dus homes ab los rossins; demoran seys jorns abans que agossan conclusion, perso que los qui eran mandatz no s'i podon atrobar eysemps; despensan : quatre scutz et mey.

6. Item plus, mustran que aben despensat per anar enta Bic, enta Aux, a la Ylha, a Malvesin, per anar aus mandamens deus officiers de mossenhor d'Armanhac, la que mandaua sous tres Statz de Gasconha per auer son cosselh tropas de betz, perso que abem a contribuir a mossenhor et a sous filhs. En que despensan, aysi cum apar per hun rogle per parcelas, que monta en huna soma : bint et tres scutz II sols.

7. Item plus, mustran que aben despensat per auguna finansa laqual fo balhada a mossenh Martin Garssie, capitayna de las gens d'armas deu Rey en Gasconha (3), en la terra de mossenhor

(1) La lance se composait de cinq hommes, trois archers, un écuyer et un page ou valet. (Daniel, *Hist. de la Milice française.*) Voir l'Introduction pour cette contribution de guerre, connue sous le nom d'*impôt des lances*.

(2) Il faut noter cette révolte des gens du Bas-Armagnac contre les gens de guerre. Nous en trouverons une autre aux dépenses de l'année 1461, article 2.

(3) Martin Garsias, capitaine espagnol, entra au service de Charles VII, gagna sa confiance, devint son chambellan et son conseiller et eut l'honneur d'être un des capitaines des premières compagnies d'ordonnance. Il avait été envoyé en Fezensac et Armagnac avec sa compagnie, pour obliger les habitants à payer l'impôt des lances que les États avaient voté, après plusieurs refus, et dont on avait beaucoup de peine à obtenir la levée. (Voir les notes de M. de

d'Armanhac, loqual era lotyat a Tasqua (1); et aqui metis fon mandatz per los comissaris de nostre tresque sobiran senhor lo rey de Fransa, losquals los feu far de reparacions de pons, de comportas, de portas, de camis et plus las causas que los eran necessarias per las gens d'armas qui demoraban a Riscla, que eran duas lansas garnidas (2). Costa la despensa, aysi cum apar per hun rogle : detz et sed scutz.

Soma tot atal la despensa : tres cens et sinquanta et hoeyt scutz d'aur, condant XVIII sols per scut, et detz sols d'argent.

VII.

COMPTES DE L'ANNÉE 1447.

L'an de Nostre Senhor mil IIII^c XLVIII, lo XXVIII iorn deu mes d'abriu, fo conde passat e redut per Arnaud de Sent-Germe, Peron Trobat, Peyron de Monbet e Peyron de Camicas, cosselhs bielhs, a Johan de Sent-Pot, Berdot deu Sobiran, Guilhem Sala e a Arnaud deu Sobiran, metaler, cosselhs nabetz, ayssi cum s'ensec.

RECETTES.

SOMMAIRE : 1. Fouage octroyé au comte d'Armagnac; subside accordé à son fils Charles. — 2. Redevance des consuls de Cahuzac. — 3. Droit de forestage payé

Beaucourt dans son édition des *Chroniques de Mathieu d'Escouchy*, t. II, p. 511. — Arch. nationales, registre JJ. 186, p. 50, JJ. 187, p. 187. — Bibliothèque nationale, collect. des pièces originales, art. Martin Garsias.)

Le capitaine Martin Garsias fut très humain aux malheureuses populations de la Gascogne, nous aurons occasion de le constater. On remarquera que les consuls de Riscle parlent toujours de lui avec respect. Nous n'en dirons pas autant de son collègue, Antoine de Tournemire, comme lui capitaine des compagnies, chambellan et conseiller du Roi, qui fut intraitable et sans pitié. Les consuls de Riscle ne l'appellent avec mépris que « lo Tornamire ».

(1) Tasque, canton de Plaisance, autrefois siège d'une abbaye de bénédictins.

(2) Nous avons dit que la lance se composait de cinq hommes; la lance garnie comprenait en outre tous les valets de pied; deux lances garnies pouvaient former une troupe de trente à quarante hommes.

par les consuls de Goux. — 4. Revenus de la boucherie. — 5. Somme versée par les consuls de Corneillan. — 6. Offrande pour le cierge pascal le jour des Rameaux.

Recepta [*feyta per losditz cosselhs.*]

1. Prumerament, mostran que aben recebut de hun fogatge que fo autreyat a mossenhor lo comte, et per pagar a Charles son filh, per auguna donation que l'era stada feyta de hun moton per foec; e per las provesios [de la lansa] alotyada a Riscla, e per autres carcx e restas que la vila debe. De que fo enpausat a la prumera liura grossa detz sos e miey, e per cascuna de las autras liuras primas hun sol e miey; en que monta tot en una soma au profeyt de la biela (rebatut lo xx^te^ dine, lo senhor de Camorteras, torre, manade e mossenh Bernad de Poges) : sinq centz LI scutz e set sos.

2. Item, mostran que aben recebut deus cosselhs de Cahusac, per lo fiu de la Barta de l'an mil IIII^c^ quaranta e sies e quaranta e set : hoeyt scutz.

3. Item plus, mustran que aben recebut deus cossos de Gotz per l'aforestament de la Barta : detz scutz.

4. Item plus, mostran que aben recebut de l'arrendament de la inposition deu maset de ladita vila de l'an mil IIII^c^ XLVII, que Michel de Oyarson l'abe arrendat : quatre scutz e XII sos.

5. Item plus, mostran que aben recebut deus cossos de Cornelhan : sinquanta arditz.

6. Item plus, mustran que aben recebut, lo iorn d'Aramis au semiteri, de la uferta per far lo ciri pasquau : III blanx (1).

Monta tota la recepta : sinq centz e hoeytanta e sieys scutz e detz sos miey.

DÉPENSES.

SOMMAIRE : 1, 2 et 3. Sommes versées entre les mains de Jacques Fresquet, trésorier général du comte d'Armagnac, et de Bertrand de La Favrerie, receveur d'Armagnac. — 4. Lettres de licence obtenues du comte d'Armagnac pour affermer la

(1) On sait que les communautés tenaient généralement leurs assemblées publiques dans le cimetière environnant l'église, à l'issue des offices religieux, l'orateur montant sur une tombe. Cette offrande faite le jour des Rameaux pour la confection du cierge pascal est un détail curieux pour qui voudra étudier la vie privée en Gascogne.

taverne et la boucherie. — 5. Créances de M. de Camortères et de l'archiprêtre de Corneillan. — 6. Entretien des gens d'armes pendant quinze mois. — 7, 8 et 9. Tailles de M. de Camortères, de l'archidiacre de Lomagne et de Me Jean d'Argelos. — 10. Remboursement de douze sous, prix du pain fourni par le sénéchal au fils de Sans d'Argelos, à Dax.

Despensa [feyta per losditz cosselhs].

1. Prumerament, mostran que aben pagat a mossenh Jacmes Fresquet, thesaurer generau de mossenhor lo comte, e a Bertranon de La Fauraria, recebedor d'Armanhac per mossenhor lo comte d'Armanhac, ayssi cum mustran per reconeyssensa : cent seyssanta e sinq scutz e dotse sos.

2. Item plus, mustran que aben pagat audit recebedor, ayssi cum mustran per reconeyssensa scrita de la man deudit recebedor : sinquanta scutz.

3. Item plus, mustran que aben pagat au dessus dit recebedor, per lo fiu de la Barta de l'an mil IIIIc XLVI : sies scutz.

4. Item plus, mostran que aben pagat per una letra de leyssensa, que aben enpetrada de mossenhor lo comte, per que podossan arrendar la taberna e lo maset per detz ans : quatre scutz.

5. Item plus, mustran que aben pagat a auguns singulaus per augun prest que deben a mossenh de Camorteras e a mossenh l'arcipreste, mossenh Pey deu Casso (1), per nom de tota la biela : seyssanta e quatre scutz e IIII sos.

6. Item plus, mostran que aben pagat per las probesios de las gens d'armas per quinse mes, rebatut quatorse scutz que Guilhamolo e Bertran, cosselhs bielhs, aben pagat per probesir lasditas gens d'armas; que monta tot en una soma : cent e XXVIII scutz e mey.

7. Item plus, mostran que aben pagat e leyssat aus cosselhs nabetz la talha de mossenh de Camorteras per l'eretatge qui fo de Malessa; monta : tres scutz IX sos.

8. Item plus, mostran e leyssan la talha de mossenh l'arcidiague de Lomanha aus susditz cosselhs nabetz : quatre scutz V sos e mey.

(1) Archiprêtre de Corneillan. Riscle était une simple cure dépendant de l'archiprêtré de Corneillan. (Dom Brugèles, *Chroniques du diocèse d'Auch*, p. 409.)

9. Item plus, mustran e leyssan e per nom de paga balhan aus cosselhs susdits per la talha de maeste Iohan d'Argelos : I scut VII sos e mey.

10. Item plus, mustran que aben pagat a Sans d'Argelos, perso que l'era degut per son filh quant era a Dacx de pan que abe pres de mossenh lo senescauc, loquau pan lodit Sans d'Argelos abe pagat audit mossenh lo senescauc; monta : XII sos.

Monta tota la despensa : sinq centz hoeytanta e set scutz e I sol miey.

VIII.

COMPTES DE L'ANNÉE 1448.

L'an de Nostre Senhor mil IIII^c XLVIII (1449), a XII deu mes de gener, fo conde redut per Johan de Sent-Pot, Arnaud deu Sobiran, metaler, Berdot deu Sobiran e per Guilhem Sala, cosselhs bielhs, a Arnauton deu Cosso, Manaud deu Sobiran, Johan Trobat e a Peyroli Sobiran, cosselhs nabetz de l'an susdit, ayssi cum seq; presens Berdot de Lafitau, Pey de Camicas, Peyron Trobat, Bertran Sobiran, Bernadon de Poges, Pey-Bernad de Tesa, Berdot de Casanaba, Pey de Sans e Johan deu Poy, cosselhers de ladita vila.

RECETTES.

SOMMAIRE : 1 et 2. Fouages accordés au comte d'Armagnac. — 3. Fermage des droits sur l'huile, les chandelles, le poisson salé, etc. — 4. Droit du morlanau payé par les habitants de Cannet. — 5 et 6. Taille imposée pour la subsistance d'une lance logée à Riscle.

I. — *Recepta feyta per Guilhem Sala.*

1. Prumerament, mostra que abe recebut d'un fogatge autreyat a nostre senhor lo comte d'Armanhac. En que fo enpausat a la prumera liura grossa quatre sos, et per cascuna de las autras liuras primas dus blanx. De que monta lodit fogatge au profeyt

de la vila, rebatut greuges e lo xx^te^ die : cent sinquanta e hoeyt scutz e sieys sos.

2. Item plus, mustra que abe recebut de hun fogatge autreyat a mossenhor lo comte de xv sos per foc. En que fo enpausat a la prumera liura grossa sieys sos, e per cascuna de las autras liuras primas tres blancx. Que monta au profeyt de la vila tot en una soma, rebatut los greuges e lo xx^te^ die : II^c xxxi scut[z] e xi sos e mey.

3. Item plus, mostra que abe recebut de l'arrendament de l'oli, de las candelas, deu peys salat, arenx, merlus e angelas : xi scutz.

4. Item plus, mostra que abe recebut deus de Canet per lo morlanau : sinq sos.

Soma la recepta recebuda per Guilhem Sala : quatre centz hoeytanta e quatre scutz e II blancx.

II. — *Recepta feyta per Berdot deu Sobiran.*

5. Prumerament mostra que abe recebut per una talha enpausada per la vila per pagar la probesion d'una lansa alotyada en ladita vila d'Ariscla, tant que toqua a ladita vila per sa cota. En que fo enpausat a la prumera liura grossa hun sol, e per cascuna de las autras hun blanc. Que monta ladita talha tot en una soma au profeyt de la vila, rebatut greuges e lo xx^te^ die : LXI scut[z] XIII sos e mey.

III. — *Recepta feyta per Johan de Sen-Pot.*

6. Prumerament, mostra que abe recebut per una talha que era stada enpausada per probezir la lansa alotyada a Riscla. En que fo enpausat a la prumera liura grossa dus blancx, e per cascuna de las autras liuras primas hun jaques. Que monta ladita talha au profeyt de la vila tot en una soma, rebatut greuges e lo xx^te^ die : XXIII scutz e VI sos.

DÉPENSES.

SOMMAIRE : 1 Paiement de deux fouages au comte d'Armagnac. — 2. Paiement de 40 écus à Charles (vicomte de Fezensaguet). — 3. Subside accordé au vicomte de Lomagne. — 4. Subside fourni au capitaine Martin Garsias. — 5. Entretien d'une lance logée à Riscle. — 6 et 7. Sommes payées au sénéchal d'Aure et au procureur

général d'Armagnac. — 8. Pour le padouen. — 9. Au collecteur Perris Maurin. — 10. Au seigneur de Labatut. — 11. Saisie faute de paiement d'un fouage. — 12. Venue à Riscle du sénéchal d'Armagnac. — 13. Venue à Riscle de l'archevêque d'Auch. — 14. Construction du pont de Rieutort. — 15 et 16. Voyage à Rodez. — 17. Procès à Condom contre les habitants de Cahuzac. — 18. Saisies opérées par ordre de Charles (vicomte de Fezensaguet). — 19 et 20. Voyages à Mauvezin, à Vic, à Auch et à l'Isle, par ordre du comte d'Armagnac, du vicomte de Lomagne, de Charles et des trois États. — 21 et 22. Paiements faits au commissaire Pierre de Cazenave pour l'entretien de la lance logée à Riscle.

I. — *Despensa feyta per lodit Guilhem Sala.*

1. Prumerament, mostra que abe pagat au recebedor d'Armanhac, per dus fogatges autreyatz a nostre senhor lo comte d'Armanhac, et per cascun deusditz fogatges quinse sos per foec, ayssi cum apar per reconeyssensas scritas de la man deudit recebedor : cent LXVI scutz e XII sos.

2. Item plus mustra que abe pagat a Charles mossenhor, en lo loc de Termis (1), ayssi cum apar per reconeyssensa scrita e senhada de sa man : quaranta scutz.

3. Item plus, mostra que abe pagat a mossenhor de Lomanha, per auguna donation a luy autreyada de sieys sos per foec, ayssi cum apar per reconeyssensa scrita per la man de maeste Johan deu Sobiran et de maeste Bernad deu Baradat, notaris de Nogaro e collectos de ladita donation : trenta e tres scutz e sieys sos.

4. Item plus, mustra que abe pagat a Vidalon d'Aremat, comessari per lebar tres sos per foec per pagar mossenh Martin Garssie : XVI scutz XII sos.

5. Item plus, mustra que abe pagat a Pey de Casanaba, comessari per probesir una lansa alotyada a Riscla, per nostra cota : XXII scutz.

6. Item plus, mustra que abe pagat a mossenh lo senescauc d'Aura (2) : XII scutz.

(1) Thermes-d'Armagnac, arrondissement de Mirande (Gers), appartenait à une branche illustre de la maison d'Armagnac dite Armagnac-Thermes, à laquelle se rattachait, ainsi que nous l'avons dit plus haut, le fameux bâtard d'Armagnac.

(2) Jean de Labarthe, seigneur de Morcorneil, Arné, Guiserix, sénéchal d'Aure. Son frère était prieur de Saint-Mont, près de Riscle. (Voir dom Brugèles, *Chroniques du diocèse d'Auch*, p. 357).

7. Item plus, mostra que abe pagat au procurayre generau de nostre senhor lo comte : sieys scutz.

8. Item plus, mostra que abe pagat a Johan Fitera, per lo padebent : sieys scutz.

9. Item plus, mostra que abe pagat a Perrys Maurin, collector deus quatre arditz per foec : tres scutz XII sos IIII arditz.

10. Item plus, mostra que abe pagat au senhor de Labatut per la festa (1) : tres scutz.

11. Item plus, mustra que abe pagat au recebedor d'Armanhac e au Biolac, per una exeqution que fen per lo fogatge qui era degut : III scutz IIII sos.

12. Item plus, mostra que abe pagat per duas bengudas de mossenh lo senescauc d'Armanhac (2), ayssi cum mostra per hun rocle partit per parcelas : sieys scutz X sos e mey.

13. Item plus, per la benguda de mossenh d'Aux (3) : tres scutz dus sos e mey.

14. Item plus, mostra que abe pagat per far lo pont de l'Ariutort : tres scutz VI sos.

15. Item plus, mostra que abe pagat a maeste Johan d'Argelos e a Pey-Bernard de Teza, per far lo biatge enta Rodes, per los despens : XI scutz.

16. Item plus, mostra que abe pagat a Peyron Trobat e a Bertran Sobiran, per lo biatge d'Arodes (4) : XII scutz e mey.

17. Item plus, mostra que abe pagat a Peyron Trobat, per lo pleyt qui mea a Condom ab los de Cahusac : I scut.

(1) Bernard II de Rivière, seigneur de Labatut, fils de Bernard I, sénéchal d'Armagnac, mort en 1447, et de Galiane de Lavedan. — *Per la festa* doit désigner ou la fête de son mariage avec Jeanne d'Armagnac-Thermes, ou les obsèques du sénéchal son père.

(2) Béraud de Faudoas, baron de Faudoas et de Barbazan, seigneur de Montégut, etc., chambellan du Roi, sénéchal d'Agenais depuis le 18 juillet 1435, fut nommé par le comte d'Armagnac sénéchal d'Armagnac par lettres données à l'Isle-Jourdain, le 20 juillet 1447. (*Hist. de la maison de Faudoas*, p. 84.) Il prêta serment de fidélité aux consuls d'Auch, le 12 octobre 1447. (Arch. d'Auch, Livre vert, AA. 1, fol. 59.) Il succédait à Bernard I de Rivière.

(3) Philippe II de Lévis.

(4) Le Rouergue appartenait au comte d'Armagnac. Ces deux voyages à Rodez font supposer que Jean IV passa une partie de l'année 1448 en Rouergue. On verra aux dépenses de l'année 1449, article 13, qu'il y était encore dans le cours de cette année.

18. Item plus, mustra que abe pagat a Guilhot de Sens, servant real, per las exeqütions de Charles (1) : II scutz.

19. Item plus, mostra que abe pagat per los statges qui aben tengut Pey de Casanaba, Arnauton deu Cosso, Arnaud deu Sobiran e Guilhem Sala, a Maubesin, tant en anar tant en tornar, enta la Ylha et enta a Aux, una betz ho duas; que montan las despensas susditas en argent : XXVI scutz.

20. Item plus, mostra que abe pagat tant per auguns biatges que aben feytz enta Vic, enta Aux et enta la Ylha, per anar e per tornar aus mandamens de nostre senhor lo comte, de mossenhor de Lomanha e de Charles e deus tres Statz; e per autras despensas feytas per la vila, ayssi cum mostra per hun libre de menudas : sinquanta e hoeyt scutz e XIII sos e mey.

Soma tota la despensa : IIII^c^ e nabanta e siey scutz e XIIII sos.

II. — *Despensa feyta per Berdot deu Sobiran.*

21. Prumerament, mostra que abe pagat a Pey de Casanaba, comessari per probesir la lansa [alotyada a Riscla] : XLVIII scutz.

III. — *Despensa feyta per Johan de Sen-Pot.*

22. Prumerament, mostra que abe pagat a Pey de Casanaba, comissari per probesir ladita lansa : XX scutz e IIII sos.

IX.

COMPTES DE L'ANNÉE 1449.

L'an de Nostre Senhor mil CCCC L, lo XXIX jorn deu mes de jun, fo conde redut e passat per Manaud deu Sobiran, Arnauton deu Cosso, Johan Trobat e Peyrole deu Sobiran, cosselhs bielhs de l'an mil IIII^c^ XLVIII finit XLIX, a Pey de Casanaba, Berthomiu deu Faur, Bertran Sobiran e Pey-Bernad de Tesa, cosselhs nabetz de l'an sinquanta, ayssi cum s'enseq.

(1) Voir l'article 18 des dépenses de l'année 1449.

RECETTES.

SOMMAIRE : Levée d'une taille destinée à parfaire le paiement d'un fouage accordé à Charles d'Armagnac. — 2. Revenus de l'église Saint-Pierre. — 3. Fermage du *may*. — 4. Vente de quatre pièces de drap d'Angleterre. — 5. Revenu de la baylie. — 6. Somme reçue pour le blé du moulin. — 7. Tasse d'argent prêtée par le recteur de Goux.

I. — *Recepta feyta per losditz cosselhs.*

1. Prumerament, mostran que aben recebut de una talha que fo autreyada per pagar auguna resta deguda per hun fogatge autreyat a Charles mossenhor, laquau resta era de dus centz scutz. De que fo enpausat a la prumera liura grossa sies sos, e [a] cascuna de las liuras primas tres blancx. Que monta en una soma (rebatut lo xx[te] die; la talha deu senhor de Camorteras per l'ostau, XI sos I blanc; de Guilhot de Tort, sieys sos; de maeste Johan d'Argelos, sinq sos e mey; de Anthoni deu Busquet, torre, III sos; de Berdot de Tursan, III sos; de Arnaud-Guilhem deu Cosso, III sos; e de Pey de Sobabera alias Duron, V sos e mey), que monta tot en una soma (tant lo vinte quant los greuges susdistz rebatutz) au profeyt de la vila : II[c] XXXVII scutz e I sol e mey.

2. Item, mostran que aben recebut de l'arrendament de Sent-Pe; monta : XXXVI scutz.

3. Item plus, mostran que aben recebut de l'arrendament deu may (1) : XI scutz e mey.

4. Item plus, mustran que aben recebut per quatre draps angles, losquaus fon benutz a Berthomiu deu Faur : LXXVIII scutz.

5. Item plus, mustran que aben recebut de la baylia : XI scutz e II sos.

II. — *Recepta feyta per Manaud de Sobiran.*

6. Item plus, recebo Manaud deu Sobiran de Johan Trobat, per lo b[l]ad deu molin que debe a la vila : IIII scutz.

7. Item plus, recebo de mossenh Sans deu Sobiran, rector de Gotz : una tassa d'argent, per sieys scutz.

Soma tota la recepta : IIII[c] nabanta e set scutz e hoeyt sos e mey.

(1) On désignait sous le nom de *may* ou *mayade* le droit qu'avait le seigneur de vendre du vin dans le mois de mai, à l'exclusion de tout autre.

DÉPENSES.

SOMMAIRE : 1. Paiement fait à Bernard Molié, secrétaire de Charles d'Armagnac. — 2. Remboursement d'un emprunt au recteur de Viella. — 3 et 4. Sommes payées à Pierre de Casenave, commissaire des guerres; créance de M. de Sion. — 5. Paiement de 6 écus au curé de Goux, pour prêt d'une tasse d'argent. — 6. Traitement du juge d'Armagnac. — 7. Fouage payé au receveur d'Armagnac. — 8 et 9. Entretien des gens d'armes. — 10. Frais de saisies, faute de paiement des vivres des gens d'armes. — 11. Venue du sénéchal d'Armagnac, visitant le pays pour le faire fortifier. — 12. Venue du lieutenant du sénéchal et du procureur général d'Armagnac. — 13. Passage à Riscle des gens de M. d'Andouins, qui allait épouser la fille de M. de Fimarcon. — 14. Voyage à Rodez et à Gages pour les affaires de la ville avec le comte. — 15. Venue du juge ordinaire d'Armagnac et du procureur, pour examiner les procès des criminels détenus dans les prisons de Riscle. — 16. Travaux aux chemins de ronde et guérites. — 17. Gages du maître d'école. — 18. Cadeau au comte d'Armagnac qui se trouvait à Nogaro. — 19. Envoi de poisson à l'archevêque d'Auch. — 20. Frais de saisie faute de paiement de ce qui était dû à Charles d'Armagnac. — 21. Frais de reliure des livres de l'église Saint-Pierre.

Despensa feyta per Manaud deu Sobiran.

1. Prumerament, mostra que abe pagat a maeste Bernad Molie, segretari de Charles monsenhor, ayssi cum apar par reconeyssensa, la soma de C e nabanta e IIII scutz IX sos.

2. Item plus, mostra que abe pagat au rector de Vilar (1), per la malheuta qui los cossos e autres singulaus aben malhebada per pagar Charles mossenhor : sinquanta scutz.

3. Item, mostra que abe pagat a Pey de Casanaba, comissari de las gens d'armas, de resta de maior soma a luy deguda deu temps de Guilhem Sala e de sos conpans : XV scutz IIII sos.

4. Item plus, mostra que abe pagat audit Pey de Casanaba, en solution de maior soma sus sa talha, per lo deute que era degut a mossenh de Sion (2) : dus scutz e XII sos.

5. Item plus, mostra que abe pagat au rector de Gotz per una tassa que l'abe prestada : sieys scutz.

(1) Viella, canton de Riscle.

(2) Jean de Lavardac, coseigneur de Sion. La terre de Sion, près Nogaro en Armagnac, avait pour seigneurs Jean de Lavardac et Bertrand de Lupé. Le premier possédait et habitait le château de Sion, et c'est de lui qu'il est ici question, on ne peut en douter, puisque, à l'article 5 des dépenses de l'année 1451, il est question de son testament et de sa mort; et Bertrand de Lupé vivait encore à cette date, puisqu'il épousa, le 28 mai 1469, Marguerite, dame du

6. Item plus, mostra que abe pagat a mossenh lo judge d'Armanhac per la pensio de hun an : dus scutz.

7. Item plus, mostra que abe pagat au recebedor d'Armanhac, per dus sos per foec e per lo sagerat de Charles mossenhor : XI scutz dus sos.

8. Item plus, mostra que abe pagat a las gens d'armas, otra so qui Johan Trobat a pagat en solution deus biures degutz a las ditas gens d'armas, per nau mes, la soma de LX e sinq scutz XI sos.

9. Item es degut a Pey de Casanaba de quetz nau mes, perso que los cosselhs no an pagat sino lo tertz de la lansa per cascun mes; que se monta : IIII scutz IIII sos.

10. Item, mostra que abe pagat a Ferrando de Dominguo e a Martin l'arche, per las exequtios que fen encontra la vila perso que no aben pagat los biures de las gens d'armas, enclus quatre scutz que lo loctenent n'aguo, e Chastelet que n'ago XII sos; monta tot en una soma : sinq scutz XII sos.

11. Item, mostra que abe pagat en una benguda de mossenh lo senescauc, que besitaba lo pays per far enfortir lo pays; en que eran en sa conpanhia XXII arrossis; demoran dus jorns et duas neytz; e los fo feyta la despensa; que monta tot en una soma : III scutz XVI sos.

12. Item, benguo lo loctenent de mossenh lo senescauc e lo

Garrané. (Courcelles, *Hist. généal. des pairs de France*, t. IV, généal. Lupé.) Jean de Lavardac, seigneur de Sion, reçut en garde, dans son château de Sion, Jean de Hiragoyen, dit le Basquinat, partisan anglais, fait prisonnier sous les murs de Bordeaux, en 1450, par Géraud III de Benquet, seigneur d'Arblade-Brassal. On avait traité avec ce capitaine du prix de sa rançon, lorsque Jean d'Avéron le fit évader. Géraud de Benquet se mit à sa poursuite, l'atteignit en Béarn et le ramena à Nogaro, où il le plaça sous la garde des officiers du comte d'Armagnac, Jean de Camicas, procureur, Vidalon de Laffargue, châtelain, et Bernard de Molié, receveur. Ceux-ci l'ayant laissé évader, furent condamnés par ordonnance de Poton de Xaintrailles, du 13 février 1454, à payer le prix de sa rançon à Géraud de Benquet. (*Armorial des Landes*, t. I, p. 105. — Arch. départ. du Gers, E. 19, nouveau, pièces originales de cette affaire.) Jean de Lavardac mourut en 1451 (comptes de Riscle). Il laissait une fille, Marie, mariée à Bernard de Lavardac, son cousin. Elle vendit à Bertrand de Lupé sa part de la seigneurie de Sion, ainsi qu'il résulte d'un acte d'accord fait au sujet du paiement du prix de la vente entre les enfants de l'acquéreur et du vendeur, le 1er septembre 1485. (Registres de Chastenet, notaire à Nogaro, étude de M. Vendryès.)

procurayre generau; en que eran sieys rossis; demoran dus iorns e una neyt; monta tot : I scut XVI sos IIII arditz.

13. Item, mostra que abe despensat per la benguda de las gens de mossenh d'Andoys, que anaba ste nobi de la filha de mossenh de Fiumarcon (1); los fo feyta la despensa; que monta : II scutz VIII sos e mey.

14. Item, anan Bernad de Laur e maeste Arnaud Trobat a Rodes e a Gaya (2), per far las quoentas de la vila ab lo senhor; fo los donat per las despensas : X scutz.

15. Item, benguo mossenh lo judge ordinari d'Armanhac e lo procurayre, per visitar los proces de las gens criminosas qui eran en las carces (3), e per autres negossis que la vila abe; fo los feyta la despensa; que demoran tres iorns; monta tot : dus scutz II sos.

16. Item, mostra que abe despensat en far far la[s] besiaus, aleyas e gachius (4) : XXVI scutz e mey.

17. Item, mostra que abe pagat au maeste de la escola, per sa pentio : II scutz.

18. Item, mostra que abe despensat per far plases a mossenhor lo comte, que era a Nogaro, en motos, poralha, luminaria e en peys; que monta tot : XII scutz sinq sos e mey.

19. Item plus, mostra que abe despensat en crompar peys per tramete a mossenh d'Aux; costa : II scutz III sos.

20. Item plus, mostra que abe pagat aus seryans reyaus, perso que nos accequtaban per lo deute degut a Charles mossenhor, la soma de sieys scutz.

(1) Louis, baron d'Andouins, seigneur de Castelvieil, Lafitole, Orignac, etc., allait épouser Catherine de Lomagne, fille de cet Odet de Lomagne, seigneur de Fimarcon, dont nous avons parlé dans une note précédente (dépenses de 1446, art. 1), et de Mathe-Rogère de Comminges. (*Abrégé de la généal. des vicomtes de Lomagne*, p. 18.)

(2) Château de Gages en Rouergue, résidence des comtes d'Armagnac. Géraud d'Armagnac, comte de Pardiac, donnait par dérision au connétable Bernard VII le surnom de « capellan de Gaya ». (Voir *Documents relatifs à la chute de la maison d'Armagnac-Fezensaguet*, p. 59, fascicule II de nos *Archives Historiques de la Gascogne*.)

(3) On remarquera ces justiciers ambulants qui allaient, à des époques fixes de l'année, tenir des plaids dans les principales villes de leur jugerie. Leurs assises ressemblaient, dans des bornes et une juridiction plus restreintes, aux *Grands-jours* du parlement de Toulouse.

(4) Guérite, échauguette; de *gachar*, faire le guet. (Du Cange, v° *guachile*.)

21. Item plus, mostra que abe pagat a mossenh Ramon de Ferros, per cordar los libres de Sent-Pey, en solution deu dente de mossenh Sent-Pey, de resta que la vila lo debe audit Sen-Pe : hoeyt scutz.

Monta la despensa : IIII^c nabanta e IIII^te scutz.

X.

COMPTES DE L'ANNÉE 1450.

L'an de Nostre Senhor mil IIII^c L (1451), lo XX iorn deu mes de mars, fo conde redut per Pey de Casanaba, Berthomiu deu Faur, Bertran Sobiran e Pey-Bernad de Tesa, cosselhs bielhs, a Guilhamo deu Cosso, Manaud Palhera, Bernadon de Poges et Pey Farga, cosselhs nabetz; present[z] Berdot de Lafitan, Arnaud Sobiran, Iohan Trobat, Iohan Fitera, Pey de Camicas, Guilhem Sala, maeste Ramon deu Poy, Pey de Sans, Arnaud de Sent-Germe, Berdot de Casanaba e gran cop d'autres cosselhers, ayssi cum s'enseq.

RECETTES.

SOMMAIRE : 1. Levée d'une taille destinée à l'entretien des gens d'armes. — 2. Vente de 49 conques de froment reçues du receveur d'Armagnac en vertu d'une « assignation » faite à la ville par le comte. — 3. Fermage de la taverne. — 4. Fermage de la boucherie. — 5. Prêt, par Me Pierre du Casse, de 25 conques de froment et de 25 conques de méteil. — 6. Revenus de la baylie. — 7. Levée d'une taille pour les gens d'armes. — 8. Levée d'une taille destinée au paiement de pièces de drap prêtées par Arnaud-Guilhem d'Armilh, marchand à Monguilhem, pour payer Charles d'Armagnac et pour faire divers voyages par ordre du comte. — 9. Fermage du moulin.

I. — *Recepta feyta per Pey de Casanaba.*

1. Prumerament, mustra que abe recebut d'una talha que fo autreyada per los cosselhs e cosselhes per pagar las gens d'armas. E fo enpausat a la prumera liura grossa, que son II^c e sieys, a cascuna de queras sieys arditz, e per las primas, que son quatre

milie IIIIc e detz, I ardit. Et fo trobat que las liuras grossas montan XI scutz e VIII sos; e las primas [XL scutz et XV sos. Que monta en una soma] (rebatut lo XXte die; la talha deu senhor de Camorteras, que es XIII arditz; la talha de mossenh l'arcidiague, XLVI arditz; la talha de la garda, XXXV arditz; la talha de Ramonet de Teza, XXI arditz), monta au profeyt de la vila : XLIX scutz IIII arditz.

2. Item plus, recebo deu recebedor d'Armanhac, per una assignation que mossenhor lo comte abe feyt a la vila : quaranta e nau conquas de froment; lasquaus fon benudas per lodit Pey de Casanaba; monta au profeyt de la vila : XXV scutz IIII sos. — Plus, recebo de ladita assignation per los fius qui eran degutz en la vila, montan : XXX scutz VI sos. — Plus recebo de ladita assignation, de l'arrendament deu may : VIII scutz IIII sos.

3. Item plus, recebo de Berthomiu deu Faur e de Johano de Lafitan, per l'arrendament de la taberna de l'an susdit; que monta : XV scutz e mey.

4. Item plus, recebo de Guilhem Sala e de Pey Farga, per l'arendament deu maset de l'an susdit : XIII scutz.

5. Item plus, recebo de mossenh Pey deu Casso (1), per augun prest feyt a la vila : XXV conquas de forment e XXV conquas de mestura; lasquaus fon benudas, conqua de forment : IX sos, conqua de mestura : set sos; monta tot en una soma (rebatut set sos que se perguo en l'arremesura) : XXI scut[z] XV sos.

6. Item plus, recebo de Johan Beatritz, sabate, per nom de Pey de Sans, de resta de maior soma que debe de la baylia, enclus XVII arditz que lodit Pey de Sans debe audit Pey de Casanaba per la talha; monta : XIIII sos I ardit.

Soma tota la recepta : IIc VII scutz XV sos e sinq arditz.

II. — *Recepta feyta per Pey-Bernad de Tesa.*

7. Prumerament, recebo d'una talha que fo autreyada per los cosselhs e cosselhers, per pagar las gens d'armas; e fo enpausat a la prumera liura grossa I sol, e a cascuna de las liuras primas

(1) Archiprêtre de Corneillan. (Voir les comptes de l'année 1447, dépenses, art. 5.)

I ardit; en que se monta au profeyt de la vila (rebatut los greuges e lo xx^te die, los greuges que son lo senhor de Camorteras, lo torre, lo manade, mossenh l'arcidiague, Ramonet de Teza), en que fo trobat que montaba au profeyt de la vila, rebatut Canet: XLIX scutz IIII^te arditz.

Soma tota la recepta : LVIII scutz XII sos IIII arditz.

III. — *Recepta feyta per Berthomiu deu Faur.*

8. Prumerament, mustra que abe recebut, per una talha enpausada per la vila per pagar auguns draps que eran statz malhebatz de Arnaud-Guilhem d'Armilh, marchant de Montguilhem (1), per pagar a Charles mossenhor, e per autres que la vila abe feyt per anar e tornar aus mandamentz de mossenhor lo comte, e per pagar los seryans de Montauban deu saget de Beubays (2). En que fo enpausat a là prumera grossa quatre sos, e per cascuna de las autras primas II blanx; que monta au profeyt de la vila (rebatut greuges e lo xx^te die) : CLIIII^te scutz XII sos e mey.

9. Item, mostra que abe recebut de Steben de Cregut, per sieys conquas de blad que debe de l'arrendament deu molin, au pretz de nau sos la conqua; monta au profeyt de la vila : III scutz.

Soma la recepta : cent LVII scutz XIII sos e mey.

DÉPENSES.

SOMMAIRE : 1, 2 et 3. Arrérages payés aux gens d'armes. — 4. Somme payée aux huissiers de Montpellier pour la plainte faite par le secrétaire de Charles d'Armagnac. — 5. Envoi d'argent à Charles d'Armagnac, à Vic. — 6. Créance du seigneur de Sion. — 7. Paiement, au seigneur de Montégut, d'une partie des frais d'ambassade dus au seigneur de Terraube. — 8. Acompte payé au receveur de l'impôt des gens d'armes. — 9. Acompte envoyé à Sansonnet d'Armilh, de Monguilhem. — 10. Venue à Riscle du chancelier d'Armagnac. — 11. Dépenses diverses. — 12. Somme payée à Jean du Pont pour les gens d'armes. — 13. Envoi d'argent à Arnaud-Guilhem d'Armilh, marchand à Monguilhem, pour le prêt de pièces de drap. — 14. Saisie opérée par les sergents du « sceau de Beauvais », à la réquisition d'Arnaud-Guilhem d'Armilh. — 15. Saisie faite par les huissiers de Toulouse. —

(1) Monguilhem, canton de Nogaro (Gers).

(2) Le sceau de Beauvais. Nous connaissions le grand et le petit sceau de Montpellier, seuls usités en Gascogne; mais nous ne comprenons pas l'emploi du sceau de Beauvais.

16. Services rendus à la ville par le commandeur de Manciet. — 17. Gages du maître d'école. — 18. Dépenses faites par les sergents royaux. — 19. Paiement, par la ville, de la taille de M. Odet de Paillère. — 20. Rente de la chapellenie de Saint-Clar. — 21. Frais d'un acte notarié. — 22. Créance de Mᵉ Bernard de Lafitan. — 23. Frais d'excommunication et d'absolution des quatre consuls.

I. — *Despensa feyta per Pey de Casanaba.*

1. Prumerament, mustra que abe pagat a las gens d'armas, per los darreratges a lor degutz deus temps passatz de Guilhem Sala e de Manaud deu Sobiran : XII scutz e XIIII sos.

2. Item plus, mostra que abe pagat de l'an passat a las gens d'armas, de tres mes que los era degut deu temps de Guilhem Sala e de Manaud Sobiran, deu mes d'octobre, nobembre e desembre; que monta : XXIX scutz III sos.

3. Item plus, mostra que abe pagat aus comessaris qui nos benguon exequtar per los susditz tres mes a lor degutz; que eran hoey[t] homes e hoeyt rossis; demoran aus despens de la vila XXII [jorns]; despensan, enclus lo salari deu comessari, monta tot en una soma : XXI scut[z].

4. Item plus, mostra que abe pagat aus clamates de Monpeyle, per la clamor feyta per lo segretari de Charles mossenhor, ayssi cum apar per reconeyssensa per las despensas que edz aben feytas e per lor salari; monta tot : VIII scutz IIII sos e IIII arditz.

5. Item plus, mostra que abe pagat a Charles mossenhor; que Bertran Sobiran e Pey-Bernad de Tesa los y portan e que los balhan asson segretari a Bic, de resta que l'era deguda : IIII scutz XIIII sos.

6. Item plus, mostra que abe pagat a maeste Bernad de Lafitan, en solution de maior soma a luy deguda, per lo prest a nos feyt per lo senhor de Sion sa enrer, e per pagar la resta de la exeqution de Guilhot de Sens e sos companhos (que eran tres saryans deu Rey, e fon pres a Nogaro Pey de Casanaba, Arnauton deu Cosso e Guilhem Sala) : XI scutz II sos.

7. Item plus, mostra que abe pagat a Menyotet deus Poyos, per nom deu senhor de Montagut (1), de maior soma a luy deguda

(1) Il existe en Gascogne tant de villages de ce nom qu'il est difficile d'identifier ce personnage. (Voir les comptes de l'année 1473, art. 2, note 3.)

per l'argent de la enbayssada qui era degut au senhor de Tarrauba (1), ayssi cum apar per reconeyssensa balhada per lodit Menyotet a Riscla : XII scutz.

8. Item plus, mostra que abe pagat a Arnauton de Marcau, en solution de maior soma a luy deguda cuma collector de las gens d'armas : XXII scutz e XIII sos.

9. Item, mostra que abe pagat a Sansonet d'Armilh, de Montguilhem, per los draps a lor degutz : trenta e III scutz I sol.

10. Item, mostra que abe pagat per la despensa de mossenh lo canceller (2), de duas betz que benguo a Riscla; en que eran IX homes e IX rossis; demoran XII jorns aus despens de la vila; despensan : VIII scutz e XV sos.

11. Item, mostra que abe despensat, ayssi cum apar per huu libre de menudas partit per parcelas, per nom de la vila e tropas autras despensas tant anan deffora aus mandamentz de nostre senhor lo comte, reparatios e d'autras causas feytas aus despens de la vila; monta tot : XXV scutz e V sos.

Soma tota la despensa : II^c e VIII scutz e XVII sos.

II. — *Despensa feyta per Pey-Bernad* [*de Tesa*].

12. Prumerament, mostra que abe pagat a Johan deu Pont, per l'argent que era degut a las gens d'armas : XXI scut[z].

III. — *Despensa feyta per Berthomiu deu Faur.*

13. Prumerament, mustra que abe pagat a Arnaud-Guilhem d'Armilh, marchant de Montguilhem, per los draps qui abe prestatz a la vila per pagar Charles mossenhor : hoeytanta e IIII scutz.

(1) Archieu III de Galard, seigneur de Terraube. (Voir *Documents historiques sur la maison de Galard*, par M. Noulens, t. IV, p. 608.)

(2) Probablement l'évêque de Saint-Papoul, chancelier du comte d'Armagnac. Voir les dépenses de l'année 1452, art. 4. — On lit dans le Cartulaire de Lectoure, au bas de la concession faite aux membres du chapitre par le comte d'Armagnac, le 19 novembre 1443, d'introduire librement leur vin dans la ville, ces mots : « Per Dominum Comitem ad relationem domini Petri Corserii, « utriusque juris doctoris, ejus cancellarii ». (*Cart. de Lect*, p. 20 recto.) L'évêque de Saint-Papoul avait dû succéder à Pierre Corsier.

14. Item plus, mostra que abe pagat aus accequtos de Montauban, seryans deu saget de Beubays, per la acceqution de Arnaud-Guilhem d'Armilh, marchant de Montguilhem : XVIII scutz.

15. Item plus, mustra que abe pagat aus clamates de Tholosa, que benguon accequtar la vila : II scutz.

16. Item plus, mostra que abe pagat a mossenh lo comanday de Mansiet (1), per auguns servicis que abe feyt a la vila : sinq scutz.

17. Item plus, mostra que abe pagat au maeste de l'escola : I scut.

18. Item plus, mostra que abe pagat a Guilhem d'Aurelhan, per augunas despensas, que los saryans reaus aben feyt en son hostau : I scut IIII sos.

19. Item plus, mostra que abe pagat a Manaud Sobiran, de boler de tot lo cosselh, per resta a luy deguda per la talha de mossenh Odet de Palhera, deu temps que lodit Manaud era cosselh : I scut XVI sos e mey.

20. Item plus, mostra que abe pagat a mossenh Johan deu Poy, per l'enteresse de l'argent de la cappellania de Sent-Clar : I scut.

21. Item, mostra que abe pagat a maeste Iohan d'Argelos, per una carta que abe feyt ab de la vila : I scut.

22. Item, mostra que abe pagat a Guilhem Sala, per augun deute degut a maeste Bernad de Lafitan, loquau deute lodit Guilhem Sala abe pagat audit de Lafitan per nom de la vila : II scutz.

23. Item, mostra que abe pagat a mossenh Pey de Lafitan, custos

(1) « Lo comanday de Mansiet » doit s'entendre du commandeur de l'ordre de Saint-Jacques de l'Épée rouge et non de celui de Saint-Jean de Jérusalem. Ce dernier ordre possédait, il est vrai, une partie de la terre de Manciet, mais n'y établit jamais le siège d'une commanderie, ses possessions relevaient de la commanderie de La Cavalerie (Ayguetinte). (Voir du Bourg, *Hist. du Grand prieuré de Toulouse.*) L'ordre de Saint-Jacques de l'Épée rouge avait fait de Manciet le siège d'une commanderie, de laquelle dépendait le membre de Taillac. Le commandeur de Manciet était en 1496 « frater Johannes de Gon- « salves de Font Grouhas, miles ordinis sancti Jacobi d'espata, doctor in « medicina, preceptor preceptorie de Mancieto et de Talhaco ». Il figure avec ces titres, en qualité de témoin, au testament de Jean de Pardaillan, seigneur de Gondrin, Justian, Gonts, etc., mars 1499. (Communiqué par M. Tamizey de Larroque.)

de Nogaro (1), per las despensas qui abe feytas per mossenh Sans de Lort, e abe scominyat a totz los quatre cosselhs (2); monta la despensa, enclus las quatre absolutios : II scutz set sos.

Soma la despensa : CLVI scutz sinq sos e mey.

XI.

COMPTES DE L'ANNÉE 1451.

L'an de Nostre Senhor mil IIII^c^ LII, a XXIX deu mes d'abriu, foc conde redut per Guilhamolo deu Cosso, Manaud Palhera, Bernadon de Poges e Pey Farga, cosselhs de l'an prosman passat contan LI, a Berdot Fontanhera, Berdot de Casanaba, cosselhs nabets, e Pey de Poges, absent, de l'an present LII; presens Pey de Casanaba, Pey-Bernad de Tesa, Manaud Sobiran, Johan Trobat, maeste Pey de La Fontanhera e Peyron Seguin, cosselhers, ayssi cum s'ensec.

RECETTES.

SOMMAIRE : 1. Levée de trois tailles et fouages pour payer le subside accordé au comte d'Armagnac lors de l'expédition de Guyenne. — 2. Fief de la Barthe payé par les consuls de Cahuzac. — 3. Droit de forestage payé par les consuls de Goux. — 4. Revenus de la taverne, etc. — 5. Vente de cent conques de millet prêtées par le seigneur de Camortères.

Recepta feyta per losditz cosselhs.

1. Prumerament, mostran que aben recebut per tres talhas e fogatges que fon talhatz per pagar a mossenhor lo comte (3)

(1) Le doyen, le sacristain et le custode étaient les trois dignitaires du chapitre de Nogaro. (Voir dom Brugèles, *Chroniques du diocèse d'Auch*, p. 484.)

(2) Quel crime avaient pu commettre les quatre consuls de Riscle pour encourir l'excommunication? Leur recettes et leurs dépenses n'ont aucune odeur de fagot. Nous pensons qu'il s'agit d'une de ces excommunications pour dettes, si fréquentes à cette époque. On a vu que les consuls avaient été obligés de contracter plusieurs emprunts pour faire face à leurs obligations. Un créancier peu accommodant leur valut sans doute cette sentence. Il leur en coûta deux écus et sept sols pour se faire absoudre. (Voir année 1475, art. 75.)

(3) Jean V. Voir ci-après la mort de Jean IV.

auguna donation que lo foc feyta per son pays, cant anet a la conquesta de Bordeu (1); que lo foc autreyat I scut I quart de forment, una conqua de bin per foc; et ayssi metis per pagar las gens d'armas que eran lotyadas en lo pays de mondit senhor. Que monta (rebatut los greuges seguens : deu senhor de Camorteras per son hostau, XXII sos e mey; per l'eretage que foc de Malessa, III scutz IIII sos e mey; de Ramonet de Tesa, XXXI sos e mey; de Pey de Casanaba alias Negre e de Pey de Rigada, forestes, X sos e mey; losquaus demoran ab la vila; e lo XX dier), condan IIII sos per liura grossa, e per cascuna liura prima III arditz; que montan au profeyt de la vila : IIII^c LXXII scutz II sos IIII arditz.

2. Item, mostran que aben recebut deus cossos de Cahusac, per lo fiu que fen de la Barta a ladita vila d'Ariscla : IIII scutz.

3. Item, mostran que aben recebut deus cossos de Gotz, per l'aforestament de la Barta : XI scutz.

4. Item, mostran que aben recebut deus arrendaments de la taberna, maset, oli, candelas e peys salat : sinquanta e hun scut[z].

5. Item, mostran que aben recebut, per cent conquas de milh que lo senhor de Camorteras abe prestat a la vila, que fon benudas, per pagar lo fogatge a mossenhor lo comte e las gens d'armas, cascuna conqua au pretz de sinq sos e mey; que monta en una soma : XXXI scut[z] X sos.

Soma tota la recepta de la dita anneya : sinq centz hoeytanta IX scutz X sos I ardit.

DÉPENSES.

SOMMAIRE : 1, 2, 3 et 4. Sommes versées entre les mains du receveur d'Armagnac. — 5. Créance de Bernard de Lafitan, notaire, subrogé au seigneur de Sion. — 6. Entretien des gens de guerre logés dans le pays. — 7. Levée d'une taille destinée à l'envoi d'une ambassade au Roi sur le fait des lances octroyées par les trois États du pays. — 8. Rente de la chapellenie de Notre-Dame. — 9. Rente de la chapellenie de Saint-Clar. — 10. Services rendus à la ville par Bernard de Poges. — 11. Achat de cinq pipes de vin. — 12. Achat d'un cheval. — 13. Frais de copie

(1) La conquête de la Guyenne eut lieu du 1er avril, jour de l'entrée en campagne des troupes royales, au 23 juin 1451, jour de leur entrée dans Bordeaux. Voir dans les *Chroniques de Monstrelet* les détails de cette glorieuse campagne.

d'une procédure. — 14. Taille des biens d'Odet de Paillère. — 15. Frais de rédaction d'un acte. — 16. Salaire des deux gardes forestiers. — 17. Honoraires payés à Gaillardet de Sansac, de Barcelonne, pour une obligation consentie par les consuls en faveur de Maurin de Viella; frais d'excommunication des consuls. — 18. Frais de divers voyages pour aller rendre hommage au comte d'Armagnac, etc. — 19. Frais de cinq voyages à Vic par ordre du sénéchal d'Armagnac, relativement à l'impôt des trois lances et demie. — 20. Armement de 25 sergents envoyés dans le Bordelais par ordre du comte. — 21. Logement à Riscle du capitaine Martin Garsias avec ses gens. — 22. Pierre de Camicas va à Saint-Macaire pour voir si les sergents susdits (art. 20) avaient besoin de quelque chose. — 23. Venue à Riscle du sénéchal d'Armagnac, chargé par le comte d'envoyer du blé et du vin à Bayonne. — 24. MM. de Comborn, de Lupé, de Corneillan, du Lau, etc., viennent à Riscle aussitôt après le départ des Anglais, pour empêcher les troupes royales d'entrer en Armagnac. — 25. Frais de construction des ponts de l'Adour, du Molia, de l'Arros, et autres dépenses pour l'utilité de la ville.

Despensa feyta per losditz cosselhs ayssi cum s'ensec.

1. Prumerament, mostran que aben pagat a Pey de Manher, recebedor d'Armanhac, deu fogatge que era stat autreyat audit mossenhor lo comte de hun scut, hun quart de forment e una conqua de biu per foc, ayssi cum apar per reconeyssensa scrita de la man deudit recebedor : cent scutz.

2. Item, mostran que aben pagat audit recebedor losditz cent quartz de forment afforat lodit blad cascun cart v sos; que monta en una soma, ayssi cum esta ferm per reconeyssensa feyta de la man deudit recebedor : XXVII scutz XIIII sos.

3. Item, mostran que aben pagat audit recebedor per hun fogatge que era estat autreyat a mossenhor lo comte, qui Dius absolva (1), de XII sos per foc, ayssi cum apar per reconeyssensa feyta per lodit recebedor; que monta en una soma : LXVI scutz XII sos.

(1) Jean IV était décédé à l'Isle-Jourdain, le 5 novembre 1450, et non le 5 septembre, comme l'ont affirmé MM. Monlezun (*Hist. de la Gascogne*, t. IV, p. 287), et Lafforgue (*Hist. de la ville d'Auch*, t. I, p. 370). Une autre erreur me paraît avoir été commise par ces deux historiens, lorsqu'ils disent que le corps de Jean IV fut transporté et inhumé à Auch. J'ai sous les yeux l'acte qui contient la relation de ces prétendues funérailles : je ne puis voir dans ces funérailles qu'un service solennel célébré à l'église Sainte-Marie pour le repos de l'âme du comte, aussitôt qu'on eut appris sa mort. Mais rien n'y trahit la présence de sa dépouille mortelle. Voir ci-après, à la suite du présent compte, le texte latin de cette relation écrite par un notaire contemporain.

4. Item, mostran que aben pagat audit recebedor per lo fiu que a vila fe audit mossenhor lo comte : sinq scutz XVII sos.

5. Item, mostran que aben pagat a maeste Bernad de Lafitau, notari, per hun deute que la vila era tenguda au senhor de Sion, loquau deute abe leyssat en son testament (1) audit de Lafitau, ayssi cum apar per reconeyssensa feyta de sa man : XX scutz.

6. Item, mostran que aben pagat a Arnauton de Marquau, de Nogaro, collector deus gatges de las gens d'armas lotyadas en lo pays deudit mossenhor lo comte, ayssi cum sta ferm meyansan reconeyssensas scritas de sa man en diversas betz : cent LVIII scutz XI sos II arditz.

7. Item, mustran que aben pagat audit Arnauton de Marquau, ayssi cuma collector de X arditz per foc talhatz per anar a la enbayssada entau Rey sus lo feyt de las lansas, autreyatz per los tres Statz deu pays (2), ayssi cum apar per reconeyssensa per sa man feyta : VIII scutz I sol.

8. Item, mostran que aben pagat a mossenh Pey deu Casso, per la pention de la cappelania de Nostra-Dona : IIII scutz.

9. Item, a mossenh Johan deu Poy, per la pention de la capelania de Sent-Clar : II scutz e mey.

10. Item, mostran que aben pagat a mossenh Bernad de Poges, en recompensatiou d'auguns servicis per lui feytz a ladita vila : II scutz.

11. Item, mostran que aben pagat a mossenh Ramon deu Faur, per augun deute a luy degut per crompa de sinq pipas de bin, que la bila abe crompat per lo pretz de XXV scutz e que la vila non ago sino XXII scutz X sos ; en que y ago de perda : III scutz.

12. Item, mostran que aben pagat a Iohan Trobat, per la tara d'un rossin que la vila n'abe crompat per lo pretz de XXV scutz, e que n'i perguon hun : I scut.

13. Item, mostran que aben pagat a maeste Johan deu Baradat, notari de Nogaro, per lo copia d'un proces per lo pleyt que la vila abe ab los de Sent-Mont : XX sos I blanc.

14. Item, mostran que aben pagat a Berdot de Casanaba, per

(1) Voir une note aux dépenses de 1449, art. 4.
(2) Voir l'Introduction.

las talhas qui l'eran degudas deus bes de mossenh Odet Palhera : III scutz III blanx.

15. Item, mostran que aben pagat a maeste Johan d'Argelos per lo salari d'un instrument per luy retengut enta ladita vila d'Ariscla e lo loc de Cahusac : II scutz.

16. Item, mustran que aben pagat a Pey de Casanaba e a Pey d'Arigada, forestes, per los salaris : II scutz.

17. Item, mostran que aben pagat a Gualhardet de Sansac, de Barsalona, per lo salari d'un instrument, en que losditz cosselhs eran obligat[z] enta mossenh Maurin de Vilar per deute que la vila lo debe; e ayssi metis per autras despensas feytas per escominyar e agreuyar losditz cosselhs : III scutz.

18. Item, mostran que aben despensat losditz cosselhs, Arnauton deu Cosso, Pey-Bernad de Teza, Pey de Camicas e d'autres de la vila aben feyt en anar far l'omenatge a mossenhor lo comte (1), en anar pagar l'argent de las lansas, e per los pleytz que la vila a ab lo senhor de Cahusac (2) e ab d'autres, et per autres biatges feytz en anar enta mossenhor lo comte quant en autras partz per los negossis que la vila abe; monta tot en una soma : trenta scutz II sos.

19. Item, mostran que aben despensat, can Peyron de Camicas ana au cosselh a Vic, on losditz cosselhs eran mandatz per mossenh lo senescauc d'Armanhac, sus l'enpaus de las tres lansas e meya, e no fon d'acort de quera betz, abans losditz cosselhs y aguon a tornar quatre biatges tant per mandament deudit mossenh lo senescauc quant per adiornamens a lor feytz per Iohan deu Pont e per Pey Riquaut (3), comissaris per enpausar lasditas lansas; que monta : VI scutz.

(1) C'est le 31 août 1451, que Jean V, comte d'Armagnac, reçut à l'Isle-Jourdain l'hommage de ses vassaux et qu'il jura de leur être bon et fidèle seigneur. Voir dans l'*Hist. de la Gascogne*, t. IV, p. 304, la description de cette cérémonie.

(2) Raymond-Bernard de Tusaguet, seigneur de Saint-Lane et de Cahuzac. Voir les dépenses de l'année 1452, art. 16.

(3) Jean Dupont, habitant de Toulouse, était receveur général des Lances. (Registre de Librario, notaire de Vic-Fezensac, fol. 57.) Pierre Riquaut do être le receveur de Riscle. Noble Bertrand de Montclar, seigneur de Bautian, était au 10 janvier 1451, receveur à Vic-Fezensac des lances de noble et puissant seigneur Martin Garsie, conseiller du Roi. (*Ibid.*, fol. 57.)

20. Item, fon elegitz xxv serventz, de mandament de mossenhor lo comte, per anar en Bordales (1); eu que la vila los ago a probesir de balestes, d'argent e d'un saumier per portar lo bagatge e las provesios; monta tot en una soma: xxi scut[z] xiii sos.

21. Item, benguo mossenh Martin Gartie (2) alotyar a Riscla, e losditz cosselhs lo fen plazer de pau, bin, siuaza e luminaria, per tau que sas gens no gastassan los biures ne no dessan dampnatge; monta tot: iii scutz vii sos e mey.

22. Item, foc elegit Pey de Camicas per anar visitar losditz sirbentz, can eran a Sent-Maquari (3), e per bezer si los falhiba ren; estec enta anar e tornar viii iorns; despensa, inclus auguns plazers que fe ausditz serbentz : iii scutz iiii sos ii arditz.

23. Item plus, mustran que aben despensat, can mossenh lo senescauc d'Armanhac (4) benguo a Riscla, si xvi, de mandament de mossenhor lo comte, per far la probezion de portar bladz e bins a Bayona (5); fo lo feyt la despensa; que stec dus iorns e una neyt; monta tot : v scutz vii sos iiii arditz.

(1) Voir aux recettes, article 1.

(2) C'est dans le courant des trois premiers mois de 1451 que Martin Garsias se rendit à Riscle. Il avait rejoint au 1er avril l'armée expéditionnaire de Guyenne. Dupleix le cite parmi les capitaines qui figurèrent à l'entrée des troupes royales dans Bordeaux, le 23 juin. — Martin Garsias était à Vic-Fezensac, avec sa compagnie, le 10 janvier 1451; à cette date, il donna au couvent des Frères Mineurs de Vic, à frères Bertrand de Picono, gardien, et Vital Brunet, ouvrier, la somme de 25 écus d'or pour l'amour de Dieu et le repos de l'âme de feu Johanicot de Mières, l'un des hommes d'armes de sa compagnie « de sua comitiva », et permit que cette somme fût employée à la réparation de l'église du couvent. (Reg. de Librario, notaire à Vic, fol. 56.)

(3) Saint-Macaire (Gironde), arrondissement de la Réole. C'est entre le 12 et le 23 juin 1451 que les consuls de Riscle envoyèrent visiter à Saint-Macaire leurs vingt-cinq servants d'armes. Cette ville ne fut occupée qu'entre les deux dates que nous venons de donner, en vertu du traité conclu avec le comte de Dunois par les Bordelais, le 12 juin, par lequel ils s'engageaient à rendre la ville le 23 juin, si d'ici là elle n'était pas secourue, et donnaient en gage les places de Vayres, Rioms, Saint-Macaire, etc. (Voir Dom Devienne, *Hist. de Bordeaux*, t. ii, note viii, texte du traité.)

(4) Béraud de Faudoas-Barbazan avait été maintenu par Jean V dans sa charge de sénéchal d'Armagnac. Il prêta de nouveau serment aux consuls d'Auch, le 22 septembre 1451. (Arch. d'Auch, Livre vert, AA 1.)

(5) Assiégée par le comte de Foix et par Dunois. C'était la dernière place que les Anglais possédassent encore en Guyenne. Le siège y fut mis le 6 août 1451, après la reddition de Bordeaux.

24. Item, benguon a Riscla, can tot lo pays fo redut (1), hun comissari aperat lo senhor de Comborn (2), son fray (3), lo senhor de Leype, loctenent de mossenh lo senescauc (4), lo senhor de Cornelhan (5), Bernad de Laur (6), e d'autres ab lor dequi au nombre de XVIII, per virar las gens d'armas deu Rey que no entrassan en lo pays d'Armanhac. Esten a Riscla XII iorns, e la vila los fec la despensa, que monta : XI scutz XI sos.

25. Item, mostran que aben despensat en far los pontz de l'Ador, deu Molia, de l'Aros, las palanquas de l'Arrosset, comportas, reparation de las aleges, la escala de la tor, colhe las fustas au bosc, agrabar losditz pontz (7) e autras besiaus per lor feytas, a utilita de la vila et de la causa publica ; que montan en una soma : LI scut[z] II sos.

Soma tota la despensa per losditz cosselhs feyta, ayssi cum dessus es contengut, en una soma : VI^c V scutz XVII sos III arditz e mey.

(1) C'est-à-dire après la reddition de Bayonne, le 20 août 1451. Les troupes royales entrèrent dans la ville le 21, et le lundi 23, les capitaines « avecq leurs « gens s'en allèrent es pays à culx assignés pour vivre. » (*Mém. de Jacques Clercq*, dans la Collect. Michaud et Poujoulat, t. I, p. 612.)

(2) Jean, vicomte de Comborn, en Limousin, conseiller et chambellan du roi Charles VII.

(3) D'après Moréri, le vicomte de Comborn n'avait qu'un frère, Jacques de Comborn, évêque de Clermont. Il ne peut être ici question de ce prélat, mais d'un autre frère inconnu aux généalogistes.

(4) Bernard, seigneur de Lupé, Lasserade et Cremens, en Armagnac, dont le fils aîné, Carbonel de Lupé, brave capitaine, eut de Catherine de Pensens un fils naturel, plus brave encore, appelé Noé-Michel, si intrépide, si valeureux, si habile dans les combats que sa bravoure est passée en proverbe et que l'on a dit de son temps et depuis « brave comme le bâtard de Lupé ». Il fut le compagnon et l'émule de Bayard. (Brantôme, *Vie des Capitaines illustres*, t. II, p. 200, édit. Sambix. — Courcelles, *Hist. généal. des pairs de France*, t. IV, généal. Lupé.)

(5) Jean de Vernède, seigneur de Corneillan et de Saint-Germé, près Riscle, rendit hommage de ces deux seigneuries au comte d'Armagnac, le 20 février 1451. (Lachenaye des Bois, généal. Corneillan.)

(6) Bernard du Lau était fils de Leberon du Lau, seigneur de Camortères. Nous le retrouverons cité plus bas.

(7) *Agrabar*, empierrer les ponts, les charger de gravier (*graba*).

NOTA DE MORTE DOMINI NOSTRI COMITIS ARMANIACI

[*cujus exequiæ factæ fuerunt Auxis die* 5 *novembris* 1450] (1).

Censuerunt enim jus et rationis equitas, propter hominum memorie labilitatem, ut ea que perpetuo memorie sunt comendanda scripturis validentur auctenticis, et ut presentium ac futurorum Auxis civitatensium sit memoria qualiter domini mei consules civitatis Auxis, dum contigit dominum nostrum comitem Armaniaci ab hoc seculo migrare, ibidem, scito ejus decessu, ad obsequias juxta solitum morem et luctus fiendos se habent et disponunt. Sit cunctis notum quod anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo, et die jovis que intitulabatur quinta mensis novembris, illustrissimus princeps et dominus noster comes Armaniaci, Fezenciaci, Ruthene et Insule Jordani, ac dominus terrarum Ripparie, Aure, Manhoaci et Monthanorum Ruthenensium, de mane circa horam septimam, apud Insulam Jordani, dies suos clausit extremos (cujus anima ac parentum nostrorum pace fruatur celesti), relictis sibi illustribus Johanne, primogenito et vicecomite Leomanie, domino Karolo, ejus filiis, ac tribus filiabus, quarum una et prima duci de Lansono nubta est, secunda principi de Aurenga, et alia, cum juvenis esset, ad maritandum existebat. Illis quoque anno et die sive tempore, dictus dominus vicecomes Leomanie absens erat et fuerat a patria per spatium seu circa IIII^or^ annorum, nam cum domino nostro Francie rege moram continuam fecerat et faciebat. Dicti autem dominus Karolus et filia junior Insule tempore dicte mortis intererant. Scita quoque morte ipsius domini nostri comitis, die dominica tunc proxime sequenti, de mane, venerabiles et discreti viri dominus Johannes de Berrio, in legibus licentiatus, magister Donatus de Montelongo, notarius, Bernardus de Antioca, Arnaldus de Anglada, Johannes de Anesias, Arnaldus de Avellaneto, Johannes de Monvila et... *(en blanc)*, pro illa annata consules civitatis Auxis, defferentes vestes, clamides et capucia nigras, una cum pluribus aliis probis viris civitatis Auxis, indutis etiam vestibus ac clamidibus et capuciis nigris, ac tota plebe seu majori parte dicte civitatis, in domo comuni se in unum congre-

(1) Les mots entre crochets ont été ajoutés après coup, probablement au XVIIe siècle. Cette addition contient une erreur quant à la date. Ce fut le dimanche 8 novembre et les deux jours suivants qu'eut lieu, à Auch, la cérémonie funèbre.

garunt, et ipsis congregatis omnibus insimul, defferri ante eos faciendo per quemdam consulum unum penuncellum armis domus Armaniaci, videlicet uno leone depictum, et unam baneriam nigram in cuspide cujusdam lancee eam porrigendo per terram, clamantes et magnos planctus profferentes, et dicentes : Mossenhe, aye! Mossenhe, aye! versus castrum comitale ipsius civitatis gressus eorum dirixerunt, ubi, dum fuerunt, reperierunt venerabiles ac providos viros dominos Arnaldum Sabaterii, in legibus, Fezenciaci citra Baysiam, Johannem de Mansis, in decretis, Fezensaguelli judicem, Johannem Martini, in legibus licentiatum, magistrum Petrum Frise, in decretis baccalarium, pluresque alios burgenses, ipsius civitatis existentes et defferentes vestes, clamides et capucia veluti ipsi consules defferebant, necnon majorem partem honestarum feminarum, etiam vestibus similibus indutarum. Et ipsis repertis insimulque adjunctis, a dicto castro omnes dicesserunt et una per carreriam rectam (1) tam homines quam femine quam etiam pueri plangendo, dolendo, sepe premissa verba : Aye, Mossenhe! Mossenhe, aye! replicando et profferendo, descenderunt et, uti in processionibus est fieri consuetum, per circuitum ville modo prescripto accesserunt, et ad ecclesiam Beate Marie convenerunt, ubi domini canonici unam missam quam plurimum sollempnem de Requiem dixerunt, necnon honorabiles obsequias, quas ipsi etiam consules decantari fecerunt, et ipsas missam et obsequias iidem consules et alii civitatenses audierunt; et premissis auditis, ad dictum castrum redierunt, replicando semper et incessanter : Mossenhe, aie! et ibidem segregarunt. Similiterque, videlicet modo et forma quibus supra, aliis duobus diebus tunc sequentibus, scilicet lune et martis fecerunt. Et ipsis diebus porte civitatis ac operatoria, donec premissa facta et finita fuerunt, clausa omnino existebant. Et illa facta et dicta fuerunt bonis et diligentibus quamvis dolentibus cordibus. In quorum omnium et singulorum premissorum fidem et testimonium, ego Oddo de Blanhano, clericus, publicus auctoritate imperiali et dicte domus communis pro anno presenti predicto notarius, premissa omnia rectinui et scripsi, in memoriamque futurorum hic me subscripsi et signo meo auctentico signavi, quod est tale.

ODDO (2).

(1) La rue du Chemin-Droit, aujourd'hui rue Dessolles.
(2) Archives de la ville d'Auch, Livre vert, AA 1, f° 60. (Voir ci-dessus la note de la p. 48.)

XII.

COMPTES DE L'ANNÉE 1452.

L'an mil IIII^c LIII, a set deu mes de jun, foc redut conde per Guilhem Sala e per Berdot de Casanaba, estan cosselhs ab Berdot de La Fontanhera e ab Peyron de Poges, a Arnauton deu Cossoo, Berdot de Lafitan, Johan Trobat e a Peyron de Tesa, cosselhs nabetz, ab d'autres cosselhes aqui presens, Pey de Casanaba, Bernadon de Poges, Peyroli Sobiran, Pey-Bernad de Teza, Berthomiu deu Faur, Pey de Sans, Arnaud de Sent-Germe, Johan de Sen-Pot, Pey de Camicas, Manaud de La Caza, Arnaud Sobiran e Mono de Poges, ayssi cum s'ensec.

RECETTES.

SOMMAIRE : 1. Levée d'une taille pour l'entretien des gens d'armes pendant un mois. — 2. Levée d'une taille destinée au paiement du subside accordé au comte d'Armagnac pour l'expédition du Bordelais. — 3 et 4. Levée de deux tailles pour l'entretien des gens d'armes pendant trois mois. — 5. Prêt fait à la ville de Riscle par les habitants d'Armentieu.

I. — *Recepta feyta per Guilhem Sala.*

1. Prumerament, mostra que abe recebut d'una talha que fo talhada per pagar las gens d'armes per hun mes, deu temps deus cosselhs de l'an passat. En que fo enpausat a la prumera liura grossa I ardit, e a cascuna de las autras liuras primas I^a baqua (1); que monta tota la talha : dotze scutz e hoeyt arditz.

2. Item plus, mostra que abe recebut, per una talha que fo talhada per pagar la donation feyta a mossenhor lo comte per lo biatge de Bordales, e per autres deutes que la vila debe. De

(1) Monnaie morlane, ainsi appelée parce qu'elle portait une vache sur le champ du revers. Elle avait pour divisionnaire la « baquetta » ou petite vache, dont la valeur était égale à celle du « pelat ». Au péage de Navarrens on payait « per moton, aouilhe ou crabe un pelat, val une baquette ». (*Priviledges et reglamens deu pays de Béarn*, p. 102.)

que fo enpausat a la prumera liura grossa IIII^te sos, e a cascuna de las autras liuras primas dus blanx; que monta tota la talha en una soma : CLXVII scutz e XVI sos. — Et ayssi montan las duas talhas susditas (rebatut greuges e lo XX^te dine) au profeyt de la vila : CLXIII scutz XII sos e sinq arditz.

Soma tota la recepta : CLXXXIII scutz quatre sos II arditz, condan per scut XVIII sos.

II. — *Recepta feyta per Berdot de Casanaba.*

3. Prumerament, mustra que abe recebut per una talha feyta per pagar las gens d'armas per tres mes; en que fo enpausat a la prumera liura grossa I sol, e a cascuna de las autras liuras primas hun ardit; monta tot : LIII scutz e IIII sos.

4. Item plus, mustra que abe recebut per una autra talha feyta per pagar las gens d'armas e per autres deutes que la vila debe; de que fo enpausat a la prumera liura grossa quatre sos, e a cascuna de las autras liuras primas dus blanx; en que montan totas la[s] duas talhas susditas (rebatut hoeyt scutz e detz sos per lo binte dine), en una soma au profeyt de la vila : II^c XII scutz X sos.

5. Item mustra que abe recebut deus habitans d'Armentiu (1) per prest feyt a la vila : V scutz XII sos.

Soma tota la recepta : II^c XXXIX scutz e IIII sos, condan per scut XVIII sos.

DÉPENSES.

SOMMAIRE : 1. Sommes payées aux gens de guerre. — 2. Au receveur d'Armagnac. — 3. Au seigneur de Terraube. — 4. A l'évêque de Saint-Papoul. — 5. Au procureur général d'Armagnac. — 6. A Jean de Magnan. — 7. Pour la façon du cierge pascal. — 8. A M. Jean du Puy, pour la chapellenie de Saint-Clar. — 9. A un sergent de Toulouse pour saisie faite par ordre de Charles d'Armagnac. — 10. A M. Pierre du Casse, pour la chapellenie de Notre-Dame. — 11. Au juge ordinaire d'Armagnac. — 12. Au lieutenant du capitaine Martin Garsias, pour obtenir le délogement de sa troupe. — 13. Pour reste d'un bœuf du *carnau* de l'année précédente. — 14 et 15. Confection du livre de l'allivrement. — 16. Fief de la Barthe. — 17. Citation des consuls de Riscle à Nogaro par-devant l'évêque de Saint-Papoul, à la requête du seigneur de Saint-Lanne. — 18. Voyage à Jegun pour assister au conseil. —

(1) Armentieu, ancienne paroisse près Riscle.

19. Voyages entrepris par ordre du comte : travaux divers. — 20. Sommes payées à Bernard du Baradat, à Arnauton de Marcau et à Jean d'Aysieu, commissaires des guerres. — 21. Restes des tailles.

I. — *Despensa feyta per Guilhem Sala.*

1. Prumerament, mostra que abe pagat a Arnauton de Marcau, cuma collector de las gens d'armas : XIIII scutz XIIII sos.

2. Item plus, mostra que abe pagat au recebedor d'Armanhac : XXVIII scutz XII sos.

3. Item plus, mostra que abe pagat au senhor de Tarrauba, de maior soma a luy deguda, per la man de Berdot de Casanaba : II scutz.

4. Item plus, mustra que abe pagat a mossenh de Sant-Papol (1), per la donation que la vila l'abe feyt : III scutz VI sos.

5. Item plus, mustra que abe pagat au procurayre generau, per la donation que la vila l'abe feyt : VI scutz.

6. Item plus, mustra que abe pagat a maeste Johan de Camicas, per nom de maeste Johan de Manhan, per la letra deu maset e de la taberna : I scut.

7. Item plus, mustra que abe pagat a Bernadon de Poges, per far lo ciri pascau, enclus la cera e la faysson : I scut IIII sos e mey.

8. Item plus, mostra que abe pagat a mossenh Iohan deu Poy, per la capellania que la vila tien : II scutz e mey.

9. Item plus, mustra que abe pagat a Guilhot de Cens, saryant de Tholoza, de resta a luy deguda per la exeqution de Charles mossenhor : VI scutz VI sos.

10. Item plus, mustra que abe pagat a mossenh Pey deu Casso, per la pentio de la capelania que la vila tien de XL[ta] scutz : IIII scutz.

11. Item plus, mustra que abe pagat a mossenh lo judge ordinari d'Armanhac (2), de boler de tot lo cosselh : dotze quartz de farina de froment, portatz a Nogaro; costan : II scutz V sos.

(1) Raymond de *Lupo-Alto*, ancien chancelier du comte d'Armagnac. (*Gallia christiana*, t. XIII, c. 306.) — Il y avait encore à Auch des *Lupaut* vers la fin du XVI[e] siècle.

(2) Jean du Barry, juge ordinaire d'Armagnac, fut témoin du serment que Jean V prêta aux États d'Armagnac, le 31 août 1451, de garder fidèlement les privilèges du comté. (*Hist. de la Gascogne*, t. VI, p. 332.)

12. Item plus, mustra que abe pagat, de voler de tot lo cosselh, au loctenent de mossenh Martin Gartie (1), per que deslotyas, per las mas de maeste Bernad de Lafitan : VI scutz.

13. Item, mustra que abe pagat a Peyron de Broqua, per resta d'un boeu deu carnau de l'an passat : III scutz III sos I ardit. — Item, a Bernadon deu Sere, de resta d'una baqua de carnau de l'an passat : I scut VI sos.

14. Item, mustra que abe despensat en far lo libe de l'aliurament : V scutz IIII sos e mey.

15. Item, mustra que abe pagat per far lo libe de l'aliurament e per scribe : II scutz.

16. Item, mustra que abe pagat au recebedor d'Armanhac, per lo fiu de la Barta : VI scutz.

17. Item, mustra que abe pagat per la despensa qui fen a Nogaro, can eram citatz a la instantia deu senhor de Sent-Lana (2), par dabant mossenh de Sant-Papol; en que eram hoeyt homes e VIII rossis; demoran dus jorns e una neyt; despensan

(1) Après la reddition de Bayonne et le renvoi des capitaines « es pays à « eulx assignés pour vivre » (voir dépenses de 1451, art. 24, note 1), la compagnie de Martin Garsias était rentrée dans l'Armagnac, conduite par son lieutenant. Martin Garsias était resté à Bayonne, dont il avait été nommé maire, avec Jean le Boursier, général des finances de France, « lesquels demou« rèrent pour gouverner la ville ». (*Mém.* de Jacques du Clerq, *ibid.*) Il ne paraît pas que Martin Garsias soit revenu dans l'Armagnac. On le retrouve, en 1453, capitaine et maire de Bayonne, ayant sous ses ordres 300 Espagnols et 50 lances fournies. *Item* en 1454, il avait alors des difficultés avec les habitants de Saint-Jean-de-Luz. (*Chronique de Mathieu d'Escouchy*, édit. de M. de Beaucourt, t. II, p. 511.) Sa compagnie vécut sur l'Armagnac tantôt à Riscle, tantôt à Vic, tantôt ailleurs. Au 17 mai 1453, elle tenait garnison à Vic; les registres de Librario, notaire à Vic, contiennennt la vente aux enchères faite à cette date des chevaux et bagages de Alonzo Paulo, homme d'armes de la compagnie de noble et puissant Martin Garsias, chevalier, conseiller du Roi, absent pour le service du Roi à Bayonne, lequel Alonzo Paulo vient de quitter le service. Les chevaux sont achetés par les consuls du Castéra, Préneron, Belmont, Cassagne, Betbeze, Ampels et Rozès pour le service de ces communautés.

(2) Raymond-Bernard de Tusaguet, seigneur de Saint-Lanne, Cahuzac, Mouledous, Sinzos, etc. (Voir les dép. de 1451, art. 18.) Il était fils d'Auger, seigneur de Saint-Lanne, Cahuzac, etc., et d'Agnès de Rivière-Labatut. Dans une enquête sur la coutume qui réglait l'ordre des successions dans les maisons des gentilshommes du comté de Bigorre, faite à l'occasion de la succession de Raymond-Seguin d'Astaing, seigneur d'Estampes, Ricourt, Casteljaloux, Artagnan, etc., en 1494, Géraud, seigneur de Saint-Lanne, l'un des déposants,

ab los rossis, enclus los jornaus deus rossis : III scutz VI sos II arditz.

18. Item, mustra que abe pagat, can Berdot de Casanaba e Pey-Bernad de Teza anan au cosselh a Jegun; que demoran quatre jorns; despensan, enclus lo jornau deu[s] rossis : II scutz II sos.

19. Item, mustra que abe despensat en despensas menudas, tant per anar aus mandamentz deu senhor, en beziaus e en autras besonhas, hon la vila abe necessari : XXVI scutz III sos.

Soma tota la despensa feyta per lodit Guilhem Sala : CLXXVIII scutz XII sos.

II. — *Despensa feyta per Berdot de Casanaba.*

20. Prumerament, mustra que abe pagat a maeste Bernad deu Baradat, a Arnauton de Marcau e a Johan d'Aysiu, comissaris de las gens d'armas, en tropas de betz : CV scutz X sos.

21. Item plus, mustra que abe balhat lodit Berdot a Johan Trobat, Arnauton de Cossoo, Berdot de Lafitau e Peyron de Teza, cosselhs nabetz, las restas de las talhas, ayssi cum era protestat e combent en lo cosselh can lodit Berdot prenco ladita talha; deque lodit Berdot de las restas susditas non [abe] lebat lo XX^{te} dine; que montan las restas : XLIX scutz.

XIII.

COMPTES DE L'ANNÉE 1454 (1).

L'an de Nostre Senhor mil IIII^{c} LIIII (1455), a X deu mes de feure, fo conde redut per Berthomiu deu Faur, Mono de Poges,

se dit âgé de 30 ans, fils de Raymond-Bernard, et raconte comment, depuis cent ans, on a succédé dans sa maison. (Arch. de M. le marquis de Castelbajac, château de Caumont, Gers.) Géraud fut seigneur de Saint-Lanne après la mort sans enfants de son frère aîné Bernard. *(Ibid.)* Il n'eut qu'une fille de sa seconde femme, Marie de Villepinte, nommée Catherine, qui épousa Aimeric de Léaumont et lui porta les terres de Saint-Lanne, Cahuzac, Tourdun, etc.

(1) Les comptes de 1453 manquent.

Peyroli Sobiran e Johan deu Magent, cosselhs bielhs, a Guilhamo deu Cosso, Peyron de Monbet, Manaud Palhera e a maeste Ramon deu Poy, cosselhs nabetz; presens Guilhem Sala, Pey de Casanaba, Johan Trobat, Nautet de Sent-Germe, Berdot de Casanaba, Pey de Camicas, Bernadon de Poges, Pey-Bernad de Teza, Bertran Sobiran e d'autres, ayssi cum s'enseq.

RECETTES.

SOMMAIRE : 1. Levée d'une taille destinée au paiement de la dette d'Aire et de plusieurs autres charges. — 2. Fief de la Barthe payé par les consuls de Cahuzac.

Recepta feyta per Berthomiu deu Faur.

1. Prumerament, mostra que abe recebut per una talha que fo talhada per pagar lo deute d'Ayra, e per autres carcx que la bila a assupportar. En que fo enpausat a la prumera liura grossa IIII sos, e a cascuna liura prima, dus blanx; que monta tota la talha en una soma : CLXX scutz XI sos e II arditz. Et ayssi monta tota la talha au profeyt de la vila (rebatut greuges et lo XX^{te} die) : CLXI scutz IX sos e mey.

2. Item plus, mostra que abe recebut deus cosselhs de Cahusac, per lo fiu de la Barta : IIII scutz.

Soma tota la recepta : CLXV scutz IX sos e mey, condan XVIII sos per scut.

DÉPENSES.

SOMMAIRE : 1. Paiement d'une dette à Aire, à la décharge de Bernard du Lau, seigneur de Camortères, auquel le comte d'Armagnac avait fait don d'une somme de 100 écus sur la ville de Riscle. — 2. Autres acomptes payés à Bernard du Lau sur lesdits 100 écus. — 3. Somme payée aux serviteurs du lieutenant de Martin Garsias, qui avaient été chassés de la ville par M. de Viella.

Despensa feyta per lodit Berthomiu.

1. Prumerament, mostra que abe pagat a Ayra, per lo deute qui Camorteras y debe, loquau deute la bila debe au senhor de Camorteras, per una donation que mossenhor lo comte l'abe feyta de cent scutz (1), e lo fon assignatz sus esta bila, ayssi cum apar

(1) Ce don de cent écus était la récompense de l'attachement de Bernard du Lau, seigneur de Camortères, à la personne de Jean V, comte d'Armagnac.

per reconeyssensa; que montan tot en una soma : LIIII scutz XVII sos.

2. Item plus, mostra que abe pagat a Bernad de Laur, per lo deute deus cent scutz qui la vila lo debe, en tropas de begadas, enclus la talha de l'eretatge de Malessa, ayssi cum apar per reconeyssensas, tant audit Bernad de Laur, tant a maeste Domenges de Manher, a Menyot, a mossenh Esteben de Labat, a la molhe deu nebot de Pey Costa e a la molhe d'Artigas de Peyrias; que monta tot : XXVI scutz V sos II arditz.

3. Item plus, mostra que abe pagat, de boler de tot lo cosselh, aus servidos deu loctenent de mossenh Martin Garsie, per lo brut qui fo, can mossenh de Vilar (1) los ne bengo getar; que monta : II scutz.

Soma tota la despensa : CLXI scutz VIIII sos VI dines.

Louis XI lui fit payer cher cet attachement. En 1473, pendant le dernier siège de Lectoure, un commissaire royal, accompagné de cinq archers, vint de la ville assiégée incendier Camortères et Tarsaguet et saisir tous les biens de Bernard du Lau. (Voir dépenses de 1473, art. 88.)

(1) Raymond, seigneur de Viella, près Riscle, de Gerderest, Doazit, etc., chambellan du Roi, sénéchal de Beaucaire, était fils de Maurin, seigneur de Viella, et de Rosette de Gramont. Il avait épousé Mondinotte de Gerderest, fille aînée de Darer, baron de Gerderest, en Béarn, et son héritière par testament du 23 juin 1421 (sauf la légitime à ses cinq autres filles : Brunissende, épouse du seigneur de Lavedan, Honorette, épouse de Bertrand de Baylens, baron de Poyanne, Claire, épouse du baron d'Arros, Marie, épouse du seigneur de Gayrosse, et Esclarmonde, épouse de Jean de Béon, fils d'Arnaud, seigneur de Béon). Raymond de Viella fit son testament, le 26 juin 1455, en faveur de Bertrand son fils, auquel il substitua son frère Odet et ses enfants. Il avait encore deux filles : Marguerite, mariée le 3 mai 1426 à Auger du Lau, fils d'Arnaud, et Catherine, à laquelle échut la terre de Gerderest et qui fut mariée le 3 février 1432 à Bernard de Béarn, fils naturel de Jean, comte de Foix, et auteur de ces seigneurs de Gerderest, célèbres dans nos guerres, dont le dernier fut massacré à Navarrens en 1569. (Inventaire des archives de la maison de Viella.) — Raymond de Viella mourut quelques jours après avoir fait son testament. Son fils Bertrand rendit hommage pour Viella et Doazit le 4 septembre 1455. *(Ibid.)* Le nom du sénéchal de Beaucaire est sans cesse cité dans les récits des guerres de Languedoc, Guyenne et Gascogne, pendant cette première moitié du XVe siècle.

AUDITION ET CLOTURE DE COMPTES

PAR JEAN DE CAMICAS, PROCUREUR D'ARMAGNAC, POUR LES ANNÉES 1429-1453.

SOMMAIRE : Construction d'une maison communale à Riscle, en 1429; — construction de vingt cannes de muraille en 1431 ; — de dix-huit cannes de muraille dans le château de Riscle, en 1444 ; — on abandonne aux entrepreneurs desdits travaux les revenus des tavernes et des boucheries pendant plusieurs années.

L'an mil IIII^c LIIII^te, lo naben jorn deu mes de nobembre, en lo loc de Nogaro, fon redutz los condes per Ramon de Poges, Pey de Casanaba, maeste Ramon deu Poy, notari, cosselhs e cosselhes deu loc d'Arriscla, a mi Johan de Camicas, procurayre d'Armanhac per mossenhor lo comte e comissari per lodit mossenhor lo comte deputat a los recebe per tote la recepta d'Armanhac, eysems ab maeste Bernad deu Baradat, Johan de La Crotz e Johan de Bordes, estans presens losditz maeste Bernad e Johan de Bordes. E mustran ab carte retengude de quitansa feyta per maeste Bernad deu Baradat, notari strenier d'Arriscla, alsditz cosselhs feyta per mossenh Johan de Teza, per labetz procurayre d'Armanhac, en laquale mustran que dequi ad equet jorn montabe mes la despense que la recepta dus cens scutz e plus, de l'an mil IIII^c e sinq dequi a l'an mil IIII^c XXVIII; loqual instrument fo feyt per lodit maeste Bernad lo XXI jorn d'abriu l'an mil IIII^c XXVIII. Item, mustran que els donan a pretz feyt hun hostau comuni en ladite bille a Sansaner de Sent-Pot, per loqual lo donan los arrendamens de tebernas e maset per los ans XXIX e XXX. Item, mustran que l'an mil IIII^c XXXI, a detz jorns deu mes de may, Johan de Sent-Pot, Pey-Bernad de Teza, Pey de Poges e Arnaut de Sobiran, per labetz cosselhs d'Arriscla, donan a pretz feyt a Pey de Casenabe XX canes de murailhe on son assetiatz los hostaus de maeste Johan d'Argelos, de Bernadon d'Argelos e de Arnauton de La Lane, per lasquals XX canes far fon donades las magencas (1) de tebernes e masetz per los ans XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIIII, XXXV e XXXVI. Item, mustran hun rocle que aben redutz los condes, l'an mil IIII^c XLIIII a XIIII de julh, a maeste Johan de Camicas, procurayre d'Armanhac, dels ans mil IIII^c XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL, XLI, XLII e XLIII, eu loqual es scriute la recepte e la despense de totz losditz ans; e en aquet

(1) *Magencas*. Ce mot paraît dériver de *may (maienc, majenc, mayenc)* et avoir un sens analogue à celui de *mayade*. (Voir la note de la p. 36.)

fo atrobat que monta mes la despense que la recepta CXXIX scutz, sens que no y eran condatz los pretz feytz que donaben losditz arrendamens per auguns temps. Item, mustran que l'an IIII[c] XLIIII[te], lo ters jorn de nouembre, Peyron Sobiran, Pey-Bernad de Teza, Berdot de Fontanhere, Manaud Sobiran, per labetz cosselhs d'Arriscla, donan a pretz feyt a Michel de Ojarsun, teuler d'Arriscla, XVIII canes de murralhe dedens lo castet d'Arriscla, per lasquals XVIII canes far lo fon donatz las arrendamens de tebernes e masetz per los ans XLIIII[te], XLV, XLVI, XLVII, XLVIII, XLIX, L, LI e LII, que son VIII ans. Item, mustran que l'an mil IIII[c] LIII, no fo punt arrendade la teberne, que no troban que la bolosse arrendar, e asso dixon que a lor segrament ere bertat; mas fo arrendat lo maset per la some de XII scutz, e lo subcidi de l'oli e de las candeles per IX scutz, e dixon que james plus lodit subcidi de oli e candeles no aben james plus arrendatz. Item, mustran que aben despenut delsditz arrendamens de l'an mil IIII[c] LIII en arreche per crobir lo portau VI scutz IX blanx; plus per los maestes tres scutz e I sol; plus per far coble en lo pont de l'Ador tres scutz III sos; item plus, en los capspons II scutz e II sos. Plus, mustran que las letres de las licencies lasquales mustran que ne aben pagatz XII scutz. Et ayssi fo atrobat que de l'an LIII monta la despense mes que la recepta quatre scutz XVII sos IX dines. Item, mustran que, otre totes las despenses, aben despendut per talhe e pagatz e metutz en reparacion de la bille, cum mustran per menut, dus cens nabante e seys scutz IX sos III dines. Et ayssi appar que las despenses deus ans passatz montan mes que las receptes cum dessus fe mencion en la present fulhe. Et per so jo procurayre e comissari sus[dit], per bertut de ma comission, laquale es dejus inseride, eysemps ab losditz maeste Bernad deu Baradat e Johan de Bordes qui eren presens a rede lodit conde, cum dessus fe mencion, reconeysi e coffessi aber losditz condes de XXX ans, inclus los VI ans que a mi aben redutz, haber per redutz, e losditz cosselhs per nom de lor cossolat ne quiti e los tengui per quitis dequi au jorn susdit. E per mayor fermesse ey scriuta la present conclusion de ma propre man e senhade de mon senhau manuau, presens los dessus ditz.

J. DE CAMICAS.

XIV.

COMPTES DE L'ANNÉE 1461 (1).

L'an de la Nativitat de Nostre Senhor mil IIII^c LXI (1462), et en lo mes de feure, foc compte redut per mi Johan de Lafitau, stan cossol l'an LX, ab Pey deu Sobiran, Berdot de Sen-Pot et Steuen de Cregut, a l'ostau de mossenh Odet de Lapalhera (2), a Guilhem Sala, a Johan deu Magent, a Arnaud de Sent-Pot e a Peyron deu Casso, cossols seguens; eysems ab lor Pey de Tesa, Berdot Fontanhera, maeste Pey Fontanhera, Arnauto deu Cosso, Johano de Lafitan e Johano deu Pandeler e d'autres. Aqui fon besitatz per los desus e fon finitz en la mason comuna per losditz cossols e d'autres, aysi cum s'ensec.

RECETTES.

SOMMAIRE: 1. Levée d'une taille destinée au paiement de 4 sous et demi par feu. — 2, 3 et 4. Droits sur la vente de divers animaux. — 5. Vente d'une certaine quantité de vieux bois de frêne de la halle. — Fourniture de lattes.

Sec-ce la recepta presa per lodit Johan [de Lafitan.]

1. Prumerament, mostra que a receubut, per huna talha que la bila autreya per pagar los IIII^te sos e mey per foc e los affres e per pagar lo cartaron pergut deu recebedor e comportar e suplir autras despensas e carx de la bila; monta, a II sos per la prumera liura e I blanc per cadahuna de las autras : LXXXVII scutz XIII sos VI dines.

2. Item, mostra que abia receubut de Artigas de La Molera, per la inposition de hun porcet que benoc a cartes : VIII dines.

(1) Manquent les comptes de 1455, 1456, 1457, 1458, 1459 et 1460.

(2) Doit être frère ou fils de Géraud, seigneur de La Palhère, compagnon de La Hire et de Xaintrailles sous l'étendard de la Pucelle. Géraud était fils de Jean, seigneur de La Palhère, et de Balérine du Lau, et petit-fils d'Odet de La Palhère. (Voir *Revue de Gascogne*, t. XVII, p. 49, et *Mém.* de Jean d'Antras, p. 99.)

3. Item, mostra que abia receubut de Mono d'Argelos e de Tarsac, per la inposition de II porcetz e hun anhet: II sos II dines.

4. Item, mostra que abia receubut de Pey de Tesa, per la inposition de II boeus e mey : VII sos VI dines.

5. Item, mostra que abia recebut de Sansane de Sent-Pot, per huna cantitat d'arreche (1) que Peyroli lo benoc deu bielh de la hala, quant caperan las mesuras : I sol.

6. Item, mostra que abia recebut de Sanson deu Sobiran, per las mas de mossenh Manaud de Lacasa, a causa de huna cantitat de latas per caperar hostal, que lodit Sanso abia prestat a Manaud de Lacasa de CL que lodit Sanson ne debia a la bila; monta: II sos.

Soma tota la recepta en huna soma : CXXIIII scutz VI sos VIII dines (2).

DÉPENSES.

SOMMAIRE : 1 et 2. Arrérages de divers impôts payés à Me Bernard du Baradat. — 3. Ordre du gouverneur de réparer la tour de Saint-Mont. — 4. Somme payée à Me Jean Taquenet, procureur d'Armagnac, en procès avec la ville pour un voyage à Lectoure. — 5. Voyages à Lectoure pour obtenir le renvoi devant le juge de Riscle du procès intenté par le procureur d'Armagnac. — 6. Frais d'obtention des lettres de renvoi du procès susdit. — 7. Frais de procédure payés à Me Aymeric. — 8. Honoraires du procureur d'Armagnac pour l'audition des comptes de 1458, 1459 et 1460. — 9. Don fait au seigneur de Camortères, à l'occasion de son mariage. — 10. Fouage de cent francs accordé par les trois États aux habitants de Sarront. — 11. Rente pour la chapellenie de Saint-Clar. — 12. Achat de

(1) *Arreche*, frêne, bois de frêne. Il s'agit ici de « latas per caperar hostal » (voir l'article suivant), c'est-à-dire de bardeaux de frêne. Voir année 1461, dépenses, article 15.

(2) Voici, pour la présente année 1461, l'état des sommes fournies par la ville de Riscle au trésor royal (le comté d'Armagnac était alors sous la main du Roi) :

« Estat de la recette generalle des terres d'Armagnac estant en Gascoigne « pour ung an commençant à la Sainct Jehan Baptiste, l'an 1460, et finissant à « la dite feste, un an revolu 1461 ». (Biblioth. nation., fonds français, 20,057) « ... Recettes de Riscles : La baylie, inquants et notairie de Riscles, arrentées « à Jehan de Villeres, 10 escus, 7 gros, 6 deniers. — Les agriers de Riscles, « comis à Pierre de Thesa : froment 6 charges; misture 6 charges; orge une « charge; mil 9 charges. — Le molin et batan de Riscles, arrenté à Pierre de « Thesa, 96 charges, 2 coupes. — La cire 4 escus, 9 gros 10 deniers arnaudins. « — Les debvoirs de Riscles : froment 4 charges ». — Les cens, gélines, oblies, quêtes des capots sont compris sous un même article pour tout l'Armagnac, sans distinction de lieu. Le tout s'élève à la somme de 306 écus, 4 gros.

3,000 tuiles à canal pour couvrir le pont du moulin. — 13. Somme payée à un maître maçon pour la façon des mesures du blé. — 14. Honoraires payés à un notaire pour deux actes. — 15. Somme payée aux marguilliers de l'église Saint-Pierre. — 16. Traitement de Mᵉ Jean Duberri, assesseur des consuls de Riscle. — 17. Dépenses diverses (ponts, mesures, voyage à Vic, etc.).

Sec-ce la despensa qui lodit Johan de Lafitau a feyta per las causas e coentas de la bila e per mandament deus concelhers de l'argent detras scriut, ut sequitur.

1. Prumerament, mostra que abe pagat a maeste Bernad deu Baradat, per resta deus IIII sos e mey per foc que l'era degut deu temps de Pey de Tesa e de sos companhos, cossols de l'an debant: VIII scutz.

2. Item, mostra que abe pagat a maeste Bernad deu Baradat, per los dus sos per foc, a causa deu cartaron pergut deu temps de Domenio de Cumenge, recebedor per labetz, e per tres sos que nos fen pagar per nostra part per los despens que auguns abian feytz a sercar nostre mal, e per los saryantz que arestaban las gens deu pays (1); monta nostra part: XI scutz V sos.

3. Item, per hun mandament que agoc a Bic de mossenh lo governado (2), per far mandar aus recebedors e aus secrestes de Sent-Mont, que agossan e fessan reparar la tor, aysi cum debin; maeste Johan d'Argelos es comissari en lodit mandament; costa: X sos.

4. Item, pague a maeste Johan Tacanet (3), percurayre d'Ar-

(1) L'absence des comptes précédents rend malheureusement ces quelques lignes inexplicables; elles laissent néanmoins entrevoir de grands maux, peut-être une révolte des habitants du Bas-Armagnac, puisque les sergents royaux « arestaban las gens deu pays ». L'Armagnac était en ce moment sous la main du roi et livré à ses officiers. Jean V, dépouillé par arrêt du Parlement, était en exil.

(2) Hélion le Groing, seigneur de la Mothe-le-Groing, d'abord capitaine du château de Lectoure en 1452, puis gouverneur du comté d'Armagnac et plus tard général de l'artilllerie de France, eut une grande part à la confiance de Louis XI et avait déjà un grand renom militaire quand il fut nommé gouverneur de l'Armagnac. Voir tous les historiens de Charles VII et de Louis XI. Il eut pour successeur Bernard de Rivière, vicomte de Labatut, qui exerçait la charge de gouverneur de l'Armagnac en 1467.

(3) Jean Taquenet, habitant de Garet en la Marche et seigneur de Saint-Lizier, procureur d'Armagnac, fut chargé plus tard, avec Gautier des Cars, de remettre Charles d'Armagnac en possession du comté. (Arch. de Pau, E. 248.)

manhac, a causa de hun mandament [que] abe agut de Leytora de mossenh lo governador e per las despensas que aue feytas en anar sercar lodit mandament, ab local nos abe feytz ajornar; jo lo pague lodit mandament e las despensas, per mandament de la bila; costa patz fasen : I scut.

5. Item, pague a maeste Johan d'Argelos, per mandament de la bila, per despensas que lodit maeste Johan fec en II biatges a Leytora, per causa de la prosetta que fec per auer nostra remission part dessa deu pleyt qui menabam part dela ab mossenh lo percurayre : I scut XII sos IX dines.

6. Item, pague en las mas de maeste Johan d'Argelos, per mandament de la bila, per la letra de la remission sagerada, que nos aporta deu pleyt que abiam ab meste Johan Tacanet, percurayre; costa : I scut VIII sos VIII dines.

7. Item, pague en las mas deudit maeste Johan que abe pagat a maeste Hemeric, per lo prosses deudit pleyt, de qui nos aporta reconoyssensa scriuta deudit maeste Hemeric; costa : II scutz.

8. Item, mostra que abe pagat a maeste Johan Tacanet, percurayre d'Armanhac, per lo dret son de ausir los comptes per l'an LVIII e LVIIII o per l'an LX, sieu la reconoysensa qui maeste Pey a (no es lahun deus desus); de lacala me balha reconeysensa; costa : III scutz.

9. Item, mostra que abe pagat per mandament de la bila, au senhor de Camorteras, per huna donation que ladita bila li fec, per man de Peret e de maeste Bernad de Lafitan, a Tarsaguet, lo jorn que foc nobi (1); jo l'e pagat, cum apar per reconeysensa : IIII scutz.

10. Item, mostra que abe pagat a maeste Bernad deu Baradat, per las mas de Mono deu Cos, per los IIII arditz per foc, a causa deus affres (2), per nostra part de C franx que fon autreyatz au

(1) Sur cette donation gracieuse faite à Bernard du Lau, seigneur de Camortères et Tarsaguet, fils et héritier de Léberon du Lau, à l'occasion de son mariage, voir une note à l'article 7 des dépenses de l'année 1444, p. 18.

(2) *Affres*, métathèse pour *affers*. Ces *affaires*, ne seraient-ce pas les embarras, résultat de la famine et de la peste sa compagne, qui firent tant de ravages dans l'Armagnac pendant cette année que, au dire de dom Vaissete, la population fut diminuée d'un tiers?

concelh a Bic per los III Statz per los de Serafront (1); monta : III scutz XII sos VIII dines.

11. Item, mostra que aue pagat a Arnauton deu Poy, per la pention que la bila fe de XXV scutz de capelania : II scutz VIIII sos.

12. Item, mostra que abe fornit a la bila III miles de teule cuput (2) per caperar lo pont deu molin, a II scutz XIII sos mile; monta : VIII scutz III sos.

13. Item, mostra que abe pagat a maeste Hemeric de Farabosc, peyre, per far ocabar *(sic)* las mesuras deu blad : II scutz.

14. Item, mostra que aue pagat a maeste Arnaud de Sen-Germe, per II cartas, lahuna de reconeysensa de Michel de Gorson, de XIII scutz VI sos, l'autra de hun biscambi que la bila fec ab Arramonet de Vidosa; costan taxadas : XIII sos X dines.

15. Item, mostra que abe pagat a Sen-Pe, en las mas de Bernadon de Poges e de Johan deu Magent, hobres de la gleysa de Sen-Pe (3) : X scutz VIIII sos XI dines.

16. Item, mostra que abe pagat a mossenh Johan deu Berri (4), nostre exessor, a causa de la pencion que la bila li fe : I scut IIII dines.

17. Item, mostra que abe despensat, cum aparic en lo compte

C'est encore cette même année que, par arrêt du 14 mai 1460, les biens du comte d'Armagnac furent saisis. Est-ce l'exécution de cette saisie par les sergents royaux qui fut cause de ces troubles ?

(1) Aujourd'hui Sarront, dans le département des Landes, canton d'Aire. Cette localité dépendait autrefois du diocèse d'Auch et de l'archiprêtré de Corneillan. (Voir dom Brugèles, *Chron. du diocèse d'Auch*, p. 410, *Saint-Rond.*) Sarrefront était une bastide fondée par le comte d'Armagnac en paréage avec le roi de France, l'entière seigneurie malgré le paréage appartenait au comte. (Voir *Revue de Gasc.*, t. XIV, p. 195 et t. XV, p. 432.) Cette allocation de cent f. faite par les États d'Armagnac semble indiquer que Sarrefront eut plus que les autres villes à souffrir des « *affres* » mentionnés dans cet article.

(2) Tuile à canal. Voir du Cange, *Glossarium*, aux mots *cappus*, *copus*, *cuppus*, *cupus*. Tous ces mots dérivent du latin *cupa*, coupe, et par extension tout objet concave, la tuile à canal par exemple *(tegula)*.

(3) L'église paroissiale de Riscle est sous le vocable de Saint-Pierre.

(4) Jean du Barri, assesseur des consuls de Riscle, doit être le même personnage que celui que nous avons signalé aux dépenses de l'année 1452, art. 18. Il appartenait à cette famille du Barri, si féconde en magistrats, qui a rempli l'Armagnac de ses nombreux rameaux, tous maintenus dans leur noblesse. Quelques-uns de ces rameaux existent encore ; celui auquel appartenait le mari de la trop célèbre comtesse du Barri s'est éteint au commencement de ce siècle.

que balha per menut, per far la fusta au bosc per lo pont deu Pontasta, de l'Ador, e per far las palancas a l'Arosset e per far losditz pontz e per far l'areche de las mesuras e las cuvertar (1), e far la lata deu pont deu molin e la far recobrir, e per anar enta Bic au concelh, e per autres negossis de la bila; monta tot in soma : XVII scutz V sos IX dines.

Soma tota la recepta de la despensa qui Johan de Lafitau a fornit e balhat per nom de la bila, cum apar desus en lo compte : CXXX scutz III sos VI dines.

Item, debin per lo XX die deus dus items de la recepta deus prumes que montan : XCII scutz VIII sos; monta lo XX die : IIII scutz XI sos II dines.

Item, debin per los greuges : I scut XV sos.

Soma so qui est degut audit Johan : CXXXVI scutz XI sos VIII dines.

Paga la bila, cum apar atras en la recepta qui lodit Johan a presa; que monta : CXXIIII scutz VI sos VIII dines.

Resta qu'es degut audit Johan, totas causas comptadas e rebatudas : XII scutz V sos.

Pagan en la inposition deu maset l'an LXI de Pascas seguent dequi au jorn de Nadal finit aquet : VII scutz.

Pagan, que lo passan en sas talhas e de mossenh Odet de La Palhera, per las mas de Arnaud de Sent-Pot e de Peyron deu Casso, aysi metis per Johan Lonc e per lo baque e per Nautet de Lamoret : V scutz V sos.

XV.

COMPTES DE L'ANNÉE 1462.

L'an de la Nativitat de Nostre Senhor mil IIII[c] LXII (1463), e lo XXV iorn deu mes de gener, en la vila d'Arriscla, foc redut compte per Berthomiu deu Faur, Peyron de Poges, Berdot Fontanhera e

(1) Voir plus haut, recettes, art. 5.

Iohan d'Argelos, cosselhs de l'an LXI finit LXII de ladita vila, a Bernado de Poges, Peyron d'Argelos, Pey deu Poy e Berdot Olier, cosselhs moderns de l'an present susdit; present[z] Pey de Tesa, Pey de Camicas, Pey deu Sobiran, Peyro de Monbet, Arnauton deu Sobiran, Guilhem Sala, Iohan deu Magenc, Steben de Cregut, Iohan deu Cos, Guilhem d'Aurelhan e trops d'autres cosselhs, anxi com s'ensec.

RECETTES.

SOMMAIRE : 1. Levée d'un fouage de 3 écus par feu octroyé au comte d'Armagnac. — 2 et 3. Revenu de la taverne et de la boucherie. — 4. Fief de la Barthe.

Recepta de Berthomiu deu Faur.

1. Prumerament, mustran que haben recebut de hun fogatge autreyat a mossenhor lo comte (1) de tres scutz per foc. E foc enpausat a la prumera liura grossa VI sos, e a cascuna de las autras liuras primas VI arditz; e anxi monta tota la talha (rebatutz greuges e XX^te^ die) : III^c^ IX scutz II sos.

2. Item plus, mustran que haben recebut de l'arrendament de la taberna, de Mengon de Monbet : XVI scutz XIIII sos V arditz.

3. Item plus, mustran que haben recebut de Johan Vilhera, a causa de l'arrendament deu maset : II scutz V arditz.

4. Item plus, mustran que haben recebut deus cosselhs de Causac, a causa deu fiu de la Barta : IIII scutz.

Et anxi monta tota la recepta deusditz cosselhs : III^c^ XXXII scutz XVII sos II arditz.

DÉPENSES.

SOMMAIRE : 1. Sommes envoyées (au receveur d'Armagnac). — 2. Frais de séjour de deux commissaires, venus pour imposer les cent écus sur certains habitants de Riscle. — 3. Dépenses faites à Riscle par le trésorier. — 4. Dépenses faites par le juge et le procureur d'Armagnac. — 5. Dépenses faites par le lieutenant du sénéchal. — 6. Somme payée à un commissaire venu de Lectoure, au sujet du boulevard de ladite ville. — 7. Réparation des ponts, portes et chemins de ronde.

(1) La mort de Charles VII arrivée à Meun-sur-Yevre en Berry, le 22 juillet 1461, avait marqué la fin de l'exil du comte d'Armagnac. Louis XI accorda à Jean V des lettres d'abolition pour tout le passé et lui rendit ses états.

Despensa per los susditz cosselhs feyta.

1. Prumerament, mustran que haben pagat, anxi cum apar per reconexensas : IIc LXIII scutz IIIIte sos V arditz.

2. Item, mustran que haben pagat per las despensas deus comissaris que vengon per enpausar ad augus singulaus los sent scutz : XXIII sos II arditz.

3. Item, mustran que haben pagat per la despensa de mossenh lo thesaure, per fer nos obligar a hun marchant de Tholosa; costa la despensa : XX sos V arditz.

4. Item, mustran que haben pagat per la despensa de mossenh lo jutge d'Armanhac e lo procurayre, enclus la letra de la licensa de la taberna e deu maset : III scutz XV sos.

5. Item, mustran que haben pagat per la despensa deu loctenent de mossenh lo senescauc (1), lo procurayre d'Armanhac : II scutz XV sos IIII arditz.

6. Item, mustran que haben pagat au comissari qui vengo de Leytora, a causa deu boloard (2), feyta composition ab lu; costa V scutz XV sos.

7. Item, mustran que aben pagat en reparations de pontz, comportas, alleyas e portas de la vila : X scutz IIII sos e mey.

E anxi deure lodit Berthomiu deu Faur, perso que ha mes recebut que despensat : X scutz V arditz.

(1) Bernard, seigneur de Lupé, lieutenant du sénéchal. (Voir dép. de 1451, art. 24.) Le sénéchal était Béraud de Faudoas.

(2) Le boulevard ou bastion de Lectoure. Le motif de la venue à Riscle de ce commissaire royal semble indiquer qu'il s'agit de fortifier ou de réparer le bastion de Lectoure. Nous verrons plus loin aux comptes de 1474, art. 109, que toutes les villes de l'Armagnac furent encore mises à contribution pour rebâtir Lectoure, détruite par l'armée royale en 1473. On trouve mentionné dans un *Inventaire des Meubles de la Municipalité de Lectoure, en* 1502, les clefs « *deu* « *baloard* » et celle des portes de la ville. (*Notice hist. sur la ville de Lectoure*, par M. Cassassoles, preuves, p. 16.)

XVI.

COMPTES DE L'ANNÉE 1473 (1).

DÉPENSES.

30 DÉCEMBRE 1472-MOIS DE JANVIER 1473.

SOMMAIRE : 1 et 2. Vivres pour le siège de Lectoure. — 3. Le procureur d'Armagnac dîne à Riscle. — 4. Envoi au receveur de 45 écus d'or dus au sénéchal de Beaucaire. — 5. Habitants de Saint-Mont arrêtés par le procureur d'Armagnac. — 6. Le mauvais temps empêche l'envoi de la farine à Fleurance. — 7. Délai demandé au procureur pour l'envoi des vivres. — 8 et 9. Chargement et départ des mulets pour

(1) Ces comptes de Riscle touchent de si près aux événements qui se passaient dans la province, qu'on ne peut les comprendre sans les rapprocher de ces mêmes événements. Notre rôle d'annotateur nous paraît être celui de l'ouvrier qui conduit la trame entre les fils de la chaîne pour leur donner un corps. Il nous a donc paru nécessaire, pour faciliter l'étude de ces documents, de suppléer à l'absence des comptes précédents (1463-1472) par un court récit, un simple enregistrement des faits qui amenèrent les désastreux événements auxquels nous allons assister.

Le compte de 1462 nous a montré Jean V réintégré par l'amitié de Louis XI, dans ses possessions, à l'exception de Lectoure et des quatre châtellenies du Rouergue. Deux ans après il trahit le roi, prit parti dans la *ligue du bien public* et obtint au traité de Conflans (art. VII) la restitution de Lectoure et des quatre châtellenies du Rouergue (octobre 1465); mais il y perdit l'amitié de Louis XI et y gagna cette haine implacable qui devait lui être si fatale. Il continua, à dater de ce moment, ses sourdes menées contre le roi, noua des intrigues avec les Bourguignons et les Anglais, fit des levées de troupes, etc., jusqu'à ce qu'enfin il fut cité devant le parlement de Paris, déclaré criminel de lèse-majesté, condamné à mort et ses biens confisqués (7 septembre 1470). Le comte de Dammartin envahit l'Armagnac et assiège Lectoure. Jean V prend la fuite, se retire en Aragon, d'où il intrigue avec le duc de Guyenne, frère de Louis XI, et sous sa protection rentre dans ses états. La mort mystérieuse du duc le livre de nouveau au ressentiment de Louis XI. Le comte de Beaujeu à la tête de 40,000 hommes met le siège devant Lectoure. Après deux mois de siège, Jean V capitule, rend la ville et abandonne ses domaines au roi moyennant une pension (11 juin 1472). Mais cinq mois après, profitant des embarras de Louis XI, il se ressaisit de Lectoure par trahison et met en prison le sire de Beaujeu et les officiers du roi (octobre 1472). Cette fois la mesure était comble. Louis XI, décidé à en finir, appelle sous les armes la noblesse du Languedoc (30 octobre et 3 novembre 1472), met sur pied une armée formidable et en donne le commandement à Jean Jeoffroy, cardinal d'Arras. L'armée royale arrive sous les murs de Lectoure en décembre 1472, la ville est investie et le siège commence. C'est à ce moment que s'ouvre le présent compte consulaire de 1473.

Fleurance. — 10. Menaces du receveur. — 11. Envoi d'oies salées à Fleurance. — 12. Don de 2 écus d'or au procureur pour obtenir sa protection. — 13. Un notaire de Condom fait faire une saisie, à l'occasion d'un procès. — 14. Conseil convoqué à Auch, puis à Plieux; — de Plieux, le député de Riscle se rend au siège de Lectoure et paie un créancier de la ville. — 15. Ordre du procureur d'envoyer des bœufs et autres vivres à Fleurance. — 16. Les consuls parcourent la juridiction pour se procurer les bœufs demandés. — 17. Mise en vente du blé et du vin de la ville. — 18. Vente du blé de l'église Saint-Pierre. — 19. M. de Monbartier, prévôt de l'hôtel, vient à Riscle et y demeure trois jours. — 20. Il donne l'ordre de faire ferrer les chevaux de plusieurs archers. — 21. On va offrir du blé et du vin à des marchands de Tarbes. — 22. Don de 6 écus d'or au prévôt. — 23. Le capitaine Tournemire veut faire une saisie, faute de paiement des subsides accordés au duc de Guyenne, au comte et à la comtesse d'Armagnac; intervention du prévôt. — 24. Nouvel envoi de farine à Fleurance. — 25. On va prier le curé de Villères de prêter de l'argent ou du blé. — 26. Un commissaire du capitaine Tournemire fait enfermer les consuls dans le château de Riscle; saisie opérée sur les habitants. — 27. Voyage à Crouseilles. — 28. Le capitaine Tournemire vient dîner à Riscle avec sa suite. — 29. Il consent que les objets saisis (art. 26) restent en ville. — 30. On lui envoie à Maubourguet 100 écus, 4 calices et 1 encensoir. — 31. Un commissaire emporte 9 pans de drap rousset. — 32. Voyage à Morlaas à la recherche de marchands. — 33. On va à Nogaro pour avoir des nouvelles du siège de Lectoure. — 34. Pièces de drap offertes au capitaine Tournemire: paiement de 66 réaux d'or pour une imposition de 33 pipes de vin destinées à l'approvisionnement du siège. — 35. Conférence avec les sénéchaux au sujet des subsides du duc de Guienne, du comte et de la comtesse d'Armagnac; — M. de Saint-Sulpice menace de venir détruire la ville de Riscle; — dépenses de M. d'Estaing. — 36. Blé et vin vendus aux abbés de Mascaras et d'Anoye. — 37. On ramasse du blé destiné à l'approvisionnement du siège. — 38 et 39. Les abbés de Mascaras et d'Anoye viennent pour acheter du vin et du blé. — 40. On continue à ramasser du blé. — 41. Mesurage du blé de l'église Saint-Pierre. — 42. M. de Juzas vient réclamer les fiefs et autres redevances. — 43. Envoi d'une lettre au capitaine Tournenemire, à Marciac. — 44. Envoi de 8 charges de farine à Vic-Fezensac. — 45. Le capitaine Tournemire fait arrêter à Marciac plusieurs habitants de Riscle; — il en obtient 113 écus pour deux fouages. — 46. Somme payée à M. de Juzas. — 47. Quittance de cent écus. — 48. Saisie faite par le valet du procureur d'Armagnac.

Despensa feyta per Peyroton Farga, Johan Fontanhera, Peyrot Palhera e Berdot de Sent-Pot, sarto, cosselhs de la vila d'Ariscla en l'an mil IIII^{c} LXXII e finidors l'an LXXIII, cum dejus s'enseq.

1. Prumerament, a xxx de decembre (1472), ana Peyroton Fargua a Nogaro per saber si portaban los viures au ceti (1) o

(1) Au siège de Lectoure.

si saben si y abe degun tracte de patz (1); despensa per si e son rossin : IIII arditz. Plus, per lo logue deu rossin : V blanx (I sol III dines).

2. Item, lo jorn susdit, vengo Ramonet deu Claus, procurayre d'Armanhac (2), mandar los (3) que agossam a portar encontinent los viures a Florensa (4); e demora la neyt ab son baylet; que termeto sercar lo bayle Drulhet, Arnauton de Sen-Pot, Bernard de Peyroli e d'autres, eysems ab los cosselhs, a sopar; despensan en pan, bin, carn, guarias, species, candelas : IIII sos II dines.

3. Item, lo matin (31 décembre 1472), demora a disnar, on eran maeste Johan de Mostayou, Johan Fitau, Pey de Camicas, Peyrot deu Cos, Menyolet deu Faur, lo bayle e d'autres VIII o IX, que lodit procurayre abe feytz mandar a venir assi per anar sercar e prene Bontemps (5), de Gotz; despensan X sos e mey. Plus despensan per los rossis hun quart de sibaza; costa : II sos; plus en fen que Berdot forni : I sol.

4. Item, lo prumer jorn de gier (1473 n. st.), anan a Nogaro Peyron d'Argelos [e] Peyroton Farga portar a Johan de Marsan, a causa deus dus scutz e XX arditz per foec, qui abem a pagar

(1) Le comte d'Armagnac fondait tout son espoir sur ce traité de paix par lequel il comptait obtenir de bonnes conditions. Ce trompeur espoir lui fit mépriser les sages conseils de son cousin, le duc de Nemours, qui l'engageait à fuir en Aragon avant l'arrivée des troupes royales. Ce passage des comptes de Riscle prouve que déjà, dès le commencement du siège, il avait été question d'un accommodement. Ce fait est à noter, car on ne connaissait que les propositions de paix faites par le comte d'Armagnac à la fin de février 1473 et rejetées d'abord avec tant de hauteur par le cardinal d'Arras.

(2) « Magister Ramundus de Clavis (du Clau), procurator Armanihaci, habitator « loci de Sancto-Monte », est témoin, le 25 juin 1475, du mariage d'Archieu IV de Galard, seigneur de Terraube, avec Marie d'Aurensan, fille de Odon, seigneur d'Aurensan, en Armagnac. (*Docum. sur la maison de Galard*, t. II, p. 565.) Agnès d'Aurensan, sœur de Marie, avait précédemment épousé Antoine de Lavedan, seigneur de Montagut. *(Ibid.)* Peut-être ce seigneur de Montagut est-il le même qui figure avec le seigneur de Terraube aux dépenses de 1450, art. 6.

(3) Le consul comptable avait d'abord écrit *nos*, d'où la première personne *agossam*, immédiatement après. Même observation pour les articles 7, 10, 15, etc.

(4) Fleurance (Gers), à 10 kilomètres de Lectoure.

(5) Ce Bontemps était sans doute un archer récalcitrant.

au senescauc de Beaucayre (1), quaranta e sinq scutz d'aur; que agon a demorar la neyt la; despensan en aquetz dus jorns : tres sos I ardit.

5. Item, a IIII^te deudit mes de gier, bengo lodit procurayre, Johan Guarron, ab XIIII arches e V o VI homes de Sent-Mont, que menaban cuma presones; que despensam a dinar en pan, bin, carn, poralha, species, monta : XVI sos III arditz e mey. Plus en fen e en dus quartz e mey de sibaza : X sos II arditz. [Soma] : XXVI sos XI dines.

6. Item, lo jorn susdit, fen ensacar lo fariatge per lo porta a Florensa, e no podon partir deu jorn perso qui plabe e nebaba fort; despensan per lo sopar en pan, vin, carn : XIII arditz (II sos II dines).

7. Item, lo matin, ana Bernad de Sen-Pot au Castetnau parlar ab lodit procurayre que los (2) porrogues la jornada de portar losditz viures, vesen lo temps; despensa : tres arditz (VI dines).

8. Item, lo V^e jorn deu mes susdit, fen carcar lodit fariatge, e los mules anan beure a Bernad de Peyroli; despensan en pan, bin, carn : I sol e mey.

9. Item, lo jorn susdit, fo apuntat per lo coselh que Bernad de Sen-Pot e Barrusquet anessan en Bearn, per sercar qui nos crompes XXV o XXX pipas de bin; despensan au dinar, on era Johan deu Porte que anaba conduir losditz mules enta Florensa : IX arditz e mey (I sol VII dines). — E aqui metis, parti lodit Johan ab XXIIII^te carcas de faria, que montan tres quartz e mey per carca e a cascun mule XII pans; que monta tot : LXXIII quartz blad. —

(1) Ruffec de Balzac, sénéchal de Beaucaire et de Nimes depuis 1465, fidèle serviteur de Louis XI. C'est à lui et au sénéchal de Toulouse que fut confié le soin d'armer le Languedoc et la Guyenne pour courir sus au comte d'Armagnac, 3 novembre 1472. (*Arch. curieuses* de Cimber et Danjou, t. I. Le cabinet du roy Louis XI, lettre du Roi au Grand-Maître Dammartin.) Il avait eu, en 1470, sa part des domaines saisis du comte d'Armagnac, ainsi que la plupart des chefs de l'armée assiégeante, et c'est là ce qui explique ces deux écus et vingt ardits par feu que lui devait la ville de Riscle. Louis XI ne pouvait confier sa vengeance à des mains plus sûres. Le sénéchal de Beaucaire eut encore une nouvelle part dans la distribution qui suivit le meurtre de Jean V, mais il n'en jouit pas longtemps, car il mourut le 25 octobre 1473.

(2) Voir la note 3 de la p. 74.

Plus balha Peyroton Farga audit deu Porte, per far la despensa ausditz mules en ana e torna : xxv sos.

10. Item, lo vi jorn de gier, ana Peyroton Farga a Nogaro parlar ab Johan de Marsan, loqual los (1) abe termetut una letra que lo portessam la resta deus dus scutz e xx arditz o autrament que et los balhara en resta au senescauc de Beucayre (2), e que et los termetora c o dus c arches; despensa per et e per son rossin : iiii arditz e mey.

11. Item, lo jorn susdit, fo apuntat per lo cosselh que maeste Pey Fontanhera, Drulhet, Bernad de Peyroli, Arnauton Sala e d'autres sercasan aucas saladas, per termete a Florensa, per la vila e per lo bordalat, e lo bin desus dit; e aysi a fen; despensan en pan, bin, carn : xx arditz (iii sos iiii dines). — E aqui metis, partin losditz de Sen-Pot e Barrusquet per sercar qui nos crompes lo susdit bin e c quartz de blad e c de milh; que sten tres jorns, car no poden bie, a causa que las ayguas eran grossas; e loguan hun home per termete de Portet (3) dequi ha Argelos (4) sercar hun marchant per nos crompar lo blad e lo bin susditz; que lo donan dus sos; e aysi despensan per etz [e] per los rossis : vii sos vi dines e mey, plus ii sos (ix sos vi dines e mey).

12. Item, lo susdit jorn, balha Peyroton Farga a Ramonet deu Claus, procurayre, dus scutz de seys que la vila lon abe prometut l'an debant, e per que nos susportas en las coeytas de la vila : ii scutz d'aur.

13. Item, lo vii jorn de gier, paga Peyroton Farga a hun clerc termetut per maeste Pey Cheronis, notari de Condom, loqual los termete exequtar per lo pleyt qui la bila abe ab e contra Pey de Camicas : hun scut, e x arditz per sa despensa.

14. Item, lo jorn susdit, ana Peyroton Farga a Aux au cosselh, on eran statz mandatz las proprietatz e autres per los tres Estatz, e can fon a Aux, bengo maeste Bertran deu Pandele ab manda-

(1) Voir note 3 de la p. 74.
(2) Voir art. 4.
(3) Portet, arrondissement de Pau (Basses-Pyrénées).
(4) Argelos, arrondissement de Pau, canton de Thèze (Basses-Pyrénées).

ment deus senescaux (1) que anessam a Plius (2), e aqui no se fe re; e dequi en fora s'en ana lodit Peyroton au ceti de Leytora per sercar Frances de Montarnaud, auqual eram obliguatz en la soma de XVIII scutz d'aur, e nos abe termetutz executar; losquals lo pagua, cum apar per bilheta de sa man scriuta. Que demora en anar e en tornar set jorns; despensa per et e per son rossin : XVII sos e mey.

15. Item, lo VIII jorn deu mes susdit, bengo lo baylet deu procurayre, que los (3) porta una letra que, vistas las presens, portassam viures a Florensa e carnalatges; despensa ab son rossin : IIII arditz.

16. Item, lo IX jorn deudit mes, anan sercar lodit carnalatge boyn (4) per las bordas e per las riberas maeste Pey Fontanhera, Peyron d'Argelos, Bernad de Peyroli, Drulhet e Barrusquet; que despensan : II sos III dines.

17. Item, a X deudit mes, bengo Baradat, d'Arose (5), per crompa los biis e los bladz; que lo donan a sopar; en que era[n] maeste Pey Fontanhera, Bernadon de Bilhera, Pochet, e mossenh Johan de Pardelhan; que despensan en pan, bin, carn e candelas : XVII arditz (II sos X dines).

18. Item, a XI deudit mes, benon una partida deu blad de Sen-Pe los obres (6), Pochot, Bernad de Peyroli, Drulhet, maeste Fontanhera; que despensan au sopar en pan, bin, carn e candelas : XV arditz e mey. — E aqui metis, bengo Bernat Pudent, habitant de Betloc (7), mesatge deu prebost, que lo aparelhesan de dinar l'endoma; despensa : V arditz.

19. Item, a XII deudit mes, bengon lo prebost, mossenh de

(1) Les sénéchaux de Beaucaire et d'Agenais, les deux Balzac, voir articles 4 et 35.

(2) Plieux (Gers), canton de Miradoux, près Lectoure.

(3) Voir la note 3 de la p. 74.

(4) Du latin *bovinum*.

(5) Arrosès (Basses-Pyrénées), arrondissement de Pau, canton de Lembeye, près Riscle.

(6) Les ouvriers, les marguilliers, les fabriciens de l'église Saint-Pierre de Riscle.

(7) Belloc (Gers), commune de Jû-Belloc.

Monbartier (1), Johan Guarron, lo procurayre, ab XXI arches; que demoran tres jorns; despensan en pan, XXI sos e mey; en bin blanc, X sos III dines; en bin roge, XXII sos; en carn de buun, moton, carn salada e candelas de Poges, hun scut XII sos; en XVI parelhs de guarias XVI sos; en IIII[te] parelhs de capos, XL arditz; hun par de perditz e una becada, oeyt arditz; en species, fromatges, XXIII arditz; en lenha de Bernado de Bilhera, VI sols. Plus, per dus carx de fen, XVI sos, que fo lahun de Pey Costa e l'autre de Ramonet de Sen-Pot; en sibaza, XIIII quartz e mey, XXIX sos. Monta tot en una soma : nau scutz set dines.

Plus, anan au debant deudit prebost per lo far companhia e honor au Castetnau maeste Pey Fontanhera, Bernadon de Bilhera e Bernad de Sen-Pot; que monta lo logue deus rossis, cascun V blanx : XV blanx (III sos III blanx).

20. Item, los manda lodit prebost que fessan ferrar los rossis de augus arches, losquals fen ferrar a Arnauton Sala; que montan XI fers naus e IIII[to] arreferratz; costan oeyt sos IIII dines, losquals son degutz audit Arnauton Sala. Plus los manda que paguessan son cosine; que lo donan : IIII[te] sos.

21. Item, lodit jorn, ana Bernad de Peyroli a Tarba per nom de la vila per sercar marchans qui crompessan C quartz de blad e XX o XXX pipas de bin; que este en anar e en tornar tres jorns; despensa per si e son rossin, plus per lo logue deu rossin, cascun jorn : VII blans; monta : V sos III dines.

22. Item, fo ordenat per lo cosselh que donessan audit prebost VI scutz, affin que los susportes deus viures e en las autras causas, losquals VI scutz no agon punt labetz, mas los hy termeton l'endoman a Nogaro per mossenh Johan Farga; que despensa per et e son rossin : III dines.

23. Item, a XIII deudit mes, bengo hun comissari de Tornamire (2) ab VII arches per far exeqution contra los cosselhs tant

(1) Jean d'Astorg, seigneur de Montbartier (canton de Montech, Tarn), prévôt de l'hôtel. Il était capitoul d'épée à Toulouse, en 1462, lorsque Louis XI fit son entrée dans la ville (10 décembre), et fut chargé de lui présenter les clefs de la ville. Lafaille *(Annales de Toulouse)* rapporte que le roi les lui rendit en lui disant : « Nous vous les recommandons, gardez-les ».

(2) Antoine de Tournemire, chevalier, seigneur de Turpies, conseiller et chambellan du Roi, capitaine des francs-archers. Nous reparlerons de lui ci-après.

per las lanssas (1) quant per las donations de mossenh de Guiayne, [deu] Compte e de Madama (2); e lodit prebost que los pregua que no fessan, car etz feran lor degut. Que despensan en la ostalaria en pan, bin, carn, fen, cibaza, VI sos e mey. — E aqui metis, fo apuntat que maeste Pey Fontanhera e Bernad de Sen-Pot anesan a Nogaro parlar ab lodit capitayne Tornamire e que portassan las bilhetas per condar; e demoran dus jorns e una neyt; que despensan per etz e per los rossis : V sos e mey. Plus portan peys, que costa : I sol.

24. Item, a XV deudit mes, termeton a Florensa Johan deu Porte per conduir VIII carcas de faria per la probesion deu ceti, condan III quartz e mey per carca cuma desus; que despensan : XIIII sos III dines.

25. Item, a XVI deudit mes, fo ordenat per lo cosselh que maeste Pey Fontanhera, Bernad de Peyroli e Bernad de Sen-Pot anessan preguar au recto de Vilhera (3) que los prestas argent o blad per pagar audit Tornamire; que despensan a dinar II sos. — E aqui metis, ne anan lo[s] susditz enta Vilhera e aqui no lo troban, e lodit de Peyroli s'en torna e lodit Fontanhera e de Sen-Pot lo anan sercar enta Conches (4) e enta Crosselha (5); que sten tres jorns; despensan : IIII sos IIII arditz.

26. Item, lo jorn susdit, bengo hun comissari, aperat maeste Jacobe, ab la trompeta e hun arche de Tornamire e meton en lo castet Bernadon de Bilhera, Bertomiu-Leberon de Poges, Johan deu Magenc, Menyolet deu Faur, Manauton de Sobabera e

(1) L'impôt des Lances. Voir l'Introduction.

(2) Il s'agit des donations votées par les États d'Armagnac en 1472, à Charles, duc de Guyenne, frère de Louis XI, au comte d'Armagnac Jean V, et à la comtesse sa femme, Jeanne de Foix. Le roi les faisait recueillir à son profit. Pour faire comprendre à quel titre le duc de Guyenne avait part aux donations des États, il est bon de rappeler qu'après la saisie des domaines de Jean V en 1470 (voir la note historique en tête de ce compte) Louis XI avait donné le comté d'Armagnac à son frère, qui le rendit en 1471 à Jean V (*ibid.*), probablement sous la réserve de certains droits, la donation des États en fait foi. Le duc de Guyenne était mort à Bordeaux, le 12 mai 1472.

(3) Villères, commune de Ségos, canton de Riscle.

(4) Conchez-de-Béarn (Basses-Pyrénées), arrondissement de Pau, canton de Garlin.

(5) Crouseilles (Basses-Pyrénées), arrondissement de Pau, canton de Lembeye.

d'autres ab los cosselhs; e penheran lo vespe ab la candela los habitans de la vila e dus jorns apres (1). Que demoran IIII jorns; despensan en pan, bin, carn, species, candelas, fen e cibaza, monta tot : XII sos II dines. — Plus, despensan los susditz de Vilhera, Bertomiu e los conpanhos staus en lo castet : IIII sos e mey.

27. Item, a XVII deudit mes, termeton Peyrot de Poges ab lo rossin de Bernat du Busquet sercar Bernad de Sen-Pot e maeste Pey Fontanhera enta Croselha; despensa : set arditz (I sol II dines).

28. Item, a XVIII deudit mes, bengo lo capitayne Tornamire, Johan Guarron, Johan Berget, Steben Petit, l'ausido, lo procurayre, ab XXII arches; que despensan en lo dinar en pan, bin blanc e roge, carn, poralha, species, fen e cibaza, que monta tot : dus scutz dus sos IX dines. — Plus, per la lenha a Bernadon de Bilhera e autres servicis : V sos.

29. Item, lo jorn susdit, termeton au Castetnau mossenh Johan Farga e de Sen-Pot preguar audit Tornamire que los gatyes pres per son comissari, maeste Jacobe susdit, losquals los abe mandat que agossan portar a Marciac, demorassan en la bila; e aysi apuntan ab lodit capitayne; e agon a demorar una neyt la; despensan per los rossis : IX arditz (I sol e mey).

30. Item, a XIX deudit mes, anan a Mauborguet mossenh Johan Farga, mossenh Johan de Sen-Pot e Bernadon de Bilhera portar C scutz e IIII[te] calix e lo enceacer audit Tornamire; despensan : VII arditz (I sol III dines).

31. Item, lo jorn susdit, paguan aussusdit comissari, a causa de una carca de gatyes que s'en vole portar per lors gatyes :

(1) On voit que les prières du prévôt Montbartier (art. 23) furent impuissantes à préserver les habitants de Riscle du mauvais traitement dont les avait menacé le capitaine Tournemire. Ce soldat sans quartier exigea d'eux jusqu'au dernier *ardit*. On verra plus bas (art. 30) que les consuls furent même obligés de lui livrer leurs vases sacrés, quatre calices et un encensoir. — Ces comptes sont le tableau le plus triste et le plus navrant des misères et des souffrances qui s'abattirent sur l'Armagnac avec l'armée royale, en 1473. Le sort de Riscle fut, évidemment, celui des autres villes, et l'on peut dire sans exagération que, pendant cette année terrible, tout le pays fut en proie.

quatre scutz e sinq sos; e s'en portan IX paums de drap d'arrosset (1), que era de Sanson deu Sobiran, auqual es degut.

32. Item, lodit jorn, termeton Bernad de Peyroli e Pochot a Morlaas per sercar qui los crompas X pipas de bin e C quartz de blad; que esten en anar e tornar dus jorns; despensan per etz e per los rossis : XII sos.

33. Item, a XX deudit mes, anan maeste Pey Fontanhera e Bernad de Sen-Pot a Nogaro per condar ab lo recebedor, e per parlar ab Johau Guarron, a causa deu bin que nos era estat enpausat, e beser si maeste Nicholau e mossenh d'Arblada (2) eran beugut de Florensa; que despensan : I sol.

34. Item, a XXI deudit mes, fo apuntat per cosselh que maeste

(1) Voir art. 34.

(2) Il y a dans le Bas-Armagnac deux villages de ce nom : Arblade-Brassal et Arblade-Comtal. Le premier appartenait à la maison de Benquet et le second avait été donné par le comte d'Armagnac, le 17 octobre 1382, à Arnaud-Raymond de Bernède, cadet des seigneurs de Corneillan (Monlezun, *Hist. de la Gascogne*, t. IV, p. 435), et était possédé à ce moment par Bertrand de Bernède. Nous croyons qu'il est ici question de Géraud III de Benquet, seigneur d'Arblade-Brassal (canton de Riscle). Le rôle important donné à ce personnage par les comptes de Riscle répond à celui qu'a joué Géraud de Benquet. Il était l'aîné des enfants de Géraud II de Benquet et d'Audine de Caillau (de cette grande famille bourgeoise de Bordeaux alliée aux plus grands seigneurs de la Guyenne) et tenait par sa femme Jeanne de Toujouse au maréchal Poton de Xaintrailles, qui donna son nom à un de ses enfants, Poton de Benquet, et légua à son fils aîné 400 écus d'or. (*Arm. des Landes*, t. I, p. 107. — *Etude sur le château de Xaintrailles*, par M. Ph. Lauzun, p. 63.) Nous avons dit (comptes de 1449, recettes, art. 4) que Géraud de Benquet prit part, en 1450, à la guerre de Guyenne. En 1461, Louis XI le dépêcha en Catalogne vers le comte d'Armagnac pour lui annoncer sa grâce et son rappel en France. Celui-ci le nomma son écuyer, et, par lettres datées de Lectoure le 3 juin 1469, lui accorda une pension annuelle de cent conques de froment à prendre sur son moulin comtal de Barcelonne. *(Ibid.)* Par commission du 12 janvier 1474, il fut nommé gouverneur des villes de Manciet et d'Eauze (Arch. départ. du Gers, E. 19), et portait alors le titre de capitaine des lances. Charles VIII le confirma dans sa charge en 1485 et lui confia cette même année la mission d'aller délivrer Charles d'Armagnac, retenu prisonnier à Casteljaloux par Alain d'Albret. L'original de cette commission, conservé aux Arch. départ. du Gers, E. 19, répare un oubli des historiens de la Gascogne qui ont dit que la mise en liberté de l'infortuné frère du malheureux Jean V était due à Guinot de Lauzières, seigneur de La Chapelle ; il faut lui adjoindre le seigneur d'Arblade. Géraud de Benquet mourut en 1486. Son frère Pierre et deux de ses fils, Jean et Poton, servirent dans les gardes de Louis XI. Jean, l'aîné, devint gentilhomme de l'hôtel du Roi, et Louis XI le nomma son échanson par lettres du 7 août 1479.

Pey Fontanhera, Bernadon de Bilhera, mossenh Johan Farga, Peyroton Farga anessan a Nogaro per parlar ab lodit Tornamire bese si nos volore prene rossetz, blanquetz, paumelas (1), e recruban (2) de l'argent qui lodit comissari abe agut; de que ne recruban dus scutz, e agon a demora la neyt, e paguan a Johan Guarron LXVI reaus d'aur (LXXIII scutz VI sos) per XXXIII pipas de bin, qui lo prebost nos abe enpausadas per la provesion deu ceti, aysi cum apar per bilheta general per lodit Guarron a nos balhada. Que despensan per etz e per los rossis : IX sos, V dines. — Plus, per rompe lo instrument on eran obligatz per lo bin susdit : II sos. — Plus, costa la bilheta feyta per maeste Johan Castanet deu pagament susdit : VI arditz (I sol).

35. Item, lo jorn susdit, fo apuntat a Nogaro per los cossolatz d'Armanhac que maeste Domenges Manhe, de Barsalona, e lo susdit Peyroton Farga, loqual era aqui de present, anessan parlar ab los senhors senescaux sus lo feyt de las vilhetas de las donations de mossenh de Guiayne, deu Comte e de Madama, perso que Tornamire no las bole passar; e lodit Peyroton abe carga expressa de parlar ab lo senescauc d'Agenes (3), perso que mos-

(1) « *Rossetz, blanquetz, paumelas* ». On désignait sous ces noms des draps épais de laine grossière, tissés sur les lieux même. Ils empruntaient leurs noms à leurs couleurs. Le *rosset* ou *arrosset* était un drap roux, *pannus russetus*, fabriqué avec les toisons brunes, presque noires. Le *blanquet* se tissait avec les toisons blanches. La *paumelle* était une sorte de drap pointillé, comme parsemé de grains d'orge, « granis hordeacis, ut videtur, intertinctus. » (Du Cange, v° *pannus de paumela*). On le tissait avec des toisons blanches et brunes dont le mélange produisait ce *pommelé*. — Le 25 janvier 1472, Jean Cassagnard, habitant de Mirande, reconnaît devoir à Pierre de Catet « quatuor pannos, « videlicet duos burellos, unum *blanquetum* et unum *rossetum*, sortis Mirande, « ponderis triginta novem librarum, bone lane et marchantis. » (Reg. d'Anhely, notaire de Mirande, fol. 70, étude de M. Gouzène.) Le 6 juin 1466, Longue de l'Isle, femme de Jean de Galard, seigneur de Saint-Avit, lègue à Géralde de Borges, sa servante, « unam raupam panni *paumele* de Maseriis (Mazères au comté de Foix). » (*Doc. sur la maison de Galard*, t. II.) — La fille d'un marchand de Vic-Fezensac reçoit le jour de ses noces, en 1490 : « unam « cosnam lini, tramatam de paumeta (étoupe)... plus unam gonellam *paumelle*, « plus unam raupam *rosseti*, etc. » (Arch. du séminaire d'Auch, reg. de Odon Fabry, notaire à Vic.)

(2) Corr. *recrubar*.

(3) Robert de Balzac, sénéchal d'Agenais, appartenait corps et âme à Louis XI, comme son frère aîné le sénéchal de Beaucaire. Le Roi les appelait familièrement « mes deux sénéchaux ». Il fit de Robert le ministre de sa

senh de Sent-Suplici (1) nos abe termetut menassa de venir destruse la vila ab c lances, a causa deu brut qui fo feyt a Glaude de Sent-Vincens (2). E aysi lodit Peyroton ac dixo audit senescauc, loqual lo fe resposta que si vie que lo barrassam las portas. E aysi lodit de Lafarga s'en tornec e passa a Valensa (3) perso que abe carca de parlar ab Bertrano d'Aurenx, thesaurer, veser si podora aber bilheta de lu de las despensas qui mossenh de l'Estano (4) nos abe feytas; loqual thesaurer lo fe resposta que et no podora punt, car aquo era a l'ausido, mas que anessam aldit ausido, etc. E aysi lodit de Lafarga este en anar e en tornar seys jorns; despensa per et e per son rossin : XII sos III dines.

36. Item, lo jorn susdit, ana Pochot a Conches sercar los abatz de Mascaras (5) e de Noya (6), que portesan l'argent deus blatz,

vengeance contre le comte d'Armagnac; l'assassinat de Jean V a flétri la mémoire du sénéchal d'Agenais. Sur Ruffec et Robert de Balzac et les sentiments de Louis XI pour eux, voir dans les *Arch. curieuses* de Cimber et Danjou, t. I, le cabinet du roy Louis XI et ses lettres au grand maître Dammartin, leur oncle.

(1) Raymond d'Hébrard, seigneur de Saint-Sulpice en Quercy. Il fut l'aïeul de ce baron de Saint-Sulpice, Jean d'Hébrard, célèbre sous Henry III, successivement ambassadeur à Rome, en Espagne, en Portugal, en Angleterre, etc., mort le 5 novembre 1581. L'inscription qui fut placée sur sa tombe, dans l'église de Canhac, en Quercy, cite les noms de son père Antoine, de son grand-père Jean et de son aïeul Raymond, et dit qu'ils furent « grands capitaines « en leurs temps et très dignes conducteurs des gens de guerre pour la « couronne de France ». Raymond d'Hébrard avait épousé, en 1456, Agnès d'Estaing, fille de Bégon, vicomte d'Estaing, en Rouergue, et sœur de Jean d'Estaing, dont il est question ci-après. Rigal d'Hébrard de Saint-Sulpice, frère de Raymond, était prieur du prieuré de Madiran, près de Riscle. (Arch. de Mme la comtesse de Raymond, d'Agen, manuscrit du XVIIe siècle sur la maison d'Hébrard.)

(2) Ce personnage devait être un messager du seigneur de Saint-Sulpice, peut-être un homme d'armes de sa compagnie envoyé à Riscle et sans doute maltraité par les habitants. On va voir que le beau-frère de Saint-Sulpice était aussi venu à Riscle et avait occasionné de grandes dépenses aux consuls.

(3) Valence (Gers).

(4) Jean, vicomte d'Estaing *(de Stagno)* en Rouergue. Son cousin-germain Gaspard d'Estaing, seigneur de Lugarde et sénéchal de Rouergue, assistait au siège de Lectoure. (*Ann. du Rouergue*, par le baron de Gaujal.)

(5) Mascaras-Haron, arrondissement de Pau (Basses-Pyrénées). Il y avait à Mascaras une abbaye laïque vassale de la vicomté de Béarn. (*Dictionnaire topographique des Basses-Pyrénées*, par P. Raymond.)

(6) Anoye, arrondissement de Pau (Basses-Pyrénées).

deus bis que los aben venutz, perso que trop trigaban; despensa per et e son rossin : oeyt arditz (I sol IIII dines).

37. Item, a XXII deudit mes, anan Bernad de Peyroli, Manauton de Sobabera, ab los cosselhs e garda amassa lo blad ab deus viures; despensan en pan, bin : tres arditz (VI dines).

38. Item, lo jorn susdit, bengon l'abat de Mascaras e l'abat de Noya e Bernad de Berdolet, de Conches, ab hun baylet, per crompa XII pipas de bin e IIII caarx de froment; que los fen la despensa au sopa e l'endoma a dinar; despensan per etz e per los rossis en pan, bin, carn, garias, fen e cibaza : oeyt sos e mey.

39. Item, lo jorn susdit, despensan en sercan losditz blatz e biis los cosselhs ab la garda, Pochot, Bernad de Peyroli, en pan, e en bin, carn : I sol e mey.

40. Item, a XXIIII deudit mes, anan los cosselhs e la garda e Peyron d'Argelos amassa lo blad per los viures; despensan : VI arditz (I sol).

41. Item, a XXV deudit mes, anan mesura deu blad de Sen-Pe los cosselhs e los obres, Bernad de Peyroli, per lo bene ab de porta l'argent a Marciac : VI arditz (I sol).

42. Item, a XXVI deudit mes, bengo mossenh de Jusas (1), comissari per colhe los fius e los autres arrendament[z] per lo susdit Tornamire, ab VI arches; que demoran IIII jorns; despensan en pan, IX sos III arditz; en bin blanc, XII arditz III dines; en bin roge, V sos X dines; en carn de boeu e de porc e de moton, IIII sos e mey; en garias VI parelhs, VI sos; en aucas saladas, perso qui no y abe saupres, tres, que montan tres sos; species, X arditz e mey; en candelas III liuras, II sos e mey; plus en lenha, X arditz; en fen un quintaus, IIII sos; en sibaza VI quartz, XII sos; monta tot en una soma : dus scutz XVII sos II dines.

43. Item, lodit comissari los manda que agossan hun home per termete a Marciac au capitayne Tornamire, que portas una letra; que hy termeton la garda; despensa : oeyt arditz (I sol IIII dines).

44. Item, a XXVII deudit mes, termeton a Vic oeyt carcas de faria, condan III quartz e mey per carca, e una carca que n'abe

(1) Maître d'hôtel du capitaine Tournemire.

a Vic enpenhada a Bernat de Vic per IIII sos, losquals balhan ausditz mules per sobe ladita carca; que despensan losditz mules : VIII sos. — Plus fen cose hun quart de faria per losditz mules.

45. Item, a XXVIII de jener, anan a Marciac per debant Tornamyra que eran mandatz Bernad de Bilhera, maeste Pey Fontanhera, Pey d'Argelos e d'autres personatges; e quant fon part dela, fon arrestatz; que esten part dela IX jorns la una partida de lor. Auqual Tornamyra pagen deus fogatges degutz : CXIII scutz. Despensan per si e per los rossins : V scutz.

46. Item, pagen a mossenh de Juzas, comissari per colhe los frutz, cum apar per bilheta : V scutz XVI sos IIII arditz II th[olsans].

47. Item, a XXIX de gier, ana Peyroton Farga a Marciac per porta la bilheta deus C scutz qui pagan a Mauborguet a Tornamire, e per porta resposta de so qui abe feyt ni trobat au ceti ni ab lo thesaurer a maeste Pey Fontanhera, Bernadon de Bilhera e autres arastatz part dela per lo susdit Tornamire, a causa de la resta susdita, ab son rossin. Que este una neyt, e apres s'en bengo ab Berthomiu deu Faur, Leberon de Poges ab los rossis, e Johan deu Mageuc, Peyron d'Argelos, Menyolet deu Faur, Manauton de Sobabera e Pey Palhera a pes; ausquals lodit Peyroton fe la despensa dequi a Ariscla; despensan : V sos II dines.

48. Item, a XXX deudit mes, bengo lo baylet deu procurayre ab VII arches, e penheran augus habitantz de la vila perso que no aben pagatz los viures; que demoran V jorns; que despensan en pan, bin, carn en IIII[te] jorns, IX sos e mey; plus, en duas aucas saladas, II sos; plus, en la vespra de Nostra Dona de feure (1), en peys, hoeus, oli, species e candelas, enclus ab so desus, monta tot hun scut XVII sos X dines; plus, en fen, en cibaza, seys quartz e mey, costa XIII sos; en lenha, I sol e mey. Monta tot en una soma : tres scutz set sos X dines.

(1) La Purification de la Sainte-Vierge, 2 février.

Mois de février 1473.

Sommaire : 49, 50, 51 et 52. Séjour du procureur d'Armagnac à Riscle. — 53. Vente de blé et de vin à un habitant d'Arroséa. — 54. Prêt de blé et de méteil par M. de Camortères. — 55. Envoi de blé, de vaches et de poules à Vic. — 56. Un commissaire vient saisir les biens de ceux qui sont dans Lectoure. — 57. Règlement de comptes avec un hôtelier de Riscle. — 58. Livraison du blé et du vin vendus à l'abbé de Mascaras. — 59. Les consuls et les conseillers de Riscle sont enfermés dans le château pour n'avoir pas fourni les vivres demandés. — 60. Le prévôt accorde une réduction. — 61. On cherche à affermer les revenus de N.-D. de la Merci. — 62. Cancellation d'un acte d'obligation. — 63. Envoi de 5 vaches à Vic. — 64. Le prévôt vient à Riscle et s'empare de tout le blé qu'il peut trouver. — 65. On lui paie une somme promise. — 66. Nouvelle promesse d'argent au prévôt; — voyage à Condom et à Cassaigne pour emprunter du blé; — M. de Grossoles en promet 50 conques; — refus du prévôt d'accorder un délai. — 67. Les consuls vont ramasser du blé pour payer le prévôt. — 68. Demande d'argent par le receveur. — 69. Offre de blé et de vin à un marchand de Morlaas. — 70. Emprisonnement des consuls par les archers du prévôt. — 71. Argent réclamé au recteur de Villères pour le quart de la Merci. — 72. On ramasse du blé. — 73. Délai demandé au prévôt. — 74. Offre de blé à un marchand de Conchez. — 75. Les consuls sont mandés à Barcelonne par le fils du prévôt. — 76. Ce dernier demande qu'on aille le chercher à Labatut. — 77. Les abbés de Mascaras et d'Anoye envoient chercher le blé et le vin qu'ils avaient achetés. — 78. Trois habitants de Riscle sont emmenés prisonniers à Nogaro. — 79. Paiement d'arrérages dus au sénéchal de Beaucaire. — 80. Les archers du prévôt veulent emmener les prisonniers à Vic. — 81. Envoi d'argent à Vic. — 82. Promesse de 7 quintaux de plume à M. de Montbartier. — 83. Envoi d'argent au receveur à Nogaro. — 84. Le fils du prévôt vient exiger la deuxième taxe des vivres. — 85. Le prévôt envoie chercher son fils. — 86. Envoi d'argent au receveur. — 87. On va chercher l'argent dû par le recteur de Villères pour le quart de la Merci; — frère Mathieu Duviau, du couvent de Geaune, donne 50 écus pour l'autre quart. — 88. Un commissaire vient pour brûler Tarsaguet et saisir les biens de M. de Camortères. — 89. Envoi d'argent pour la deuxième taxe des vivres. — 90. Le capitaine Tournemire se rend de Vic à Toulouse. — 91. Les commissaires de Juzas et Belzic dînent à Riscle. — 92. Réparation du pont sur l'Adour endommagé par les eaux.

49. Item, lo prume jorn de feure e can los susditz arches eran assi, bengo lo procurayre que ana alotya a la Caza (1), e era la vespra de Nostra Dona; que lo portan collation e cibaza per son rossin; monta la despensa, enclus candelas, on era maeste Johan de Mostayon e d'autres : IX arditz e mey.

50. Item, lo segont jorn de feure, aparelhan de dinar audit procurayre, e combida maeste Leberon, maeste Johan de Mostayo,

(1) La Case-Dieu, abbaye de Prémontrés.

lo bayle, Bernad deu Sobiran, Peyroli, Drulhet, los cosselhs e la garda; que despensan en pan, bin, carn, guarias, species, bin blanc, bin roge: set sos I diner.

51. Item, lo jorn metis, au sopa combida lodit procurayre maeste Leberon, mossenh Manaud de La Caza, Arnauton Sala, Arnauton de Sen-Pot, Bernad de Cotros, los cosselhs, lo bayle e la garda e d'autres; despensan en pan, bin, carn, guarias, perditz, species, candelas : X sos III dines.

52. Item, lo tertz jorn deudit mes, au dinar deudit procurayre, bengo mossenh de Cornelhan (1) ab son baylet, mossenh de Piis (2), maeste Leberon, maeste Johan de Mostayo e los cosselhs de Sent-Mont, que lodit procurayre los combida a dinar; despensan en bin, carn, poralha, species, que monta: seys sos X dines. — Plus fen cose hun quart de faria per la despensa susdita, que costa VI sos; monta tot: XII sos X dines.

53. Item, lo jorn susdit, anan Bernad de Sen-Pot, Pochot e Barrusquet sercar l'argent de C quartz de froment e XII pipas de bin a Rose que aben benut; e can fon part dela, no lo podon aber, mens de fremansas; e dequi anan a Conches preguar a Bernat de Berdolet que los en tres fermanssa; e aysi fo feyt. E dequi en fora lodit de Sen-Pot e Pochot s'en anan a Marciac portar lodit argent; e lodit Barrusquet s'en torna; e can fon la, maeste Pey Fontanhera e Bernadon de Bilhera los fen la despensa; despensan, otra la despensa de Marciac : IIII sos IX dines.

54. Item, lo jorn susdit, prencon de mossenh de Camorteras (3) L[ta] quartz de froment e L[ta] de mestura; que lo fen porta a Johan Fitau; despensan au sopa : II sos.

55. Item, aqui metis, termetou a Vic XX carcas de blad, tres bacas, XXXIII parelhs de guarias; despensan losditz mules : IX sos IIII dines; que monta lodit blad, enclus lo qui fen cose per losditz mules : LXXI quartz e mey, e ladita poralha I sol per parelh; que monta : XXXIII sos (I scut XV sos).

(1) Jean de Vernède, seigneur de Corneillan et Saint-Germé, près Riscle.

(2) Nous ne saurions dire s'il s'agit de Raymond de Thèze ou de Déodat son fils, seigneur de Pis. (Voir p. 10.) Raymond vivait encore en 1463. Il se porte caution, à cette date, pour Odon de Viella. (Reg. de Chastenet, not. à Nogaro.)

(3) Bernard du Lau, seigneur de Camortères.

56. Item, lo quart jorn de feure, bengo lo loctenent de Paga de Solas, aperat Norflo deu Peyret, per far ezeqution encontra deus qui eran desens Leytora e confiscar los bees de quetz (1), ab IX personatges [e] IIII^te rossis, que era[n] alotyatz a la ostalaria; ab loqual fen acordi a seys scutz e IIII sos que donan a hun de sa conpanhia per que fes l'acordi; que despensan a la ostalaria XXIII arditz e mey. E aqui metis, pagan losditz seys scutz e IIII^te sos, cum apar per bilheta; e aqui metis,. fe far enformations contra lo[s] susditz, e demora dequi a l'endoma apres dina. Despensa lo vespe, au sopa, en pan oeyt arditz, en bin II sos, en dus parelhs de guarias II sos, en carn de moton X arditz, en candelas I^a liura V arditz; e l'endoman, au dinar, en pan I sol e mey, en bin VII arditz e mey, en oeus III arditz, oli VIII dines: monta tot : XI sos IX dines. — Plus, en sibaza I quart e mey : III sos. — Plus, agon copia deu mandament deudit Norflo; costa : IIII arditz. — Plus, despensan Pey de Camorteras, Demet de Pecosta e los autres en amassan l'argent susdit : dus sos e mey.

57. Item, lo V^e jorn de feure, conde fina Peyroton Farga ab Bernat d'Aurelhan, ostaler, per despensas feytas en son ostau, otra las despensas susditas, per augus comissaris, arches exequtors, e autres tocans las coentas de la bila feytas en diuersas begadas, tant per lheytz, fen, cibaza, lenha, species, candelas quant autrament; que lo fo degut hun scut V dines.

58. Item, lo jorn susdit, balhan a l'abat de Mascaras e a Berdolet de La Botigua IIII caartz de blad e IX pipas de bin que aben venut; despensan en pan, bin, oeus : oeyt arditz (I sol II dines).

59. Item, lo susdit jorn, bengo lo procurayre e meto en lo castet los cosselhs e los cosselhes que se troban, a causa qui no abem suplitz los viures, e los fe obliguar en la soma de LXV scutz e XIIII sos per L^ta motas e L^ta carcas de sibaza e X porx salatz e la resta de la poralha; e fen acordi ab lodit procurayre que los donas terme per anar parlar ab lo prebost; que lo donan dus scutz d'aur; e demora la neyt; despensan per et e son baylet ab los rossis : VI sos e mey.

(1) On verra un peu plus loin que l'on ne se contenta pas de saisir les biens de ceux qui défendaient Lectoure avec le comte d'Armagnac, mais qu'on brûla aussi leurs maisons.

60. Item, lo VI jorn, termeton mossenh Johan Farga e Arnauton de Lafitan enta Vic per parlar ab lodit prebost, e aqui no lo troban, e dequi en fora s'en anan a Miranda, e aqui lo preguan que nos fes gracia de quo qui nos faze pagar deus viures susditz, loqual los balha quitansa per XII scutz e mey e V bacas; e ayssi demoran en anar e tornar tres jorns; que despensan per etz e per los rossis : XV sos II dines.

61. Item, lo jorn susdit, ana Bernad de Sen-Pot a Nogaro parlar ab maeste Bernat de Lafitan, ab maeste Johan deu Baradat e ab lo recebedor, si voloran arrendar la Redempna (1); que despensa : IIII arditz.

62. Item, pagan a maeste Johan de Mostayon per rompe la obligansa deus LXV scutz e XIIII sos susditz : II sos.

63. Item, a VIII deudit mes, termeton V baccas a Vic, per la conposition feyta a Miranda per los susditz de Lafarga e de Lafitan, per Guisser-Arnaud d'Audirac e Johan de Labat joen; lasquals s'en tornan lo jorn metis, e l'endoman las fen sercar per la ribera a V o VI homes, losquals despensan VII arditz. E la una s'en torna autra begada e no la podan menar, de laqual fen pagar II scutz e mey d'aur. Despensan los susditz en menan las autras bacas : oeyt arditz e dus pans, losquals arditz susditz e pans forni Peyroton Farga; e aysi monta tot : XVI arditz (II sos VIII dines).

64. Item, a IX deudit mes, bengo lo prebost ab XL^ta^ o L^ta^ arches, que demoran dus jorns e fe sercar e prene tot lo blad qui se troba per portar au ceti, e aqui metis ne fe carcar XXX carcas e portar las a Vic; que montan sinquanta e sinq conquas. Despensan en pan, XII sos e mey; en bin blanc, II sos III dines; en bin roge de Johan deu Magenc e de Campardon, XIIII sos II arditz; en

(1) Les rentes du couvent de Notre-Dame de la Merci ou de la Rédemption « *redempna* » des captifs. Il y avait à Riscle, hors de l'enceinte de la ville, un couvent de la Merci, fondé par les seigneurs de Camortères : « On ignore le « temps de la fondation, tous les titres de cette maison aussi bien que la maison « même, ayant été réduits en cendre vers l'an 1570 par l'armée de Mongomery… « 25 religieux furent jettés dans un puits, où ils périrent, par l'ordre de ce « commandant. Ce n'est aujourd'huy qu'une très petite communauté. On dit « qu'il s'y étoit tenu des chapitres généraux de l'ordre de la Mercy : on pourroit « en trouver quelque chose dans les archives du couvent de Toulouse. » (Mss. Daignan du Sendat, Bibliothèque de la ville d'Auch, n° 83, p. 899.)

poralha oeyt parelhs, VIII sos; en capos dus parelhs, XX arditz; en carn de boeu e de moton, XX sos e mey; aucas saladas IIIIte, costan IIIIte sos; species, II sos e mey; fromatges dus que s'en portan, lahun que fo de Bruneta de Teza, costa cascun tres arditz (I sol); candelas II liuras, X arditz; en fen IIII quintaus, IIII sos. L'autre estat de dus caas que la vila n'abe crompat ab deudit prebost can bengo la prumera begada, cibaza XI quartz, XXII sos. Monta tot : sinq scutz VI sos I diner. — Plus en lenha e autres servicis feytz per Bernadon de Bilhera : VI sos.

65. Item, lo jorn susdit, pagan audit prebost los dotze scutz d'aur e mey susditz prometutz per los susditz de Lafarga e de Lafitan a Miranda, cum apar per bilheta general balhada de la man de Johan Guarron.

66. Item, a X deudit mes, fe obligar lodit prebost a Bernadon de Bilhera, Peyroton Farga e Leberon de Poges, per IIIIxx e hun scut[z] per la resta deu fariatge que era degut, e manda que lodit Peyroton e Leberon anessan ab lor, e aysi a fen, lodit de Poges ab lo rossin de Bernadon de Bilhera, per balhar fermanssas part dela; o que anessan a Condom malhebar lodit blad, car lo thesaurer de mosenhor de Condom (1) los hy prestere; e aysi s'en anan enta Condom, e lo thesaurer los dixo que et l'abe prestat en autra part, e dequi en fora s'en anan a Cassanha (2) preguar a mossenh Anthoni de Grossolis (3) que los prestes lodit blad, loqual los fe resposta que et los ne prestara Lta conquas, mas que se bengossan obligar ab sindicat de la vila; e aysi s'en anan enta Vic parlar ab lodit prebost e Johan Guarron preguar lo que los dones terme entro agossan agut lodit blad per far lor argent, losquals dixon que non feran re; e aysi esten en anar e tornar IIII jorns; que despensan per etz e per los rosis : XVI sos II dines.

67. Item, lo jorn metis, anan los cosselhs e la garda prene blad per la vila deus singulaus, per far lo susdit pagament, e lo fen

(1) Guy de Montbrun, évêque de Condom.

(2) Cassaigne, arrondissement de Condom (Gers), résidence des évêques de Condom.

(3) Antoine de Grossoles, vicaire général de l'évêque de Condom, nommé à cette charge le 8 mai 1468. (*Gall. christ.*, t. II, animad. col. XLV.) Il était fils de Bernard de Grossoles, vicomte de Montgaillard, seigneur de Saint-Martin, et de Madeleine de Séguenville.

carreya a v o vi homes; que despensan en pan, bin, carn, tant a dinar quant a sopar, que monta : xvii arditz e mey (ii sos xi dines).

68. Item, lo jorn susdit, bengo Casteron de Nogaro que aporta una letra deu recebedor, .que portassan encontinent las restas degudas, o sino et los termetora xxv arches; que despensa : iiii arditz.

69. Item, a xi de feure, termeton Pochot a Morlas per sercar marchant que nos crompas c quartz de blad e x o xii pipas de bin, per pagar los iiii^{xx} e hun scut[z] susditz; que despensan : iiii sos e mey.

70. Item, a xii de feure, bengon vi arches deu prebost a dinar e ix d'autres quen suberbengon au sopar, e demoran v jorns, e fen presones los cosselhs e Bernadon de Bilhera, e prencon Peyron de Camorteras e Esteben Granye; que despensan en pan viii sos e mey, en bin vii sos ii dines, en set parelhs de garias vii sos, ii^{as} aucas saladas ii sos, en carn de boeu e moton vi sos, en candelas i^{a} liura e meya i sol iiii dines, en fen vi sos, en cibaza iiii^{te} quartz viii sos; monta en una soma : dus scutz ix sos xi dines.

71. Item, a xiii deudit mes, ana Bernad de Sen-Pot a Geuna sercar l'argent de la quarta part de la Redempna au rector de Bilhera; que demora una neyt ab lo rossin de Peyroton Farga; despensa : x arditz.

72. Item, a xiiii deudit mes, amassan los cosselhs e la garda blad per la bila; que despensan : vi arditz (i sol).

73. Item, a xv deudit mes, ana Peyroton Farga a Nogaro per demandar jorn au prebost, loqual los bole termete arches perso qui no poden pagar los iiii^{xx} e hun scut[z] susditz; despensa : v arditz (x dines).

74. Item, lo jorn susdit, ana Bernad de Sen-Pot a Conches per sercar qui nos crompas lo blad susdit; que despensa : vi arditz (i sol).

75. Item, lo jorn susdit, los termeto lo filh deu prebost (1)

(1) Jean d'Astorg, seigneur de Montbartier, avait d'Anne de Montclar, fille d'Amalric, vicomte de Montclar, deux fils : Antoine, qui fut seigneur de Montbartier après son père et épousa Marguerite d'Espagne-Montespan, et Jean, seigneur de Segreville. (La Chenaye des Bois, Saint-Allais.)

una letra, que fossan ses fauta a Barsalona l'endoma; que despensa lo mesatge : III arditz.

76. Item, hy termeton la garda; loqual lo dixo que et demandaba a maeste Leberon que lo termetossam sercar a Labatut (1); despensa : III arditz.

77. Item, a XV deudit mes, bengon los mules e los carrates deus abatz de Mascaras e de Noya, per carcar e carreyar C quartz de froment e oeyt pipas de bin de X que n'aben crompadas, e las duas ne leysan, de losquals ne fen pagar oeyt scutz, cum s'ensec dejus; que despensan au sopar en pan, bin, carn e candelas : XI arditz.

78. Item, lo XVI deudit mes, ne menan los susditz VI arches e IX quen suberbengon enta Nogaro Bernadon de Bilhera, Peyroton Farga e Bernad de Sen-Pot presones, per resta deguda deus dus scutz e XX arditz au senescauc de Beucayre, que eran LXI scut[z] d'aur, losquals V prumes arches fen pagar cascun per son celari XX arditz, que montan C arditz, e los IX los fen pagar XVI sos II arditz, car aysi fo taxat per mosenh de Monbartier, loqual ne abe la carca de recebe ladita soma; que monta tot en una soma : hun scut XV sos.

79. Item, aqui metis, pagan ladita soma a Johan de Marsan, deuqual agon bilheta general de tota la soma, que monta II^c XVIII scutz d'aur IX sos IIII dines; costa ladita bilheta : I sol.

80. Item, despensan losusditz de Bilhera e de Lafarga; e lodit de Sen-Pot s'en torna lo jorn metis, e los dus fon arrastatz part dela, e los ne volen menar enta Vic presones entro que tot lo pays agossa pagat sa cota portion de ladita soma, car aysi aben carga; despensan a dinar e a sopar : III sos e mey.

81. Item, lo XVII jorn deudit mes, ana Bernad de Sen-Pot, alias de Cotros, a Nogaro porta XXV scutz audit de Lafarga deus de la Redempna, per los portar a Vic a Johan Guarron auqual eran obligatz en IIII^xx hun scut[z], cum es dit desus; que despensan a dinar : IX arditz.

(1) Labatut, près Maubourguet, siège de la vicomté de Rivière, possédée par l'illustre maison de Rivière-Labatut.

82. Item, a XVIII deudit mes, parti de Nogaro lodit de Lafarga ab son rossin per anar enta Vic porta a Johan Guarron quaranta e oeyt scutz d'aur, loqual no los volo prene perso que no y era tota la soma; de que lodit Peyroton ne malheba dus, e aysi lon balha sinquanta, e de la resta fe apuntament de portar set quintaus de pluma (1) a Monbartier, en losquals se obliga, e fe rompe l'autre instrument deus IIII^{xx} et hun scut[z], que costa II sos. — Plus, despensa per et e per son rossin en sinq jorns que este tant a Nogaro quant a Vic : X sos III dines.

83. Item, a XIX deudit mes, ana mossenh Johan de Sen-Pot a Nogaro porta XXIX scutz XVI sos IIII dines a Johan de Marsan, per resta deus quartaros passatz, e no podo expedir de tot lo jorn; demora una neyt; on era Bernadon de Bilhera arrastat; despensa per et e per lodit de Bilhera, ab los rossis : VI sos III arditz e mey (VI sos VII dines).

84. Item, a XX deudit mes, bengo lo filh deu prebost, ab IX arches, a causa deu segont taus per nos far pagar; que despensan lo disapte en pan III sos, en peys, oli, candelas, oeus II sos e mey, en bin blanc VII arditz e mey, en bin roge XX arditz;

(1) Les ordonnances de Charles VII et de Louis XI sur la levée des nouvelles compagnies de francs archers, et, dans le cas présent, les lettres de Louis XI au sénéchal de Toulouse, datées de Niort, le 19 novembre 1472, pour mettre immédiatement sur pied tous les francs archers de la Guyenne afin de « resister à la mauvaise et dampnable entreprinse de Jehan comte d'Armagnac » (Arch. de M. le comte d'Antras, à Mirande) avaient donné une grande extension au commerce des plumes d'oies qui fut, d'ailleurs, de tout temps, une des branches importantes de l'industrie gasconne. Ces plumes servaient à garnir les flèches et les carreaux d'arbalètes, et l'on sait quelle était la vieille et grande renommée des arbalétriers gascons. Les guerres continuelles entretenues par l'occupation anglaise occasionnaient une telle consommation de plumes qu'elles manquèrent plus d'une fois malgré la grande quantité d'oies élevées dans le pays. On les remplaçait alors par du parchemin, ce qui devenait beaucoup plus dispendieux. Dans un *Memorandum* adressé le 16 octobre 1325 à Hugues le Despenser sur les moyens à employer pour mettre la Gascogne en état de défense, le roi d'Angleterre demande l'envoi de 100,000 livres de plumes d'oies : « *Item* soit manndé as divers visconntes pur faire purveance « de *pennes de owces* à la montance de cent mile, ou la environ, pur penner « quarreux et setes pur esparnier parchemin. » (Arch. de l'Echiquier, Londres, impr. dans la *Collection des Documents français qui se trouvent en Angleterre*, recueillis par M. Jules Delpit, n° CXII.) On va voir quelle grande quantité de plumes le prévôt Montbartier fit amasser.

plus lo dimenge, en pan III sos e mey, en bin blanc IX arditz, en bin roge III sos e mey, en guarias IIII parelhs IIII sos, en species IIII arditz, en carn de moton e de boeu III sos, en candelas I[a] liura V arditz, en fen IIII sos, en cibaza III quartz e mey VII sos; monta tot en una soma : dus scutz II sos I diner.

85. Item, a XXI deudit mes, bengo hun arche deu prebost sercar son filh; que demora una neyt en la ostalaria, e los manda de part deudit prebost que paguessan l'oste de so que hy despensa; que monta : IX arditz (I sol e mey).

86. Item, a XXII, anan a Nogaro Peyrot deu Cos, Peyroton Farga, cum fo apuntat per lo cosselh per conde passar ab Johan de Marsan per augun mens conde que los fare deus oytanta e nau scutz d'aur que l'aben portat a Sent-Clar, a causa deus dus scutz e XX arditz; e ne portan XX audit de Marsan; despensan per etz e per los rossis : X arditz e mey (I sol IX dines).

87. Item, a XXIII deudit mes, anan a Geuna Bernad de Sen-Pot e Peyroton Farga per sercar XX scutz que lo rector de Vilhera debe per la resta de la quarta part de la Redempna e bese si trobaran qui fornis l'argent per l'autra quarta part de ladita Redempna, losquals troban fray Mathiu deu Biau (1), alias de Las Molas, loqual forni losditz L[ta] scutz, e fen obligar et e lodit rector de Villera audit de Sen-Pot e de Lafarga de far bon lodit rendament per lor part o de tornar losditz scutz l'endoman; e demoran tres jorns, a causa que las ayguas bason grossas, que no podon passar; despensan per etz e per los rossis : VI sos II dines.

88. Item, lo jorn susdit, bengo hun comissari aperat Belsic, ab V arches, per arde Tarsaguet e prene los bees de mossenh de

(1) *Alias* Duvignau. Ce religieux, dont le nom reviendra plus d'une fois, appartenait au couvent de Geaune (Hermites de Saint-Augustin), fondé en 1400 par Raymond-Bernard, baron de Castelnau-Tursan. On trouvera des détails intéressants et des documents nombreux sur la ville de Geaune et sur son couvent dans les deux gros volumes consacrés par le savant abbé J. Légé à l'*Histoire de la maison de Castelnau-Tursan*, le premier volume renferme le texte et le second les preuves. Voir aussi le *Pouillé du diocèse d'Aire* (p. 115), par M. l'abbé Cazauran, archiviste du Grand Séminaire d'Auch. Paris, Maisonneuve, 1886.

Camorteras (1); que demora VI jorns, a causa que l'aygat bengo, que no podo partir de si; e fe autras exequtions a Cahusac e a Sent-Lana (2), etc. Despensa en diversas begadas los jorns susditz, cum s'ensec, en pan hun scut III blanx, en bin, otra lo qui abe de Camorteras, VII sos, en carn XIIII sos V arditz, en poralha, otra la qui ago d'autra part, VIII sos, en oeus lo dives e lo dissapte III sos IIII arditz, en oli II sos I diner, en peys I sol e mey, en species XXV arditz, en candelas III sos II dines, en cibaza X quartz e mey XXI sos, en fen, otra lo qui ago de mossenh de Camorteras, IIII quartz IIII sols. — Plus, nos fe donar a mossenh de La Pradera, son cosine : XIII sos e mey. — Plus, a Johan Blanc, bayle, per augus servicis e per bin blanc que ne abe agut lodit comissari, e dequi no partira ni deslotyera entro que ly agoran donat; e aysi li donan en sa presentia : hun scut.

89. Item, lo XXV jorn susdit, ana Drulhet a Nogaro portar XX scutz a maeste Nicholau deu Baradat, per lo segont taus deus biures; despensa : I sol.

90. Item, a XXVI deudit mes, anan a Vic Bernad de Sen-Pot e Peyroton Farga porta a Tornamira sinquanta scutz o plus; e can fon la no lo troban punt, car fo partit lo matin sus l'auba enta Tholosa (3); e aysi demoran una neyt; despensan : IX sos II dines.

(1) On a vu aux dépenses de 1454, art. 1, que le seigneur de Camortères était très attaché à la personne du comte d'Armagnac. Il est probable qu'il était avec lui dans Lectoure. Déjà, le 4 février, un autre commissaire était venu à Riscle pour confisquer les biens de ceux qui « eran desens Leytora. » (Art. 56.)

(2) Nous avons parlé plus haut du seigneur de Saint-Lanne et Cahuzac. Nous ferons pour lui la même remarque que pour le seigneur de Camortères.

(3) Le voyage à Toulouse d'Antoine de Tournemire avait été sans doute nécessité par les nouvelles fonctions dont il venait d'être investi et auxquelles nous allons le voir se livrer avec la même humeur que celle qu'il avait mise à recueillir les tailles dans l'Armagnac. Par commission « donnée au siege « davant Lethoure, le XIXme jour de fevrier mil IIII^c LXXII (v. st.) », le sénéchal de Toulouse, Gaston du Lion, vicomte de l'Isle et de Cannet, l'avait subrogé à sa place pour « mander et creer et mettre sur les francs archers en et partout « les pays et duché de Guyenne. » Tournemire avait immédiatement nommé des commissaires pour faire ces levées et les conduire et faire courir sus au comte d'Armagnac rebelle. Nicolas d'Antras, seigneur de Samazan, fut chargé par lui de faire la levée dans la vicomté de Rivière, le comté de Pardiac, les baronnies de Biran, d'Ordan et de Peyrusse, et le comté de Bigorre. (Arch. de M. le comte d'Antras, à Mirande. — Orig. en parchemin.)

91. Item, lo jorn susdit, bengo mosenh de Jusas, maeste d'ostau de Tornamira, lo procurayre de Marciac, que eran XI rossis; despensan a sopar, ab lodit de Belsic, e lo matin a dinar, en pan III sos, en peys V arditz, en oeus XVI arditz, en oli II sos e mey, en candelas II liuras X ardits, en bin, otra lo qui agon de Camorteras, IIII sos, en eyshardinas X arditz, lasquals prencon debant l'ostau de Pochot de hun home que las portaba bene au seti, etc., en fen VI quintaus, en sibaza IIII^te quartz VIII sos. Monta tot en una soma : hun scut XV sos V dines.

92. Item, a XXVIII deudit mes, fen adobar lo pont de l'Ador a tres homes, car las ayguas l'aben afolat (1); que despensan : I sol.

MOIS DE MARS 1473.

SOMMAIRE : 93. On consolide le pont de l'Adour. — 94. Départ du commissaire Belzic; — on va brûler Arblade. — 95. Envoi d'argent à un commissaire du capitaine Tournemire. — 96. Nouvelle de la prise de Lectoure; — les gens d'armes se répandent dans le pays; — envoi de députés vers les sénéchaux. — 97. Les consuls sont mandés à Jegun. — 98. Voyage à Vic. — 99. M. de Saint-Sulpice menace la ville de Riscle. — 100. On ramasse de la plume pour M. de Montbartier. — 101, 102 et 103. Vote de 1,000 francs par les consulats du Bas-Armagnac, en faveur du sénéchal de Toulouse. — 104. Don de 8 écus d'or au procureur d'Armagnac. — 105. Choix des francs-archers de Riscle; — emprisonnement des consuls à Nogaro. — 106, 107, 108 et 109. Habillement, équipement et armement des francs-archers. — 110, 111 et 112. Les archers sont conduits à Nogaro et remis au commissaire. — 113 et 114. On pèse la plume qui avait été ramassée. — 115. Menaces du receveur. — 116. On lui envoie de l'argent. — 117. Passage de 300 archers à Riscle. — 118. Les consulats d'Armagnac sont convoqués à Vic par ordre du sénéchal d'Agenais.

93. Item, lo prumer jorn de mars, los manda lo susdit comissari Belsic que anessan melhor adobar lodit pont, car et s'en bole anar, e l'aben dit que era aule per passar; que hy fen metre tres platas; que despensan en pan, en bin : I sol IIII arditz (X arditz).

94. Item, lo segont jorn de mars, que era margras, apres dinar, parti lo susdit Belsic, e manda a Bernad de Sen-Pot e Peyroton Farga que lo fessan conpanhia; e aysi los fe anar ab lu dequi Arblada; e dequi s'en anan enta Nogaro lo vespe, e aqui demoran la neyt, e l'endoman dequi hapres dinar; que despensan per etz e

(1) *Afolar*, endommager.

per los rosis : tres sos II dines. — E pus fon mandatz a anar Arblada per la metre a foec (1); e de la eu fora s'en bengon, etc.

95. Item, lo quart jorn deudit mes, ana Peyroton Farga a Nogaro porta XX scutz a maeste Nicolau deu Baradat, per lo segont taus deus viures, e XXXVII scutz a hun comissari de Tornamire aperat Marot de Labat; despensa : VII arditz (I sol II dines).

96. Item, lo VII jorn deudit mes los termeton los cosselhs de Nogaro una letra faseu mention que Leytora era pres (2), e que las gens d'armas se spartiban deya per lo pays, e sus aquo que fossan de bon matin la per abisar sus lor benguda; que donan au mesatge pan e bin, monta : V dines.

E aqui metis, bengon noelas que las geus d'armas eran deya a Vic e dessa; e fo apuntat per lo cosselh que encontinent hy termetossan dus homes; e hy termeton fray Arnaut de Camicas (3) e la garda, e los donan VI sos; e partin aqui metis, e can fon a Termes, los dixon que ya eran dessa Vic e volen metre tot lo pays a foec e a sanc e pilhar e raubar; e ayssi s'en tornan.

E aqui metis, fo apuntat per lo cosselh que Leberon de Poges e Peyroton Farga anessan a Nogaro per saber si era aysi cum es dit desus; e partin aqui metis, que era prim saun (4) can fon a

(1) Arblade-Comtal ou Le-Haut, à quatre kilomètres de Nogaro. L'itinéraire du commissaire semble désigner ce lieu plutôt qu'Arblade-Brassal ou Le-Bas, qui est à 12 kilomètres de Riscle, aux portes de Barcelonne, et à une trop grande distance de Nogaro, pour qu'en partant dans l'après-dîner de Riscle, et faisant étape en ce lieu pour l'incendier, on puisse arriver dans la soirée à Nogaro. Nous avons dit d'ailleurs qu'Arblade-Brassal appartenait à Géraud de Benquet, dévoué à Louis XI, et par conséquent à l'abri d'un pareil traitement. La seigneurie d'Arblade-le-Haut appartenait dans le principe au comte d'Armagnac, de là son surnom de *comtal*. Jean III d'Armagnac la céda, le 17 octobre 1382, à Arnaud-Raymond de Bernède en échange du domaine et du fort de Marens. (Monlezun, *Hist. de la Gascogne*, t. IV, p. 435.) Le possesseur de cette seigneurie était, en 1473, Bertrand de Vernède, marié à Clarmontine de Lupé.

(2) C'est le 4 mars que fut signée la capitulation de Lectoure. Les troupes royales y entrèrent le 6. On sait quel fut le sort de cette malheureuse ville et comment, par la plus vile et la plus lâche des trahisons, au mépris de la foi la plus solennellement jurée, le comte d'Armagnac fut assassiné, la comtesse outragée, les habitants massacrés et le feu mis aux quatre coins de la ville.

(3) Sans doute un frère du couvent de la Merci.

(4) *Prim saun*. premier sommeil.

Nogaro, e troban que Miqueu de Mosches e Bernad d'Espalla e d'autres eran bengutz de Leytora e los dixon que las gens d'armas no eran punt tant ensa; e lodit de Poges s'en bengo lo bon matin portar lasditas noelas, e lodit de Lafarga demorec per saber que apunteran; e apuntan que mossenh de Cornelhan e de Mormes (1), maeste Nicholau e maeste Domenges Manhe anessan parlar ab los senescaux; e ayssi fo feyt; despensan: XIII arditz (II sos II dines).

97. Item, a VIII deudit mes, bengo hun mesatge de Iegun que los porta una letra deu forre de mossenh de Lude (2), que fossan a Vic l'endoman de gran matin per far apuntament ab lu, car et abe mandament e comission de venir prene lotgis part dessa au departement de Vic, etc. Despensa a l'ostalaria au sopa e lo matin au veure : VII arditz (I sol II dines).

98. Item, lo jorn susdit, fo apuntat per lo cosselh que Leberon de Poges e Peyroton Farga partissan de bon matin enta Nogaro per anar a Vic ab los qui anaban aus senescaux; e ayssi a fen; e can fon a Nogaro, parlan de lor besonha deu susdit forre au[s] susditz, losquals los dixon que etz los hy ajuderan e que la hun anes ab lor e portas ladita letra; e lodit de Poges anec ab lor, e lodit Farga s'en tornec; despensan per etz e per los rossis aquet jorn : II sos I diner.

99. Item, a IX de mars, bengo Fortane deu Castay, de Lanapatz, ab una letra que mossenh de Lagarda (3) nos termete fasen mention que et abe ausit que mossenh de Sent-Suplici nos bie

(1) Carbonel de Latrau de Saint-Hilaire, seigneur de Mormès, avait épousé, avant le 25 mars 1475, Christine de Vernède. Sa fille Louise de Latrau, dame de Mormès, épousa Jean de Barbotan, seigneur de Barbotan. La terre de Mormès est demeurée jusqu'à nos jours dans la maison de Barbotan. Nous ne saurions dire si M. de Saint-Hilaire-Mormès, qui eut un bras emporté par le boulet de canon qui tua le maréchal de Turenne à Saltzbach, le 27 juillet 1675, était un Barbotan ou se rattachait de quelque manière au seigneur de Mormès qui a donné occasion à cette note.

(2) Jean de Daillon, seigneur de Lude, l'un des signataires de la capitulation de Lectoure, favori de Louis XI qui le poussa à une grande fortune. « Il faloit « bien qu'il fust quelque chose de poids car ce Roy se connoissoit bien en « gens. » C'est Brantôme qui fait cette remarque dans la vie de Jacques de Lude, son fils. (*Vie des capitaines illustres*, édit. Sambix, t. I, p. 125.)

(3) Vital de Bourrouillan, seigneur de Lagarde, près Vic-Fezensac, est témoin le 18 mars 1475 de la quittance dotale de Jeanne de Podenas, dame de Marambat. (Reg. de Librario, not. à Vic.)

destruse (1), que et nos preguaba que per nostre profeyt hy anessam; e aqui metis, de Berdusan non termeton una autra sus aquo metis, en preguan que encontinent hy anessam rossin rumpen (2), car autrament eram destrutz. Que fem la despensa audit mesatge; que despensa a Pey Farga au sopa e lo matin beure e dus pas que demanda per los s'en porta, car non troba bossin per lo camin : I sol I diner.

E aqui metis, fo apuntat per lo coselh que Peyroton Farga e Bauton partissan a meya neyt o debant per anar a Vic; e ayssi a fen; e s'en tornan lo jorn metis, car l'oste de Vic, lo barbe, los dixo que s'en tornassan, car si los vissan los feran finar o conposir, etc. Despensan : IIII sos III dines.

100. Item, a IX, a X e a XI de mars, amassan los cosselhs e la garda pluma per la pagar e termete a Monbartier; despensan : XIII arditz e mey (II sos III dines).

101. Item, a XI de mars, bengo Leberon de Poges d'Aux porta una letra aus cossolatz de Nogaro, de Barsalona e d'autres que om fes donation au senescauc o autre apuntament e que se asemlessan totz eysems, car aysi lo dixon a Aux, etc. Este IIII[te] jorns tant a Nogaro quant a Aux anar e tornar; despensa en los tres jorns per et e son rossin : IX sos III dines.

102. Item, aqui metis, anec Peyroton Farga a Nogaro e porta ladita letra per far, cum dit es dessus, apuntament que la gent d'arma no bengos, etc; de que no podon far re perso qui totz los cossolatz no y eran, mas lo dixon que s'en tornas e que l'endoma y anessan tres o quatre personatges deus plus sabis per melhor abisar e apuntar sus lo feyt susdit, e que portassan peys ab deu maneschal deus lotgis, loqual abe fort tribalhat ab lo senescauc per nos sus lo feyt de Sent-Suplici, etc.; e ayssi s'en torna; despensa per son rossin : V dines.

103. Item, a XII deudit mes, fo apuntat per lo cosselh que Peyroton Farga e Leberon de Poges tornessan a Nogaro per

(1) Voir art. 35.

(2) *Rossin rumpen.* Expression pittoresque, toute gasconne, qui remet en mémoire ce billet si connu, si loué, si admiré du plus spirituel, du plus illustre des gascons, d'Henri IV à M. de Batz : Mon Faucheur, mets des ailes à ta « meilleure bête, j'ai dit à Montespan de *crever* la sienne, etc. »

apuntar ab los autres cossolatz, cum dit es; e ayssi a fen e portan VI sos de peys ab deu susdit maneschal, etc.; e apuntan que lo pays d'Armanhac dona M franx au susdit senescauc de Tholosa (1), e que la gent d'arma no bengos en Armanhac (2), etc. Despensan a dinar, a causa que suberbengon lo capdet Carboneu de Camorteras (3), Peyrot de Poges, Bernadot, son fray, e d'autres: II sos VII dines.

E aqui metis, fo mandat aus susditz que los IIII^te cosselhs anessan lo dilus apres a Nogaro per far la obligansa deus susditz mila franx, eysems ab los autres cossolatz d'Armanhac, e que menessan los arches franx a Nogaro, sus pena, etc.

104. Item, lo jorn susdit, pagan a maeste Bernat Fitan e Johan de Baradat (4), notaris a Nogaro, per nom de Ramonet deu Claus, procurayre, a causa de oeyt scutz d'aur que la vila l'abe prometutz per son nabet adveniment de sa procura et que los volos susportar deus viures etc., quatre scutz d'aur, cum apar per vilheta.

105. Item, a XV deudit mes, anan los IIII^te cosselhs a Nogaro per far la susdita obligansa, e menan los susditz franx arches, so

(1) Gaston du Lion, seigneur de Besaudun, vicomte de l'Isle et de Cannet, chambellan de Louis XI, capitaine de 50 lances, etc., fut successivement sénéchal de Saintes, des Lannes, du Bazadois et de Toulouse, et occupa cette dernière charge de 1469 à 1485, année de sa mort. (Du Mège, *Institutions de la ville de Toulouse*, t. III.) Le sénéchal de Toulouse fut un des personnages les plus marquants du règne de Louis XI; il est désigné la plupart du temps dans les chroniques, sous le nom de sa charge. Il n'eut de Jeanne de Lavedan, héritière de Raymond-Garcie, vicomte de Lavedan, qu'une fille, Louise, mariée à Charles de Bourbon, fils naturel de Jean II, duc de Bourbon, et auteur des Bourbons de Gascogne. (Lavedan, Malauze, Bazian, etc.)

(2) Le recouvrement de ces mille francs, votés pour l'exemption du logement des gens de guerre, se fit avec beaucoup de peine et fut un sujet de tribulations pour les consuls de Riscle et des autres villes de l'Armagnac. Voir articles 138, 165, 167, 170, 208, 211, 212, 217, etc.

(3) Carbonel du Lau de Camortères, fils de Léberon du Lau, seigneur de Camortères et frère cadet de Bernard, seigneur de Camortères.

(4) Il faut certainement voir dans ce notaire de Nogaro, plusieurs fois nommé dans ces comptes, l'ancêtre de ce François de Baradat, ami de Puységur (voir ses Mém.), entré si avant dans la faveur de Louis XIII, qu'il donna de la jalousie au cardinal de Richelieu et fut exilé. Il avait deux frères, l'un fut évêque et comte de Noyon, et l'autre lieutenant général des armées du Roi! Ces gascons! Lachenaye des Bois leur donne pour auteur Jean de Baradat, habitant de l'Armagnac, sans autre titre. En 1538 on trouve Michel de Baradat, seigneur de Saint-Germé, près Riscle. Voir aussi art. 226.

es Perris Leo, Arnauton deu Poy alias Beya, Bernad de Camicas o lo filh de Sanson de Correyas, que se causisan los dus (1) qui bolossan, etc.; e eran los dus cosselhs, so es Bernad de Sen-Pot e Peyroton Farga ab los rossis, e los autres a pes; losquals de Sen-Pot e de Lafarga fon arastatz per lo prebost, a causa que demanda au pays d'Armanhac quatre vintz scutz perso que restaban deu pays d'Aura, de Barossa e de Manhoac (2), e los ne bole menar l'endoman presones, eysems ab los autres cossolatz d'Armanhac; e aysi conbengo que losditz cossolatz obligassan ladita soma a Tornamire, loqual los ac presta, laqual soma fo talhada a set arditz e tres bacas per foec. E aysi agon a demora una neyt e dus jorns losditz de Sen-Pot e de Lafarga ab los rosis, e los autres dus e losditz IIII^te arches s'en tornan lo jorn metis; despensan totz IIII^te cosselhs e IIII^te arches ab los rossis : VIII sos II dines.

106. Item, a XVI de mars, anan a Barsalona e a Ayra Johano Fontanhera e Peyrot deu Cos Serrabosset crompar X paums de roge per far los fauquetos (3) e las caussas ausditz franx arches; que costa lodit drap XXXVIII sos I ardit; despensan : I sol VII dines (II scutz III sos IX dines).

107. Item, a XVII deudit mes, ana lodit Johano Fontanhera au Castetnau per crompar fustane ab deus arches susditz far jupos, ab lo rossin de Bernad de Sen-Pot, e no n'i troba punt; despensa : tres arditz (VI dines).

108. Item, crompan V paums de blanquet per forrar las caussas deusditz arches; costan : IIII sos II arditz (IIII sos IIII dines).

(1) Riscle ne devait fournir que deux francs-archers. L'ordonnance royale et les lettres royaux, citées aux notes des art. 82 et 90, portaient que la levée des francs-archers devait se faire de un par cinquante feux, et nous avons établi d'après l'article 1 des dépenses de 1444, qu'il n'y avait à Riscle que cent feux.

(2) Voir article 116.

(3) *Fauquetos*, hoquetons. — L'ordonnance de Charles VII de 1448 et celle de Louis XI en 1470 réglaient ainsi les détails du costume des francs-archers : « *Item*, que tous les francs archiers que l'on mettra sus de nouvel, soient habillez « de jacques (ou huques de brigandines, 1448), salades, gantcletz, espée, dague « et voulge, et ceux qui sont desjà en habillement de brigandine à condition « que quand elles seront rompues on les habillera de jacques. » (*Ordonn. de* 1470, cit. par Daniel, *Mil. franç.*, t. I, p. 247.)

Plus, costa de tone lo susdit drap blanc e roge : VIII arditz (I sol IIII dines).

Plus, crompan de Johan Ymbreu alludas (1) per losditz arches far jaquetas e agulhetas; monta tot en una soma : XI sos.

Plus, una cinta de balesta (2) deudit Johan Ymbreu; costa : III sos.

Plus, crompan agulhetas de Carboneu ab deusditz arches; costan : I sol III dines.

Plus, per la fayson de las susditas jaquetas, fauquetos e caussas : VIII sos.

Plus, crompan fiu per far lodit obratge; costa : I sol I diner.

Plus, crompan una cinta de balesta de Pochot; costa : III sos.

Item, prencon de Arnauton Sala una balesta, poleya, scaleta (3) e hun boyrac (4) garnit de treytz, per lo pretz e soma de hun scut e mey.

Item, de Johan deu Magenc una autra balesta, poleya, scaleta e X treytz enganetas (5), per lo pretz e soma de XXVI sos e mey.

(1) *Alludas*, cuir doux, basane, buffle, pour doubler les jaques *(jaquetas)* et faire les courroies *(agulhetas)* pour les boucler. Cette doublure en cuir était prescrite. L'ordonnance du bailli de Mende, chargé par Louis XI de l'habillement des francs-archers, exigeait que les jaques fussent faits de 30 toiles cousues ensemble ou de 25 avec un cuir de cerf. On devait employer des toiles « usées et déliées moyennement » pour donner de la souplesse à l'habit... « Et faut que ledit jacques soit lassé devant *(agulhetas)*. » Ces trente doublures de toiles et celle en cuir préservaient le franc-archer d'être « oncques tué « de coups de mains ne de flèches. » Le hoqueton sans manches ni collet fait de deux doublures flottait sur le jaque et retenait les chausses.

(2) Baudrier d'arbalète. Il servait à accrocher la trousse et le bandage de l'arme tels que crochets, poulies ou moufle.

(3) *Balesta, poleya, scaleta.* C'est l'arbalète à moufle, prescrite par le règlement de 1469. « Seront leurs arbalestes de 18 carreaux ou environ et banderont à « 4 poulies (moufles) ou 2 s'ils sont bon bandeux. » Voir dans les glossaires archéologiques la description de l'arbalète à moufle.

(4) *Boyrac.* Trousse ou étui de cuir garni de courroies qui s'attachait au baudrier *(cinta)* et dans lequel on mettait les flèches *(treytz)*.

(5) *Enganetas* pour *encanetas*, petites cannes, petits roseaux, baguettes pour flèches. L'auteur de la nouvelle édition du *Glossarium* de du Cange (Léopold Favre, Niort, 1885) cite un texte de 1465, emprunté à un mandement de la chambre apostolique, dans lequel le mot *ganetta (canneta)* est cité à propos d'arbalète et déclare n'en pas connaître la signification : « Johanni Theotonico, « magistro balistarum, pro restaurandis balistis..., pro ganettis. » (Voir *Gloss*, v° Ganetta.)

Item, prencon hun boyrac de Guissarnaud d'Audirac ab IIII[te] treytz; costa : II sos e mey.

Item, de maeste Johan de Mostayo v enganetas e una asta; costan : I sol IIII dines.

Item, de Peyron de Monbet una spasa; costa XII sos; e una cinta ab de ladita spasa; costa I sol; monta tot : XIII sos.

Item, de Bernadon de Cregut una spasa; costa : XV sos.

Item, prencon de mossenh Manaud de Lacaza duas celadas bielhas e ronhosas (1); costan : XIII sos.

Plus, costan de robi lasditas celadas : tres sos.

Plus, crompan de Mono Sala tres enganetas; costan : VIII dines.

Plus, crompan una daga de Barrusquet; costa : VII sos.

Plus, una autra daga de Bernat filh de Arnaud deu Sere, naba; costa : X sos.

Item, crompan hun par de camisas per losditz arches; costan : VIII sos.

Item, crompan dus parelhs de sabatos ab deusditz arches; costan : VI sos.

Item, despensan losditz arches, can agon feyt lo segrament a Nogaro en tres jorns que demoran en la vila per abilhar, en pan, bin, peys, oli, shardinas e autres causas : V sos IIII arditz (V sos VIII dines).

Item, crompan, can fon a Nogaro, au[s] susditz arches dus berretz per mete en las celadas e duas cintas per lor cinta; costa tot : I sol IIII dines.

109. Item, a XVII deudit mes, anan Leberon de Poges e Peyroton Farga a Vic per sercar berguantinas (2) ab deusditz arches, e aqui non troban punt, e s'en anan enta Condom, e aqui las crompan, e costan oeyt scutz X sos; e aysi esteu en anar e tornar tres jorns; despensan : XV sos II dines.

110. Item, a XIX de mars, mena Johano Fontanhera losditz arches a Nogaro per los balhar au comissari, cum los era estat mandat per Tornamira; que demora una neyt la dequi a l'endoman apres dina, que los ago balhatz audit comissari; despensa per et

(1) Salades rouillées.

(2) Brigandine, pourpoint à écailles d'acier formant cuirasse.

e losditz arches per lo rossin, qui era de Bernad de Sen-Pot, a sopar e a dina : IIII^te sos X dines.

111. Item, paguam audit Tornamire per lo segrament deusditz arches : II scutz d'aur. Plus donan au clerc deu capitayne per regista losditz arches : II sos.

112. Item, donan aususditz arches per despensar, cum los era estat mandat per lodit Tornamire : dus scutz.

Plus, los donan per far los jupos a cascun hun scut; monta : II scutz.

Plus, crompan goryayretas (1) ausdits arches; costan : IX sos IIII dines.

113. Item, a XX de mars, boeytan losditz cosselhs los saptz e pesan la pluma qui aben amassada deus singulaus, on era Arnauton de Lafitan que los ajudaba; e no podon acabar de quet jorn; despensan : I sol.

114. Item, l'endoman, acaban de boeytar e de pesar ladita pluma, on era Clarmont Bauton e sa molhe; despensan : I sol VIII dines.

(1) Gorgerin, pièce d'armure qui protégeait la gorge. — Ces deux paysans de Riscle, habillés de blanquet et de futaine, coiffés de salades rogneuses, chaussés de savates, armés de vieilles arbalètes et de rapières à douze sols, soldats d'occasion arrachés à leur paroisse, assermentés, enrôlés, menés à la guerre sans plus de préparation (voir plus bas) et déjà terrifiés avant d'avoir vu l'ennemi, nous rappellent Pernet et Bon-Jean, les deux francs-archers dont Villon et Rabelais nous ont fait le portrait. Pernet, de Baignolet, peureux comme un lièvre, mais piaffant et jurant comme un diable : « Mort-bieu ! « charbieu ! corps-bieu ! » tombait en arrêt au cri de « coquerico » et demandait merci aux « espoventails de chenevières. » Il ne prit jamais la fuite, « car « de faire n'eut onc espace... meurdre ne fit onc qu'en poulailles... et « mourust l'an qu'il trepassa ». Bon-Jean, d'un naturel plus doux et, d'ailleurs, quelque peu dévot, apercevant l'ennemi au moment du combat, tirait ses heures de sa braguette pour l'exorciser, croyant avoir affaire au diable, et criait de toute la force de ses poumons : « *Agios o Theos.* » (*Gargantua*, ch. XXXV.) Les auteurs contemporains et ceux du XVIe siècle fourmillent de plaisanteries de ce genre sur les francs-archers. La Noue assure qu'à les voir « esquipés comme ils estoient », il n'est personne, « s'il n'avoit la mort entre « les dents, qui se peust garder de rire. » Brantôme les appelle « bélistres, « marauts, mal-armez, fainéants, pilleurs et mangeurs de peuple, etc. » En faisant la part de l'exagération, il faut reconnaître que le détail de leur équipement, tel que nous le fournissent les comptes consulaires de Riscle (voir aussi un peu plus loin), donna plus d'une fois raison aux rieurs. (Voir comptes de 1476, art. 9.)

115. Item, a XXIII, bengoc Ramonet, baylet de Johan de Marsan, que lo paguessan l'argent deu quartaron o autrament los fera exequtar; que lo dixon que au present no poden punt, car aben tantas coeytas, etc.; despensa : VIII arditz.

116. Item, a XXIX deudit mes, ana Peyroton Farga a Nogaro portar V scutz a Johan de Marsan per resta deus quartaros passatz, e VII scutz III sos II dines a maeste Nicholau deu Baradat, a causa deus IIII^xx scutz susditz qui lo prebost fe pagar au pays d'Armanhac perso qui lo pays d'Aura, Barossa e de Manhoac no aben podut pagar (1); e no podo punt expedir de tot lo jorn perso que lodit de Marsan no y era; demora una neyt e l'endoman dequi ha apres mes jorn lodit de Marsan fo bengut; despensa : II sos III dines.

117. Item, lo darre jorn de mars, bengo hun comissari aperat Marot de Labat e lo loctenent de Paga de Solas, aperat Norflo deu Peyret, ab tres C o plus arches franx; que demoran hun jorn e una neyt ab tota la conpanhia; e foc apuntat per lo cosselh que los cosselhs fessan la despensa audit loctenent e comissari e que sercassan bin per suplir aus qui no n'aben, per fugir brut e escandol; e l'endoman ne passan XX o XXX, que los donan una conqua de bin, aysi cum fo apuntat per lo coselh, per tau que no alotyessan assi. Que monta tota ladita despensa en una soma, en pan, bin, peys, oli, candelas, fen e cibaza : dus scutz XIII sos IIII dines.

118. Item, lo jorn susdit, fon mandat los cosselhs, eysems ab los autres cossolatz d'Armanhac, a Vic au coselh per maeste Johan Manhan, de las partz deu senescauc d'Agenes; e fo apuntat per lo coselh que Peyroton Farga anessa l'endoma de matin; e aysi fo feyt.

(1) Les Quatre-Vallées (Aure, Magnoac, Neste et Barousse) étaient du domaine des comtes d'Armagnac depuis la donation testamentaire faite le 5 septembre 1398 par Jean de Labarthe, vicomte des Quatre-Vallées, en faveur de Bernard VII, comte d'Armagnac, par lettres datées du château de Gage, en Rouergue, le 23 avril 1463. (Arch. de M. le duc de Fezensac, au château de Marsan, Gers.) Elles avaient été données par Jean V à sa malheureuse sœur Isabelle. Ces pays de montagnes, sans blé, sans moisson, étaient trop pauvres pour payer leur quote-part de la taxe de guerre imposée par le Roi sur tous les domaines du comte d'Armagnac. On voit que leurs charges furent rejetées sur l'Armagnac, qui dut ainsi payer double taxe.

Mois d'avril 1473.

Sommaire : 119. Départ des archers; — le commissaire Marot de Labat emmène prisonnier le consul Lafargue; — celui-ci obtient sa liberté moyennant finance; — envoi de plume à M. de Montbartier, à Vic. — 120. Conseil tenu à Vic. — 121. Sacs destinés à porter la plume à M. de Montbartier. — 122. Frais de transport de ladite plume. — 123. Menaces du receveur. — 124. Convocation des trois États à Vic, au sujet de 7,000 francs accordés au comte de Dammartin. — 125. Convocation des consulats et de la noblesse du pays à Nogaro, pour l'envoi d'un député vers le Roi. — 126. Cierge pascal. — 127. Envoi d'argent au receveur. — 128. Levée de 80 arbalétriers pour l'expédition de la vallée d'Aran. — 129. Excommunication des consuls pour dette : — démarches pour obtenir l'absolution. — 130. Accord avec le créancier. — 131. M. de Laterrade est chargé de régler l'affaire des arbalétriers. — 132. Excuses envoyées au sénéchal d'Armagnac, à Marciac, au sujet des arbalétriers.

119. Item, lo prumer jorn d'abriu, partin losditz loctenent e comissari ab lor conpanhia, e lodit Peyroton ne anaba enta Vic; e can fon defora la vila, lodit Marot manda audit de Lafarga que lo seguis de part lo Rey sus pena de confiscation de cos e de bees, e asso a causa de la resta que la vila debe au senescauc de Tholosa, etc., e a causa que lodit Marot dise que Bernadon de Bilhera l'abe prometut tres scutz a Nogaro. E la begada lodit de Lafarga termeto a dise a sos conpanhos que anessan a Vic affin que no fossan en deffauta, car et no y pode punt anar, car aysi Marot l'abe feyt presone de las partz deu Rey, etc., e lon mera entau senescauc a Tholosa o la on fora, e que et lo fera pagar lo principau e mes la despensa abans que l'escapara. E ayssi lon mena dequi ha Barran, e can fon part dela, lodit de Lafarga se enforma beser si lodit senescauc era a Tholosa, e lo dixon que et era ya en Rossilhon (1); e la begada lodit de Lafarga fe apuntament ab lodit Marot affin que no agos anar taut loy, perso que no abe guayre argent, e lo prometo de donar dus scutz deus tres qui Bernadon de Bilhera l'abe prometutz, segont que et dise; e lon

(1) Après la prise de Lectoure, l'armée royale, conduite par le cardinal d'Arras, était allée au secours de Perpignan. Le roi d'Aragon, profitant du siège de Lectoure, s'était emparé de la ville, et assiégeait la citadelle que défendait un illustre gascon, Antoine de Castelnau-Tursan, baron du Lau (près Duhort-Aire, Landes), favori et chambellan de Louis XI. Sur ce personnage et sa famille, voir le beau travail de M. l'abbé Légé, *Les Castelnau-Tursan*, Aire, 1885, 2 vol. in-8°.

dona la hun, e l'autre lo prometo de pagar can foran part dessa, etc. E aysi s'en torna e troba sos conpans, so es Bernad de Sen-Pot e Johano Fontanhera e la garda, ab los saumes qui portaban la pluma a Monbartier a Tholosa, que eran lo de Bernadon de Bilhera, Bernad deu Payre e lo deudit de Lafarga, au camp; e lodit de Lafarga s'en torna enta Vic ab losditz mules per s'en descarcar audit Monbartier, loqual era a Vic, e losditz de Sen-Pot e de Fontanhera s'en tornan. E aysi despensa lodit de Lafarga en v jorns que este per et e son rossin : IX sos III dines.

120. Item, lo segont jorn d'abriu, can Marot ne ago menat lodit de Lafarga, termeton los autres cossos la garda a Vic au coselh, per tau que no fossan en defauta, e per saber lodit de Lafarga on era; que este dus jorns; despensa : XIII arditz (II sos II dines).

121. Item, crompan IIII[te] linssos per far sacas per portar set quintaus e XLII liuras de pluma a Tholosa a mossenh de Monbartier, laqual pluma costa III arditz liura; que monta, enclus lasditas sacas : XXII scutz VI dines.

122. Item, despensan lo[s] susditz mules en oeyt jorns que esten per portar ladita pluma a Tholosa: dus scutz XI sos II dines.

123. Item, lo VI jorn d'abriu, bengo Ramonet, baylet de Johan de Marsan, per sercar l'argent deu quartaron, que li donassan o autrament et abe mandament de los far executar; auqual preguan que no fes, car etz hy tribalharan; despensa a l'ostalaria : X arditz.

124. Item, lo VIII jorn, fon mandatz a Vic, de mandament deus tres Estatz, sus lo feyt deus set milia franx qui eran estatz autreyatz au comte Domartin (1), e de mandament de mossenh

(1) Nous avons rappelé, en tête des comptes de cette année, qu'Antoine de Chabannes, comte de Dammartin, s'était emparé du comté d'Armagnac et de tous les domaines de Jean V, à la fin de 1470. Louis XI, à la suite de cette conquête, lui donna, par lettres royaux datées du 5 décembre 1470, les confiscations des terres du comte d'Armagnac. (Voir du Plessis, *Vie d'Antoine de Chabannes*. — Courcelles, *Hist. des Pairs de France*, t. V.) C'est à cette donation qu'il faut rapporter cette somme de 7,000 francs; et si elle n'était pas encore recouvrée, c'est que l'Armagnac avait changé quatre fois de maître depuis 1470 : le duc de Guyenne d'abord, puis Jean V, puis le comte de Beaujeu et puis encore Jean V. *Le Cabinet du roy Louis XI*, Arch. curieuses de Cimber et Danjou, t. I, renferme plusieurs lettres de Louis XI, des années 1471 et 1472, qui trahissent cette difficulté de recouvrer les sommes données à Dammartin. Il lui écrit qu'il fait son possible pour les assembler, qu'il lui envoie des acomptes, que tout lui sera payé, qu'il le prie de prendre patience, etc.

d'Arblada, sus augunas letras que portaba deu Rey per far asemlar los tres Estatz, cum lo Rey l'abe mandat, per anar deber luy per tot lo pays, etc. Auqual mandament ana Peyroton Farga, que este dus jorns; despensa : v sos III dines.

125. Item, a XI d'abriu, fon mandatz los cosselhs a Nogaro per mossenh d'Arblada, eysems ab los autres cossolatz e gentius de pays, per elegir qui anara au Rey (1); auqual mandament ana Peyroton Farga; e parla ab Johan de Marsan sus l'argent a lu degut deus quartaros, e aysi metis parla ab lo maeste Reverent sus los feyt de l'argent qui aben agut de la gleysa de Pardelhan, etc. Despensa per et e son rossin : IIII arditz (VIII dines).

126. Item, a XIII d'abriu, fen far lo ciri de Sen-Pe, que hy fornin v liuras e hun quartaron de cera; costa XVI arditz liura; monta : XIIII sos. — Plus, per la fayson : v sos, de que ne agon hun sol de offerta a Rams : IIII sos.

127. Item, a XVI deudit mes, ana Pey Palhera a Nogaro portar set scutz a Johan de Marsan, per lo quartaron; despensa : IIII arditz (VIII sos).

128. Item, a XX deudit mes, termeton la garda a Nogaro per saber cum deben far de IIIIxx balestes qui lo senescauc d'Armanhac (2)

(1) Il s'agissait d'envoyer un ambassadeur au Roi pour demander entre autres choses que le comté d'Armagnac fût dispensé de payer les mille francs votés par les États d'Armagnac au sénéchal de Toulouse pour l'exemption du logement des gens de guerre. Voir article 103. Géraud de Benquet, seigneur d'Arblade, fut élu ambassadeur. On verra aux articles 211, 212, 217 et suivants, le peu de succès de son ambassade.

(2) Le sénéchal d'Armagnac était Bernard, vicomte de Rivière, seigneur de Labatut, fils de Bernard de Rivière, vicomte de Rivière, sénéchal d'Armagnac, et de Galiane de Lavedan. Il avait succédé, en 1466, à Béraud de Faudoas, baron de Barbazan, et avait prêté serment de fidélité aux consuls d'Auch en sa qualité de nouveau sénéchal, le 4 mai de cette même année. (Arch. municip. d'Auch, Livre vert, AA 1). Après la chute de la maison d'Armagnac, il fut maintenu dans sa charge par Louis XI et l'exerça jusqu'en 1484, année de sa mort. Il est rappelé en ces termes dans le contrat de mariage de sa fille Galiane, veuve sans enfants de Bernard de Tuzaguet, seigneur de Saint-Lanne et Cahuzac, avec Bertrand de Galard, seigneur de l'Isle-Bouzon, 15 juillet 1488 : « Monsenhor Bernat d'Arribera, senhor de Labatut, stan en son bibant « seneschal de Tholosa et d'Armagnac. » (*Docum. sur la Maison de Galard*, t. IV, p. 227.) Ce titre de sénéchal de Toulouse nous surprend, attendu que Gaston du Lion ne mourut qu'en 1485 et eut pour successeur immédiat son gendre, Charles de Bourbon, seigneur de Malauze. (*Hist. des Institutions de la ville de Toulouse*, t. III, p. 322.) — Gaston du Lion ayant passé aux armées

los abe enpausatz per anar en Aran (1); auqual fen resposta que no saben ni per etz ni per nos. Despensa : IIII arditz e mey (IX dines).

129. Item, a XXII, termeton a Nogaro mossenh Johan Farga per parlar ab lo maeste Reverent deu feyt de l'argent de Pardelhan, perso que no poden este absotz sino que satisfessan partida e la gleysa; loqual lo dixo que et no pode punt, mes que l'oficiau d'Aux (2) abe donat carga au canonge Broquet (3), e que anas parlar ab luy; e aysi a fe, e ago lo remedi e licencia per los confessar e absolve, ab tant que paguessan a gleysa V liuras de cera, e a Nostra-Dona d'Aux autas V liuras, car autrament no lo donare licencia, etc., e que satisfessan partida o l'ac obligassan. Despensa per et e son rossin, a Johan Lebe, perso que no lo leyshan entrar desens : tres arditz (VI dines).

130. Item, a XXIIII d'abriu, fen los cosselhs apuntament ab lodit de Pardelhan e se obligan en la soma de CXXXII scutz XV sos IIII arditz, condan XVIII sos per scut, cum apar per ladita obligansa retenguda per maeste Johan de Mostayon, auqual pagan

la plus grande partie de son existence, il est probable que le sénéchal d'Armagnac eut plus d'une fois à le remplacer à Toulouse. C'est là ce qui expliquerait le titre de *sénéchal de Toulouse* qui lui est donné dans le contrat de mariage de sa fille. — Bernard de Rivière avait épousé Jeanne d'Armagnac-Termes, fille de Géraud d'Armagnac, baron de Termes.

(1) La vallée d'Aran est sur la frontière de l'Aragon. Cet envoi de troupes était évidemment destiné à faire une diversion de ce côté pour forcer le roi d'Aragon à lever le siège de Perpignan. (Voir art. 119.)

(2) L'official d'Auch était le vénérable Jean Marre, natif de Simorre, plus tard évêque de Condom. Il fut député, en 1470, par les trois États d'Armagnac vers le duc de Guyenne. Les gens des trois États réunis à Vic choisirent pour cette députation « inclitos viros dominum de Montesquivo, dominum de Monte « alto, barones patrie, nec non religiosum virum venerabilem dominum Johannem « Marre, licenciatum, officialem Auxis, et ceteros alios pro accedendo in abba- « ciatam ad dominum nostrum ducem Aquitanie. » — Peu de jours après, quelques gentilshommes réunis à Lannepax nommèrent pour ambassadeurs, au mépris du choix précédent, Jean, baron de Pardaillan, Bernard, seigneur de Vergoignan, et Bernard du Lau, licencié. Cet acte illégal provoqua une seconde assemblée des députés du Tiers, à Vic, le 13 mars 1470, dans laquelle furent cassés et révoqués les ambassadeurs nommés à Lannepax et les précédents maintenus. (Regist. de Ponsan, not. à Vic, Arch. du Sémin. d'Auch.) Le motif de l'ambassade n'est pas indiqué. En 1474, l'official d'Auch était Pierre de Saint-Pierre. (*Hist. de la ville d'Auch*, par P. Lafforgue, t. I, p. 126.)

(3) Jean Broquet, chanoine de la collégiale de Saint-Nicolas de Nogaro, lieutenant de l'official d'Auch, en 1472. (*Docum. sur la maison de Galard*, t. II, p. 421.)

per la nota : VIII dines. — Plus, prenco lodit Mostayon per son celari de la garda deudit argent, perso qui ago a rumpe la serralha deu caychet on abe lodit argent e las tassas, e Peyroton Farga que ne abe portada la clau defora, etc. : x arditz.

131. Item, a XXVI, ana Peyroton Farga a Nogaro porta seys scutz e mey a Johan de Marsan, per lo quartaron; e can los ago, dixo que no los prencora sus lo quartaron, mas lo prene sus lo talh qui era estat feyt per termete la enbayshada au Rey, etc. E aysi metis lodit Peyroton abe carca de parlar ab lo senescauc per los balestes qui los abe mandatz que agossan, e no y podo entrar, mas can lodit senescauc s'en ana enta Manciet, lodit de Lafarga hy parla de loy, e lo dixo que et termetora part dessa mossenh de Laterrada (1), e que et ne tie feyt so que lodit de Laterrada ne fera; e aysi lodit de Lafarga s'en torna. Despensa per et e per son rossin : oeyt arditz (I sol IIII dines).

132. Item, a XXVIII d'abriu, fo apuntat per lo coselh que termetossan a Marciac au senescauc a causa deusditz balestes; perso que los deu pays partiban e los nostres no eran enquera elegitz, perso que lodit mossenh de Laterrada no era bengut, aysi cum debe; de que hy termeton la garda, per los desencusar audit senescauc, que no dixos que eram rebelles. Despensa : II sos.

Mois de mai 1473.

Sommaire : 133. Conseil tenu à Vic. — 134. On demande copie des lettres de convocation dudit conseil. — 135. Envoi d'argent au receveur. — 136. Dépenses faites à l'occasion de la mort de la femme de Vital de Part. — 137. Saisie, faute de paiement des frais d'un procès. — 138. Autre saisie, par le trésorier du sénéchal de Toulouse. — 139. Salaire réclamé par le commissaire Marot de Labat. — 140. Accord avec le trésorier Jean Berget. — 141. Pourboire à des fossoyeurs. — 142. Voyage à Gimont pour emprunter de l'argent. — 143. Frais d'un acte de syndicat. — 144. Saisie, par ordre du receveur. — 145. Envoi d'argent audit receveur.

133. Item, lo quart jorn de may, fon mandatz au coselh a Vic de las partz de dus comissaris termetutz per lo Rey per augunas

(1) Jean de Latrau, seigneur de Laterrade-de-Mau (*de Terrata-mali*), près le Houga, et de Pouydraguin, paraît avoir eu la charge de lever et de conduire les francs-archers de l'Armagnac. Voir ces comptes, *passim*. Il devait avoir une commission semblable à celle de Nicolas d'Antras, seigneur de Samazan, pour le Pardiac. Voir la note de l'art. 90.

causas que volen carcar sus tot lo pays; que hy termeton Menyolet Palhera ab lo rossin de Peyroton Farga, que este tres jorns e mey; despensa per et e son rossin : IX sos I diner.

134. Item, lo VII jorn de may, termeton la garda a Nogaro per aber la copia de las letras deus susditz comissaris per saber cum se deben gobernar de so que los demandaba; e no la podo aber; despensa : IIII arditz (VIII dines).

135. Item, ana Peyroton Farga, a VIII deudit mes de may, a Nogaro, perso que Johan de Marssan abe termetut a dise que lo portessan la resta deus quartaros o autrament los termetora saryans, etc.; e lo porta quatre scutz, cum apar per vilheta balhada per lodit de Marssan; despensa per si e per son rossin : VI dines.

136. Despensa feyta per Bidau de Part, aysi cum fo apuntat au cosselh lo jorn de Pascas, can sa molhe, na Barrina deu Poy, moric :

Prumerament, fen la despensa audit Vidau e sa familia, deu XIXe jorn d'abriu dequia au seysen jorn de may, que despensa, otra so qui amassan per la bila, en pan : VII arditz. — Plus lo fen far hun quart de pan de mestura, costa : V sos e mey. — Plus, despensa en bin, IIII sos IIII arditz; en crabot, III sos. Monta tot en una soma : XIIII sos IIII dines.

137. Item, a IX de may, bengon dus notaris de Condon ab hun saryant que fen exequtar los cosselhs per scripturas a lor degudas de hun pleyt que Bernadon de Poges abe en la cort deu senescauc d'Agenes X o XII ans ha passatz; que costa per lo celari deu saryant : XX arditz. — Plus, per la despensa qui fen : II sos II dines. — Plus, per la caption deu bayle : IX blanx (II sos III dines).

138. Item, a X de may, bengo Johan Berget, thesaurer deu senescauc de Tholosa, Marot de Labat, comissari, e dus autres saryans e hun baylet e VI homes a pees, que menaban, per prene e mena lo bestia, etc.; losquals fen exeqution per l'argent degut audit senescauc de Tholosa (1); que demoran IIII^te jorns e mey a l'ostalaria, e lodit thesaurer dus jorns; despensan en pan, bin, carn, species, oli, peys, candalas, fen e cibasa : dus scutz II sos XI dines.

(1) Voir art. 103.

139. Item, demanda lodit Marot per son celari tot jorn hun franc de Rey, e los saryans cascun XL arditz; de que fen acordi que los donan tres scutz.

140. Item, a XIII de may, anan a Nogaro Peyroton Farga, Johano Fontanhera e Peyron d'Argelos per far apuntament ab lodit Johan Berget perso que lodit Marot e los antres saryans tien gast e garnison perso que no poden pagar; ab loqual apuntan que fessan hun scindicat e quo s'en anessan a Gimont, car et pensaba que troberan part dela qui los prestara lodit argent, e que et los balhara los calitz e, etc. Despensan per etz e per los rossis VII arditz e mey. E portan lo[s] susditz audit thesaurer: XIIII scut[z], cum apar per bilheta, laqual costa: IIII arditz (VIII dines).

141. Item, a XIIII de may, fen far la fossa ab de la sor de Vidau de Part, que los donan per beure: III arditz (VI dines).

142. Item, a XVII de may, anan a Gimont Peyroton Farga e Peyron d'Argelos, aysi cum fo apuntat per lo cosselh, perso que Johan Berget los abe dit, e portan lo scindicat per se obligar part dela; e can fon la no troban re, e s'en tornan; que esten en anar e en tornar IIII jorns; despensan per etz e per los rossis: hun scut III sos V dines.

143. Item, fen far lo susdit cindicat a maeste Johan de Mostayo, no saben que costa, de que lon pagan : IIII sos VI dines (IIII sos e mey).

144. Item, a XXVI de may, bengon tres exequtos que Johan de Marsan termeto per los exequtar per los quartaros de l'an present, so es Guirauton de Camicas, lo Porrutat e Ramonet de Pergada, que los costa la despensa qui fen en pan, carn, fen e cibaza : II sos e mey.

145. Item, a XXVIII, porta Johan Fontanhera a Nogaro a Johan de Marsan V scutz per los quartarons, mas lodit de Marsan los prenco sus so que lo deben de la enbayshada; despensa per et e son rossin : VII arditz (I sol II dines).

MOIS DE JUIN 1473.

SOMMAIRE : 146. Venue à Riscle du nouveau procureur d'Armagnac. — 147. Envoi de chapons et de poules au juge d'Armagnac. — 148. Travaux à la Menone. — 149. Voyage à Montréal et à Mezin : paiement d'une dette à M[e] Denis Maurisset.

— 150. Saisie, par ordre du receveur ; — il fait porter à Nogaro les objets saisis. — 151. Passage de M. de Panjas. — 152. Envoi d'argent au receveur. — 153. Travaux par corvée à la Menone, à un chemin et à divers ponts. — 154. On fait faire la contre-porte dite de Coarraze. — 155. On propose au recteur de Villères et au frère Mathieu Duviau de prendre la ferme des revenus de Saint-Jean et de la cure de Riscle, en échange de celle de la Merci. — 156. Venue du frère Mathieu pour régler cette affaire. — 157. Lettre écrite à Me Pellegrin, chanoine de Tarbes et procureur du recteur de Riscle, pour le prier d'affermer les revenus de la cure aux consuls. — 158. Envoi d'argent au receveur. — 159 et 160. Accord passé avec le trésorier de l'Archevêque d'Auch, touchant la ferme des revenus de Saint-Jean. — 161. Le lieutenant du sénéchal demande communication des coutumes de Riscle. — 162. Venue de M. de Laterrade, commissaire des arbalétriers destinés à l'expédition de la vallée d'Aran. — 163. On le supplie d'intercéder pour la ville auprès du sénéchal. — 164. Ajournement des consuls devant le sénéchal à Nogaro. — 165. Saisie, faute de paiement de la quote-part des 1,000 francs accordés au sénéchal de Toulouse, lors de la prise de Lectoure. — 166. On va trouver le lieutenant du sénéchal à Castelnau-Rivière-Basse. — 167. Assiette des 1,000 francs promis au sénéchal de Toulouse. — 168. Le lieutenant du sénéchal veut retenir prisonniers les députés de Riscle. — 169. Venue du chanoine Pellegrin pour affermer les revenus de la cure de Riscle aux consuls.

146. Item, lo prumer jorn de jun, bengo maeste Huguet Rolier, procurayre d'Armanhac, Johan de Marsan, per sercar la resta deusditz quartaros, e Huguet Maurin; que combida lodit procurayre maeste Peyron d'Argelos, maeste Leberon, maeste Johan de Mostayon a sopar, per sa noela benguda; que lo fen la despensa de pan, de bin, de carn, de fen e de cibaza; que monta tot: VI sos IIII arditz (VI sos VIII dines).

147. Item, lo segont jorn de jun, termeton a Nogaro dus parelhs de capos e tres de guarias a mossenh Johan Carmona, jutge d'Armanhac per mossenh de Beuju (1), per maeste Johan de Mostayon e la garda, losquals aben carca de parlar ab lodit jutge e ne aber mandament per far prene las baquetas e mete los molis en cuba e de exequtar los recusans la Redempna e per autras besonhas. Costan losditz capos e guarias V sos e mey. Despensan en anar e tornar tant assi quant a Nogaro : II sos.

148. Item, lo tertz jorn de jun, anan a la Menoa (2) los cosselhs, la garda, Arnauton Sala, loctenent de bayle, maeste

(1) Pierre de Bourbon, sire de Beaujeu, gendre de Louis XI. Il avait eu l'Armagnac dans le partage des dépouilles de Jean V. Voir art. 220.

(2) *La Menone*, nom d'un terrain communal de Riscle.

Pey Fontanhera, Bernad deu Sobiran, Arnauton deu Sobiran, Arnauton de Lalana e d'autres cosselhes, per debisar on fessan dar l'aygua de ladita Menoa. Despensan los susditz eu pan, bin, carn : dus sos VII dines.

149. Item, lo quart jorn deudit mes, anan a Montreyau (1) e a Meysin (2) maeste Pey Fontanhera e Peyroton Farga, per beser e apuntar ab los dus notaris susditz de Condon qui los eran bengutz exequtar, cum dit es desus, car aysi ac aben prometut ausditz notaris; e can fon part dela, volon beser los proces e las rubricas per lasquals los fasen exequtar, e losditz notaris los dixon que etz no aben punt aqui los libres ni losditz proces, mas en prencon jorn auqual los agoran; e entertant pagan a maeste Danis Mauriset en deduction de so qui lo deben IX sos, e maeste Pey Cheyronis demorec cuma debant. Despensan per etz e per los rossis, otra so qui anaban en Condomes per los besonhas : oeyt sos IIII dines.

150. Item, lo v^e^ jorn deudit mes, bengoc hun saryant aperat Perris Ferant, ab IIII d'autres termetutz per Johan de Marsan per los exequtar per los quartaros, losquals penheran los cosselhs Bernadon de Bilhera, Berthomiu deu Faur, Johan deu Magenc e Johan Fitau; e fo apuntat per lo cosselh que lo fessan la despensa; e aysi a fen a Bernadon de Bilhera, que despensan en pan, bin, peys, species, oeus, fen e cibaza, que monta tot : V sos.

E aqui metis, mandan losditz saryans a Bernad de Sen-Pot, Pey Palhera e Arnauton de Poges ab son rossin que encontinent portessan losditz gatyes a Nogaro sus la pena de XXV marx d'argent; e aysi a fen, e agon a demora la neyt a Nogaro; que despensan : X arditz.

151. Item, a VI de jun, passa mossenh de Panyas (3) ab XXX o

(1) Montréal, arrondissement de Condom (Gers).

(2) Mézin, arrondissement de Nérac (Lot-et-Garonne).

(3) Bertrand d'Armagnac de Pardaillan, seigneur de Panjas, frère puîné de Jean, seigneur de Pardaillan, et fils de Jean d'Armagnac, seigneur de Pardaillan et vicomte de Juillac, et de Jeanne de Faudoas-Barbazan. Les seigneurs de Pardaillan et de Panjas descendaient de Roger d'Armagnac, vicomte de Fezensaguet et de Lavardens, qui épousa, le 15 décembre 1347, Esclarmonde, dame de Pardaillan et de Juillac, avec clause que ses successeurs porteraient les noms et armes de Pardaillan. Voir le P. Anselme, généal. Armagnac.

xxxx companhos, loqual portaba letra que los agossam donar pan e bin; e aysi fo apuntat per lo cosselh que a fessam; monta : x arditz.

152. Item, a x de jun, anan a Nogaro Bernad de Sen-Pot e Pey Palhera porta VIII scutz a Johan de Marsan, auqual eran de segrament per los quartaros; despensan : x arditz.

153. Item, lo dimars de Pentacosta, fen besiau (1) a la Menoa e en la carrera de las Vinhas e au pont de l'Adorr e deu Batans e au pont Tasta; e fo apuntat per lo coselh que donessan bin aus besiales (2); e aysi a fen; que ne agon XXIIII piches a hun blanc lo piche; que monta : VI sos.

154. Item, lo XI jorn de jun, fen far la comporta de Coarrasa, e tornar XX homes a la besiau de la Menoa o plus per la acabar; que despensan en pan e en bin : VI sos III dines.

Plus, prencon per far ladita conporta de maeste Leberon de Thesa duas taulas de corau; que costan : IX sos.

Plus, prencon de Peyrot de Poges duas taulas; costan : IX sos.

Plus, de Bernad deu Poy alias Ardon duas taulas; costan : V sos.

155. Item, a XV de jun, fo apuntat per lo cosselh que termetossam mossenh Johan deu Forc e Arnauton de Poges au rector de Bilhera e a fray Mathiu a Geuna (3) perso que aben arrendat la Redempna, e n'i abe d'augus recusans de la paguar e disen que los deran sus caps, etc., beser a causa de quo si losditz rector e fray Mathiu boloran l'arrendament de Sent-Johan e de la rectoria d'Ariscla en loc de ladita Redempna; losquals los fen resposta que etz hy abisaran e bengoran part dessa per ne parlar ab los autres los companhos. E aysi esten losditz deu Forc e de Poges una neyt; que despensan : II sos V arditz (II sos X dines).

156. Item, l'endoma que era vespra deu Cor de Diu, bengo lodit fray Mathiu a causa de so qui losditz deu Forc e de Poges l'aben dit part dela beser quene que bo disen deusditz arrendamens;

(1) *Besiau*. Ce mot, qui signifie l'assemblée des voisins, est pris ici dans le sens de corvée, ou mieux de prestation. C'est-à-dire que les voisins se réunissent pour faire en commun un travail gratuit auquel ils ont tous un intérêt égal.

(2) *Besiales*, les prestataires.

(3) Geaune, chef-lieu de canton (Landes). Voir une note précédente, p. 94.

auqual fen la despensa a Pochot au dinar, on era mossenh Johan deu Forc, maeste Pey Fontanhera, Arnauton de Poges, Bernadon de Bilhera, Tibbaud deu Pin, per tau que melhor apuntessan e la vila no fos en donges; que despensan en bin, peys, oli, oeus, species, fromatge : III sos e mey.

157. Item, a XVIII de jun, fo apuntat per lo cosselh que termetossan Sanson deu Sobiran a Tarba portar una letra de la vila a mossenh Pelegrin (1) en lo preguau que volos arrendar e balhar l'arendament de la rectoria aus cosselhs debant tot autre per la balhar en lo loc de la Redempna, eysems ab la de Sent-Johan, au[s] susdit[z] arendadors; loqual despensa en anar e tornar : III sos.

158. Item, lo jorn susdit, ana Peyroton Farga a Nogaro portar v scutz a Johan de Marsan per los quartaros e per far apuntament ab lu que los tornas los gatyes qui Perris Ferrant e los autres saryans susditz aben feytz portar la, auqual pregua que a fes cum dit es, etc.; e aysi s'en anan entaudit Perris Ferrant per far acordi, loqual los dixo que et ne agora IIII scutz e las despensas per son celari debant que los gatyes l'escaperan o autrament et los s'eu fera porta encontinent enta Montreyau; e aysi fen acordi ab lodit Perris que lo dona lodit de Lafarga aqui metis dus scutz e que sobosan losditz gatyes, losquals eran enpenhatz per las despensas deusditz saryans a Ramonet Despalla, oste de l'Anyo (2), per XXII sos e dus arditz e mey, e lo pilhard que ne abe duas pintas per XL arditz per son celari; e aysi monta tota ladita despensa en una soma : tres scutz XI sos I diner.

E aysi ago a demora lodit de Lafarga una neyt e dus jorns per sobe e amassar lo[s] susditz gatyes, e termeto a dise que lo termetossan hun saume l'endoman de matin per porta losditz gatyes; e aysi fo feyt.

159. Item, a XX deudit mes que era ditmenge, anan los IIII[te] cosselhs a Sent-Mont per obligar l'arendament de Sent-Johan au thesaurer de mossenhor d'Aux o a sos officiers, loqual aben arendat per lo balhar eu loc de la Redempna, aysi cum era

(1) Chanoine et sacristain de Tarbes. (Voir plus loin l'art. 169.)
(2) Nom d'une hôtellerie de Riscle.

estat apuntat per lo cosselh; e can fon part dela, dixon que no los prencoran punt sino que agossan scindicat de la vila; e aysi s'en tornan; que despensan : x arditz.

160. Item, a XXI de jun, tornan a Sent-Mont Johano Fontanhera, Pey Palhera, Bernad de Sen-Pot, maeste Pey Fontanhera cuma scindic, e maeste Johan de Mostayon per los far fe deu scindicat per far la obliganssa deudit arrendament de Sent-Johan; e aysi a fen, etc.; e lodit de Lafarga e la garda anan a Nogaro perso que eran ajornatz per debant lo senescauc o son loctenent per lo procurayre d'Armanhac; despensan totz eysems lo matin a dinar en pan, bin, carn : II sols e mey. Plus lo vespe au sopar, can fon bengutz de Sent-Mont e la garda de Nogaro, despensan totz eysems : XIX arditz (III sos II dines.)

161. Item, can lodit de Lafarga fo a Nogaro, lo loctenent deu senescauc, Tacanet (1), e maeste Johan Manhau, ausidor, e lo procurayre lo mandan que agos a mostrar quantes arpens de padebenc ni de boscz tie la bila ne quey fiu ne paga, e agos a mustrar las costumas e las autras causas de la bila, etc.; loqual de Lafarga no podu punt far resposta, mas los pregua que l'ac donessan per caps en scriut e que et ac portara mustrar au cosselh a Riscla, etc.; e aysi ago a demorar una neyt; que despensa per et e son rossin : II sos e mey.

162. Item, a XXII de jun, bengo mossenh de Laterrada, commissari deus balestes (2), per ajornar los cosselhs, perso que no aben termetutz los balestes en Aran (3) ab los autres, per debant lo senescauc; loqual dise que abe mandament de mete los cosselhs en preson e confiscar lors bees e, etc.; auqual preguan maeste Leberon de Thesa, mossenh Johan Farga, Peyroton, son fray, e los autres cosselhs eran defora, que no fes deguna exeqution ni expleyt, mas que demoras dus o tres jorns que etz ac demostraran au cosselh e lo feran resposta a Manha (4) on et debe este; e aysi a fe; auqual fen despensa de pan, de bin, carn, fen, cibaza,

(1) Procureur d'Armagnac en 1461. (Voir une note à l'art. 4 des dépenses de 1461.)

(2) Voir art. 131.

(3) Voir art. 128.

(4) Magnan, canton de Nogaro (Gers).

e a so baylet; que monta tot en una soma, ou eran lo susdit de Theza e Bernadon de Bilhera e d'autres : tres sos III dines.

163. Item, a XXV de jun, ana Peyroton Farga a Manhan per parlar ab lodit senhor de Laterrada, on et debe este, cum dit es desus, sus lo feyt deu defaut deus balestes, etc., e aqui no lo troba punt, e dequi en fora s'en ana a Laterrada e lo pregua de las partz e nom de tota [la] vila que et nos fos bon amic enver lodit senescauc, que la vila lo donara dus o tres scutz per sos tribalhs, cum era estat apuntat per lo cosselh, e la begada lodit de Laterrada los ajorna per debant lodit senescauc, mas lo dixo que aquo era lo melhor e que anessan a la jornada, car et agora parlat ab lodit senescauc e hy fera lo melhor qui et podora; e aysi lodit Peyroton s'en torna; despensa per et [e] per son rossin : V arditz e mey (XI dines).

164. Item, l'endoman, ana Peyroton Farga a Nogaro per lossusdit ajornament de mossenh de Laterrada, e can fo la, no y fo lodit senescauc ni son loctenent, mas porroguan la jornada dequia au dilus apres; e aysi s'en torna; que despensa per et e son rossin : X dines.

165. Item, lo jorn susdit que era XXVI, bengon IIII^te saryans per exequtar los cosselhs per la part deus mila franx qui lo pays d'Armanhac abe autreyatz au senescauc de Tholosa can Leytora fo pres e, etc.; que demoran dus jorns e duas neytz; despensan per etz e los rossis en pan, bin, carn, fen, cibaza, laqual despensa fen pagar ausditz cosselhs, monta tot en una soma : XVII sos V dines.

166. Item, a XXVII deudit mes, anan au Castetnau d'Aribera (1) Peyroton Farga e Johano Fontanhera, on era Tacanet, per parlar ab lu [e] beser si podoran far degun apuntament ni acordi de l'ajornament qui mossenh de Laterrada los abe feyt e de so que los manda a Nogaro que mustrassan quantes padobens ni bosez tien, etc., ni cum aben arrendatz los arrendamens de la bila e, etc.; deuqual no podon aber deguna bona resposta ni apuntament, mas los manda que anessan l'endoman a Nogaro a la jornada qui

(1) Castelnau-de-Rivière-Basse, chef-lieu du pays de Rivière, mouvant du comté d'Armagnac depuis la sentence arbitrale rendue en 1329 par Philippe, roi de Navarre, qui l'adjugea à Jean I, comte d'Armagnac.

mossenh de Laterrada los abe feyta; e aysi s'en tornan ses re far; que despensan per etz e per los rossis : VII arditz (I sol II dines.)

167. Item, lo jorn metis, ana Bernad de Sen-Pot a Nogaro a causa de una letra que los cosselhs de Nogaro los aben termetuda fasen mention que lodit jorn fossan la, car los autres cossolatz e proprietaris y eran per far la cieta deus susditz mila franx autreyatz au senescauc de Tholosa; despensa per et e son rossin : IIII arditz e mey (IX dines.)

168. Item, l'endoman, anan a Nogaro Peyroton Farga e Johano Fontanhera a la jornada susdita de mossenh de Laterrada, aysi cum lo loctenent los abe mandat au Castetnau; e can fon la, lodit loctenent los manda lo rest en lo castet deudit Nogaro, e la begada losditz de Lafarga e de Fontanhera anan preguar a maeste Bernat Fitan que preguas audit loctenent que los porrogas la jornada dequi au dives apres e que etz feran so qui far degoran; e aysi fo feyt, e losditz de Lafarga e de Fontanhera s'en tornan; que despensan per etz e per los rossis : X arditz.

169. Item, a XXIX de jun, bengo mossenh Pelegrin, canonge e segrestan de Tarba e procurayre deu reqtor d'Ariscla en partida, a causa de una letra que la vila l'abe termetuda sus lo feyt de la rectoria, en lo preguan que lo plagos de la arrenda aus cosselhs de la vila per la balha aus rendados de la Redempna; loqual fe resposta que et era content que la vila la agossa debant totz autres e, etc.; e aqui fon maeste Bernad Fitan e maeste Johan de Baradat, e dixon que ladita rectoria era lor per aquest an, car etz l'aben arrendada de l'arcipreste de Labrossot, loqual era procurayre deu rector cuma lodit mossenh Pelegrin; e lodit Pelegrin los demanda a quant era, e etz lo dixon que a nabanta scutz e dita, e aysi hy ago gran debat, car cascun la vole, etc.; en tant que a la fin fen acordi que losditz de Lafitau e de Baradat agossan detz scutz de lor dita, e que ladita renda demoras a la vila, a fugir e evitar los brutz e scandols qui se podoran enseguir de la Redempna e, etc.; e aysi lodit Pelegrin l'arenda a mossenh Johan deu Forc e de Sen-Pot per nom de la vila, e se obliguan audit Pelegrin cuma procurayre deu rector, eysems ab lor los cosselhs e maeste Leberon de Theza, cumha scindic

de la vila, e donan las abenturas aus susditz deu Forc e de Sen-Pot per que servissan la gleysa e los obligan e prometon de relevar de tot dampnatge e enteresse, etc. En que despensan losditz cosselhs en diversas begadas en fasen presens e plases audit Pelegrin e ausditz de Lafitan e de Baradat e autres qui minyaban e beben ab lu, cum es maeste Johan de Mostayon, maeste Leberon e los caperans susditz; que monta : v sos II dines.

MOIS DE JUILLET 1473.

SOMMAIRE : 170. Nouvelle entrevue avec le lieutenant du sénéchal, touchant l'affaire des padouens; — conseil tenu par les consuls de Nogaro, de Barcelonne et de Riscle, au sujet des 1,000 francs. — 171. Le sénéchal consent, moyennant finance, à pardonner le défaut d'envoi des arbalétriers. — 172. Envoi d'argent au receveur. — 173. Paiement de l'impôt des vivres. — 174. Voyage à Perchède, par ordre du sénéchal. — 175. M. de Laterrade ordonne aux consuls de Riscle de tenir prêts et équipés vingt-cinq arbalétriers. — 176. Les procureurs du Roi et du sire de Beaujeu font faire la montre des arbalétriers. — 177. Ceux-ci sont conduits à Saint-Griède, devant M. de Laterrade. — 178. Demande d'argent par le receveur. — 179. Marsau fait arrêter les consuls de Riscle, de Barcelonne et de Nogaro et veut les emmener prisonniers à Toulouse; il les relâche moyennant finance. — 180. Achat d'une brigandine à Morlaas. — 181. Achat de deux pièces de drap rousset. — 182. Réduction du nombre des arbalétriers à fournir, à la condition qu'ils seront promptement armés et équipés. — 183. Achat de drap rouge pour faire les hoquetons; — nouvelle réduction des arbalétriers, moyennant finance. — 184. M. de Laterrade vient choisir les arbalétriers. — 185. Le commissaire Jean Faur vient le rejoindre. — 186. Envoi d'argent au receveur. — 187. Achat de futaine et de paumelle à Castelnau pour habiller les arbalétriers. — 188. Un des consuls se rend à Nogaro pour savoir où il faut conduire les arbalétriers et avoir des nouvelles d'une ambassade; il ne trouve ni M. de Laterrade, ni le député Jean Barrère. — 189. Nouveau voyage à Nogaro, toujours sans résultat; — le garde de la ville de Riscle, chargé de porter une lettre aux commissaires, les trouve entre Galiax et Préchac; ceux-ci autorisent les notaires de Nogaro à recevoir la montre des arbalétriers. — 190. Poursuites exercées par les abbés de Mascaras et d'Anoye contre la caution des consuls de Riscle. — 191. Menaces du receveur. — 192. Ordre d'envoyer les deux arbalétriers à Lupiac; le commissaire réclame l'argent promis ou l'envoi de deux autres arbalétriers. — 193. Envoi d'argent au receveur. — 194. Réparation de la contre-porte de la ville; — gardes placés à la porte qui communique avec les lieux infectés par la peste. — 195. Dépenses relatives à l'habillement des arbalétriers (jaquettes, chausses, jupons, chemises, souliers, berrets, aiguillettes), et à leur équipement (arbalètes, épées, dagues, ceintures, carquois, etc.).

170. Item, lo segont jorn de julh, anan a Nogaro maeste Leberon de Thesa e Peyroton Farga per apuntar ab Tacanet

sus lo ajornament qui mossenh de Laterrada los abe feyt e deus documens qui lodit Tacanet bole que losditz cosselhs lo mustrassan deus padoens e, etc.; e can fon part dela, preguan a maeste Bernat Fitan e maeste Johan de Barada que los ajudessan; car lodit Tacanet fera per etz plus que per autres, losquals los dixon que etz feran so qui far hy podoran de bon cor; e aysi hy anan parlar ab lodit Tacanet, loqual remeto la causa ausditz de Lafitan e de Baradat; e lodit maeste Leberon s'en torna; e lodit de Lafarga fo amonestat per Johan Guarron e ago a demorar la neyt per apuntar de ladita monition; e l'endoma tengon cosselh los de Nogaro, Barsalona e lodit Farga d'Ariscla sus lo feyt deus mila franx perso que los gentius se volen aperar (1), e cascun prenco terme de far resposta dequi au dimars apres. Despensan per etz e per los rossis : II sos X dines.

171. Item, a VI de julh, ana Peyroton Farga a Nogaro, perso qui eran mandatz deu defalhiment deus balestes susditz e, etc., e a causa de far resposta sus lo feyt deus mila franx, e aysi metis que lo senescauc los manda que agossan los balestes cum per debant los era estat mandat e enpausatz e, etc., e apunten la begada las proprietatz e los gentius ab lodit senescauc que lo defalhiment deus balestes e totz autres fos perdonat per lodit senescauc e que tot lo pays d'Armanhac dona audit senescauc per totz defautz e autras II^c scutz, e a Tacanet XX, e au procurayre XII; e aysi lodit de Lafarga ago a demora una neyt; despensa per et e per son rossin : II sos IX dines.

172. Item, lo jorn susdit, pagan a Johan de Marssan per los quartaros, cum aper per bilheta : sinq scutz tres sos.

173. Item, pagan lo jorn susdit a maeste Nycholau deu Baradat per resta deu segont inpaus deu[s] biures : I scut III sos VIII dines.

174. Item, a XI de julh, ana Peyroton Farga a Percheda (2), ab XXX o XL conpanhos, aysi cum los era estat mandat de mandament deudit senescauc lo jorn deban; e can fon part dela, lodit de Lafarga, Bernad de Sen-Pot, Guilhou de Sant, Peyron de Monbet,

(1) Les habitants de l'Armagnac en appelèrent en effet au Roi, mais sans succès; ils durent payer les mille francs. Voir art. 125, 211, 212, 277 et suivants.

(2) Perchède, canton de Nogaro (Gers).

Guilho de Trobat fon mandatz que agossan a garda la neyt lodit loc; e aysi a fen; e l'endoman fen augus apuntamens ab las partidas; que despensan en lo camin, can s'en [tornan] totz eysems: VI arditz e mey (I sol I diner).

175. Item, aqui metis qui fon bengutz de Perchada, bengo mossenh de Laterrada ab son baylet e lo causete de Manciet, comissari ab lu, losquals mandan aus cosselhs que agossan lo dityaus apres XXV balestes abilhatz, sus pena de confiscation de cors e de bees e de esse traydos e rebelles a nostre senhor lo Rey; ausquals fen la despensa de pan, bin, carn, fen e cibaza, e d'autres de la vila qui lo tien conpanhia; que monta tot en una soma: XXII arditz (III sos VIII dines).

176. Item, a XIII de julh, bengon Ramonet deu Claus, procurayre deu Rey, e maeste Huguet Rolier, procurayre de mossenhor de Beuju, per augunas besonhas deus balestes e deu molin, e fen far las mustras ausditz balestes; que los donan lo sopa; losquals procurayres combidan maeste Pey Fontanhera, maeste Leberon de Thesa, maeste Glaude, Johan-Arnaud de Pri, de Barsalona, e son fray, Bernad deu Sobiran, Drulhet, bayles, e d'autres; que despensan en pan, bin, carn, specias : V sos IIII dines.

177. Item, a XIIII, ana Peyroton Farga a Sent-Grieda (1) menar losditz balestes per far las mustras per debant mossenh de Laterrada; que paga la collation audit de Laterrada e aus autres; despensa: I sol VIII dines.

178. Item, a XV deudit mes, bengo Ramonet, [baylet] de Johan de Marsan, mandar aus cosselhs que portassan l'argent deus quartaros, car Marssau era a Nogaro ab los saryans en bole mena lodit de Marsan e los cossolatz de Nogaro e de Barsalona, o que hy anessan demandar jorn; despensa : IX dines.

179. Item, a XVI de julh, ana Peyroton Farga a Nogaro per beser si podora diminuir deu[s]ditz arches ab lo senescauc o son loctenent, e per demandar jorn audit de Marsan e Marssau; e can fo par dela, non podo aber degun terme, mas l'arasta, eysems ab los autres cossolatz de Barsalona e de Nogaro, e los ne bole totz menar enta Tholosa, mas fen acordi ab lodit Marssau que lo donan

(1) Saint-Griède, canton de Nogaro (Gers).

dus scutz los tres cossolatz susditz; que monta a Riscla: XII sos. — Plus per la despensa de et e deus saryans qui fen en l'ostalaria; e lodit senescauc ni son loctenent no y fon; e aysi ago a demora una neyt; que despensa per et e per son rossin: II sos IIII dines.

180. Item, pagan los cosselhs a Guiraud de Camorteras per anar sercar unas berguantinas a Morlas; que Bernadon de Bilhera e Bauton hy anan per nom deudit Camorteras: oeyt scutz. — Item, per la despensa qui losditz de Bilhera e Bauton fen: XII sos.

181. Item, a XIX de julh, pagan a Peyrot de Poges per nom deudit Camorteras dus arrossetz, losquals fon la hun de Bernadon de Bilhera e l'autre de Peyroton Farga, losquals costan X scutz, e lodit de Poges no los bolo sino per oeyt, e aysi hy ago tara perda per la vila dus scutz, mas aysi fo apuntat per lo cosselh, perso que lodit de Camorteras los bole far exequtar per la paga de C quartz de blad que los abe prestatz e lo terme era passat e, etc.

182. Item, a XX deudit mes, anan a Plasenssa (1) maeste Leberon de Thesa e Peyroton Farga per parla ab lo loctenent Tacanet e ab mossenh de Laterrada e Johan Faur de Manciet per amermar lo nombre deus balestes; losquals amerman a set, mas los mandan que prestament fossan abilhatz de spasas, dagas, balestas, boyrax ab XII treytz cascun, sabatos, caussas la una blanca, l'autra persa (2), jupos de fustani blanc, fauquetos roges, chapeus e bonetz e bonetas (3); e agoran la ney[t] demorar part dela per far lodit amermament de XXV que los ne eran estatz enpausatz; que despensan per etz e per los rossis: III sos IIII dines.

183. Item, a XXI de julh, anan a Barsalona Bernad de Seu-Pot e Peyrot deu Cos crompar drap roge per far losusditz fauquetos per los susditz balestes, etc.; e maeste Leberon ana a Betloc (4) per plus amermar losditz balestes ab Johan Faur de Manciet,

(1) Plaisance, arrondissement de Mirande (Gers).

(2) « La una », « l'autra », s'appliquent aux jambes des chausses dont l'une devait être de couleur blanche et l'autre de couleur perse.

(3) Ces détails de l'armement et de l'habillement des arbalétriers sont en tout conformes à l'ordonnance déjà citée de Louis XI sur les francs-archers.

(4) Belloc, commune de Jû-Belloc, canton de Plaisance (Gers).

comisari per far losditz balestes, e apunta ab lodit comissari que los quita per dus, ab tant que lo donassan XII scutz; e aysi fo feyt, etc. E aqui metis, termeton la garda a Nogaro portar argent a Johan de Marsan, loqual no lo volo prene perso que no n'i abe tant cum lon deben, etc. Despensan totz los susdits : tres sos e mey.

184. Item, a XXII deudit mes, bengo mossenh de Laterrada per elegir los personatges deus balestes; que despensa per et e son baylet e rossis, ab d'autres quen combida a dinar, que monta : tres sos III dines.

185. Item, lo jorn metis bengo lo susdit [Johan Faur] de Manciet, car se deben trobar assi totz dus, de Laterrada e et; e fo tart can bengo; que lo fen la despensa au sopar e la neyt que demora; que despensa ab son rossin : XI arditz.

186. Item, a XXIII deudit mes, ana Pey Palhera a Nogaro portar IIII^to scutz e XII sos a Johan de Marsan per los quartaros, de que lodit de Marsan prenco los XII sos sus los dus scutz qui Barsalona, Nogaro e Riscla aben prometut a Marsau; que despensa : IIII arditz e mey (IX dines.)

187. Item, lo jorn metis, ana Johan Fontanhera au Castetnau sercar fustani e paumela per abilhar losusditz arches, ab lo rossin de Bernad de Sen-Pot; que despensa en anar e torna per et e per son rossin : I sol I diner.

188. Item, a XXIIII de julh, ana Johano Fontanhera a Nogaro per saber si los balestes deu pays fasen las mustras, perso que los era estat mandat que lodit jorn los menassan a Sancta-Christina (1), e per saber mossenh Johan Barrera (2) que condaba de la enbayshada; e can fo part dela, no y troba mossenh de Laterrada ni lodit Barrera, mas parla ab los cosselhs e ab maeste Bernat Fitan e ab maeste Johan de Barada, losquals lo dixon que no n'aben ausit re, mas que etz bengoran l'endoma e los ne contaran cauque causa; e aysi s'en torna; que despensa lodit Fontanhera per et e son rossin : I sol IIII dines.

189. Item, a XXVI deudit mes, termeton la garda a Nogaro per saber si los balestes fasen las mustras, perso que eran estatz

(1) Sainte-Christie, canton de Nogaro (Gers).

(2) Jean Barrère, licencié en lois, habitant de Nogaro en 1472. (*Docum. sur la Maison de Galard*, t. II, p. 422.)

mandatz que aquet jorn los menassan part dela; e can fo part dela, parla ab los susditz notaris, que lo dixon que no hy era res per prene losditz balestes, mas que s'en tornes, car etz bien tantost mas que agossan dinat e saboran que deben far; e aysi s'en torna ladita garda; que despensa : IIII arditz (VIII dines.)

E tantost bengon los susditz notaris de Nogaro e dixon que no y era res, etc., mas que etz feran una letra ausditz comissaris, que los remetossan lasditas mustras, car etz las prencoran assi per nom de lor e gardaran lor honor e, etc., e que termetossan ladita letra per la garda ausditz comissaris a Sancta-Christina o la on foran; e aysi affen. E aqui metis, parti ladita garda e no los troba a Sancta-Christina, mas lo dixon que eran a Manciet, e can fo la, no y fon, mas lo dixon que eran a Fustaroau (1), e no los hy troba, mas lo dixon que eran a Poydraguin (2), e tant pauc no y fon, mas lo dixon que eran a Betloc; e aysi los segui enta Belloc e los troba enter Gualiax (3) e Preysac (4) que s'en anan a Poydraguin ; e can fon la, la garda los balha la letra, losquals fen una letra de resposta que etz eran contens que losditz notaris fessan abilhar losditz balestes e prencossan lasditas mustras; e aysi despensa ladita garda en dus jorns que este en anar e tornar : dus sos.

190. Item, a XXVIII de julh, bengo Bernat de Berdolet, de Conches, loqual era fermansa per los cosselhs entaus abatz de Masquaras e de Noya per duas pipas de bin que los deben, e losditz abatz fasen exeqution audit Bernat; per so los bengo pregua ausditz cosselhs que anessan parlar ab losditz abatz e relebar ab lu; que lo fen la despensa, que monta per et e son rossin : I sol IIII dines.

191. Item, lo jorn susdit, bengo Ramonet, [baylet] de Johan de Marsan, per far exequtar los cosselhs per las restas deus quartaros, auqual preguan que los donas terme dequi au dives; e aysi a fe, que lo fen la despensa a la stalaria; que despensa per et e son rossin : XI arditz.

(1) Fustérouau, canton d'Aignan (Gers).
(2) Pouydraguin, canton d'Aignan (Gers).
(3) Galiax, canton de Plaisance (Gers).
(4) Préchac, canton de Plaisance (Gers).

192. Item, lo darre jorn de julh, bengo lodit Johan Faur, de Manciet, mandar aus cosselhs que agossan l'endoman los balestes a Lupiac e que lo donassan los XII scutz, cum era estat apuntat, o que lo abilhessan autres dus balestes e et los quitera los XII scutz (1); auqual fen la despensa a la ostalaria a et e son rossin, que monta tot : II sos XI dines.

193. Item, lo jorn susdit, porta Pey Palhera a Johan de Marsan a Nogaro set scutz; que despensa per et e son rossin : X dines.

194. Item, fen adobar la comporta ab de la feyra de Sen-Pe d'aost (2), que costa V arditz; plus aus portes qui gardaban la porta deus qui bien de las mortalhas (3), que los donan : II arditz de vin.

195. Despensa feyta per los balestes, qui partin lo prumer jorn d'aost, abans que partin, en abilhamens a lor necessaris e aus cosselhs enpausatz per balhar ausditz balestes, so es Bernat Beyria, Menyolet deu Sobiran, Arnaut-Guilhem de Bilhera e Bernat d'Aragon, aysi cum sec :

Prumerament, crompan losditz cosselhs una cana de roge a Barsalona, per far las jaquetas ausditz balestes; costa : II scutz.

Item, V paums de paumela e V de blanquet per far las caussas a Arnaut-Guilhem e a Bernat d'Ar[a]gon; costan : X sos e mey.

Plus, XVIII paums de fustani blanc per far los jupos ausuditz d'Aragon e Arnaut-Guilhem alias Mosquet; costan : I scut.

Item, crompan VI paums de blanquet per forrar lasditas caussas e coletz deus jupos deus susditz e per far las crotz (4) en las susditas jaquetas, que son IIII^te; costan : V sos.

Item, costan de tone los susditz draps roge e blanquet : I sol e mey.

(1) Ce qui fut accepté. Les consuls équipèrent quatre arbalétriers.

(2) Qui se tenait le lendemain 1er août, fête de saint Pierre-aux-liens. Cette foire n'existe plus à Riscle; elle a été sans doute remplacée par celle qui se tient aujourd'hui le 20 août.

(3) *De las mortalhas*, des lieux infectés par la peste ou autres maladies contagieuses et *mortelles*.

(4) Les croix blanches sur la poitrine, c'est-à-dire cousues sur le devant du hoqueton, étaient prescrites par l'ordonnance de Charles VII. Il avait voulu, en outre, que les francs-archers marchassent sous le pennon royal marqué d'une croix blanche. Ces arbalétriers, imposés aux villes de l'Armagnac pour la guerre du Roussillon, paraissent avoir été levés sur le même pied que les francs-archers.

Item, crompan XVIII paums de drap de lin per far losusditz dus jupos; costan : III sos e mey.

Plus, unas camissas blasidas (1) per mete en losditz jupos; costan : I sol e mey.

Plus, duas liuras de lan blanca per los susditz jupos : II sos.

Plus, crompan fiu blanc e roge per far los susditz obratges; costa : X arditz.

Plus, costa la fayson deus IIII^te fauquetos e de dus jupos e dus parelhs de caussas : I scut.

Item, balhan a Beyria unas caussas d'arnela blanca (2); costan : X sos e mey.

Item, crompan hun parelh de camisas ab de Beyria e Mosquet; costan : IX sos.

Item, crompan sabatos audit Mosquet e a Bernat d'Aragon; costan : VI sos.

Plus, una berreta blanca ab deudit d'Aragon; costa : I sol e mey.

Plus, una autra que fo deu filh de Casalhiu, costa : II sos.

Plus, crompan agulhetas ab deusditz balestes : III sos II dines.

Item, paguan los susditz cosselhs a Bernat Beyria per son jupon, lansa, spasa, dagua e sa sotada : tres scutz e mey.

Item, a Menyolet deu Sobiran per son jupon, caussas, sabatos, camisas : I scut XIIII sos.

Item, mandan losditz comissaris aus susditz cosselhs que donessan a cascun baleste susdit dus scutz per despensa; e aysi affen; que monta oeyt scutz.

Seguinsen los arnes qui losditz balestes ne portan :

Prumeramens, agon una balesta de Berthomiu deu Faur ab de Arnaut-Guilhem de Bilhera alias Mosquet, que fo taxada : XVI sos.

Plus, crompan una colana (3) de Barrusquet ab de la dita balesta; costa : X sos.

Plus, crompan una spasa de Serrabosset ab deudit Mosquet; costa : XV sos.

(1) *Blasidas*, usées, vieilles.

(2) *Arnela*, étoffe de laine légère, flanelle.

(3) *Colana*, poutrelle au sens générique, désigne dans ce cas particulier le fût, l'arbrier de l'arbalète sans son arc. On employait pour faire les arbriers des bois légers et résistants, tels que l'ormeau, l'érable, l'if.

Plus, hun cotet de Leberon deu Barri; costa : II sos e mey.

Plus, una cinta e hun boyrac ab XIIII treytz de Ange de Bilhera; costa : IX sos.

Plus, una cinta per cintar; costa : II arditz (IIII dines).

Item, crompan una balesta de Peyron deu Casso ab de Bernat d'Aragon; costa : I scut.

Plus, duas madaychas (1) per far una corda de balesta; costan : V arditz (X dines).

Plus, una spasa e una daga de Johan de Lafitan ab deudit Bernat; costan : I scut.

Plus, una cinta, poleya, escaleta; costa : IIII sos e mey.

Plus, hun boyrac de Miqueu deu Sobiran; costa : V sos.

Item, Menyolet deu Sobiran ne porta una spasa e una lansa bigatana (2), que era sua propria; que fo taxada : I scut XII sos.

Plus, crompan hun dagot que fo de Guilho de Las Correyas ab deudit Menyolet; costa : II sos e mey.

Plus, paguan audit Menyolet (3) per sa sotada : XIII sos e mey.

Item, paguan a Arnaut-Guilhem de Bilhera susdit per sa sotada : XIII sos e mey.

Item, a Bernat d'Aragon per sa sotada : XIII sos e mey.

Plus, perso qui abe agut crompa la gayna en la spasa e en la dagua; que lo costan totas duas : XVII arditz.

Plus, manda lo susdit Johan Faur, comissari, que fessan la despensa au[s] susditz balestes tot lo jorn que era disapte e l'endoma dequi ha Lupiac; e aysi a fen; que despensan lo disapte en pan, bin, oeus, oli, e l'endoma dequi aprop dina en pan, bin de Johan Fitau XIX piches a dus arditz lo piche, carn e autras causas, que monta tot : XI sos II dines.

MOIS D'AOUT 1473.

SOMMAIRE : 196. Les arbalétriers sont conduits à Lupiac ; — M. de Pordéac refuse de les recevoir ; — on les dirige sur Saint-Sauvy où ils sont reçus par le lieutenant du sénéchal et M. de Laterrade ; ceux-ci exigent trois autres arbalétriers. —

(1) *Madaychas*, écheveau de chanvre pour faire les cordes de l'arc.

(2) *Lansa bigatana*, sorte de pique ; dérive de *biga*, chevron, solive.

(3) Menyolet du Sobiran, Bernat Beyria, Arnaud-Guillem de Bilhères et Bernat d'Aragon, les quatre arbalétriers fournis, habillés et armés par la ville de Riscle.

197. Arrangement conclu avec les abbés de Mascaras et d'Anoye. — 198. On écrit au lieutenant du sénéchal de vouloir bien se contenter des quatre arbalétriers, la ville de Riscle ayant déjà fourni deux francs-archers. — 190. Voyage à Pouydraguin; — on ne peut s'entendre avec M. de Laterrade sur l'affaire des arbalétriers. — 200. Le procureur d'Armagnac annonce son arrivée; — on pêche à son intention. — 201. Envoi d'argent au receveur. — 202. Ordre d'envoyer trois autres arbalétriers à Barcelonne. — 203 et 204. On évite cette nouvelle charge moyennant 4 écus payés à M. de Laterrade. — 205. Envoi de 6 écus au lieutenant du sénéchal, touchant l'affaire des padouens. — 206. Passage de 40 ou 50 arbalétriers de la prévôté de Saint-Sever, commandés par M. de Panjas et se rendant à Perpignan; — les consuls de Riscle invitent à dîner le fourrier et obtiennent de lui le départ immédiat de cette troupe. — 207. Réparation du pont de l'Adour. — 208. On apprend l'arrivée à Barcelonne de Jean Berget, trésorier du sénéchal de Toulouse, venant pour l'affaire des 1,000 francs promis audit sénéchal; — visite rendue à M. d'Arblade, qui arrive de la cour, pour connaître le résultat de l'ambassade envoyée au Roi dans le but d'obtenir décharge des susdits 1,000 francs; — convocation, à ce sujet, des consuls, des nobles et des propriétaires du Bas-Armagnac à Barcelonne. — 209. Trois consuls de Riscle sont conduits à Barcelonne par un sergent de Jean Berget; — ils obtiennent leur mise en liberté. — 210. Réparations au pont de Rieutort. — 211. Assemblée des consuls à Barcelonne, touchant l'affaire des 1,000 francs; — Jean Berget les fait arrêter et ne les relâche que le surlendemain. — 212. Jean Berget et le receveur viennent à Riscle pour faire une saisie. — 213. Un sergent de Toulouse vient apporter une *clameur de conciergerie*, relative à une réclamation de marchands de Limoges qui avaient prêté un équipement au feu comte d'Armagnac. — 214. Venue du commissaire Marot de Labat. — 215. La noblesse et les consulats du Bas-Armagnac viennent à Riscle pour tenir conseil touchant l'affaire des 1,000 francs: — on leur offre la collation.

196. Item, lo prumer jorn d'aost, partin los susditz balestes enta Lupiac e Johan Fontanhera ab lor per los conduir e presentar a mossenh de Pordeac (1) e comissaris susditz; e can fon part

(1) Bernard de Bassabat, seigneur de Pordéac près Tournecoupe (Gers), appartenait à une famille du Bas-Armagnac, qui possédait près de Montguillem la seigneurie de Castex. Il avait épousé l'héritière de Pordéac, Jeanne de Vicmont, issue d'une branche cadette des seigneurs de Tournecoupe. Leur fils Bernard, marié le 31 décembre 1502, avec Catherine de Roquelaure-Saint-Aubin, releva les noms et armes des Vicmont-Pordéac sous lesquels ses descendants se sont illustrés dans les armées. (Arch. de l'auteur, fonds Pordéac. *Cart. de l'ancien diocèse de Carcassonne*, article Capendu). Cette famille s'est éteinte à la fin du XVIIme siècle dans la personne de Louis-Alexandre de Vicmont, marquis de Bassabat-Pordéac, seigneur de Gachepouy, Castet-Arrouy (dans le Gers), baron de Capendu et de Fendeilles (dans l'Aude), etc., mort sans postérité. La force herculéenne de ce seigneur gascon était légendaire. On peut lire dans le *Mercure de France*, novembre 1710, p. 83, les récits de ses prodigieux tours de force.

dela, no los volon recebe, mas lo mandan que ne agossa autres IIII^te en lo metis abilhament o en melhor, e entertant menas aquetz a Sent-Saubi (1) on fora mossenh lo senescauc o comis per lu; e aysi a fe, e aqui los recebon, e lo feu mandament sus pena de esse faus e rebelles au Rey, etc., que lo dityaus ne agossa tres abilhatz a Barsalona; e aysi lodit de Fontanhera s'en torna ab mossenh de Laterrada, loqual lo manda que fos lo ditmenge a Poydraguin (2) per veser si podoran far degun apuntament deusditz balestes ni si agoran deguuas autras noelas; e aysi lodit Johano este VI jorns en ana e torna; que despensa per et e los balestes e per son rossin : XI sos IIII arditz (XI sos VIII dines).

197. Item, lo tertz jorn d'aost, ana Pey Palhera a Conches per far apuntament ab los susditz abatz de duas pipas de biu per los cosselhs a lor degudas, losquals fatiguaban a Bernat de Berdolet, loqual era fremanssa per losditz cosselhs; e can fo part dela, losditz abatz s'en son anatz, e lo matin anan lodit Pey Palhera e lodit Bernat ausditz abatz, e fen marcat a oeyt scutz, losquals lodit Palhera los prometo a paguar a Nostra Dona de seteme; despensa per et e son rossin : II sos III dines.

198. Item, lo quart jorn d'aost, fo apuntat per lo cosselh que termetossan la garda a Sent-Saubi portar duas letras a Tacanet, la una de las partz de la vila, e l'autra de maeste Bernat Fitan e maeste Johan de Baradat, preguan lo que plagos de se tenir per content deus susditz IIII^te balestes, attenut que la vila n'i abe autres dus arches franx (3), e per saber Johano que fase tant, etc. E donan a ladita garda per despensar : VI sos e mey.



199. Item, lo VIII jorn deudit mes, anan a Poydraguin, aysi cum mosenh de Laterrada abe mandat, Johano Fontanhera e Bernad de Sen-Pot, per saber si podoran far degun apuntament deus balestes, car lo coselh los abe dit que si poden far a hun marc d'argent que a fessan, e no y podon far re; demoran tot lo jorn, etc.; e demoran la neyt a Cahusac; despensan en dus jorns susditz : XVII arditz (II sos X dines).

(1) Saint-Sauvy, canton de Gimont (Gers).

(2) Nous avons dit que la seigneurie de Pouydraguin appartenait à Jean de Latrau, seigneur de Laterrade.

(3) Voir plus haut, art. 105 et suiv.

200. Item, a IX d'aost que era vespra de sent Laurens, manda Ramonet deu Claus, procurayre, aus cosselhs que l'aparelhesan de dina e que agossan pro peys, car et bengora dina ab lor; losquals fen pescar e donan aus pescados pan e vin; que costa : VII arditz (I sol II dines).

201. Item, a XI d'aost, porta Bernad de Sen-Pot a Johan de Marsan a Nogaro per los dus prumes quartaros XI scutz, e ago anar a son bordiu ; despensa per et e son rossin : VIII arditz e mey (I sol V dines).

202. Item, lo jorn susdit, fon mandatz per lo susdit procurayre a Sent-Mont, e hy anan Bernad deu Sobiran, bayle, e Bernad de Sen-Pot, ausquals manda que agossan lo dityaus a Barsalona los tres balestes que los eran estatz enpausatz; despensan : III arditz.

203. Item, lo XIII jorn d'aost, anan a Barsalona maeste Bernat Fitan e Bernad de Sen-Pot, aysi cum lo procurayre los abe mandat a Sent-Mont, per far apuntament deusditz balestes, e apuntan que la vila los dona IIII scutz e fossan descarcatz de tot en tot deususditz balestes; despensan lo matin au dinar on eran maeste Johan de Baradat e d'autres, e lo vespe au sopar on vengon maeste Leberon e Bernad de Peyroli e los cosselhs, ab so qui despensan a Barsalona, monta tot : VII sos I diner.

204. Item, a XVI d'aost, paguan a mossenh de Laterrada per la composition susdita : IIII scutz.

205. Item, a XIX d'aost, paguan a maeste Bernat Fitan per portar a Tacanet de composition ab lu feyta per que no los bexas de so que demandaba cum tie la vila los padoens e, etc. : VI scutz.

206. Item, lo jorn susdit, bengon XL[ta] o L[ta] balestes deu perbostat de Sen-Seber per anar a Perpenhan (1), deusquals mossenh de Panyaus (2) era capitayne, loqual los abe mandat que demo[illegible]an assi per far las mustras, e lo forre alotya a Cadelhac e ter[illegible]to a dise aus coselhs que lo termetossan dus o tres piches de bin; [illegible] aysi a fen; e l'endoman, lo conbidan a dinar per tau que plu[illegible]eu fes deslotyar losditz balestes; e aysi a fe; que despensa [illegible]en soma : II sos e mey.

(1) Assiégée par les troupes du Roi. Voir art. 119 et 128.
(2) M. de Panjas, voir art. 151.

207. Despensa per far adobar lo pont de l'Adorr :

Item, lo jorn susdit, fen marchat ab Johan Gran de far lo pont de l'Adorr e lo donan xv arditz tot jorn e la despensa, festa o non festa, e lheyt; que monta la despensa de quet jorn tant en marcat a bin quant a sopar per et e son conpanhon : xi arditz (i sol x dines).

Item, fen ferrar v carretz (1) per ficar los estaus (2) deudit pont; costan : i sol.

Item, fen far fusta au Bernet per lodit pont aus jus scriutz :

Primo, Bernad deu Poy alias de Bartrica, oeyt jorns, monta : x sos viii dines; — Arnaud-Guillem d'Angles, xii jorns, montan : xvi sos; — Arnauton de Monbet Lonc, vi jorns : viii sos; — Johan de Monbet alias de Payteri, xi jorns : xiiii sos viii dines; — Steben Beyria, i jorn : i sol iiii dines.

Plus, a ficar losditz estaus en l'ayga los jus scriutz :

Guilhot de Cregut, ii jorns, costa : ii sos; — Nautet de Sobabera, ii jorns : ii sos; — Bernadot de Lalana Gotz, ii jorns : ii sos; — Peyrot Olier, i jorn : i sol; — Johano deu Pandele, ii jorns : ii sos; — Ramon deu Cosso, tres jorns : iii sos; — Peyrot deu Pont, i jorn : i sol; — Mono d'Arrocas, ii jorns : ii sos; — Ramonet de Sen-Pot Cata, tres jorns : iii sos; — Johano de Monbet alias de Berdotet, i jorn : i sol.

Item, paguan audit Johan Gran per vi jorns que obra audit pont : xv sos. — Plus, despensa en vi jorns susditz en pan : iii sos e mey; — en bin, ab lo qui losditz obres beben, xxx piches e mey, montan : x sos ii dines; — en carn : v sos iii dines; — en oli, oeus, peys, fromatges : ii sos e mey.

208. Item, a xx d'aost, bengo hun mesatge, que maeste Huguet Rolier termeto, que Johan Berget era a Barsalona e fase exequtar los cosselhs per los mila franx autreyatz au senescauc de Tholosa e, etc., e per las restas bielhas, etc.; e sus aquo fo apuntat per lo cosselh que maeste Leberon e Peyroton Farga hy anessan abans que bengossan part dessa per far exeqution e, etc., e que anessan

(1) *Carret*, gros carré de bois garni de fer, marteau-pilon (*lo malh-moton*, voir comptes de 1484, art. 106), destiné à enfoncer *(ficar)* les étais du pont.

(2) *Estaus*, étais, longues pièces de bois fichées profondément en terre et destinées à soutenir les planches du pont.

parlar ab mossenh d'Arblada qui bie deu Rey (1) beser si la enbayshada laqual abe carca de ne parlar au Rey que nos des quitansa de quetz, si agora deliure; e aysi a fen, e lodit d'Arblada los dixo que maeste Bertran deu Pandele era demorat per aber la conclusion e las letras, autra causa no sabe dessert (2); e dequi en fora s'en anan a Barsalona e troban que losditz saryans fon partitz e bengutz part dessa; e parlan ab los cosselhs de Barsalona beser cum feran totz si se aperaran o si pagaran, e dixon que totz los cossolatz nobles e proprietaris s'i asenlessan dequi ha VI jorns; e aysi s'en tornan e despensan per etz e per los rossis lo matin a dinar e can fon a Barsalona e lo vespe au sopar: tres sos VII dines.

209. Item, l'endoman, la hun deus saryans susditz aperat Maurici, comissari expres per Johan Berget, manda a Pey Palhera, Bernad de Sen-Pot e Peyroton Farga, cosselhs, que los mansaysissan e apres que los seguissan enta Barsalona, sus pena de XXV marx d'argent; e aysi affen, e can fon la, lo vespe metis, den licensa a Pey Palhera que s'en tornes e los dus demoren part dela, e l'endoman fen acordi apres mey jorn ab lodit Maurici e s'en tornan; despensan per etz e per lo rossin deudit de Lafarga: V sos VII dines.

210. Item, a XXIII d'aost, fen adobar lo pont de l'Ariutort e hy fen mete tinhos (3); que despensan II piches de vin, costan: IIII arditz (VIII dines).

211. Item, a XXVI d'aost, ana Peyroton Farga a Barssalona, aysi cum era estat enpres, per beser que feran deus mila franx, etc.; e can fo part dela, troba que losditz saryans arrastaban totz los cossolatz qui trobaban, e lo arrastan cum los autres (4), e Serrabosset, Menyolet deu Faur, Johano son fray, Arnauton de Poges e Videt deu Magenc; e lodit Peyroton fe acordi que aquetz s'en anessan e et demores per totz, e lo dixon que no feran sino que hun autre ne demores ab lu; e fen demorar Serrabosset; e

(1) Voir art. 124.
(2) De certain.
(3) *Tinhos*, poutrelles, du latin *tignum*. Voir du Cange, *Gloss.*
(4) Peut-on faire un tableau plus navrant de l'Armagnac, livré à la merci des gens du Roi après le meurtre de Jean V, que celui que nous offre le détail de ces comptes. Voir au reste la note suivante.

aysi demoran dus jorns e duas neytz; que despensan : v sos IX dines.

212. Item, a XXVIII d'aost, bengo Johan Berget, l'ausido, ab oeyt o IX saryans e bayletz per far exequtar los cosselhs per los mila franx susditz o restas bielhas, e Johan de Marsan per los quartaros; ausquals fen la despensa; que despensan lo jorn metis que era disapte, en pan, bin, peys, oli, oeus, fromatges, specias, candelas, fen e cibaza, que monta tot en una soma : XVII sos II dines.

213. Item, lo jorn susdit, bengo hun saryant de Tholosa ab una clamo de consurgeria feyta a causa deus marchans de Limotges qui aben prestatz los arnes a mossenhor lo comte, qui Dius perdone (1); que lo paguan per ladita clamor e per son celari : X sos; plus per sa despensa : X dines.

214. Item, a XIX d'aost, bengo Marot de Labat, comissari, ab dus saryans e dus autres que ne suberbengon, e demoren tres jorns e tres neytz; despensan per etz e per los rossis : dus scutz XI sos, laqual despensa deben rebate sus los mila franx susditz deus senescauc de Tholosa.

215. Item, lo darre jorn d'aost, bengon los gentius e los cossolatz d'Armanhac per aber cosselh de que debem far deus mila

(1) Jean V, indignement massacré avec son entourage, au lendemain de la capitulation de Lectoure, le 6 mars 1473. Un scribe de l'époque a enregistré en ces termes la mort de Jean V, sur une des gardes du cartulaire de Mirande : « L'an M IV[c] LXXIII e lo prumer disapte de caresme [6 mars] fo tuat et mort « Johan, comte d'Armanhac, dedens sa traiase (traîtrise), a Leytora, par las « gens deu Rey; e fo gran tribulatio en tot Gasconha. » — Cette dernière phrase n'est, hélas ! que trop justifiée par les tristes détails qui précèdent. On peut dire que jamais tribulation pareille n'avait fondu sur les populations de l'Armagnac. Outre les subsides annuels votés au comte et saisis par le Roi avec la dernière rigueur, elles durent payer 7,000 livres au comte de Dammartin, 1,000 livres au sénéchal de Toulouse, les frais du siège de Lectoure, l'armement et l'habillement des francs-archers et des arbalétriers, l'entretien des capitaines et de leurs soldats, etc. Ces malheureuses populations, soumises à ces impôts écrasants, rançonnées par les gens de guerre et par les gens de justice, excommuniées par les gens d'église, emprisonnées par les officiers du Roi, obligées d'engager les vases sacrés de leurs églises pour payer leurs dettes, vivant dans des craintes continuelles, éprouvèrent toute la rigueur du sort réservé aux vaincus. Si l'on ajoute à tant de malheurs la peste qui décima l'Armagnac à la fin de l'année 1472 et au commencement de 1473, on comprendra tout ce qu'a de tristement éloquent dans sa concision cette phrase du scribe mirandais : « e fo gran tribulatio en tot Gasconha ».

franx susditz per losquals abem los saryans, beser si feram la cieta o si nos aperaran, etc.; que los donan collation, pan, bin e pesecx; monta : XVI arditz (II sos VIII dines).

MOIS DE SEPTEMBRE 1473.

SOMMAIRE : 216. Ajournement signifié aux consuls de Riscle par Monon du Bédat, créancier de la ville. — 217, 218. Jean Berget et l'auditeur d'Armagnac viennent à Riscle avec 5 ou 6 sergents; ils y vivent aux frais de la ville. — 219. Envoi d'une pièce de drap rousset et d'un quintal de plume à Jean Berget, à Vic-Fezensac, afin d'en obtenir du temps. — 220. Convocation des consuls du pays à Barcelonne par les commissaires de M. de Beaujeu qui leur montrent les lettres du Roi portant don de l'Armagnac en faveur dudit seigneur, réserve faite du titre de comte; ils ajoutent que leur nouveau seigneur est tout disposé à défendre leurs intérêts auprès du Roi. — 221. Marsau vient à Riscle et veut emmener avec lui le premier consul Lafargue. — 222. Celui-ci se rend à Lannepax; Marsau le fait prisonnier et l'emmène à Montréal puis à Bretagne, à la recherche de son oncle J. Carron, qu'il ne trouve nulle part. — 223. J. Berget vient chercher une somme due au capitaine Tournemire. — 224. On informe Jean de Marsan de la détention du consul Lafargue. — 225. Envoi à Jean Berget, à Vic-Fezensac, de 40 écus dus au capitaine Tournemire. — 226. Les consulats du pays, convoqués par une lettre de M[e] Nicolas de Baradat, juge d'Armagnac, se réunissent à Barcelonne pour députer vers M. de Beaujeu un ou deux personnages avec mission de le supplier d'obtenir du Roi décharge de divers impôts et subsides. On apprend que M. de Vergoignan vient d'arriver de la cour et l'on décide de l'envoyer chercher pour avoir des nouvelles. — 227. Nouvelle assemblée de tous les consulats à Luppé pour entendre M. de Vergoignan et pour envoyer des députés à M. de Beaujeu. — 228. Jean Berget vient exécuter les consuls pour les sommes encore dues au capitaine Tournemire.

216. Item, lo prume jorn de seteme, ana Peyroton Farga a Barsalona per hun ajornament feyt aus cosselhs per Monon deu Bedat, loqual demandaba x pipas de bin, etc., e can fo part dela, porroguan la jornada e no se tengo cort (1); despensa per et e son rossin e copia de ladita letra : VIII arditz e mey (I sol V dines).

217. Item, lo jorn susdit, bengon Johan Berget, l'ausido, ab los baylet[z] e V o VI saryans, e demoran sus la vila per so que lo pays abe apuntat per los mila franx, e los donan en diversas begadas lo jorn collation e a maeste Nicolau de Baradat d'autres per tau que lodit Berget los dones terme de las autras restas bielhas; que monta la despensa : XVII arditz.

(1) Barcelonne était un des lieux où le juge d'Armagnac tenait ses assises.

218. Item, lo jorn metis, lodit Berget fe pagar la despensa aus cosselhs de quet jorn e dequi en abant per so que lo deben, e demoran la neyt IIII^te^ homes ab los rossis e l'endoman, e apres ne suberbengon dus autres; despensan totz per etz e per los rossis : XX sos IIII arditz (XX sos VIII dines.)

219. Item, a IIII^te^ de seteme, termeton a Vic a Johan Berget hun arrosset que fo de Johan deu Magenc, costa IIII^te^ scutz X sos, loqual lo dona la vila per tau que los dones terme, e aysi metis hun quintau de pluma, loqual costa tres scutz, loqual l'era degut, segont que et dise, depus que lo senescauc d'Agenes era bengut assi, etc.; costa de portar audit Vic : VI sos; e aysi monta tot : set scutz XVI sos.

220. Item, a V deudit mes, ana Peyroton Farga a Barsalona on eran estatz mandatz per los comissaris de mossenhor de Beuju, losquals demustran las letras sageradas deu Rey cum eram deudit de Beuju, reservat lo titre de esse comte, e los dixon que lodit mossenhor de Beuju nos termete a dise que si lo pays d'Armanhac abe re a besonhar ab lo Rey ni en autra part, que et fera per lodit pays tot quant que podora e, etc.; e aysi ago a demora lodit Peyroton una neyt; despensa per et e per son rossin : XIII arditz e mey (II sos III dines).

221. Item, a VI deudit mes, bengo Marsau ab hun arche deu senescauc de Tholosa, per so que Johan de Marsan los dixo que nos debem XVIII scutz deus quartaros, e fen presone Peyroton Farga, e lo mandan que los seguis entro que agossan los detz e oeyt scutz; e labetz lodit Peyroton, maeste Leberon, Bernadon de Bilhera e mossenh Johan Farga preguan aussusdit Marsau que lo leysas, car et e sos companhos tribalharan per losditz scutz, mas que lo donas terme; e et lo dixo que et era content, mas que lo juras de esse lo tertz jorn a Lanapatz; e aysi a fe; per losquals ago a pagar la despensa qui fen a la ostalaria, que monta en pan, bin, carn, fen e cibaza : II sos X dines.

222. Item, a VIII de seteme, ana Peyroton Farga a Lanapatz, perso que hy era de segrament au susdit Marsau, e la garda ab lu per saber que fera lodit Peyroton part dela; e can fo part dela, lodit Marsau lo fe presone entro que agossa pagada ladita resta deus quartaros qui lodit de Marsan dise que l'era deguda; e lodit

Marsau termeto sercar lodit de Marsan, loqual no podo trobar; e lodit Peyroton termeto ladita garda a sos conpanhos que no paguessan re audit de Marsan entro que et fos part desa, etc., car lodit Marsau lon mena enta Montreyau (1), on son oncle Johan Garron debe esse, e no y fo punt, e dequi en fora lon mena enta Bretanha, tant pauc no y fo; e aqui fe acordi ab lodit Marsau que lon leysas tornar per sercar ladita resta, car aqui no fase sino despensar e perde temps; e balha audit Marsau oeyt scutz, deusquals lo dixo que et ne prene lo mey per lor selari e despensa; e aysi monta la despensa deudit Peyroton per IIII^te jorns e de la garda ab los rossis : VII sos V dines.

223. Item, a X de seteme, bengo Johan Berget ab dus saryans e son baylet sercar una quantitat d'argent que lo deben pagar de so qui era degut a Tornamire; que lo paguan la despensa perso que no podon pagar lo principau; que demoran una neyt, que monta, ab lo celari deus saryans : XV sos III dines.

224. Item, lo jorn susdit, ana Bernad de Sen-Pot a Arblada parlar ab Johan de Marsau, perso que Marsau tie Peyroton presone, e dise lo que portas lo libre e la cieta audit Marsau per saber que deben e far conde enter etz; loqual de Marsan lo dixo que et no y pode punt anar; e aysi lodit de Sen-Pot s'en torna; despensa per et e per son rossin : IIII arditz (VIII dines).

225. Item, a XVII de seteme, anan a Vic Peyroton Farga e Bernad de Sen-Pot portar quaranta scutz a Johan Berget de las restas degudas a Tornamire; que despensan en dus jorns per etz e per los rossis : V sos e mey.

226. Item, a XIX deudit mes, ana Bernad de Sen-Pot a Barsalona a causa de una letra que maeste Nicolau de Baradat, jutge d'Armanhac (2), abe termes fasen mention que los autres cossolatz hy deben esse per elegir hun personatge o dus per termete a mossenhor de Beuju e d'Armanhac beser si et nos podora relevar de augus enpaus e subsidis que lo Rey bole mete sus lo pays;

(1) Montréal (Gers).

(2) Nicolas de Baradat, juge d'Armagnac, seigneur du Bédat, canton de Nogaro, fils de ce Jean de Baradat, notaire de Nogaro, si souvent cité dans ces comptes et auquel nous avons consacré une note à l'article 104 des comptes de cette année.

e can fo part dela, agon totz noelas que mossenh de Bergonha (1) era bengut deu Rey, e que porroguessan ladita jornada dequi au dityaus apres, e termetoran sercar lodit de Bergonhan bese que condaba, etc.; e aysi a fen; despensa lodit Bernad per et e son rossin : I sol.

227. Item, a XXIIII deudit mes, ana Bernad de Sen-Pot a Leypee, on totz los cossolatz fon mandatz per lo susdit de Baradat, jutye d'Armanhac, per saber mossenh de Bergonhan que nos condaba deu Rey e per elegir hun personatge o dus per termete a mossenhor de Beuju; que despensa per et e son rossin : I sol.

228. Item, a XXIX de seteme, bengo Johan Berget ab hun saryant e son baylet per exequtar los cosselhs per las restas degudas a Tornamire (2) per lo senescauc de Tholosa; ausquals fen la despensa, que monta per etz e los rossis a Drulhet hun scut V sos I diner per tres jorns que esten, enclus V sos que donan

(1) Bernard, seigneur de Vergoignan et de Ramouzens, canton de Riscle, épousa, le 4 juin 1477, Gabrielle de Foix-Rabat, fille de Jean de Foix, seigneur de Rabat, et de Eléonore de Comminges. Il était neveu d'Arnaud-Guillem de Vergoignan, que Charles VII nomma gouverneur de Dax après la prise de cette ville, en 1442. (Voir Monlezun, *Hist. de la Gascogne*, t. IV, p. 269, 270.) Bernard se remaria avec Thomase de Caupène, sœur de Pierre de Caupène.

(2) C'est pour la dernière fois que les consuls de Riscle font mention de ce capitaine. Antoine de Tournemire, seigneur de La Roque-Vieille et de Turpies, capitaine des francs-archers, panetier et chambellan du Roi, était un cadet des seigneurs de Tournemire en Auvergne. Son mariage avec Catherine de Pagèze, fille de Hugues de Pagèze, seigneur de Malvezy et d'Azos, contracté le 18 février 1471, l'avait fixé dans le pays toulousain. L'invasion de l'Armagnac par les troupes royales l'amena dans nos contrées, et nous avons vu quel zèle impitoyable il déploya contre les malheureux vaincus. Eut-il part aux largesses que Louis XI fit à ses capitaines aux dépens des sujets de l'infortuné Jean V et est-ce à ce titre qu'il possédait des terres dans la juridiction de la ville d'Auch? Nous ne saurions le dire. Il eut, en 1473, un procès avec les consuls d'Auch, au sujet des taxes mises par eux sur ses biens. Tournemire en appela d'abord au sénéchal qui le débouta, puis à l'official d'Auch, Pierre de Saint-Pierre, qui refusa de sévir, enfin au légat d'Avignon, qui excommunia les consuls et les habitants d'Auch. Ceux-ci en appelèrent au parlement de Toulouse, qui cassa la sentence et obligea Tournemire à les faire absoudre dans le délai d'un mois (1474). (*Hist. de la ville d'Auch*, par Lafforgue, t. I, p. 126.) Tournemire quitta Auch et revint se fixer à Toulouse où il avait été nommé capitoul en 1472 (Du Mège, *Institutions de la ville de Toulouse*, t. II, p. 165), charge qu'exercèrent successivement six de ses descendants. (*Ibid.*, passim.) Pour la descendance du capitaine Tournemire, voir l'*Armorial de la noblesse du Languedoc*, par Louis de Larroque, p. 313.

audit saryant e una conqua de sibaza que donan a hun son baylet que tie a hun son rossin audit Drulhet; que costa : IIII[te] sos.

MOIS D'OCTOBRE 1473.

SOMMAIRE : 229. Demande d'argent par le receveur. — 230. Il vient à Riscle avec Marsau pour exécuter les consuls. — 231. L'un des arbalétriers équipés aux frais de la ville réclame les gages à lui dus pour avoir pris part à l'expédition de la vallée d'Aran. — 232. Guiraud de Camortères, fils de M. de Camortères, fait admonester les consuls à raison d'un prêt de blé. — 233. Envoi d'une lettre à l'archevêque d'Auch, à Saint-Mont, pour le prier de proroger le terme de l'arrentement des revenus de Saint-Jean, vu l'extrême pauvreté de la ville; l'archevêque dit qu'il réunira son conseil et donnera réponse le lendemain. — 234. L'archevêque répond que les susdits revenus sont affermés au frère Mathieu, qu'il a grand besoin d'argent, et qu'il lui est impossible d'accorder la prorogation demandée. — 235. Les deux francs-archers de la ville arrivent du siège de Perpignan ; on leur donne à dîner. — 236. Me Nicolas du Baradat, juge d'Armagnac, et Me Jean du Faget, procureur d'Armagnac pour M. de Beaujeu, viennent à Riscle et invitent à dîner avec eux divers habitants aux frais de la ville. — 237. Envoi d'argent aux abbés de Mascaras et d'Anoye; ceux-ci arrêtent le porteur. — 238. Venue à Riscle de M. Jean de L'Isle, secrétaire de l'archevêque d'Auch; on lui porte deux pichets de vin, en le priant de vouloir bien parler en leur faveur à l'archevêque relativement à la prorogation demandée; il promet de s'en occuper. — 239. Demande d'argent par le receveur Marsan. — 240. Dîner offert, le jour de Saint-Luc, à divers notaires et habitants de la ville, à la suite d'une entrevue avec M. de Camortères touchant un différend avec ledit seigneur. — 241. Le maître d'hôtel du sénéchal d'Armagnac vient donner l'ordre d'envoyer immédiatement à son maître l'argent qui lui est dû ; — on lui envoie aussitôt 4 écus, mais il les refuse et veut la somme entière. — 242. Don de deux pichets de vin à Jean Berget. — 243. Jean Carron réclame 12 écus qui restaient dus de la dernière taxe des vivres pour le siège de Lectoure. — 244. Envoi d'argent aux abbés de Mascaras et d'Anoye. — 245. Perception des 20 liards par feu accordés au sénéchal d'Armagnac. — 246. Les sergents de Jean Carron veulent emmener le consul Lafargue à Manciet ; il promet de s'y rendre volontairement. Dîner offert au procureur d'Armagnac, R. du Claux. — 247. P. Lafargue va à Manciet pour porter de l'argent au receveur Marsan et pour tâcher d'obtenir absolution ou suspense de Jean Carron qui l'avait fait excommunier. Il se rend ensuite au Conseil réuni à Lapujolle pour connaître le résultat de la députation de Me Bertrand du Pandelé. — 248. Lettres obtenues du parlement par le syndic de la ville. — 249. Envoi d'argent aux abbés de Mascaras et d'Anoye.

229. Item, lo segont jorn de octobre, bengo Ramonet, [baylet] de Johan de Marsan, mandar que portassan l'argent deu quartaron, car autrament aqui era Marssau que los bengora exequtar; que lo pagan la despensa a la ostalaria, que monta : VII arditz e mey (I sol III dines).

230. Item, a vi deudit mes, bengon losditz Marssau e Johan de Marsan per exequtar losditz cosselhs, perso que no aben portat l'argent deu quartaron; ausquals preguan losditz cosselhs que no fessan exeqution, car etz hy tribalhaban tot jorn, mas que los donessan terme; e aysi a fen, mas pagan la despensa per etz, que monta : III sos II dines.

231. Item, a VIII deudit mes, fon citatz totz los IIIIte cosselhs a la instancia de Arnaut-Guilhem de Bilhera alias Mosquet (1) per la sotada a lu deguda perso que era anat en Aran; que los costa per la letra e per lo citar : I sol.

232. Item, lo jorn susdit, anan parlar ab mossenh de Camorteras los susditz cosselhs e maeste Johan de Mostayon, perso que Guiraud de Camorteras los abe feytz amonesta per lo blad qui los abe prestat (2); que despensan can fon bengut de Tarsaguet en bin : VI dines.

233. Item, a IX de octobre, portan Bernad de Sen-Pot, maeste Johan de Mostayon a Sen-Mont una suplication a mossenhor d'Aux (3) per nom de la vila en lo preguan que los volos porrogar lo terme de l'arendament de Sent-Johan, attenut la gran paubreyra que la bila abe, etc.; ausquals fe resposta que et agora son cosselh e l'endoman los fera resposta; e aysi s'en tornan; que despensan : VIII arditz (I sol IIII dines).

234. Item, l'endoman, tornan a Sent-Mont lodit Mostayo e Johano Fontanhera per aber la resposta deudit mossenhor d'Aux; loqual los dixo que fray Mathiu abe feyt lodit arrendament e que et l'abe dit que son argent era prest, loqual et abe gran besoy e no pode dar degun terme; e aysi s'en tornan; que despensan a dinar e a sopar : VIII arditz e mey.

235. Item, a XII deudit mes, bengon Perris Leon e Arnauton deu Poy, arches franx, deu ceti de Perpinhan (4), que los deman-

(1) L'un des quatre arbalétriers fournis par la ville de Riscle. (Voir art. 195.)

(2) Voir art. 240.

(3) Jean IV de Lescun d'Armagnac, archevêque d'Auch et prieur de Saint-Mont.

(4) L'armée française qui assiégeait Perpignan (voir art. 119), affaiblie par les sorties et par les maladies, avait été obligée de lever le siège et de conclure une trêve ratifiée par Louis XI le 10 novembre suivant.

dan la benbenguda; que los donan a dinar pan, bin, carn, que monta : I sol e mey.

236. Item, lo jorn metis, bengon maeste Nicolau, jutge d'Armanhac, e maeste Johan deu Faget, procurayre d'Armanhac per mossenh de Beuju, losquals conbidan a dinar maeste Bernat Fitan, maeste Johan de Baradat, maeste Leberon, maeste Pey d'Audirac, Guirauton de Camicas e d'autres; que despensan en pan, bin, carn, specias, castanhas : VI sos VII dines.

237. Item, lo jorn susdit, ana Pey Palhera a Conches per porta IIIIte scutz aus abatz de Mascaras e de Noya de oeyt que los cosselhs los ne deben de duas pipas de bin, etc. ; e can fo part dela, l'arastan ; que demora oeyt jorns.

238. Item, a XIII deudit mes, bengo mossenh Johan de La Ylha, segretari de mossenhor d'Aux ; que lo portan dus piches de bin en lo preguan que parles e pregues audit mossenhor d'Aux que los dones lo terme qui l'aben demandat a Sent-Mont ; loqual los dixo que et hy fera per etz so qui podora e que hy termetossan una autra begada; e ayssi a fen; costa : IIII arditz (VIII dines).

239. Item, a XV deudit mes, bengo Ramonet, [baylet] de Johan de Marsan, dise aus cosselhs que encontinent termetossan o portessan l'argent deu quartaron e lo qui era estat autreyat au senescauc d'Armanhac, que monta per foec XX arditz ; que pagan per lu a la ostalaria : IIII arditz (VIII dines).

240. Item, a XVIII de octobre que era Sent Luc, aparelhan de dinar a maestes Johan d'Argelos, de Baradat, de Mostayon, Bernad Fitan, Pey Fontanhera, Leberon de Teza, notaris, Pey de Camicas, Peyron d'Argelos Herete, e d'autres, ab los cosselhs, losquals aben parlat ab mossenh de Camorteras tant per lo feyt de l'amonition de son filh qui abe feyt amonestar losditz cosselhs (1) quant per augus greuyes que lodit de Camorteras fe a la bila, cum es de portatge de lenha, de prene motos, de forestage, e perso que no paga talhas e d'autres (2); losquals apuntan

(1) L'avertissement par monitoire *(amonition)* était une des procédures de l'excommunication pour dettes. Le seigneur de Camortères avait fait *amonestar* les consuls de Riscle de lui payer, dans un certain délai, le blé qu'il leur avait prêté, sous peine d'être excommuniés passé ce délai.

(2) Voir p. 2, note 6.

que cascun mustras sos documens e instrumens dequiha au tertz jorn apres Totz-Sans; e lodit de Camorteras dixo que et fera so qui degora e, etc.; que monta la despensa deudit dinar e lo vespe au sopar deudit de Argelos qui demora la neyt, en pan, bin, carn, specias : x sos II dines.

241. Item, a XXI de octobre, bengo lo maeste d'ostau deu senescauc d'Armanhac e Ramonet de Pergada, que portassan l'argent audit senescauc autreyat a Sent-Mont au recebedor encontinent; e aqui metis hy ana Peyroton Farga que lon portaba IIIIte scutz; losquals no lo volo prene, mas que l'agos tot lo dissapte, e asso era lo dityaus; e ayssi s'en torna; despensa : III arditz (VI dines).

242. Item, a XXII, fen present a Johan Berget, que era a Drulhet (1), de dus piches de bin; costan : IIII arditz (VIII dines).

243. Item, a XXIII que era dissapte, ana Peyroton Farga a Sent-Mont, a causa de dus saryans que Johan Guarron abe termetutz per executar maeste Nicolau de Baradat, maeste Bernat Fitau e lodit Peyroton per XII scutz que lo eran degutz deu darre taux deus biures deu ceti; que despensa per et e susditz saryans tant assi quant a Sent Mont : II sos.

244. Item, a XXV deudit mes, ana Pey Palhera a Conches porta aus abatz hun scut e mey per so que los deben deu bin susdit.

245. Item, lo jorn susdit, anan maeste Leberon e Bernad de Sen-Pot sercar l'argent deus XX arditz per foec deu senescauc; despensan : IIII arditz (VIII dines).

246. Item, lo jorn susdit, ne bolen menar losusditz saryans audit Peyroton enta Manciet audit Johan Guarron, mas fe acordi que los prometo de esse lo dilus apres a Manciet on lodit Guarron debe esse; e no y podo anar dequi au dimartz; que despensa au dina ab lo procurayre, Ramonet deu Claus, que bengo, e anan totz dus a Manciet : IX arditz (I sol VI dines).

247. Item, a XXVII de octobre, ana Peyroton Farga a Manciet portar XIIII scutz a Johan de Marsan ab deudit senescauc d'Armanhac e per beser si podora aber absolution o sospens deudit Johan Guarron, loqual lo tie excominyat per los susditz XII scutz;

(1) A l'hôtellerie de Drulhet. (Voir plus loin art. 258.)

e ago a demora la neyt part dela, e lo matin s'en ana a Lapuyola au cosselh per saber maeste Bertran deu Pandele que abe besonhat per lo pays au Rey; que despensa per et e son rossin en anar e tornar : IIII sos.

248. Item, donan a maeste Pey de Correyas per aber augunas letras que abe enpetradas en parlament per nom deu scindic de la vila : XX arditz (III sos IIII dines).

249. Item, lo darre jorn de octobre, ana Pey Palhera a Conches portar dus scutz XIIII sos a Bernat de Berdolet per nom deus abatz susditz per lo bin susdit, despensa per et e son rossin... *(en blanc)*.

MOIS DE NOVEMBRE 1473.

SOMMAIRE : 250. Nouvelle supplique adressée à l'archevêque d'Auch, à Bassoues; les messagers apprennent qu'il vient de partir pour Sauveterre en Comminges. — 251. Nouveau conseil tenu à Lapujolle, relativement à la députation de B. du Pandelé. Décidé qu'on ira le samedi suivant à Saint-Mont pour savoir si le receveur a de l'argent à envoyer au Roi et à M. de Beaujeu. — 252. Le recteur de Vilhères consent à prêter aux consuls de Riscle les vins de la Merci. — 253. Le consul Lafargue se rend à Saint-Mont; — on décide de se réunir de nouveau à Lapujolle, le lundi suivant. — 254. Assemblée de Lapujolle; — il y est décidé que l'on convoquera à Lannepax les trois États d'Armagnac, de Fezensac, de Fezensaguet, de Lomagne, d'Aure, de Rivière et autres pays au nom desquels l'ambassade avait été envoyée au Roi. — 255. Dîner offert aux notaires chargés d'arranger le différend entre la ville et M. de Camortères. — 256. Envoi d'argent aux abbés de Mascaras et d'Anoye. — 257. Le receveur vient pour exécuter les consuls; — ils obtiennent un sursis. — 258. Le lendemain, jour de la foire Saint-Martin, Jean Berget vient à Riscle et fait fermer les portes de la ville pour prendre tous les consuls du pays qui s'y étaient rendus. — 259. Nouvelles menaces du receveur Marsan. — 260. Jean Berget revient à Riscle avec Jean de Marsan et fait mettre en prison les consuls et une trentaine d'habitants; — ceux-ci n'obtiennent leur liberté qu'en jurant qu'ils paieront le dimanche suivant toute leur quote-part des 1,000 francs dus au sénéchal de Toulouse. — 261. Les consuls prennent leurs mesures pour le paiement de la quote-part de la ville et de ses dépendances. — 262. Assemblée des trois États à Lannepax. — 263. Les consuls de Riscle veulent savoir au juste ce qu'ils doivent au receveur Marsan ; — celui-ci déclare qu'il a caché les livres de comptes par crainte des sergents envoyés pour les 1,000 francs. — 264. Collation offerte à M. de Camortères et à Me Bertrand du Pandelé, venus pour l'affaire en litige.

250. Item, lo segont jorn de nouembre, fo apuntat per lo cosselh que fessan una autra supplication per la termete a mossenhor d'Aux, aysi cum mossenh Johan de La Ylha los abe dit,

veser si podoran aber terme de l'arrendament de Sent-Johan d'on eran ya amonestatz, etc.; e fen far ladita suplication a maeste Johan de Baradat e la termeton a Bassoa (1) audit mossenhor d'Aux per maeste Bernat Fitan e mossenh Johan Farga, caperan; e can fon prop dela, troban Fartane (*sic*) de Moreu que los dixo que et era partit lo gran matin enta Saubaterra en Comenge (2), e ayssi s'en tornan; que despensan los susditz notari e de Lafarga lo matiu au disnar, e aqui metis bengou Ramonet de Pergada e

(1) Bassoues, canton de Montesquiou, arrondissement de Mirande (Gers). L'archevêque d'Auch en était seigneur et y possédait une superbe résidence. Le donjon du château archiépiscopal est un des plus beaux monuments de la Gascogne.

(2) Il s'agit non pas de Sauveterre en Comminges, mais de Sauveterre au diocèse de Lombez, baronnie appartenant au bâtard d'Armagnac, comte de Comminges; confusion facile à faire, surtout pour des gens qui en 1473 habitaient à plus de 100 kilomètres de Lombez et qui avaient connu dans leur jeunesse le célèbre bâtard. (Voir comptes de 1441 et suiv.) La baronnie de Sauveterre était primitivement un fief de la maison des comtes d'Astarac; elle devint au commencement du XIVme siècle l'apanage d'un cadet, Boémond d'Astarac, duquel sont descendus les seigneurs de Sauveterre et de Gaujac et les marquis de Fontrailles. Bertrand d'Astarac, seigneur de Sauveterre, de Gaujac et de Labarthe, (dont la fille unique Anne, mariée en 1479, à Jean d'Ornézan, seigneur de Saint-Blancard, fut la mère de l'amiral d'Ornézan), vendit la seigneurie de Sauveterre à Jean de Lescun, dit le bâtard d'Armagnac, maréchal de France, comte de Comminges, etc., frère de l'archevêque d'Auch. (Voir comptes de 1441, dép., art. 4). Le bâtard mourut au mois de juin 1473, ne laissant que trois filles, et par son testament du 26 avril précédent, légua à Marguerite de Saluces, sa femme, la propriété des baronnies de Sauveterre et de Serrières. (*Grands officiers de la Couronne*, généal. Armagnac. — Arch. du château de Saint-Blancard, fonds Ornézan). C'est donc chez sa belle-sœur, la comtesse de Comminges, à Sauveterre près Lombez, que se rendait Arnaud-Guillem de Lescun, archevêque d'Auch; il était d'ailleurs l'exécuteur testamentaire de son frère. *(Ibid.)* Les gens de l'archevêque durent dire aux consuls de Riscle que leur maître était parti « enta Saubaterra a madona de « Comenge », et ils écrivirent sur leur registre « enta Saubaterra en Comenge ». La baronnie de Sauveterre échut, avec les terres de Cazaubon et de Mauléon en Armagnac, à la seconde fille du bâtard, Madeleine de Lescun-Armagnac, mariée en 1494 à Hugues d'Amboise, comte d'Aubijoux, desquels descendait, au quatrième degré, ce comte d'Aubijoux, seigneur de Sauveterre et de Cazaubon, si gracieusement chanté par Chapelle et Bachaumont dans leur *Voyage*. Deux mariages successifs firent passer la baronnie de Sauveterre dans les maisons de Saint-Bonnet-Toyras en 1645, et de la Rochefoucauld, duc de la Roche-Guyon, en 1715. Elle fut acquise de cette dernière par Bertrand-Bernard de Boyer, baron de Drudas, dont la fille unique épousa, en 1744, Louis de Rességuier, marquis de Miremont, aïeul du châtelain actuel de Sauveterre. (Arch. des châteaux de Sauveterre et de Saint-Blancard.)

Bernat de Berdolet de Conches, en pau, bin, carn, specias, fromatge : III sos e mey.

251. Item, lo quart jorn de nouembre, ana Peyroton Farga a Lapuyola au cosselh per saber maeste Bertran deu Pandele que condaba ni que abe feyt ni deliurat au Rey per lo pays; e los qui eran aqui audit cosselh apuntan que hom fos lo dissapte apres a Sent-Mont per saber ab lo recebedor si et agora argent per termete au Rey e a mossenhor de Beuju e d'Armanhac; e aysi despensa lodit Peyroton per et e son rossin tant a dinar quant part dela : VII.arditz (I sol II dines).

252. Item, lo v[e] jorn deudit mes, termeton mossenh Johan de Sen-Pot parlar ab lo rector de Bilhera perso que fray Mathiu los abe dit que etz los prestaran los biis de la [Re]dempna, per beser si et fora content per sa part; loqual lo dixo que et era content; despensa per et e son rossin : VI dines.

253. Item, lo VI jorn, ana Peyroton Farga a Sent-Mont, ayssi cum era estat apuntat a la Puyola (1), on mossenhs de Laur (2), d'Arblada, de Cornelhan e d'autres deben esse, e los cosselhs de Barsalona e de Nogaro, per saber si lo recebedor agora argent per termete au Rey e a mossenhor de Beuju e d'Armanhac; e aqui apuntan que hom fos lo dilus apres a la Puyola, que aqui foran mossenhors de Termes (3), de Bergonha e de Sion (4); e aysi s'en torna; despensa per si e per son rossin : IIII arditz (VIII dines).

254. Item, lo dilus a VIII de nouembre, ana Peyroton Farga a la Puyola, aysi cum era stat apuntat a Sent-Mont, on los susditz senhors deben esse per apuntar cum deben far de termete au Rey;

(1) Lapujolle, section de Lelin, canton de Riscle.

(2) Auger, seigneur du Lau, annexe de Laujuzan, fils de Manaud, seigneur du Lau, Caumont, Tarsac, Estang, etc. Navarrine du Lau, sœur d'Auger, fut mariée, le 7 mai 1453, à Jean du Fourc, seigneur de Montestruc, près Auch; par son testament du 9 avril 1455, elle substitua à son fils unique, Carbonel du Fourc, Auger, seigneur du Lau, son frère. (Arch. du château de Saint-Blancard, fonds du Fourc-Montastruc.)

(3) Bernard d'Armagnac, seigneur de Thermes. Nous reparlerons de lui plus loin.

(4) Bertrand de Lupé, seigneur de Sion (voir dép. de 1449, art. 4), frère de Bernard, seigneur de Lupé. (Voir dép. de 1451, art. 24.) Bertrand de Lupé fut chargé par Jean V, comte d'Armagnac, de porter à Louis XI une lettre datée de Lectoure, le 16 mars 1435. Voir cette lettre dans la *Revue d'Aquitaine*, t. III, p. 137.

e aqui apuntan que fessan assaber aus de Fesensac e de Fesensaguet, de Lomanha, d'Aura e d'Aribera e d'autres pays per que la enbayshada era anada au Rey, que totz los tres Estatz fossan a Lanapatz lo dissapte apres (1); despensa per si e son rossin : IIII arditz e mey (IX dines).

255. Item, a IX de nouembre, aparelhan de disnar a maestes Johan d'Argelos, de Baradat, de Mostayon, Bernat Fitan, Leberon de Teza, Pey Fontanhera, notaris, Peyron de Camicas e d'autres ab los cosselhs, perso qui deben apuntar sus lo feyt susdit de mossenh Camorteras; e no podon, mas porrogan dequi au dilus apres, perso car lodit de Camorteras no ago prest sos documens, etc.; monta ladita despensa de pau, bin, carn, specias, castanhas e autres causas : V sos VIII dines.

256. Item, lo jorn metis, anan Pey Palhera e Bernad deu Cosso

(1) On ne lira pas sans intérêt les noms des villes qui envoyaient des députés aux États d'Armagnac. Nous extrayons cette liste de la délibération qui fut prise dans la réunion du Tiers, tenue à Vic, le 13 mars 1470, au sujet d'une assemblée illégale de la noblesse à Lannepax (Voir l'art. 129) : — « Hinc « est quod constituti, die predicta (13 mars 1470), in domo communi Vici, « tenentes consilium proprietatum, uti consuetum est, ibidem congregati, vene- « rabilis et circumspectus vir dom. Johannes Marre, licentiatus in decretis, « officialis Auxis et vicarius in spiritualibus reverendissimi principis dom. « nostri archiepiscopi Auxis, faciens pro parte sua unam partem gentium trium « statum (celle du clergé); dominus Manaldus de Condomio, consul et accessor « Auxis, Guilhelmus David et magister Petrus de Bilheriis, consules Lectore, « dom. Johannes Baciperie, in legibus licentiatus, Nugarolii, nobilis Oddo de « Golardo pro vicecomitatu Brulhesii, magister Johannes Magnam Elisane et « pro tota receptoria Elisane, Andreas de Sancto Stephano Vici, Bernardus « Desplous Altivillaris, Johannes de Miramonte Barsellone, magister Petrus « de Fontanhera Riscle, Gaisser d'Antras de Maloburgeto, Bertrandus de « Julhaco etiam de Maloburgeto, Odetus de Cacialta Castrinovi Manhoaci, « Jacobus Deodauxis Anhani, Raimundus de Intris de Plasencia, Bernardus « de Organo et Bernardus Clave de Aura et de Nestes, Petrus de Nabona Castri « novi de Ripparie, Johannes de Stertiano de Miranda (il ne peut s'agir de « Mirande en Astarac), Johannes de Narp de Pluma, Petrus de Malarta Barrani, « Johannes de Jesederio Jeguni, Johannes de Fageto de Lupiac, Bernardus « Despiau de Lavardenxis, Vital de Sangine de Casterario vivente, Johannes « de Borde de Cavaleria, Arnaldus de Mencha de Sancto Paulo, Johannes « Felholi de Sancto Salvino, Johannes de Castrario de Lanapace, Bernardus « de Coerbo de Rupebruna, ibidem in predicta domo communi Vici personaliter « constituti, omnes insimul facientes duas partes gentium trium statum. » (Chartrier du Séminaire, registres de Ponsan, notaire à Vic-Fezensac.)

a Conches pagar la resta qui era deguda aus abatz deu bin susdit; despensan per etz e los rossis : I sol III dines.

257. Item, a X de nouembre, bengo Johan de Marssan ab lo Porrutat e son baylet Ramonet per far executar los cosselhs tant per los mila franx quant per los quartaros; ab loqual fen acordi dequi a apres la feyra de Sent-Martin que era l'endoman; e ayssi fen la despensa ausditz e tres o quatre d'autres que suberbengon per parlar ab lodit de Marssan; que monta ladita despensa en pan, bin, carn, fen e cibaza : IIII sos X dines.

258. Item, a XI que era la feyra (1), bengo Johan Berget ab dus arches e son baylet e fe barrar las portas per prene e arrastar totz los cossolatz qui hy eran deu pays, etc.; loqual los dixo que lo paguessan la despensa a son oste Drulhet, can s'en ana; e ayssi affen; que monta per etz e los rossis : X sos IIII dines.

259. Item, a XIII de nouembre, termeto Johan de Marssan Ramonet, son baylet, ab dus saryans de Tholosa, per exequtar los cosselhs per las restas a lu degudas, mas losditz cosselhs los preguan que no fessan degun expleyt ni exeqution, que etz los feran contens; e demoran una neyt e hun jorn e mey a la ostalaria, e losditz cosselhs agon a pagar lor despensa, que monta : XI sos X dines.

260. Item, a XIIII deudit mes que era ditmenge, bengo Johan Berget ab los dus arches e son baylet, que demoran dequi au dimercles, e Johan de Marsan que bengo lo dilus ab son baylet de matin, que demoran dequi au dimars vespe, e lodit dimars meton en preson los cosselhs e XXV o XXX d'autres de la vila, e prumer no salhin de la preson, los fen jurar que pagueran lo ditmenge apres tot lor cota portion deus mila franx qui deben au senescauc de Tholosa; e ayssi losditz Berget, Marssan e saryans los dixon que per lor celari e pena paguessan las despenssas qui aben feytas a Drulhet; e ayssi affen, que montan per etz e los rossis, en pan VI sos e mey, en bin IX sos IIII dines, en specias e fromatge I sol, en carn de porc I sol e mey, en carn de buun V sos e mey, en dus parelhs de garias II sos II arditz, en perditz I sol, en candelas I sol, item en fen e en cibaza XXII sos IIII dines, plus per lo rosin

(1) Cette foire du 11 novembre se tient encore à Riscle.

deu recebedor II sos, plus per lenha e autres servicis II sos a Drulhet. E ayssi monta tot en una soma : tres scutz VI dines.

261. Item, a XVIII e a XIX, anan los cosselhs e garda seguir totas las pertinensas, cum es Armentiu, Balambitz (1), lo Bedat, etc., mandar a cascun que lo ditmenge agos cascun ses falha sa cota per pagar los susditz mila franx; que despensan : II sos X dines.

262. Item, a XXIII deudit mes, ana Bernad de Sen-Pot a Lanapatz on eran mandatz per los tres Estatz au cosselh per termete la enbayshada au Rey; que este tres jorns en anar e tornar; que despensa per et e son rossin : V sos I diner.

263. Item, a XXVII de nouembre, anan maeste Pey Fontanhera e mossenh Johan Farga a Sent-Mont per condar ab Johan de Marssan de tot so qui los cosselhs lo deben tant per quartaros quant per autras restas, e lo portaban seys scutz; e can fon part dela, lodit de Marssan los dixo que et abe estrematz e amagatz los libes per paor deus saryans deu feyt deus mila franx e que no poden punt condar de quet, mas que hy tornessan autre jorn e que hy aues Peyroton Farga e condaran, e no bolo preue losditz scutz perso que no abe losditz libes: e ayssi s'en tornan; que despensan lo matin a veure e maeste Leberon e los cosselhs : X arditz e mey (I sol IX dines).

264. Item, a XXIX deudit mes, bengon mossenh de Camorteras e maeste Bertran deu Pandele per balhar los artigles tocans a la vila e a lu; on eran los notaris susditz de Lafitau, de Baradat e los autres; que los balhan dus piches de bin per far collation, costan : IIII arditz (VIII dines).

MOIS DE DÉCEMBRE 1473.

SOMMAIRE : 265, 266 et 267. Le consul Lafargue est arrêté à Condom par Jean Carron; — le fils de Jean de Marsan vient pour exécuter les consuls; — on envoie un sergent à Condom chercher le consul Lafargue. — 268. Il est question de députer vers le Roi le lieutenant du sénéchal Taquenet; assentiment des consuls de Riscle; — à la demande de ceux-ci, M. d'Arblade va prier M. de Serres,

(1) Sections de Riscle, anciennes paroisses. Balambitz avait été donnée au monastère de Saint-Mont par saint Austinde, archevêque d'Auch. (*Cart. de Saint-Mont; Gallia christiana*, t. I, art. Saint-Mont.)

lieutenant du capitaine d'Aydie, de quitter Riscle avec sa troupe; — ledit lieutenant leur conseille de s'adresser à M. d'Aydie. — 269. Le consul Lafargue se rend à Aydie et supplie M. d'Aydie de faire déloger de Riscle les gens d'armes commandés par son fils. — 270. Arrivée du capitaine d'Aydie à Riscle; — on fait pêcher pour une partie de ses gens qui faisaient maigre (la veille de la Conception); le capitaine et le reste de sa troupe font gras. — 271, 272 et 273. Menaces du receveur Marsan; — il fait arrêter les quatre consuls à Saint-Mont et ne les relâche que moyennant finance. — 274 et 275. Souper offert au nouveau procureur de M. de Beaujeu. — 276. Envoi d'une nouvelle supplique à l'archevêque d'Auch, à Bassoues; même réponse qu'auparavant (art. 234). — 277. Venue de Jean Carron à Riscle. — 278. Il part le lendemain de Saint-Mont pour Manciet avec le receveur. — 279. Conseil tenu à Manciet pour l'envoi de députés au Roi; — MM. Taquenet, du Pandelé et Claude sont désignés pour remplir cette mission; — arrestation des consuls de Barcelonne, de Nogaro et de Riscle; — Jean Carron refuse l'absolution au consul Lafargue, mais lui accorde une suspension de quinze jours. — 280 et 281. P. Lafargue envoie chercher ladite suspension; — on va à Lannepax chercher l'absolution pour trois consuls excommuniés à la requête de Guiraud de Camortères. — 282. Garde placé à la porte de Cambadie, à cause de la contagion. — 283. Paiement d'une dette à M. Jean de Meyloc. — 284. Achat de souliers pour le garde de la ville et de blanquet pour lui faire une robe. — 285. Frais d'audition des comptes de l'année précédente. — 286. Examen des comptes par le procureur.

265. Item, lo prume jorn de decembre, fo pres e arrastat Peyroton Farga a Condon, sus la pena de L marx d'argent, per Johan Garron, per l'argent deus quartaros, loqual dise que lo eran degutz IX^{c} scutz per Johan de Marsan, etc., e lodit Peyroton termeto a dise a sos conpanhos que ayssi era arrastat, etc., que fessan de maneyra cum fos relaxat, etc.

E aqui metis, bengo hun saryant, ab lo filh de Johan de Marsan, per exequtar los cosselhs a causa deus quartaros, e losditz cosselhs los dixon que ayssi era pres Peyroton a Condom, cum dit es dessus, mas si volen argent que anessan sercar lo susdit Peyroton, car et abe lo qui hy era; e demoran la neyt a la ostalaria e los cosselhs agon a pagar lor despensa, que monta : V sos VIII dines.

E lo matin s'en tornan a Johan de Marssan e lo dixon las causas susditas, e lodit de Marssan lo (1) dixo si lo bole et anar sercar que et lo fera una letra e los cosselhs que lo paguessan de sos tribalhs; lodit saryant dixo que et era content; e ayssi ac bengo dise aus susditz cosselhs, losquals apuntan ab lo cosselh

(1) *Lo* (au sergent).

que lo donassan hun scut tant per sos tribalhs que per sa despensa; e ayssi fo feyt.

266. Item, lo jorn susdit, demorec lodit saryant a la ostalaria per partir lo matin per anar sercar lodit Peyroton, auqual agon a pagar la despensa perso que fo tart e no trobaban l'escut per li donar; que monta : IIII sos II dines, ab la despensa que la garda fe en lo fasen conpanhia lo matin dequi a Manciet.

267. Item, a V deudit mes, can lo susdit saryant fo bengut de Condom, ana alotyar a Drulhet, e aqui demora dus jorns e una neyt; que fe pagar la despensa aus cosselhs, que monta per et e son rosin : IIII[te] sos II dines.

268. Item, a VI de decembre, anan a Tarsac Peyroton Farga e Bernad deu Sobiran per mandament deu cosselh parlar ab mossenh d'Arblada e ab maeste Bertran deu Pandele, losquals los aben termetutz sercar per veser si volenetz que Tacanet anessa au Rey per lo pays; losquals los fen resposta que la vila ne tie per feyt so qui los d'Aux, Vic e los autres deu pays ne fessan, car ayssi ac aben acostumat e, etc.; plus preguan audit d'Arblada e asson filh (1), loqual era alotyat a Lanno (2), que los fes conpanhia a preguar a mossenh de Serras (3), loctenent deu capitayne, que fes deslotyar las gens d'armas lo matin; e lodit d'Arblada hy ana bolentes, e pregua audit capitayne, etc.;

(1) Jean de Benquet, fils aîné de Géraud de Benquet, seigneur d'Arblade, et de Jeanne de Toujouse. (Voir une note à l'art. 33 des comptes de cette année.)

(2) Nom d'une hôtellerie de Riscle, tenue par Ramonet Despalla. (Voir art. 158.) Il est probable que ce nom lui venait d'un ancien hôtelier. On a vu plus haut, art. 267, qu'une autre hôtellerie s'appelait « a Drulhet », du nom de son propriétaire.

(3) « Mossenh de Serras » doit être Gérons de Serres, seigneur de Serres-Gaston, près Hagetmau, fils de Loys de Serres et petit-neveu de ce célèbre Bernadon de Serres, dont M. Paul Durrieu a si bien retracé les exploits dans la *Revue de Gascogne*, 1885, mai-juin, *Les Gascons en Italie*. Gérons avait épousé Marguerite de Saint-Julien et mourut en 1493, ne laissant qu'une fille, Sarransine de Serres, qui fut placée sous la tutelle de sa mère et mourut sans avoir été mariée. Étienne de Serres, frère cadet de Gérons, continua la descendance des seigneurs de Serres-Gaston; il eut pour fils Arnaud et pour petit-fils autre Arnaud, seigneur de Serres-Gaston, qui épousa Marguerite de Saint-Julien et fut père d'Antoine de Serres, dernier de son nom, marié le 29 mars 1575 à Catherine de Luxe et mort sans enfants en 1578. (Arch. de l'auteur, fonds Serres-Gaston.)

loqual lo dixo que lo capitayne era Aydia e l'abe mandat que demoressan aqui entro que et hy fos, car et bole beser las gens en qual abilhament eran e et no y fera autra causa, mas que anessan parlar ab lodit capitayne, e et fera so que et lo mandara far, e que et fera per la vila so qui podora, reservada sa honor, e los preguaj ausditz de Lafarga e deu Sobiran que lo termetosan de bon bin, e termeto hun mesatge ab etz; e lon termeton IIIIte piches, que costan : oeyt arditz (I sol IIII dines).

269. Item, a VII de desembre, ana Peyroto Farga a Aydia (1) per mandament deu cosselh parlar ab mossenh d'Aydia (2) que la vila lo preguaba cum fisaba de lu que lo plagos de dise a son filh (3) qui abe la carga de las gens d'armas qui eran alotyadas assi que las fes delotyar; loqual lo fe resposta que son filh era ensa, mas que s'en tornas e dixos a son filh que lo matin partissan ses mau far; e ayssi a fe; e ayssi s'en torna e despensa per et e son rossin : III arditz (VI dines).

270. Item, lo jorn metis, beugo lodit capitayne ab VII o VIII d'autres, e fo ordenat que fos alotyat en la vila; e ayssi fo feyt; e fen pescar perso que en sa conpanhia abe gens que no minyaban carn, car era vespra de la Conception (4); e donan aus pescados en pan e en bin IIII arditz, e fen sercar oeus, fromatges, engelas, oli; e lo vespe lodit capitayne volo minya carn e d'autres; e lo

(1) Aydie, canton de Garlin (Basses-Pyrénées), à peu de distance de Riscle.

(2) Bertrand, seigneur d'Aydie, fils aîné de autre Bertrand, seigneur d'Aydie, et de Miramonde de Béon-Armentieu, et frère d'Odet d'Aydie de Lescun, comte de Comminges. Bertrand Ier, seigneur d'Aydie, avait épousé, vers 1430, Miramonde de Béon, fille de Pierre de Béon, seigneur d'Armentieu-de-Rivière, et de Jeanne de Maumus. Il donna quittance à Odet de Béon, son beau-frère, de la dot de sa femme, le 11 décembre 1434, et fut père de : 1° Bertrand; 2° Odet de Lescun, comte de Comminges; 3° Odet dit le jeune, auteur des Aydie-Riberac et Guitinières; 4° Peyrot; 5° Marie, mariée à Bernard, seigneur de Sainte-Colomme en Béarn. Sur les deux Bertrand d'Aydie, père et fils, voir dans le *Nobiliaire de Guyenne et Gascogne*, t. III, la généalogie de la maison de Béon. Les diverses branches de l'illustre maison d'Aydie sont assez connues, à l'exception de la branche aînée dont aucun généalogiste n'a parlé.

(3) Voir aux comptes de 1474, art. 138, la mort de ce fils unique.

(4) La vigile de la fête de l'Immaculée Conception tombait cette année un mardi. Les soldats qui, ce jour-là, observaient l'abstinence, étaient des Espagnols. On sait que l'Espagne est la première nation chrétienne qui ait célébré la fête de l'Immaculée Conception. Jean Ier, roi d'Aragon, consacra son royaume à Marie conçue sans péché par une charte solennelle datée de 1257.

aparelhan en tost e en borit (1) garias dus parelhs e mey, moton, porc, buun, yranges; e lo matin au disnar parelhament; e aysi monta tota la despensa en pan, bin, carn, specias, oli, candeles, peys, oeus, fromatges, fen, sibaza e autres causas : hun scut oeyt sos VII dines.

271. Item, a VIII deudit mes, termeto Johan de Marsan, hun saryant per exequtar los cosselhs; e lo dixon que etz hy anaran l'endoman per condar ab lu e lo portaran argent, que no los exequtas; e aysi fo content, mas que lo pagan la despensa, que monta : VI arditz e mey (I sol I diner).

272. Item, l'endoman, anan los IIII[te] cosselhs e Drulhet a Sent-Mont per condar ab lo recebedor de totas causas qui aben agut affar ab lu de lor anneya, cum era de quartaros, affres, enbayshada e donatios e, etc.; e lo pagan tres scutz VI sos, e agon a pagar per lu a Drulhet VI scutz VI dines. E aqui metis, los fe arrastar per lodit saryant, e los demandaba lodit saryant, perso que los abe denunciat de debant gast (2) e garnison, XVIII franx per sos gatyes; e can fo tart, fen acordi ab lodit recebedor que los dona terme dequi au dimercles apres; e aysi despensan totz e lodit Farga ab son rossin : III sos II dines. — Item, donan au susdit saryant : hun franc de rey (XIII sos IIII dines).

273. Item, lo jorn metis, prenco lodit recebedor per las mas de mossenh Pey de Casanaba dus scutz, e de Peyroton Farga a Riscla autres dus, e ayssi son : IIII scutz.

274. Item, a XIII de desembre, fo apuntat per lo cosselh que conbidassan lo procurayre d'Armanhac per mossenhor de Beuju per sa noela benguda; e ayssi fo feyt, e lo convidan a sopar, e maeste Bernad Fitan, maeste Johan de Baradat, maeste Pey Fontanhera, Drulhet, los cosselhs e la garda ab lu; que monta la despensa en pan, bin, carn, specias, candelas, yranges e fromatge : IX sos e mey.

275. Item, lo vespe, fen aparelhar de sopar audit procurayre, a Drulhet; que aben pres hun tesson deus de Canet per lo morlanau, e I parelh de garias; e hy anan sopar maeste Pey Fontan-

(1) En rôti et en bouilli. *Tostar*, rôtir; *tost*, rôt.
(2) *Gast*, dégât, terme de guerre. Faire le dégât, ravager.

hera, fray Arnaut de Camicas, lo bayle e d'autres ab los dus cosselhs; que despensan en pan, bin, carn : VI sos IIII dines.

276. Item, a XV deudit mes, termetou una autra suplication a mossenhor d'Aux a Bassoa per mossenh Johan Farga e Bernad deu Sobiran; ausquals fe resposta que fray Mathiu l'abe dit lo jorn debant que son argent era prest, que et lo paguara; e ayssi s'en tornan ses deliure degun, perso que lodit fray los hy fe mal, e abe dit que et hy fera lo melhor qui podora per la bila; despensan per etz e per los rossis en dus jorns e una neyt, que monta : VI sos III dines.

277. Item, lo jorn susdit, bengo Johan Garron, auqual fen portar dus piches de bin per far collation, e los dixo que fossan lo matin a Sent-Mont per condar ab Johan de Marsan sus lo feyt deus quartaros; costa lodit bin : VIII dines.

278. Item, l'endoman, hy anan maeste Leberon e Peyroton Farga de matin; e can fon part dela, lodit Garron e recebedor fon partitz enta Manciet; e ayssi s'en tornan; despensan, can fon bengutz, a dinar : IX arditz (I sol e mey).

279. Item, aqui metis que agon disnat, ana lodit Peyroton a Manciet au cosselh on eran los autres cossolatz per termete au Rey, etc.; e aqui apuntan que Tacanet, maeste Bertran deu Pandele e maeste Glaude (1) hy anessan e lodit Tacanet fornira l'argent qui fora besoy e, etc.; e ayssi metis lodit Peyroton porta argent a Johan de Marsan, etc.; e aqui metis Marssau, nebot deudit Garron, fe arrastar audit Marsan e aus cosselhs de Barsalona, de Nogaro e audit de Lafarga per Riscla; e lo vespe apuntan ab lodit Marssau que los relaxa, etc.; aqui metis lodit Peyroton ana pregua audit Johan Guarron, loqual lo tie excominyat e a VII o VIII d'autres cosolats, etc., que lo donas absolution, atenut que et abe pagat sa cota portion per Riscla; e lodit Guarron no a bolo far perso que totz eran obligatz l'un per l'autre, mas

(1) Ce maître Claude, dont le nom est déjà revenu plusieurs fois, serait-il le même personnage que ce Claude de Saint-Vincent qui occasionna tant de bruit à Riscle, au mois de janvier de cette présente année? Claude de Saint-Vincent était, en 1475, lieutenant de la compagnie de 25 lances de Robert de Balzac. Il figure avec ce titre dans la revue de cette compagnie faite à Vezelay, le 15 juin 1475. (*Rev. des Basses-Pyrénées et des Landes*, juin 1886, p. 12.)

lo dona sospens per XV jorns; e ayssi ago a demora una neyt; que despensa per et [e] son rossiu en anar e torna, monta : IIII^te sos VIII dines.

280. Item, a XIX deudit mes, termeto lodit Peyroton sercar los susditz sospens, que costan ab so que dona au mesatge : V sos II dines.

281. Item, a XXIII de decembre, termeton a Lanapatz sercar absolution ab de Pey Palhera, Bernad de Sen-Pot e Peyroton Farga, perso que Guiraud de Camorteras los abe excominyatz; costa : XII sos e mey.

282. Item, pagan a Menyon de Sobabera per set jorns que garda la porta deu Cambadia que no lheysas entrar los qui bien de las mortalhas (1), que monta : IIII sos VIII dines.

283. Item, pagan a mossenh Johan de Meyloc, a causa de so que l'eran obligatz, per las mas de Bernad deu Sobiran : hun scut XVI sos e mey.

284. Item, crompan a la garda sabatos dus parelhs ab las subesolas; costan : IX sos. — Plus, una cana e meya de blanquet; costa : X sos e mey. — Plus, lo fen tintar per lon far rauba; costa : IIII sos. — Plus, per la faysson, tone e fiu : III sos X dines. Monta tot : XVIIII sos IIII dines.

285. Item, pagan a maeste Pey Fontanhera, Pey de Camicas, Bernadon de Bilhera, Peyron d'Argelos, Leberon de Poges, Arnauton de Lafitau, per ausir los condes deus cosselhs de l'an passat, a cascun VI sos; monta : dus scutz.

286. Item, a XXXI de decembre, pagan au procurayre, perso que lo coselh lo donaba per la visitation deus condes tres scutz, de que lon paga : hun scut X sos VIII dines.

MOIS DE JANVIER 1474.

SOMMAIRE : 287. Envoi d'argent au receveur. — 288. Celui-ci réclame ce qui lui reste dû. — 289. Compte fait avec ledit receveur. — 290. Paiement d'un écu à à Bernard de Villère pour sa part de la *servitude* de l'église. — 291. Paiement

(1) Ceux qui venaient des villes ou des contrées infectées par la peste. Ce terrible fléau faisait presque tous les ans des ravages dans nos contrées. L'année précédente, 26 juin 1472, l'official d'Auch avait dû établir son tribunal à Nogaro, « propter pestis impedimentum. » (*Documents sur la Maison de Galard*, t. II, p. 221.) Voir aux comptes de 1482, art. 37.

d'une somme de 10 écus à la suite d'une enchère sur les revenus de la cure de Riscle. — 292. Le receveur refuse de prendre une somme d'argent et n'admet pas le compte fait par les consuls de Riscle. — 293. Paiements divers faits aux agents du receveur. — 294. Nouveau compte fait avec ledit receveur; il consent à prêter aux consuls 30 ou 40 pipes de vin. — 295. Indemnité accordée à Me Léberon de Thèse, pour six voyages. — 296, 297 et 298. Sommes payées à M. de Camortères, aux bayles de la ville, etc.

287. Item, a tres de gier, ana Peyroton Farga a Sent-Mont porta IIIIte scutz a Johan de Marsan per los quartaros; despensa per si e son rossin *(en blanc)*.

288. Item, a X de gier, bengo Ramonet de Pergada ab hun saryant executar los cosselhs per las restas degudas a Johan de Marsan, e fen acordi ab lor que etz hy aneran l'endoman condar ab lu e lor portaran argent; e agon a pagar lor despensa, que monta : IX arditz e mey (I sol VII dines).

289. Item, l'endoman, fo apuntat per lo cosselh que Peyron d'Argelos anesa condar ab lo susdit de Marsan, e Peyroton Farga, loqual lo portas de l'argent qui abe colhut per pagar los mila franx, e las bilhetas; e aysi a fen; e can fon part dela, lo balhaban oeyt scutz de l'argent susdit; e lodit de Marssan los dixo que non prencora diner, mas los termetora los saryans; e la begada dixon que condassan ab las bilhetas beser que l'era degut; e aysi a fen, e troban que lo son degutz de totas causas XXXVIII scutz V sos e mey, e lodit de Marssan los dixo que gardassan si aben plus bilhetas, que et los estera en bon conde; e ayssi s'en tornan losditz d'Argelos e de Lafarga; que despensan per etz e per los rossis lo matin e can fon a Sent-Mont e lo vespe au sopa : II sos II dines.

290. Item, pagan a Bernadon de Bilhera per sa part de la servitut de la gleysa : I scut.

291. Item, pagan a maeste Bernat de Lafitan e maeste Johan de Baradat a causa de la dita qui aben en la rectoria : detz scutz.

292. Item, lo jorn de sent Anthoni que era a XVII deudit mes, anan a Sen-Mont maeste Pey Fontanhera, maeste Leberon de Teza, Guilhot Fitau e Peyroton Farga per condar ab lodit recebedor, e lo portaban oeyt scutz, e lodit recebedor no los ne bolo prene crotz, perso que lo condaban los X scutz qui Johan Fitau l'abe datz l'an passatz (*sic*) e sinq de sos gatyes e oeyt e mey per lo rossin deudit de Lafarga e d'autras causas que et abe

pres de la vila, mas los fe arrastar, e demoran la neyt la dequi a l'endoma au vespe; despensan per etz e per tres rossis, monta so qui lodit Peyroton forni : VI sos e mey.

293. Item, pagan a Ramonet de Pergada, per nom deudit de Marssau, en diversas begadas, e a la garda e a Johan Blanc, cum aper per bilhetas : tres scutz VIII sos e mey.

294. Item, a XXIX de gier que era dissapte, anan a Sent-Mont, on eran de segrament audit recebedor, Peyroton Farga e Guilhot Fitau, e per far acordi a losditz saryans, ab losquals acordan a VI franx de rey, e los ne pagan aqui metis los sinq e l'autre que aben agut de debant; e ayssi metis per pregar audit recebedor que los prestas de sos bees tant per pagar a lu metis quant per autres deutes que la vila debe, etc.; de que los dixo que et los prestara XXX o XL pipas de bin dequi a Nostra-Dona d'aost e, etc.; e pagan audit recebedor aqui metis sinq scutz e mey; e ayssi lo foc degut de totas restas XXXII scutz, de que los dona terme dequi a Nostra-Dona de feure; e ayssi s'en tornan; que despensan au sopa a maeste Johan de Mostayo : VI arditz.

295. Item, pagau a maeste Leberon de Teza per augus servicis que abe feytz a la vila, so es VI biatges que fe tant ab Johanon Fontanhera a Castennau d'Aribera per parlar ab maeste Johan Taquanet, quant ab Peyroton Farga a Plazensa, a Nogaro, a Barssalona, a cascun loc hun biatges, e a Sent-Mont per parlar ab Johan de Marsan dus biatges, ont eran maeste Pey Fontanhera e autres : IX sos.

296. Item, pagan a mossenh de Camorteras, per las mas de Pey de Poges, en deduction desso que era degut per la vila audit mossenh de Camorteras, et per los servicis feytz audit de Camorteras per lodit de Poges : II scutz.

297. Item, pagan a Johan Blanc, bayle, otra so desus, per IIII^te exequtios feytas encontra losditz cosselhs : IX sos. — Item, a Bernad deu Sobiran, bayle, per IIII^te exequtios contra losditz cosselhs : IX sos.

298. Item, pagan a maeste Pey Fontanhera, per augus servicis que abe feyt a la vila en diversas begadas, cum son biatges e autres causas : IX sos.

MOIS DE FÉVRIER 1474.

SOMMAIRE : 299. Le consul Laffargue se rend à Bassoues puis à Mazères, pour tâcher d'obtenir du trésorier de l'archevêque d'Auch l'absolution (il avait été excommunié, ainsi que ses collègues, par le chanoine Pellegrin Bonelli, au sujet de la ferme des revenus de Saint-Jean); — le trésorier refuse de lever l'excommunication, à moins de paiement de la somme due, sans quoi les chanoines Jaymes et Pellegrin, fermiers de la claverie du Bas-Armagnac, pourraient s'en prendre à lui-même. — 300-312. Sommes payées à divers habitants de Riscle, qui avaient fourni du blé, de la farine, du bétail, etc., pour le siège de Lectoure.

299. Item, a VI de feure que era dissapte, ana Peyroton Farga a Bassoa per parlar ab lo thesaurer de mossenhor d'Aux, perso que mossenh Pelegrin Bonelli lo abe escominyat, eysems ab los autres cosselhs e a maeste Pey Fontanhera cuma scindic, a causa de l'arendament de Sent-Johan, beser si podora aber absolution, atenut que et no era en la obliganssa ni era estat amonestat (1), e per aber sospens per los autres, etc.; e aqui no lo troba, mas s'en ana a Maseras (2), e aqui lo troba e lo pregua que lo dones absolution besen que et no era obligat, etc.; loqual lo dixo que et non sabe re ni no lo balhara ni sospens ni absolution, ni autre apuntament ab lu no fera sino que paguessan, car mossenh Jacmes e mossenh Pelegrin aben aquera claberia (3), e can et los balhara absolution ni sospens, etz agoran occasion ab lu; e ayssi s'en torna; que este tres jorns en anar e en tornar; que despensa per si e per son rossin : VI sos IX dines.

300. Item, paguan a Johan deu Porte suber sas talhas per dus biatges que ana a Florenssa per conduir los biures : IX sos.

301. Item, paguan a Peyron d'Argelos alias Herete, perso que abe feyt conpanhia a Peyrot deu Cos, cosselh de l'an passat, a

(1) D'après les règles du droit canon, l'admonestation devait précéder de quelques jours la sentence d'excommunication pour dettes.

(2) Mazères, commune de Barran, canton d'Auch-sud (Gers). L'archevêque d'Auch y avait une magnifique résidence.

(3) Les revenus de l'archevêché d'Auch étaient divisés en un certain nombre de *claveries* ou *claveriats*. Au XVII[me] siècle, il en existait treize : les claveries d'Auch, de Mazères, de Bassoues, de Vic, d'Aubiet, de Mirande, de Seissan, de Fleurance, d'Astarac, de Magnoac, de Nogaro, de Manciet et de Sos. (Arch. du Gers, G. 11, 12 et 13.)

portar argent a Sent-Clar, e a Peyroton Farga a Gimont e a Nogaro e en autas partz : hun scut.

302. Item, paguan a Bernad de Seu-Pot, sarto, per nau jornaus que ana per nom de la vila ab Frances de Mont-Arnaud l'an passat, que monta : XV sos IX dines.

303. Item, paguan a Tibbaut deu Pin, perso que ana ab lodit Frances V jorns : VIII sos.

304. Item, paguan a Bernad deu Sobiran alias de Peyroli, perso que ana ab lodit Frances : I scut II dines.

305. Item, paguan a Arnauton de Teza, per una balesta que los cosselhs bielhs n'aben aguda sus sas talhas : VIII sos VII dines; la resta l'es deguda.

306. Item, paguan a augus singulaus, per restas a lor degudas, perso que aben suplit aus cosselhs bielhs, pagadas los (1) talhas, cum aper per rogles balhatz per Johan Fitau, tant per supliment de blad per portar a Florensa, argent, fen, cibaza, arnes, quant per autras causas; que monta : detz e oeyt scutz oeyt sos III dines.

307. Item, paguan a augus singulaus, per restas a lor degudas, pagadas los talhas, per so que aben suplit a Johan Fitau e sos conpanhos en blad froment e mestura per portar a Florensa, que fo estimat froment a X sos conqua e mestura a VIII, cum aper per hun autre rogle balhat per lodit Fitau; que monta : XII scutz III sos VIII dines.

308. Item, paguan a augus singulaus que aben suplit audit Fitau e a sos conpanhos, per so que aben colhut de l'enpaus; que monta : CXXXVIII scutz XV sos.

309. Item, paguan a augus singulaus, per XIII bestias boynas (2) que termeton au ceti; que monta : trenta e dus scutz V sos.

310. Item, paguan a augus singulaus per XXXIIII aucas saladas per portar audit ceti; que monta : hun scut XVI sos.

311. Item, paguan a augus singulaus, per II^c XCVI quartz de blad e de faria per termete audit ceti a Florensa e a Vic en diversas begadas tant froment quant mestura, que fo estimat a

(1) *Los* pour *lors*.

(2) *Boynas*, de l'espèce du bœuf, mot à mot : treize bêtes bovines, c'est-à-dire bœuf, vache ou veau.

XIIII sos conqua de froment e XII mestura; que monta tot en una soma : CVI scutz XVI sos.

312. Item, pagan a auguns singulaus sober los talhas, ayxi cum apar en hun rogle, tant en bin, blad, poralha, arnes; que monta en una soma : nonanta hun scut[z] tretze sos tres dies e mey.

REDDITION DES COMPTES DE 1473.

L'an mil IIII^c LXXIII (1474) et lo vme jorn deu mes de mars, stans en l'ostau de maeste Leberon de Thesa Pey Farga, Bernadot de Sen-Pot, sarto, per nom d'els et de Johan de La Fontanhera et Pey Palhera, conselhs de la vila d'Ariscla en l'an darrer passat mil IIII^c LXXII, redon lo compte a maeste Johan de Mostayon, Ramon de Sobabera, per nom de Guilhot Fitau et de Pey de Camorteras, cosselhs de ladita vila; presens et ascistens a lor maestes Pey Fontanhera, Johan deu Baradat, notaris, Berthomiu deu Faur, Johan deu Magenc e d'autres habitans de ladita vila.

Recettes. — Losquals Farga, de Sent-Pot et autres lors conpanhons mostran que haben recebut en certanas talhas que a lor eran stadas balhadas, e deduzitz XXe diner et greuges, que montan sinquanta hun scut[z] dus sos seys dies, et deduzitz ayxi methis quatre scutz, losquals es acostumat de balhar ausditz cosselhs per far los libres de la recepta et de la despensa, que montan lasditas talhas, deduzit so desus, la soma de VI^c XXVII scutz IX sos V dies. Item, mostran que haben recebut deus cosselhs de Cahusac IIII^te scutz, de Pey deu Cos et sous conpanhos XXIIII^te scutz II sos VIII dies. Item, de auguns particulaus de ladita vila per via de impaus, ayxi que plus a plen son nomentatz en hun rocgle, XLVI scutz XVII sos IX dies. Item, per las mas de Johan Fitau, XXXVIII scutz, losquals ayxi metis haben colhutz per via de impaus de mandament de la vila. Item, de Johan de Lafitan e de Manauton de Sobabera, per lo arendament de la taberna, XVI scutz mey. Item, de mosenh Guilhem deu Sobiran e de sous conpanhos, per lo arrendament de la Redempna, loqual no fo balhat, mes au loc de quet lors fo balhat los arrendamens de Sent-Johan e de la rectoria d'Ariscla, II^c scutz. Item, de maestes

Bernad Fitan et de Johan deu Baradat, notaris, per los arrendamens deu maset et oli, XL scutz. Item, per las mas de maeste Pey Fontanhera, VI scutz IIIIte sos IIII dies. Item, per las mas de mossenh Johan de Meylot, CXXXII scutz XV sos VIII dies. Item, deus obrés de Sent-Pey d'Ariscla, LV scutz XI sos de una part; item, d'autra part, XXVIII scutz et mey; item, d'autra part, I scut XII sos; item, d'autra part, XXXI scut[z] et mey; et asso tant en certana quantitat de froment, mestura, sibaza et arendament de l'an LXXIII. Item, de mossenh de Camortera, XXXVI scutz II sos, et asso en certana quantitat de blad que habe prestat a ladita vila. Item, de Bernad de Bilhera en certana quantitat de froment et mestura, XXXV scutz XVI sos. Item, de certans particulaus contengutz en hun rocg[l]e, per certana quantitatz *(sic)* de blad que haben prestat a la vila et vendut per losditz cosselhs, que monta CLXVI scutz XV sos. Item, mostran que haben pres en XXIIII pipas de bin, XIIII bacas, certana quantitat de pluma, IIIIxx parelhs de poralha, XLIII aucas saladas, una pessa d'arosset que agon de Bernad de Bilhera, que monta en una soma CXLI scutz V sos VI dies. Item, mostran que haben recebut de Menyolet deu Faur III scutz, de Berthomiu deu Faur, una balesta valen XVI sos, de Arnauton Sala, una balesta valen XXVI sos et mey; item, d'autra part, deudit deu Magent en argent, II scutz IIII sos et mey; item, de Peyron deu Casso, una balesta valen I scut; item, de Johan de Lafitan, de Lana-Jusan, I scut et mey; que monta tot en una soma XI scutz XI sos. — Que montan totz las somas susditas en una soma mil Vc LXXXV scutz IX sos XI dies, ayxi que plus a plen es contengut per parcelas en ladita recepta.

Dépenses. — Et aqui metis, mostran que haben despensat per los negocis de ladita vila et expedition et tarip de quera, ayxi que plus a plen es contengut en lo libre de la despensa feyta en la susdita anneya, et deduzitz totz interesses, taras de bendas de bladz, bins, bacas et autres carnalatges et totz autres interesses plus a plen contengutz per menut en ladita despensa; que appari que agon despensat la soma de mil sinq centz quaranta nau scutz hoeyt [sos] dus dies morlas.

Et ayxi apari que losditz de Farga, Sent-Pot, Fontanhera, Palhera son tengutz de redde, restituar, donar et pagar aus susditz

de Mostayon et autres sous conpanhos, conselhs susditz, deduzida la susdita soma de mil sinq centz quaranta nau scutz hoeyt sos dus dies morlas, per etz despensada au proffeyt et per los negocis de la causa publica, de la susdita soma de mil v^{c} LXXXV scutz IX sos XI dies, so es trenta seys scutz nau sos unze dies.

Et per maior fermessa nos Leberon de Thesa, notari, Arnaud de Lafitan et Pey d'Argelos alias Hereter, comis et deputatz a prene lo present compte, de voler de cascunas partidas, haben scriut la present conclusion per la man de my susdit de Thesa, et los totz assi subsignatz.

L. DE THESA, notari. — ARNAUTON DE LAFITAN.
PEYRO D'ARGELOS, ita es.

De laqual soma deguda per lodit Farga [e] sous conpanhons se debin dedusir e se rebatin XXII scutz VI dies a causa que aben feyt resepta de alguna cantitat de pluma, laquala resepta no deben fer, atendut que ladita pluma aben aguda e presa en pagament de quetz qui los deben las talhas. E en fassen resepta de ladita pluma faren e fassen duas reseptas de ladita causa, e aysi deuren, feyt lodit rebatement, XIIII scutz IX sos IX dies.

Lo present conde foc palpat e corregit, de voler e cosentement de Ramonet deu Faur, Videt deu Magenc, Pey Palhera, Mono d'Angles, conselhs de ladita vila en l'an mil IIII^{c} LXXXII e lo ters jorn deu mes de martz, per Johan deu Baradat, notari, Pey d'Argelos, Arnauton de Lafitan. E per mayor fermesa aysi nos em subsignatz.

J. DE BARADATO. — PEY D'ARGELOS.
ARNAUTON DE LAFITAN.

XVII.

COMPTES DE L'ANNÉE 1474.

RECETTES.

SOMMAIRE : 1. Levée de deux tailles. — 2-6. Vente de blé, de méteil, de millet et de vin rouge prêtés par divers. — 7 et 8. Revenus de la taverne. — 9. Tailles de plusieurs forains. — 10-12. Recettes diverses. — 13. Fiefs des consuls de Cahuzac. — 14. Tailles de deux habitants d'Izotges. — 15-20. Contribution des consuls de Saint-Germé, de Lapujolle, de Labarthe-Cagnard et de Lacaussade, pour l'équipement des deux francs-archers fournis par Riscle. — 21 et 22. Taverne. — 23. Impôt des lances. — 24-26. Vente de vin.

I. — *Recepta feyta per maeste Johan de Mostayon, notari, Ramon de Sobabera, Pey de Camorteras e Guilhot Fitau, cosselhs de la vila d'Ariscla de l'an mil IIII^c LXXIII e finidors l'an revolut LXXIIII, tant de duas talhas que los fon autreyadas per pagar las gens d'armas e autres deutes que ladita vila debe, quant ayxi metis de autres emolumens de ladita vila, cum dejus s'enseq.*

1. Primo, recebon de lasditas duas talhas a lor autreyadas, cum apar per lors libres; que montan : II^c LXXXV scutz XVI sos II dines.

2. Item, recebon deu rector de Bilhera e de fray Matiu deu Viau (1) froment II^c XIII quartz; deusquals ne vendon LXXII quartz, so es LXIIII a VIII sos e mey cascun quart e VIII quartz a IX sos cascun quart; que monta tot en una soma : trenta quatre scutz IIII^te sos; e lo demorant prestat a d'augus particulaus, ayxi que mostran en hun rogle, losquals demoran debens a la vila en las somas apres los noms de hun cascun contengudas; e ayxi an

(1) Ce religieux augustin de Geaune, dont le nom revient sans cesse dans ces comptes, devait être un personnage important. Dans son testament du 21 juin 1469, Pierre, baron de Castelnau-Tursan, seigneur de Geaune, etc., nomme ce moine augustin pour son exécuteur testamentaire : « Fray Mathiu « deu Vihau, fray deu conbent deus Augustiis de Geno. » (Arch. de l'auteur, fonds Castelnau.) Il mourut prieur de l'hôpital de Saint-Antoine de Goloni, en Tursan. (Voir *Hist. de la Maison de Castelnau-Tursan*, par M. l'abbé Légé, t. I, p. 120.)

recebut deusditz LXXII quartz de blad: losditz XXXIIII scutz IIII sos.

3. Item, recebon mestura deusditz rector e fray Matiu CXXVII quartz; deusquals ne fon vendutz XXV a XV sos concha e dus quartz a XXII sos, que monta tot: XI scutz XI sos VI dines; et lo demorant demora prestat, ayxi cum en lo precedent item es contengut; e ayxi an recebut: losditz XI scutz XI sos VI dines.

4. Item, recebon deus susditz milh e eyssia LXIX quartz; deusquals ne fon venutz XI quartz mey a seys sos quart e VI quartz a hoeyt sos quart; que monta tot en una soma: seys scutz unze sos; e la resta deudit milh restant demora sus la vila, cum en lo precedent item; e ayxi an recebut: losditz VI scutz XI sos.

5. Item, recebon deus susditz bin roge seys pipas, que costan de prima crompa XXX scutz; de lasquals fon vendudas las V pipas a dus arditz piche; que montan: XXIX scutz XI sos IIII dines. Item, l'autra pipa, la una partida deu bin s'en anet e l'autra partida foc balhada aus beziales que adobaban lo pont de l'Ador e autras obras, e per so non fen recepta ne despensa.

6. Item, recebon de Berthomiu deu Faur bin roge una pipa que costa hoeyt scutz; laqual fo venduda a tres arditz cascun piche; que monta: VIII scutz.

7. Item, recebon de mossenh Johan de Pardelhan de la imposition de la taberna de ladita vila: XVI scutz.

8. Item, de auguns singulaus de la imposition de ladita taberna, otra so dessus: V scutz IX sos V dines.

9. Item, recebon de augus foras per las talhas que a lor fon impausadas per las terras que possedeyssin en las pertenensas de ladita vila, otra las talhas ausditz cosselhs autreyadas en lors libres; que monta: IX sos VIII dines.

10. Item, recebon de Pey Palhera, a causa de auguna resta que el e sous conpanhos degon a la vila per la conclusion de lors condes: XI scutz X sos.

11. Item, recebon, ayxi que appar en la una sequenta foelha, de VII personatges en aquera scriutz: la soma de IX scutz XVI sos X dines.

12. Item, recebon, que malheban deus obres de Sent-Pey per pagar fray Matiu: froment LXVII quartz.

II. — *Seguin se las causas qui jo Mono de Seubabera e recebudas de las causas e per nom de la bila per mon carte cuma cosso, aysi cum s'enseguin dejus per menut, stan cosso l'an LXIII finin l'an LXXIIII.*

13. Item, e recebut deus cossos de Causac, que monta: IIII scutz I sol IIII dines.

14. Item, e recebut de Ramon e d'Antoni de Sen-Lana, habitantz de Ysotge, a causa de las talhas per las terras que fen e tien part desa: II sos VIII dines.

15. Item, e recebut deus cossos de Sen-Germe, a causa deus francx arches, que son XX foex, VIIII arditz per foc: I scut XII sos.

16. Item, e recebut deus susditz, a causa deu segont arche per la respontion que nos fen a causa deudit arche, a XII arditz mey per foec: II scutz V sos VIII dines.

17. Item, e recebut deus cossos de la Puiola per VI foex per lo prume arche a VIIII arditz mey per foec; monta: VIIII sos.

18. Item, e recebut deusditz cossos, a causa deu segont arche, [a] XII arditz mey per foec: XII sos VI dines.

19. Item, e recebut deus de Labarta-de-Canhart per hun foec o a causa de quit en deduction de lor cota portion: II sos IIII dines.

20. Item, recebu deus de la Causada en deduction de tres foex: X sos.

21. Item, recebu de mossenh Johan de Milauc, a causa de la inposition e gabela de la teverna despus deu me[s] de... (*en blanc*) entro Nadau aprop seguien; que n'agom: XVI scutz.

22. Item, recebo lodit de Sobabera, a causa de la imposition de la taberna e bin vendut, de Manauton de Sobabera: XVII sos.

23. Item, e recebut per lo libre de la talha de las lansas, rebatut greuges e binte dine; que monta: (*en blanc*).

III. — *Seguin se las causas qui jo Guilhot de Lafitau e recebudas per nom de la bila e per mon carte, stan cosso ab maeste Johan Mostaio, Mono de Sobabera e Pe Castay, comensan l'an mil IIII^c LXXIII finin l'an mil IIII^c LXXIIII a Nadal.*

24. Prumerament, e recebut de Johan d'Arago deus deutes de

la teverna deu bin que benom a l'ostau deu recto de Bilhera: III sos II dines.

25. Item, e recebut deu bin de l'ostau deu recto de Bilhera en duas concas deus esgotalhs que degun non bole bebe; que montan au pretz que lo crompan, balin : VIIII sos.

26. Item, e recebut deu bin de l'ostau deudit recto, locau es scriut en ma despensa en plusors items, locau es stat distribuit aus hobres au pont de l'Ador, au Bernet e aus besiales, e per aquitar la hun ab l'autre, e metut aso en recepta, car los autres an pres deudit bin de l'ostau que non fen mentio perso que lo concelh dissoc que meya pipa de bin que i abe que no se podo bene que fessan dequi la despensa; lacala meya pipa es scriuta au conte deu libre deu bin, e per so jo e asi metis en recepta per trese lo qui jo e en despensa; que monta : I scut XII dines.

DÉPENSES.

Sommaire : 1 et 2. Voyages des consuls à Saint-Mont; — ils sont arrêtés par le collecteur. — 3-5. Cité devant le lieutenant du juge d'appel, le collecteur fait défaut; — les consuls de Riscle sont mis en liberté. — 6. Le chanoine Pellegrin de Bonello vient pour poursuivre les anciens consuls qu'il avait fait excommunier. — 7. Les consuls sont mandés à Saint-Mont. — 8. Voyage à Geaune pour parler au Fr. Mathieu Duviau. — 9-12. Demande d'argent par le collecteur. — 13 et 14. Voyage à Marciac touchant le procès Camortères. — 15-18. Achat de harengs, de pommes, etc., pour divers personnages. — 19. Achat de papier et d'encre. — 20-23. Frais de divers actes. — 24-28. Me Marsau et deux sergents viennent pour exécuter les consuls. — 29. Don de blé à Me Aymeric du Châtelet, procureur d'Armagnac pour M. de Beaujeu. — 30. Paiement d'impôts. — 31. Reliure du missel de l'église Saint-Pierre. — 32. Cancellation de diverses obligations. — 33 et 34. Voyages à Toulouse pour le procès Camortères. — 35. Le chanoine Pellegrin de Lafontan, procureur du curé de Riscle, demande copie d'une obligation consentie en faveur dudit curé. — 36 et 37. Achat de poisson et de vin pour ledit chanoine. — 38. Emprunt de 5 écus pour payer les impôts. — 39. Obligation consentie en faveur de Me Jean de Pardeillan. — 40. Emprunt fait au bassin de la chapelle Notre-Dame. — 41 et 42. Envoi d'argent à Jean de Marsan. — 43. Des commissaires viennent pour l'affaire du refus de la monnaie. — 44. Venue du gouverneur de M. de Beaujeu. — 45. Procès avec les consuls de Saint-Mont, au sujet des limites des deux juridictions. — 46. Conseil tenu à Vic au sujet de francs-archers qu'on voulait mettre sur le pays. — 47. Envoi d'argent au collecteur. — 48. Obligation consentie en faveur de Me Jean de Meyloc. — 49. Achat fait par B. d'Azéma, frère du curé de Riscle. — 50. Le sénéchal de Toulouse envoie un commissaire réclamer le reste des tailles octroyées au duc de Guyenne, au comte et à la comtesse d'Armagnac. — 51. Me Pellegrin de Lafontan accorde une suspension aux consuls excommuniés. — 52. Voyage à Barran, au sujet d'archers

demandés par M. de Lamothe, seigneur d'Auch. — 53. M. d'Arblade réclame ce qui lui a été assigné au conseil de Vic. — 54. Réception d'une lettre du gouverneur d'Armagnac. — 55. Paiement d'impôts. — 56-59. Emplettes diverses pour les deux archers de la ville, lors de leur départ pour Vic. — 60 et 61. Envoi d'argent au collecteur. — 62-66. Conseil tenu à Nogaro, au sujet du serment demandé par le Parlement de Bordeaux. — 67-70. Serment de fidélité prêté à M. de Beaujeu, à Nogaro, par les gentilshommes et les consuls de l'Armagnac. — 71 et 72. Conseil de Vic. — 73. Nomination d'un collecteur, en remplacement de Jean de Marsan, décédé. — 74. Me Léberon de Thèze apporte de bonnes nouvelles du conseil de Vic. — 75-77. Les commissaires de M. de Beaujeu viennent à Riscle et font prêter serment à tous les habitants, sous la halle. — 78-80. Conseil tenu à Nogaro au sujet des impôts qui écrasent l'Armagnac. — 81. Paiement d'impôts. — 82-91. Fr. Mathieu Duviau vient réclamer l'argent et le blé qui lui sont dus; — dépenses faites à cette occasion. — 92. Blé prêté par Fr. Mathieu Berdolet et le curé de Villères. — 93 Honoraires des auditeurs des comptes consulaires. — 94-96. Compte du blé envoyé au fr. M. Duviau. — 97. Pichet de vin donné à Me Léberon de Thèze, à son retour du conseil de Vic. — 98. On fait pêcher pour M. de Maumusson, lieutenant de M. de Lescun. — 99 et 100. Léberon de Thèze est arrêté à Nogaro par Me Marsau. — 101. Achat d'avoine pour les chevaux de M. de Corneillan, commissaire des arbalétriers. — 102. Départ de Léberon de Thèze pour le conseil de Vic. — 103. Impôt des lances. — 104. La veuve de Jean V réclame une rente allouée par le Roi; — refus des consuls de l'Armagnac. — 105 et 106. On fait pêcher pour M. de Maumusson. — 107. Achat de papier pour écrire une lettre à M. de Viella. — 108. Archers et vivres réquisitionnés pour la guerre du Roussillon. — 109. Ouvriers et vivres demandés par M. de Flamarens, pour la reconstruction de Lectoure. — 110. Arbitrage fait entre la ville et M. de Camortères. — 111. Les consuls sont mis aux arrêts sur le pont du moulin, par Me Jean Guizard, notaire de Mezin. — 112. Paiement d'impôts. — 113. Achat de brouettes pour porter le sable et les pierres destinées à la chaussée du chemin de l'église. — 114. Réparation du battant de la cloche. — 115 et 116. Construction de la chaussée du chemin de l'église. — 117. Frais d'actes relatifs au procès Camortères. — 118. Repas maigre, le jour de la reddition des comptes. — 119. Achat de vin pour M. de Maumusson. — 120. Location d'un cheval pour aller au conseil de Sainte-Christie. — 121. Honoraires donnés à un notaire de Nogaro pour diverses écritures. — 122. Dépenses faites chez un hôtelier par le receveur d'Armagnac. — 123. Conseil tenu à Caupenne, au sujet de la nomination d'un collecteur. — 124 et 125. Conseil tenu à Auch par les trois États. — 126. Achat de clous pour faire les cuves du moulin. — 127. Voyage à Marciac au sujet de procès. — 128-132. Venue du sénéchal et gouverneur d'Armagnac; — dépenses faites à cette occasion. — 133. Achat de cire pour le cierge pascal. — 134-136. Lettres de *pareatis* signifiées à M. de Camortères et au lieutenant du gouverneur d'Armagnac. — 137. Conseil tenu à Caupenne. — 138. Passage des gens de M. de Lescun, allant chercher le corps du fils de M. d'Aydie, décédé à Caupenne. — 139-151. Achat de vêtements et d'armes pour les deux archers de la ville. — 152. Somme payée à Me Matelin Molinier, commissaire des francs-archers. — 153. Dépenses faites par le gouverneur et par le juge d'Armagnac. — 154. Conseil tenu à Nogaro, par ordre du gouverneur. — 155. Venue du gouverneur d'Armagnac pour M. de Beaujeu. — 156. Archers mis sur le pays. — 157. Chute d'un portail de la ville. — 158. Venue du

fils du notaire Verdier. — 159. Dépenses pour M. de Maumusson. — 160. Arbalète prise par le châtelain de Nogaro, pour les sergents, lorsqu'ils allèrent à Lectoure. —161. Fief de la Barthe payé au fermier de M. de Beaujeu. — 162. Frais de sépulture d'un habitant qui s'était noyé en travaillant au pont de l'Adour. — 163. Don fait au juge d'Armagnac. — 164. Construction du chemin du château. — 165. Conseil tenu à Vic. — 166. Somme payée à M° du Châtelet, ancien procureur d'Armagnac. — 167. Arbalétriers envoyés à Betplan, par ordre du sénéchal. — 168. Paiement de deux paires de sandales. — 169. Façon d'une clef pour le grenier du curé de Villères. — 170. Emprunt demandé à M. de Maumusson. — 171. Coupe de bois au Bernet pour la construction du pont de l'Adour. — 172. Visite des greniers par MM. de Sion et d'Arblade. — 173. Paiement des quartiers. — 174. Crue de l'Adour. — 175. Argent donné aux archers lors de l'expédition de Perpignan. — 176 et 177. Dépenses pour le chemin du château. — 178. Curage du chenal de la halle. — 179. Prix d'une pipe de vin. — 180-182. Travaux aux moulins de la ville. — 183. Recherche de blé dans les greniers pour la subsistance des nécessiteux. — 184-190. L'archer Mousquet va passer la revue d'Auch: — dépenses diverses pour les archers. — 191. Achat de poisson frais pour le chanoine Pellegrin. — 192. Char de bois pour le juge d'Armagnac. — 193. Venue, à Riscle, du gouverneur de M. de Beaujeu, avec les divers officiers du comté. — 194. M. de Corneillan vient choisir les arbalétriers. — 195. Réparation de la clef d'une des portes de la ville. — 196. Dépenses du sénéchal d'Armagnac. — 197. Achat de vin, le jour de l'élection des consuls. — 198. Les gens de M. de Lescun ne logent pas à Riscle, grâce à l'intervention de M. de Maumusson. — 199 et 200. Pertes subies sur diverses monnaies. — 201. Le capitaine des francs-archers fait mettre en prison, dans la maison commune d'Auch, un clerc qui avait accompagné l'un des archers de Riscle. — 202. Chute des planches d'un pont. — 203. Salaire donné à une femme pour avoir lavé le linge et la vaisselle, lors de la venue du sénéchal d'Armagnac.

I. — *Despensa feyta per mi Johan de Mostayon, notari, conselh de la vila de Riscla de l'an de la Nativitat de Nostre Senhor que hom conda mil IIII^{c} LXXIIII^{te}, a causa deus negocis et besonhas de ladita vila, cum s'ensec.*

1. Prumerament, l'an susdit et lo jorn de Sent Anthoni, ane ab Guilhot Fitau, conselh, a Sent-Mon, a causa que maestes Pey Fontanhera, Leberon de Thesa, notaris, et Peyroto Farga eran arestatz a Sent-Mont dedens lo loc, qui Johan de Marsa los habe feytz arresta, losquals hi eran anatz per passar conde ab lodit de Marsa; despense quant la, en pan I ardit, en bin III jaques, et lo vespre, cant fu retornat a Riscla, en pan, bin et carn, tres arditz; monta tot : V arditz et mey.

2. Item, l'endoma, hi retornam io et lodit Fitau a Sent-Mon, a causa que losditz de Fontanhera, de Thesa et de Farga no eran

podutz salhir deudit rest en que eran; et quant fom totz dus la, lodit de Marsan nos fec aresta audit Fitau et a mi; deuqual rest nos totz ensemble nos aperam et lhebam letra de apel; costa me : VIII arditz.

3. Item, fem aiorna et hinebir lodit de Marsan e lo saryant audit bayle de Sent-Mont, et anam a la iornada per dabant maeste Johan de Mosches, notari et loctenent deu jutge d'apel d'Armanhac; costa l'espleyt et la iornada de totz : IX arditz.

4. Item, lodit Fitau et io agom a jurar de retornar a la iornada; a laqual retornam, et lodit de Marsa no hi fo ne res per lu; en que fom relaxatz; despense per mi en pan, bin : V iaques.

5. Item, lo vespre, quant fu retornat de Sent-Mont, despense au sopa en pan, bin et carn : tres arditz.

6. Item, a XXVI de gener, vengo mossenh Pelegrin de Bonello, capera, per demustrar lo escuminge et greuges deus cossos passatz; en que lo pregam que no los enregistras; et lodit de Bonello a nostras preguarias no sa fe punt; lo donem la collation a la ostalaria pan et bin; costam : III arditz.

7. Item, lo XXVII iorn deudit mes, vengo lo filh de Iohan de Marsa requerir nos que anassan tenir staeges a Sent-Mont; de que lo done la collation a la ostalaria, pan, bin, fen et cibada a son rosin; costa tot : VI arditz.

8. Item, quant mossenh Iohan de Sen-Pot, capera, et Pochot anan a Geuna per parlar ab fray Mathiu deu Biau sus lo feyt deu blad.

9. Item, vengo, lo XXVIII iorn deudit mes, lo filh de Iohan de Marsa, qui aporta una letra contient en effeyt que lo pagassam la resta deus cartaros; lo foc donada la collatio, fen et cibada asson rossin; monta : tres arditz mey.

10. Item, lo III iorn de febre, trameto lodit de Marsan hun vaylet per domanda argent deus cartaros; lo foc donada la collatio, fen et cibada a son rosin; costam : tres arditz.

11. Item, lo VIIIe iorn deudit mes, vengo lo filh deudit de Marsa serca et domanda argent de las restas deus cartaros de l'an passat; lo donam la collation de pan, bin, carn, fen et cibada a son rosin; que monta : V arditz.

12. Item, lo XXVI iorn deu mes d'abriu, suppli a Mono de

Sobabera, conselh, per pagar los cartaros a Iohan de Marsa, collector : hun scut et mey.

13. Item, a XXVIII deudit mes d'abriu, foc trametut Manauto Trobat, garda de la vila, a Marciac portar una letra a maeste Pey Fontanhera sus lo feyt de mossenh de Camorteras; lo done per sa despensa : XIII arditz.

14. Item, prume que no parti de Riscla a son disna lo done pan, bin et carn; que monta : III arditz.

15. Item, hun dibes, quant Menyolet de Vidan et son conpanho, exsecutos reals, se disnan a Berdot deu Sobiran alias Peyroli, dus arenx; costan : dus arditz.

16. Item, lo vespre, quan sopan losditz exsecutos a la ostalaria, crompe dus arrenxs et hun ardit de notz ab deusditz exsecutos; costa tot : tres arditz.

17. Item, crompe, quant mossenhor lo gobernado (1) era a l'ostau deu recto de Vilhera alotyat, dus arditz de pomas; las valhe a son coc (2) aperat Tastabin : II arditz.

18. Item, lo XXX iorn d'abriu, quant maeste Guilhem Berdie era a l'ostau de maeste Pey Fontanhera, notari, per las besonhas de la vila sus lo feyt de Camorteras, crompe una liura d'oli; costa : V arditz.

19. Item, crompe de l'ahoelhe una ma de pape per scribe las

(1) Il y avait deux gouverneurs dans l'Armagnac, l'un, général, qui représentait le Roi et gouvernait toutes les terres de l'ancien domaine des comtes situées « desa Garona » (voir art. 196) ; l'autre, particulier, établi par le sire de Beaujeu et dont les pouvoirs ne dépassaient pas les limites du comté d'Armagnac. Le premier était le sénéchal Bernard, vicomte de Rivière : il est désigné dans ces comptes tantôt sous le nom de « *mossenhor lo gobernador* », tantôt sous celui de « *mossenhor lo senescauc e gobernador* ». Le second était Antoine de Monlezun, seigneur de Préchac et de Monbert ; son titre de gouverneur est toujours suivi de ces mots : « *per mossenhor de Beuju* », afin de le distinguer du premier. Nous ne saurions dire si ce personnage est le même que « Antoine de Monlezun, « seigneur de Préchac et de Monbert, fils de N. de Monlezun et de Louise de « Labarthe, qui épousa, en 1497, Miramonde du Boutet, fille de Fortaner du « Boutet, seigneur de Broquens, et de Annette de Lasseran, en présence de « Jean de Monlezun, coseigneur de Montastruc et de Baratnau, et de Bernard « de Maignaud, seigneur de Cézan. » (*Glanage* Larcher, bibliothèque de la ville de Tarbes.) Cette branche de Préchac était issue de celle des seigneurs de Baratnau et Montestruc.

(2) *Coc*, cuisinier.

vesonhas de la vila; me costa : VIII arditz. — Item, crompe dus arditz de tinta (1) ab d'aquo metix; monta tot : X arditz.

20. Item, pague per hun scindicat scriut en pargam au notari, quant Peyro d'Argelos et Peyroton Farga anan a Gimont serca loc *(sic)* calicz : IX sos.

21. Item, pague per autre scindieat scriut en pargam, qui maeste Guilhem Berdie fec scriure au notari a causa que het vacaba a las vesonhas de la vila sus lo feyt de mossenh de Camorteras, perso que het no hi pode vaca : VI sos.

22. Item, pague per autre sindicat scriut en pape senhat et tabellionat per tramete a Marciac a la cort sus lo pleyt de mossenh de Camorteras; costa : VII sos.

23. Item, per la copia de la apellation de mossenh de Camorteras contra la vila; costa : tres sos.

24. Item, a XI de may, vengon Ramoned de Pargada et Naudi per exsecutar los cossos per las restas deus cartaros; de que per lor sopa pague à l'oste : VIII arditz.

25. Item, l'endoma, despensan en pan VI arditz, en bin X arditz, en hoeus et peys IIII^te arditz, en oli dus arditz; item, per lors rosins, XVII arditz; monta tot : V sos II arditz.

26. Item, a XVII de may, vengo maeste Marsau, si ters (2), per fer exsecution contra los cossos et d'autres; de que fo ordenat que dessam la collation; de que lo donem a l'obrade de maeste Lebero, en que hi eran nos autres IIII^te cossos et trops d'autres; despense en pan et bin : VI arditz.

27. Item, a XXI de may, vengo Ramoned de Pargada [et] Naudi per exsecutar los cossos per los cartaros; lo foc donada la reffectio a la auranoa; en que hi eran Naudi, Guilhot Fitau, Peyro de Camorteras e io; despensam en pa VII arditz, en hoeus dus arditz, en oli dus arditz, en bin VI arditz, en herba ab de son rossin hun ardit : III sos.

28. Item, lo preste VIII sos, cum apar per vilheta scriuta de sa man.

29. Item, lo susdit iorn, foc ordenat per lo conselh que hom

(1) *Tinta*, teinture, encre.
(2) *Si ters*, lui troisième.

donassa duas conchas de froment a Meric deu Chastelet, procurayre d'Armanhac per mossenh de Beauiu, a causa que het abe metutz los molis de la vila en cuba (1); de que io lon valhe la una concha; me costa : XXVI sos.

30. Item, a XXI de may, suppli a Guilhot Fitau, per pagar auguna quantitat deus dus prumes cartaros de l'an : dus scutz.

31. Item, pague a maeste Pey Fontanhera, notari, et Johan Fitau, obres de Sen-Pe de Riscla, a causa que haben feyt reliar et aparelha lo missau de la gleysa : hun scut.

32. Item, he pagat per cancellar XI instrumentz on los cossos passatz son obligatz a divers cresedos, cum apar en las cedas, aysi cuma pagatz, per cascun X arditz; monta : hun scut.

33. Item, he supplit a maeste Pey Fontanhera per tramete a Tholosa au pleyt qui la vila ha contra de mossenh de Camorteras en Parlament : hun scut.

34. Item, he pagat per lo scindicat qui la vila ha termetut a Tholosa, a causa deu pleyt deudit de Camorteras, au notari qui l'a grossat : XII sos.

35. Item, he pagat au notari qui ha grossat l'esturment on los cossos, mossenhs Iohan deu Forc, Johan de Sen-Pot, caperas, et maeste Leberon de Thesa son obligatz entau recto de Riscla, loqual instrument ha requerit mossenh Pelegrin de Lafonta, cuma procurayre deudit recto tropas de vegadas, cum appar per letras scriutas de sa ma; et asso de son mandament : hun scut.

36. Item, he crompat, quant lodit de Fonta era en la vila a l'ostau de Sanson deu Sobiran hun dimercles que no minyaba carn, de vole deu conselh, tres arditz de pexs menut et quatre arditz de pexs gros, a causa que no nos fessa maior despensa per la obligansa : VII arditz.

37. Item, de mandament deu conselh, he crompat ab deudit de Lafontan lo susdit iorn bin de Nautet deu Drulhet tres piches; vale cascun IIII^te arditz; monta tot : XII arditz.

38. Item, lo VIII iorn de may, he malhebat de Mondina de Vilhera, per pagar los cartaros a Iohan de Marsa, collecto, sinc scutz; losquals li he pagatz.

(1) Voir plus loin, art. 180.

39. Item, he pagat au notari qui ha grossat l'estrument on los cossos passatz son obligatz enta mossenh Johan de Pardelhan, capera : XIIII sos.

40. Item, lo XIIII iorn de jun, malhebo de la copa de Nostra-Dama (1) de l'argent qui hi era, per pagar los cartaros, en duas vegadas, quatre scutz; losquals li he pagatz aus prios qui ara son.

41. Item, lo XV iorn deu mes de julh, porte argent a Iohan de Marsan a Nogaro; despense per tot lo iorn : VI arditz.

42. Item, pague lo susdit iorn a Iohan de Marsan, collecto, per los cartaros a lu degutz, en argent et aur tres scutz X sos VIII dines, cum apar per vilheta scriuta de sa man.

43. Item, l'agu appagar et finar per cascun scut VI arditz per la despensa deus comissaris qui eran vengutz sus lo pays per appuntar deu feyt deu reffus de la moneda (2); monta : XXII arditz.

44. Item, lo XXVIIIe iorn de julh, vengo mossenhor lo gobernado de mossenhor de Beauiu a l'ostau de Mono de Sobabera, acompanhat de son page et Huget Rolle, procurayre d'Armanhac per mossenh de Beauiu et d'Armanhac; de voler deus deu conselh lo foc donada la reffectio a son sopa; en que hi eran ab lu maestes Pey Fontanhera, Lebero de Thesa, notaris, los tres conselhs et los dus bayles de la bila et d'autres; dementre que lo sopa s'aparelhaba, aus qui l'aparelhaban crompe tres arditz et hun iaques de bin; item, crompe per lo sopa de na Barrina de La Casa pan X arditz; monta tot : XIII arditz et mey.

45. Item, he pagat de la copia de la appellation deus cossos de Sent-Mont qui nos fen citar et inhibir, sus la pena de XXV marcz d'argent, que nos autres cossos no agossam ennobar

(1) *Copa*, la coupe, le bassin, le tronc où étaient déposées les aumônes faites à la chapelle de Notre-Dame.

(2) On trouvera l'explication de ce refus de la monnaie dans cet extrait des *Chroniques* de Jean de Troyes, dites *La Chronique scandaleuse :* « Audit « temps [1473] le Roy fist ordonnance sur le faict de ses monnoyes, et ordonna « ses grans blancs courir pour unze deniers tournois qui paravant n'en valoient « que dix, les targes unze deniers tournois qui en valoient douze, l'escu trente « sols trois deniers tournois, et ainsi de toutes les autres espèces de monnoyes, « tout fut changé. » Plus tard, Charles VIII rendit une ordonnance confirmative de celles de Louis XI qui défendait l'usage des monnaies gasconnes. Les trois États d'Armagnac, réunis à Vic en 1496, protestèrent énergiquement. Nous reviendrons sur ce fait dans la suite de ces comptes. Voir art. 200.

ren contra lor a causa que nos autres abem feyt banir certa quantitat de garbes en las marchas (1) perso que no volen pagar las talhas a la vila de Riscla; costa ladita copia : III arditz.

46. Item, a VIII deu mes d'aost, suppli a Guilhot Fitau, quan trametom Manauton Trobat a Vic au cosselh sus lo feyt deus franx arches qui los comissaris deu Rey volen mete sus lo pays : sinc arditz.

47. Item, a XII d'aost, suppli a Mono de Sobabera, conselh, quant ana porta VI scutz a Nogaro a Iohan de Marsan, collecto, a causa deu ters cartaron : hun scut.

48. Item, he pagat au notari per so salari de la carta on los cossos passatz son obligatz a mossenh Johan de Meloc, capera, enta lo noble Guiraud de Camortes : XII sos.

49. Item, de mandament de mossenh Pelegri de Lafontan, canonge de Tarba, sus so que la vila l'es tengut a causa de l'arendament de la rectoria, he pagat per una carta que Berdot de Azema, fray deu recto de Riscla, fec retie au notari, de la binha que crompa de Berdot deu Sobiran : VII sos. — Item, per la carta deu lausimi, III sos; monta tot : X sos.

50. Item, a XVIII d'aost, trameto maeste Nicholau deu Barada, jutge d'Armanhac, una letra a nos autres cossos contien que Steben Petit habe carga de mossenhor lo seneschal de Tolosa ab comission real que het lhebas las restas de las talhas autreyadas en lo temps passat tant a mossenhor de Guiayna que a mossenhor d'Armanhac, qui diu absolva, que a madama d'Armanhac (2); en que fo ordenat per lo conselh que maeste Leberon de Thesa, notari, anas a Nogaro per nom de la vila; et lo done son disna de pan, bin et carn; en que hi eran maeste Pey Fontanhera, notari, Berdot de Peyroli, Peyro de Camorteras et io; me costa de ma bossa : XI arditz et mey.

51. Item, lo XXVe iorn d'aost, vengo mossenh Pelegri de Lafonta, canonge et segresta de Tarba, qui tie scominyatz los cossos passatz et d'autres a la instantia deu recto de Riscla; foc

(1) *Banir... garbes en las marchas*, saisir les gerbes sur les limites des deux communes.

(2) Voir plus haut, comptes de 1473, art. 23, p. 79.

passat et ordenat per conselh que hom lo pregas qui li plagos de donar sospens ausditz scominyatz; e a pregarias deus qui hi anan he sa fe; et foc ordenat que hom lo dones dus piches de bin; losquals crompe de Johan Fitau; me costan : VIII arditz.

52. Item, a XII de seteme, trametom nos autres conselhs Manauton Trobat, garda de la vila, a Barran ab una letra dirigida a maeste Guilhem Berdie, notari, sus lo feyt de set arches qui mossenhor de Lamotha, senhor d'Aux (1), vole forni sus nos; de que done audit Manauton Trobat per sa despensa : VI arditz.

53. Item, lo iorn de Sancta Crotz de seteme (2), trameto lo noble Guiraud d'Arblada, senhor d'Arblada, una letra a nos autres cossos per hun home de Cornelhan, de que fase mention que hom lo pagues sa assignation feyta en lo conselh a Vic; de que lo done sa reffection de pan, bin et carn, que monta : tres arditz.

54. Item, lo XVI iorn de seteme, trameto mossenhor lo gobernado d'Armanhac una letra per lo baylet de mossenhor lo procurayre d'Armanhac; de que lo done la reffection asson disna; que monta : tres arditz.

55. Item, lo XVIIIe iorn de seteme, anam io et Manauton Trobat, garda de la vila, a Nogarol portar argent deu ters cartaron; et quant fom la, no trobam qui lo nos prencos, que no hi habe nulh recebedo; despensam en anar et retornar per nostra despensa per tot lo iorn totz dus, en pan, bin et carn, et candelas lo vespre : XII arditz.

56. Item, lo jorn susdit, crompe a Nogarol, per abilhar l'arche nabet, Arnaud deu Poy alias Veya, nau paums de fustani; costan me : IX sos.

57. Item, a XX de seteme, per abilhar lodit arche, aperat Mosquet suppli una polleya, una scaleta et lo cordo de valesta; costa tot : VI sos.

58. Item, a XXI deudit mes, suppli a la despensa deudit arche en argent : VI sos. — Item, en despensa de pan, bin et carn audit arche et l'autre sequent arche en diversas de vegadas on hera vesonhi : V sos V arditz.

(1) Pharamond de Lamothe avait eu la seigneurie d'Auch pour sa part des dépouilles de Jean V d'Armagnac.

(2) 14 septembre.

59. Item, lo iorn susdit, quant los dus arches aperatz Veya et Mosquet partin de la vila et Berdot de Peyroli per anar enta Vic au capitayne deus arches, lodit Berdot los hi mena; lo donam totz catre conselhs argent, com appar per vilheta, de que n'i forni io : XI sos et mey.

60. Item, a XXIII de seteme, suppli io a Guilhot Fitau, conselh, per pagar auguna partida deu ters cartaro au filh de Iohan de Marsa, cum appar per vilheta senhada de sa man, hun scut, et Guilhot la resta.

61. Item, lodit iorn, en anar a Nogaro portar lodit argent et retorna despense per tot lo iorn : VI arditz.

62. Item, lo III iorn deu mes de octobre, fo ordenat en lo conselh per los conselhs et conselhers que maeste Lebero de Thesa, notari, et io anassam a Nogaro au conselh perso que heram mandatz a causa de hun president de parlament de Bordeu (1) qui era aribat per prene lo segrament deu pays ab letras reals, cum appar per letra; despensam lodit de Thesa, Mono de Sobabera et io prume que no partim de Riscla, en pan, bin et carn : VIII arditz.

63. Item, quant lodit de Thesa et io fom a Nogarol a la collation sus lo mic iorn, despensan pan et bin : dus arditz.

64. Item, lo vespre, quant fom retornatz de Nogarol au sopa despensam totz dus en pan, bin et carn VI arditz et hun iaques de candelas : VI arditz et mey.

65. Item, lo VIIe jorn deudit mes de octobre, done la collation aus valestes qui demoraban ab mossenhor lo gobernador a Nogaro prume que no partin de Riscla, pan I ardit et bin dus arditz a la taberna.

66. Item, lo iorn susdit, suppli audit maeste Leberon de Thesa, notari, perso que habe demorat a Nogaro au conselh per nom de la vila, en argent : tres arditz.

67. Item, lo VIIIe iorn deudit mes de octobre, anam lodit de Thesa, Mono de Sobabera, conselh, e io a Nogaro, de volu[n]tat et mandament de tot lo conselh et conselhes de la vila, per far

(1) L'Armagnac avait été détaché du ressort du parlement de Toulouse lors de l'établissement du parlement de Bordeaux, en 1462.

lo segrament a mossenhor de Beauiu, perso que lo[s] comissaris nos hi aben mandatz; prume que no partim de Riscla, despensam, en que hi eran ab nos Peyro de Camorteras et Mono de Saut, en pan, bin et hoeus : VI arditz et mey.

68. Item, quant fom totz tres a Nogaro no podom sobtamentz far lodit segrament de fidelitat ausditz comissaris perso que los gentius deu pays repugnaban perso que no haben conget deu rey; hi stem tot lo iorn et la neyt d'aqui a l'endoma qui era lo IXe iorn deudit mes; despensam en pan, bin et hoeus : XV arditz.

69. Item, lo IXe iorn deudit mes de octobre, estem en ladita vila de Nogaro entro que agom feyt et prestat ausditz presidentz de mossenhor de Beauiu et comissaris ad aquo; empero, haguda deliberation de aquo de quada part, losditz comissaris et mossenhor lo gobernador d'Armanhac per mossenhor de Beuiu et d'Armanhac deputatz fen lodit segrament de fidelitat sus lo libre missau, la crotz et *te igitur,* prumerament aus nobles gentius et proprietatz deudit pays d'Armanhac; et aqui metixs losditz gentius et proprietatz, en l'ostau deus heretes de maeste Johan de Camicas, sa enrer (1) notari de Nogarol, la hun aprop l'autre; et desso retengo carta maeste Huguet Rotler, notari de Nogarol. Despensam totz tres per tot lo iorn, en pan, bin et hoeus : X arditz et mey, et lheyt de la neyt passada : dus arditz.

70. Item, lodit iorn, fey[t] lo segrament per totz los qui aqui eran, prumer que d'aqui no partim nos autres tres hora de vesperas, fem collation; despensam en pan et bin : tres arditz.

71. Item, lo dilus dabant hi eram statz anatz a Nogaro lodit de Thesa et io, de mandament deus cossos et conselhers de Riscla, per vese que feran los gentius et proprietatz deu pays au conselh deusditz comissaris; en que despensam a Nogaro het et io en pan et bin IIIIte arditz; et atenut que lodit jorn no se concludi, ste lodit maeste Leberon demorant que se fera desso que losditz comissaris demandaban lo dilus, lo dimartz entro au dimercles mati qui parti de Nogaro per anar enta Vic au conselh, de mandament et voler de la vila de Riscla, ab son rosin : despensa

(1) *Sa enrer*, mot à mot d'ici en arrière. Locution qui répond à l'adjectif français *feu*.

per si et per son rosin a Nogaro quatre sos et dus arditz; los pague de la borssa.

72. Item, preste aqui metix audit Mono de Sobabera, couselh, per suppli audit maeste Leberon de Thesa per anar enta Vic au conselh, de mandament deus cossos de Riscla, tres sos et d'autra part VIII arditz, per sobe hun rosin qui lo bayle de Nogaro habe pres a Anthoni de Mayner.

73. Item, lo x^{e} jorn deudit mes de octobre, stem quasi en rest, de mandament deusditz comissaris de mossenhor de Beauiu et d'Armanhac, perso que losditz comissaris volen crear hun nabet collecto a causa de la mort de Johan de Marsan, sa enre collecto d'Armanhac; de que hi stem tot lo dimenge d'aqui a vespras; et otra asso nos mandan losditz comissaris que demorrassam aqui per redde compte aus heretes de Iohan de Marsan; en que doramam (1) lodit Mono et io tot lo iorn d'aqui a hora de vespras; despensan en pan hun ardit, en bin dus arditz; et quant fom retornatz a Riscla a nostre sopar despensam en pan tres iaques, en carn tres arditz, en bin tres arditz, en candelas I ardit, monta tot: XI arditz et mey:

74. Item, aprop, quant lodit maeste Leberon foc vengut deu conselh de Vic me domanda la collation perso que portaba bonas nobelas deu conselh de Vic; de que despense asson hostau en bin tres arditz hun piche, en pan I iaques, en castanhas II iaques.

75. Item, a XVI deu mes de octobre, suppli a la despensa deus comissaris de mossenhor de Beauiu et d'Armanhac qui erau vengutz en la vila d'Arriscla per prene lo segrament de fidelitat deus singulaus de Riscla, attenut que los cossos l'abeu feyt a Nogaro; de que lo fen los singulaus o la maior partida d'aquedz en la fala (2) de Riscla per dabant losditz comissaris, et losditz comissaris prometon au segrament qui aben prestat a Nogaro, cum sus es dit, que libertatz, fos, usatges, constumas et priviletges de la vila tengoran en tot et per tot, et que degun non romporan en part ni en partida, per nom deudit mossenhor de Beauiu et d'Armanhac, ans a lor podor los sostengoran en aquets, aysi cum

(1) Métathèse pour *damoram*.
(2) *Fala*, hala, halle, place publique.

de dret et de rason se deu fer; de que ne volon et requirin publici instrument a mi Iohan de Mostayo, notari, en presentia de maestes Pey Fontanhera, Leberon de Thesa, Johan deu Baradat, notaris de Riscla; et aqui metix losditz singulars qui aqui eran presentz la plus maior part de la vila juran en leban lors mas dextras faut (1) ental cel, demostran la hun dit de la ma, so es lo index (2), en disen que bons et feals foran audit senhor (3). Despense hun cart de cibada, costan : XIIII arditz.

76. Item, lo dibes ser, quant losditz comissaris fon aribatz a Riscla de Nogaro en fora, a lor sopa suppli a la despensa, perso

(1) *Faut ental cel*, haut vers le ciel.

(2) Il faut noter cette cérémonie du serment. Huit jours avant le 9 octobre, les gentilshommes et les consuls de l'Armagnac, assemblés dans la maison de feu Jean de Camicas, jurent sur le missel, la croix et le *te igitur;* à Riscle, tout le peuple assemblé en plein air sur la place publique prend le ciel à témoin de son serment.

(3) Nous avons vu, p. 113, art. 147 et p. 136, art. 220, que Louis XI avait donné l'Armagnac au sire de Beaujeu, à la réserve du titre de comte. Cette donation emportait avec elle tous les droits seigneuriaux et particulièrement celui d'exiger l'hommage des possesseurs de fiefs et des communautés. Voici les termes de cette donation : « Loys, par la grace de Dieu etc., savoir faisons etc., « que comme puis aucun temps en ça, pour les grands et enormes cas, delicts « et malefices commis et perpetrés par feu Jehan Darmignac, tous les biens, « heritages, terres et seigneuries d'icelluy Darmignac aient esté par arrest du « Parlement declarés à nous parfais et confisqués, et par ce moien nous loise « d'iceulx en disposer à nostre plaisir et volonté, pour laquelle cause et par « consideration des grans et louables services que nostre très chier et amé cousin « Pierre de Bourbon, seigneur de Beaujeu, nous a faits etc., voulans recon- « gnoistre ses dits services et d'iceulx l'en remunerer etc., avons... donné et « cedé, transporté... par ces presentes, pour lui, ses hoirs, successeurs et aians « cause tout le droit, nom, raison et action, proprieté, saisine et possession que « nous avons... tant en la terre, seigneurie et recepte de Nogaro que es autres « terres et seigneuries estans des appartenances, appendances et dependances de « la comté d'Armignac, *excepté le nom et titre de comte*, avecque toute la justice « et jurisdiction haulte, moyenne et basse, hommes, hommages, vassaulx et « subjects, cens, rentes, vignes, prés, bois, forests, rivières, paiage, ports, « passages, estangs, fours, moulins, garennes, fiefs, arrière-fiefs, dismes et aultres « droits, noblesse et prerogatives des dittes terre et seigneurie de Nogaro et « autres terres... estans des appartenances de ladite comté d'Armignac..., sans « aucune chose y reserver ny retenir pour nous ou nos successeurs fors les « foy et hommage lige, et le resort et souveraineté, et les chastel et chastellenie, « terre et seigneurie de Mansiet, et autres terres et seigneuries d'icelle comté « dont aurions ailleurs disposé, etc... Donné à Amboise, au mois de juing, l'an de « grace mil quatre cent soixante treize, et de nostre regne le dousiesme. LOYS ». (Collect. Doat.)

que no s'i troba oli ne pexs, en hoeus VII arditz. Item, crompe una torcha de sera de mossenh Johan Farga, capera, per far luminaria ausditz comissaris la neyt et aus autres, costa XVI arditz. Item, he pagat audit Farga perso que era anat a Nogaro de voler de la vila per passa conde ab Stenne Petit et porta las reconexensas; despensa per het et per son rosin et salari : IX arditz.

77. Item, l'endoma que era digmenge, suppli a ladita despensa deusditz comissaris dus parelhs de poralha, costan : XI arditz.

78. Item, a XVII de octobre, de mandament de tot lo conselh, anam maeste Leberon de Thesa, notari, et io au conselh a Nogaro, qui los gentius deu pays haben feyt mandar et asso per tramete au Rey sus los greuges qui lo pays d'Armanhac passaba; despensam per tot lo iorn : XII arditz.

79. Item, valhe audit maeste Lebero de Thesa, perso que ago a demora a Nogarol la neyt a causa que enquaras no era appuntat per lodit conselh que se debe fer, et io que m'en vengu; lo done per sa despensa et rosin : XII arditz.

80. Item, a XVIII deudit mes, vengo lodit de Thesa de Nogaro hora tarda; lo done son sopa; despensam het e io en pan tres iaques, en carn tres arditz, en bin tres arditz et candelas hun ardit; monta tot : VIII arditz et mey.

81. Item, a XXI de octobre, suppli per pagar los cartaros, so es hun scut, Mono de Sobabera hun scut et Guilhot Fitau hun scut, losquals ne porta maeste Lebero per far lo pac.

82. Item, a XXIII de octobre, vengo fray Mathiu deu Viau, augusti de Geuna, demandar la paga on la vila l'es tenguda en certana soma d'argent; en que foc ordenat per lo conselh per evita maiors despensas que podora far a causa deu retardament de la paga; lo donem a l'ostau de Pochot la despensa a son sopar pan dus arditz, palomas et carn X arditz et bin VI arditz, candelas dus arditz; item, mey cart de cibada ab de son rosin, costa de mossenh Iohan de Sen-Pot, capera : VII arditz.

83. Item, l'endoma, lo foc donat son disna, en que hi eram Guilhot Fitau, Peyro de Camorteras et io et d'autres, en tres palomas costan IIII arditz et mey, meya liura de carn de porc dus arditz, tres piches de bin VI arditz, et en pan dus arditz, losquals pague de ma bossa.

84. Item, a xxi de nouembre, vengo lodit fray Mathiu per recebe auguna quantitat deu blad qui la vila lo debe et per far portar a Sen-Mont aquet: lo foc donat lo sopa a l'ostau de Pochot; en que hi eram Berdot de Sen-Pot, sarto, Berdot deu Cosso, la garda et d'autres et io; foc despensat en bin tres piches, vale cascun piche iii ardits, au sopa; a la collation apro[p] sopa ii arditz, en pan dus arditz; los pague de ma bossa; que monta tot : xiii arditz.

85. Item, otra so dessus, despensa Pochot audit sopa en candelas i ardit, en specias et d'autras causas apertiens audit sopa dus arditz; los pague io de la bossa.

86. Item, l'endoma au vespre, au sopa deudit fray Mathiu, crompe hun parelh de poras costan vi arditz, bin viii arditz, pan dus arditz, cibada de mossenh Iohan de Sen-Pot, capera, a grans pregarias, perso que no s'en trobaba, iii arditz, candelas i ardit, specias i ardit, carn salada tres arditz, que no s'en troba d'autra; los pague et forni de la bossa; monta tot : iiii^te sos.

87. Item, lo dimercles aprop, au sopa deudit fray Mathiu, despense en pan dus arditz, bin xi arditz, candelas i ardit, specias i ardit.

88. Item, suppli Berdot deu Cossol a la despensa deudit fray Mathiu una vegada a son hostau en pan, bin, carn, specias et candelas : x arditz.

89. Item, suppli lodit deu Cossol en autra vegada a la despensa deudit fray Mathiu : xii arditz.

90. Item, suppli lodit deu Cossol en autra vegada a la despensa deudit fray Mathiu iiii^te piches et mey de bin; lo costan de Leberon de Poges au pretz piche de tres arditz; monta : xiii arditz et mey.

91. Item, en autra vegada, suppli lodit deu Cossol a la despensa deudit fray Mathiu en hun parelh de galinas vii arditz, en bin, pan, cibada, carn salada, specias, candelas, xv arditz; monta : xxii arditz.

92. Item, he pagat a Berdot de Sen-Pot, sarto, a causa de la despensa de fray Mathiu Berdolet, son fray, et deu rector de Vilhera et d'autres fem a son hostau, quant se fe la acordi deu blad qui la vila prenco de lor : vii sos.

93. Item, he pagat a maeste Lebero de Thesa, notari, Pey

d'Argelos et Arnauton de Lafitan, per los gatges qui los eran statz autreyatz per ausir los condes deus cossos de l'an passat : I scut.

94. Item, lo III jorn de decembre, vengo lodit fray Mathiu per saber et contar ab nos autres cossos quant de blad l'abem trames a Sent-Mont; et feyt lo conde de tot lo blad, monta lo froment CLXI cartz, mestura LXV cartz et lo milh XIX cartz; lo done la collation a lu et a Guilhot Fitau dus arditz de bin, qui crompe de Lebero de Poges.

95. Item, l'endoma qui era lo quart jorn deudit mes, foc donat lo disna audit fray Mathiu a mon hostau, en que hi eran maeste Pey Fontanhera, notari, Guilhot Fitau, conselh, Manauton Trobat, garda de la vila, et d'autres sobervientz; crompe huna liura de moton, costa IIII arditz, una poralha III arditz, pan IIII arditz et mey, bin tres piches et mey valen X arditz et mey, specias I ardit, carn salada II arditz; monta tot : XXV arditz.

96. Item, lo VIII[e] iorn deudit mes de decembre, foc donat lo disna audit fray Mathieu; crompe tres arditz de bin, una galina III arditz, pan dus arditz, carn sala[da] dus arditz; en que hi era Peyro de Camorteras et d'autres sobrevientz; monta tot : X arditz.

97. Item, lo prume jorn de nouembre, vengo maeste Lebero de Thesa, notari, deu conselh de Vic-Fezensac; de que me domanda la collatio per sa nouera venguda et per honor de la festa de Totz-Santz; li done et crompe hun piche de bin de Berdot deu Busquet; costa me : dus arditz.

98. Item, lo v[e] iorn deudit mes, foc ordenat per lo conselh que hom fes pesca a causa de la venguda de mossenh de Maumusso (1), loctenent de capitayne de mossenhor de Lascun (2), perso que no minyaba carn (3); de que fon causatz per pesca en lo baniu (4)

(1) Jean de Viella, seigneur de Maumusson.

(2) Odet d'Aydie, second fils de Bertrand, seigneur d'Aydie, et de Miramonde de Béon-Armentieu, épousa, en 1457, Marie de Lescun, héritière de la baronnie de Lescun, dont il prit le surnom. Il fut comte de Comminges, après le bâtard d'Armagnac, et amiral de Guyenne. La vie de ce personnage est assez connue pour qu'il soit inutile d'en parler.

(3) C'était le samedi cinq novembre, jour d'abstinence.

(4) *Baniu*, réservoir d'eau, désigne ici le canal du moulin, le biez. *Bana*, *vana*, vivier. Voir le *Glossarium* de Ducange. Voir plus bas, art. 105.

Berthomiu, Johan deu Cosso, Iohano de Poges et Vintcent de *(en blanc)*; los done pan tres arditz, bin VIII arditz; de que prencon asses de draugoentz; et no vengo aquet iorn.

99. Item, lo metix vespre, vengo maeste Lebero de Thesa, notari, qui abe stat arrestat a Nogaro per maeste Marsau per las restas deus cartaros degudas au collecto; lo done lo sopa a mon hostau, et era ab lu Arnauton de Lafitan, loctenent de bayle; crompe v iaques de pan, dus arditz de oli, bin dus piches VIII arditz, et candelas I ardit.

100. Item, lo VIe iorn de nouembre, crompe de Leberon de Poges tres liuras de carn de boeu ab deudit de Thesa, lasquals li balhe sus son salari qui abe metut en besonhan per la vila; me costan : IX arditz

101. Item, lo iorn susdit, crompe mey cart de cibada de mossenh Johan de Sen-Pot, capera, ab deus rosins de mossenhor de Cornelhan, comissari deputat per elegir XXV balestes de la vila; costa : VII arditz.

102. Item, lo VIIe iorn de nouembre, suppli a la despensa de maeste Leberon de Thesa, notari, quant ana a Vic au conselh : dus sos.

103. Item, lo XVIe iorn de nouembre, suppli au pac deus cartaros de l'argent qui maeste Leberon me porta a Monon deu Bedat, collector de las lansas (1), dus scutz, et Mono de Sobabera, conselh, quatre scutz.

104. Item, lo XXe iorn deudit mes de nouembre, ana maeste Leberon de Thesa, notari, a Vic-Fezensac, de voler et mandament de tot lo conselh et conselhers et per nom de tota la vila, cuma scindic de la vila, per se aserir a la appellation de tot lo pays a l'encontra de madama d'Armanhac, que era en lo temps passat (2), sus so que demandaba au pais d'Armanhac certa quantitat d'argent ab letras reals (3); e aysi metix per d'autras causas plus

(1) Raymond du Bedat, collecteur des Lances de la recette de Nogaro. Il y avait un collecteur dans chacune des recettes d'Armagnac et de Fezensac. Voir *Introduction*.

(2) Jeanne de Foix, veuve de l'infortuné Jean V, comte d'Armagnac.

(3) Louis XI lui avait alloué six mille livres de rente annuelle à prendre sur les domaines du comte d'Armagnac, confisqués et réunis à la couronne, 11 mai 1473. (Arch. de Pau, E. 248.)

expedientz segon que foc dit; lo donam Mono de Sobabera et io, conselhs, per sa despensa cascun sinc sos, que monta : x sos.

105. Item, a xxiii de nouembre, fem pescar per lo baniu d'Arriscla dessus lo moli et debat per provisio de mossenhor de Maumusson, so es a Iohan deu Cossol, a Augero de Sobabera e a Peyron Trobat, filh de Manauton, ab lo Sarrabet; los done dus arditz de pan et dus arditz de bin.

106. Item, lo dibes aprop, fem pescar ab deudit mossenhor de Maumusson audit Iohan deu Cosso, a Iohano Sala et Peyron Trobat; done audit deu Cosso : ii arditz.

107. Item, crompe de mossenh Johan Farga, capera, per scriure una letra a mossenhor de Vilar (1), que maeste Leberon de Thesa n'abe la carga de la scriure, per nom de mossenhor de Laur (2), sus l'apuntament que se debe fer a Senta-Cristia per los gentius homes et proprietatz deu pays d'Armanhac sus so que las gens d'armas meten hun gran carc en lo pay[s], a causa que no se trobaba pape en la bila; costam : i ardit.

108. Item, lo ix jorn deudit mes, vengo maeste Johan Manha (3), notari et comissari deputat per mossenhor lo seneschal d'Armanhac et gobernador, et asso per impausar los valestes et viures en la vila per anar a la guerra deu rey d'Aragon (4); de que lodit comissari fec gran proces et protestations contra los qui aqui eran (5); on eran totz los cossolatz deu pays; lo foc domandada copia de totz son proces; costa : xii arditz.

(1) Roger, seigneur de Viella, fils de feu Bertrand, et petit-fils de Raymond de Viella (voir dép. de 1451, art. 3), épousa, le 6 août 1470, Marguerite Henriquès de Lacarre, demoiselle d'honneur de la très redoutable Léonore, princesse de Navarre, comtesse de Foix et de Bigorre, seigneuresse du Béarn. (Inventaire des titres de la maison de Viella, arch. de l'auteur.)

(2) Auger, seigneur du Lau, avait épousé Marguerite de Viella, tante du précédent, fille de Raymond de Viella, sénéchal de Beaucaire. Voir dép. de 1451, art. 3. Il épousa en secondes noces, le 2 août 1485, Agnès d'Armagnac-Termes et mourut sans enfants, instituant son héritier Bertrand du Lau, fils aîné de son frère Carbon du Lau, seigneur de Cazeneuve.

(3) Jean Magnan, seigneur de Bernède, bachelier en droit, était aussi conservateur du domaine pour le comte de Beaujeu. Nous le verrons en 1484 exercer les fonctions de juge d'Armagnac. (Regist. de Chastenet, notaire à Nogaro.)

(4) En Roussillon, à l'expiration de la trêve conclue l'année précédente.

(5) Cette phrase semble indiquer que les populations de l'Armagnac mirent peu de bonne volonté à envoyer des soldats « a la guerra deu rey d'Aragon ». L'armée française avait été décimée l'année précédente sous les murs de

109. Item, aqui metix, vengo hun autre comissari aperat lo senhor de Flamarenxs (1), ab letras de comissio per impausar obres et viures aus de la vila per anar a Leytora rehedifficar (2); lo foc domandada copia de son spleyt; costa : VI arditz.

110. Item, lo XVIII[e] jorn deudit mes, vengo maeste Guilhem Verdie, notari, a Riscla; de que lo pregam que nos fes los articles sus lo arbitratge de la vila a l'encontra de mossenhor de Camorteras; de que lo done per son tribalh, losquals lo trametu au Castet-d'Arribera : nau sos.

111. Item, a XXI deu mes de decembre, vengo maeste Johan Gisardi, notari, habitant de Mezin, comissari per exsecutar los cossos de Riscla per las restas degudas deus cartaros au collecto, per l'enpaus deus XI sos qui eran statz impausatz per los tres Statz sus lo pays; de que lo vespre meto en rest personal a mi et a Guilhot Fitau, conselhs, sus lo pont deu moli (3), entro per tant que fora pagat o mansaysit de bens per la soma de cent scutz; et aqui demoram Guilhot et io entro per tant que, a pregarias de maeste Johan deu Baradat, notari, gessim (4) deu rest; e l'endoma, fem acort ab lodit exsecutor a la ostalaria; en que hi eran maestes Bernad de Fitan, Johan deu Baradat,

Perpignan; les francs-archers, rentrés à Riscle après la trêve (voir année 1473, art. 235), avaient dû donner une mauvaise opinion de cette campagne. Cette opinion, du reste, était celle de toute la France, et Jean de Troye s'en est fait l'écho dans ce passage de ses *Chroniques* : « Au dit an [1474] le Roy envoya « grand nombre des gens d'armes de son ordonnance, des francs-archers et « aultres et de son artillerie pour reconquerir le royaume d'Arragon, dont on « disoit que Dieu leur donnast grâce de y bien besongner et de retourner « joyeusement, car on dit communément que c'est le cymetière aux François ».

(1) Jean de Grossolles, seigneur de Flamarens, Mauroux, La Chapelle en Lomagne, baron de Montastruc en Agenais, fils de Bernard de Grossolles, vicomte de Montgaillard, et de Madeleine de Séguenville, sa seconde femme.

(2) Nous avons dit aux comptes de l'année précédente, art. 96, que la ville de Lectoure avait été incendiée et ruinée de fond en comble par les troupes royales. On ignorait qu'on eût fait contribuer les villes de l'Armagnac à sa reconstruction. Voir aussi comptes de 1462, dép., art. 5.

(3) Voit-on ces deux pauvres consuls mis aux arrêts sur le pont du moulin de Riscle, en plein hiver, au 21 décembre! Il est vrai que le pont était couvert. Nous avons vu aux comptes de l'année 1461, art. 12, les consuls de Riscle faire l'achat de « III miles de teule cuput per caperar lo pont deu molin ».

(4) *Gessim* pour yessim, sortimes. *Ies*, exitus. Répond au verbe français *issir*.

Leberon de Thesa, notaris, Guilhot Fitau, Bernad d'Aureilhan, hostale; en que fo ordenat, per evita maiors despensas, que lo donassam per son salari et despensa XIX sos II arditz; deusquals ne paga Guilhot Fitau, XI arditz, Peyro de Camorteras, tres sos; la resta pague io de ma bo[ssa], que es XIIII sos.

112. Item, lo XV jorn deu susdit mes, suppli au pac deu darre cartaron; que maeste Johan deu Baradat, notari, los me fe passa au collecto, Mono de Bedat, et io que li he passatz sus sa talha deus cartaros, com apar per vilheta scriuta dessa ma : XXI sos.

113. Item, lo III jorn de Nadau aprop, crompe duas carriolas per carreya lo sable et peyras per fer la causada en lo cami de la gleysa; me costan, losquals forni de la bossa : XII arditz.

114. Item, lo darre jorn de decembre, fi adobar lo batalh deu senh (1), qui era podat, a Arnauton Sala, faur; costa : IIII^te arditz.

115. Item, lo quart jorn de gener, valhe a Pey deu Prat, peyre, qui fase la causada deu cami deu castet, per son tribalh, en argent : XII arditz.

116. Item, lo VIIIe jorn de gener, valhe audit peyre et forni sus son salari de ladita obra en argent et en solutio de son salari : XII arditz.

117. Item, a XXVII deudit mes de gener, he valhat au clerc qui ha feytas las deffensas sus la resposta que mossenhor de Camorteras ha feyta contra lo libeu qui lo scindic et cossos haben valhat aus arbitres sus lo pleyt qui la bila ha contra lodit de Camorteras : IX sos.

118. Item, a maestes Bernad de Lafitan et Johan deu Baradat, notaris, merlus VIII arditz, arrenx VII arditz, pan que crompe de Peyroneta d'Argelos, XIIII arditz, oli V arditz, quant se redon lo condes deus cossos passatz a l'ostau de maeste Leberon de Thesa, notari; en que hi eran maestes Johan deu Baradat, Pey Fontanhera, Leberon de Thesa, notaris, Berthomiu deu Faur, Guilhot Fitau, Peyro de Camorteras, conselhs moderns, Peyroton Farga, Berdot de Sen-Pot, la garda et lo torre et d'autres et io; que monta tot : V sos IIII^te arditz.

119. Item, crompe de Peyron d'Argelos Herete VI piches de

(1) *Deu senh*, le battant de la cloche, *signum*.

bin roye a III arditz piche, per supplir a la despensa de mossenhor de Maumusson, quant foc arribat; costan : tres sos.

120. Item, he pagat audit de Argelos per hun jornau et miey de son rosin, que ana ab maeste Leberon de Thesa, notari, au conselh a Senta-Cristia, de mandament de tot lo conselh : II sos et miey.

121. Item, he pagat a maeste Johan de Mosches, notari de Nogaro, cum apar per vilheta scriuta de sa man propria et senhada, a causa de las scripturas et proces per lu feytz per las besonhas de la vila en son obrade : nau sos.

122. Item, he pagat a Bernad de Aurelhan, hostale, per la despensa que mossenh lo recebedo d'Armanhac fe a son hostau, ab IIII[te] rosins ; que monta : X sos IIII[te] arditz.

123. Item, he pagat a Peyroton Farga per lo viatge de son rosin qui fe a Caupena, de voler deus cossos et cosselhes, en anan au conselh a Caupena sus lo feyt de la election deu collector : I sol III dines.

II. — *Sec ce la despensa feyta per mi Mono de Seubabera, stan cosso de la bila d'Arriscla, l'an mil IIII[c] LXXIII finin l'an mil IIII[c] LXXIIII, cum apar dejus.*

124. Prumerament, a V deu mes de abrieu, asempren meste Johan de Baradat e apuntat per lo consselh per lo tramete au concelh deus tres Statz Aux sus augunas causas que mossenh lo senescau e governado per lo Rey nos manda a remostrar; aucau balhe per fer sa despensa : I scut.

125. Item, e pagat a Johan de Fitau, per lo logue de l'arossin, local tengoc lodit meste V jorns, a VII blanx per jorn, monta : VIII sos IX dines.

126. Item, e pagat audit Johan Fitau, per II liuras claus de IIII hunclas (1) e de III hunclas, que nos presta ab de far las cubas (2) deus molis : IIII sos II dines.

(1) *Hunclas*, ongle, ancienne mesure linéaire. Le pouce, le demi-pouce et l'ongle. Des clous longs de quatre ongles.

(2) Voir plus loin une note à l'art. 180.

127. Item, e pagat audit Johan Fitau, per III jornaus e mey de son rossin, que lo balhem a meste Pey Fontanhera per anar a Marciac per sercar las letras e los prosses de mossenh de Camorteras, e per mossenh Johan de Meyloc, VII blanx per jorn : IIII sos IIII dines e mey.

128. Item, e pagat audit Johan per II beyros gros, que nos presta ab de mossenh lo senescauc e governador, a XII de abriu : III arditz.

129. Item, e pagat audit Johan per huous (1) qui nos presta ab de mossenh de Maumussun : II arditz.

130. Item, e pagat audit Johan per XLII piches de bin que nos presta ab de suplir a la despensa de mossenh lo senescauc e governador; montan : I scut III sos.

131. Item, e fornit e pagat a la despensa de mossenh lo senescauc e governador, que demora asi II jorns ab XIIII rossis e autantz personages o beucop deus homes de Causac, aysi metix de sta vila; despensan en pan : I scut VIIII sos.

132. Item, e fornit a ladita despensa en VI parelhs de poralha, e per carn de moton, e per fen e siuasa per los arossis, e ab d'autres gentius homes deu pais que bengon asi, begon e mynyan ab lor; despensan en las causas de desus : III scutz.

133. Item, e pagat per VII liuras II onsas de cera ab de arefer lo ciri pascau; montan : XVII sos.

134. Item, e pagat a meste Johan de Baradat per dus *pareatis* (2), que fem metre en las letras de Parlament contra mossenh de Camorteras; que costan totz dus : III sos IIII dines.

135. Item, a XXIIII de abriel, trameton Pussiu ab lasditas letras a Nogaro, per far enebir mossenh Johan Barrera, loctenent de mosssenh lo governador de Armanhac.

136. Item, e pagat a Trolhe e a Menyolico que anan enebir a mossenh de Camorteras a Tarsaguet : XIII sos VI dines.

137. Item, a XIII de may, trametom Pussiu a Caupena, au conselh deus tres Statz.

(1) *Huous*, œufs.

(2) *Obéissez*. Terme juridique. Permission qu'on obtenait en chancellerie afin de pouvoir mettre un arrêt ou un jugement en exécution dans le ressort de quelque parlement que ce fût.

138. Item, a XIII deu mes de may, las gens de mossenh de Lescun passan per asi per anar sercar lo filh de mossenh d'Aydia qui era mort dela l'Ador, a Caupena (1); on que eran dequi au nombre de XXV companhos. Plus foc ordenat per lo concelh que los donassam la refection de pan e bin; que despensan anar e tornar : VI sos III dines.

139. Item, e despensat per Mosquet per hun parelh de sabatos sobresolatz e hun autre parelh simplos, per anar fer las mostras Aux, e per no anar enta Perpinha (2); que me costan : VII sos IIII dines.

140. Item, e pagat a Johano de Part per agulhetos que lodit Mosquet ne prenco ab de las causas e ab de jupon : VI arditz.

141. Item, balhe audit Mosquet per crompar hun parelh de camisas : IIII sos.

142. Item, balhe audit Mosquet per crompar hun capet : I sol IIII dines.

143. Item, e pagat per huna jaqueta de aluda (3), que nos caloc fer audit Mosquet : VI sos.

144. Item, per huna balesta que crompe e huna polheya, scaleta e sinta e huna trossa de flegas ab huna bossa d'aluda; costa tot : II scutz II sos X dines.

145. Item, audit Mosquet en huna spaza que crompo de Berdot de Sent-Pot; que costa XIII sos, de que jo forni a ladita spaza : V sos VI dines. — Item, pague a Guissot de Cama reyta, per bin que lodit Mosquet abe pres en lo may (4) : V sos X dines.

146. Item, balhe audit Mosquet per far lo mandament deu capitayne que cada hun debe portar : I scut.

147. Item, balhe a Berdot deu Sobiran per ne menar los dus arches entro Bic; que monta : III scutz X sos.

(1) Nous ne saurions dire quel était le nom de ce fils unique de Bertrand, seigneur d'Aydie, mort au-delà de l'Adour, à Caupenne, près Nogaro. Il commandait les gens d'armes de « mossenh de Lescun », son oncle. (Voir les comptes de 1473, art. 269.) Sa sœur Bertrande épousa, le 12 novembre 1474, Lubat d'Aydie, baron d'Ognoas.

(2) Sur ce refus d'aller au siège de Perpignan, voir une note plus haut, art. 108.

(3) Jaquette de cuir.

(4) Voir année 1449, recettes, art. 3, une note sur le droit du *may*.

148. Item, e suplit a la despensa de Beya en huna spaza que foc de Johan Trobat : XIII sos.

149. Item, per huna daga que crompe de Bernad de Drulhet ; que me costa : X sos.

150. Item, per huna sinta de balesta naba, que crompe a la botiga ab deudit Beya : III sos.

151. Item, per huna jaqueta que fem fer audit Beya de dra aurio (1) ; que costa ab la fayso : VIII sos.

152. Item, e pagat a meste Matelin Moline, comissari e loctenent per labetz de recebre los francx arches, tant per lo anquito tant per los gatges e sos dretz e per lo capitayne, cant per la intrada deu servent o franc archer, cum apar per reconeysensa, lacala es en la man de meste Johan Mostaio; que monta : III scutz I sol VIIII dines.

153. Item, supli a la despensa de mossenh lo governado d'Armanhac e de mossenh Johan de Carmona e deus autres, en dus parelhs de poralha, e carn de moton, oli, peys fresc e huous e sau : I scut I ardit.

154. Item, a XXVIII de jun, fom mandatz au concelh a Nogaro, a instantia de mossenh lo governador, a causa deu brut qui foc entre Aramonet de Pargada e d'autres. Jo hi ane ; despense tot lo jorn : VI arditz e mey.

155. Item, a XII de julh, bengoc en sta vila mossenh lo governador d'Armanhac per mossenh de Beuju, si seyzen ; en que foc ordenad per lo concelh que li fessam la despensa, a lacala jo supli per duas sopadas e huna disnada que demora asi, en pan V sos VII jaques, en bin XI sos, en carn de moton V sos VI dines, en poralha XX arditz, en specias VI arditz, en candelas V arditz, en fruta dus arditz, en hun formatge I blanc, en siuasa per los arossis IIII sos ; monta tot en huna soma : I scut XIII sos X dines.

156. Item, a VI de ceteme, ane a Nogaro per parlar ab los cossos de Nogaro e de Barsalona sus los arches qui nos an metutz dareramert; despense : V arditz.

157. Item, e pagat a causa d'estremar la fusta de desus la

(1) Voir plus loin comptes de 1477, art. 11.

comporta e deu barat e de la carrera, a XXIIII de septembre, cant lo portau foc tombat; que monta : VIII arditz.

158. Item, a XXII de nobembre, bengoc lo filh de meste Guilhem Berdier, [notari], en sta vila, aucau balhe per sa despensa : III sos.

159. Item, a XXII de nobembre, e suplit a la despensa qui fem a mossenh de Maumussun, en pan; que monta : VI sos IIII dines.

160. Item, a XVIII de dezembre, pague Arnauton de Teza en deduction de huna balesta que lo castela de Nogaro lo prenco ab de balhar au[s] serventz cant anan a Leytora; monta : VI sos VIII dines.

161. Item, e pagat a Johan deu Pere, arendado de la recepta d'Armanhac apartenta a mossenh de Beuju, en deduction deus fius qui la bila deu audit mossenh de Beuju per los fius de la Barta; que monta : V scutz III sos VIII dines.

162. Item, e pagat per far sepelir Manauton Castay, local naga en l'Ador hun jorn qui [e]ra de besiau (1) a hobrar au pont de l'Ador, lacala sepultura fen fer per comandament deu conselh; monta : I scut. — Plus, balhe aus qui fen la fossa : IIII arditz.

163. Item, abem pagat a mossenh lo jutge d'Armanhac, per comandament deu concelh, tant per la leysensa d'arendar la teverna e lo maset cant per amigabla donation que la bila li fec, e aso deu temps deus cossos qui eran debant nos; que monta : VI scutz.

164. Item, balhe au massone qui fe la carrera deu castet, biro de Nadau : IIII sos.

165. Item, e balhat a meste Leberon de Teza, local es stat elegit per anar au concelh a Bic; que lo balhe, a XIIII de septembre : VI sos.

166. Item, e pagat a Emeric Chastelet, procuraire qui era per labetz, per resta de mieh marc d'argent qui los autres cossos lo prometon, resta que lo degon, loscaus jo e pagatz : XI sos.

167. Item, supli aus balestes qui trametom a Betplau, per comandament de mossenh lo senescauc d'Armanhac, en las mas de Mono Sala e de Johano deu Magenc, argent contant : IIII sos.

168. Item, pague a Arnauton de Sen-Pot, savate, per dus

(1) *Besiau*, qui était de corvée.

parelhs d'escafinhos (1) que prencon meste Guilhem Berdier e lo Trolhe, loscaus nos fen pagar sus so qui fazen per la bila : XVI arditz.

169. Item, e pagat au sarralhe de Nogaro per huna clau que fem fer en lo grae deu recto de Bilhera, cant lo procuraire s'en agoc portada l'autra enta Sent-Mont; costa : III arditz.

170. Item, balhe audit Peyroton, cant se parti desi per s'en anar a Montreiau, e cant fossa part dela que se informassa beze on era lo senhor de Maumusson, a causa que la bila bole tramete augun per parlar dab lui beser si nos bolora prestar argent per pagar los cartaros; aucau balhe per huna disnada : I sol.

III. — *Seg se la despensa feyta per Peyron de Camorteras, cosso de la villa d'Ariscla en l'an mil IIII^c e LXXIIII, ayssi cum dejus s'ensec.*

171. Item, ane au Bernet far la fusta deu pont de l'Ador cant terrar (2) lo malh moton, onze jorns; que bau cascun jorn set arditz; monta tot : XI sos.

172. Item, a XV de feure, iencon mossenh de Sion (3) e mossenhor d'Arblada, comissaris de far lo resserc deu blat per los graes (4) ; en que demoran huna neyet; despensan tant que toqua l'oste : X arditz.

173. Item, a XXI jorn de may que era la brespa de senta Quiteura, ienco Aramonet de Perguada sercar l'argent deus quartaros; en que auranoan lo bayle, meste Johan de Mostaho e Pey de Camorteras.

174. Item, fem tresse las stacas e la fusta au pont de l'Ador a dus omes, perso que l'ayga que creysse que n'ag agor[a] menat; despensan : II arditz.

175. Item, forni aus arges, cant anan a Perpia, tant en argent tant en despenssas tant en camissas; que se monta tot : I scut XII sos.

(1) Sandales, escarpins.

(2) Lisez *tirar*. Tant pour aller couper le bois pour faire le pont de l'Adour que pour tirer « lo malh moton ». Voir comptes de 1473, art. 207 et 1475, art. 10.

(3) Bertrand de Lupé, voir p. 37, 38.

(4) Voir plus loin l'art. 183, relatif à la même affaire.

176. Item, pague a Sansso deu Sobiran per dus jornaus que son filh hana serbir lo peyre a far la carrera de la porta deu castet : II sos.

177. Item, pague au peyre de far la carrera qui ba au castet, en diversas de begadas : III scutz.

178. Item, pague alla garda hun piye de bin per currar lo gote (1) de la fala; costa lodit piye de bin : V dines.

179. Item, pague a Bertomiu deu Faur, de huna pipa de bin que abem malhebada ab de pagar los quartaros de la gendarmas, au pretz de VIII scutz pipa : IIII scutz VI sos II dines.

IV. — *Lo libre de la despensa feyta per la part de Guilhot Fitau, stan cosso ab lui maeste Johan Mostaio, Mono de Sobabera e Pe Castay, comensan a Nadau l'an mil IIII^c LXXIII, finin l'an mil IIII^c LXXIIII.*

180. Item, e pagat a Johanet de Lacosta per IIII sercles de cuba que ne crompe ab de far las cubas (2) deus molis; costan : VI sos.

181. Item, e pagat a Berdot deu Sobiran, a causa de XII homes que a agutz en tres jorns a far las cubas e metre en los molis, o per adobar lo taulat e las barras per metre lo corbelh (3); que montan a VIIII arditz per home : IX sos.

182. Item, e pagat a Peyrot de Sans, per II taulas de corau (4), que lodit Berdot ne prenco ab de far lo taulat de lasditas cubas; monta : IIII sos.

183. Item, a XVI de feure, bengon en sta bila mossenh de Sion

(1) Le chenal.

(2) *Cubas*, les cuves, c'est-à-dire les *boîtes* ou *archures* des moulins, sorte de coffre de bois dans lequel sont enfermées les deux meules. Ce pluriel indique qu'il y avait à Riscle plusieurs moulins et plusieurs *tournants* ou paires de meules, deux au moins dans chaque moulin.

(3) *Taulat... barras... corbelh.* L'archure qui enferme les meules est recouverte par un plancher « *taulat* » sur lequel sont fichées quatre tiges de bois « *barras* » qui supportent la trémie « *corbelh* », sorte de grande auge carrée, fort large par le haut et fort étroite par le bas, munie d'une ouverture à sa partie inférieure et dans laquelle on verse le grain à moudre.

(4) *Corau*, cœur de chêne.

e mossenh d'Arblada e lo bayle d'Armanhac e lo procuraire, per fer lo reserc deu blad per far probesir a las gens qui n'agoran nessecitat (1); loscals eran VI personatges e autans arossis.

184. Item, a XVIIII de abriel, mene Mosquet Anha (2) per anar Aux far la mostra.

185. Item, a XX de abriel, partic Mosquet de Anha per anar a lasditas mostras, e Guilhem de Peyrague, de Biela, comissari deus arches, ensems ab lodit Mosquet.

186. Item, a XXV de abriel, torna Mosquet d'Aux; que lo fi la despensa en pan, bin e carn; que monta : IIII arditz e mey.

187. Item, a XXVI de may, balhe a Mosquet, cant foc bengut de Bilhera de sercar los fers de las enganetas (3) : IIII arditz.

188. Item, e balhat a Mosquet per sobe huna berreta e huna jaqueta de mossenh Johan deu Forc : IIII arditz.

189. Item, pague per la forradura de las causas de Mosquet : I sol.

190. Item, e pagat a Perris deu Magenc per V pams de drap tanat, ab de fer causas a Beya; que costan : V sos.

191. Item, a XV de jun, e crompat peys fresc ab de mossenh Pelegrin, cant era a Sansonet, que no mynjaba carn : I blanc.

192. Item, e pagat per hun car de lenha ab de mossenh Johan Carmona e per los autres officiers; que costa : VIIII arditz.

193. Item, a XIIII d'octobre, bengoc en sta vila mossenh lo governador de mossenhor de Beujeu (4) e mossenh Johan de Carmona e lo tezaure e lo recebedor e lo procurayre e VI servidos ab lor e los rossis. Foc ordenat que li fessam la despensa; en

(1) Une réquisition semblable fut faite en 1472 dans les terres d'Armagnac, et les blés ainsi réquisitionnés furent enfermés dans les greniers de la maison claustrale de Vic, sous la garde de Gayo de Bosqueto, official d'Auch. Le comte de Comminges (Jean de Lescun, bâtard d'Armagnac), commissaire du Roi, ordonna qu'ils seraient distribués aux pays les plus pauvres et chargea noble Bertrand de Lasseran, seigneur de Casaux, et Me Jean de Crestio, procureur du Roi en la sénéchaussée d'Armagnac, de faire cette distribution. — Le 23 avril 1472, les habitants de la baronnie de Mauléon, canton de Cazaubon, en reçurent cent conques et s'engagèrent envers l'official à payer 88 écus 16 sols. (Registres de Ponsan, notaire à Vic, reg. 4, fol. 102, Arch. du Séminaire d'Auch.)

(2) A Aignan.

(3) Voir comptes de 1473, art. 107, p. 102.

(4) Antoine de Monlezun, voir art. 17.

lacala despensa jo e fornit, cum aparit per menut en hun pape; que monta : III scutz VII sos XI dines.

194. Item, e suplit a la despensa qui fem a mossenh de Cornelha, cant bengoc en sta vila per elegir los balestes.

195. Item, pague au sarralhe qui staba en l'ostau de Johan Brun, per adobar la clau de la porta de la bila deu Cambadia : VIII arditz.

196. Item, e suplit a la despensa qui fem a mossenh lo senescauc d'Armanhac e governador de las terras d'Armanhac desa Garona (1), en bin : XII piches balin VI sos.

197. Item, supli lo jorn de Nadau, a la gleysa, cant los cossos nobetz elegin, en IIII piches de bin : II sos.

198. Item, e despensat per Berdot deu Sobiran e per mossenh Johan Sala, cant la bila los trametoc parlar a mossenh de Maumussun per que nos gardassa de lotgis de las gens d'armas de mossenh de Lescun; etz apuntan ab lodit de Maumussun que non agom. Despense per los susditz : X arditz.

199. Item, per perda que fi ab Johan de Marsan en III scutz de Toloza, e aso sus lo montament deusditz scutz; jo los abi pres per XX sos cada hun; despus qu'et los tengoc, no los podu aber per los ne retornar o sercar moneda, aysi cum jo los abi pres; en loscaus pergu : III sos VI dines.

200. Item, per perda que fi ab lodit de Marsan en VIII scutz de moneda, a Nogaro, que no me bolo prene moneda blanca deu pais, e m'en calo retornar per sercar moneda deu Rey; apres m'en torne a Nogaro per lo portar lodit argent; cant fu part dela e lo balhe ladita moneda, lacala et metix conda, no bolo prene lasditas doblas deu Rey, sino per X arditz (2); despus qu'et ac tengoc, no podu recobrar lodit argent, en local pergu : IIII sos.

201. Item, e pagat a Johan Fitau, clerc, que lo trametom Aux per fer companhia a Mosquet, cant ana au capitayne, on eram mandatz de menar lodit Mosquet cum archer de la bila; e cant fon de part dela, lodit Johan presenta lodit archer au capitayne; encontinent lodit capitayne fec prene lodit Johan e lo fec metre dedens la

(1) Bernard, vicomte de Rivière, voir art. 17.
(2) Sur ce refus de la monnaie, voir une note art. 43.

mason comuna d'Aux, perso que lodit arche no era stat au jorn qui eram statz mandatz a Aux; e lo fec demorar dedens ladita mason huna neyt. Demoran anar e tornar IIII jorns; en que lodit Johan despensa : XX sos.

202. Item, e pagat a Berdot de Sen-Pot alias Cotros e a tres autres que eran ab lui que leban las palancas deu Pontasta qui qui eran tombadas; balhe los ab de bin : II arditz.

203. Item, e pagat a la Tarsaga que a labadas las tolhas e la baysera (1) de Nostra-Dona duas betz e los metaus, cant mossenh lo senescauc bengoc e mossenh Johan de Carmona; monta : I sol VI dines.

XVIII.

COMPTES DE L'ANNÉE 1475.

DÉPENSES.

SOMMAIRE : 1 et 2. Conseil tenu à Caupenne au sujet d'une demande d'arbalétriers et de vivres faite par le sénéchal d'Armagnac pour l'expédition de la vallée d'Aran ; — M. de Panjas, commissaire du sénéchal, propose de remplacer les vivres par une somme d'argent. — 3. Achat de papier pour l'allivrement. — 4 et 5. Venue du gouverneur de M. de Beaujeu. — 6. Venue du procureur, du juge et du receveur d'Armagnac. — 7. Envoi de poisson au fourrier du capitaine Odet d'Aydie. — 8. A la prière de M. de Maumusson, le capitaine d'Aydie consent à ne pas loger à Riscle. — 9 et 10. Reconstruction du pont de l'Adour. — 11. Démarches pour obtenir décharge de dix arbalétriers imposés à la ville. — 12. Le commandeur de Maubourguet vient à Riscle. — 13. M. de Panjas ordonne de tenir prêts les dix arbalétriers. — 14. Conseil tenu à Nogaro. — 15. Voyage à Manciet par ordre du capitaine des francs-archers. — 16. Conseil tenu à Vic. — 17. On envoie un messager à Plaisance où est logé le capitaine d'Aydie. — 18. Mort du fils du sénéchal d'Armagnac. — 19. M. d'Arblade-Brassal vient à Riscle, au retour de son ambassade. — 20 et 21. Envoi de poisson à M. de Buzet, capitaine général pour le roi de France ; — il traverse Riscle avec ses gens d'armes. — 22. Demande de 50 écus à M. d'Aydie. — 23. Conseil tenu à Nogaro touchant l'ambassade de M. d'Arblade. — 24-26. M. d'Aydie consent à prêter aux consuls 30 écus moyennant caution. — 27-31. M. de Buzet exempte la ville de Riscle de tout logement de gens de guerre : — son billet est présenté au capitaine de Pordéac ; — celui-ci insiste

(1) *Tolhas... baysera*, les linges et la vaisselle.

pour loger à Riscle — 32. Ordre d'envoyer les deux archers de Riscle à Vic-Fezensac. — 33-55. Habillement et équipement desdits archers. — 56. Envoi d'une députation à M. de Beaujeu, à Bordeaux. — 57. M. de Maumusson fait dire que la ville n'a pas à craindre de loger les gens d'armes qui reviennent de Bayonne. — 58. Envoi d'oies et de poules à la sœur de M. de Maumusson. — 59. On fait fabriquer une paire de menottes par ordre du juge d'Armagnac. — 60. Celui-ci vient dîner à Riscle. — 61. Salaire donné au messager envoyé de Bayonne par M. de Maumusson. — 62. Les quatre députés de Nogaro, de Barcelonne, d'Aignan et de Riscle se rendent à Bordeaux auprès de M. de Beaujeu. — 63. Retour du député de Riscle. — 64. Les consuls sont mandés à Plaisance par le capitaine des francs-archers. — 65. Conseil tenu à Nogaro pour entendre la réponse du gouverneur d'Armagnac touchant l'ambassade envoyée à M. de Beaujeu. — 66-68. Arrestation et emprisonnement des consuls, faute de paiement de diverses impositions. — 69. Ordre d'envoyer les archers à Auch. — 70. On paie le dîner d'un ancien procureur d'Armagnac venu de Bordeaux, afin d'obtenir sa protection auprès de M. de Beaujeu. — 71. Délai demandé à M. d'Aydie pour le remboursement des 30 écus. — 72. Voyages à Nogaro et à Vic-Fezensac. — 73 et 74. Antoine de Carlat, lieutenant d'Yves du Fou, capitaine des francs-archers, exige une brigandine pour chaque archer; — il condamne les consuls de Riscle à donner 40 sous aux deux archers de la ville qui se plaignent de n'avoir point reçu de vivres. — 75. Somme payée par les anciens consuls excommuniés, pour obtenir l'absolution. — 76 et 77. M. d'Aydie demande qu'on fasse mettre en billots les arbres qui lui ont été promis. — 78 et 79. Passage du capitaine Briant. — 80. Fourniture de foin, paille, etc., pour les chevaux de M. de Maumusson. — 81. Celui-ci fait exécuter les consuls au sujet d'une créance. — 82 et 83. Don de 12 conques d'avoine et d'une bête de somme à M. de Maumusson, en reconnaissance de services rendus à la ville. — 84. Saisie des vaches de la ville par le fils du collecteur. — 85 et 86. Le sénéchal d'Armagnac vient à Riscle le jour de la foire Saint-Martin et fait fermer les portes de la ville, pensant y trouver certains malfaiteurs; — il enjoint aux consuls de bien administrer la justice, de lui faire connaître les malfaiteurs et de faire réparer les murs de la ville. — 87. On fait faire une mangeoire pour les chevaux de M. de Maumusson. — 88. Conseil tenu à Nogaro en présence d'un conseiller du parlement de Bordeaux, commissaire de M. de Beaujeu. — 89. Citation des consuls devant l'official d'Auch. — 90. Cent arbalétriers pénètrent clandestinement dans la ville et se font servir à manger et à boire. — 91. Ordre d'envoyer les deux archers bien équipés à Vic-Fezensac.

Despensa feyta per Johan deu Magenc, Ramonet deu Fau, Pey deu Casso, Berdot Olie, conselhs de la vila d'Ariscla de l'an mil CCCC LXXIIII finidors l'an mil CCCC LXXV, cum dejus s'ensec.

1. Primo, en lo mes de gener, fon mandatz au cosselh a Caupena, de mandament de mossenhor lo senescal d'Armanhac, local enpauzec sus lo pais sert nombre de balestres e bires per

portar a Galan (1), so es per casque hun balestre huna carca de blat, auta carca de bin, e que x foex fesan hun balestre; aucal cosselh termeton Manauton Trobat; lo fo donat per sa despensa, que stec la ney[t] part dela : I sol x dines.

2. Item, a xxvi de gener, ana maeste Leberon de Tessa au cosselh a Caupena, de mandament deus cosselhs e cosselhes; que parti de la bila lo ditgaus maytin; e cant fo a Caupena, aqui bengo enmiron de brespas mossenh de Panyas, comissari deputat per mossenhor lo senescal d'Armanhac, local remustra cum lodit mossenhor lo senescal lo abe mandat e donada carga que et enpauses sus lo pais que x foex fesan hun arcbalestre e balhasan a quasque hun balestre huna carca de blat, autra carca de bin, per portar a Galan, e dequi en fora en Aran (2); e perso que aqui fo dit que los noples e propietatz doptaban que lodit mossenhor lo senescal se bolossa apropiar losditz biures, lodit de Panyas disso ausditz noples e propietatz que per tau que degun no pensasa sus aquo, que el se contentara, per nom deudit mossenhor lo senescal, que fossa balhat a casque hun arcbalestre dus scutz, e de quo et donaba la lection ausditz cossolatz, e que lo fessan resposta. Aucal losditz cossolatz responon que no poden punt far resposta, mas que los dones hun termi competent; local no lon bolo donar lodit termi sino entro disapte apres; e fo neyt tengut lodit cosselh; e aqui lodit de Tessa stec la neyt, e lo dibes faze dibers tepms de ploya, e lo combie d'anar passar a Sent-Mont a causa que lo pont de l'Ador era romput, e perso que lo disapte abe a tornar a Spanet (3) audit cosselh, se demora part dela entro lo ditmenye que arpeyra a Riscla. Despensa en losditz IIII jorns que ste per si e per son rossin : VIII sos VIII dines.

3. Item, lo jorn susdit crompan huna man de pape per far lo aliurament de la bila, que costa : I sol II dines.

4. Item, lo prumer jorn de feurer, mossenhor lo gobernador d'Armanhac per mossenhor de Beuju e d'Armanhac termeto huna

(1) Chef-lieu de canton des Hautes-Pyrénées.

(2) Par la route de Galan, Lannemezan, Montréjeau et la vallée de la Garonne. Sur cet envoi de troupes dans la vallée d'Aran, voir comptes de 1473, art. 128.

(3) Espagnet, ancienne paroisse près Nogaro.

letre de Sent-Mont en fora ausditz cosselhs que l'aprestasan de disnar; local bengo, eysems ab lu en sa companhia hun son baylet e maeste Huguet Rolie, procurayre d'Armanhac, e maste Guilhem Gobeti e maste Pey d'Audirac, notaris; loscals sten en la bila dus jorns huna neyt; e s'en anec lo dibes maytin. Local mossenhor lo gobernador, cant fo arpayrat en ladita bila, mandec aus cosselhs que l'agossan a mustrar de cal lecsencia ne actoritat losditz cosselhs aben arendatz los arendamentz de la bila, autrametz et los metora a la man deudit senhor. Despensan per si, eysems ab lodit mossenhor lo gobernador e autres que los tenen companhia, so es assaber losditz cosselhs e garda, maeste Leberon de Tessa, mossenh Johan deu Forc, Arnauton de Lafitan, bayle, tant en peys, la bespra de Nosta Dama de feurer e lo ditgaus, pan, bin, carn, spessias, candelas, lenha : I scut XIIII sos VIII dines.

5. Item, fo donat audit mossenhor lo gobernador per ladita leysensa obtenir deusditz arendament[z] hun scut, e per sa nobela benguda sinc scutz, per tal que tengossa per recomandada la bila; que monta en huna soma : VI scutz.

6. Item, l'an susdit, lo xxme jorn de feurer, lo procurayre, jutye, reseber d'Armanhac termeton a dise per Johan Fitau, de Anhan en fora, ausditz cosselhs que los aprestesan de disnar lo dimars apres; deuscals bengon losditz mossenhs lo jutye, procurayre, resebebor *(sic)*; en que fo ordenat que pagassam la despensa; que disnan a l'ostau de maeste Leberon de Thessa maeste Johan de Joc e maeste Bernat Fitan, Bernat deu Drulhet, Arnauton de Lafitan, Guirauton de Camicas; despensan en pan, bin, peys fresc e salat, oli, spessias, e collation lodit bespre que demoran la neyt, fen, sibaza per los rossis; que monta en huna soma : XI sos VI dines.

7. Item, a tres de mars, cant las gendarmas eran alotyadas a Sen-Mont, lo forre del capitayne Odet d'Aydia (1) termeto a dise ausditz cosselhs que termetossam peys, pan, sibaza ab deudit

(1) Odet d'Aydie, dit le jeune, frère de Lescun et de Bertrand, seigneur d'Aydie. Il devint plus tard sénéchal de Carcassonne et fournit une brillante carrière militaire. Il épousa, en 1483, Anne de Pons, vicomtesse de Ribérac, et fut l'auteur des seigneurs de Ribérac, Guittinière et Rions. Les chroniques le

capitayne; e fo demustrat en cosselh, que fo apuntat que fessam pescar; e aysi a fem.

8. Item, lo jorn susdit, losditz cosselhs pregan a mossenh de Maumuson, de mandament de la bila, que lo plagos de anar trectar e apuntar ab lo capitayne Odet d'Aydia, local era a Beumarches, que lo plagos que no bengossa alotyar ne sas gendarmas en la present bila; local mossenh de Maumuson, a pregarias deusditz cosselhs, hy anec parlar ab lodit capitayne; que stec en anar e tornar en condusir lasditas gendarmas, que anan alotyar a Sent-Mont, que ste en anar en tornar oyt jorns; e per tau que lodit de Maumuson fosa de bon boler de far diligensa en las caussas susditas, per apuntament de tot lo cosselh, cum los bayletz de mossenh de Maumuson no fossan probezitz de bitualhas per etz ne los rossins, que losditz cosselhs fessan la despensa aquestz oyt jorns; e aysi a fem; que despensan en pan, bin, peys, oli, fen, sibaza per losditz rossins, que monta en huna soma : I scut VII sos I diner.

9. Item, l'an e mes susdit, balham a pretz feyt lo pont de l'Ador per lo ficar e plantar a Arnauton, filh de Johan, molie de Sen-Mont; aucal losditz cosselhs balhan per sous tribalhs e despensa : detz scutz.

10. Item, pormeton losditz cosselhs de balhar audit maste per far lodit pont tot jorn seys homis per obrar ab lodit maste en lodit pont, e no obstant losditz seys homis losditz cosselhs lo balhan tot jorn dus homis otra los de desus, a causa que losditz seys homis no podon tirar lo malh-monton (1); que gesten en crostuir e bastir lo pont mot e lo pont nau, a causa deus ployatz, que no poden tribalhar, que gesten XV jorns; que montan en huna soma sent e bint homes; despensan en pan, bin e autres companhatges, que monta en huna soma : IIII scutz III sos VIII dines.

11. Item, lo prumer jorn deu mes d'abril, termetom Leberon de Poges Anhan, per parlar ab mossenh de Panyas, loctenent

désignent sous le nom de *capitaine Odet.* Il commandait en 1473 la compagnie de 100 lances de son frère, le seigneur de Lescun. (Courcelles, *Hist. généal. des Pairs de France*, t. IV, généal. de Pons, p. 44.)

(1) Voir les comptes de 1473, art. 207.

de mossenhor lo senescal d'Armanhac, per apuntar ab lodit de Panyas que lo plagos descarcar la bila de detz arcbalestres que abe enpaussat a ladita bila.

12. Item, a II d'abril, bengo Guilhamet deu Pihat, eysems ab lu lo comanday de Mauborguet (1), que eran IIII^te personatges, per apuntar ab losditz cosselhs del deute que la bila debe audit deu Pihat.

13. Item, a ters deudit mes, fom mandatz per mossenh de Panyas que agossam prest detz balestres, casque hun que aya en sa bossa hun scut: termetom Guilhon de Trobat ab huna letre audit de Panyas.

14. Item, a IIII deudit mes, fom mandatz au cosselh a Nogaro; en que hi termetom Leberon de Poges, Berdot de Sen-Pot, sarto, audit cosselh, e aysi metix per parlar ab mossenh d'Arblada que bie deu Rey noste senhor.

15. Item, a X deudit mes, fom mandatz per debant huns comissaris deu capitayne deus franx arches a Mansiet; aucal mandament termeton la garda.

16. Item, a XVII deudit mes, fom mandatz au cosselh a Vic, de mandament deus tres Statz.

17. Item, a XIX deudit mes, era alotyat Odet d'Aydia, capitayne per nostre senhor lo Rey a Plassensa, ab sas gens d'armas de part dela; termetom Manauton Trobat per saber las gens d'armas on bolen alotyar dequi en fora.

18. Item, a XXI deudit mes, fom mandatz au cosselh a Caupena; aucal ana maste Leberon de Tessa; e cant fo part dela, los gentius homes termeton de Lana-Sobiran en fora huna letre que contene que lodit cosselh se porogues entro al jorn segont, a caussa de la mort del filh de mossenhor lo senescal d'Armanhac (2). Local de Thessa demorec la neyt a Nogaro: e lo jorn segont se tengo lo cosselh a Caupena; e fo neyt can lodit cosselh fo tengut, a caussa que los gentius homis bengon tarda ora.

(1) Dominique de Prunet, commandeur de Maubourguet, de 1459 à 1505. (*Hist. du Grand Prieuré de Toulouse*, par M. A. du Bourg, p. 374, 380.)

(2) Le nom de cet enfant mort en bas âge n'est pas connu. Le sénéchal d'Armagnac eut pour successeur son autre fils, Bertrand de Rivière, vicomte de Rivière et de Labatut, qui épousa, le 18 septembre 1485, Isabeau d'Antin, fille de Arnaud, baron d'Antin et de Bonnefond.

19. Item, lo ters jorn deu mes de may, bengo mossenh d'Arblada-la-Brasau, locau bie de la cort de nostre senhor lo Rey; e fo ordenat que lo fossa balhat la refection; e aysi a fem la disnada e la sopada, eysems ab lu maste Bernat Fitan, etc.

20. Item, lodit jorn, fem pescar a IIII^te^ personatges ab de mossenh de Maumuson per far present a mossenh de Buset (1), que era alotyat a Berneda.

21. Item, lo v^e^ jorn deuditz *(sic)* mes, lodit de Busset passa per la present bila ab sas gens d'armas; que fo ordenat per lo cosselh que si deguns de las gens d'armas bolian beure ne mynjar, que los fossa donat pan e bin; e lo forre que bengo debant per partir los lotgis de lasditas gens d'armas, e prengo refection per son disnar en la present bila ab d'autas gens d'armas; que despensan en pan, bin blanc, peys, que monta en huna soma : I scut XIIII sos.

22. Item, a VIII deudit mes, termetom maste Leberon de Thesa a mossenh d'Aydia pregar audit d'Aydia que lo plagos de prestar a la bila L scutz; local fe areposta audit de Thesa que el s'en anaba a Fagetmau (2) e cant fora retornat, alabetz fera resposta.

23. Item, a IX deudit mes, termetom maste Leberon de Thesa a Nogaro au cosselh per apuntar ab los autres cossolatz de las propietatz cum mossenh d'Arblada agossa l'argent qui lo pais lo donaba per anar en Fransa.

24. Item, a XI deudit mes, termetom maste Leberon de Thesa Aydia per saber la resposta deudit mossenh d'Aydia; local fè resposta que prestara dap fremansas XXX scutz.

25. Item, lo XII jorn deudit mes, lodit de Thesa retornec Aydia per asemprar a Pey Curon e Guilhem deu Trey, si los plagora entrar fremansas a ladita bila; loscals dison que no n'entraran punt.

(1) Louis de Noailhan, seigneur de Buzet et de Fresse, dans le diocèse de Condom, aujourd'hui canton de Damazan (Lot-et-Garonne). Le 24 octobre 1476, étant dans son château de Buzet, il consentit une donation en faveur d'Hélène d'Esclamal de Pujol, sa femme. (*Dictionnaire géogr., hist. et polit. de l'arrondissement de Nérac*, par M. Samazeuilh, édit. Faugère-Dubourg, p. 61, art. *Buzet.*) Sa petite-fille Béatrix de Noailhan épousa, en 1506, Antoine de Grossolles-Flamarens et lui apporta la terre de Buzet. (Voir ci-dessous l'art. 27.)

(2) Chez son frère Odet d'Aydie, baron de Lescun et de Hagetmau, du chef de sa femme Marie de Lescun.

26. Item, a XIII deudit mes, anan Aydia Aramonet deu Faur [e] mossenh Johan Sala, per pregar a Pe Curon e a Guilhem Fau, d'Arossę (1), que los plagos d'entrar fremansas enta mossenh d'Aydia per nom de la bila; e lodit Pe Curon e deu Fau dison que etz eran contentz; no despensan are.

27. Item, a XX deudit mes, termeton Berdot deu Sobiran [e] Bernat deu Drulhet a Garlin (2) au debant de las gens d'armas e per mustra los huna tiqueta que abem de mossenh de Buset; lacau tiqueta faze mension e comandament, de mandament deudit Buset, capitayne generau per nostre senhor lo rey de Fransa (3), que degunas gens d'armas no fossan si ausardas d'alotyar en ladita bila ne pertiensas. E cant fon a Garlin, troban que lasditas gens d'armas fon partidas enta Sent-Germe.

28. Item, a XXI deudit mes, fo ordenat que losditz deu Sobiran e deu Drulhet tornassan a Sent-Germe parlar ab lodit capitayne aperat mossenh de Pordeac per mustra lo ladita tiqueta; e cant fon de part dela, mustran ladita tiqueta audit mossenh de Pordeac; e los fe resposta que no era a lu, mas que anassan l'endoma a Nogaro hon foran d'autes qui aben ladita carca, e per et no pergoram re.

29. Item, a XXIII deudit mes, bengo Nicolau de Clarenc de Bayona; aucal donam refection en disnar e sopar en la present bila, eysemps ab lu Bernat deu Drulhet; e cant agon sopat totz dus s'en anan a Nogaro per trectar ab mossenh de Pordeac e ab lo loctenent de mossenh de Buset que en la present bila no agossa lotgis de gens d'armas. E aqui bengon los payas de mossenh de Maumuson, e la garda, que abe hunas letres per anar a Bajona a mossenh de Maumuson (4) cum las gens d'armas ne bolon star per la tiqueta de mossenh de Buset de prene lo lotgis en la present bila. Lacal garda agora pres cami aqui metix enta Bayona, sino fos la benguda deudit de Clarenc.

(1) Rozès, près d'Aydie.
(2) Chef-lieu de canton des Basses-Pyrénées.
(3) Voir plus haut, art. 20.
(4) Odet d'Aydie, seigneur de Lescun, était gouverneur de Bayonne, et on a vu, art. 98 des comptes de 1474, que Jean de Viella, seigneur de Maumusson, était son lieutenant.

30. Item, aqui metix, partin lodit Nicolau e Drulhet totz eysemps, s'en anen a Nogaro per parlar ab losditz loctenetz e Pordeac, so es lodit Nicolau que abe expres mandament de boca de mossenh de Buset que no agossan a donar lotgis en la present bila. Aucal Nicolau losditz cosselhs balhan hun rossin per cagualbar (1) e perso que lo son rossin no pode plus caminar.

31. Item, l'an susdit a xxv deudit mes, bengo Nicolau de Clarenc de Nogaro, ab resposta deusditz capitaynes que si no mustrasam lo quit de mossenh de Buset que autrametz et non fera re autramentz. — Lo jorn susdit fo apuntat que anassa Nicolau a Bajona sercar lo quit de mossenh de Buset; e aysi a fe.

32. Item, a xxix deudit mes, fom mandatz per debant lo capitayne deus franx arches a Bic que agossam a menar losditz arches lo quart jorn deu mes de jun; e aysi a fem; e agom a sober la balestra a Arnauton deu Poy alias Beya, arche franc, que hera enpenhada a Pochet de Sent-Mont per la soma de xii sos, loscaus pagam.

33. Item, lo jorn susdit, ana Aramonet deu Fau au Castetnau crompar duas canas de fustani, v paums d'arnela, tres paums de blanquet per abilhar losditz arches; que costa tot en huna soma: i scut viii sos vi dines.

34. Item, a xxx deudit mes, crompan duas canas de blanquet per far las yaquetas deus susditz arches; que costán : xii sos viii dines.

35. Item, crompam lo jorn susdit duas canas e dus paumps de drap de lin per forar los jupos deusditz arches; que costan : iii sos viii dines.

36. Item, lo jorn susdit, crompam hun parelh de camisas blasidas ab de telas simples deusditz jupos; que costan : ii sos.

37. Item, lo darrer jorn deudit mes, crompam tres camisas de drap de lin ab deusditz arches; que costan en huna soma: xv sos.

38. Item plus, crompam hunas camisas nabas au (2) deusditz arches; que costan : v sos.

(1) *Cagualbar*, lisez *cabalguar*, chevaucher.
(2) Lisez *ab*.

39. Item, lodit jorn, crompam huna spasa de Peyroton Farga ab de Arnauton deu Poy, arche; que costa : XVII sos II dines.

40. Item, lo jorn susdit, crompam huna balestra de Johan deu Magenc, ab de Mosquet, arche; que costa : I scut VI sos.

41. Item, lo jorn susdit, crompam XIIII treytz ab deusditz arches; que costan : III sos VIII dines.

42. Item, lo jorn susdit, crompam huna sinta, huna poleya, IX treytz; que costa tot en huna soma : VII sos.

43. Item, lo jorn susdit, crompam tres canas e VII paumps d'arosset per far las capas-mantos (1) ab deus susditz arches; que costan : I scut V sos.

44. Item, lodit jorn, crompam duas moletas de capnep (2) per far la corda en la balestra de Arnauton de Poy, arche; que costan : VIII dines.

45. Item, lo jorn susdit, fem far hun parelh de jupos per losditz arches e duas jaquetas; que costa lo tot de la fayson : XI sos VI dines.

46. Item, costan de far las capas-ma[n]tos de la fayson deu maste qui las fe : III sos II dines.

47. Item, crompan hun parelh de sabatos ab de Arnauton deu Poy, arche; que costan : III sos.

48. Item, crompam duas sintas ab de las trossas deus boyrax deusditz arches; costan : I sol.

49. Item, costan de tone las capamantos, jaquetas e caussas; que monta en huna soma : II sos.

50. Item, crompam dus parelhs de causas ab deusditz arches de drap d'angles; que costan : I scut VII sos.

51. Item, pagam per la fayson de las causas de Beya, arche, e per huna dotzena d'aguletas; que monta : II sos VI dines. — Plus, per huna autra dotzena d'aguletas ab de Mosquet, e dus cordades; que costan : VIII dines.

(1) Manteau à larges manches et à capuchon encore en usage dans les campagnes. Les capes-mantes du Béarn étaient particulièrement recherchées. Leur fabrication formait une des principales industries béarnaises et leur commerce était frappé d'un impôt : ainsi « une cargua de cappes » payait une livre pour le droit de péage. *Priviledges et reglamenz deu paîs de Bearn*, p. 82.

(2) Deux pelotons de chanvre; *capnep*, *cannabinum*, chanvre.

52. Item, crompam hun parelh de sabatos ab de Mosquet, arche, quant bolo partir per anar au mandament de son capitayne; costan : III sos.

53. Item, lo maytin, cant bolon partir, agon a sobe las balestras que losditz arches aben enpenhadas a maste Bernat Fitan, si bolem que partisan; que costan de sobe deudit Lafitan : XVI sos.

54. Item, lo prumer jorn de jun, termetom Peyroton Farga conduar losditz arches a Bic per far las mustras; que sten tres jorns e dus neytz; despensan, enclus dus beretz que crompa ab deusditz arches, e enclus duas sintas de suac (1) ab de las spasas deusditz arches; que monta en huna soma : I scut IIII sos V dines.

55. Item, a XXIX de jun, fom mandatz per debant lo loctenent deu capitayne deus franx arches, Anthoni de Carlat; que pagam per los fauquetos que per lo dret deu capitayne : VI liuras.

56. Item, a VII de jun, ana maste Leberon de Tessa a Nogaro per apuntar qui anara a la enbaysada de mossenhor de Beuju a Bordeu.

57. Item, a IX de jun, bengo Nicolau de Clarenc de Bayona, que mossenh de Maumusson lo termete que [no] doptasam d'aber lotgis de las gens d'armas qui tornaban de Bayona.

58. Item, a XII deudit mes, termeton Manauton Trobat a Caumont porta los aucatz e gariatz a la sor de mossenh de Maumusson (2).

59. Item, lo jorn susdit, fom mandatz per mossenh lo jutgue ordenari que agossam a far huns septz; en que los fem far a Guilhot Fitau; que lo donam per son jornau : oeyt arditz.

60. Item, lo jorn susdit, bengo mossenh jotgue d'Armanhac; que lo balham IIII[te] piches de bin per son disnar; costan : II sos.

61. Item, a XIII de jun, s'en torna Nicolau de Clarenc enta Bayona; e fo apuntat que lo donasam per sa despensa, a causa que spresament era bengut de Bayona per portar nos sertificansa que no doptasam d'aber lotgis; e aysi metis que era anat duas begadas

(1) *Suac*, suiffé, « cuer suat », cuir suiffé, enduit de suif.

(2) La terre de Caumont, près Riscle, appartenait à la maison du Lau. Plusieurs cadets de cette maison ont porté le nom de cette terre. L'un d'eux avait-il épousé la sœur de « mossenh de Maumusson » ?, où bien cette sœur était-elle Marguerite de Viella, femme d'Auger du Lau, dont nous avons parlé plus haut, page 61 ?

parlar ab mossenh de Pordeac sus lo lotgis qui nos balhaba; e lo fo donat per sa despensa : VI sos.

62. Item, a XIIII de jun, fo ordenat per las propietatz que termetossam a Bordeu (1) a mossenh de Beuju e d'Armanhac; e fo apuntat que y anassa hun personatye de Nogaro, autre de Barsalona, autre d'Anhan, autre d'Ariscla; en que hy termetom maeste Leberon de Thesa, notari; e cant fo bengut, nos fe resposta que no aben are apuntat, mas que lo darre jorn deu mes de jun mossenhor lo gobernador d'Armanhac nos fera resposta a Bordeu o a Liborna.

63. Item, a XXI deudit mes, bengo maeste Leberon de Thesa de Bordeu.

64. Item, a XXIX de jun, fo ordenat per lo cosselh que termetossam la garda a Plasensa parlar ab lo capitayne deus franx arches, que i eram mandatz per debant lu; e cant fo de part dela, lo fe resposta que nos trobasam l'endoman.

65. Item, a XXX deudit mes, fom mandatz a Nogaro au cosselh per auzir la resposta qui mossenhor lo gobernador d'Armanhac nos aportaba de mossenhor de Beju e d'Armanhac; aucal ana Bernat deu Drulhet.

66. Item, lo v^e^ jorn de julh, bengo hun comisari ab VI arches, e fom mandatz per debant lu, que nos demandaba las restas deus cartarons e cruas; nos balha lo rest en la fala; e aqui stem entro que fo neytz scura; que termetom maeste Leberon de Thesa parlar ab lodit comissari que lo plagos de nos donar termi per anar dormi; e ayssi a fe de pregarias deudit de Thesa; que lo portan la collation a la ostaleria IIII piches e mey de bin e hun parelh de gariatz; que monta en huna soma : II sos XI dines.

67. Item, a XI deudit mes, bengo Marsau e lo filh deu collecto, Guirauton de Camicas, lo filh de Peyron deu Baste e d'autres ab lor; que nos fen presones en la fala e non bolen menar enta Nogaro; apuntan que lo dibes apres los portaram argent a Nogaro.

68. Item, lo jorn susdit, termetom Peyrot de Poges a Nogaro ab huna letre a mossenh jutye d'ordenari d'Armanhac perso qui

(1) Pierre de Bourbon, comte de Beaujeu, avait été nommé par Louis XI gouverneur de Guyenne, après la prise de Lectoure, 1473.

eran mandatz, sus pena de L marchs d'argent, que nos agossam a re[de] presones en lo castet de Nogaro per nom de Marsau; en que lodit mossenh lo jutge nos fe reposta que no eram tengutz d'anar, atenut que son mandament no ac contene sino de boca.

69. Item, a XXIX deudit mes, fom mandatz per lo capitayne deus franx arches que agossam a menar los arches Aux; mustram lodit mandament a Arnauton deu Poy e a Mosquet, franx arches; en que nos fen resposta que etz eran totz prestz d'anar audit mandament ab tant que om los fessa so qui lo mandament contene e que agossan sabatos, que etz los aben romputz; e lo mandament contene que agossan cara XIX sos en la bossa; e aysi a fem; e parti lodit Mosquet per anar enta Aux audit mandament, a causa que Menyolet deu Sobiran e hun aperat Sentoret eran mesatyes per lodit capitayne que no y cale anar sino Mosquet, e que Arnauton deu Poy demores entro que fossa mandat; que lo fo balhat tant per sous gatyes e sabatos : I scut IIII sos.

70. Item, lo darrer jorn deudit mes, bengo Micheu Sastelet de la cort de mossenh de Beuju; fo ordenat per lo cosselh que lo pagassam la disnada, perso que anaba e tornaba entau dit mossenhor de Beuju e d'Armanhac, per tau que fessa bon report de ladita bila audit mossenhor, e perso que cant era procurayre d'Armanhac nos mustraba que et fera per la bila.

71. Item, lo jorn susdit, anam Peyron d'Argelos e Ramonet deu Fau, de mandament deu cosselh, Aydia per demandar jorn a mossenh d'Aydia deus XXX scutz que la bila lo debe; e lo fem present de dus parelhs de garias, costan : oyt arditz.

72. Item, lo darer jorn de julh, fom mandatz au cosselh a Nogaro; en que termetom audit cosselh Peyroton Farga; e dequi en fora que abe anar a Bic, que geram mandatz per lo capitayne deus franx arches; que lo fo balhat per sa despensa e per ausir la resposta qui mossenh l'oficiau d'Aux aportaba de mossenh de Beuju : V sos.

73. Item, a XIII d'aost, fom mandatz a Bic per debant Antoni de Calart (1), loctenent deu capitayne deus franx arches, que demandaba bergantinas ab deusditz arches.

(1) *Alias* Carlat (plus haut, art. 55).

74. Item, a xx deudit mes, fom mandatz au cosselh a Balensa per debant lo loctenent deu capitayne deux franx arches; que termetom maeste Leberon de Thesa; e cant fo part dela, lodit loctenent los demustra que mossenh Hybon deu Fo (1), son mastre, l'abe balhat carga spressa que los arches franx fossan en feyt d'armas casque hun ab sa[s] bergantinas; aqui fo debatut lo cas talament que on abe dus balestres que fossan quites per hunas bergantinas. Tengut lodit cosselh, aqui fo Arnauton deu Poy, arche nostre, que fe gran conplanta audit loctenent que la bila no lo bole contentar deus biures qui los eran statz autreyatz per lor capitayne, so es hun pipot de bin, huna conqua de froment, hun carte de carn sala[da] per arche franc; cant lodit loctenent auzi ladita conplanta, si pris e si mis, fe prende l'arossin deudit de Thesa; e dequi no podo partir entro que ago apuntat de ladita soma; e apunta que per balestre que agossa xx sos per losditz biures; e aqui metis paga audit de Beya e Mosquet losditz XL sos, loscals maleba de Stremalon d'Aribera entro que fossa a Riscla.

75. Item, fo ordenat per lo cosselh que aquetz qui eran scominyatz per los milla franx deu senescal de Tollosa que balhasan casque hun seys sos per salir deudit scominye (2), e los fossa

(1) Yven, seigneur du Fou en Bretagne, de l'évêché de Cornouailles, conseiller et chambellan du Roi, grand veneur en 1472, capitaine de 100 lances, général de l'armée de Roussillon, etc. (Voir les *Grands Officiers de la Couronne*, t. VIII, p. 703.) Ce fut lui qui négocia à Lectoure, au mois de février 1473, de la part de Louis XI, la capitulation accordée au comte d'Armagnac et si traîtreusement violée. Louis XI l'avait dépêché tout exprès.

(2) Nous avons déjà parlé de ces excommunications pour dettes (comptes de 1450, dép., art. 14.) L'usage en était si général à cette époque que les créanciers obligeaient leurs débiteurs par contrat à se soumettre à ces censures de l'Église; et dans ces années de guerre, de passages continuels de troupes, de peste et de misère, les communautés ne pouvant vivre que d'emprunts, on peut dire qu'il n'y avait ni villes ni villages dont les consuls ne fussent excommuniés d'un bout d'année à l'autre. A Toulouse, les prêtres lançaient leurs foudres, chaque semaine, dans les églises, contre les capitouls qui n'avaient pas payé à l'échéance les dettes contractées au nom de la ville. L'abus engendra le mépris; on eut même si peu de soucis des absolutions que les gentilshommes, dans les actes publics, ajoutaient à leurs qualités le titre d'excommunié. — Bernard de Béon, seigneur du Massès, déclare qu'il est excommunié pour dettes, mais que son honneur n'en est pas atteint. (Arch. du château de Saint-Blancard, procès au sujet de la terre d'Orbessan, fonds Ornézan.) Tout le monde cependant ne riait pas des foudres de l'Église comme le seigneur du Massès; quelques gentilshommes plus dévôts courbaient humblement la tête. En voici

passatz sus los talhas; e aysi passam a Peyroton Farga, Johano Fontanhera, Pey Palhera, Berdot de Sen-Pot, a casque hun losditz seys sos; que monta en huna soma : I scut VI sos.

76. Item, lo jorn susdit, bengo hun mesatye de mossenh d'Aydia que fesam obrar los cassos qui la bila l'abe promes en la fayson qui los autres qui de debant abe agut eran statz obratz.

77. Item, a XXIII deudit mes, bengo Guilhem deu Trey de las pars de mossenh d'Aydia, local nos termete a dize que la fusta qui lo debem far fossa metuda en bilhous per aresegar; e hun maeste eysems ab lu, que portaba la merca deusditz bilhous.

78. Item, a XXVI deudit mes, bengo hun capitayne Briant Grabi (1) alotyar en la bila a l'ostau de mossenh Johan de Meyloc; e cant fon alotyatz, nos mandec que agossam hun mesatye per portar huna letre a Monguilhem.

79. Item, despensa lodit capitayne en hun jorn e huna neyt que demora en la present bila, tant en pan, bin, carn : XV sos VIII dines.

80. Item, fo ordenat per lo cosselh que probezisam los rossins de mossenh de Maumuson de fen, palha, e lenha d'ostau, leytz,

un trait assez curieux : Agnès d'Armagnac, dame de Termes, veuve de Jean de Bilhères-Camicas, chambellan du Roi, devait à Guinot de Faudoas, seigneur d'Avensac, 1585 livres tournoises et dix sous : poursuivie par son créancier et excommuniée par sentence de l'official de Lectoure, elle mourut en cet état et fut inhumée en terre profane, sans les prières de l'Église. Ses deux fils, Jean de Bilhères, seigneur de Termes, et autre Jean, demandèrent en vain à Guinot de Faudoas son consentement à la levée de l'excommunication, pour faire inhumer leur mère en terre sainte. Le seigneur d'Avensac réclamait le paiement intégral de la somme ou un engagement avec caution. Dans cette extrémité, Jean de Pardaillan, seigneur de Panjas, se porta caution, par acte du 12 juin 1534, et le seigneur de Termes put faire porter le corps de sa mère au tombeau de ses ancêtres, dans l'église Saint-Pierre de Termes. (Registre de Bonamore, notaire à Vic-Fezensac.) La justice finit par s'en mêler; les registres du Parlement de Toulouse sont remplis d'arrêts rendus contre les prêtres, pour les obliger, à peine de saisie du temporel, d'absoudre les excommuniés. (*Hist. du Parlement de Toulouse*, par M. Dubédat, t. I, p. 188. — *Hist. de la ville d'Auch*, t. I, p. 126. — *Hist. de Languedoc* et *Annales de Toulouse*, par Laffaille, *passim*. — Tous les recueils d'arrêts du Parlement de Toulouse.) François Ier abolit cette coutume, par son ordonnance de Villers-Cotterets, du mois d'août 1539.

(1) Briant était un gentilhomme breton et très probablement de la compagnie d'Yves du Fou, aussi bien que Bouteville que nous trouvons plus bas. *Grabi* est une métathèze gasconne pour Gabri[el].

ordelhas per dormi lodit de Maumuson e sous bayletz; e aysi a fem.

81. Item, fom executatz a la stancia de mossenh de Maumuson per Johan de Sent-Mont alias Porutat, executor d'Armanhac, per los L scutz qui la bila debe audit de Maumuson.

82. Item, fo ordenat per lo cosselh que balhasam a mossenh de Maumuson, a causa d'auguns serbises que abe feytz per nom de la bila, tant cant mossenh de Buset pasa tant autres capitaynes (1), cum no agossam lotgis en ladita bila; que lo fo balhat XII conquas de sibaza, que costan en huna soma : II scutz.

83. Item, a XV d'octobre, fo ordenat per lo cosselh que crompassam lo saumer de mossenh Johan deu Casso per donar lo a mossenh de Maumuson, a causa deus plazes qui abe feyt a la bila; e aysi a fem : costa lodit rossin : V scutz.

84. Item, a VI deu mes de nobembre, bengo lo filh deu collecto ab hun comisari aperat Johannes, e Guiraton de Camicas; pre[n]gon las bacas de la bila, que los tengon en rest en ladita bila per l'espazi de dus jorns huna neyt; que no y podem are far ne apuntar; en que termetom la garda a Nogaro parlar ab maeste Johan deu Baradat que lo plagos d'anar apuntar ab lo collecto que lo plagos de nos relapsar lasditas bacas e de getar nos losditz executos desus dequi a hun jorn; aporta resposta deudit collecto que las bacas fosan relapsadas ab fremansas de representa las totas oras qui fossam request.

85. Item, a XI deudit mes, bengo mossenhor lo senescal d'Armanhac ab XVIII rossins e plus e ab XXIIII balestres; e cant fo desens la bila, que era lo jorn de la fera de Sent-Martin, fe barar las portas de ladita bila, a causa que se pensaba troba alguns malsfaytos; encontenent nos manda per debant lu, e cant fom per debant lu, nos demustra que era aqui bengut per augunas conplantas feytas a lu tocan lo feyt de justicia, que justicia no era aministra[da] en lo pais d'Armanhac, e que et n'abe mandament spres de nostre senhor lo rey que cum ques fossa ne cum que no, que justicia fossa aministrada; en que nos manda, sus pena de XXV marchs d'argent, que nos agossam a rebellar totz los malsfaytos de

(1) Les troupes qui revenaient de Bayonne. Voir art. 57.

la bila; e agossam a mustrar l'aliurament de la bila, que et era enformat que calque hun abe tocat en lodit aliurament a gran enteressi de nostre senhor lo rey e deus abitans de ladita bila; e agossam a reparar enfortir ladita bila, sus la peua desus scriuta. En que sten losditz balestres lodit jorn entro que agon sopat; los manda que anassan en autra part, e demora dequi a l'endoman apres disnar, ab XV o XVI presonatges ab lu. Despensan en peys frex II sos VI dines, en oli I sol, hoeus I sol V dines, pan V sos V dines, bin blanc set piches costan I sol IX dines, XLII piches de bin rogue costan VIII sos IX dines, carn de boeu II sos IIII dines, carn salada II dines, sebas II dines, sau II dines, candelas I sol IIII dines, specias I sol II dines, huna torcha I sol, mostarda I diner, guarias II sos, fromatgue IIII dines, sibaza VI quartz costan IX sos, e fen hun car costa IX sos; monta en huna soma : II scutz XI sos VII dines.

86. Item, despensan, otra so de desus, hun moton, locau fo de mossenh Johan deu Casso, que costa : seys sos; a lu es degut.

87. Item, pagam a Sanson deu Sobiran per duas taulhas d'abet (1) que agom ab de far minyadera (2) aus rossins de mossenh de Maumuson; e dequi en fora las portam au pont de l'Ador per far lo pount mot, e aqui se pergon; costan : II sos.

88. Item, a XII de desembre, fom mandatz au cosselh a Nogaro per debant hun maeste de Parlament de Bordeu, comis per mossenh de Beuju e d'Armanhac, e aysi metis per Antoni de Carlat, loctenent deu capitayne deus franx arches; e fo apuntat que i anassa Berdot Sobiran.

89. Item, lodit jorn, fom citatz, a la stancia de maeste Bertran deu Pandele, per debant la cort de mossenh l'oficiau d'Aux (3), que nos demandaba argent per hun biatge que abe feyt en Fransa per nom de tot lo pais d'Armanhac; e aysi metis, lodit jorn, fom amonestatz a la stancia de mossenh Johan Barera, que nos demandaba hun scut que l'era degut per hun biatye que abe feyt a Liborna per nom deu pais d'Armanhac.

(1) Deux planches de sapin, *abies*, sapin.

(2) Auge pour faire manger les chevaux.

(3) Nous avons déjà dit que l'official d'Auch était Pierre de Saint-Pierre. Voir plus haut, comptes de 1474, art. 129.

90. Item, a xv deudit mes, bengon sent balestres de Percheda en fora, que fon desens la bila prumer que hom no los bi; e cant fon desens la bila, demandan que om los dones collation, que etz bolen tirar abant; e fo dit, a fugir brut e scando, que los fossa donat huna bana de bin, huna dotzena de pas; que costat tot en huna soma : II sos IIII dines.

91. Item, a XVI deudit mes, fom mandatz per debant Antoni de Carlat, loctenent deu capitayne deus franx arches, a Bic, e agossam a menar los franx arches en feyt d'armas, sus pena de XXV marchs d'argent; fo apuntat ab losditz comisaris, atenut que la jornada era braca, que no podoram aber pres losditz arches, que los plagos de nos perlongar ladita jornada; aysi aben feyt a Nogaro e a Barsalona; que nos costa lodit perlongament : IX sos.

XIX.

COMPTES DE L'ANNÉE 1476.

DÉPENSES.

SOMMAIRE : 1. Lettre écrite au juge de Condom pour demander la mise en liberté de l'un des archers de Riscle qui avait été retenu en prison. — 2. Députés envoyés à Auch par les consulats d'Armagnac par ordre du capitaine des francs-archers. — 3. Les consuls de Riscle sont dans l'impossibilité d'envoyer leurs archers à Auch, l'un étant prisonnier à Condom et l'autre boiteux. — 4. Envoi d'argent à Me Jean Barrère, pour frais d'ambassade. — 5. Citation des consuls devant le juge à la requête du procureur. — 6. Ordre de conduire les archers à Nogaro. — 7. Réquisition de vivres pour Bayonne. — 8 et 9. Un sergent de Riscle est fait prisonnier par le juge d'Armagnac ; — on fait présent à ce dernier d'une épaule de mouton, de poules et de vin. — 10-12. Menaces de saisie par le collecteur; — on lui porte de l'argent. — 13 et 14. Citation des consuls devant le sénéchal d'Armagnac et l'évêque de Dax, à Nogaro. — 15. Lettre écrite à M. de Maumusson, à Bayonne, pour obtenir sa protection contre les gens de guerre. — 16. Nouvel ordre de conduire les archers à Nogaro. — 17. Achat d'armes diverses à Morlaas. — 18. Conseil tenu à Nogaro au sujet de l'imposition des lances. — 19. Logement de six lances à Riscle. — 20. Achat de fers de flèches pour les archers. — 21. On s'informe si le capitaine des francs-archers est à Nogaro. — 22. M. de Sainte-Christie fait connaître la réponse de M. de Beaujeu. — 23. Revue des archers à Nogaro. — 24 et 25. Achat d'armes pour les archers. — 26. Sommes payées au

capitaine des francs-archers et à son neveu Bouteville. — 27. Quote-part des consuls de Saint-Germé pour l'équipement des archers. — 28. Collation offerte à M. de Maumusson à son départ pour Bayonne. — 29. Envoi de blé à Bayonne. — 30. M. de Pardaillan rend compte de sa mission auprès de M. d'Albret touchant les gages des francs-archers. — 31 et 32. Procès avec le collecteur au sujet d'une imposition de 9 liards par feu. — 33. Affaire des 1,000 francs dus au sénéchal de Toulouse. — 34. Achat de pièces de drap pour le garde de la ville. — 35. Conseil tenu à Vic. — 36. Réparations au pont de l'Adour. — 37. Ordre de conduire les archers à Nogaro. — 38. Le receveur Pierre de La Porterie fait exécuter les consuls. — 39. Demande de vivres pour Bayonne. — 40. Revue des archers à Nogaro. -- 41. Dégagement de diverses armes engagées par les archers. — 42. Emprunt de vin; on le fait déguster. — 43. Nouvelle exécution des consuls par P. de La Porterie. — 44. Ordre de conduire les archers à Nogaro. — 45 et 46. Achat d'armes pour les archers qui avaient perdu ou vendu les leurs à Fontarabie. — 47. Arrangement conclu avec le capitaine des francs-archers pour l'habillement de ceux de Riscle. — 48. Menaces de saisie par le juge, le procureur et le receveur; — on leur fait présent de poules et d'un gigot de mouton. — 49. Citation des consuls devant le sénéchal, faute d'envoi de vivres à Bayonne. — 50 et 51. Le garde va à Geaune, puis à Pimbo parler au capitaine des Picards. — 52. Citation des consuls par-devant le sénéchal, à Aignan, pour l'affaire des vivres de Bayonne. — 53. Nomination de députés auprès du Roi. — 54. Emprisonnement des consuls au sujet de la donation de M. Beaujeu. — 55. Assemblée de tous les consulats d'Armagnac à Nogaro au sujet des 1,000 francs du sénéchal de Toulouse. — 56 et 57. Revue des archers à Vic; — somme exigée par le capitaine. — 58. Sommes payées à Mathieu de Laleugue, commissaire de P. de La Porterie. — 59. Ajournement des consuls devant le capitaine des francs-archers, à Miradoux; — réduction sur la crue et le nombre des charrettes des francs-archers demandée au Roi et à M. de Beaujeu par le juge d'Armagnac. — 60. Prédication faite à Riscle par un frère prêcheur du couvent de Bayonne. — 61. Emprisonnement de deux consuls, faute d'envoi de vivres à Bayonne. — 62. Maison louée par les consuls pour M. de Maumusson. — 63. Paiement d'une créance de Me Guillem du Soubiran, curé de Villères.

Seguinsen las despensas feytas per Berdot deu Cosso, Peyron d'Argelos, Leberon de Poges e Bernad d'Aurelhan, cosselhs de la vila d'Ariscla, l'an mil IIII^{c} LXXVI, tant en pagamens per los susditz feytz per pagar quartaros, cruas, donation de mossenhor de Beauju, mossenh de Maumusson e autres singulaus, quant en autres despensas, ayssi cum s'enseg.

1. Prumerament, a IX de gener, termeton Manauton Trobat a Condom, ab una letra feyta per maeste Pey Fontanhera e maeste Leberon de Teza, dirigida a mossenh lo jutge de Condom, perso que aben pres a Beya, arche, ab son arnes, que lo plagos deu

relaxar, car et era arche franc nostre (1), e que aben agut mandament deu capitayne deus franx arches que los agossan a menar a Aux lo XIII jorn deudit mes.

2. Item, a XII deudit mes, fon mandatz los cossolatz d'Armanhac a Nogaro per apuntar sus lo mandament que lo capitayne deus franx arches abe feyt aus susditz cossolatz; que foc apuntat per mossenhor lo gobernador e mossenh lo jutge e autres que Bernat de Castetz e Miqueu de Mosches anessan a Aux a la jornada deudit mandament per nom de totz los susditz cossolatz.

3. Item, pagan a Menyolet deu Sobiran e Arnaud d'Audirac, arches, can anan a Aux per mandament deu capitayne deus franx arches, on losditz cosselhs eran mandatz a menar los nostres franx arches, e los nostres no eran assi, car Beya era pres a Condom e Mosquet era boytos deu pee (2), e los preguan abans que lo pays agos apuntat de hy termete cum deben far, que los desencusassan audit capitayne.

4. Item, lo prumer jorn de feurer, termeton Manauton Trobat a Aux portar hun scut a mossenh Johan Barrera, que demandaba per lo biatge que fe per lo pays enta mossenh de Beauju, perso que los abe feytz amonestar.

5. Item, lo X jorn deudit mes, fon mandatz e adjornatz los quatre cosselhs a Nogaro per debant mossenh lo jutge a la instancia deu procurayre d'Armanhac; a laqual jornada ana Peyron d'Argelos e parla ab lo jutge; loqual lo dixo que et parlera ab lo procurayre que se sesses de so que los vole demanda.

6. Item, a XV deudit mes, fon mandatz losditz cosselhs a

(1) L'ordonnance de Charles VII du 28 avril 1448 accordait l'immunité aux francs-archers : « Ordonnons qu'ils et chacun d'eux soient francs et quittes, « et iceux exemptons de toutes tailles et autres charges quelconques... » C'est de cette immunité que leur était venu le nom de *franc* archer.

(2) Encore Pernet et Bon-Jean, l'un en prison, l'autre boiteux. Voir aux comptes de 1473 la note de l'art. 112. Le Duchat a placé dans ses notes sur Rabelais une vieille chanson du franc-archer qui commence ainsi :

Un franc taupin un si bel homme estoit,
Borgne et boiteux, pour mieux prendre visée ;
Et si avoit un fourreau sans espee ;
Mais il avoit les mulles au talon.
Sa flèche estoit de papier empennée.
Ferrée au bout d'un argot de chapon.

Nogaro per debant lo capitayne deus franx arches que menassan losditz arches en abilhament de guerra; auqual ajornament ana maeste Leberon de Teza; e lodit capitayne no hy fo; e ayssi lodit de Teza s'en tornec.

7. Item, a XVI deudit mes, bengo Ramonet deu Claus, comissari per prene e enpausar blatz e biis per portar a Bayona (1).

8. Item, a XX deudit mes, bengon mossenh lo jutge, procurayre e recebedor d'Armanhac, e prencon hun saryant aperat Trolhe; e foc ordenat que lo fessan present; que lo donan hun parelh de garias e una spalla de moton e dus piches de bin; que monta tot : XV arditz.

9. Item, a XXI deudit mes, bengo mossenh de Termis per preguar a mossenh lo jutge que volos relaxar lo susdit Trolhe, etc.

10. Item, a XXVII deudit mes, termeto maeste Johan de Baradat una letra fasen mention que lo collector era pres e totz sos bees; loqual vole termete XII saryantz per nos executar, mas lodit de Baradat lo pregua que no fes per aquet jorn.

11. Item, lodit jorn, foc ordenat que Drulhet anessa a Nogaro per preguar a mossenh lo recebedor que nos prestes XX scutz per fugir a la susdita execution e despensa; loqual recebedor lo fe resposta que no pode, car lo falhe termete a mossenh de Beauju tot so que abe.

12. Item, a XXVIII deudit mes, termeton XI scutz au collector; deusquals XI scutz hy ago tara e perda de XV arditz, e XV que s'en torna de aula moneda.

13. Item, lo darre jorn deudit mes, fon ajornatz los susditz cosselhs per debant lo senescauc d'Armanhac e l'avesque d'Ax (2) a Nogaro per hun saryant aperat Casteron.

14. Item, lo prumer jorn de mars, anan Leberon de Poges e Peyron d'Argelos a ladita jornada; ausquals foc enpausat, can fon part dela, que agossan a portar per nom de la vila a Bayona seys caas de blad, e aso sus la pena deu doble e de dus scutz per carr desens XV jorns.

(1) Pour l'approvisionnement de l'armée envoyée en Biscaye au secours d'Alphonse, roi de Portugal, qui cherchait à s'emparer de la Castille.

(2) Bertrand de Boirie, évêque de Dax depuis 1471.

15. Item, a v deudit mes, termeton Manauton Trobat a Bayona portar una letra a mossenh de Maumusson, fasen mention que preguas au capitayne Brian Grabi què no agossan garnison en aquesta vila de gens d'armas ni los franx arches no hy alotyessan.

16. Item, a IX deudit mes, bengo hun comissari per nom deu capitayne deus franx arches mandar los, sus pena de confiscation de cos e de bees, que menasan los franx arches lo XX jorn deudit mes a Nogaro.

17. Item, a XIII de mars, anan Leberon de Poges e Peyron d'Argelos a Morlas crompar duas bergantinas e duas celadas e duas goryayretas per abilhar nostres franx arches.

18. Item, a XVII deudit mes, fon mandatz au cosselh a Nogaro per ausir la resposta que mossenh de Cornelhan porta de mossenh de Labrit (1) sus enpausar las lanssas.

19. Item, a XIX deudit mes, bengo lo comissari de Briant Gabri, per alotyar seys lanssas; e mossenh de Maumusson lo prega que las alotges en autra part; auqual donan collation, que costa : II arditz (IIII dines).

20. Item, a XXI de mars, termeton Manauton Trobat a Bilhera per sercar e crompar XXIIII ferrs de enganetas (2) ab deus franx arches; e no n'i troba, mas lo maeste lo dixo que n'i tornes dequi a IIII jorns, que et los agora feytz.

21. Item, a XXII deudit mes, termeton lodit Manauton Trobat a Nogaro per saber ab Peyron d'Argelos, qui era part dela, si lo capitayne deus franx arches bie prene ni fer las mustras part dessa.

22. Item, lo jorn susdit, fon mandatz au cosselh a Nogaro per ausir la resposta qui mossenh de Sancta-Christina (3) abe portada

(1) Alain, sire d'Albret, dit Alain le Grand. Louis XI l'avait nommé son lieutenant général pour conduire les troupes françaises au secours du roi de Portugal. (Arch. de Pau, fonds Albret, E. 76.) M. Paul Raymond a inséré dans l'Inventaire des Arch. de Pau, E. 78, une longue lettre d'Alain d'Albret à Louis XI sur les opérations de cette campagne dans la Biscaye, 1476, et a coté le rôle des gentilshommes de la sénéchaussée d'Albret qui y prirent part.

(2) *Enganetas*. Voir sur ce mot une note aux comptes de 1473, art. 108.

(3) Jean d'Armagnac, seigneur de Sainte-Christie, près Nogaro. — Bernard VII d'Armagnac avait donné la terre de Sainte-Christie à Bernard d'Armagnac, sous la condition qu'il la rendrait à la volonté du comte d'Ar-

de mossenh de Beuju, e per esser a la jornada deudit capitayne; e aqui bengo l'autre nostre arche aperat Beya de Condom en fora.

23. Item, a XXIII deudit mes, mena Peyron d'Argelos losditz franx arches a Nogaro per far las mustras, e Johan de Meyagela, per portar las bergantinas de Mosquet, perso que et no pode.

24. Item, termeton Manauton Trobat a Bilhera sercar los ferrs deus treytz ab deusditz arches; costan : VIII sos.

25. Item, lo jorn susdit que era XXIII de mars, crompa lodit d'Argelos a Nogaro una alluda de Johan Imbreu, per far la trossa de Beya; costa : oeyt arditz. — Plus crompa duas cintas ab de las trossas deusditz arches; costan : oeyt arditz.

26. Item, pagua lodit d'Argelos au capitayne, per recebe losditz arches, dus franx, cum apar per bilheta. — Plus, costa la bilheta deu nebot deudit capitayne aperat Botabila (1), IIII arditz. — Plus, sobo la dagua de Mosquet, que era enpenhada a Johan de Lafitan per IIII[te] arditz mey (IX dines).

27. Item, a XXV deudit mes, ana Peyron d'Argelos ab los arches a Sent-Germe per las far pagar los gatyes de lor cotaportion; los dixon que no aben punt per lo present, mas que etz feran diligentia de ne aber en breu.

28. Item, a XXVI de mars, anan parlar losditz cosselhs ab mossenh de Maumusson, loqual ne anaba enta Bayona, en lo preguan que nos agos per recomandatz; que lo portan collation : IIII dines.

29. Item, lo prumer jorn d'abriu, ana Leberon de Poges conduar los mules qui portan lo blad dequia au Mont-de-Marssan, per lo portar a Bayona.

30. Item, a XX deudit mes, fon mandatz au cosselh a Vic, eyssems ab los tres Estatz deu pays, per ausir la resposta de

magnac. Cette clause et un article des coutumes de Sainte-Christie, dans lequel il était dit que cette terre ne pouvait être aliénée du domaine des comtes, furent l'occasion d'un long procès entre Alain d'Albret, comte d'Armagnac, et Jean d'Armagnac de Sainte-Christie, procès continué par Jeanne d'Armagnac, sa fille, mariée à Jean d'Antras, seigneur de Samazan. Gain de cause fut donné à Jeanne d'Armagnac. Voir les pièces de ce procès aux Arch. de Pau, E. 284, fonds Armagnac. Voir aussi *Mém. de Jean d'Antras*, généalogie, p. 195.

(1) Bouteville, neveu d'Yven du Fou, capitaine des francs-archers (voir année 1475, art. 74), pourrait être Jean de Bouteville, vicomte de Coetquen. (Voir les *Grands officiers de la couronne*, t. VIII, p. 360, 363.)

mossenh de Pardelhan (1), loqual era anat a mossenhor de Labrit sus so que bolen que paguessam autra begada aus franx arches lors gatyes qui eran una begada estatz pagatz a lor collector.

31. Item, a XXV de may, fon mandatz per mossenh lo gobernador au cosselh a Nogaro sus lo pleyt que aben ab Mono deu Bedat per los IX arditz per foec que nos fase pagar; e aysi metis, per portar argent a Peyronet de La Portaria (2) ab deus franx arches.

32. Item, a XIIII de jun, fon mandatz au cosselh a Nogaro per mossenh lo gobernador per apuntar ab Mono deu Bedat deu pleyt qui aben per los IX arditz per foec, e que portassan lo instrument on lodit deu Bedat era obligat au pays de relevar de tota despensa.

33. Item, a XXI deudit mes, termeton Peyroton Farga a Nogaro ab lo susdit instrument, loqual fe taxar per nom deus cosselhs a mossenh lo jutge, e lo taxa a hun scut. E ayssi metis hy eran mandatz, eyssems ab los autres cossolatz, perso que eran excominyatz per los mila franx deu senescauc de Tholosa; e assi era bengut Johan Berget per los far pagar o apuntar cum agossan absolutios e paguassan losditz franx; e no podon apuntar, mas prencon hun autre jorn per far obligansa de nabet e que totz losditz cossolatz hy fossan ab cosselh deliberat. E ayssi metis, apuntan que lodit deu Bedat redos conde lo dilhus apres a augus personatges deputatz per los tres Estatz.

34. Item, a XXV de jun, crompan seys paums de bert d'aroca (3) e seys paums de paumela per far rauba a Manauton Trobat, garda

(1) Jean d'Armagnac-Pardaillan, baron de Pardaillan, vicomte de Juillac, frère du seigneur de Panjas.

(2) Pierre de La Porterie, receveur royal des tailles et des Lances en Fezensac et Armagnac. Voir l'Introduction sur l'*Impôt des Lances*.

(3) *Bert d'aroca.* Ce dernier mot désigne en espagnol une espèce de toile de lin. Le *vert* et le *pers* étaient les couleurs de la tenue officielle du sergent ou garde de ville, du moins en Gascogne. Nous avons rencontré sans cesse dans les comptes des municipalités la mention de la robe verte et perse avec le bonnet noir votés à cet agent municipal. Le pers est une couleur bleu foncé tirant sur le noir. La couleur de l'étoffe appelée *paumela*, dont le nom suit, se rapprochait un peu du pers. Voir comptes de 1473, art. 182 et 191, la même étoffe employée pour faire les chausses de couleur perse prescrites aux arbalétriers. Voir les mêmes comptes, art. 34.

de la bila; que costa lodit drap, enclus toue, fiu e costuras : I scut.

35. Item, a VII deu mes de julh, fon mandatz au cosselh a Vic; auqual termeton mossenh Johan Sala.

36. Item, lo prumer jorn d'aost, fen far lo cap deu pont de l'Ador per que hom ne podos passar.

37. Item, lo tertz jorn d'aost, bengo hun saryant aperat Casteron, ab hun mandament deu capitayne deus franx arches que agossan a menar los franx arches a Nogaro lo XI jorn deudit mes, e ayssi metis portessan per cascun arche XXX sos tornes.

38. Item, a VII deudit mes, termeto Peyronet de La Portaria dus saryans per executar losditz cosselhs per las restas deus quartaros, a causa que Mono deu Bedat abe metut sus los IX arditz per foec so qui cutaban aber pagat ausditz quartaros.

39. Item, lo jorn susdit, bengo Ramonet deu Claus, comissari, mandar aus cosselhs e autres, sus grandas penas, que encontinent agossan a tirar los viures enta Bayona.

40. Item, a XII deudit mes, fon mandatz a Nogaro per debant lo capitayne deus franx arches, que menassan losditz arches per far las mustras.

41. Item, a XIII deudit mes, anam a Barssalona Peyron d'Argelos e Arnauton de Monbet alias Marine, per sobe las bergantinas e celada qui lodit Marine abe enpenhadas a Bernat de Lofficiau per la soma de vint e oeyt sos (I scut X sos).

42. Item, lo jorn susdit, termeto maeste Sans de Bordis alias Passabet, de Marciac en fora, una letra que los cosselhs anessan o termetossan a Termes, ou et fora per parlar ab lu, e asso sus so que l'aben preguat que los prestes oeyt pipas de bin e que dequi en fora anessan tastar losditz viis; e ayssi hy termeton Berdot deu Sobiran; e can agon tastatz losditz viis, s'en bengon assi per far lo marcat, e no podou este d'acordi.

43. Item, a XXI d'aost, termeto lo collector de l'argent de las gendarmas, so es Peyronet de La Portaria, tres saryans executar losditz cosselhs per las restas deus quartaros.

44. Item, a XXIIII deudit mes, fon mandatz per lo comissari que prene las mustras deus franx arches a Nogaro que agossan a menar losditz arches en abilhament d'armas, ayssi cum los era stat enpausat.

45. Item, a xxv d'aost, crompan a Berdot Fitau una balesta ab sinta, poleya e escaleta ab deu Marine, perso que l'abe perguda a Fontarrabia (1); que costa : xxiiii sos (i scut vi sos).

46. Item, plus sobon de Miqueu deu Sobiran la spasa deudit Marine, perso que la abe venuda a Fontarrabia (2); que costa : iii sos.

47. Item, composin ab lodit capitayne que no los qualos abilhar Beya per hun an, mas que fossan quitis per lodit Marine, e ayssi fasen los de Nogaro e autres cossolatz d'Armanhac, a la soma de detz scutz d'aur, que montan xx sos hun ardit per scut.

48. Item, lo jorn susdit, bengo mossenh lo jutge, procurayre e lo recebedor, loqual los bole far executar ab dus clamates de

(1) Au siège mis devant Fontarabie par Alain d'Albret. Voir sa lettre à Louis XI, dans l'*Inventaire des Arch. de Pau*, E. 78.

(2) O le gentil compagnon que cet Arnauton Mariné « que abe venuda sa « spasa a Fontarrabia »! Vive le vin et le brelan! mais la guerre... *proh! pudor!*

Le cinquième commandement
Deffend-t-il pas expressément
Que nul cy ne soit point meurdrier?
Las! Monseigneur l'arbalestrier
Gardes bien ce commandement. (Villon, *Franc.-Arch. de Bagnolet.*)

C'est au moins pour la dixième fois en deux ans que les deux francs-archers de Riscle engagent ou vendent leurs armes; et chose surprenante, les consuls n'ont pas l'air de s'en émouvoir; ils mentionnent le rachat de ces armes sans une parole de blâme.

Beya et Mariné feraient avec Gatie-Arnaud, le gascon de Saint-Sever dont parle Rabelais, un fort joli trio de bravaches à la gasconne. Gatie-Arnaud ayant perdu au brelan tout son argent, vingt-quatre baquettes, et de ce grandement fâché *quia pecunia est alter sanguis*, s'avança soudain vers ses compagnons, et, les invitant gaillardement au combat, avec force gambades gasconniques, leur disait à haute voix : « Pao cap de bious, hillots, que mau de pipe bous tresbire : « ares que pergudes sont les mies bintg et quouatre baquettes, ta pla donnerien « pics, trucs et patacs. Sei degun de bous aulx qui boille truquar ambe iou à « bel embis »? Ne répondant personne, Gatie-Arnaud fut se coucher. Sur l'heure, un aventurier sortit avec son épée en ferme délibération de combattre avec le gascon, et l'ayant cherché, finalement le trouva endormi. « Adoncques « lui dit : « Sus ho, hillot de tous les diables, lève-toi. Allons nous battre, « et bien à poinct frotter nostre lard. » Le gascon tout esbloui lui respondit : « Cap de Sant-Arnaud, quau seys tu, qui me rebeilles? que mau de taberne te « gyre. Ho San-Siobé cap de Gascoigne, ta pla dormie jou quand aquoest taquain « mes bingut ester. Hé paouret jou t'esquinerie ares que son pla reposat. Vayne « un pauque te posar com jou, puesse truqueren »... Au lieu de se battre ils allèrent boire ensemble.

Montpeyle per la donation de mossenhor de Beuju, perso que no aben pagat; auqual preguan que no fes, car etz hy metoran tal diligensa que et s'en tengora per content, mas que los dones terme competent; e ayssi a fec; e suber so foc apuntat au cosselh que los fessan augun present, losquals los donan hun parelh de guarias e hun coeyssot de moton; que costa tot : II sos.

49. Item, a VIII de seteme, bengo Ramonet deu Claus per losditz cosselhs ajornar per debant mossenh lo senescauc a declarar las penas a lor enpausadas perso que no aben portatz los viures a Bayona.

50. Item, a X de setema, foc ordelhat per lo cosselh que termetossan Manauton Trobat dequi a Geuna per saber las gens d'armas on eran; que hy bolen termete mossenh de Maumusson au debant per gardar la vila de lor lotgis.

51. Item, a XIII deudit mes, foc apuntat que termetossan Manauton Trobat e Peyroton deu Sere, baste, a Pimbo (1) au capitayne deus Picartz (2), ab una letra de las partz de mossenh de Maumusson.

52. Item, a XIIII deudit mes, fon mandatz Anhan per debant mossenh lo senescauc; auqual mandament ana Berdot deu Sobiran; e lodit senescauc lo manda que encontinent fessan tirar los viures a Bayona.

53. Item, a XIX deudit mes, termeto mossenh lo jutge d'Armanhac de Nogaro en fora una letra, laqual fase mention que anessan l'endoma a Nogaro au cosselh per elegir que anara en enbaysada au Rey.

54. Item, lo prumer jorn de octobre, fon metutz en preson en lo castet d'Ariscla per lo recebedor, perso que no aben pagat l'argent de la donation de mossenhor de Beuju, Peyron d'Argelos e Bernat de Aurelhan, cosselhs; en laqual preson esten IX jorns e IX neytz.

55. Item, a VI deudit mes, termeton Peyroton Fargua a Nogaro, on eran estatz mandatz totz los cossolatz d'Armanhac per far

(1) Pimbo, canton de Geaune (Landes), siège d'une ancienne abbaye. *Sancta-Maria de Pendulo.*

(2) Sans doute des compagnies venant de Picardie pour porter secours au roi de Portugal.

apuntament deus mila franx qui eran estatz autreyatz au senescauc de Tholosa (1), per losquals fon escominyatz losditz cossolatz; e demoran en tracte de apuntar dequi au dimercles apres. E ayssi metis, perso que Johan Berget era bengut assi per los far executar per set arditz e tres bacas que eran estatz talhatz l'an LXXIII, deusquals lo porta la bilheta per nostra costa portion. E ayssi no podo expedir de tot lo jorn.

56. Item, a XXV deudit mes, fon mandatz per lo capitayne deus franx arches que menassan losditz arches a Vic per far las mustras; en que termeton aqui metis Menyolet deu Sobiran enta Molasun (2) sercar Beya qui era part dela; auqual manda de las partz deu capitayne e deus cosselhs que fossa l'endoma a Vic.

57. Item, a XXVI deudit mes, ana Peyron d'Argelos a Vic menar losditz arches; que esten dus jorns. — Item, fe pagar lodit capitayne per lo defaut aus de Nogaro, d'Anhan, de Panjas, d'Ariscla e d'autres per sa despensa a cascun tres sos. E aqui metis, los ajorna au VIII jorn a Mirados, o que agossan a pagar quaranta e sinq scutz per carreta e per XV arches una carreta e, etc.

58. Item, a XXVIII deudit mes, bengo Mathiu de La Legua, comissari per nom de Peyronet de La Portaria, sercar los franx deus susditz franx arches. — Plus paguan au susdit Mathiu losditz nau franx e XVIII sos tornes, que montan en una soma : VIII scutz I sol IIII dines.

59. Item, lo prumer jorn de nouembre, termeton Manauton Trobat a Nogaro a maeste Bernat Fitan, ab una letra en lo preguan que pregues aus cosselhs de Nogaro que fossan per etz a Mirados a la jornada que los era estada mandada per lo capitayne deus franx arches.

Plus, lo jorn susdit, paguan a mossenh lo jutge d'Armanhac, per far lo biatge per nom deu pays entau Rey e enta mossenhor de Beuju, per abate la crua e las carretas deus franx arches, ayssi cum era estat apuntat a Nogaro au cosselh : IIII scutz.

60. Item, lo prumer jorn de desembre, bengo hun presicado deu

(1) Voir pages 100, 108, 121.

(2) Monlezun, canton de Nogaro.

conbent de Bayona (1), segont que et dise, que presica VI o VIII jorns; que foc ordenat que lo donassan hun scut; e ayssi affen.

61. Item, a XI de decembre, bengo Ramonet deu Claus ab Uguet Maurin et Tastabin (2), saryans, per los executar perso que no aben portatz los viures a Bayona; e meto Peyron d'Argelos e Berdot deu Cosso en lo castet.

62. Item, paguan per lo logue de l'ostau deus heretes de Peret, loqual aben logat ab de mossenh de Maumusson per hun an, so es de Sent-Miqueu de seteme dequi a l'autre seteme, per lo pretz de tres scutz l'an; deusquals an paguat aus maestes qui an reparat lodit ostau : I scut X sos.

63. Item, paguan a mossenh Guilhem deu Sobiran, rector de Vilhera, sus so que la villa lo debe : II scutz XII sos.

REDDITION DE COMPTES PAR LES CONSULS DE 1476.

SOMMAIRE : I. *Recettes :* 1. Levée de deux tailles. — 2. Prix de chênes vendus à M. d'Aydie. — 3, 4, 5 et 6. Recette de la quote-part due par les consuls de Saint-Germé, de Labarthe-Cagnard, de Lapujolle et de Lacaussade, pour l'équipement des francs-archers. — II. *Dépenses :* 1. Sommes payées pour les quartiers et pour la crue des gens d'armes. — 2. Total des frais d'habillement et d'équipement des francs-archers. — 3. Créance de M. de Maumusson. — 4. Imposition de 9 liards par feu pour les affaires du pays. — 5. Réparations aux ponts, portes et chemins de ronde.

L'an mil IIII^c LXXVII, e lo XXIX jorn d'abriu, fo redut compte en la vila d'Ariscla per Pey d'Argelos, Leberon de Poges, Berdot deu Cosso e Bernad d'Aurelhan, conselhs de ladita vila de l'an passat LXXVI, a maeste Leberon de Thesa, notari, Berdot deu Poy, Menyolet deu Faur e Manaud de Sobabera, conselhs moderns de l'an susdit LXXVII, de duas talhas en ladita anneya talhadas per

(1) Un frère prêcheur du couvent de Bayonne. Voir dans les *Frères Prêcheurs en Gascogne*, par M. Douais, IIme partie, l'histoire de la fondation du couvent de Bayonne.

(2) Ce sergent Tastabin était en 1474 cuisinier du gouverneur d'Armagnac. Voir comptes de 1474, art. 17.

losditz cosselhs levadas, e de autras causas per losditz cosselhs recebudas e en las necessitatz de ladita vila metudas, despensadas e destribuidas, ayxi que dejus s'enseq.

Recettes. — 1. Prumerament, mustran losditz cosselhs que haben recebut de duas talhas per losditz cosselhs e conselhers talhadas; que montaba la prumera liura x sos e cascuna de las autras primas x arditz; lasquals talhas montan au proffeyt de la vila, rebatutz greuges, xx dine e VIII scutz que a lor fon balhatz per los tribalhs, que montan lasditas talhas : IIII^c XCI scutz II sos VI dines. — 2. Item, mostran que haben recebut de mosenh d'Aydia de certana quantitat de cassos que lo haben venut : tretz scutz setze sos. — 3. Item, mostran que haben recebut deus cosselhs de Sent-Germen (1) per lor quota part e portion per los abilhamens deus franx arches, en diversas begadas : nau scutz seys sos tres dies. — 4. Item, deus cosselhs de Labarta-de-Canhard (2), a causa que desus : vint dus arditz mey. — 5. Item, deus cosselhs de Lapuyola, a causa que dessus : hun scut hoeyt sos. — 6. Item, deus cosselhs de Lacausada, per rason que desus : hun scut seys sos.

Soma ladita recepta : VI^c XLIII scutz XI sos X dines.

Dépenses. — 1. Prumerament, mostran que haben pagat tant per los cartarons quant per la crua, a causa de las gens d'armas : cent sinquanta sinq scutz, cum aper per lo libre de la menuda. — 2. Item, mostran que haben despensat tant en far los abilhamens deus franx arches quant en crompar bregantinas e pagar los gatges que autrament, cum apar en la menuda, la soma de sinquanta seys scutz. — 3. Item, mostran que haben pagat a mossenh de Maumusson, en losquals la vila lo era tenguda e obligada: vint sinq scutz d'aur (XXIX scutz X sos). — 4. Item, mostran que haben pagat per IX arditz autreyatz per foc per los affers (3) deu pays: hoeyt scutz VI sos. — 5. Item, mostran que haben pagat per la donation feyta a mossenhor de Beuju, que

(1) Saint-Germé, canton de Riscle.
(2) Ancienne paroisse située entre Tarsac et Saint-Germé.
(3) *Affers, alias affres*, voir page 67, note 2.

monta hun scut d'aur per foc, la soma de cent scutz. — 6. Item, mostran que haben despensat en far las reparations deus ponts, comportas e aleyas : vint sinq scutz.

Et feyta vertadera calculation de la recepta ab la despensa, apari que losditz cossos agon plus despensat que recebut la soma de quatre scutz hoeyt sos set dines.

XX.

COMPTES DE L'ANNÉE 1477.

DÉPENSES.

SOMMAIRE : 1. Fief de la Barthe. — 2-4. Présent offert au capitaine Briant. — 5 et 6. Ordre d'envoyer cent hommes à Pavie ; — ce chiffre est réduit à huit. — 7-20. Habillement et équipement des francs-archers de la ville, mandés à Vic. — 21. Les consuls afferment les revenus de l'église Saint-Pierre. — 22. Travaux au pont de l'Arros. — 23. Saisie faite par les huissiers du petit sceau de Montpellier. — 24-26. Réparations à une porte et au pont de l'Adour. — 27. Citation des consuls devant le juge d'Armagnac. — 28. Frais d'écritures faites par Me Bernard de Ferris, notaire à Auch. — 29. Appel des consuls au sénéchal de Lectoure, contre le procureur d'Armagnac. — 30. Frais d'écritures faites par Me Guillem Besombe, notaire à Toulouse. — 31-33. Procès contre les officiers d'Armagnac. — 34. Brigands signalés dans le bois de Lapujolle. — 35. Ordre de conduire les archers à Vic. — 36. Envoi d'argent pour les francs-archers. — 37. Les archers sont conduits à Vic. — 38. Paiement de l'impôt des charrettes. — 39. Paiement de 30 écus à l'un des archers de la ville. — 40. Emprisonnement des consuls sous la halle. — 41. Procès de la *banastre*. — 42-44. Procès contre le procureur, à Lectoure. — 45. Réparations à une porte de la ville. — 46. Dégagement de l'épée d'un des archers. — 47. Paiement du fermage de Saint-Pierre. — 48. Tare d'écus d'or de Béarn. — 49. Créance de Me Jean de Meyloc. — 50. Saisie d'animaux charriant la vendange. — 51. Vin offert à des dames allant à N.-D. de Sarrance. — 52. Prêt demandé au fils cadet de M. d'Aydie. — 53. Vin bu le jour de l'élection consulaire.

Despensa feyta per Menyolet deu Faur, Berdot deu Poy, Manauton de Sobabera, cosselhs de la bila d'Ariscla en l'an de la Nativitat de Nostre Senhor mil CCCC LXXVII, aysi cum dejus s'enseg.

1. Primo, pagam au recebedor d'Armanhac per lo fiu de la Varta e deus autres padebetz : hun scut e mey.

2. Item, termetom Manauton Trobat a Beubeste (1) parlar ab mosenh de Maumuson que nos fessa asaber cant fora ora de far lo present au capitayne.

3. Item, a XVIII de gener, torna lodit Manauton a Mansiet porta lo present a B[r]ian Grabi, huna grua, dus parelhs de perditz, dotze parelhs de capontz, XII aucas saladas; en que lodit capitayne fe present a mosenh de Maumuson deusditz capontz e aucas; que costa tot en huna soma : dus scutz set arditz.

4. Item, l'endoman, bengo mosenh de Maumuson de far lo present audit capitayne Brian Grabi; e fo dit que lo fesam aprestar de sopa per saber que nos condaba deudit capitayne; e aysi a fem, e nos autres sopam dap lu; que despensam tant en pan, bin, hun merlus, oli, arenx, candelas, que monta en huna soma : tres sos nau dines.

5. Item, lodit jorn, termetom Bernat deu Cos a Nogaro a mosenhor lo jutgue a causa que eram statz mandatz que agossam a menar sent homes dessar lo loc de Pabi (2); e porta descarc deudit jutge ab huna que intermetossam oyt homes, e lo supliment dequi aus cens que anasan a la paysera deu molin de ladita bila.

6. Item, termetom losditz oyt homis audit loc de Pabia; que sten tres jorns tres neyt[z] prumer que no podon aber conget deu capitayne qui fase abisar lodit loc; que los costa lodit conget hun scut; e ayssi fassen los autres qui eran mandatz.

7. Item, a XIX de gener, termetom Beya, arche, sercar las bergantinas qui abe enpenhadas a Bayona per IIII[te] scutz : VII sos IIII[te] dines.

8. Item, agom a canbia la balestra de Arnauton de Monbet, arche franc, a causa que hi abe arota la collana, ab huna de Sanson Sobiran; e lo fo feyt tornas audit deu Sobiran, perso que balhe mes que l'autra : detz sos.

9. Item, pagam a Arnauton deu Poy, arche, duas canas d'a-

(1) Betbezer, canton de Gabarret (Landes), siège de la vicomté de Juillac et habitation de Jean, baron de Pardaillan et de Betbezer, vicomte de Juillac, frère du seigneur de Panjas.

(2) Pavie, près Auch. Dom Brugèles dit dans ses *Chroniques* que la ville de Pavie fut presque toute démolie lors de l'invasion de l'Armagnac par les troupes de Charles VIII, en 1444. (*Chron.*, p. 377.)

rosset per far lo la pelhe e dus paums de blanquet per forar las causas; que costa tot : XIIII sos.

10. Item, pague audit arche XII paums d'arnela ab de far lo jupon e causas audit arche; que costan : XV sos.

11. Item, fem tintar ladita arnela ab deudit jupon en aurio (1); que costa : seys arditz.

12. Item, a VIII d'abriu, fom mandatz per debant lo capitayne deus franx arches, que agossam a menar losditz franx arches a Bic; en que i ana Berdot deu Poy ab hun rossin portar las bergantinas; en que lodit capitayne lo fe mandament, sus pena de tant cum podem menfallir a nostre senhor lo rey, que desens IIII^te jorns agossam a tornar ab losditz franx arches en ladita vila de Bic en abilament d'armas.

13. Item, a X deudit mes, termetom Manauton Trobat a Caumont sercar la balestra qui lo Marine abe enpenlhada a hun home de part dela.

14. Item, crompam una goryayreta de Peris Leon ab de Beya; costa : IIII^te sos.

15. Item, crompam seys molletas de fiu per far las cordas de las balestras; que costan : II sos.

16. Item, pagam a l'armure de Bic, per far garni e robir la spasa e dagua de Beya : sinc sos.

17. Item, pagam au capitayne deusditz franx arches per son selari : XVI arditz.

18. Item, pagam a son clerc, per prene las mustras : oyt arditz.

19. Item, crompam huna collana de balestra de Peris deu Magenc, ab de la balestra de Beya; que costa : VII sos.

20. Item, pagam a Peris deu Magenc, per tintar la pelha de Beya en merda d'auqua (2) : II sos.

21. Item, a nau d'abriu, fo ordenat per lo cosselh que termetosam Manauton Trobat a Nogaro sercar Antoni lo peyre que bengossa part desa, e asso a causa que fo ordenat per lo cosselh que arendasam l'arendament de Sen-Pe deudit Antoni, e asso a

(1) En jaune ; *aurio*, couleur d'or, ou mieux couleur de loriot, en patois *aurio*. Tout le monde connaît le beau plumage jaune de cet oiseau.

(2) Merde d'oie. Nom d'une couleur ressemblant à celle des excréments de l'oie, entre le vert et le jaune.

causa d'auguns negosis que la bila abe per pagar los cartarons e per fugir a majors despensas que s'en fassen tot jorn, a causa que los abitantz no poden pagar; en aysi bengo lodit Antoni, e fem lodit arendament a XXXVI scutz, aysi cum apar per strument retengut per meste Johan de Mostayon; e cant agom feyt lodit strument, ac demustram en lo cosselh, e fo apuntat que lo botassam au corn (1) a pagua debant man (2); e aysi a fem; fo liurat a mossenh de Maumuson per lo prestz e soma de XXX scutz; e aysi hi a de perda a la bila : seys scutz.

22. Item, fem far huna arca au cap deu pont de l'Arós a tres homes e nos autres ab lor.

23. Item, a X de may, nos bengon executar sinc clamates deu petit sayet de Monpeyle per huna clamor que los era stada spausade per los milla franx.

24. Item, a XVII deudit mes, fem adobar la comporta de la Tasta.

25. Item, a XIX deudit mes, fem far tenlhos ab deu pont de l'Ador e las palancas qui son aus bocaus debant Peret, au Bernet.

26. Item, a XXI deudit mes, agom Pey Monbet, Johan de Payteri, Johan de Meyabiela, Nautet de Lacosta per botar losditz tenlhos au pont de l'Ador e per mete stacas au cap deu pont de l'Aros e mete las pallacas ausditz bocaus; que trese casque hun per jornau : seys arditz.

27. Item, fom ajornatz totz IIII^te, a la stancia deu procurayre d'Armanhac, que mosenh jutge metis nos fe lodit ajornament, perso que abem alargit Monon Fontauhera ab fremansas de las presons; en que nos aperam deudit ajornament per debant la cort de mosenhor lo senescal d'Armanhac; termetom Johan de Meyabiela a Leytora serca ladita apellation.

28. Item, a VII de jun, pagam a meste Bernat de Ferris, notari d'Aux, per hun pleyt que la bila abe agut ab Ramonet deus Claus en la cort de mosenhor l'officiau d'Aux, per scripturas : I scut.

29. Item, fo ordenat per lo cosselh que termetossam mosenh

(1) Il fut décidé qu'on le mettrait à son de trompe « *au corn* », c'est-à-dire aux enchères, à la criée, qui devait se faire alors avec le cornet à bouquin, comme aujourd'hui avec le tambour.

(2) Payé devant main, c'est-à-dire argent comptant.

Johan Farga Anha parla ab lo notari de la cort de mosenhor lo senescal d'Armanhac per sabe si podoram aqui deliurar la letra de l'apelh a l'encontra deu procurayre d'Armanhac.

30. Item, a XVI deudit mes, pagam a meste Guilhem Besomba, notari de la cort deu senescal de Tollosa, a causa de augunas scripturas que l'eran degudas de hun pleyt que la bila abe en ladita cort ab mosenh Johan de Meyloc : VI franx.

31. Item, termetom Carboneu de Serbue a Leytora sercar huna letra de la cort deu senescal a causa que los officies de mosenhor de Beju no bollen obesir la letra de l'apelh qui abem agut de ladita cort ne no bollen trese meste Leberon de preson.

32. Item, fem enhibi a Johan Blanc cuma bayle, que nous agossa a tocar sus cos ne sus bens.

33. Item, a XVII deudit mes, termetom Manauton Trobat a Sent-Mont ab huna letra d'apelh far enhibi mosenhor lo governador e mossenh jutge e lo procurayre e d'autres officies d'Armanhac, a causa que nos aben ajornatz personaument a Nogaro fora de nostra juridiction (1), e per trop d'autes greuges que nos fassen tot jorn; e cant fo part dela no n'i troba degun.

34. Item, fom mandatz, de mandament de mosenhor lo gobernador e jutge d'Armanhac, que agossam a menar XXV balestres au bosc de la Puyola, que disen que hi abe brigantz; e que termetom Arnauton de Lafitan ab losditz balestres.

35. Item, a XXI deudit mes, bengo hun comisari deu capitayne deus franx arches que nos manda, sus pena de confiscation de cos e bes, que agossam a menar los franx arches a Bic en abillament d'armas.

(1) Personne ne pouvait sans son consentement être ajourné en dehors de sa juridiction. Ce droit est très souvent mentionné dans les renonciations légales que les notaires du XIIIe, du XIVe et du XVe siècle inséraient dans les actes de transaction. En voici un exemple, extrait de l'acte de vente de 100 francs bordelais de fiefs à prendre sur la baronnie de Gamarde, en Auribat (Landes), faite par Alain d'Albret à Charles de Poyanne, le 13 janvier 1484 (v. st.) : « Et « qu'en renuncia de son bon grat lodit tres redobtable senhor venedor monsen- « hor Alan senhor de Labrit..., ad aquet dret que ditz que degun no deu esser « convocat en judici plus lonh de une jornade de la fin de sa diocese; au dret « que ditz que qui se sobsmet a d'autre juridicion que de son senhor o judge « ordinari dauant comensacion de pleyt, que apres s'en pot rependir sis vol et « pot revocar le dite sobsmission. » (Arch. de l'auteur, fonds Poyanne.)

36. Item, a XXVII deudit mes, termetom Arnauton de Lafitan a Nogaro portar l'argent deus franx arches; e cant fo part dela, aqui troba hun comis per recebe lodit argent, mas que no mustraba potestat deu thesaure sino de boca; e bist aquo, lodit Arnauton n'ana parlar a mosenhor lo gobernador e au jutge beser que los ne semlaba, si donara lodit argent audit comisari o no; e lo donan per coselh que, atenut que no mustraba potestat, que no lu desi entro que mustrasa potestat; ausit aquo, lodit Arnauton leysa l'argent en la man de la molhe de meste Bernat Fitan; e aysi metis a fen los de Barsalona.

37. Item, a V de julh, anam a Bic menar los franx arches far las mustras; e aqui nos fo mandatz sus sertas penas que agossam a pagar IIII^te^ franx e mey per arche ab de crompar las caretas desens tres jorns.

38. Item, a IX deudit mes, ana Berdot deu Poy a Bic portar los nau franx de las caretas audit capitayne deus franx arches; e cant fo part dela, lodit capitayne lo fe finar hun franc a causa que abe falhit au termi qui lo pais abe enpres; e aysi monta en huna soma : X franx.

39. Item, fe complanta Beya audit capitayne que nos no l'abem pagat los XXX scutz sino en pan, bin per las tebernas, e no abe dine ne mealha (1); en que lodit capitayne me dona lo rest per bila entro que l'agossi pagat losditz XXX scutz; e aysi agui a far abantz que podosi parti; que lo pague : XIX sos.

40. Item, a VI d'aost, nos bengo hun saryant executar per los milla franx; en que nos dona lo rest debat la falha; que i estem tot lo jorn, que no podem aber termi.

41. Item, pagam a meste Nicolau de Dabit, notari de la cort de l'apelh a Nogaro, per augunas scripturas que abe feyt per lo pleyt de la banastra (2).

(1) Ni sou ni maille.

(2) Le mot *banastra* est encore usité dans le dialecte du Bas-Armagnac. Il désigne un panier placé en forme de bât sur un âne. Le *leudaire* de Manciet, publié dans *l'Histoire de Bourrouillan* par M. l'abbé Cazauran, contient cette expression avec ce même sens : « Item de arencs e de eysserdinas que se portan « ab saumes, mas que balhan XII dines morlans, paguan 1^a^ punhan plen, so es « tant cum hom ne poyra tirar ab la man de la *banastra*, o de la on seran. »

42. Item, pagam a meste Johan de Mostayon per lo sendicat qui termeto la bila a Leytora sus lo pleyt qui a ab lo procurayre fiscau de mosenhor de Beuju : IX sos.

43. Item, anam meste Leberon e Berdot deu Poy Aux far fa los greuges deu pleyt qui abem ab lo procurayre d'Armanhac; e dequi en fora, anam a la jornada a Leytora.

44. Item, a IIII^te de setema, anam totz IIII^te cosselhs a Leytora a la jornada, on eram ajornatz personaumentz a la stancia de procurayre d'Armanhac, a causa que no podem ste acmetut procurayre; que stem Manauton e Menjolet en anar e tornar tres jorns; e Berdot e meste Leberon que tiran Aux saber las opinions deus clerx d'Aux.

45. Item, fem adobar lo pan de la porta de la bila; que costa : I sol.

46. Item, sobom la spasa de Beya, que l'abe enpenhada a Menjolet deu Sobiran per IIII^te sos.

47. Item, pagam Antoni lo peyre, per l'arendament qui abem arendat de lu per lo prestz e soma de XXXVI scutz; e fo apuntat que lodit arendament fossa metut au corn a pagua debant man; e ayxi foc feyt, e fo liurat a mosenh de Maumuson per lo prestz e soma de XXX scutz; e aysi i a de tara la bila de seys scutz. Deuscaus XXXVI scutz nos n'abem pagat audit Antoni : XXVII scutz X sos.

48. Item, ago tara en losditz XXX scutz qui agom deudit arendament de mosenh de Maumuson, que eran scutz d'aur de Bearn, per scut huna dopla de rey ; que montan : hun scut IIII dines.

49. Item, pagam a mosenh Johan de Meyloc, caperan, en deduction de major soma : oyt scutz.

50. Item, lo prumer jorn d'octobre, nos bengon executar Pey de

(*Hist. de Bourrouillan*, p. 153.) Nous ne comprenons pas comment la *banastra* a pu être l'occasion d'un procès entre le procureur fiscal du comte de Beaujeu et les consuls de Riscle. S'agit-il d'un droit de péage pour les objets portés dans une *banastra*, ou bien ce mot, pris dans un sens générique, désigne-t-il une mesure de capacité ? On s'explique alors l'intervention du procureur fiscal. Voir art. 42, et comptes de 1482, art. 21, 22 et 24. Les recettes de l'année 1504 font mention de ce mot avec un sens qui semble différent : « Item plus mustran « que aben recebut per benda de huna pipa de bin... e fo benut tan a *banastra* « que a teberna. »

Sent-Aubin, Galhardet; en que prengon totz los bestias qui troban qui careyaban la berenha.

51. Item, a XXIX deudit mes, bengon las molhes de mosenh canselle e de l'auzido, de Peyronet de La Porteria, que n'anaban entau pardon a Nostra-Dona a Saransa (1); que fo apuntat que om los fessa present de bin; e aysi a fem; que los ne termetom IX piches, costan : XIII arditz e mey.

52. Item, termetom la garda Aydia au Capdet (2) pregar audit Capdet si nos podora far plaser que nos presta XL scutz; aucal fe resposta que no pode per lo present.

53. Item, pagam lo jorn de Nadau, cant fem la creation deus cosselhs a la gleysa, aysi cum es acostumat, IIIIte piches de bin; costan : IIIIte arditz.

(1) Notre-Dame-de-Sarrance, dans la vallée d'Aspe, au diocèse d'Oléron et non de Lescar, comme le dit à tort la *Gallia christiana*. Ce célèbre lieu de pèlerinage dépendait de l'abbaye de la Castelle, au diocèse d'Aire; on s'y rendait en foule de très loin, tant de France que d'Espagne. — Souhaitons à nos trois pèlerines un bon voyage, la route était longue, peu sûre, et les chemins difficiles; quelques années plus tard, la reine de Navarre, Marguerite d'Angoulême, y courra les plus grands dangers. Voir dans le *Prologue* de *l'Heptaméron* le dramatique et charmant récit de son pèlerinage à Notre-Dame de Sarrance. C'est dans le pré de Sarrance, où l'herbe est « si noble et délicate qu'il n'y faudroit « carreau ne tappis », « le long de la rivière du Gave, où les arbres sont si « feuilluz que le soleil ne sçauroit percer l'ombre ny eschauffer la frescheur », qu'assise à son aise « sur le bureau de l'herbe verte » la Marguerite des Marguerites, la mère de Jeanne d'Albret, devisa si joyeusement, si gracieusement que les moines de Sarrance en oublièrent l'heure des vêpres : « cachés dedans une « fosse, le ventre contre terre, derrière une haye fort espesse, ils avoient si bien « escouté les beaulx comptes, qu'ils n'avoient point ouy sonner la cloche de « leur monastère. » — Le baron d'Arros, au mois de septembre 1569, « desnicha « l'idole de Sarrance », et ruina de fond en comble l'église et le monastère. (*Les Huguenots dans le Béarn et la Navarre*, fasc. VI de nos *Archives*, p. 71.)

(2) Il s'agit ou du capitaine Odet (voir comptes de 1475, art. 7), ou de Peyrot d'Aydie, son frère (voir comptes de 1473, art. 269), qui épousa, en 1460 Agnès du Lion, sœur du sénéchal de Toulouse. (Arch. du Séminaire d'Auch.)

XXI.

COMPTES DE L'ANNÉE 1478.

REDDITION DE COMPTES (1).

SOMMAIRE : I. *Recettes :* 1. Levée de plusieurs tailles. — 2. Contribution de divers consulats pour les francs-archers et la fabrique de l'église Saint-Pierre de Riscle. — 3. Vente de vin. — II. *Dépenses :* 1. Total des dépenses de l'année.

L'an mil IIII^{c} LXXIX, a XVI deu mes de septembre, en l'ostau deus heretes de Bernad de Bilhera, maeste Pey de Fontanhera, notari, Johan Fontanhera, Arnauton Sala, per nom d'els et de Pey deu Cos, absent, conselhs de la vila d'Ariscla en l'an darrer mil IIII^{c} LXXVIII, redon lor compte a Ramon deu Faur, Ramon de Sobabera, Johan deu Porte et Videt deu Magent, conselhs moderns en l'an present, de las causas que haben administradas deus bens de ladita vila et despensadas a utilitat de quera.

Recettes. — 1. Losquals mostran que haben recebut en certanas talhas a lor balhadas et autreyadas per la expedition deus negocis de ladita vila, lasqualas montan, deduzitz XX diner acostumat de balhar per leuar talhas et dus scutz per los gatges acostumatz balhar a hun cascun, so es la soma de CCC XLIII scutz XIII sos VII dines; et ayxi ben deduzitz totz greuges e nichils. — 2. Et mostran aqui metis que haben recebut de auguns cossolatz contribuens a la carga deus francx arches cum ayxi ben en la fabrica de Sent-Pey, et alguna resta, plus laryament contenguda en hun rocgle scriut de la man deudit Fontanhera, de auguns debens a ladita vila; que monta ladita recepta, exclusa la precedent, CIII scutz XVII sos VII dines. — 3. Et ayxi ben mostran que haben recebut de algun bin vendut en lo temps deu may per ladita vila arendat deu recebedor d'Armanhac, la soma de IX scutz

(1) Il n'existe pas pour cette année de livre de détail des dépenses.

XIII sos XI dines. — Et ayxi monta tota la recepta universal la soma de quatre centz sinquanta set scutz hoeyt sos unze dines.

Dépenses. — 1. Et aqui metis, mostran que haben despendut en los negocis toquan ladita vila et a proffeyt de quera, tant en la contribuission de las lansas, franx arches e autras cargas, que mostran per menuda, que monta ladita despensa la soma de quatre cens quaranta e set scutz hoeyt sos hun diner.

Et ayxi appari que losditz de Fontanhera, de Sala et deu Cos agon mes recebut que despendut la soma de detz scutz et detz dines et en aquetz demoran debens a ladita vila.

Et fouc redut lo present compte ausditz cosselhs, en presentia de Arnauton Fitan, Menyolet deu Faur, Manauton Trobat, Pey d'Argelos et d'autres, et de nos Leberon de Thesa et Johan deu Baradat, notaris, qui, de voler de lasditas partidas, habem scriut lo present compte, et assi nos subsignatz l'an et jorn que dessus.

L. DE THESA, notari. — J. DE BARADATO.

XXII.

COMPTES DE L'ANNÉE 1479.

DÉPENSES.

SOMMAIRE : 1, 2 et 3. Travaux au pont de l'Adour, emporté par une crue, etc. — 4-6. Ordre de conduire les francs-archers à Vic ; — dégagement de diverses armes. — 7. Ordre d'envoyer quatre arbalétriers avec les archers. — 8. Arrangement fait avec le capitaine des francs-archers sur l'avis de M. de Cazaux. — 9. Assemblée des consuls de Rivière-Basse et de Pardiac, à Belloc, au sujet de la charrette et du cheval à fournir pour les francs-archers. — 10. Achat de trois carreaux d'acier pour une arbalète. — 11-14. Les francs-archers sont conduits à Lectoure. — 15. Nouvelle assemblée touchant l'affaire de la charrette. — 16. Départ des archers pour Condom. — 17-22. Équipement et armement des francs-archers. — 23 et 24. Leur retour à Riscle après la campagne. — 25-28. Affaire de la charrette ; — achat d'un cheval pour la traîner. — 29 et 30. Revue des francs-archers à Lectoure ; — ordre de remplacer les archers morts ou malades. — 31. Misère de la femme d'un des archers. — 32. Donation votée au collecteur pour qu'il accepte toutes sortes de monnaies. — 33-39. Voyages à Saint-Mont, à Vic, à Lectoure, à Condom et à Nogaro pour obtenir du lieutenant du sénéchal et du procureur du Roi réduction

des frais d'un procès. — 40-45. Levée d'arbalétriers pour le service du Roi; — le sénéchal exempte Riscle de son contingent moyennant le don de 6 cannes de drap rouge d'Angleterre. — 46 et 47. Examen des comptes par le procureur d'Armagnac. — 48. Saisie à la requête de Me Jean de Meyloc; — on lui cède la jouissance de l'impôt de la taverne. — 49. M. de Camortères fait saisir la barque et les filets d'un pêcheur sur l'Adour. — 50-52. Des commissaires de M. de Beaujeu viennent pour faire prêter serment de fidélité. — 53. Conseil tenu à Vic par les trois États, sous la présidence du sénéchal; — celui-ci propose de demander au Roi une réduction des impôts à cause des malheurs éprouvés par le pays. — 54 et 55. Conseil tenu à Nogaro au sujet du serment de fidélité; — la noblesse et le tiers-état, après avoir délibéré séparément, se réunissent dans le cloître de l'église Saint-Nicolas et décident de prêter ledit serment au comte de Beaujeu. — 56-58. Nouveau conseil tenu à Nogaro au sujet d'un subside demandé par le comte et la comtesse de Beaujeu; — la noblesse et le tiers-état ne peuvent s'entendre et délibèrent séparément; — discours du prieur d'Eauze (Jean Marre) pour ramener l'union; — offres faites par la noblesse et par les consuls; — arrestation de ceux-ci par les officiers de M. de Beaujeu. — 59. Prédicateur prêchant les indulgences de saint Bernard. — 60. Créance du curé de Villères. — 61. Enregistrement d'une excommunication à Condom. — 62. Jongleurs engagés par les compagnons de la ville pour carême-prenant. — 63. Différend avec les consuls de Cahuzac au sujet du montant d'une redevance de ces derniers.

Despensa feyta per Mono de Sobabera, Johan deu Porte, Videt deu Magenc, Ramonet deu Faur, conselhs de la bila d'Ariscla en l'an mil IIIIc LXXVIII, finidors l'an LXXIX, en nom de la universitat de ladita bila, aysi con dejus s'enseg.

[PONTS.]

1. Prumerament, a XXX de desembre (1478), logam IIIIte homes ab deu pont de l'Ador, que l'aygua ne menaba lo cap deu pont de dela.

2. Item, a XII de gener, agom Guilhot Fitau, Berdot deu Poy e d'autres vesiales, per vastir lodit pont. — Item, crompam huna liura de seu ab de huntar gruvelas e caretz, que costa : VI dines. — Item, fem far seys calibas de fer e los claus per complir lo mal moton; costan : X dines. — Item, crompam duas cordas ab de tirar lo malh moton, costan : II sos VIII dines. — Item, a XV de mars, logam Johan de Payteri per mete feretz au cap deu pont de l'Ador, que eran scapadas las platas. — Item, a X de jun, anam mete hun feret au cap deu pont de l'Ador, que scapaba. — Item, a XVIII de seteme, logam Monet de Cramalh per terar

lo pont de l'Ador, que s'i eran feytz foratz. — Item, lodit jorn, fem carreyar IIII^te^ cas de broc e brana ab de far las alas a desus lo pont de l'Ador.

3. Item, a XVI de julh, fem terar lo pont deu Pontasta e adobar la comporta de Quoarada.

Arches.

4. Item, a III deu mes d'abriu (1), vengo hun comisari, aperat Amaniu, de las pars deu capitayne deus franx arches, ab hun mandament que contene que agossam a menar los nostres franx arches lo VI jorn deudit mes en la bila de Bic en feyt d'armas; e portaba en son mandament que l'agossam a balhar II sos tornes per arche.

5. Item, lodit jorn, termetom la garda e Mosquet sercar las bergantinas au Castetnau, que lodit Mosquet hy abe enpenlhadas per XV arditz.

6. Item, lodit jorn, valham au Marine, arche, per anar sobe la valestre que abe enpenlhada per XII sos a Sartas de Maruchera, e la garda eysems dab lu, que ana a causa que lodit Sartas no vole rede ladita valestre; e y agon anar dus viatyes prumer no la podon aber. — Item, a VI deudit mes, menam losditz arches

(1) Les dépenses et les armements dont le détail suit sont faits en vue de la guerre de Bourgogne. Louis XI venait de rompre la trève conclue avec Maximilien d'Autriche et avait donné ordre de lever 14,000 francs-archers. — Le ban et l'arrière-ban des gentilshommes de l'Armagnac fut aussi convoqué pour prendre part à cette guerre, et en des termes d'une telle rigueur que les moins aventureux durent, bon gré mal gré, quitter leurs châteaux. Jean de Pardaillan, seigneur de Castillon, Justian, Gouts, Bruchs, coseigneur de Gondrin et de Roques fut de ce nombre. Le pauvre gentilhomme en porta ses plaintes à maître Mathei, notaire de Gondrin, et les fit consigner en ces termes dans le testament qu'il fit avant son départ, le 10 mai 1478 : « Qui dixit quod necessario et per vim « habebat ire ad guerram ad mandatum domini nostri regis Francie ad patriam « Borgondie contra hostes et inimicos dicti regis : et hoc sub pena confiscationis « bonorum et corporis, nam ita fuerat sibi injunctum tam verbo quam in scriptis « et alias palam publice et in generale ad sonum tube. Quod videns, suum « recessum ignorans et dubitans regressum, timens decedere sive mori in dicto « viatgio ab intestato, considerans quod quilibet christianus antequam accedat « in more hostili tenetur saluti anime sue providere, etc. » (Chartrier du Sémin. d'Auch, registres de Mathei). Voir plus loin, art. 53, le sénéchal d'Armagnac signifiant cet appel aux trois États.

a Bic per debant lor capitayne. — Item, fem mete las trosas en las seladas deusditz franx arches, e las robi hun petit.

7. Item, a VIII deudit mes, agom hun mandament deu capitayne deus franx arches que contene que agossam a mandar e elegir IIIIte valestres e los menar en la bila de Bic, eysems ab los arches, sus sertanas e grandas penas; en que fo apuntat que n'agossam dus d'Ariscla, hun de Sen-Germe e autre de Lapuyola; on termetom la garda e lo Marine mandar Arnauton de La Fontanhera, Ramonet de Monbet; e aysi metis anan a Sen-Germe e a Lapuyola aus cosselhs que agossan elegir e mandar losditz balestres.

8. Item, a XIX deudit mes, ana Videt a Bic menar losditz balestres que eran Arnauton Fontanlhera, Ramonet de Monbet, e lo Marine, arche, per devant lo capitayne deusditz franx arches; e cant fon la, lo fon demustratz losditz personatyes; e demanda ont eran los autres dus valestres, que et nos abe mandat que n'agossam a menar IIIIte; aqui lo fo dit que Sen-Germe e Lapuyola contribuen ausditz franx arches e eran statz mandatz que agossan a menar los autres dus balestres; e atenut que no y fon, fon metut en contumasia, e veucop d'autres; on lodit capitayne autreya mandament ausditz cossolatz que agossan a mandar e menar losditz defautatz sus sertas e grandas penas en la bila de Bic lo XXVI jorn deudit mes; e aqui prengom lodit mandament, que costa tres sos dus dines. E cant agom recebut lodit mandament, aqui fo mosenh de Casaus (1) e ba dise taus palauras que si om

(1) Bertrand de Lasseran, seigneur de la salle de Beauvoir, autrement dite de Cazaux, dans les appartenances de Lussan. (Voir une note à l'art. 183 des comptes de 1474.) Jean V, comte d'Armagnac, l'avait chargé, en 1469, d'approvisionner Lectoure en vue des événements qui se préparaient. Voici un extrait de la commission qu'il reçut à cette occasion : « De par le conte d'Armanhac. — A noz « amez et feaulx les seigneurs de Cazaux et de La Garde (voir comp. de 1473, « art. 99), procureur general, maistre Guilhem Nepotis, procureur fiscal de Vic, « maistre Dieuxaide, Bernard de Barthavilla, Bernard du Moulin, Manaud du « Faget, Anthoni de La Fita et Johan du Camyn e à ung chascun, salut. — « Nous vous mandons et commandons bien expressement que incontinent et « bistas las presentes, bous ayez à bous transporter en et par tous les lieux « et places de nostre contat de Fezensac delà riviere de Bayse, tant en nostres « propres lieux que des gentieulx et des gens d'Esglise, et toutz les blatz, faves, « seigles, civades, porcs, bestial gros et menut et sal que y trouverez bous les « ayez à prendre de par Nous pour la provision de Nous et de Nos gens de « guerre. Lesquels blatz, etc. par bous prins les Nous faictes incontinent e à

pode apuntar ab lodit capitayne que recebosa losditz valestres qui om abe aqui per arches e que om lo donasa cauque causa per que a fesa, a fugir las despensas de tant anar e tornar; e a la begada tengom conselh, e aqui fo dit que fora bon, a fugir tant anar e tornar; e fo apuntat que om lo donasa hun franx per arche deus qui eran statz en defaut, e que recebosa deusditz valestres per arches. E lo fo feyta hubertura audit capitayne beser si fera aquo; tallament que lodit capitayne fo content deusditz valestes prene per arches en pagan lo per arche lodit franx; e prengo deus nostres balestres per arche Arnauton Fontanlhera; e aqui nos manda sus pena de confiscation de cos e de bes que losditz franx arches agossam a mena lo prumer jorn deu mes de may en la siutat de Leytora, e alabetz pagar lo lodit franc per arche.

9. Item, a XXIIII deu mes d'abriu, no[s] termeton a dise lo[s] cosselhs deu Castetnau-d'Aribera que nos bolosam trobar a Betloc d'Aribera, que etz e autres cossolatz de Pardiac s'i trobaran, e aso per apuntar sus la carreta e arosis de ladita carreta (1); e fo ordenat que y anasa Johan Faur; e aysi a fe; e cant fo de part dela, aqui se troban losditz cossolatz, e fo apuntat que la nostra careta fossa menada au Castetnau per la abilhar; e aysi foc feyt; e dequi en fora ana lodit Johan a La Debeza crompa huna collana de balestra ab de la balestra deu Marine, que costa : V sos III dines.

« toute diligence charroyer et amener en nostre cité de Lectore pour nostre « dicte provision. En contraignans à ce faire toutz et chascuns nos subjects, etc... « Et pareilhement toutes arbalestres de passe que trouverez les nous amenez et « prenez de par Nous... Donné en Nostre cité de Lectore le VIIIe jour de « novembre l'an mil IIII^{c} LXIX. — Par commandement de par Monseigneur le « conte, JOHAN BACHEREAU. » (Arch. du Sémin. d'Auch, registre Librario, notaire à Vic.) Bertrand de Lasseran avait épousé Domenge de Laroquan, sœur de Jean de Laroquan, chanoine de La Roumieu et curé de Saint-Caprais, de Arnaud-Guillem de Laroquan, coseigneur d'Arné, et de Bernard-Guillem de Laroquan, aussi coseigneur d'Arné et seigneur de Thous. La salle noble de Cazeaux passa successivement par mariage des Lasseran aux du Gout (Bertrand du Gout épousa la fille de Bertrand de Lasseran avant 1500), des du Gout aux d'Orbessan et de ceux-ci aux Labarthe-Giscaro, le 6 juillet 1642, par le mariage de Jean de Labarthe-Giscaro avec Catherine d'Orbessan, dame de Cazeaux, fille de François d'Orbessan, seigneur de Montadet, et de Jacquette du Gout, dame de Cazeaux.

(1) Les charrettes destinées à transporter les bagages et les provisions des francs-archers. (Voir la suite des dépenses.)

10. Item, crompam tres cayrets d'ase (1) per far la balestra (2) de Arnauton Fontanlhera, e dus madaysas per far la corda; que costa tot en huna soma : III sos II dines.

11. Item, a XXIX deudit mes, ana Johan deu Porte menar losditz franx arches a Leytora per far las mustras per debant lor capitayne, aysi cum era stat ordenat a Bic.

12. Item, a XXX deudit mes, logam hun saume a Bic per portar las bergantinas dequi en fora entro Leytora.

13. Item, lo jorn metis, balham aus comisaris qui collen l'argent per la despensa qui mosenh de Casau abe feyta, e aso de mandament deudit capitayne deus franx arches; e aysi fen los autres cossolatz : II sos.

14. Item, lo segont jorn de may, logam a Leytora hun saume per portar las vergantinas dequi en fora a Condom.

15. Item, a V de may, fo ordenat per lo cosselh que anasam au Castelnau e menasam nostre rosin de la quareta, que los de Pardiac e d'Aribera hy aben los los, e aso per beser losditz rosis si eran prenedes; en que i ana Johan Fau, Mon de Sobabera e dus autres de Sent-Mont; e cant fom au Castelnau, trobam que totz eran a Betloc, e non tiram la, e aqui apuntam que ladita carreta tirasa a lebant, e logam hun home per menar ladita carreta deu Castelnau en fora dequi a Condom, aus despens deus totz; que monta a nostra cota portion : IIII sos.

16. Item, a VI deudit, a Johan deu Porte a menar losditz franx arches a Condom per far las mustras e dequi en fora partin.

17. Item, pagam audit capitayne per las tendas deusditz franx arches dus franx; monta : I scut VIII sos VIII dines.

18. Item, pagam audit capitayne per las seladas deusditz arches,

(1) *Cayrets d'ase*, carreaux d'acier. On trouve dans les vieux auteurs les formes *cariaux*, *quarriax*, du bas latin *quarellus*. Le carreau était une espèce de gros trait d'arbalète. En 1412, les consuls de Lectoure font une distribution d'arbalètes « a las personas dejus scriutas : Pey de Castants reconegoc auer agut « en comanda un arc d'asse de detz cayretz e una colana. Hugueton Roquas « *idem* un arc d'asse de XII cayrets. L'arc fo restituit et jurec sus los euangelis « que no abia punt de colana. Pey de Moliera *idem* un arc d'asse de XII cayrets. « Foc restituit l'arc e la colana sens corda. » (Cassassoles, *Notice hist. sur la ville de Lectoure*, preuves, p. 6 et 7.)

(2) *Per far la balestra*, c'est-à-dire l'arbalète avec tout son fourniment, arbrier, arc, carreaux, etc.

que no volo prene las qui nos abem e ne a betcop d'autres, ans agom a pagar audit capitayne per selada dus franx de rey, que monta dus scutz XVII sos IIII dines, e las autres qui nos abem non agom a torna, lasquals seladas valham aus cosselhs Verdot de Sen-Pot, sarto, Johano de Monbet e a los conpanlhons, cosselhs de l'an present.

19. Item, pagam au deputat deudit capitayne, perso que lodit capitayne lo valha la carqua de crompa lasditas seladas, que l'agossam a balhar per selada IIII[te] arditz; que monta en huna soma : I sol IIII dines.

20. Item, crompam IIII[te] polleyons ab deudit Arnauton, costan : IX sos.

21. Item, agom a finar los d'Aribera e Pardiac e nos audit capitayne per que prengosa la carreta, que no la vole recebe, ans nos abe ajornatz a Bilanaba d'Agenes; en que composim per que la recebosa seys franx; monta a nostra part : X sos.

22. Item, crompam XII fers d'enganeta, costan : III sos; e XVIII astas d'enganeta, costan : III sos.

23. Item, a XI de seteme, bengon losditz franx arches de Laguia, de Bergonha; en que los fo balhat la disna per lor venguda (1).

24. Item, menan losditz arches hun rosin de ladita guera que era de la careta.

25. Item, fo ordenat per lo coselh que Monon de Sobabera e lo Marine e Arnauton Fontanhera anasan au Castetnau d'Aribera per apuntar qui prengora los rossis de ladita carreta, e per sobe las bergantinas qui lo Marine abe enpenlhadas; e cant fon de part de la, no y fon los de Pardiac, mas apuntan que lo dityaus apres nos trobasam a Betloc.

26. Item, fo ordenat que sobosam lasditas vergantinas; en que las anam sobe a Plasensa, que eran enpenlhadas per XX sos.

(1) Ces francs-archers de Laguian et de Vergoignan revenaient sans doute de la bataille de Guinegatte (7 août 1479), où l'infanterie de Maximilien d'Autriche avait culbuté en un clin d'œil et mis dans la plus déplorable déroute le corps des francs-archers. A le voir ainsi recruté et armé, pouvait-il en être autrement? Cette défaite ruina pour toujours les francs-archers dans l'esprit de Louis XI. Voir *Hist. de l'Infanterie française*, par le général Susane, t. I, p. 49 et suiv.

27. Item, a XXIII deudit mes, anam a Betloc Mono de So[ba]-bera e lo Marine, que menaba l'arosin de la carreta, per apuntar qui prengora losditz rossis de la carreta, e aysi metis per apuntar la despensa deu carate qui menaba ladita careta; on fo apuntat que casque hun s'en menasa lo son rosin; e aysi a fem; e cant fom au Castenau, los nostre rosin no podo plus anar abant, que era malau; e l'agom aqui a leysar; que geste V jorns, despensa seys arditz; e aysi metis fo hapuntat sus lo quarate que pagasam audit carrate per arche nau blanx; que monta en huna soma : VI sos VI dines.

28. Item, crompam los coselhs de Sent-Mont e nos, ab de ladita carreta, hun rosin que fo de mosenh Pelegrin; que costa : VII scutz.

29. Item, a XII d'octobre, vengon dus comisaris depuntatz per capitayne deus franx [arches], que portaban hun mandament que contene que agossam a menar losditz franx arches lo darer jorn de queste mes en punt d'armas, sus pena de confiscation de cos e de bes.

30. Item, a XXVIII d'octobre, ana Johan deu Porte ab losditz arches enta Leytora far las mustras; e cant fom part dela, no y fo lodit capitayne; en que hy aribam lo disapte vespre, que agom a demora entro lo dimars que lodit capitayne vengo environ de mey jorn; e aqui prengo las mustras, e apunta lodit capitayne que en lo loc deus arches qui fossan mortz ne malaus, que en lo loc de questz nos manda sus sertas e grandas penas a totz los cossolatz que totas horas qui fossam mandatz agossam metutz en lo loc deus qui fossan mortz ne malaus d'autres que fossan suficiens a de quetz; on lodit de Lafontanlhera vaso malau en lo cami e s'en torna, e lodit Marine e jo anam audit mandament; que stem set jorns.

31. Item, la molhe deu Marine nos fe conplanta que son marit era enta la guera per la bila e que era moria de faim e de set; e fo metut en cosselh que lo fossa donat IIII sos.

[AFFAIRES DIVERSES.]

32. Item, fo apuntat au cosselh a Bic que fosa donat au collecto, per que prengossa tota moneda, IIII arditz per foc; en que n'abem pagat audit collecto : III scutz XII sos VIII dines.

33. Item, a IIII^te de gener, vengo hun comisari per nom de maste Guilhem Valde, loctenent deu senescauc, per nos mandar que pagassam per hun defaut que era stat valhat contra de la bila en favor de mosenh de Camorteras; on lodit comisari nos diso que si bolem apuntar ladita causa, que nos trovaram lodit maste Guilhem Valde era a Sent-Mont e que per abentura apuntar[a] aqui; en que fo apuntat per lo conselh que maste Pes Fontanhera anasa parlar ab lodit maste Guilhem Valle a Sen-Mont; e aysi a fe. — Item, ana lodit maste Pes a Sent-Mont, aysi cum desus es dit, parlar ab lodit maste Guilhem Valle; e cant fo part dela, aqui troba lodit maste Guilhem e apunta dab et que la causa demorasa entro Nosta-Dona de feure (1), que agossam hapuntat ab lo procurayre de nostre senhor lo rey.

34. Item, a v de feure, fo ordenat per lo conselh que anasa maste Leberon de Tesa a Vic per apuntar ab lodit loctenent de mossenh lo senescal d'Armanhac sus las XXX liuras t. qui demandaba a causa deu defaut desus script e exsecution; loqual de Thesa parti de la present vila lo disapte maytin, e cant fo a Nogaro, per cas d'auentera aqui trova lodit Jammet que vene part desa per continuar ladita exeqution contra la bila; auqual lodit de Thesa mostrac las letras de parlament de Tholosa cum la causa era en apel en cort de parlament a Tholosa, e dixo audit Jammet que no tirasa plus abant car et s'en anaba a Condom parlar ab lodit loctenent sus la present mateyra; loqual Jammet fo content de demorar e diso audit de Thesa que el trobara lodit loctenent a Bic-Fezensac, que faze huna comision; loqual de Thesa s'en anec a Bic, e cant fo part dela, troba que lodit loctenent foc partit lodit jorn enta Condom, segont que aqui lo fo dit; loqual de Thesa s'en anec apres; e perso que fo neyt, demora a Balensa, e dequi en fora s'en anec a Condom; e cant fo part dela, s'en anec a l'ostau deudit loctenent, e aqui demanda a madona sa molhe (2) si aqui era lodit loctenent; auqual fe resposta que et l'abe termetut a dise de Bic en fora que et vengora lo ditmenge a Condom; loqual de Thesa

(1) La Purification, 2 février.

(2) La femme de Guillaume Valde, lieutenant du sénéchal d'Armagnac. Il résulte de ce passage des comptes que ce personnage était des environs de Condom.

demora aqui. E cant vengo lo ditmenge bespre, vengo lo baylet deudit loctenent e diso audit de Tesa que lodit loctenent s'en era anat a Leytora e lo abe mandat que lo dilus se trobasa audit Leytora; loqual de These lo dilus s'en anec enta Leytora entau dit mosenh loctenent, e lo mustra lasditas letras deu parlament; loqual lodit loctenent, vistas aqueras, diso audit de Thesa que et volora far per la bila, mas et no podora far ne apuntar re ab lodit de Thesa sino que maste Johan de Cresio, procurayre de nostre senhor lo rey, hy fossa, loqual deve venir lo dilus o lo dimars a la cort, e lo diso que lodit de Thesa demorasa que fossa vengut; en que lodit procurayre termeto audit loctenent huna letra que et no pode venir; loqual loctenent fe resposta audit de Thesa que, atenut que lodit procurayre no era aqui, no apuntara dab lu res, mas lo valha huna letra de sas pars, laqual portasa audit procurayre tocan a ladita mateyra cum ladita causa sesasa entro que etz se fossan vistz. Loqual de Theza s'en anec a Bic a l'ostau deudit procurayre, e aqui lo fo dit que era entau vordiu pres d'Aroquabruna; e s'en anec part dela; e aqui lo diso sa molhe que lodit procurayre era enta Aux; e leysa ladita letra que lodit loctenent lo termete en las mas de sa molhe, laqual lo diso que no vengora entro dibes de marchat de Vic, e alavetz l'i trobara. En que ste lodit de Thesa en anar e tornar v jorns; que despensa ab lo rosin: xvi sos ii dines.

35. Item, fo ordenat per lo conselh que lodit Thesa portasa hun scut audit loctenent per tau que nos fossa von amatigar lasditas liuras; en que lodit de Thesa l'ac valha.

36. Item, a xi deudit mes, torna lodit de Thesa a Bic per apuntar ab lodit procurayre e per saber la resposta de la letra que lodit loctenent l'abe termetuda; e cant fo part dela, mustra lasditas letras de parlament; loqual fo ocupat lodit jorn que era jorn de marcat, mas me diso que l'endoman et las vesitara; e lo disapte, cant las ago vesitadas, diso audit de Thesa que s'en tornasa e vengosa a la fera de Leytora ab conselh deliberat deu conselh per apuntar de totas causas.

37. Item, a xxix deudit mes, torna lodit de Thesa a Leytora, aysi cum abe enterpres ab lodit procurayre; e cant fo part dela, hana parlar ab lodit loctenent, e lodit loctenent lo ba dise que

onquera lo procurayre no era vengut mas que sperasa que et deve venir; en que ste deu disapte entro dityaus; e cant lodit de Thesa vi que lodit procurayre no vie, va s'en anar audit loctenent veser que fera; on lodit loctenent lo ba scribe huna autra letra que la portasa audit procurayre; e cant lodit de Thesa ago ladita letra parti de Leytora e s'en va enta Bic, e aysi metis, que era ob l'endoman que era dibes, audit loc de Bic, au cosselh deus tres Statz, auqual conselh losditz cosselhs eran statz maudatz; en que lodit conselh no se tengo entro l'endoman que era disapte, e no se balha conclusion entro lo ditmenge aprop disnar; e apres disnar lodit de Thesa parti en s'en torna.

38. Item, a XII de mars, ana lodit de Thesa a Bic-Fezensac per conclusir ab lodit procurayre a causa que mosenh loctenent deu senescal d'Armanhac l'abe remetut audit procurayre per apuntar lasditas XXX liuras t.; e cant fo a Bic, fo partit lodit procurayre enta Leytero ab lo canonge deu vote, e deveu tornar lo disapte vespre, segont que lo fo dit a sa may; e cant bengo lo disapte vespre, bengo lodit canonge qui n'era anat dab lodit procurayre, e que et s'en anaba enta la cort de nostre senhor lo rey; e cant lodit de Thesa ac ausi, lo ditmenge maytin s'en torna.

39. Item, a XXIIII deudit mes, termeto a dise lodit loctenent que et era a Nogaro per Antoni de Veuvin, saryant, que et faze de part dela huna enquesta, en que hy anasa lodit de Thesa per apuntar sur lasditas XXX liuras t.; auqual lodit de Thesa anec; e cant foc part dela, lodit loctenent lo dixo que lodit procurayre demandaba per totas autres despensas X liuras t.; en que fo apuntat enter lodit loctenent e de Thesa a X liuras t. deu pricipau e a tres per autras despensas; que monta tot en huna soma : trese liuras.

40. Item, vengo Ramonet deu Claus, comisari deputat per mosenh lo senescal enpausar sertans valestres per anar au serbisi de nostre senhor lo rey (1).

41. Item, a XXV deudit mes, vengo mosenh d'Aribera (2) e

(1) (Mars 1479). Pour la guerre de Bourgogne, voir plus haut, art. 2.

(2) Le seigneur de Rivière, près Riscle, aujourd'hui Gée-Rivière. Guiraud, seigneur de Rivière, fut témoin du mariage de Bernard d'Armagnac, seigneur de Termes, avec Blanche de Rivière-Labatut, avant 1455. (Voir plus loin comptes

Ramonet deus Claus e dus autres dab lor comisaris deputatz per mosenhor lo senescal per recebe losditz valestres; en que s'en gausin de IIIIte deus dotze.

42. Item, foc apuntat que termetosam a mosenh senescal per veser si podoram apuntar sus las valestres qui sos comisaris nos aben enpausat, e fo apuntat que termetossam sercar maste Ramon d'Argelos per veser si fora sa plasensa de nos acompanlha audit senescal, a causa que et hi abe notisia; en que bengo lodit maste Ramon; e cant foc vengut, lo disom per que l'abem termes sercar; e cant et ac ausi et diso que et era content e mage causa si far pode per la bila.

43. Item, lodit jorn, ana lodit maste Ramon e Pey d'Argelos Auriabat a mosenh senescal (1) per veser si podoran apuntar sus los valestres qui nos eran statz enpausatz per sous comisaris; e cant fon part dela, aqui trovan lodit mosenhor lo senescal e lo parlan de ladita mateyra talament que apuntan e conposin per que non anasan degun deus nostres balestres (2) qui nos eran statz enpausatz; acordam a VI canas d'angles roge (3), lasquals lo pagam.

44. Item, termetom Monon d'Arocas Arzac (4) crompa VI canas de drap de roge d'Anglaterra, que costa en huna soma : nau scutz; lasquals pagam ha mosenh lo senescal per la composision deus balestres.

45. Item, l'endoman, termetom lodit drap Auriabat a mosenh senescal.

46. Item, pagam a maste Huguet Rolie, procurayre d'Armanhac, per la[s] besitasions deus condes.

47. Item, vengo mosenh lo procurayre d'Armanhac per veser

de 1481, art. 2.) Son fils, Archambaud de Rivière, seigneur de Rivière, épousa, en 1494, Alix d'Armagnac, fille de Bernard, seigneur de Termes. (Chartrier du Sém. d'Auch, n° 21136.)

(1) La terre d'Auriabat au pays de Rivière-Basse avait été donnée, le 21 octobre 1398, à Bernard de Rivière, sénéchal d'Armagnac, grand-père du sénéchal actuel Bernard, par le comte d'Armagnac. (Monlezun, *Hist. de la Gascogne*, t. IV, p. 436.)

(2) On a vu plus haut, art. 8, que ces arbalétriers furent pris à la place des francs-archers et qu'ils partirent pour la guerre.

(3) Drap rouge d'Angleterre.

(4) Arzacq, arrondissement d'Orthez (Basses-Pyrénées).

los contes, eysems da lu Peyron de Camicas e lo baylet de mosenh jutge; en que nos manda sus sertanas penas que agossam a far las conportas e lo portau e a reparar las muralhas de ladita vila.

48. Item, a xx d'aost, mosenh Johan de Meyloc nos fe executar per lo petit saguet de Monpeyle (1); e cant fom executatz, fem amasar lo conselh e aqui ac demustram; on fo apuntat que fossa apariat lo melhor qui om podosa e lo fossa presentat la gabela de la teberna; on anam parlar ab lodit mosenh Johan, auqual pregam que lo plagos que no nos fera de despensa plus, car nos abem von voler de lu pagar, e que lo conselh lo pregaba que prengosa la gabela de la taberna e se contentasa per lo present de quero; e aqui debatom talament que et fo content de se contentar ab ladita teberna, ab huna que contentasam losditz clamates; e cant agom dab lu feyt, anam parlar ab losditz clamates per apuntar ladita clamor; on nos demandan tant per la clamor tant per lor despensa XII scutz IX doblas; aqui fo debatut que lodit mosenh Johan no abe pas spausada ladita clamor sino dab si, so es que sino no eram d'acort dab lu per tot lo jorn que et spausaba ladita clamor e si lo cas era que fossam d'acort bos donaba dus franx; dison que no n'i abe mot ans pagaram tota ladita clamo; e cant be agom debatut, bam acordar tant per ladita clamo e despensa a IIII^te^ scutz XVI sos.

49. Item, a v de seteme, vengo hun pescador de Sent-Maurisy (2), que pescaba per l'Ador; en que los serbidos de mosenh de Camorteras streman audit pescador la nau (3) e

(1) On connaît le grand et le petit sceau de Montpellier. Nous avons avoué, p. 49, note 2, notre ignorance au sujet du sceau de Beauvais. Depuis cet humble aveu nous avons trouvé dans l'*Hist. de Languedoc* de dom Vaissette (édit. Privat, t. x, p. 541) une notice sur la cour de ce sceau, moins étranger à la Gascogne que nous ne l'avions d'abord pensé. Il s'agit non pas de Beauvais en Beauvoisis, mais de la bastide de Beauvais, dans le diocèse de Saint-Papoul, fondée en 1342 par Jean de Marigny, évêque-comte de Beauvais, lieutenant du Roi en Languedoc, et dans laquelle il établit un sceau rigoureux ayant la même force et la même vigueur que celui de Montpellier, avec des privilèges exorbitants qui enlevaient à la connaissance de tous les autres tribunaux les causes de ceux qui réclamaient sa juridiction.

(2) Saint-Maurice, village sur l'Adour, près Grenade, arrondissement de Saint-Sever (Landes).

(3) *Nau*, nef, ou mieux en vieux français *nave*, bateau, barque.

vertos (1); en que s'en vengo arencurar a nos autres cuma cosselhs de la vila (2); e ac metom en conselh; fo apuntat que fossan feytas las informations contra aquestz qui l'aben stremat ladita nau e vertos; e aysi foc feyt.

50. Item, fom mandatz per devant mosenh d'Archiac (3) e maste Johan Tacanet, comisaris deputatz per nostre senhor mosenhor de Veuju que lo v[e] jorn deu mes de nobembre nos trovasam en la bila de Nogaro; auqual mandament ana maste Leberon de Thesa e Videt deu Magenc; e cant fon part dela, los fo demustrat que om fessa lo segrament de fizilitat audit mosenhor de Veuju, e que et eran aqui per recebe lodit segrament deus gentius homes e propietatz; e cant agom ausit so qui demandaben, losditz gentius homes e propietatz s'en anan tenir conselh per veser cum feran; on fo apuntat que om los demandasa spleyt per XII jorns, e fon content.

51. Item, a IX deudit mes, fem carreyar lenlha a IIII[te] carates ab deus comisaris de mosenh de Veuju, que eran alotyatz a l'ostau de Meylau.

52. Item, lodit jorn, vengon los susditz officies ab XIIII rossis, e maste Johan deu Baradat e Guirauton de Camicas eysems ab lor; en que fo apuntat que los fossa pagada la despensa; que sten huna disnada e huna sopa[da].

53. Item, a XII deudit mes, fom mandatz a conselh a Vic per nom de mosenh lo senescal d'Armanhac; auqual conselh ana Johan deu Porte; e cant fo part dela, aqui fo mosenh lo senescal

(1) *Vertos*, verveux, filet soutenu en rond par quelques cercles qui, diminuant par degrés, donnent entrée au poisson jusqu'à l'extrémité, où il est retenu par des pointes qui l'empêchent de repasser. Qui n'a lu *Mirèio!* Qui n'a chanté la gracieuse chanson de cette *Magali* « qu'a l'amour — escapava per milo escampo » et voulait se faire poisson pour fuir le poursuivant qui lui chantait : « O Magali ! « se tu te fas — lou peis de l'oundo. — ieu, lou pescaire me farai, — te pesca- « rarai ! » La jeune fille répondait : « Oh ! mai, se tu fas pescaire, — ti *vertoulet* « quand jitaras, — ieu me farai l'auceu voulaire, — m'envoularai dins li « campas (landes). » (*Mirèio*, cant III.)

(2) Le seigneur de Camortères possédait une pêcherie sur l'Adour, entre Riscle et Cahuzac. Au mois de juin 1491, Carbonel du Lau, seigneur de Camortères, poursuivait en justice certains particuliers de Cahuzac qui avaient jeté leurs filets dans ses pêcheries. (Chartrier du Séminaire d'Auch, n° 20510.)

(3) Charles d'Archiac, chambellan du sire de Beaujeu, fils de Jacques, seigneur d'Archiac, en Saintonge.

e los tres Statz, ausquals lodit senescal demustrec que et los abe feyt ajustar aqui per tres causas, la prumera si era que cum lo pays fossa minyat e gastat tant per la guera de Leytora cant per mortalitatz e peyra (1) que en aquest an Dius nos a cosiratz, que vistas lasditas tribulations fora von que om ne fessa conplanta a nostre senhor lo rey que fossa sa plasensa de nos descarquar de qualque causa deus quars qui lo pais portaba, vistas las tribulations qui lo pais agut; l'autre punt si era que cum et abe mandament de part nostre senhor lo rey que et mandasa los gentius homes de sa senescaucia que totas horas qui fossa mandat fossa prest en abilament d'armas ab lo[s] gentius homes de sa senescaucia (2); l'autre que lo dilus apres nos trobasam tos a Nogaro per apuntar veser si fera hom lo segrament a mosenhor de Beuju ho no.

54. Item, anan a xv deudit mes au conselh a Nogaro, aysi cum era stat apuntat a Bic, Mono de Sobabera, cosselh, maste Leberon de Thesa; e cant fon de part dela, aqui [fon] mosenh lo senescal e los tres Statz; en que tengon conselh los consolatz per etz metis a causa que los gentius homes s'en tien per etz metis, e fon valhadas las opinios de quara hun consollat, e fo devatut fort si feram lodit segrament ho no, e fo apuntat aqui que demorasam l'endoman de far resposta; e cant vengo a l'endoman [mardi 16] que era enmiron de vespras, anam en la crausta de Sent-Nicolau (3) ont eren los gentius homes; e aqui fon valhadas las opinios deus gentius homes e consolatz, on fon en devision que huns volen que om fessa lodit segrament e d'autres no; on la opinion deusditz tres Statz e d'autres gentius homes fo que om fessa lodit segrament; e ay l'endoman [mercredi 17] que era vespres, hana mosenh de Vomvardon (4) e

(1) Le siège de Lectoure en 1473, la peste et la grêle, *peyra*, pierre, grêle.

(2) Voir plus haut art. 4.

(3) Le cloître de l'église Saint-Nicolas de Nogaro, ou la maison claustrale attenante à l'église.

(4) Bertrand de Manas, seigneur de Monbardon en Astarac et de Sabazan en Armagnac, fils de Bernard de Manas, seigneur de Monbardon et Dufort, et de Clariane de Bazillac, qu'il avait épousée en 1413. (Arch. de feu Mme la comtesse Marie de Raymond, d'Agen, inventaire Bazillac.) Charles VII accorde, par lettres du 2 juin 1453, à Bertrand de Manas, seigneur de Monbardon, « lequel

mosenh de Santa-Crestia (1) e d'autres gentius per prestar lodit segrament de fisalitat audit mosenhor de Beuju; e cant etz l'agon feyt, aqui fo Nogaro e Barsalona que fen lodit segrament e nos autres hapres (2); e cant agom feyt lodit segrament, lo maytin [jeudi 18] lodit Monon s'en vengo e leysa audit de Thesa a Nogaro, a causa que om abe valha huna requesta ausditz officies, que contene que plagossa a lor de nos far rason deu recebedor, que fatigaba augus abitantz de la bila.

55. Item, eran mandatz sertana cantitat de personatyes per devant messenhors de officies; en que lodit Monon e de Thesa apuntan ab losditz officies que no los callosa anar part dela; en que termetom hun mesatge part desa que los qui eran ajornatz no se maosan, car aysi ac aben apuntat.

56. Item, a XIX de nobembre, anan Johan deu Porte, maste Leberon de Thesa a Nogaro per apuntar ab los autres consolatz e gentius homes sus lo feyt de la donation qui era stada demandada per nom de mosenh de Veuju e de Madama (3), que demandaban II scutz per foc; e aqui los fo dit auditz officies que lo pais no podora portar ladita carca, e van prene huna autra jornada per demustrar autra betz au poble; en que los donan jornada au sinque jorn aprop que tornasam ab conselh deliberat.

57. Item, a XXIIII deudit mes, tornan lodit Johan e de Thesa a Nogaro au conselh, per autreyar ladita donation; e cant fon par dela, aqui fon los nobles e autres conssollatz, e s'en anan tenir conselh sus ladita mateyra; en que dison losditz nobles que las propietatz autreyasan dus e etz hun; dison [las propietatz] que

« est présentement occupé à nostre service au pays de Guienne » suspens de de tous procès. (Arch. du Parlement de Toulouse, registres des édits, t. I, p. 54, *verso*.)

(1) Jean d'Armagnac, seigneur de Sainte-Christie. Voir année 1476, art. 22. Nous le retrouverons plus tard gouverneur de l'Armagnac.

(2) D'après les comptes de Riscle, c'est le mercredi 17 novembre que les gentilshommes et les communautés de l'Armagnac prêtèrent serment de fidélité au sire de Beaujeu. Monlezun (*Hist. de la Gascogne*, t. V, p. 14) donne à ce serment la date du dimanche 20 novembre. Il doit y avoir une erreur, le 20 novembre 1479 était un samedi. Voir dans Monlezun, *ibid.*, la liste des seigneurs de l'Armagnac qui prêtèrent serment de fidélité.

(3) Anne de France, fille de Louis XI, mariée, en 1474, au comte de Beaujeu. La célèbre régente Anne de Beaujeu.

non feran re; e aqui fo fort debatut, talament que las propietatz dison que etz autreyasan so qui etz volosan autreyar, e etz a feran auta be per etz metis; e aysi deudit jorn no se conclusi re. L'endoman [jeudi 25] nos ajustam las propietatz de maytin en l'estudi de mosenh jutge ordenari; e aqui fo maguda ladita mateyra, e fo hapuntat que los nobles donasan so qui dar volosan e nos deram so qui dar bolosam. E cant la missa de santa Quatalina foc dita, nos asemlam autra vegada en la crausta de Sent-Nicolau, on fon losditz nobles que tenen conselh; en que los termetom a dise si bolen que anasan parlar dab lor, on nos fen resposta que etz eran content de venir a nos o que nos anasam a lor; e aysi nos ajustam totz eysems; aqui fo mosenh lo prior d'Eusa (1) e fe la lenga per lo[s]ditz nobles en disen aysi: « Messenhors de propietatz, messenhors de nobles son enmeribilatz « vos autres cum vos voletz deseparar de lor; que en lo temps qui « mosenhor lo conte (qui Dius pardon) (2) era en vita, totz eratz « hunitz ». E cant et agon parlat a son plaser, lo [fo] feyta resposta que alabetz era autre temps, e que etz eran los prumes qui aben comensat, car cant mosenh de Gayna (qui Dius pardon) (3) los abe feyt mandar a Sen-Sebe (4), etz se deseparan de nos. E aysi nos espartim la hun de l'autre e nom anam disnar; e e cant fom disnatz, nos amasam en l'estudi de mosenh jutge, e fom enformatz que los nobles aben autreyat XII sos per foc; en que fo apuntat que nos autres n'autreyasam nau sos, e termetom sercar lo prior d'Eusa que lo plagos de nostas pars d'anar presentar

(1) Le vénérable Jean Marre, prieur d'Eauze, depuis 1463 jusqu'en 1496, date de sa promotion à l'évêché de Condom. Voir sa biographie dans les *Chroniques d'Auch*, de dom Brugèles, art. des prieurs d'Eauze.

(2) Jean V, tué à Lectoure, en 1473. Voir les comptes de cette année.

(3) Charles de France, frère de Louis XI, d'abord duc de Normandie, puis duc de Guyenne, en 1469, mort en 1472.

(4) Saint-Sever-Cap, dans les Lannes. L'absence des comptes de 1469, 1470, 1471, 1472, nous prive probablement d'un récit non moins précieux que celui-ci. Il est à croire que cette assemblée des gentilshommes et des communautés de l'Armagnac à Saint-Sever dut avoir lieu dans les derniers mois de 1469. Le duché de Guyenne fut donné à Charles de France, le 29 avril 1469; au mois d'octobre suivant il visita les principales villes de son duché, dans lequel Louis XI avait incorporé l'Armagnac confisqué à Jean V. C'est sans doute dans le cours de cette visite qu'il réunit à Saint-Sever les États d'Armagnac.

losditz nau sos per foc ausditz officies e los pregar que ac prengossan en grat; en que lodit prior foc content e ana presentar losditz nau sos per foc ausditz officies, en que nos torna resposta que etz no l'ac aben presat re, ne tapauc nos a fen, ans encontenent nos fen venir arastar a totz los consollatz; e cant fom arastatz, enter nos autres foc dit que demandasam spleyt (1) per tres jorns que ac fossam anatz demustrar au poble (2); e no podem aber respleyt entro que fo neyt de tot. En que stem dus jorns huna neyt.

58. Item, a XXVIII deudit mes, torna Johan deu Porte a Nogaro per autreyar lodit fogatye; en que, cant foc part de[la], aqui fon los cosselhs de Varsalona e las autras propietatz; en que fo apuntat que fessam e autreyasam XII sos per foc e IIII[te] sos per las autras donations qui eran stadas autre[yadas] per lo conselh (3).

(1) *Spleyt*, *respleyt*, répit.

(2) Les députés du Tiers étaient nommés par les communautés, et cette phrase semble indiquer que leur mandat était impératif, leurs électeurs leur fixant ce qu'ils devaient ou ne devaient pas voter. Les gentilshommes qui représentaient l'ordre de la noblesse étaient de droit membres des États comme possesseurs des fiefs qui donnaient droit d'*entrée*.

(3) On remarquera la différence des sommes votées par la Noblesse et par le Tiers. Le premier ordre vote 12 sous, le second vote d'abord 9 sous, et sous les menaces d'emprisonnement 16 sous (12 s. par feu et 4 etc.). Cette inégalité et les mesures de rigueur employées contre le Tiers surprendront peut-être. Rien cependant n'était plus juste. La différence entre les sommes imposées sur les biens ruraux et les biens nobles était motivée par la nature et le caractère de la taille. On sait que cette contribution fut convenue vers le XII[e] siècle, comme un rachat du service militaire universel. Les roturiers qui jouissaient de cette exemption *devaient* donc la taille. Les possesseurs de biens nobles qui restaient soumis à la *semonce* ou appel sous les armes *ne devaient pas* la taille; quand ils votaient 12 sous par feu, ils faisaient au sire de Beaujeu, comte d'Armagnac, un présent, un don gratuit, ils contribuaient volontairement aux charges du gouvernement comtal. Les officiers du comte de Beaujeu devaient donc se tenir satisfaits de leur vote, n'eût-il été que d'un sou par feu. Lorsque les rois de France eurent supprimé les Trois-États, il n'y eut plus de don gratuit de la noblesse, et les biens nobles furent entièrement exempts d'impôts. C'est l'état où la Révolution les trouva, et où ils étaient depuis près de trois cents ans. Dans le pays des Quatre-Vallées, Aure, Magnoac, Nestes et Barousse, [qui, par suite des conditions particulières de son annexion à la couronne, continua à tenir ses États jusqu'en 1793], la noblesse cessa de prendre part aux États à dater du jour de l'annexion, 1475. Le Tiers seul continua à se réunir et à répartir les sommes que *seul* il payait. On peut consulter aux Archives de Tarbes les curieux procès-verbaux de ces réunions du Tiers.

59. Item, vengo hun presicador que presicaba las endulgensas de sent Vernat (1); que fo ordenat per lo conselh que lo donasam huna conqua de sibaza, costa : II sos VIII dines

60. Item, pagam a mosenh Guilhem deu Sobiran, ructo de Vilhera, lo deute que la vila lo deu.

61. Item, pagam a Nautet de Drulhet per anar enregistrar l'escominye de Matiu de Lalegua a Condom : IX sos.

62. Item, fo ordenat per lo conselh que pagasam los joglas qui los conpanlhos de la bila aben afremat l'entrat deu Caresme (2), que monta : I scut VI sos.

63. Item, fo apuntat per lo conselh que maste Pes Fontanhera anasa Aux per aber las hupunihos (3) deus clers sus lo debat que aben ab los de Cahusac sus los scutz qui nos pagan lo ters jorn de Nadau, que ditz en l'esturment scut deu pes de tres dines o la balor, e etz disen que son quitis per sent e X arditz, e nos disem que no, ans debin aysi cum ara bau l'escut deu pes de tres dines; en que lodit maste Pes aporta las hupunhos de mosenh Arnaud-Guilhem de Laube, de mosenh Vertrand deu Beri e de mosenh Johan Varera, e fon de hupunihos que losditz scutz no balhen sino sent e X arditz; en que fo valhat aus clerx per lor pena : I scut V sos IIII dines.

(1) Les indulgences de la croisade que Sixte IV préparait contre les Turcs. On les appelaient indulgences de saint Bernard, en souvenir de celles qui avaient été accordées lors de la croisade prêchée par le saint abbé de Clairvaux.

(2) *Joglas*, jongleurs. Ce mot, dans son acception primitive, désignait les menestrels ambulants qui composaient et jouaient des poèmes, des drames, des fabliaux. Peut-être faut-il l'entendre ici dans le sens péjoratif de bateleurs, sauteurs de cordes, joueurs de tours de passe-passe, etc. ; il s'agit en effet des divertissements du mardi-gras, du carême-prenant « *l'intrat deu caresme* ». Le droit sur les jeux s'appelait, dans le langage féodal, la juglerie. — *Conpanlhos*, les compagnons de la ville, probablement les jeunes gens qui alors sans doute, comme aujourd'hui, prenaient l'initiative des divertissements publics. On donne encore de nos jours, dans les campagnes, le nom de *compagnons* à ces groupes de jeunes gens qui, aux environs de Noël, vont chanter de porte en porte l'*aguillouné :*

Gentiou seignou.
L'aguillounè il faut donner
Aous coumpagnous.

(3) Opinion, avis.

XXIII.

COMPTES DE L'ANNÉE 1480.

REDDITION DE COMPTES (1).

SOMMAIRE : I. *Recettes :* 1. Levée de deux tailles. — 2. Revenus de la taverne et de la boucherie. — 3. Contribution de plusieurs communautés voisines pour les francs-archers. — II. *Dépenses :* 1. Total des dépenses de l'année.

L'an mil IIII^{c} LXXX, et lo darrer jorn deu mes de jener, foc redut compte per Berdot de Sent-Pot, Berdot de Monbet, Pey deu Pandeler et Johan de Monbet, conselhs de l'an passat de la present vila d'Ariscla, a Berdot Olier, Anthoni de Mayne, Bernad d'Aurelhan, per nom d'els et de Arnauton Palhera, absent a causa de sa malautia, cosselhs de l'an susdit.

Recettes. — 1. Losquals mostran que haben recebut en duas talhas per pagar las gens d'armas et autres cargas, lasqualas montan en una soma, deduzitz greuges, XX diner et dus scutz per cascun per los gatges acostumatz, tres centz nauanta set scutz quatre dines et mealha. — 2. Item, mostran que haben recebut de l'arendament de la taberna et deu mazet, sinquanta et sinq scutz. — 3. Item, mostran que haben recebut deus cosselhs de Sent-Germen per la contribuition deus franx arches, hoeyt scutz IIII^{te} sos II dines ; — item, deus cosselhs de Lapuyola, dus scutz IIII dines ; — item, deus cosselhs de Lacaussada, hun scut II sos X dines ; — item, deus cosselhs de Labarta-de-Canhard, seys sos ; — item, deus cosselhs de Cahusac, per la despensa deu rossin de la carreta, IIII sos VIII dines. — Et ayxi monta tota ladita recepta en una soma, so es assaber quatre centz seyxanta hoeyt scutz sinq dines mealha.

Dépenses. — 1. Et aqui metis, mostran que haben despendut per parcelas et per los negociis toquan ladita vila, tant au collector

(1) Il n'existe pas de compte détaillé des dépenses pour l'année 1480.

de l'argent de las gens d'armas, donation feyta a mossenhor d'Armanhac, cum en autra despensa particular en lors comptes es contenguda, que monta tota ladita despensa la soma de quatre centz seyxanta et set scutz quinze sos I diner.

Et ayxi appari que losditz de Sent-Pot et sous conpanhos haben mes recebut que despendut la soma de tres sos quatre dines mealha.

Et per maior fermessa, jo Leberon de Thesa, notari, ey scriut lo present conde e subsignat de mon signet.

L. DE THESA, notari.

XXIV.

COMPTES DE L'ANNÉE 1481.

DÉPENSES.

SOMMAIRE : 1. Le receveur d'Armagnac, Jacques Briant, vient à Riscle. — 2. Conseil tenu à Vic au sujet de l'assiette des impôts. — 3. Saisie de brebis appartenant à M. de Violles; — celui-ci s'empare d'un cheval sur le chemin de Sainte-Quitterie. — 4 et 5. Recherche de blé et de vin dans les greniers et dans les celliers de la ville par ordre du sénéchal ; — répartition du blé et du vin entre les nécessiteux par M. de Corneillan. — 6. Les consuls sont admonestés puis excommuniés à la requête de Me Bertrand du Berry. — 7. Don d'un écu au prédicateur du Carême. — 8. Chemin endommagé par les pluies. — 9-11. Conseil tenu à Nogaro au sujet des impositions. — 12. Réparations au pont de l'Adour. — 13. Demande d'argent par le fr. Mathieu Duvignau. — 14. Nomination du collecteur d'Armagnac. — 15. Le sénéchal demande communication des coutumes. — 16. Achat de tuile pour couvrir la tour. — 17. Avaries causées au pont de l'Adour par une crue. — 18. Ambassade envoyée à M. de Beaujeu. — 19 et 20. Achat de bois pour couvrir la tour. — 21. Réparations à une porte de la ville. — 22. Travaux au moulin et à la halle. — 23. Construction d'un pont sur le Bergons. — 24. Créance du collecteur du bassin du Purgatoire.

Despensa feyta per Bernat d'Aurelhan, Berdot Olie, Antoni Mayne e Arnauton Palhera, conselhs de la bila d'Ariscla, l'an mil IIII^c LXXX, [finit l'an LXXXI], tant aus quartarons, cruas, donation de mossenhor de Beuju e autres singulaus e despensas, aysi cum dejus s'enseg.

1. Item, lo prumer jorn de mars, bengo Jaques Briant, rece-

bedor d'Armanhac, demandar la resta qui era deguda de la donation qui los tres Statz d'Armanhac aben feyta a mosenhor de Beuju.

2. Item, a XVII de martz, mosenh lo senescal d'Armanhac termeto huna letre que lo XV jorn deudit mes se trobasan en la bila de Bic per far la sieta ne qui fora collecto; en que fo ordenat que i anasa Antoni Mayne; e aysi a fe.

3. Item, a IIIIte d'abriu, mosenh de Biolas (1) strema lo rosiu a Bernat deu Busquet sus lo cami de Sancta-Quiteyra (2), a causa que la bila abe feyt prene sertana cantitat d'ahollas perso qui apeysaban en las pertienssas de ladita bila (3); foc ordenat per lo conselh que termetosan huna letre de las partz de ladita bila a mosenh de Termis (4), que contie ladita letre que fesa tornar

(1) Jean d'Armagnac, seigneur de Violes (annexe de Luppé, cant. de Nogaro), fils de Bernard d'Armagnac, seigneur de Termes, avait la tête chaude et la main prompte. En 1487, le 3 mai, fête de l'invention de la Sainte-Croix, jour de foire à Nogaro, il se prit de querelle dans l'auberge de Guillaume Bera avec un clerc de Nogaro, Raymond de Baradat, fils de Jean de Baradat, notaire de la ville, l'injuria, le frappa et le refrappa si bien que discret homme, maître Bernard Fitan, notaire, lieutenant du juge ordinaire d'Armagnac, assisté de Hugues Rolie, de Nicolas de Amito, notaires, et de Jean de Montastruc, consuls de Nogaro, informa contre lui. (Registres de Chastanet, notaire à Nogaro, étude de M. Vendryès.)

(2) Un des chemins *romius* allant de N.-D.-du-Puy à Saint-Jacques-de-Compostelle, en passant à Aire et au monastère du Mas où les pèlerins vénéraient le tombeau de sainte Quitterie. Au midi de la ville d'Aire, cette voie perdait son nom de *chemin de Saint-Jacques* pour prendre celui de *chemin de Sainte-Quitterie*, ainsi que l'attestent la tradition, les manuscrits de Labitère et les vestiges très importants que l'on peut voir encore dans les communes de Latrille et de Miramont. (On peut consulter là-dessus un très important article publié par M. l'abbé Départ dans la *Petite Revue catholique du diocèse d'Aire et de Dax*, 1872, p. 228.) Nous voyons par ce passage des comptes de Riscle que ce chemin *romiu* changeait aussi de nom aux environs de Violes et qu'ainsi, au nord comme au midi du tombeau de la sainte si populaire dans notre région et en Espagne, la voie des pèlerins prenait le nom de *chemin de Sainte-Quitterie*.

(3) Cette saisie était faite en vertu de ce droit de carnalage « *carnau* » fréquemment mentionné dans ces comptes.

(4) Bernard d'Armagnac, baron de Termes, fils de Géraud d'Armagnac, baron de Termes et neveu du célèbre Thibaut d'Armagnac-Termes, bailli de Chartres, avait épousé, avant 1455, et probablement en 1448, Blanche de Rivière-Labatut, fille de feu Bernard de Rivière, vicomte de Labatut, sénéchal d'Armagnac, et de Galiane de Lavedan. Par le même contrat, Bernard de Rivière, vicomte de Labatut, frère de Blanche, épousait Jeanne d'Armagnac, sœur de Bernard. Les témoins des deux parties furent, du côté de Rivière : Monseigneur Jean de

lodit rosin audit de Violas. — Item, foc ordenat que fossa tornat hun maro, que era stat pres de las susditas ahollas e era enpenhat.

4. Item, a VI d'abriu, bengon Pochon de Sent-Martin, Ramonet deus Claus e hun autre comisari, ab hun mandament de mosenh lo senescal d'Armanhac, en que nos mandan sus sertanas e grandas penas que agossan a mete se debant a far ubertura per los graes e seres de ladita bila, aysi que lodit mandament qui portaban contene; e aysi a fen; que sten en far lodit reserc hun jorn.

5. Item, a XVII deudit, bengo mosenh de Cornelhan coma comisari de partir los blat[z], biis, qui eran statz pres per los susditz comisaris.

6. Item, mosenh Bertran deu Beri termeto amonestar losusditz conselhs a causa de sertanas abocasions que abe abocat per la bila en hun pleyt que ladita bila abe agut en lo temps passat en la cort de mosenh l'officau d'Aux ab maste Pes Fontanhera; e cant

Ben (?), abbé de Tasque, Odet, vicomte de Lavedan, Auger, seigneur de Saint-Lanne, Antoine de Pomarède, archidiacre de Rivière, Guiraud, seigneur de Rivière, Bernard, seigneur de Baulat; — du côté d'Armagnac, Monseigneur Thibaut d'Armagnac, bailli de Chartres, Raymond, seigneur de Viella, sénéchal de Beaucaire, Odet de Viella, son frère, Jehan, seigneur de La Palhère. — Monseigneur le bailli de Chartres fait donation à Bernard d'Armagnac, son neveu, futur époux, de tous et chacuns ses biens et s'engage à obtenir de l'archevêque d'Auch la dispense du lien de consanguinité spirituelle qui existe entre son dit neveu et Blanche de Rivière, Bernard d'Armagnac étant filleul du feu seigneur de Labatut « et de la dona Galiane sa molhe ». Une des clauses du contrat porte que Bernard d'Armagnac et Blanche de Rivière étant encore trop jeunes, les témoins d'Armagnac prendront l'engagement de faire consommer le mariage quand l'heure sera venue; que si à ce moment Blanche ne vit plus, Bernard épousera Marie de Rivière, sa sœur; si c'est Bernard qui prédécède, ce sera son frère Jean d'Armagnac qui épousera Blanche ou Marie à son défaut. Fait au château de Termes en présence de Séguinot d'Astain, seigneur d'Estampes, Bertrand de Pardaillan, seigneur de Panjas, Raymond-Garcie de Lavedan, fils du vicomte de Lavedan, Bertrand, seigneur de Sédirac, Bertrand de Lavedan, seigneur de Sauveterre, et Jehan, seigneur d'Aumensan. — Ce contrat passé sous seing privé ne porte pas de date; il fut retranscrit en forme le 16 avril 1470 par Jean de Camicas, notaire de Nogaro. (Chartrier du Séminaire d'Auch, nº 16213.) Raymond de Viella, sénéchal de Beaucaire, un des témoins d'Armagnac, étant mort en 1455 (voir p. 61), le mariage eut lieu avant cette date : peut-être en 1448. Nous avons vu, p. 61, art. 10, que les consuls de Riscle firent cette année une donation de trois écus « au senhor de Labatut per la festa ». Ce mot *festa* pourrait désigner la fête de son mariage. — Bernard d'Armagnac mourut en septembre 1498; les consuls de Riscle envoyèrent six torches à sa sépulture. (Voir année 1498.)

fon amonestatz, ne fen hamasar lo conselh, e aqui foc apuntat que maste Pes Fontanhera anasa Aux parlar ab lodit mosenh Bertran beser que era aquo; en que lodit maste Pes no hana Aux au jorn qui era stat apuntat; e a cause de quo lo susdit mosenh Bertran, lo dimercles sant, termeto l'escominge contra Berdot Olie [e] Antoni Mayne.

7. Item, a VI deudit mes, foc ordenat per lo conselh que donasan a fray Johan de Bedat, presicador de l'ordi deu conbent d'Ortes (1), a causa que abe sermonat lo Caresme, hun scut; e aysi a fen.

8. Item, a XXIIII de julh, fen far stacas au Bernet, ab deu clot qui l'ayga abe feyt en lo cami qui ba entau Pelam, a Tuquet de Berduc; e lodit jorn las fen carreyar au masip de Labat ab lo car e voeus.

9. Item, a X d'ahost, foc ordenat per lo conselh que Peyron d'Argelos e Bernat d'Aurelhan anasan au conselh a Nogaro que se deben trobar los tres Statz d'Armanhac; e cant fon part dela, aqui foc mosenh lo gobernador e mosenh jutye e beucop de gentius homes e cosolatz; e foc parlat cum podora om obbiar e fugir a tan gran despensas que Peyronet de La Portaria (2) fase

(1) Frère prêcheur du couvent d'Orthez. Voir dans le fascicule IX de nos Archives les *Frères Prêcheurs en Gascogne*, IIe partie, l'histoire de la fondation du couvent d'Orthez, 1250.

(2) Ce trésorier des guerres, dont le nom revient presque à chaque page dans ces comptes, appartenait vraisemblablement à une famille de La Porterie, d'origine espagnole, qui possédait près de Cologne le fief de Puyminet, en vertu d'une donation de Jean IV, comte d'Armagnac. L'acte de cette donation, conservé aux Archives départementales du Gers, série E, renferme un curieux historique de cette famille et des faits militaires qu'on nous saura gré de rappeler. Voici cet acte dans ses parties principales :

« Johannes, Dei gratia comes Armaniaci, Fezensiaci, Ruthenarum et Insulæ, « vicecomesque Fezensaguelli, Brullesii, Crecellii et Gimoesii, dominus Ripariæ, « Auræ, Magnoaci et aliarum terrarum, universis et singulis præsentes litteras « impecturis, salutem. Quibus omnibus notum facimus et eos scire volumus, quod « nos contra Anglos bello contendentes et cum illis armis certantes, epistolas « a nobilissimo domino Alphonso Deil-y-Porteria, natione Hyspano et a natalis « Ville France, de licentia et venia illustrissimi Alphonsi Aragoniæ regis « scriptas, hinc a tribus annis accepimus, quarum tenore dictus dominus Alphon- « sus Deilh-y-Porteria, filius illustrissimi ac bellicosissimi viri nobilis domini « Ferdinandi Deilh, qui tam gloriose cæsis et perfugatis Sarracenis castrum « de Medina-Cœli incolumen custodivit, ut certiorati sumus per consobrinum « clarissimum nostrum Johannem Castiliæ regem, qui facti memoria illum « scuto tisserario regni decoravit et illius nomine *y Porteria* addidit, præfatus

au pays, a causa deu retardament deus cartarons e autas cargas que lo pais portaba.

10. Item, a XXI d'ahost, bengo Johanot deu Bedat, filh deu collecto, ab huna letre de mosenh jutye d'Armanhac, que contene que lo disapte aprop se trobasa om en la bila de Nogaro, que

« dominus Alphonsus Delh-y-Porteria se in adjutorium nostrum et juvamen « bellandi causa venturum, ordinantem et ducentem centum alios consocios « milites ad belli gerandum strenuissimos nobis promisit, modo per nos omnia « ad bellum illis necessaria suppeditarentur et victum. Que quidem omnia « gratissima habuimus et accepta ; subitoque præfatus nobilis dominus Alphonsus « Deilh-y-Porteria circa patriam Burdegalensem in juvamen et obsequium nos- « trum cucurrit et volavit, et prædictus per duos annos, una cum domino de « Montealto, quam plures hostium turbas gloriosè pugnavit, bellavit, vicit et « profugavit, castrumque de Ameliano obsedit et cœpit illiusque capitaneum « diu prisonatum fecit una cum cohorte, in quibus fiduciam habebant inimici. « Tandem, inita pace, ad recompensationem et satisfactionem gratorum et « laudabilium obsequiorum et servitiorum nobis impensorum nostra prosequendi « bella et negotia per præfatum nobilem Alphonsum Deilh-y-Porteria, ex nostra « certa scientia et autoritate comitali, ut fas est et rationi consonum, dictum « nobilem dominum Alphonsum Deilh-y-Porteria nostrum equitem et domicellum « sub titulo de Pomineto creavimus et per presentes creamus; et ut frui valeat « et gaudeat, notum fieri volumus universis presentibus et futuris quod nos « comes prædictus eidem nobili domino Deilh-y-Porteria territorium loci de « Pomineto ad nos pertinens cum omnibus terris, pratis, vineis, nemoribus et « aliis possessionibus cultis et incultis, agreriis, feudis, obliis et omnibus aliis « juribus ad dictum territorium de Pomineto pertinentibus et pertinere deben- « tibus, cum bastimento juxta rivum de Sarampione constructum dedimus, « concessimus et donavimus, damusque, concedimus et donamus, donatione « pura, vera et simplici et nullatenus revocanda etc. Quod quidem dictum « territorium de Pomineto confrontatur ex una parte cum territoriis de Ciriaco, « S[to] Germano, et ex altera cum jurisdictione villæ Coloniensis et cum Sancto « Cricquo; devestientes nos comes prædictus etc. *(le reste est relatif à la mise « en possession)*.

« Datum in castro nostro Malivicini, pridie kalendas octobris M. CCCC. XXXII; « presentibus J. de Labarthe Auræ, Dominique de Baragno. — De mandato « domini comitis : De Bayonna, scriba. »

Alphonse Deilh-y-Porteria, seigneur de Puyminet, eut de Marie de Cardenhaut Jean-Antoine, et probablement *Pierre de La Porterie, trésorier des guerres*. Jean-Antoine Deilh-y-Porteria, appelé de La Porterie, cap. comm. sur l'Adour, en Bigorre, Pardiac et Chalosse, habitant de Lavardens, épousa Isabeau de Susmia (contrat de 1499, rédigé en basque, Arch. du Gers) et en eut Arnaud et Philippe; ce dernier partagea avec son frère les biens paternels, le 14 janvier 1550, lui céda les terres de Gascogne et garda celles d'Espagne *(ibid.)*. Arnaud de La Porterie, sieur du Cardenaut, habitant de Lavardens, capitaine de 100 hommes d'armes, épousa Marthe de Bérail de Lonce, fille du seigneur de Saint-Orens (contrat du 3 septembre 1549, *ibid.*), et en eut Jean de La Porterie, sieur du Cardenaut, cap. au régiment de Navarre, habitant de Lavardens en 1594. *(Ibid.)*

audit jorn se trobaran los gentius homes e propietatz deu pays per saber que fera om deus cartarons e autres negosis que lo pais abe.

11. Item, a III de seteme, ana Bernat d'Aurelhan a Nogaro, que se deben trobar los gentius homes e propietatz, per apuntar qui anara a mosenh de Beuju per nom deu pays.

12. Item, a XXIIII de seteme, anan far arama ab de claber foratz (1) que s'eran feyt au pont de l'Ador.

13. Item, lo prumer jorn d'octobre, bengo fray Mathiu deu Binhau demandar l'argent qui la bila lo debe; e ontqueras no abe om bist que era so qui l'era degut; mas apuntan ab lodit fray Mathiu que donasa termi entro Totz-Sans, que alabetz agora om bist que montaba so qui om lo debe, e alabetz lo feran content.

14. Item, a XII deudit mes, anan a Nogaro Berdot Olie e Arnauton Palhera, que s'i deben trobar las propietatz per apuntar qui fora collecto.

15. Item, a XIII deudit mes, bengo hun mesatye dab huna letre de mosenh lo senescal d'Armanhac, que contie que l'endoman se trobasan dus deus cosselhs de l'aneya passada e dus de nos autres Anha, e portasan las costumas de la bila.

16. Item, crompan de Meyon de La Claberia, abitan de Lana-Sobiran, marcat feyt dab lu, teule per caperar la tor, que lodit Meyon deu balhar tot lo chabiment deu teule qui es besoy per crobir ladita tor, per lo prest e soma de quatre scutz e mey, condan XVIII sos per scutz.

17. Item, la brespa de Sancta Quatalina, anan ab la garda amasar los tenhos deu pont de l'Ador, que l'aygua las n'abe menatz.

18. Item, a VII de desembre, ana Anthoni Mayne a Nogaro portar argent au collecto los nau arditz e mey per foc, per anar a la enbaysada de mosenhor de Beuju : VIII scutz XIIII sos IIII dines.

19. Item, fo ordenat per lo conselh que fesan reparar e crubir la tor, que fen marcat a bin ab Meyon deus Sous de XXXVI todelhas d'areche per crobir ladita tor; que foc feyt marcat a quatre scutz lasditas todelhas, e que las anasan sercar a Sent-Martin.

(1) Couper des branches, *far arama*, pour fermer, *claber*, les trous, *foratz*.

20. Item, a XVIII de gener, bengo maste Johan de Bidos, crestian, per beser e abisar quena fusta fasse besoy en ladita tor.

21. Item, fen adobar lo portauet de la comporta de la bila a Mono Sala; que lo foc donat per son tribalh : VII dines.

22. Item, fen adobar e baysar lo terer qui era debant la porta deu molin e curar entermey la eysala de la fala e l'ostau de maste Leberon de Thesa.

23. Item, fo ordenat que anasan debisar ont fora lo melhor per bastir las palancas deu Bergons; e cant fon part dela, abisan au melhor per las bastir; ont crompan hun trensot de terra de Guilhamon deu Pont per en dresar lo cami; que costa : hun scut.

24. Item, pagan a mosenh Johan Sala, collecto deu basin d'espurgatori, cum hereter deu ructo de Bilhera : III scutz VII sos II dines.

XXV.

COMPTES DE L'ANNÉE 1482.

DÉPENSES.

SOMMAIRE : 1. Fief payé au receveur d'Armagnac. — 2. Saisie de deux chevaux chargés de marchandise, conduits au marché de Nogaro par l'un des consuls de Riscle. — 3. Rétablissement d'un petit pont au gué de Sainte-Marie. — 4. Établissement d'un four à chaux pour la fabrique de l'église Saint-Pierre. — 5. Emprisonnement des consuls à Nogaro. — 6. Conseil tenu à Nogaro pour connaître le résultat d'une députation. — 7. Convocation des consuls du pays pour la nomination d'un collecteur; — procès au sujet d'une croix fournie par un orfèvre de Nogaro. — 8. Dommage causé par un troupeau de moutons appartenant à M. de Thermes. — 9. Un charpentier basque vient pour entreprendre la réparation de la tour. — 10. Choix du collecteur. — 11 et 12. Crue de l'Adour; l'eau pénètre en ville. — 13. Un habitant de Viella offre de se charger des travaux de la tour. — 14 et 15. Nouvelle crue de l'Adour. — 16. Présent fait à M. de Maumusson pour en obtenir un prêt de blé et de vin. — 17 et 18. Armes mises en gage à Gondrin et à Agen par les francs-archers de la ville. — 19. Copie d'une concession faite à la ville par le comte d'Armagnac. — 20. Frais d'enterrement d'un pauvre décédé à l'hôpital. — 21, 22 et 23. Procès de la *banastre*. — 24. Façon de quatre torches pour la Fête-Dieu. — 25. Bail à ferme des revenus de la cure de Riscle. — 26 et 27. Envoi de six hommes d'armes à Mazères; — M. de Laguian vient donner l'ordre de faire de nouveau partir en campagne lesdits hommes d'armes. — 28. Venue du

juge d'appel et du juge ordinaire d'Armagnac; — ils reprochent aux consuls de Riscle de ne point administrer la justice avec le zèle convenable. — 29. Conseil tenu à Caupenne, touchant les impositions. — 30 et 31. Prêt de blé et de vin, consenti par M. de Maumusson. — 32. Recherche de blé et de vin pour les nécessiteux. — 33. Restes d'un subside accordé au sénéchal d'Armagnac. — 34. Le juge-mage d'Armagnac est désigné pour se rendre à la cour de France et demander réduction des charges qui pèsent sur le pays. — 35. Achat de fer pour le battant de la cloche. — 36. Vente de vin à un habitant de Saint-Pé-de-Génerez. — 37. Peste à Nogaro; — un habitant de cette ville veut venir habiter Riscle; on lui impose une quarantaine de quinze jours. — 38, 39 et 40. Démarches faites auprès de M. de Maumusson, qui avait fait excommunier les consuls, pour obtenir l'absolution. — 41. Réunion convoquée à Caupenne, au sujet de la députation du juge-mage à la Cour.

Despensa feyta per Johan Farga, Arnauton de Poges, Berdot deu Poy e Berdot d'Argelos, conselhs de la bila d'Ariscla en l'an mil IIII^c LXXXI finit l'an LXXXII, e aso tant aus quartarons, arches franx e autres deutes ont la bila era tenguda, aysi cum dejus s'ensec.

1. Prumerament, lo prumer jor de gener, pagan au recebedor d'Armanhac per lo fiu qui la bila fe a mossenhor lo conte : hoeyt liuras quatre dines tornes, balin VI scutz.

2. Item, a VI de gener, ana Johan Farga au marcat a Nogaro, ab dus saumes carcatz de marchandisa; e cant foc part dela, aqui foc Matiu e Loys, comisaris per Peyronet de La Portaria; e aqui prengon losditz rossis e marchandisa e arastan Johan deu Magenc e lodit de Lafarga.

3. Item, fen mete huna palanqua au gua aperat de Senta-Maria, que s'en era anada.

4. Item, foc ordenat que fessan far hun forn de causea ab de la obra de mosenh Sen-Pe (1); e que foc balhat a far a hun peyre aperat Anthoni, e foc feyt marcat ab lodit Anthoni de far lodit forn e de far sent e detz pipas de causea, acordi feyt ha hoeyt scutz e quatre sos, e otra aquo lo balhaban totz carreys de peyra e de lenha e far lenha aus despens de la bila; e es bertat que cant lodit marcat foc feyt lo susdit Antoni, peyre, bengo dise audit

(1) Ce four à chaux, *causea*, pour la fabrique, *obra*, de l'église de Saint-Pierre de Riscle, et les 110 pipes de chaux que l'on devait y faire, étaient sans doute destinées à la réparation de l'église.

coselh que et no la podora ne sabora far ladita causea per ladita soma; e foc mustrat en coselh so qui lodit peyre dise; e aqui foc dit que lo Gie era content de far ladita causea per lo susdit pretz; e foc apuntat que lo fossa balhat; e aysi fen marcat ab lodit Gie; que costa lo marcat a bin : I sol.

5. Item, a XVII deu mes de gener, bengon a Riscla Berdot de Camicas e hun autre saryant aperat Galaubet, e mandan a Johan Farga, Ramonet deu Faur, Johano deu Faur, Bernadon de Lafitan e Johano de Monbet que agossan anar tenir lo rest a Nogaro entro per tant que lo pays d'Armanhac agossa pagat IIII^c XLVII liuras que disen que lo pays debe; e es bertat que ladita bila per labetz non debe diner ne mealha; mas aqui foc apuntat que mustrasan obbesiensa e anasan audit mandament; e aysi a fen; e etz sten en lodit rest seys jorns.

6. Item, a VIII de feure, mosenh lo gobernador e l'ausidor termeton huna letra que l'endoman se trobasan a Nogaro per ausir lo report qui fassen deu biatge qui aben feyt enta la cort; ont l'endoman foc ordenat per lo conselh que Johan Farga hi anasa; e aysi a fe; ago demorar la neyt part dela a causa que audit jorn no eran totas las propietatz ne nobles dequi a l'endoman; e l'endoman tengon lodit conselh, ont aqui foc demustrat per losditz mosenh lo gobernador e l'ausidor que etz mustraban e portaban descarc per loc enmiron de III sos.

7. Item, a XVIII deudit mes, anan [a Nogaro], que aben agut letra que s'i trobasan per far e mete collecto, e aysi metis per condar ab Arnauton de La Claberia, argente de Nogaro, sus l'argent de la crotz qui nos ten, e despensa qui nos abe feyta far en pleyteyar ladita crotz. E lodit jorn, foc apuntat que dus personatyes de Nogaro, dus de Barsalona e dus d'Ariscla anasan Aux per far la cieta; e foc apuntat que Johano de Sent-Aubin, abitant de Panyas (1), fessa la despensa, que bole ste collecto;

(1) Jean de Saint-Aubin, coseigneur de Panjas, est au nombre des gentilshommes du Bas-Armagnac qui prêtèrent serment au comte de Beaujeu, à Nogaro, le 17 novembre 1479. (Monlezun, *Hist. de la Gascogne*, t. V, p. 14.) Le 1er juillet 1438, Jean de Saint-Aubin, bourgeois de Nogaro, promit à noble et puissant homme Manaud, seigneur du Lau, de lui revendre dans le délai de six années certains fiefs, lods et ventes, au lieu de Panjas, pour le prix de 66 écus d'or du poids de 3 deniers. (Courcelles, *Hist. généal. et hérald. des pairs*

loqual de Sent-Aubin fec la despensa per totz, sino per nos autres d'Ariscla.

8. Item, lo darer jorn de feure, foc feyta conplanta aus susditz cosselhs que hun aholle abe en l'Aribera de ladita bila ab sertana cantitat d'aholas, e fasse gran dapnatge au pastenc; e aqui foc dit que se nomentaba de mosenh de Termis; ont aqui foc ordenat que termetossan la garda audit senhor de Termis de part la bila saber si lodit bestiar era son, e si dise que ho, que lo bolossa far partir de ladita Aribera, car era dapnatye deu bestiar de ladita bila (1).

9. Item, a VI de martz, bengo hun basco que era fuste, en disen que et abe ausit dise que la bila bole far la tor, e que si om bole, et la fera; e aqui foc ordenat que puyasa (2) sus ladita tor abisar cum se fera e canta fusta hi abe nesesaria; e aysi a fe, e aqui parlan deu marcat per cant la fera; ont demanda gran soma, ont no fou punt d'acort.

10. Item, a XII de martz, termeto mosenh jutye huna letra que l'endoman se trobasa om a Nogaro per apuntar qui fora collecto; auqual jorn anan Johan Farga e Arnauton de Poges; he cant fon part dela, aqui foc Johano de Sent-Aubin, que bole prene ladita collecta, e aysi metis Johanet deu Barbe, ont fo om en dibision quey feran collecto; e demoran de apuntar dequi a l'endoman; e l'endoman apuntan que lodit Johanet fossa collecto.

11. Item, a XII d'abriu, cresco l'ayga e entra en la bila, e aqui sosleba lo pont deu molin, ont lo fen carcar afin que no lon menasa.

12. Item, a XIIII deudit mes, fen anar sercar los tenhos e platas que l'ayga n'abe menat deu pont de l'Ador.

13. Item, bengo lo mastron de Bilar, que si om bole far la tor, que et la fera a ta bon marcat cum hun autre; fo hapuntat que puyasa sus ladita tor beser que lon semla; ont hi puya dab et Berdot deu Poy, e aqui abisan quena fusta hi fasse mestir (3); e

de France, t. IV, *généal. Lupé*, p. 12.) Ce devait être le père du collecteur qui a donné occasion à cette note. Les descendants de « Johano » de Saint-Aubin ont possédé des fiefs dans le Bas-Armagnac, et formé souche noble.

(1) Voir comptes de 1481, art. 3.

(2) *Puyar*, *pujar*, monter.

(3) *Mestir*, nécessité, besoin.

cant fon debarat, ac demustran en conselh; e aqui foc dit que om hi abisara.

14. Item, a xxvi de may, cresco l'ayga e fec hun forat en l'enbarat deu Cambadia enta la part deus Pelams; foc ordenat que fossa donat a clabe, e foc balhat a far duas arcas la huna contra de l'auta; aysi metis, fessan totas las stacas qui fessan mestir en lasditas arcas.

15. Item, foc ordenat que fessan lebar l'enbarat deu Cambadia au cap deu pont enta la part de Peyrot de Gotz, que s'era baysat, e lo fen lebar de gason.

16. Item, foc ordenat per lo conselh que anasan parlar ab mosenh de Maumuson de las pars de la bila, si nos bolora prestar blat o bin per pagar lo collecto, atenut que las gens no poden pagar las talhas; crompan seys arditz de pey[s] per far present audit de Maumuson; e cant fon part dela, parlan ab lodit de Maumuson per que eran aqui; ont lodit de Maumuson los diso que au present nos los sabora far resposta, mas que lo dibes aprop et bengora a Riscla, e alabetz fera resposta si podora ho no.

17. Item, sobon huna spasa que lo Marine e Guisarnaut d'Audirac, franx arches, aben enpenhada ha hun oste a Gondrin per xv arditz, laqual spasa es de la bila; e la gahina que era arota, e la y fen far; que costa ladita gayna e de sobe : IIII sos VI dines.

18. Item, sobon las bergantinas qui losditz franx arches aben enpenhadas Agen a Tapia per IIII^te scutz II sos II dines; lasqual[s] bergantinas aporta Berdot d'Aros, e lo foc pagat per son tribalh e despensa : IIII^te sos.

19. Item, a XXIX deudit mes, fen copia hunas conbenensas que mosenhor lo conte abe autreyat a ladita bila; e eran en lo libre de mosenh l'auditor, en que las fen copia; que costan d'escribe, pape, candelas : II sos VI dines.

20. Item, ana de bita a trespassament hun praubet a l'espitau; que costa de far la fossa e supelir : I sol.

21. Item, a XXIIII de jun, fon ajornatz a la stancia deu procurayre fiscau de mossenhor de Beuju per debant la cort de mosenh jutge ordenari d'Armanhac, a Nogaro, per la banastra (1).

(1) Voir comptes de 1478, art. 41.

22. Item, foc ordenat que maste Johan deu Baradat anasa a Nogaro a ladita jornada; e aysi a fe, que cant fo part dela, ana parlar ab lodit procurayre, e apuntan que la causa demorasa entro per tant que mosenh lo gobernador e ausidor fossan part desa.

23. Item, foc ordenat que maste Johan deu Baradat, Leberon de Poges, Arnauton de Lafitan, Berdot deu Poy e Mono Sala anasan a Nogaro a causa de augus parlas que eran statz magutz enter los officies de mossenhor de Beuju e la bila sus lo debat de la banastra; e cant fon part dela, aqui anan parlar ab mosenh jutge ordenari de la susdita materia; e aqui foc debatut talament que lodit mosenh jutge los diso que aquero no se pode pas conclusir au present, atenut que no y abe autres officies per lodit mosenhor, mas que desi a hoyt jorns mosenh lo gobernador e ausidor foran part dela e parlaran de la susdita materia.

24. Item, foc ordenat que fessan far IIII^te^ torchas ab deu jorn deu cos de Diu far luminayria; que costan las ditas torchas e fayson : VI sos.

25. Item, a XXIX deudit mes, bengo mosenh Joannes deu Poy (1) per arendar la ructoria de ladita bila; auqual pregan que lo plagos de arendar ladita ructoria e mete le en mas ont lo pople fossa honestament servit, aysi cum lo cas requer.

26. Item, a XXIIII de julh, fon mandatz per lo loctenent de mosenh senescal d'Armanhac que agossan a termete seys homis en feyt d'armas a Maseras (2), e aso sus sertanas e grandas penas; ont elegin losditz seys presonatyes per anar audit mandament; ont Berdot deu Poy mena losditz seys homes a Maseras; que sten VII jorns prume no podon aber conget.

27. Item, lo hoyte jorn aprop que fon bengutz, mosenh de Laguian (3) bengo a Riscla, e aqui parla ab losditz cosselhs e

(1) Jean de Pouy, seigneur de Pouy, dans les appartenances d'Arblade-Comtal, donne procuration en 1486 au seigneur dudit lieu d'Arblade. (Chart. du Sém. d'Auch, registre de Chastenet, notaire à Nogaro.)

(2) Mazères, près Castelnau-de-Rivière.

(3) Bernard de Caunet, seigneur de Laguian-de-Rivière, près Riscle, fit son testament dans le lieu de Cahuzac, le 25 juillet 1492. Il demanda à être enseveli dans l'église de Saint-Jean de Laguian, au tombeau de ses ancêtres; laissa à sa femme Rose de Ferragut l'usufruit de ses biens; fit un legs à Raymond son fils pour poursuivre ses études et arriver aux ordres sacrés; *item* à Jeanne de

los diso que falhe que termetosan los homis qui eran bengutz de Maseras part dela, car aysi n'abe agut mandament; auqual pregan, cuma besin que lo tenen, que et los bolossa descarçar de quet costage, que et pode, si far a bole; loqual respono que et bolora far per la bila so qui lo fossa possiple, e si et pode, et nos descargara bolentes de quet carsc; en que pagan la sopada per et e mosenh de Maumuson a Ramonet de Thesa; que despensan en pan, bin, carn, specias, que monta en huna soma : v sos.

28. Item, a xxviii d'ahost, bengon messenhors de jutges d'apelhs e ordenari d'Armanhac, e aqui termeton sercar losditz cosselhs que anasan parlar dab lor a l'ostau de Johan de Lafitan; ont anan audit mandament; e cant fon part dela, mosenh jutge d'apelhs los diso que etz eran aqui spresament per conplanta que aben agut contra de lor tocan lo renc de justicia, que cum etz agossan la justicia e pollicia de ladita bila, que etz non husaban segont aquera, car degun que fessa mal en ladita bila non era castigat; ont losdits cosselhs responon que no saben aquo que era, mas aquo era au bayle qui abe la ministration de part mosenhor, e que aquetz qui conbocaba per debant lor etz fassen segont renc de justicia; ont aqui los manda lodit mosenh jutge, sus pena de perde lor perbiletge, que agossan a ministra justicia contra los delinquens; auqual responon que etz eran pretz de obesir au mandament (1).

29. Item, termeton letra au coselh de bila d'Aurensa e de Cornelhan, que se bolosan trobar au conselh a Caupena ont foran d'autres nobles e propietatz per apuntar si om termetora en Fransa si podoram aber degun debaysament de la gran carqua qui lo pays portaba.

Moret, fille et héritière universelle de Amorette de Cannet, sa fille défunte; *item* à Jeanne, Marguerite et Blanche de Cannet ses filles; institua pour son héritier universel Bernard de Cannet, son fils aîné, et nomma pour ses exécuteurs testamentaires Géraud de Saint-Lanne, seigneur de Saint-Lanne et Cahuzac, Jean de Viella, seigneur de Maumusson, et Bertrand de Cannet, seigneur de Cannet. (Chartrier du Séminaire d'Auch, nº 5384.) Son fils Bernard épousa, le 26 juillet 1496, Antonia de Léaumont, fille d'Aymeric de Léaumont, seigneur de Sainte-Christie en Fezensac. (*Ibid.*, nº 5383.)

(1) Voir l'Introduction pour ce qui concerne la justice.

30. Item, bengo lodit de Maumuson lo dibes, aysi cum habe dit, e aqui los fe resposta que et era content de prestar a la bila LX quartz de froment, hoyt pipas de bin, e costara cascun quart XIIII sos e mey, e pipa de bin hoyt scutz.

31. Item, termeton Bernat deu Cos a mosenh de Maumuson, que termetosa la clau deu serre ont los biis qui de lu aben malhebatz eran; que los bolen bene.

32. Item, a XV de martz, bengo mosenh de Sancta-Crestia e son baylet, comisari de prene blatz e biis aqui on ne trobasa per prestar a la praube gent; en que ste dus jorns duas neytz en far lo reserc en ladita bila.

33. Item, pagan a Menyolet de La Claberia, bayle de Lana-Sobiran, loqual abe carga de Lana e Fausagara, comis per mosenhor lo senescal d'Armanhac per colhe las restas qui l'eran degudas de la donation qui lo pays darerament l'abe feyt : II scutz XV sos VIII dines.

34. Item, foc ordenat que maste Johan deu Baradat e Johan Farga anasan au conselh a Caupena, ont aqui deben star los nobles e propietatz, per apuntar si termetoran a la cort en Fransa per beser si podora om star debaysat de la gran carga qui lo pays susporta; e cant fon part dela, [a]qui foc apuntat per los nobles e propietatz qui haqui eran e foc donat la carga a mosenh jutgue mage d'Armanhac, e lo fo dit que lo pays d'Armanhac lo donara per son tribalh e despensa sinquanta franx, e que tengossa nostra causa per recomandada.

35. Item, cronpan de Bernadon de Lafitan IIII[te] liuras de fer per far lo batalh deu sey; que costan : I sol.

36. Item, foc apuntat que Berdot deu Poy hanasa a Sen-Pe-de-Gieres (1) a Bertranet, beser si crompara lo bin qui aben malhebat de mosenh de Maumuson; e cant foc part dela, aqui parla ab lodit Bertranet, ont lodit Bertranet respono que no abe pas argent sino per II[as] pipas; e aqui fon de marcat a sinc scutz pipa.

37. Item, foc ordenat que termetosan huna letra ha Huguet Maurin que s'en bole benir part desa ab tot son maynatye, a

(1) Saint-Pé-de-Générès, aujourd'hui Saint-Pé-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées).

causa de la mortalitat de Nogaro (1); que contene ladita letra que entro pertant que agossa demorat part defora xv jorns o tres semmanas que om no lo [pode] reculir per l'enconbenient qui pode benir.

38. Item, foc ordenat que maste Bernad Fitan, maste Johan de Baradat, Berdot d'Argelos e Berdot deu Poy anasan parlar ab mosenh de Maumuson que tie en sentencia d'escominge audit cosselh; e aysi hi anan; e cant fon part dela, lodit de Maumuson fo enta Bilar; termeton hy hun mesatye que lo plagos de benir, que etz aben mestir de parlar dab et; ont cant lodit mesatge foc a Bilar, aqui lo foc dit que lodit de Maumuson erat anat cassa; e aysi torna la resposta; ausit aquo, s'en tornan sens parlar ab lodit de Maumuson.

39. Item, torna lodit maste Johan audit de Maumuson per apuntar dap et cum losditz cosselhs agossan absolution; e apunta que agossan sospens entro cap d'an, e si dequi ha labetz eran d'acort, que balosa absolution; e pendent lodit termi fon d'acort ab huna que pagan tota la despensa qui lodit de Maumuson abe feyta que los abe scominyatz e agreuyatz.

40. Item, termeton Arnauton de Lafitan Aux sercar lasditas absolutions, que costan : I scut.

41. Item, a XII de nobenbre, bengo mosenh jutye mage d'Armanhac, ont aqui se deben trobar los gentius homes d'Armanhac e propietatz, per apuntar si om termetora a la cort en Fransa per beser si om podora aber deguna descarca, cant la sieta se fessa; ont aqui no fon deguns gentius homes ne propietatz sino tant solament los cosselhs de Nogaro e de Barsalona; e aqui foc apuntat, atenut que losditz gentius homes no y eran, que om los fessa asaber que lo dimars aprop se bolosan trobar a Caupena per apuntar de la susdita mateyria. E foc ordenat que pagassan la despensa qui lodit mosenh jutge abe feyt per sa nobela benguda; e aysi a fen; que despensa a l'ostau de Druhet : XII sos III dines.

(1) Sans doute la peste noire, qui ne cessa de régner pendant cette dernière moitié du XVe siècle et qui tantôt ici tantôt là dépeupla les villes.

XXVI.

COMPTES DE L'ANNÉE 1483.

DÉPENSES.

Sommaire : 1, 2 et 3. Lettre de M. de Sabazan au sujet des calices donnés en nantissement au sénéchal de Toulouse, et dont celui-ci exige le dégagement ; — voyages à Andrest pour voir le sénéchal ; — on ne peut le rencontrer. — 4. Procès avec les commissaires des chemins. — 5. Convocation des consuls à Caupenne pour entendre une relation du juge-mage. — 6. Achat de papier pour faire l'allivrement. — 7, 8 et 9. Achat d'un coffre pour les archives ; — monitoire contre les détenteurs de titres communaux. — 10. Prêt de blé et de vin aux pauvres. — 11, 12 et 13. La réparation de la tour est confiée à un *christian* (capot) de Belloc ; — façon d'une corde destinée à monter le bois sur la tour. — 14. Les consuls sont mandés à Jegun, puis à Lectoure. — 15-22. Prêt de 80 sacs de millet par le barbier d'Aydie ; — différence entre la mesure de Riscle et celle de Nay, d'où provient le millet ; — procès avec ledit barbier. — 23. Conseil tenu à Lannepax, au sujet de l'impôt des lances. — 24. Achat de plomb pour couvrir la pomme de la tour. — 25 et 26. Demande d'un prêt d'argent au barbier d'Aydie et à M. de Maumusson. — 27. On fait faire une croix de fer pour la placer sur le haut de la tour. — 28-35. Procès avec les consuls de Saint-Mont, touchant les limites des deux juridictions. — 36 et 37. Peste à Barcelonne ; — gardes placés aux portes de Riscle les jours de marchés. — 38 et 39. Conseil tenu à Nogaro pour envoyer une députation au Roi. — 40. Ordre de conduire vingt-cinq hommes d'armes à Saint-Martin. — 41. Conseil tenu à Jegun ; — le lieutenant du sénéchal annonce le rétablissement de la santé du Roi, qui avait été aux portes de la mort ; — il demande un nouveau serment de fidélité. — 42 et 43. Sentence arbitrale sur le différend entre les consuls de Riscle et de Saint-Mont. — 44-46. Envoi de députés au Roi par la noblesse et les propriétaires du pays ; conseil tenu à Eauze ; on y proclame une réduction accordée par le Roi sur les impôts. — 47. Conseil tenu à Lectoure pour nommer les députés des trois ordres aux États généraux convoqués à Tours ; — M. de Montaut est choisi par la noblesse, l'abbé de Flaran par le clergé, et Me Jean de Job, juge d'appel d'Armagnac, par le tiers-état. — 48. Réparations au portail de la Taste. — 49-52. Procès avec Antoine de Lafargue, seigneur d'Armentieu, au sujet de droits féodaux refusés par les habitants de Riscle. — 53. Indemnité payée au juge d'Armagnac pour son voyage en France. — 54. Réparation des talus du château de la ville. — 55. Réception d'une lettre du juge d'appel. — 56. Règlement de comptes avec le collecteur. — 57. Excommunication de deux consuls. — 58. Façon d'une grosse corde pour les travaux de la tour. — 59. Coupe de bois pour cuire la chaux destinée aux travaux de l'église. — 60. Honoraires payés aux divers prêtres de la ville. — 61. Entreprise de la réparation de la tour ; — conditions ; — établissement de croisées sur l'une des faces de ladite tour. — 62 et 63. Réparations aux cloches. — 64. Loyer d'une maison pour servir d'école. — 65. Célébration de 15 messes pour la conservation des biens de la terre.

Despensa feyta per Johan deu Magenc, Peyrot Palhera, Ramonet deu Faur e Monon d'Angles, conselhs de la bila d'Ariscla en l'an mil IIII^c LXXXII, quomensan lo jorn de la Natibitat, entro l'an LXXXIII l'an rebolut; e asso en los negossis de ladita bila, aysi que dejus s'ensec.

1. Item, a xii de jener, bengo hun mesatye ab i^a letra de las partz de mosenh de Sabasan (1), que contene ladita letra que mossenhor lo senescal de Tolosa (2) l'abe script que et nos fessa asaber que los qualitz qui la bila l'abe enpenhat om los bolosa sobe, autrament que et los despachara; laqual letra foc remustrada en conselh, e aqui foc apuntat que om scriscosa audit senhor de Sabasan que lo plagos d'espera per hoyt jorns, que en aquet entermey om fora anat parlar dap lu; e aysy l'escriscon.

2. Item, foc apuntat que om termetosa mosenh Pes de Casanaba e mosenh Johan Farga, caperans, Andres (3) parlar ab lodit mosenhor lo senescal de Tolosa, que lo plagos de far qualque gracia a redeme los susditz qualitz; e cant fon a Endres, aqui los foc dit que lodit senescal no y hiera ne fora aqui entro lo dilus ho dimartz; e per aysy s'en tornan sens parlar ab lo susdit senescal.

3. Item, a xxii deudit mes, foc ordenat que lodit mosenh Pes de Casanaba e mosenh Johan Sala tornasan ha Endres beser si lodit mosenhor lo senescal fora bengut, e lo pregar de las partz de la bila que lo plagos de far remision de la soma deus susditz

(1) Le scribe écrit Sabazan et Samazan, art. 3. Le contexte indique que cette dernière forme est la vraie, et qu'il s'agit non point de Sabazan près d'Aignan, mais de Samazan près de Marciac. « Mosenh de Samazan » est Nicolas d'Antras, seigneur de Samazan, de Pallane et du Litges, que nous avons vu, en 1473, chargé de lever et de conduire les francs-archers du comté de Pardiac et de la vicomté de Rivière. (Voir p. 95, note 3.) De Nicolas d'Antras descendait au quatrième degré le célèbre « capdet de Gascougne », Jean d'Antras de Samazan, seigneur de Cornac, dont les curieux mémoires ont été publiés par MM. J. de Carsalade du Pont et Tamizey de Larroque.

(2) Gaston du Lion, vicomte de Canet et de l'Isle, seigneur de Bezaudun, sénéchal de Toulouse depuis 1469, mourut en 1485.

(3) Andrest, canton de Vic-Bigorre. Le sénéchal de Toulouse était seigneur d'Andrest, du chef de sa femme Jeanne, vicomtesse de Lavedan, dame d'Andrest et de Siarrouy. C'est au château d'Andrest que furent signés leurs pactes de mariage, le 17 août 1467.

qualitz (1); e cant fon part dela, aqui troban que lodit mossenhor lo senescal no foc bengut, ne a la mayson no saben cant bengora; ausit aquo, s'en tornan e passan a Marciac parlar ab lo senhor de Sabasan que no bolosa far despensa; e cant fon a Marciac, aqui no fo lodit senhor de Samasan; e per aysi s'en tornan sens aber resposta.

4. Item, a VI de feure, vengo hun saryant de Leytora per nos exsecutar a la instancia de hun grafie de la cort de mossenh lo senescal d'Armanhac, a causa de hun pleyt que la bila abe agut ab los comisaris aperatz los comisaris deus camis (2).

5. Item, a XV de feure, mossenhor lo gobernado termeto letra que l'endoma om se trobassa a Caupena, ont aqui foran los tres Statz d'Armanhac per ausir lo report qui mossenh lo jutye mage fasse.

6. Item, crompam duas mas e meya de pape per far los aliuramens, costan : III sos.

7. Item, foc ordenat que om crompassa huna caysa per tenir los documens de la bila; ont aqui foc dit que Leveron de Poges l'abe; e per ansi crompan ladita caysa deudit de Poges, costa : hun scut.

8. Item, foc ordenat que om agossa huna monition generau (3) de mossenh l'oficiau d'Aux contra aquetz o aqueras qui tenin deus documens de ladita vila; que costa ladita monition : seys arditz.

9. Item, foc publicada ladita monition per lo vicari de ladita vila, costa : VI dines.

10. Item, a XXI d'abriu, foc ordenat que fossa feyt lo recerc per ladita vila veser ont se trobaran blatz, biis per prestar a la praube gent qui pasaban donge.

11. Item, foc apuntat que om donasa a pretz feyt la tor a Johan de Capbarri, per la far; en que donan ladita tor audit Johanet, crestian, a pretz feyt per lo pretz e soma de setze scutz (4).

(1) Les consuls de Riscle avaient dû engager leurs calices au sénéchal, pour le paiement de leur quote-part de ces mille francs votés audit sénéchal en 1473, et dont le recouvrement fut pour les communautés de l'Armagnac un sujet de si grandes tribulations.

(2) Les agents voyers.

(3) Un monitoire.

(4) Voir plus loin, à l'article 61, les détails de cette entreprise.

12. Item, termeton Johanet de Capbarri au Bernet per abisar cassos per far cabirons ab de la tor.

13. Item, foc ordenat que om serquasa huna corda per puyar la fusta de la tor; ont aqui foc dit qua los Carmes de Marciac n'aben huna; foc ordenat que Ramonet deu Faur, Berdot Sobiran anasan part dela beser si ladita corda hy era e si la boloran logar ne bene; e cant fon part dela, anan parlar ab lo gardia beser si agoran ladita corda; ont lodit gardia fec resposta que non hy abe deguna, mas los foc dit que en la bila abe hun baster que era suficient per far ladita corda; ont los susditz hanan a la mayson deudit baster, e aqui parlan dab lu per beser si bolora far ladita corda; de que los respono que ho, si se bolen; e lo dison per cant la fera; ont los respono que et la fera per set scutz; losquals responon que no agora rason, mas si et la bole far, om lo donara quatre scutz; loqual respono que no fera mentz deusditz set scutz; e aysi s'en tornan.

14. Item, fom mandatz au conselh a Jegun; e aysi a fen, e cant fon part dela, agon a tirar a Leytora.

15. Item, foc ordenat que om anasa parlar ab mosenh de Maumuson si nos bolora prestar cent quartz de blat; de que aqui diso Bernat deu Drulhet que aqui era lo barbe d'Aydia, auqual et l'abe ausit dise que et abe ausit que la bila bole malhebar blat, e si et ac agossa sabut hoyt jorn[s] ha et agora prestat a ladita bila sent saxs de blat, mas au present lon abe enbiat, mas abe en torn de sent saxs de milh a Nay en Bearn, que si la bila los bole, que et ne fera plaser; e ausit aquo, aqui foc dit que lodit Drulhet, Leberon de Poges e Arnauton de Lafitan anasan parlar ab lodit barbe, que era a l'ostau deudit Drulhet, beser sy n'i abe mot de so qui lodit Drulhet condaba; e aysi i anan parlar; loqual los respono que bertat era que et agabe dit, e que si la bila abe ob lodit milh que et li prestara; e aguda ladita resposta, ac tornan referic en conselh; e aqui foc dit que los cosselhs hi anasan parlar cum lo prestara ne a quey pretz; e aysi a fen; loqual los diso que si bolen setanta ho quate-bint saxs de milh, que et abe a Nay, que et los prestara a la bila, so es que et no fera pas que mesura de Nay, era content de prestar lo quart a x sos, ab huna que la bila los anasa sercar part dela a lor despens, e lo prestar dequi ha

Nostra-Dona de seteme prosman vient; laqual resposta foc metuda en conselh, e foc apuntat que om prengosa lo susdit milh per lo pretz e soma que desus es dit; e agut lodit conselh, losditz cosselhs tornan resposta audit barbe en lo disen que etz eran contentz de resebe lodit milh a pretz desusdit e de lo obligar los cosselhs de lo pagar au termi desusdit; e aysi foc content.

E aqui foc dit audit barbe que et nos desa recapte de far benir lo susdit milh, car et ac trobara melhor que nos; loqual diso que nos fera portar lo susdit milh per lo pretz e soma de IIII[te] scutz en la bila d'Ariscla; e foc apuntat que atau fos a sous despens, e cant lodit milh fora aqui, om lo recebos e aportas mesura de Nay per lo recebe; e aysi a fe; e cant lodit milh foc aribat, losditz cosselhs l'anan recebe ab la susdita mesura de Nay; ont ne recebon cent e LXVIII quartz; e cant l'agon recebut, anan far la susdita obligansa au susdit barbe.

16. Item, foc apuntat que lo susdit milh fossa mesurat ab la mesura d'Ariscla, e aso per saber cant abe de tara en lo susdit milh recebut ab la mesura de Nay; e aysi foc mesurat, e foc trobat que los cent LXVIII quarts mesura de Nay no montan sino cent e XL quartz de la nostra mesura; e aysi a la mesura nostra ago de tara a la mesura de Nay XXVIII quartz.

17. Item, foc apuntat que fossa lodit milh mesurat gardar a cant respone cascun quart, e foc bist que ha XII sos IIII[te] arditz balhe cascun quart, mesura nostra.

18. Item, foc apuntat que lodit milh fossa benut per pagar lo collecto; ont ne benon en dibersas begas e a dibers pretz.

19. Item, foc ordenat, atenut que losditz cosselhs dison que no poden bene lo susdit milh, que lodit milh fossa prestat aus abitans de ladita bila en la forma e mayneyra qui ladita bila era obligada, e qui lodit milh prengosa se obligasa a la bila.

20. Item, foc metut en conselh cum fora pagat lodit barbe, car om era a termi, e que et era bengut requeri lo notari qui abe ladita obligansa que la tregosa, e que om era enformat que lodit barbe abe dit que encontenent que agora ladita obligansa et fera tota despensa qui podora far a ladita bila tant per lo temporau qui per l'esperituau; e ausit aquo, foc ordenat que om agossa hun mandament de la cort de mosenh jutye ordenari d'Armanhac per

far hinibir lodit notari qui abe retengut lodit sturment que no l'agossa a grossar sus sertanas penas contengudas en lodit mandament, e noarement a far sitar partida a beser cansellar lodit sturment tant cumha pagat, e aso a fugir a mayors despenssas; e aysi foc feyt; que costa lodit mandament : II sos.

21. Item, costa deu bayle per far hinibir lo susdit notari, e que ana a Bilar, que era jorn de marcat, que foc dit que aqui fora lodit barbe; e cant foc part dela, no l'i troba, e per aysi s'en torna sens far degun spleyt, mas hun jorn en ladita semmana lodit barbe passaba per la bila, ont lodit bayle lo fec lo susdit ajornament; en que lo foc pagat per son tribalh : II sos VI dines.

22. Item, lodit jorn, lo susdit barbe bengo parlar ab los susditz cosselhs en los disen que et era ajornat a lor stancia a beser cansellar l'esturment ont l'eran obligatz, e que et no sabe pas que etz l'agossan pagat, per que lodit sturment fossa cansellat, mas et entene per que se fasse, mas et no era pas aquet qui om los abe donat a entene, e que et no era pas tant mau content de la bila que si la bila no lo poden pagar que et era content de prestar per hun an ab huna que om lo pagassa de la soma qui l'era deguda de X scutz hun; laqual resposta foc metuda en conselh, e aqui foc apuntat que, atenut que om no lo pode pagar, que et fora lo melhor que om prengosa lo susdit tracte; e agut lodit conselh, anan tornar resposta audit barbe en lo disen que la bila era contenta de prene lo tracte qui et abe dit; loqual respono que et tengora so qui abe dit, ab huna que debant totas causas la bila lo pagara l'enteresy de la so[ma] qui debe, aysi cum era stat dit, so es de detz scutz hun; de que lo fen resposta que la bila era contenta, car aysi era stat apuntat en conselh; e dequi en fora anan far l'esturment, en loqual se obligan en la soma de nabanta tres scutz VI sos.

23. Item, II de feurer, fom mandatz a Lanapatz per debant los comisaris qui eran per enpausar las lansas e autras quargas per nostre senhor lo rey; en que foc ordenat que Leberon de Poges, Johan Farga hi anasan; e cant fon part dela, aqui no fon losditz comisaris e no bengon dequi a l'endoman que era mey jorn, e foc porogat lodit conselh dequi a l'endoman, e l'endoman se tengo lodit conselh, e mustran los statz qui portaban.

24. Item, foc ordenat que om crompassa plom per crobir la poma de la agulheta de la tor; de que crompan XXVI liuras, loqual plom es en la man de Berdot Sobiran, metale, per lo abilhar de mete en la susdita poma; costa lodit plom, enclus lo marchat a bin : onze sos detz dines.

25. Item, foc ordenat que anassan Aydia parlar ab lo barbe que nos volossa far plazer de dezahoeyt o bint scutz per pagar lo collecto, e asso a causa que de la praube gent non pode om colhe dine; ont lodit barbe fec resposta que per hoeyt jorns et prestara ladita soma; ont aqui foc apuntat, atenut ta brac termi, que no nos balora re.

26. Item, foc ordenat que anassan pregar a mossenhor de Maumuson que lo plagos de nos prestar vint e sinc scutz; loqual los fe resposta que no abe punt d'argent, mas et los prestara huna tassa, huna ayguera d'argent, que la enpenhasan e desens hoeyt jorns que lo restituissan ladita tassa e ayguera; foc apuntat, atenut lo brac termi, que om ac leyses.

27. Item, foc ordenat que om fessa far Iª crotz de ferr ab de mete sus la poma de la tor, e foc dit que a Barsalona d'Armanhac n'abe hun que la fera tresque be; auqual termeton a dise que bengossa part desa; loqual bengo, e fen marcat de far ladita crotz en la forma qui s'enseg : prumerament que om lo balhara la farga e martetz per fargar ladita crotz, item lo carbon qui fera mestir, e la garda per lo ajudar a trucar; que costa ladita farga de logue, que era deus heretes de Mono Sala, e martetz, que foc acordat ha dus sos; item carbon, I sol VIII dines. — Item, crompan ferr per far ladita crotz, XV liuras e meya, costan : III sos X dines; — item, costa de la man deudit maste : hun scut e mey.

28. Item, a VII de julh, fon ajornatz totz IIIIte conselhs, a la stancia deus conselhs de Sent-Mont, a beser executar hun *restum querele* sur lo loc deu debat, ont abem penherat los de Sent-Mont en sertana cantitat de garba, au loc aperat a las Marcas (1).

29. Item, foc ordenat que om anasa a la jornada sus lo loc deu debat de las Marcas; ont dequi en fora anan ont ladita jornada

(1) Aux marches, aux limites. Voici enfin la solution de ces longues querelles qui divisaient depuis si longtemps les communes de Riscle et de Saint-Mont, et dont nous avons retrouvé de si nombreuses mentions dans ces comptes.

era asignada, que fon de nombre de XXXV o XL; e aqui apayran per conpari enta l'ora de tercia; e aqui demoran entro huna hora o plus apres mey jorn e no vin res ne comisari ne auta partida; e vist aquo, los susditz conselhs e sendic protestan per debant lo loctenent deu jutye d'Armanhac, que era mosenh Johan Sala, contra los susditz cosselhs de Sent-Mont.

30. Item, lo XII jorn deudit mes, fon mandatz tot naberament a beser executar lo susdit *restum querele;* auqual loc e ora se troban; ont aqui foc mosenh jutye d'apelhs d'Armanhac, comisari en haquera causa, loqual diso que la cort mosenh senescal d'Armanhac l'abe donat carga de benir part desa per executar, etc. e se enformar segont forma de dret qui eran possesidors deudit terrador a lebar las talhas, ho etz o nos, e que per ausir totas partidas et era aqui. Ont aqui fon los cosselhs de Sent-Mont, e dison que aqui etz eran per compari e aben aqui maste Pes d'Audirac, sendic deudit loc de Sent-Mont, loqual abe potestat de dise tot so qui etz entenen a dise, e lausaban, reteficaban tot so qui et disora; loqual d'Audirac compari en disen que cum etz eran en possesion e sazina de talhar e lebar las talhas deu susdit terrador, e que los conselhs d'Ariscla de bia e de feyt n'aben portat sertana cantitat de garba ab man arucada, e per aysi demandaban star tornatz en lor possecion. Ont aqui comparin los cosselhs e maste Johan deu Baradat cuma sendic, loqual replica so qui lodit d'Audirac abe alegat e dit, en disen (parlan ab tota correction) que lo contrari era bertat, ont no es memoria d'omi bibent que no stonqua ferm que lodit terrador es en las pertiensas d'Ariscla e es talhaple e contribuables a ladita bila, aysi cum apar per sturmentz antixs e liura[mens] de ladita bila, e noarement cum en lo temps passat es stat magut pleyt en la cort deu jutye d'apelhs d'Armanhac, loqual ontquera depen en ladita cort; e aqui balha huna sertificatori en script de *litis pendente,* en disen au susdit comisari que et no debe tirar a lebant a sa comision. Loqual comisari respono que et no era aqui sino per se enformar qui era possesidor deudit terrador ho no, e que et tirara a lebant a sa comision; loqual de Baradat respono que etz no eran aqui per compari ne comparaban; de que lodit comisari no ste de tirar abant a sa comision. Ont aqui foc dit per cauque

hun deus de Sent-Mont que no pleyteyasa om, car aus totz staba malh; e aqui lodit de Baradat respono que etz n'eran en causa e que nos no bolem re deu lor, mas nos leysasan so deu nostre. E dequi en fora anan prene conget deudit comisari, s'aperan d'et e de sa comision, e s'en tornan totz eysemps enta la bila; e fasse gran caut, hanan totz bebe a la gleysa, a causa deu gran caut.

31. Item, foc ordenat que anasan a Nogaro consultar lodit apelh ne cum abem a gobernar si nos fora melhor de relebar a Tolosa ho a Leytora ladita apellation; e consultan lo cas ab mosenh jutye ordenari d'Armanhac; e foc d'opinion que om relebasa a Leytor[a] (1).

32. Item, foc ordenat que om termetosa maste Johan de Sant-Guilhem a Nogaro a mosenh jutye ordenari d'Armanhac que nos fessa hunas structions per termete relebar l'apelh en cort de Parlament a Tolosa, no obstant lo de Leytora; e ago per conselh que onqueras om no anasa relebar a Tolosa.

33. Item, foc dit per l'arcipreste de la Basot que lodit mosenh jutye d'apelhs era partit de Sent-Mont e s'en tiraba a Nogaro; e foc apuntat que om termetossa la garda ab ladita apellation mustra la audit mosenh jutye d'apelhs.

34. Item, foc ordenat que maste Johan deu Baradat e Arnauton de Lafitan anasan a Leytora a la jornada deu pleyt qui la bila abe en la cort de mosenh lo senescal d'Armanhac ab los de Sent-Mont, e dequi en fora s'en tirasan a Jegun consultar lo cas ab mosenh Arnaud-Guilhem de Lauberio; e cant fon a Jegun, anan consultar lor cas ab lodit mosenh Arnaud-Guilhem; loqual los diso que a son abis la bila abe bon dret e acsion de perseguir lodit apelh e abem justa causa e rasonaple.

35. Item, los cosselhs de Sent-Mont termeton I[a] letra que contie que etz no bolen abe pleyt dap nos, mas que enterprencosa om hun jorn que etz e nos nos trobasam sus lo loc deu debat a

(1) Et fut d'avis qu'on relevât appel à la cour du sénéchal d'Armagnac à Lectoure. Après la prise de Lectoure, Louis XI, par une ordonnance du 27 décembre 1473, avait transporté à Auch le siège du sénéchal d'Armagnac. Quelque temps après, la peste ayant obligé les officiers de se retirer à Lectoure, ils y fixèrent de nouveau le siège du sénéchal. (*Hist. d'Auch*, par Lafforgue, t. II, p. 78.)

las Marcas e biram si enter nos podoram star d'acort e que tot pley sesasa; laqual letra foc metuda en conselh e foc apuntat que om los fessa resposta que a nos nos desplase cant abem pleyt dap lor, mas etz n'eran en causa, e eram contentz de nos trobar audit loc deu debat lo dimercles aprop. Anqual jorn foc ordenat que anasan maste Johan deu Baradat, Berdot Sobiran, Johan de Lafitan, Pey deu Cos e losditz cosselhs e d'autres; que disnan prumer no partin; e cant fon part dela, aqui fon losditz cosselhs de Sen-Mont e d'autres dequi au nombre de xx ho xxv; e aqui los mustram los aliuramentz antix de la bila cum eran talaples lasditas terras e contribuables aus carxs qui la bila ha, e aysi metis sturmentz antixs; losquals cosselhs de Sent-Mont parelhament mustran los aliuramentz en disen que lasditas terras eran talaples a Sent-Mont e no a Riscla, talament que om no podo star d'acort, mas foc remetut per nostra part a maste Johan deu Baradat, e per la part de Sent-Mont a maste Pes d'Audirac; e foc apuntat que mosenh jutye ordenari hi fossa medium; e foc enterpres jorn que sus lo loc deudit debat om se trobasa, e a fessam asaber a mosenh jutye que s'i bolosa trobar.

36. Item, lo dimars aprop que era jorn de marcat, foc ordenat que, atenut que a Barsalona e en d'autas partz abe mortalitat, om donasa gardas a las portas de la bila, que aquestz qui vien d'ont om moriba que no entrasan desens la bila; ont foc donat a cascuna porta de ladita bila dus presonatyes, e los foc donat per los tribalhs e despensa : II sos.

37. Item, foc ordenat que tot jorn de marcat agossa gardas a las portas de la bila, que degun que bengossa d'ont agossa infirmitat no entrasan en ladita bila, per los enconbenientz que s'en pode seguir; en que donan gardas a lasditas portas V marcatz.

38. Item, a XIII de seteme, termeton maste Johan deu Baradat a Nogaro au conselh, que i eram mandatz; e cant foc part dela, lodit conselh foc porogat dequi a l'endoman; ont aqui fon los gentius homes e propietatz d'Armanhac per apuntar qui termeron en Fransa, e aso per trectar deus negossis deu pais; e perso que no fon d'acort suber algun punt deuqual autra begada era stat parlat; e aysi foc porogat dequi lo disapte apres.

39. Item, termeton audit conselh a Nogaro Berdot Sobiran lo

disapte apres; ont aqui fon losditz gentius homes e propietatz; e no apuntan re.

40. Item, lo jorn metis, mosenh jutye maye nos termeto mandar de las pars de mosenhor lo senescal que l'endoman agossam xxv homes en abilhament d'armas a Sent-Martin per anar a Senta-Crestia; ont fen anar mandar los susditz homes.

41. Item, foc ordenat que termetosan Arnauton de Lafitan au conselh a Jegun, que i eram mandatz per debant lo loctenent de mosenh lo senescal d'Armanhac; e cant foc part dela, aqui fon gran nombre de gentius homes e propietatz e aysi metis lo loctenent de mosenh lo senescal, loqual remustra que lodit mosenhor lo senescal no pode star aqui per los notificar per que los abe feyt ajustar, mas hi termete a lu per nos notificar; loqual notifiqua cum brut fossa stat que nostre senhor lo rey era anat de bita a trespassament; de que dise que non i abe mout, mas era bertat que era anat dequi a las portas, mas a present era reconbalut per la gracia de Diu (1), e que de las partz de nostre senhor lo rey et nos fasse comandament sus pene d'este faus e traytis audit nostre senhor que nos ayam a prestar segrament de fisalitat audit nostre senhor. Ont aqui lo foc dit que nos eram de segrament audit nostre senhor lo rey enbert totz e contra tos, e atenut aquo no nos quale far autre segrament; loqual loctenent respono que no obstant aquo et nos fasse comandament cuma desus que nos agossam ha prestar segrament tot nabet; he aysi foc feyt.

42. Item, a IX d'octobre, bengo mosenh jutye ordenari d'Armanhac, que l'abem termetut sercar per anar sus lo debat qui abem ab los de Sent-Mont; ont bengo en sa companhia Nadau, notari de Nogaro; ont aprestan de sisnar, e disnan prumer no hanan sus lodit loc.

43. Item, cant fon disnat, anan sus lo loc deu debat; e cant fon part dela, aqui fon los cosselhs de Sent-Mont; e aqui cascun

(1) La nouvelle n'était point prématurée. Louis XI était mort à Montil-lez-Tours, le samedi 30 août, entre six et sept heures du soir. Mais le sénéchal n'avait pu être encore averti de cet événement. Déjà, dès le lundi 25 août, le Roi avait été si mal que le bruit de sa mort s'était répandu à Paris et dans les provinces. C'est à cette fausse nouvelle que fait allusion le sénéchal. (Voir *Chroniques* de Jehan de Troyes.)

mustra son dret, talament que cascun entene aber bon dret; e per aysi no foran d'acort; e bist aquo, lodit mosenh jutye diso taus parlas : « Messenhors, enter bos autres no ha ob pley ne debat, « e bos bulh pregar aus totz que per petita causa non fassatz « pleyt, aya y dus homes de cascuna partida que sapian dequi on « ba so qui cascuna partida demanda ». E aysi foc feyt; e bist lodit debat, et parla ab cascuna partida e los diso que totas partidas ne feran so qui et ne fessa; de que los totz ne fon contentz; ont aqui ne fe retenir sturment au susdit Nadau; e feyt aquo, et n'ana ab dus homes de cascuna part e ana mete los choys e ne fe retene sturment au susdit Nadau, en disen aysi : « Bos autres d'Ariscla, « talheratz e meteratz en bostres talhas dequi asy, e bos autres « de Sent-Mont desi a lebant; e desi en abant siatz amix e « besis, cum star debetz ». E aysi foc feyt; e feyt tot aquo, los cosselhs de Sent-Mont e nos autres nos ajustam e parlam que staba en rason que om donasa per son tribalh e pena audit mosenh jutye quauque causa; e aqui foc apuntat que nos lo donasam hun franc de Rey, e los de Sent-Mont hun autre; e per aysi anan totz eysemps parlar ab lodit mosenh jutye en lo disen que nos lo donaram hun franc e Sent-Mont hun autre per la pena qui per nos abe presa e nos perdonasa; loqual nos remercia; e feyt aquo, lodit mosenh jutye s'en ana lo bespe enta Sent-Mont, e nos autres en sa, e anam bespereya totz eysemps; despensam : VIII sos IX dines. — Item, pagan audit mosenh jutye lodit franc : XIII sos IIII dines.

44. Item, lo XI jorn deudit mes, fom mandatz au conselh a Nogaro; e cant fon part dela, aqui fon los gentius homes e propietatz en remustran lo biatye qui desus es feyta d'anar en Fransa, e perso que los gentius homes bolen que nos tengossam a lor despensa, losquals eran IIII^te en nonbre per far lo biatye, loqual biatye semla aus propietaris que no fossa hutil per alguns encombenientz que eran statz remostratz; e aysi la causa demora en sospentz per dus jorns.

45. Item, a XXIIII^te d'octobre, termeton maste Johan deu Baradat a Nogaro, a causa que foc dit que los gentius homes termeton en Fransa per trectar cum los proprietaris paguesan dus cant los lors subgex hun, e suber aquo aben feyt los instructions;

e aysi era de bertat; foc debisat enter losditz propietaris que si lo cas era que losditz gentius homes hi termotosan, que aysi ben losditz proprietaris agossan hun personatye, loqual fossa pretz per anar aysi ben en Fransa per obbiar au cas susdit; e aysi foc debisat e apuntat que anesa per losditz proprietaris mossenhor lo jutye ordenari d'Armanhac.

E perso que aysi ben fom mandatz de anar au conselh ha Eusa per ausir lo rebays que lo Rey fasse au pays de las quarquas qui portaba, lo XXV jorn deudit mes lodit de Baradat anet a Eusa, cum lodit jorn se degosa tenir lo conselh; e perso que los gentius homes e propitaris de Fesensac no y fon, la causa foc alongada a remostrar per los comisaris, e mayormens a causa que Peyronet de La Portaria no y era cum hy fossa besoy per ausir lo rebays; ont bengo lo XXVI jorn, aysi que abe script aus comisaris; loqual rebays foc feyt e balhat audit Peyronet deu ters diner ho enmiron.

46. Item, lo darrer jorn deudit mes, foc ordenat que maste Johan deu Baradat anesa a Nogaro, ont los nobles e proprietaris deben star per apuntar eysemps ab los autres los presonatyes qui aneran en Fransa; e foc apuntat que anesan per nobles messenhors de Bergonha (1) e de Leype (2), e per propietaris mossenhor jutge ordenari.

47. Item, fom mandatz per mossenhor lo senescal que anesam au conselh ha Leytora per beser e apuntar los presonatyes qui anesan en Fransa, aysi cum lo Rey mandaba per sas letras; e foc apuntat que i anasa lodit maste Johan deu Baradat; loqual partic disapte lo segont jorn de desembre, e aribet ha Leytora lo dilus bespre, eysemp ab autres consolatz, a causa que no poden passar obstans las aygas; e perso que las gens mandadas no eran part dela per l'enpachament de las aygas, lo conselh foc porogat beser si las gens podoran passar entro lo dimercles apres; e aysi se comensa tenir lo dimercles e finit lo dityaus; ont foc apuntat que per nobles no y quale termete autre personatye que mossenhor de

(1) Bernard, seigneur de Vergoignan. Voir p. 138.

(2) Jean, seigneur de Lupé par cession de son frère aîné Carbonel de Lupé, vicomte d'Alençon, tous les deux fils de Bernard, seigneur de Lupé, Lasserrade, Crémens, etc. Voir p. 52.

Montaut (1), per home de gleysa mossenhor l'abat de Flaran (2), e per proprietaris maste Johan de Job, jutye d'apelhs d'Armanhac (3).

48. Item, foc ordenat que om donasa a pretz feyt lo portau de la Tasta; en que fen marcat a bin ab Johanet de Capbari, crestian de Betloc, en la maneyre que s'ensec; prumerament que om lo donera tota la fusta qui sera nesesaria; item, quant lebe lodit portau, lo doneran ajuda per lebar ladita fusta; item, per sa pena e tribalh seys scutz e hun quart de froment; e ab la susdita soma deu leysar quaperat lo susdit portau.

49. Item, lo XIII jorn de desembre, fon ajornatz a las querelhas de Antoni de Lafarga, abitant de Lupiac a beser executar hun *restum querele* enpetrat per la part deudit Antoni en cort de Parlament a Tolosa (4).

(1) Philippe de Voisins, baron de Montaut.

(2) Jean de Monlezun, abbé de Flaran en 1484. Voir dom Brugèles, *Chroniques du diocèse d'Auch*, p. 329.

(3) Ce sont les trois députés que les États d'Armagnac envoyèrent aux États généraux tenus à Tours en janvier 1484. (Voir année 1484, art. 10.) Outre ces trois personnages, la noblesse du Bas-Armagnac eut sa députation particulière. Ce fait nous est révélé par un acte du 8 avril 1484, retenu par Chastenet, notaire de Nogaro, dans lequel il est dit que Jean de Barthe, collecteur des deniers royaux de l'Armagnac, avait livré à Bertrand de Bernède, seigneur d'Arblade-Comtal, la somme de 18 écus 13 sols; à Jean d'Armagnac, seigneur de Violes, fils du seigneur de Termes, la somme de 20 écus; à Jean de Viella, seigneur de Maumusson, la somme de 10 écus, « ad fines accedendi in amba« xiata pro nobilibus comitatus Armaniaci apud dominum nostrum regem et « consilium generale trium statum regni Francie nuper tentum in villa « Turonensis. » Les trois gentilshommes s'étaient engagés à indemniser le collecteur dans le cas où les États d'Armagnac ne lui rembourseraient pas ces sommes. Or, n'étant pas allés en ambassade comme ils l'avaient promis, « saltem « tempore debito », le collecteur leur réclama son argent et céda aux gentilshommes des États d'Armagnac les créances qu'il avait sur eux. Bernard d'Armagnac, seigneur de Termes; Auger, seigneur du Lau; Bernard, seigneur de Bergoignan; Bernard, seigneur de Saint-Lane; Bertrand de Lupé, seigneur de Sion; Pierre de Bourrouillan, fils du seigneur de Bourrouillan; Nicolas de Lupé, seigneur de Crémens; Manaud, seigneur de Saint-Martin; Carbonel de Lau, seigneur de Camortères; Jean, seigneur de Verlus; Carbonel du Fourc, seigneur de Montastruc, et Jean de Latrau, seigneur de Laterrade-de-Mau, agissant en leur nom et au nom des autres nobles de l'Armagnac, acceptèrent les créances et donnèrent ordre à Raymond du Bedat, collecteur de la présente année, de rembourser audit Jean de Barthe les sommes par lui prêtées. (Regist. de Chastenet, Arch. du Séminaire.)

(4) Ici commence un interminable procès des consuls de Riscle avec

50. Item, lodit jorn, lo loctenent de mosenh jutge d'Aribera tengo la jornada, ont aqui compari lodit Antoni de Lafarga per la boca de maste Guilhem deu Sans, notari d'Anhan, loqual dyso que bertat causa era que lodit Anthoni de Lafita (1) era senhor direc deu teratori aperat d'Armentiu, e cum hi a hacostumat de aber cosselhs e bayle e noarement cum et sia en possecion e sazina de lebar de cascun abitant d'Ariscla annuaument so es de quetz qui laboran ab bus, de cascun de quetz hun conquet de froment deus tres lo quart, e parelhament de cascun deus autz tres baquetas, e noarement de cascun car e carqua de lenha qui entra en la bila, deu jorn de sent Tomas entro Nadau, 1ª lenha, de cascuna pipa de bin qui entra en lodita bila despes que om a berenhat dequi a Sent Martin, de cascuna pipa 1ª bana de bin; e cum sos predesesors tota lo[r] bita sian statz en possetion e sazina de lebar las causas desus ditas, que no es memoria de home deu contrari; e cum sia bertat que de pauc temps ensa los conselhs e abitans de ladita bila refusan de pagar las causas desus ditas, lodit Antoni agut requos a la cort sobirana de parlament de Tolosa, e a lu probesit de remedi de justicia, lasquals letras son deseridas a mosenh jutye d'Aribera e a bos cuma son loctenent; lasquals letras bos presenti ab tota honor e reberensia, en vos requerin justa intimata. E feyt aquo, aqui comparin los conselhs per la boca de maste Johan deu Baradat, loqual diso e repliqua tot so qui lodit maste Guilhem abe dit, en disen que lo contrari era bertat, e cum fossa bertat que en lo temps passat agut pleyt e questihon sus la metisa materia enter lo senhor de Camorteras sanre (2) e ladita bila, aysi cum apar per letras de cort de parlament e deseridas a maste Sans de Bordas cuma loctenent de mosenh jutge d'Aribera, aysi cum apar per proses e sentencia per lu ordenada; e bist aquo, dise que no debe tirar abant a sa comision; lodit maste Guilhem diso lo contrari. Foc continuada dequi ha l'ora de bespras a ordenar si tirara abant ho no.

Antoine de Lafargue, bourgeois de Lupiac, acquéreur de la seigneurie d'Armentieu dans les appartenances de Riscle; procès qui se termina en 1488 par une transaction que nous citerons à sa date.

(1) Lisez *Lafarga*.

(2) *Sa enrer*, feu le seigneur de Camortères. Sur cette locution, voir p. 176.

51. Item, a l'ora de bespras comparin, ont lodit maste Johan prodisi lasditas letras e proses; foc continuat dequi a l'endoman a l'ora de prima.

52. Item, l'endoman, comparin cuma desus, ont lodit loctenent asigna jornada au VI jorn de mes de gener a totas partidas, en la bila de Marsiac, en disen que desi a labetz et agora consultat si debe tirar a lebant a sa comision ho no.

53. Item, fo ordenat que maste Johan deu Baradat anasa a Nogaro, ont aqui deben star los cosselhs de Barsalona, d'Anhan e autas proprietatz per apuntar e talhar cant montara per foc so qui donaban a mosenh jutye ordenari per anar en Fransa; ont aqui foc apuntat que om pagasa hoy[t] arditz per foc; que monta a nosta part set scutz VII sos IIII dines; laqual soma pagan audit mosenh jutye.

54. Item, foc ordenat per lo conselh que om fessa far las tapias qui eran casudas en lo castet e en la bila.

55. Item, lo jorn de cap d'an, termeton los cosselhs de Nogaro 1ª letra que contie que l'endoman om se trobasa a Nogaro per ausir 1ª letra que lo jutye d'apelhs abe termetuda; e foc ordenat que maste Johan deu Baradat hi anasa; e aysi a fe; e cant foc part dela, aqui no fon los de Barsalona e d'Anhan.

56. Item, lo vᵉ jorn de jener, foc ordenat que Pey d'Argelos, Berdot de Sen-Pot, etc. [anasan] a Barsalona condar ab lo collecto; e cant fon part dela, aqui condan ab lodit collecto, loqual mustra huna cieta generau de tot so qui la bila lo debe; e bist aquo, lo demandan que mustrasa las cietas qui l'auditor habe feyta[s]; loqual respono que no l'abe ontquera per aysi de mon, que a hun jorn l'agora e la mustrara.

57. Item, lo XXIX deu mes de desembre, maste Bernad de Feris, notari Aux, termeto l'escominge contra Berdot Palhera, Mono d'Angles, cuma conselhs de la bila, a causa que demandaba sertanas scripturas que la bila lo debe de hun pleyt que abe agut enter ladita bila e Arnauton deu Cosso.

58. Item, fen far huna corda grossa per puyar la fusta sus la tor; en que amasan lo lin deus huns e deus autz, e no costa re lodit lin, sino la man, que la fe lo baste de Sent-Mont; que lo foc donat per son tribalh : IX sos.

59. Item, foc ordenat que om fessa far la lenha ab de coze la causea ab de la gleysa; que la faze lo Gie.

60. Item, pagan a mosenh Johan Farga, a mosenh Arnaud deu Sobiran, ha mosenh Johan de Sala, a mosenh Johan e a mosenh Bernad de Sen-Pot, a mosenh Johan de Sen-Pot, a mosenh Johan de Meyloc, a mosenh Johan deu Forc e a mosenh Manaud de Lacasa, caperas, a cascun de lor mey scut, ha causa deu serbisi qui fen en la gleysa.

61. Item, a XXIIII d'abriu (1483), foc ordenat que om fessa far la tor; en que foc dit que Johanet de Capbari, crestian de Betloc, lo bole far, e era suficient de la far; e aqui foc dit que om fessa marcat dab lu; e aysi a fen, e fen marcat a bin en la maneyra qui s'enseg :

Prumerament, foc pacte e conbenensas que losditz cosselhs balheran tota fusta qui sera nesesaria en ladita tor, e otra aquo lo doneran ajuda a puyar tota la fusta sus ladita tor e lo teule per la crobi a la man, e otra aquo donan audit Johanet per son tribalh e despensas la soma de setze scutz.

Item, despus que lodit marcat foc feyt foc dit que l'estrem de ladita tor enta Sansonat part fossa feyt ab crozeyas; e foc apuntat que om fessa marcat ab lodit Johanet de far lasditas crozeyas; e foc marcat feyt dab lu a la soma de hun scut e mey.

62. Item, fen far los campanes deus seys e squretas (1).

63. Item, pagan Arnauton Sala per far los coychis per pausar los caps deus tumos deus seys.

64. Item, foc ordenat per lo conselh que om logasa hun ostau per tenir las scolas; en que logan l'ostau deus heretes de maste Leberon de Thesa, que costa per hun an complit : II scutz IIII[te] sos.

65. Item, foc ordenat que om fessa selebrar sertanas missas a lausor de Diu e de la Verges Maria e de tota la cort de paradis, per tau que Dius nos conserbasa los cos e los frutz de la tera; que fon ordenadas XV missas, de que ne pagan : I scut II sos.

(1) Des cloches et clochettes.

L'an mil IIIIc LXXXIIII e lo XI jorn deu mees de jung, en lo loc de Riscla, los honorables Ramonet deu Faur, Johan deu Magenc, Pey Palhera et Monon d'Angles, cosselhs de ladita villa de Riscla en l'an mil IIIIc LXXXIII, monstran a my Huguet Rolier, procurayre d'Armanhac per tres hault et tres puissant prince et mon tres redoubtable senhor monsenhor lo comte d'Armanhac, que els habian feytz arrendamens de la taberna, maset, oly et candelas et peys salatz per lo prest de sexanta scutz, ayssi que apart en lo present conte; laqual soma losditz cosselhs monstran que habian despennda ayssi que apart per menut en reparation deu pont de l'Ador, en dus portaus deudit loc, e parelhament en las aleyas de ladita villa; laqual despensa se monta plus que la recepta, ayssi que monstran per menut, la soma XXVII scutz III dines. E per maior fermessa ey scriut et signat lo present conde, l'an et jorn susditz.

ROLERII, procur. Armaniaci.

XXVII.
COMPTES DE L'ANNÉE 1484.

DÉPENSES.

SOMMAIRE : 1. Redevance des consuls de Cahuzac. — 2 et 3. Conseil tenu à Nogaro; — lettre du juge d'appel, député du tiers-état. — 4. Crue de l'Adour. — 5. Impôt de 6 liards par feu. — 6-10. Ajournement des consuls du pays devant le sénéchal, à Lectoure; — le procureur du Roi leur reproche de n'avoir pas voté l'argent promis au juge d'appel et d'avoir ainsi retardé le départ de la députation; — les villes de Nogaro, de Riscle, de Barcelonne et d'Aignan votent chacune 5 francs à cet effet. — 11 et 12. Citation des consuls de Riscle devant un commissaire, à Marciac, à la requête du seigneur d'Armentieu; — impossibilité de se rendre à Marciac, les chemins étant pleins de soldats. — 13-16. Répartition d'un impôt de 100 lances sur le Condomois et l'Armagnac. — 17. Paiement du fief de la Barthe. — 18. Frais du procès contre les consuls de Saint-Mont. — 19-26. Réparations aux portes de la ville et du château et à la tour. — 27-30. Les consuls sont avertis que les gens de guerre de M. de Narbonne doivent venir surprendre la ville; — le

procureur d'Armagnac, les consuls de Nogaro, MM. de Thermes et de Saint-Lanne viennent leur faire leurs offres de service; — on reçoit une lettre de M. de Sauveterre, commandant desdites troupes, démentant les bruits de course. — 31 et 32. Réparations au portail de la Taste. — 33-35. Ordre du sénéchal de Carcassonne de tenir prêts et équipés un certain nombre d'archers. — 36-38. Travaux aux portes et à la tour. — 39 et 40. Ordre de conduire les archers à Aignan. — 41. MM. de Vergoignan, de Lupé et le juge ordinaire rendent compte de leur députation. — 42. Impôt des lances; — réduction accordée par le Roi à cause de son nouvel avènement. — 43. Nomination d'un collecteur. — 44 et 45. Indemnité demandée par les députés (art. 41). — 46-48. Don Jean, bâtard d'Armagnac, demande vingt-cinq archers pour s'emparer de Maubourguet; — on refuse par crainte de la colère du Roi. — 49-51. Conseil tenu à Nogaro touchant la demande de don Jean; — les États font une réponse semblable à celle des consuls de Riscle; — menaces dudit don Jean. — 52. On fait faire deux échelles pour monter sur la porte de Coarraze. — 53-58. Procès avec le seigneur d'Armentieu. — 59. Travaux au canal du moulin. 60-63. Demande de deux chevaux par don Jean; — nouveau refus des consuls. — 64. Procès Armentieu. — 65. Don de vin à un prédicateur de Mirande. — 66. Venue de M. de Saint-Lanne; on lui paie sa dépense, sachant qu'il est dévoué à don Jean d'Armagnac. — 67-69. Celui-ci vient à Riscle le soir; — on ne lui ouvre les portes que le lendemain, à son grand mécontentement. — 70 et 71. Procès Armentieu. — 72. Les consuls sont mandés à Auch pour assister à la levée de la mainmise du comté d'Armagnac. — 73. Procès Armentieu. — 74-78. Don Jean se rend à Nogaro; — il revient à Riscle et menace de son épée le portier de la ville; — il essaie d'emmener à Castelnau les bestiaux qu'il trouve dans le bois de Riscle; — on se met à sa poursuite. — 79 et 80. Impôt pour l'équipement des gens de guerre. — 81 et 82. On fait combler un trou près de l'église. — 83. Prestation de serment de fidélité au comte d'Armagnac par-devant le sénéchal et le juge d'appel à Nogaro. — 84. Réparation des deux chemins de ronde. — 85-87. Les consuls sont convoqués pour prêter serment au sire d'Albret; — ils demandent un délai pour connaître les intentions du comte d'Armagnac. — 88 et 89. Gardes placés sur une hauteur en prévision d'une course des gens de Castelnau, et aux portes de la ville un jour de marché. — 90. Conseil tenu à Auch. — 91. Articles envoyés au comte par les trois États. — 92. Procès Armentieu. — 93. Conseil tenu à Nogaro; — M. de Sainte-Christie annonce que le comté d'Armagnac a été engagé au sire d'Albret; — les consuls prêtent serment à leur nouveau seigneur par-devant M. de Lamothe et le juge de Nérac. — 94. Garde des portes un jour de marché. — 95-100. Procès Armentieu. — 101 et 102. Emprunt de 10 écus au bayle de Goux. — 103. Examen des comptes par le procureur d'Armagnac. — 104. Ordre d'équiper quinze arbalétriers. — 105. Siège de Maubourguet. — 106. Réparations au pont du Pontaste. — 107. Annonce de la venue du sire d'Albret. — 108-111. Envoi de huit arbalétriers à Ladevèze pour le siège de Maubourguet. — 112 et 113. On apprend l'arrivée prochaine du sire d'Albret. — 114-119. Échange de lettres entre MM. de Forcès, de Pierre-Buffière et de Salignac; — don de vin et d'avoine au capitaine Pierre-Buffière, à un fourrier du comte d'Armagnac. — 120. On fait pêcher à l'intention du sire d'Albret. — 121. On décide au conseil la composition du présent qu'on doit lui offrir. — 122. Un héraut d'armes du comte d'Armagnac vient parler au sire d'Albret. — 123. Don Jean d'Armagnac vient trouver le sire d'Albret: — on paie sa dépense. — 124 et 125. Envoi de vivres au siège de

Maubourguet. — 126. Envoi de vin à M. de Salignac. — 127 et 128. Subside accordé au comte d'Armagnac pour racheter son comté. — 129 et 130. Vivres pour le siège de Maubourguet. — 131. Saisie par deux sergents de Condom. — 132. Tuile pour couvrir la tour. — 133. Ordre du comte de tenir prêts pour le 1er août le plus grand nombre possible d'arbalétriers. — 134. Vivres pour le siège de Maubourguet — 135. Façon de fers de flèches. — 136. Honoraires payés aux prêtres du purgatoire. — 137-139. Travaux à la tour. — 140. Affaire des arbalétriers. — 141. Collation donnée à un maître d'hôtel du Roi. — 142. Venue du procureur d'Armagnac. — 143. Allivrement. — 144. Le bayle de Goux réclame son argent. — 145. Procès Armentieu. — 146. Ordre du comte de fortifier les places du pays et de faire le guet jour et nuit. — 147. Tuiles pour la tour. — 148. Réparations au pont de l'Adour. — 149. Travaux aux fossés de la ville. — 150. Conseil tenu à Vic; — le sénéchal ordonne de réparer et fortifier les places et d'équiper les hommes d'armes; — subside de 500 francs demandé par le bâtard Pierre d'Armagnac. — 151. Députation des trois États au comte d'Armagnac pour le supplier de tenir les promesses faites à Auch; — les députés le trouvent à Monfort; — il leur promet une réponse. — 152. Venue à Riscle d'Arnaud-Guillem de Lanne, nouveau juge ordinaire d'Armagnac. — 153. Réponse du comte d'Armagnac : il fera tout ce que voudront les États. — 154-156. Conseil tenu à Auch; — le comte ne s'y rend pas et se fait excuser par l'évêque de Lectoure sous prétexte d'indisposition. — 157-159. Créance du barbier d'Aydie. — 160. Arrestation des consuls. — 161. Les consuls demandent le changement du bayle. — 162 et 163. Prêt de vin par le barbier d'Aydie. — 164. Le procureur fiscal se fait remettre toutes les quittances des sommes payées au sénéchal de Toulouse depuis la destruction de Lectoure. — 165. Protestation d'anciens consuls au sujet d'une exécution. — 166. Conseil tenu à Vic; — l'abbé de Bouillas et MM. de Pardaillan et d'Arblade font connaître la réponse du comte d'Armagnac. — 167. Exécution des consuls. — 168. Lettre du bâtard Pierre d'Armagnac invitant les *compagnons* de Riscle à l'aller rejoindre. — 169. Réparations au pont de la porte de Coarraze. — 170. Paiements faits au collecteur. — 171. Réparations au pont de l'Adour. — 172 et 173. Procès Armentieu. — 174. Réparation de la clef d'une des portes de la ville. — 175. Conseil tenu à Barran; — le sénéchal déclare mensongère l'accusation portée contre le comte d'Armagnac d'avoir commis toutes sortes d'excès depuis que ses domaines lui ont été rendus, accusation qui lui aurait attiré la colère du Roi; — les États décident d'en écrire au sire d'Albret. — 176-184. Procès Armentieu porté devant le parlement de Toulouse. — 185 et 186. Conseils tenus à Lectoure et à Vic. — 187. Prix d'un bœuf mort en portant des vivres au siège de Maubourguet. — 188. Achat de clous pour la tour. — 189. Procès contre les commissaires des chemins. — 190-193. Travaux à la tour. — 194 et 195. Loyer et réparation de la maison d'école. — 196. Réparations à une porte de la ville. — 197. Prix d'une brouette. — 198. Achat de traits pour les archers. — 199. Sac perdu en portant du pain au siège de Maubourguet.

Despensa feyta per Berdot de Sen-Pot, Peyron de Lafitan, Johano de Monbet e Guilhamon deu Pont, conselhs de la bila d'Ariscla en l'an mil IIII^c LXXIII, finit l'an LXXXIIII, en los negosis de ladita bila, aysi que dejus s'enseg.

1. Prumerament, despensan, lo ters jorn de Nadau, ab los cosselhs de Cahusac, cant agon feyt lo pagament qui annuaument ant acostumat de far per lo fiu de la Barta a ladita bila : IIII dines.

2. Item, a XXVIII de gener, termeton messenhors de conselhs de Nogaro huna letra que contie que l'endejorn nos bolosam trobar en ladita bila, la ont se trobaran las autras proprietat[z] per ausir lo contengut de 1^a letra que mossenh jutye d'apelhs abe termetuda; e foc ordenat per lo conselh que Berdot de Sen-Pot hi anasa; e aysi a fe; e cant foc part dela, aqui ana parlar ab messenhors de conselhs de Nogaro, en los referin cum etz agosan termetuda letra que audit jorn se bolosan trobar per ausir auguns reporst de 1^a letra que mossenh jutge d'apelhs (1) abe termetuda; auqual fen resposta que bertat era, mas que aqui no eran messenhors de conselhs de Barsalona ne de Anhan per comunicar la causa, mas que om sperasa hun petit si bengoran; e aysi a fe; e cant abengo a brespas, ontquera los susditz conselhs no fon bengutz, mas losditz conselhs de Nogaro referin que la letra qui lodit mosenh jutge d'apelhs terme contie cum de part los Statz d'Armanhac et abe presa carga de anar en la compa[n]hia de mosenh l'abat de Flaran e de mossenh de Montaut en enbaysada debert nostre senhor lo rey (2), e que a susportar los carx de sa despensa l'era stat autreyat sertana soma d'argent, e per aysi notificaba cum lodit mosenh l'abat de Flaran abe deliberat de partir, e per aysi que om lo termetosa sous dines e de so agosa resposta; ont aqui foc apuntat enter lor, atenut que aqui no eran los cosselhs de Barsalona ne d'A[n]han, que om no lo pode far resposta, mas que lodit de Sen-Pot s'en tornasa e que l'endejorn fesa benir maste Johan deu Baradat, loqual era stat au conselh a Leytora, ont la

(1) Jean de Job.
(2) Voir le compte précédent, art. 47, p. 282.

susdita materia s'apunta, per referir cum era ne cum no. E aysi s'en torna.

3. Item, l'endejorn, ana lodit maste Johan a Nogaro; e cant foc part dela, aqui foc apuntat que audit mosenh jutge per lo present om no lo fessa deguna resposta.

4. Item, a causa de hun aygat que mena hun gran casso entermey deus staus deu pont de l'Ador e d'autres arbes, losquals eran per far dapnatge audit pont; e foc apuntat que fossa donat a pretz feyt ana stremar.

5. Item, foc ordenat que om termetosa la garda a messenhors de cosselhs de Nogaro per saber si pagaban los seys arditz per foc; e cant fo part dela, lo fen resposta que au present no entenen de pagar entro beser que fora.

6. Item, a XXX deu susdit mes, fom mandatz a Leytora, a la stancia de mosenh le percurayre de nostre senhor lo rey (1), personaument per debant la cort de mossenh lo senescal d'Armanhac; ont foc apuntat per lo conselh que om agosa copia deudit ajornament, que costa : IX dines.

7. Item, l'endejorn, termeton los conselhs de Nogaro I[a] letra que contene que lo ditmenge prosman benent om se trobasa a Nogaro, ont aqui se deben trobar messenhors de gentiushomes e proprietatz per abisar e apuntar sus lo feyt deu susdit ajornament, cum om s'abe a gobernar; e foc ordenat per lo conselh que Berdot de Sen-Pot e Peyron de Lafitan hi anasan; e aysi a fen; e cant fon part dela, ago hun nombre deus susditz gentius e proprietatz, e comunican la causa, ont aqui foc apuntat que cascun propietari n'i termetosa hun; e cant aso foc apuntat, foc basa ora, e demoran la neyt.

8. Item, l'endoman n'ana lodit de Sen-Pot enta Leytora, aysi cum era stat apuntat; e cant fon part dela au jorn de la susdita jornada, lo susdit percurayre no bolo que audit jorn se tengosa la susdita jornada, atenut que totz los ajornatz no y hi eran, mas foc porogada entro l'endoman; auqual jorn comparin; ont aqui lo susdit procurayre diso cum etz eran rebelles e desaubezientz a nostre senhor lo rey, car lodit nostre senhor abe feyt mandament

(1) Jean de Cressio.

aus tres Statz d'Armanhac que a Noel prosman benent se agosan a trobar en la bila de Tos (1), e aso per lo ben public, e noarement era stat apuntat au conselh a Leytora (2) que los susditz de Flaran, de Montaut e d'apelhs, e noarement en lor companhia maste Matalin (3), cuma clerc, anasan e fossan enbaysadors enbert lo susdit nostre senhor lo rey, e a causa de la soma qui aben prometuda audit mosenh d'apelhs e au susdit Matalin e per retardament de quera soma ladita enbaysada retardaba de anar au mandament deudit nostre senhor. Ont aqui responon audit procurayre que no era lor la colpa e aso per la meyyan que los susditz envaysados no aben feyt far la sieta, aysi cum era stat apuntat, per colle lo susdit argent. Ont aqui respono audit procurayre que om abe defendut au clerc qui [a] acostumat de far la susdita sieta que no la fessa. Aqui lo fo replicat que aco no saben que s'era. Feyta ladita resposta, lo susdit procurayre balha lo rest per la bila entro pertant que agossan respost. Ont l'endoman fon ausitz e fon entorogatz sus IIII[te] captz : lo prumer, beser si eram statz ajornatz au conselh a Leytora; responon que ho; fon entorogatz qui hi aben termetut; responon que maste Johan de Baradat, loqual referi, cant foc bengut, que en lodit conselh era stat apuntat e elegitz per anar a la susdita enbaysada, so es per la Gleysa mosenh l'abat de Flaran, e per messenhors de gentiushomes mosenh de Montaut, e per las proprietatz mosenh jutge d'apelhs, e maste Matalin per clerc (4). Lo segont cap contie si om abe

(1) Dans la ville de Tours, à l'assemblée des États généraux qui allaient s'ouvrir le 15 janvier et où devait être prononcée la réintégration de Charles d'Armagnac dans les domaines de ses ancêtres.

(2) C'est à Lectoure et non à Muret, comme l'a écrit Monlezun dans son *Hist. de la Gascogne*, t. V, p. 18, que les États d'Armagnac se réunirent pour nommer les députés aux États généraux.

(3) Mathurin Moulineau, ou mieux Molinier, « un des légistes les plus habiles « et les plus renommés de cette époque ». (Monlezun, *Hist. de la Gascogne*, t. V, p. 19.)

(4) Jean Masselin a donné dans son *Journal des États de Blois en* 1484 (publ. par M. Bernier dans la *Collection des Documents pour servir à l'Histoire de France*), les noms des députés des sénéchaussées et bailliages qui se firent représenter aux États de Tours. A l'article de la sénéchaussée d'Armagnac, il dit : « Un prévôt et d'autres députés dont je n'ai pu connoitre les noms » ; et plus loin il ajoute sous la rubrique « *Pays de Fezensac : clergé :* N. ; *noblesse :* le « seigneur de Montaut ; *Tiers-État :* M[e] Mathurin Mollively (Molinerii) ». Il y

termetut au conselh a Jegun a no tene per feyt so que era stat apuntat au conselh a Léytora; responon que non saben re. Lo ters cap contie si aben defendut au clerc qui [a] acostumat de far las sietas audit pays; losqual[s] responon que non saben re. Lo quart cap, beser si pagaban la susdita sieta au collecto d'Armanhac; losquals dison que no au present, mas aben ausit dise que cant om portaba argent audit collecto sus los quartes, et s'ac retene susdita sieta. Respost aus susditz captz foc bespes, e l'endejorn las susditas proprietatz se asemlan que aben a defar outra qui; foc apuntat que lo susdit argent qui era stat autreyat aus susditz enbaysados que fossa talhat e pagat executat Armanhac, entro pertant que agossan demustrat au poble; obtengam jorn a remustrar. Demora en anar e tornar seys jorn[s]; despensa per et e son rosin : I scut II sos II dines.

9. Item, l'endejorn, lodit de Sen-Pot remustrec en conselh so qui era stat apuntat en lo susdit conselh de Leytora; ont aqui foc apuntat que lodit de Sen-Pot e maste Johan deu Baradat anasan a Nogaro, ont aqui se deben trobar las autras proprietatz, per apuntar si om bole tenir l'apuntament qui era stat feyt a Leytora ho no; ont aqui foc apuntat que l'apuntament qui era stat feyt a

a là une confusion. La sénéchaussée d'Armagnac comprenait à cette époque : l'Armagnac, le Fezensac, le Fezensaguet, la Lomagne, le Bruilhois, l'Elusan, le pays de Rivière-Basse, le Pardiac et les Quatre-Vallées (Aure, Magnoac, Neste et Barousse). Chacun de ces huit pays envoya ses députés à l'assemblée de Lectoure, et ceux-ci choisirent pour les représenter aux États de Tours un membre de chacun des trois ordres, savoir : le *clergé :* Jean de Montlezun, abbé de Flaran ; la *noblesse :* Philippe de Voisins, baron de Montaut ; le *Tiers-État :* Jean de Job, juge d'appel d'Armagnac, auquel on adjoignit dans la seconde réunion tenue à Lectoure Me Mathurin Molinier. L'abbé Monlezun, qui a suivi le journal de Masselin, a commis la même confusion ; après avoir cité les deux députés du pays de Fezensac, il ajoute : « On ignore qui représenta la séné- « chaussée d'Armagnac ». (*Hist. de la Gascogne*, t. V, p. 21.) Voir une excellente brochure de M. Philippe Lauzun, intitulée : *Les députés du Lot-et-Garonne* [lisez : des sénéchaussées de Gascogne] *aux anciens États généraux.* — Grâce aux *Comptes consulaires de Riscle*, nous connaissons aujourd'hui les noms des députés envoyés par la sénéchaussée d'Armagnac aux États généraux de Tours. (Voir comptes de 1483, p. 282.) Les graves questions débattues dans cette assemblée, celle surtout de la restauration de la maison d'Armagnac, donnent à ces quatre personnages une grande importance. On peut supposer que c'est en prévision des questions de droit que devait soulever cette restauration que les États d'Armagnac adjoignirent à leurs trois députés le savant légiste Mathurin.

Leytora tengosa; e aysi deliberan, e foc apuntat que Nogaro, Ariscla, Barsalona, Anhan fornisan cascun sinc francx per partir lo susdit jutge d'apelhs, e a la prumera sieta qui se fesa fossa talhat; e feyt aquo, foc bespe; demoran la neyt part dela; despensan tant per etz e per los rosis en la disnada e sopada, que monta : v sos x dines.

10. Item, pagan audit mosenh jutge d'apelhs a causa de la susdita asignation, aysi cum apar per bilheta scrita de la man de maste Arnaud Metye, de Nogaro (1) : v franx de rey.

11. Item, a IIII de feurer, foc ordenat per lo conselh que maste Johan deu Baradat e Peyron de Lafitan anasan a Marciac, auqual loc eram ajornatz a beser executar augunas letras enpetradas per Anthoni de Lafita (2) contra ladita bila; partin lo susdit jorn apres dinar; e cant fon a Cahusac, aqui los foc dit que en lo cami era tot plen de gens d'armas e fassen beucop de malh (3), e que folia fassen de tirar a lebant. Ausit aquo, los susditz s'en anen parlar ab mosenh de Sent-Lana e lo referin so qui aben ausit dise; loqual senhor de Sent-Lana los diso que et era bertat que aysi ac abe ausit dise, e a son abis, atenut que om no sabe quenhas gens eran, que feran folia de tirar abant; ausit aquo, los susditz s'en tornan, e aqui metis qui fon aribatz, fen amasar lo conselh e referin so qui aben trobat; e ausit aquo, foc apuntat que om termetosa la garda ab hun autre portar Iª letra de desencusa au susdit comisari, atenut l'encombenient e lo dange qui era en lo cami.

12. Item, aqui metis partin la susdita garda e Carboneu de Serbue, ab Iª letra que anaba au susdit comisari e huna autre a nostre abocat, maste Guilhem Berdie, contenen que nos bolosa porogar la susdita jornada, atenut l'enconbenient deu cami, cum part desus ne fe mention; e cant fon part dela, remustran las susditas letras audit comisari e Berdie; loqual comisari, atenut l'encombenient qui era deu cami, poroga la susdita jornada dequi au heyte jorn.

(1) Peut-être faut-il lire : *maste Arnaud, metye* (médecin) *de Nogaro ?*
(2) Lisez *Lafargua.*
(3) Voir plus bas une note à l'article 28.

13. Item, nos termeto Iª letra de Condom en fora Berdot de Camicas que cum part desa bie hun aperat mosenh de Bilabruna, loqual abe la comision de mete en garnison las gens d'armas de mosenh de Labrit en lo pays d'Armanhac, e que lodit comisari tiraba a Barsalona; ausit aquo, foc apuntat que om termetosa la garda aus conselhs de Barsalona sin saben re; e aysi a fen; que era basa ora, ste la neyt part dela.

14. Item, l'endejorn, bengo lo susdit comisari ab hun mandament de nostre senhor lo rey, que contene que agosa a departir sent lansas en lo pays de Condomes e d'Armanhac; loqual mandament foc remustrat en conselh, e foc apuntat que om fessa resposta au susdit comisari que om era pretz de obesir au susdit mandament. Lo manda que lo ters jorn s'agosan a trobar en la bila de Vic, la on foran d'autres per departir las susditas lansas.

15. Item, lo segont jorn aprop, torna lo susdit comisari, e foc apuntat que om hi anasa parlar si om podora far que nos qualosa anar a Bic; e aysi a fen; ont respono que si nos no y anabam, a l'abentura podoram star quarquatz, car aqui foran totz los mandatz e cascun se desencusara lo melhor qui podoran, e a son abis per nos fora melhor que nos hi anasam e que et fera per nos tant que lo fora posible; e foc ordenat que om pagasa so qui abe despensat, car et nos ac pode gasardonar en autra part; monta la despensa : v sos.

16. Item, foc apuntat que Pey d'Argelos e Berdot de Sen-Pot anasan au susdit mandament a Bic; e aysi a fen; e cant fon part dela, aqui fo lo susdit comisari e betcop de gentiushomes e proprietatz, e aqui foc remustrat lo susdit mandament, e foc apuntat que fossan partidas las susditas lansas, aysi que lo mandament contene; e foc apuntat que lo pays d'Armanhac portasa lo quarc de hoyt lansas, e Ariscla n'agosa IIªˢ.

17. Item, a XVII de feure, pagan a Bernad deu Drulhet, cum arendador deus amolument[z] qui mosenhor lo conte ha en ladita bila, e aso per lo fiu qui la bila fe de la Barta e d'autres padebentz : V scutz XVI sos IX dines e mey.

18. Item, pagan a hun grafie de la cort de mosenh lo senescal de Leytora, aperat Jaqueti, a causa de hun proses magut en ladita cort contra los conselhs de Sen-Mont : XVI sos.

19. Item, foc ordenat que fesan far las claus de las portas de la bila e deu castet, que eran pergudas sino huna, e reparar los pantz e haloncar las cadenas de lasditas portas e comportas; en que termeton sercar a Nogaro hun saralhe per las far, e fen marcat dap lu, que lo donan tot prumerament la farga, martetz, ferr, carbon e leyt per et e son baylet tant que trigasa de far lo susdit obratye, e noarement per son tribalh e despensa : I scut IIII sos. — Item, costa ladita farga e martetz de loguer : II sos; item, costa lodit carbon : III sos IIII dines; item, costa lo ferr : IIIte sos VI dines; item, costa lo leyt de loguer : II sos; item, costa lo marcat a bin : I sol II dines.

20. Item, foc ordenat per lo conselh que fessan far las comportas de la bila e capmatras.

21. Item, fen adobar los captz de la muralha, ont los captz matras se pausan, a Charles; e lodit jorn, fen far los comps e los arastetz ab de las gens d'armas qui deben venir en garnison.

22. Item, foc ordenat que fessan clabe lo forat de la muralha deu pe de la tor, e aysi metis clabe lo forat qui era entermey la capera deu ructo de Bilhe e la muralha de la gleysa; en que los qui ac clabon no tresen sino la despensa, que monta : IIII sos.

23. Item, fen adobar la porta deu castet a Guilhot Fitau.

24. Item, lodit jorn, agon de besiau tres boes per carreyar teule de la teulera en fora, ab de la tor.

25. Item, fen far IIas dotzenas de claus gros e huna dotzena mes petitz a Arnauton Sala ab de lasditas comportas e porta deu castet; costan : I sol IIII dines.

26. Item, fen achicar los captz matras de las susditas comportas, que eran trop greus per las lebar.

27. Item, mosenh de Termis termeto Ia letra que contene cum et abe ausit dise que las gens d'armas qui eran en Aribera aben deliberat de corre sus nos, en que stesam abisatz enter si e dilus; e aqui metis, mosenh de Sent-Lana termeto hun autre mesatye tocan la susdita materia, que nos gardasam be; lasquals letras fon remustradas en conselh, e foc apuntat que om ne scriscosa a messenhors d'oficies a Nogaro, en los ne sertifican cum eram menasatz de star corutz, e noarement scribe a messenhors de conselhs de Nogaro tot lo cas, en los pregan que en la susdita

materia bolosan entene aysi cum lo cas requir e cuma nostres bons vesis. En que hi termeton la garda ab las susditas letras; auqual fen resposta que etz hi bolen entene e y entenoran, aysi que far deben, e que audit jorn etz se trobaran per nos donar secos, fabor e ayde a tot lor poder, car aysi boloran si etz ag aben omque nos fessam per lor.

28. Item, lo dilus prosman venent, vengon mosenh lo procurayre d'Armanhac, dus de messenhors de conselhs de Nogaro, eysemps ab lor dequi au nombre de LXII presonatyes armatz de balestras, spasas, lansas e d'autre arnes; e cant fon desens, aqui parla mosenh lo percurayre, en disen que nos agossam abertitz los oficies de monsenhor e noarement a messenhors de conselhs de Nogaro, cum nos eram sertificatz que las gens d'armas qui eran en lo pays d'Aribera per mosenh de Narbona deben e aben deliberat de corre sus nos (1), e per aysi nos notificabatz en nos disen e pregan e, si era nesesitat, requerin nos que audit cas, aysi que requer, volosam entene, e per aysi et cum officie de mondit senhor et era aqui per nos prestar fabor, secos e ayda, aysi que lo cas requeriba, e parelhament aqui eran messenhors de conselhs de Nogaro ab nombre de LX presonatyes o plus, per

(1) La présence de ces gens de guerre dans le pays de Rivière et dans le comté de Pardiac (voir art. 11) et les événements qui vont suivre demandent, pour être éclaircis, un retour en arrière. — Jean de Foix, vicomte de Narbonne, frère de Gaston, comte de Foix et de Bigorre, vicomte de Béarn, etc., avait eu pour sa part des dépouilles de Jean V, comte d'Armagnac, la vicomté de Rivière et la ville de Maubourguet (1473) ; et, plus tard (1477), après la mort tragique du *pauvre Jacques* d'Armagnac, duc de Nemours, le comté de Pardiac. Son neveu François-Phœbus de Foix, roi de Navarre, comte de Foix et Bigorre, etc., mourut à Pau, sans postérité, le 29 janvier 1482, instituant sa sœur Catherine héritière de tous ses domaines. Cette mort éveilla l'ambition du vicomte de Narbonne. Il prétendit que la succession de la maison de Foix était dévolue aux mâles, la revendiqua à main armée, assembla un corps de troupes, se rendit à Maubourguet, sur la frontière des domaines de Foix, et de là fit la guerre à sa nièce Catherine. Ses troupes se répandirent aux environs et commirent des dégâts et des désordres inouis (voir art. 11). La ville de Riscle fut plus d'une fois menacée et visitée par ces dangereux voisins. On va voir comment ils furent assiégés dans Maubourguet et obligés de quitter le pays. (Voir Davezac-Macaya, *Essais historiques sur le Bigorre*, t. II, p. 138. — Castillon d'Aspet *Hist. du comté de Foix*, t. II, p. 159 et suiv. — Dom Vaissette, *Hist. de Languedoc.*) Tous les mouvements de troupes qui se firent dans l'Armagnac pendant les premiers mois de cette année et les préparatifs de défense de la ville de Riscle ont trait à la guerre du vicomte de Narbonne.

nom de tota la[illegible] bila, a nos prestar confort, secos e ayde a tot lor pode, e que etz entenen que qui nos fessa desaunor ne dapnatye ne fassen a lor, e per aysi presentaban cors e bens a la bila. Dit tot so desus, aqui fon los conselhs e maste Johan deu Baradat e d'autres ab lor, en los disen que, aysi cum los aben scriptz, etz eran sertificatz per gent de ben e nostres bos amix cum la susdita gendarmas aben deliberat de corre sus nos, e per aysi cuma besis que los tenem los ag abem demustrat, e besem e coneysem que etz eran nostres bons besis, e aysi ac mustraban, e que etz fossan los tresque bebengutz, e om los remersiaba de lor bon bole, en los pregan, cuma desus, que si atau causa abie, que hi bolosan entene, aysi que lo cas requere. E dit aso, foc apuntat per lo conselh que om los fessa apresta de disnar; e aysi a fen. En aprestan lo susdit disnar, bengon mosenh de Termis e mosenh de Sent-Lana ab beucop d'autres, ont aqui dison aus conselhs e a d'autres que eran dap lor, que etz eran enformatz que la bila era en desor a causa que om dise que las gens d'armas qui eran en lo pays d'Aribera deben corre sus nos, e que etz eran aqui cuma nostres besis, en referin que de tot lor poder, de cors e de bes nos secororan; ont aqui los foc feyta resposta que etz fossan tres bebengutz, e om los remerciaba de lor bon bole e non pensabam pas mentz. Dit aquo, lo disnar foc prest e disnam; despensan totz eysemps tant en pan, bin, carn, fen, sibasa : II scutz X sos X dines.

29. Item, lodit jorn, cant om sopaba, mosenh de Termis termeto hun mesatye en nos disen que, aysi cum foc aribat ha sa mayson, aqui lo foc dit que gens d'armas abe enta Fustaroau e que om dise que mosenh de Saubaterra las conduaba, e que stesam abisatz, e que et ne termete hun mesatye de part dela per saber quenhas gens eran, e que om termetosa hun mesatyer a lu, que encontenent que son mesatye fora aribat et nos fera asaber qui eran. E aqui metis, lodit mosenh de Sent-Lana nos termeto hun autre mesatye en nos sertifican que las susditas gens d'armas eran a Fustaroau. E ausit aquo, termeton Guilhamet de Sant-Guilhem e la garda a mosenh de Termis; e cant fon part dela, lo mesatye qui mosenh de Termis n'abe enbiat no era ontquera aribat; demoran que fossa aribat; e cant bengo, referi que no eran de queras gens.

30. Item, l'endoman, termeto mosenh de Saubaterra (1) iª letra de sas partz contenen cum et era stat enformat que nos abem metuda garnison en la bila e aso per meyyan de faus reportz que om abe dit de lu, en disen que et abe deliberat de corre sus nos ab las gens de mosenh de Narbona; ont nos sertificaba que james et no foc en aquet loc ne james no y enmagina, e que et no sabe pas causa per que et degossa corre sus nos; mas que qui aquestz reportz nos abe dit no abe dit bertat. Ont ladita letra foc mustrada en conselh e foc apuntat que om lo fessa resposta per script; aysi foc feyt.

31. Item, l'endejorn, logan Peyron d'Angles, Peyrot Sobiran e Peyron de Monbet per puyar la fusta deu portau de la Tasta; que trese cascun per jornau detz arditz; montan: v sos.

32. Item, agon sinc homes per carreyar lassusdita fusta de la fala en fora entaudit portau, e aysi metis Charles, peyre, per adobar sus lo portau las peyras qui eran desotas, per far los clotz ont las susditas fustas se pausaban.

33. Item, a vii de martz, termeto mosenh de Sent-Lana hun son serbidor ab hun mandament, que contene cum lodit de Sent-Lana era comisari per nom de mosenh lo senescal de Carquasona (2); e contene lodit mandament de las partz de nostre senhor lo rey que om agossa donar audit mosenh lo senescal secos, confort e aydie totas oras qui om fossa request; e que per aysi et nos fasse comandament cuma comis deu susdit mosenh lo senescal que totas horas que fosan requet de las partz deu susdit senescal que om fosa prest en abilhament de guera, sus

(1) Jean de Lavedan, seigneur de Sauveterre, près Maubourguet, commandant des troupes du vicomte de Narbonne, était fils héritier de Bertrand de Lavedan et de Jacquette de Rivière, dame de Sauveterre, et petit-fils d'Arnaud, vicomte de Lavedan, et de Brunissende de Gerderest. Jean avait succédé à son père dans la seigneurie de Sauveterre, avant 1465. (*Hist. manuscrite de la maison de Lavedan*, in-4°, Arch. de M. le baron d'Agos, château de Tibiran.)

(2) Odet d'Aydie (appelé dans ces comptes tantôt « lo capdet d'Aydia » tantôt « mosenh Odet »), seigneur de Guittinières et de Saint-Romain, frère du seigneur de Lescun, avait succédé, en 1479, dans la charge de sénéchal de Carcassonne, à Étienne de Talauresse, seigneur de Mimbaste, Poyartin, Estibeaux. Il commandait les compagnies de son frère Odet d'Aydie de Lescun, comte de Comminges, chargé avec Alain d'Albret de chasser de Maubourguet le vicomte de Narbonne.

pena de confiscation de cors e de bens. Loqual mandament foc remustrat en conselh, e foc apuntat que om agosa copia deu susdit mandament; que costa ladita copia : I sol.

34. Item, foc apuntat per lo conselh que, atenut que se dise que lo manesclalh deu perbost era a Marciac, que om termetosa la susdita copia a maste Sans de Bordas audit loc de Marciac, per nos enformar cum non abem a gobernar; ont termeton ladita copia e huna letra misoria audit maste Sans per la garda, en lo pregan que nos bolos sertificar deu cas; ont lodit maste Sans nos termeto per resposta que et abe mustrada ladita copia au susdit mossenh lo senescal, loqual l'abe donat per resposta que et nos scricosa que encontenent que agossam mandament que encontenent fossam pret en abilhament de guera; e aysi nos scrisco.

35. Item, foc ordenat per lo conselh que om termetosa lo bayle mandar sertanas gens que fossan pret en abilhament de guera totas horas qui fossan mandatz, aysi cum lo susdit mandament contene e afin que la bila fossa desencusada.

36. Item, foc ordenat que om fessa far hoyt pessas de fustas que falhen en lo portau.

37. Item, foc ordenat que om fessa aresegar IIIes fustas ab de far taulat ab de la tor.

38. Item, foc ordenat que om termetosa la garda a Lana-Sobiran a Menyon de Lalana per saber si abe trobat teule per crobi la tor; loqual fec resposta que no.

39. Item, a XVIII deudit mes, termeton mosenh de Casaus e mosenh de Mosencoma (1) hun mandament de las partz de nostre senhor lo rey e de mossenhor lo conte (2) que lo dibes prosman venent om se trobasa ab sertans balestres en la bila d'A[n]han, sus pena de confiscation de cors e de bes, en abilhament de guera,

(1) Jean de Lasseran, seigneur de Manssencome, près Valence, avait épousé, le 6 novembre 1455, Catherine d'Astarac, fille et héritière de Jean d'Astarac, seigneur de Monclar, Saint-Yors, Valentées, etc. Il n'eut de ce mariage qu'une fille, Isabelle, qui fut mariée à Charles de Poyanne, seigneur de Nousse et de Gamarde, dans la sénéchaussée des Lannes, chambellan de Charles VIII et de Louis XII et gouverneur de Dax, à charge de relever les noms et armes de Lasseran-Manssencome.

(2) Charles d'Armagnac, dont la réintégration dans les domaines de la maison d'Armagnac avait été prononcée aux États de Tours, avait pris fait et cause pour la princesse de Viane contre le vicomte de Narbonne.

per anar la ont mosenh lo senescal de Carcasona mande; laqual letra foc remustrada au conselh, e foc apuntat que om termetosa la garda mandar sertans balestres.

40. Item, lo XXIII deudit mes, parti Johano de Monbet ab los susditz balestres per los menar Anhan, aysi cum eran statz mandatz; que eran detz balestres; e cant fon part dela, aqui troban los cosselhs de Nogaro, de Barsalona, de Caupena e de Sancta-Crestia; e los susditz comisaris no fon bengutz; e foc enter lor apuntat que demorasan per lo jorn si bengoran, afin que no fossan repres; e aysi a fen; ont losditz comisaris no bengon punt; e bist aquo, totz los susditz cosolatz protestan contra los susditz comisaris ab sturment de tot daun e dapnatye qui los ne pode benir; costa ha cascun cossolat deu notari : I sol.

41. Item, a XXVI deudit mes, termeto mosenh jutge ordenari huna letra que contie que lo disapte prosman venent nos trobasam a Nogaro per ausir lo report qui mosenh de Bergohan, de Leype e et fassen deu conselh de Fransa (1); e foc apuntat que Berdot de Sen-Pot hi anasa, e aysi a fe; e cant foc part dela, aqui se tengo lo susdit conselh; ont aqui foc remustrat per los susditz cum et era stat apuntat per lo conselh de nostre senhor lo rey que de sinc que abem hacostumat de pagar pagaram tant solament dus. E feyta ladita resposta, los susditz enbaysadors demandan star recompensatz, car disen que etz aben beucop plus despensat que om no los abe donatz; aqui foc ordenat que cascun cossolat ac remustrara a son pople, e que lo disapte aprop om se trobara en ladita bila de Nogaro e alabetz los feran resposta.

42. Item, a XXIX deudit mes, fom mandatz a Lanapatz per debant los comisaris deu rey a beser enpausar las lansas; e foc ordenat que Arnauton de Lafitan hi anasa; e aysi a fe; e cant fo part dela, aqui fon los susditz comisaris, losquals referin que nostre senhor lo rey de Fransa per son nobel adveniment son conselh abe apuntat que ont abem acostumat de pagar sinc

(1) Du conseil de régence de Charles VIII. Les procès-verbaux des séances de ce conseil ont été publiés par M. Bernier dans la *Collection des Documents pour servir à l'Histoire de France*. La querelle du vicomte de Narbonne avec la princesse de Viane et la reine de Navarre y est relatée avec beaucoup de détails.

pagaram tant solament tres e a l'an prosman benent tornaram a l'estat deu temps deu rey Chales.

43. Item, termeto mosenh jutge i[a] letra que contene cum enter Johanet Barta, collecto de l'an passat, e nos abe eror sus los pagamentz a lu feytz; ont nos pregaba que lo disapte prosman venent nos bolosam trobar a Nogaro e portar nostras bilhetas, e aysi metis sertana despensa que lodit de La Barta nos abe feyta. Foc ordenat per lo conselh que Berdot de Sen-Pot, Bidet deu Magenc e Arnauton de Lafitan hi anasan; e aysi metis que i eran mandatz per far lo collecto. E aysi hi anan; e cant fon part dela, aqui los diso maste Johan deu Baradat que lodit de La Barta l'abe dit que et se contentara d'arason e que non volosam contentar; auqual foc dit que nos no demandabam autra causa; e foc apuntat que lo dimartz apres lodit de La Barta bengora a Riscla e apuntaram lo tot. E feyt aquo, s'en an[an] a la gleysa de Sent-Nicolau, ont aqui eran messenhors de nobles e proprietatz per apuntar qui fora collecto; e foc apuntat que per ladita anheya Mono deu Bedat ne fossa (1). E feyt aquo, aqui mosenh jutge

(1) C'est le 3 avril, dans la chapelle de Saint-Sébastien, en l'église de Nogaro, que fut élu le collecteur des deniers royaux et particuliers. Les candidats étaient nombreux... « Fueruntque plures qui dictam collectam levare et colligere « se obtulerunt sub certis modis et formis per eos dictis et deductis ». Les conditions offertes par Raymond du Bedat, bourgeois de Nogaro, ayant plu aux deux États, il fut élu collecteur, et les parties passèrent immédiatement l'acte suivant :

« Seguen se los pactes, promissios et conbenensas feytas entre mess[rs] los nobles « et cossos de las villas proprietaris deu comtat d'Armanhac d'unna part, et « Ramon deu Bedat, borges et habitant de la villa de Nogaro d'autra part, sus « la collecta particulara deus dines deu Rey impausatz en lodit pays et comtat « d'Armanhac per l'an present commensat lo preme jorn de gener derre passat « 1483 et finidor lo darrer jorn de decembre prochan vient 1484.

« Premierament, fo pacte et conbent entre las ditas partidas que lodit Ramon « deu Bedat, collector, fara diligensia de su metis o autrament ab l'ajuda de sos « amics de appunctar ab lo thesaurer de nostre senhor lo Rey en lodit païs « d'Armanhac deu preumer quarter d'aquest an present gener, febre et mars « darrer passat en forma et maneyra que losditz nobles, cossos et autres « particulars deudit pays d'Armanhac no ayan a suffertar augus destriga, « despensas ne dampnatges; autrament, que passat lodit quarter losd. nobles et « cossos proprietaris los posquan gectar de lad. collecta et y deputar ung autre « collector.

« Item, foc pacte et conbent entre lasd. partidas que lo dit R. deu Bedat, « collector. colhera totz los dines deu Rey impauzats per aquet an dessus

ordenari, mosenh de Bergonha e de Leype demandan, cum desus ne fe mention, recompensa deu biatye qui aben feyt en Fransa, e demandaban de recompensa cent e sinquanta scutz; ausquals fen resposta que no aben potestat, mas ac demustraran cascun a lor poble; e aso feyt, foc bespes.

44. Item, foc ordenat que Berdot de Sen-Pot e Arnauton de Lafitan tornasan a Nogaro per far resposta aus susditz enbaysadors de la reconpensa qui demandaban; e cant fon part dela, aqui no fon los conselhs de Barsalona ne d'Anhan; demoran tot lo jorn entro foc bespres; e bist que no bien, fen resposta aus susditz enbaysadors que aqui no eran los conselhs de Barsalona ne de Ahan, no saboran far resposta; ont ne fon mal contentz; la causa demora per atau.

« specifficat et lo doneran losd. nobles et proprietatz... per sa pena de colhe « losd. dines la soma de cent scutz condan XVIII sos de Jaques per cascun scut « et per cascun sol sieys arditz.

« Item, que lod. R. deu Bedat relevera losd. nobles, cossos et habitans deud. « païs d'Armanhac enbers lo thesaurer o recebedor general de las terras et « senhorias d'Armanhac per nostre s^r lo Rey deus dines reals et de totz damps, « damnatges, greuges, interesses et despensas, losquals poyren endebenir ausd. « païs et habitants d'aquel a causa de retardacion de pagua no feyta au temps « degut. Deusquals dampnatges so es tant de la deshonor, destryg de marchan- « desas se n'y habe de presas et arrestadas, jornals et autras despensas n'estera « a l'ordonansa, cogneysansa et taxa de M. lo jutge ordinari d'Armanhac.

« Item, que lodit Ramond deu Bedat, collector, prenera totas monedas haben « cortz en lo present païs sens diminucion deguna de lor vraya valor.

« Item, que lodit collector no fara degunas asseguciοs per lo deute d'auguna « villa o loc deud. païs se no sus los cossos et autres plus apparents de la dita « villa o loc, ne no compellera ne asequtara autres habitans d'autra villa o « loc se no cascun per sa quota et rata de las susd. villas o locs dont seran « habitans et no print l'un loc per l'autre.

« Item, que lod. collector ne fera degunas acegucios contra los habitants « deudit païs al mens que en fassa pagar degunas despensas so no que apres « lo mey quarter passat; et apres lod. mey quarter passat en deffaut de paga « no feyta lod. collector poyra far una asequcion tant solament contra los cossos « et autres plus apparents de lasd. villas o locs, qui deuren los dines, ab lo bayle « de la dita villa o loc et ung sergent que lod. collector poyra menar. De la- « qual aseqution stara lod. collector a la cogneyssansa et taxa de Mons. lo jutge « ordinari d'Armanhac. Sy lo cas que autrament ne podos ster d'accordi ab los « cossos deudit loc, et no prenera lod. collector los buos ne autres bestials « laũrados deus habitants deudit païs tant cum y trobera d'autres benx.

« Item no prenera ne fera prene lod. collector en deguna feyra o mercat « deudit païs degun habitant deud. païs fors solamen los cossos deusdits locs « per faulta de paga no feyta a temps degut.

45. Item, a x d'abriu, termeton los conselhs de Nogaro huna letra que contie que l'endoman nos trobasam ha Nogaro; foc apuntat que Berdot de Sen-Pot hi anasa; e aysi a fe; e cant foc part dela, ana parlar ab los susditz conselhs, losquals lo dison que aqui eran messenhors qui eran anatz en enbaysada per nom deu pays en Fransa, que tot lo jorn los requeriban que fesan asemlar lo conselh sus la recompensa qui demandaban deudit biatge, e per aysi nos aben feyt asaber que audit jorn e loc nos bolosam trobar, e parelhament a las autras propietatz, mas aqui no eran ontquera Barsalona ne Anhan per deliberay, mas que om sperasa si bengoran; ont losditz conselhs no bengon; ne s'apunta re.

46. Item, a XIIII d'abriu, termeto mosenh jutge ordenari de Nogaro I[a] letra, laqual letra termetosam a mosenh lo bastart au Castelnau (1), e ay foc apunta[t] per lo conselh que om la y terme-

« Item, lodit collector balhera bonas et sufficientas caucios et fermansas de « tener, observar et complir lo contengut en los presens articles et de no y « contrebiene en deguna maneyra, et en asso se obligaran a totas rigos et « autrament cum es acostumat por los propis dines de monsenhor lo Rey.

« Item, que lodit collector sera tengut de colhe los dines de lad collecta en « la villa de Nogaro et no compellera los cossolatz deud. païs d'Armanhaac « tenir rest se no que en lad. villa de Nogaro.

« Et son feytz, passats et accordatz losd. articles, promessas et conbenensas « en lad. villa de Nogaro en la capella de Sent Sebastian desens la claustra de « la gleysa collegial de Sent-Nicolas de Nogaro, entre messenhors los nobles « Bernard d'Armanhac, senhor de Termes, Auger de Laur, senhor de Laur, « Bernard de Bergognan, Bernard de Sent-Lana, senhor de Saint-Lana, Bertrand « de Luppe, senhor de Luppe, Peyrot de Borrolhan, filh deu senhor de Borrol- « han, Miqueu de Luppe, senhor de Cremen, Manault de Sent-Martin, senhor de « Sent-Martin, Carboneu de Laur, filh deu senhor de Camorteras, Johan de « Berglus, senhor de Berglus, Carbonneu deu Forc, senhor de Montastruc, et « Johan de Latrau, senhor de la Terrada-de-Mau, per nom de los et de totz los « autes nobles deudit comtat d'Armanhac; — Bernard deu Soto, coss. de « Nogaro, Bernard Sen-Pot et Pey de La Fitan, coss. de Riscla, Manault Destoet, « coss. de Barsalona, Vidau de Lanagran, coss. d'Anhan, et Ramond deu « Campo alias deu Ranc, coss. de Caupena, tant per nom de lor que per los « autres cossolatz de las villas proprietaris deudit païs et comtat d'Armanhac, « los tres jorn d'abriu l'an M IIII[c] LXXXIIII[o].

« Hinc siquidem fuit et est quod anno et die suprascriptis, dictus R. de Bedato « necnon nobiles Bernardus de Armaniaco, etc. *(suit la formule d'obligation.)* (Registres de Chastenet, notaire à Nogaro, Arch. du Séminaire d'Auch.)

(1) Jean V avait eu trois enfants naturels, dotés par Louis XI après la mort de leur père. Jean, l'aîné, eut la terre de Montrozier, Antoine, la capitainerie de Ségur, et Rose, les revenus de la seigneurie de Bosouls au comté de Rhodez. Monlezun rapporte dans son *Hist. de Gascogne*, t. IV, p. 377, que Jean, l'aîné

tosa per la garda; e aysi foc feyt; laqual letra dona au susdit bastart; e cant l'ago legida diso a ladita garda que demorasa, que et vole scribe; e aysi a fe; scrisco I[a] letra audit mosenh lo jutge e autra a nos; que contene la nostra que om lo termetosa xxv balestres per anar getar las gens qui eran desens Maborguet; laqual letra foc remustrada en conselh, e foc apunta[t] que Arnauton de Lafitan anasa portar la letra a mosenh jutge, e portasa la nosta cum non abem a gobernar.

47. Item, ana lodit de Lafitan a Nogaro portar las susditas letras, cum part desus ne fe mention; e cant foc part dela, dona las susditas letras audit mosenh lo jutge; e cant las ago legidas, termeto sercar los conselhs de Nogaro e los remustra la causa; e parelhament lodit de Lafitan los prega per nom de la bila que etz nos hi bolosan donar conselh cum non abem a gobernar; auqual fen resposta que en so qui saboran ne podoran a feran bolentes, mas que au present era tarda hora per amasar lor conselh, mas que demorasa dequi au maytin, que etz amasaran lo conselh; e per aysi demora la neyt; e lo maytin amasan lo susdit conselh e consultan la susdita letra; e tengut lo susdit conselh, fen lo resposta en disen que etz eran d'opinion que la bila termetosa dus presonatges parlar ab lo susdit bastart que cant nos asempraba que lo termetosam xxv balestres per anar getar las gens qui eran a Mauborguet, que au regart de nos nos hi abem von bole, mas doptabam de encore la indignation de nostre senhor lo rey, que abe feyt anar la crida sus pena de confiscation de cors et de bes aus susditz de Mauborguet, ne parelhament a degun autre a l'encontra de lor. E aysi s'en torna ab la susdita resposta.

des bâtards, tenta, au mois d'octobre 1482, de prendre quelques places dans les Quatre-Vallées; que repoussé successivement devant Saint-Bertrand et Saint-Béat, il se présenta devant Montoussé, où il fut complètement battu avec ses partisans. Il ajoute que le sénéchal de Toulouse leur fit le procès, les condamna à mort, et fit exécuter la sentence sans aucune miséricorde. Tout cela est vrai sauf la conclusion. Jean fut jeté en prison, mais eut la vie sauve. Il bénéficia de la réhabilitation de la mémoire de Jean V son père, et de la restauration de son oncle Charles d'Armagnac, aux États de Tours. Il sortit de prison dans le plus grand dénûment (voir plus loin, art. 60), et se rendit à Castelnau-de-Rivière-Basse. C'est là que nous le trouvons en ce moment cherchant à se mêler à la guerre qui agitait ce coin de la Gascogne. On va voir que ce bâtard avait du bon sang d'Armagnac dans les veines.

48. Item, aqui metis qui lo susdit de Lafitan foc bengut ab la susdita resposta, foc remustrat en conselh so qui abe trobat per conselh; e aqui foc apuntat que lodit de Lafitan e Johan Farga anasan au Castetnau portar la susdita resposta audit mosenh bastart; e aysi a fen, e disnau prumer que no partin; e cant fon part dela, parlan ab lo susdit bastart, en lo referin la resposta desus dita; auqual no plago pas la susdita resposta, e respono que si nos amasam la mayson dont et era filh que tot home se debe lebar e anar casar aquetz malbatz raubadors qui pilaban la terra, e au temps abiedor lo menbrara qui abe feyt per lu (1).

49. Item, termeto lo susdit bastart Ia letra que la termetosam a mosenh jutye a Nogaro; en que la y termetom per la garda.

50. Item, a XXVI deudit mes, termeto mosenh jutge ordenari Ia letra que l'endejorn om se trobasa a Nogaro, ont huqui se trobaran messenhors de gentiushomes e propietatz per debisar sus la requesta qui lo susdit bastart fasse au pays; foc ordenat per lo conselh que Arnauton de Lafitan hi anasa; e aysi a fe; e cant foc part dela, aqui fon messenhors de gentiushomes e proprietatz; anan tene lo susdit conselh; ont foc apuntat que, atenut que lo susdit bastart no abe mandament de nostre senhor lo rey ne de mossenhor lo comte, que nos no lo dem hobesir, car nos podoram encore magne indignation; mas foc apuntat que mosenh jutge

(1) « Si vous aimez la maison dont je suis fils... » Cet appel, fait en de si nobles termes, n'était que trop justifié par les actes de brigandage que les troupes du vicomte de Narbonne commettaient dans les terres d'Armagnac. Voici le récit qui en fut fait au conseil de régence de Charles VIII : « ... *Pour* « ce que plusieurs grans plaintes et doleances nous ont esté faits des grans « maux et oppressions qui font chacun jour aucuns gens de guerre et autres « qui sans le congé et licence de nous ne d'autres ayant à ce pouvoir de par « nous, se sont mis sus en armes soubz couleur de la question et different qui « est entre noz très amées tante et cousine la princesse de Vianne et la royne « de Navarre sa filhe d'une part et nostre tres cher et amé cousin le vicomte « de Narbonne d'autre part, tiennent les champs vivant sur le peuple sans « aucune chose paier, pillent, destroussent, desrobent, tuent et murtrissent les « habitans des lieux et les allans et passans, prennent, ravissent et forcent « femmes et jeunes filles... destruisent le pauvre peuple, assaillent les villes, « les prennent par force et font plus de pilleries que jamais... et autres grans « et innombrables maux ». (*Procès-verbaux des séances du conseil de régence de Charles VIII*, publ. par M. Bernier, conseil du 9 août 1484.)

ordenari scriscosa huna letra audit vastart de las partz deusditz Statz, en nos desencusan que, atenut que eram hinibitz per nostre senhor lo rey que a deguna partida no agossam a donar secos ne fabor ne ayde, que nos no lo gausaram obesir de so que demandaba; e foc donada la susdita letra audit de Lafitan per la far portar au susdit bastart au Castelnau o la on fosa.

51. Item, foc ordenat per lodit conselh que la garda portasa ladita letra au susdit bastart; e aysi a fec; e cant foc au Castetnau, lodit bastart foc enta la Debesa, e per aysi s'en tira en la e lo dona ladita letra; e cant l'ago legida, lo diso : — « Aqueras gens « me volin apagar ab tinta e pape, cauque jorn no sera pas haysi » (1). — E aguda ladita resposta, s'en torna et demora la neyt a Betloc, que lo foc neyt.

52. Item, foc ordenat per lo conselh que om fessa far II^{as} scalas per puyar sus lo portau de Coarada; en que las fen Peyron de Mombet e Lanque; que los foc pagat tant solament la despensa, que monta : I sol.

53. Item, foc ordenat per lo conselh que om termetosa a Nogaro dise a maste Johan deu Baradat que lo plagos de benir part desa, e aso per anar a la jornada de Marciac; en que hi termeton la garda; auqual lodit maste Johan fec resposta que et bengora bolentes, mas que no abe punt de rosin, mas que l'endejorn lon termetosan hun e que et bengora.

54. Item, l'endejorn, termetom hun rosin audit maste Johan per benir part desa; ont bengo lo susdit bespre; e lo maytin foc tengut conselh, ont hi fo maste Ramon d'Argelos; e aqui foc apuntat que, atenut que nos eram sitatz a beser jurar sert[z] testimoniis, que om termetosa I^{a} letra part dela a nostre abocat que tengosa la susdita jornada; e apuntat aquo, que era jorn de dejune, anan disnar losditz maste Johan e lodit maste Ramon amasa eysemps ab nos; despensam totz : II sos.

55. Item, l'endejorn, termetom ladita garda a Marciac ab I^{a} letra a maste Guilhem Berdie, nostre abocat, que contene cum lo susdit comisari abe claus son proses a Riscla e que per aysi no y abe

(1) Payer avec de l'encre et du papier... On aime à trouver cette saillie bien gasconne dans la bouche de ce brave bâtard d'Armagnac.

loc de ausir noberament testimonis, e aquo *ante omnia* alegasa, e per aysi lo susdit comisari no debe tirar plus abant a sa comision. Auqual jorn se tengo la susdita jornada, e per nostre abocat replicat cum desus dit; foc asignada jornada ordenar a hora de bespras; e a l'ora de brespres lo susdit comisari ordena que et tirara abant ausir los susditz testimonis; e agoda la susdita ordenansa, lo susdit nostre habocat s'apera de quera ordenansa, e lo susdit nostre abocat nos termeto a dise que a son abis debem seguir ladita apellation. Dona ladita garda audit maste Guilhem, nostre abocat : III sos.

56. Item, cant la susdita garda foc benguda, sa resposta foc metuda en conselh, ont aqui foc apuntat que om termetosa la susdita garda audit maste Guilhem, que et nos bolosa termete la copia de la sedula qui per nos abe produsida au susdit comisari, e aso per nos aconselhar sus ladita sedula cum nos abem a gobernar; ont lodit maste Guilhem nos termeto la susdita copia e noarement la copia de l'apellation.

57. Item, torna la susdita garda a Marciac ab Iª letra, que contene que et fessa en gisa cum nos agosam copia de la enquesta qui lodit comisari abe feyta a Riscla sus l'audiensa deus testimoniis; ont lodit maste Guilhem fec resposta que per lo present no la podoram aber.

58. Item, crompan Iª pet de pergam ab de maste Johan de Sant-Guilhem per copia huna copia de apellation; costa: x dines (1).

59. Item, foc ordenat per lo conselh que om fessa far hun arastet au vocau deu baniu de debat (2); e foc donat a pretz feyt a Peyron de Mombet; que lo foc donat per son tribalh e despensa : IIII sos.

60. Item, termeto Iª letra don Johan bastart d'Armanhac; laqual letra foc metuda en conselh, e contene que dus deus conselhs de ladita bila o dus d'autres l'endejorn se trobasan au Castetnau d'Aribera, que et nos bole remustrar cauques causas tocan lo ben public; e foc apuntat per lo conselh que Berdot de

(1) Tous les détails qui précèdent ont trait au procès des consuls de Riscle avec Antoine de Lafargue, au sujet de la terre d'Armentieux. On trouvera plus loin la suite de ce procès et l'acte d'accord qui le termina.

(2) *Arastet.* Un râteau, une vanne, au *boucau* du bassin en deçà du moulin.

Sen-Pot e Pey d'Argelos hi anasan; e aysi ha fen; e cant fon part dela, aqui lo susdit don Johan los remustra cum et salhiba de preson (1) e era aqui per lo ben public e no abe re e per so los pregaba que la bila lo bolosa ajudar de dus rosis dequi a sent scutz; auqual fen resposta que etz no aben potestat, mas ac remustraran au poble e lo feran resposta.

61. Item, foc ordenat per lo conselh que om termetos aus conselhs de Nogaro beser cum deliberaban sus la demanda que lo susdit don Johan abe feyta; ont hi ana Johan de Lafitan; que l'endejorn om se trobasa part dela e que los totz consultaran la causa.

62. Item, ladita resposta foc remustrada en conselh, e foc ordenat que Berdot de Sen-Pot hi anasa; e aysi a fe; e cant fo part dela, comunican la causa, e foc apuntat que om lo fessa resposta per letra, so es cascuna proprietat la soa, e que cascuna disosa la huna cum l'autra, en se desencusan que au present part de conguet deu rey no gausaram far donasion; e aysi prengo copia de la lor letra.

63. Item, termeton la garda ab la susdita letra au susdit don Johan au Castelnau; auqual dona ladita letra; e cant l'ago legida, foc mal content de ladita resposta.

64. Item, termeton la garda a Nogaro ab Iª letra e hunas copias que maste Guilhem Berdie abe termetudas sus lo pleyt qui la bila ha ab Anthoni de Lafita, a maste Johan deu Baradat, que las consultosa part dela cum nos abem a gobernar.

65. Item, bengo lo maste rebellent de Miranda e sermona hun ditmenge a la gleysa (2); foc ordenat per lo conselh que om lo termetosa present de bin blanc e roge per nom de la bila; e aysi a fen; que costa: I sol II dines.

66. Item, a IIII de may, bengo mosenh de Sent-Lana de Nogaro en fora, loqual bie de parlar ab mosenh jutge e ab los conselhs de Nogaro per nom deu susdit don Johan, a causa de la resposta qui om l'abe feyta, e aysi metis ne bie parlar dap nos; ont ste deu dilus entro lo dimartz neyt; que eran sinc rossis e X preso-

(1) Voir plus haut, art. 48, note 1.

(2) Ce « maste rebellent » (*alias* « reverent ») serait-il le gardien du couvent des Cordeliers de Mirande?

natges. E foc ordenat per lo conselh que, atenut que et gobernaba lo susdit don Johan e que et era aquet qui lo pode endusir a far ben e mal e per tau que fessa von report de nos, que nos pagasam so qui abe despensat; e aysi a fen, que monta en pan, vin, spesias, candelas, fen e sibasa, tant a l'ostau de Drulhet qu'a Bernat d'Aurelhan, que monta en Iª soma : I scut VI sos. — Item, lo susdit jorn, lodit senhor de Sent-Lana prega ausditz conselhs que lo prestasan la garda per anar dequi a Nogaro sercar huna pelha que et abe au sarto part dela; e aysi a fen.

67. Item, lo dimartz neyt, bengo lo susdit don Johan a la porta de la bila, en disen que om lo fessa hubertura; ont en ladita neyt tengon IIas begadas conselh bezer si fera om hubertura ho no; ont foc apuntat que entro pertant que fossa jorn clar que om no fera hubertura, car om no bese quenhas gens abe dap lu; ont argon huna torcha en anar e tornar, costa : II sos.

68. Item, lo maytin, bengo a la porta lo susdit don Johan ab set rossis e XIIII o XV d'a pes; e foc ordenat que om l'obrisa; e aysi foc feyt; ont disna ab totas sas gens e eysemps ab lu mosenh de Camorteras (1), mosenh de Maumuson; e foc ordenat per lo conselh que om pagasa ladita despensa, que monta pan, vin, carn, fen e sibasa, spesias : I scut III sos V dines.

69. Item, lo jorn susdit, cant foc partit, que et s'en anaba malh content de la bila, a causa de las portas baradas, e foc ordenat que om agossa dus homes sus la tor, que gardasan veser qui vengora; e aysi foc feyt; que los donan pan e vin, que monta : VII dines.

70. Item, lo VIe jorn deudit mes, foc ordenat per lo conselh que om termetosa hun rosin a maste Johan deu Baradat a Nogaro per benir part desa per anar a la jornada a Marciac; ont lo mena lodit rosin Peyrot de Poges, e lodit de Baradat bengo l'endoman; e cant foc bengut, foc tengut conselh de anar a ladita jornada, e foc legit l'ajornament qui nos era stat feyt, loqual contene cum nos eram citatz a beser jurar àuguns testimonis produisitz per la part de Anthoni de Lafita; e aquet legit, lodit maste Johan diso que si los era abis que et anasa a ladita jornada et era prest,

(1) Carbonel du Lau, seigneur de Camortères.

que atenut que nos eram citatz a beser jurar testimonis que om termetosa Iª letra a maste Guilhem Berdie, nostre abocat, e la copia deu susdit ajornament, que tengosa ladita jornada e a fugir a mayor despensa; e aysi foc feyt.

71. Item, scrisco lodit maste Johan au susdit maste Guilhem Berdie la susdita letra, que contene que aysi cum part debant et abe script cum et s'era aperat de huna ordenansa balhada per maste Sans de Bordas, loctenent de mosenh jutge d'Aribera, en fabor de Anthoni de Lafita contra de nos, que et bolosa seguir ladita apellation e la termete sercar la ont s'era aperat en parlament a Tholosa; en que lo termeton, ab de ladita apellation per letras e sagetz, XXX sos, e per l'esturment de l'apellation XII sos, e per lo mesatger hun scut; monta tot : tres scutz VI sos.

72. Item, a VII deudit mes, fom mandatz de las pars de nostre senhor lo rey que lo VIII jorn deudit mes a s'agossan a trobar en la ciutat d'Aux per debant sertans comisaris deputatz per lodit nostre senhor a beser lebar la man missa de las terras senhorias de nostre senhor lo conte (1), e foc apuntat per lo conselh que Berdot de Sen-Pot, Peyron de Lafitan hi anasan; e aysi a fen; que sten en anar e tornar seys jorns; despensan per etz e los rossis : II scutz IIII sos IIII dines.

73. Item, a XI deudit mes, foc ordenat per lo conselh que

(1) Lorsque la restauration de Charles d'Armagnac fut décidée aux États de Tours, le sénéchal de Toulouse, Gaston du Lyon, eut ordre de mettre sous la main du Roi les domaines de la maison d'Armagnac donnés par Louis XI à divers personnages. Ce passage de nos comptes nous apprend que la cérémonie de la mainlevée eut lieu à Auch, le 8 mai 1484. Les charges énormes qui pesaient sur le nouveau souverain rendaient cette mainlevée illusoire. Il avait engagé son comté avant même d'y être entré, et sa prise de possession se réduisait presque aux simples droits honorifiques, tandis que le domaine utile appartenait au sire d'Albret. Voici l'énoncé des divers actes qui précédèrent cette mainlevée, leur connaissance est nécessaire pour expliquer une partie des événements qui vont suivre :

Lettres du roi Charles VIII par lesquelles il réduit la dépense faite à la Bastille par Charles, comte d'Armagnac, à 2,000 livres, et ordonne au capitaine de le mettre en liberté, 16 novembre 1483. (Collect. Doat, vol. 223, fol. 265.)

Acte par lequel Alain d'Albret et Antoine de Salignac s'obligent à payer 50,000 livres au capitaine de la Bastille pour la dépense faite par Charles d'Armagnac, détenu prisonnier pendant douze années, du 5 décembre 1483. (*Ibid.*, fº 268.)

Vente faite par Charles d'Armagnac de la comté d'Armagnac à Alain d'Albret,

Arnauton de Lafitan eysemps ab lu la garda anasan a Marciac parlar ab maste Guilhem Berdie, nostre abocat, e ab lo notari qui ten lo proses qui abem contra Antoni de Lafita, per saber si lodit maste Guilhem abe termetut relebar nostra apellation en cort de parlament a Tholosa, e aysi metis per trectar ab lodit notari cum agossam la enquesta feyta per la part deudit Anthoni; e cant fon part dela, aqui parlan au lo susdit nostre abocat; loqual los fec resposta que abe termetut relebar ladita apellation, mas que onquera lo mesatge no era bengut, mas speraba tot jorn cant aribara; e aysi metis anan parlar ab lo susdit notari beser si agoran la copia de la susdita enquesta; loqual los respono que ho, satifeyt de sons tribalhs.

74. Item, a XII deudit mes, bengo lo susdit don Johan d'Armanhac, eysemps ab lu XVIII presonatges qui a pes qui a cabatz; ont anan bespereyar a l'ostau de Drulhet e de Johan de Lafitan, e dequi en fora s'en anan enta Nogaro; foc ordenat que om pagassa so qui aben despensat, que monta : VIII sos.

75. Item, lo jorn susdit, lo susdit Johan d'Armanhac dona Iª letra, laqual agossam a termete de sas partz a Maseras pres deu Castetnau a hun son serbidor aperat Johanot; en que hi termeton Bernadon Brun.

76. Item, lo susdit jorn, cant lo susdit don Johan partic enta Nogaro, foc ordenat per lo conselh que om termetosa Guilhamon deu Pont a Nogaro per saber los de Nogaro quenha contenensa

pour la somme de 15,000 écus, en laquelle il s'était obligé envers Pierre de Bourbon, seigneur de Beaujeu, pour la réparation des dommages et préjudices à lui faits par le comte d'Armagnac à la prise de Lectoure, 12 mars 1483, v. st. (1484.) (Coll. Doat, vol. 223, fol. 276.)

Lettres sur la réquisition faite par Charles, comte d'Armagnac, audit seigneur de Beaujeu, de lui délaisser pour la somme de 15,000 écus d'or la comté d'Armagnac et autres terres qu'il tenait en don du Roi pour les pertes par lui faites à la prise de Lectoure, 14 mars 1483, v. st. (1484.) (*Ibid.*, fol. 281.)

Procuration dudit seigneur de Beaujeu pour bailler la possession de la comté d'Armagnac et des villes de Nogaro, Riscle, Barcelonne, Aignan, etc., à Charles, comte d'Armagnac, 15 mars 1483, v. st. (1484.) (*Ibid.*, fol. 288.)

Cession et transport faits par Pierre de Bourbon, seigneur de Beaujeu, à Charles d'Armagnac, desdites villes et autres dépendantes de la comté d'Armagnac, 15 mars 1483, v. s. (1484.) (*Ibid.*, fol. 323.)

Acte par lequel Alain d'Albret donne deux ans à Charles d'Armagnac pour racheter, si bon lui semble, la comté d'Armagnac, 19 mars 1483, v. st. (1484.) (*Ibid.*, fol. 327.)

fassen au susdit Johan d'Armanhac; e cant foc part dela, foc bespes, e aqui ausi dise que lodit don Johan d'Armanhac abe crompadas sertanas serras (1) per sous rossis e que los conselhs de Nogaro las hi fassen deliurar.

77. Item, l'endejorn, bengo de Nogaro en fora lo susdit don Johan d'Armanhac e totz sous serbitos; e cant foc a la porta de la bila, la porta foc barada; de que ne foc mal content; e cant fo desens, ana debarar a l'ostau de Drulhet, e aqui bespereyan; e foc ordenat que la bila ac pagassa; e aysi a fen; e cant agon bespereyat, s'en volon partir, e cant fon sus la salhida de la porta, lo susdit don Johan trego sa spasa contra lo porte, en disen que no anara tot jorn aysi; despensan per etz e los rossis : v sos IIII dines.

78. Item, aqui metis que lo susdit don Johan foc en lo bosc, plen de furor, et e sous serbidors hamasan lo bestias qui trobaban en lodit bosc per n'ac menar au Castetnau d'Aribera; ont aqui vengo lo baque de la bila referi ac; ont aqui foc dit que om hi anasa au debant per far leysar so deu nostre; e aysi foc feyt; ont anan sertanas gens per recrubar nostre bestiar; ont cant fon au salhit de nostre bosc que los desus ditz ne menaban de nostre bestia; ont los hi fen leysar. E cant agon recrubat nostre bestiar, totz los desus ditz qui hi eran per recrubau, que eran en nombre no sabin lo conde, e noarement mosenh de Maumuson e de Sen-Pot que ben a l'estric qui ausin, e s'en tornan totz eysemps enta la bila; e foc apuntat que agossan pan e vin totz aquetz qui eran statz a recrubar so deu nostre; e aysi metis foc dit audit de Maumuson e de Sen-Pot, atenut que nos aben mustrat bon voler cuma nostres besis, que fossa lor plasensa de demorar la neyt en la bila, e om los fera part deus bens de la bila; losquals responon que etz eran aqui per far per la bila a tot lor pode en tot ven en tota honor e que etz eran contentz de demorar lo bespre beser que fora. Despensan totz lo[s] desus ditz tant en pan, vin e peys, oli e candelas per los desusditz de Maumuson [e] de Sen-Pot, e fen e sibaza per los rossis, que monta en I^a soma : XVI sos IIII dines.

(1) *Serras*, selles.

79. Item, a XIII deudit mes, fon mandatz de las partz de mossenhor lo senescal, per nom de nostre senhor lo rey, e aysi metis de las partz deus officies de nostre senhor lo conte, que agossam a far las mustras e enpausar arnes, aysi que fora de rason, aus abitantz de ladita bila; loqual mandament foc mustrat en conselh, e foc apuntat que om fessa hun rogle d'enpaus per enpausar lo susdit arnes, e fossan ajornatz cascun ha hun jorn per mustrar los mustras; e aysi fen far lo susdit rogle; que despensan cant agon feyt : I sol III dines.

80. Item, foc balhat lo susdit mandament e rogle au bayle e a son loctenent per los anar ajornar au jorn susdit; losquals bayle e loctenent fen lo contengut; despensan : I sol I diner.

81. Item, foc ordenat per lo conselh que om fe clabe lo forat costa la gleysa enta la part de Sancta Quatalina, e aysi metis puyar la tapia qui es costa l'ostau deu ructo de Bilhera, e aysi metis la tapia costa l'ostau de Guilhot Fitau.

82. Item, fen carreyar dus cars de brana per mete en la tapia deu forat de la gleysa, a dus boes de besiau.

83. Item, a XIIII deudit mes, fon mandatz per mossenhor jutge d'apelhs d'Armanhac, cum officie de nostre senhor lo conte, que l'endejorn om se trobasa en la bila de Nogaro totz los cosselhs e lo bayle o la mayor partida; loqual mandament foc mustrat en conselh, e aqui foc apuntat que Berdot de Sen-Pot, Peyron de Lafitan e Arnauton de Lafitan anasan audit mandament; e aysi a fen; e cant fon part dela, aqui foc mossenhor lo senescal e mosenh jutge d'apelhs e d'autres officies; ont aqui demandan segrament per nom de mossenhor lo conte, aysi cum Aux era stat apuntat, de tenir vona pollysa de justicia (1). E feyt aquo, los susditz fen complanta aus susditz officies cum lo susdit don Johan d'Armanhac fossa mal content de nos, a causa que om l'abe barada la

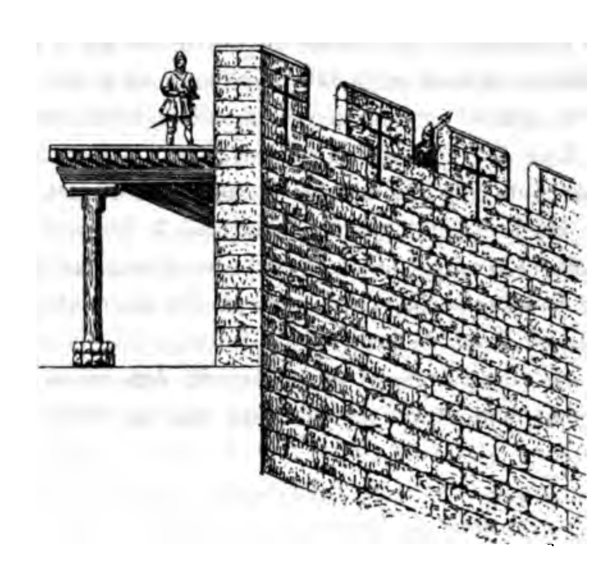
(1) Notons cette seconde cérémonie de prise de possession, le 14 mai, à Nogaro. Trois jours après, le 17 mai, maître Chastenet, notaire de Nogaro, écrivait en grosses lettres dans son registre : « Nota quod ab ista die citra fuit « restitutus dominus noster Karolus Dei gracia comes Armaniaci, Fezensiaci, « Ruthene et Insule. Ideo advertas ponere in instrumentis, post regnacionem « domini nostri regis, dominacionem dicti domini nostri Comitis, sic dicendo : « Et domino nostro domino Karolo eadem gracia comite Armaniaci, Fezensiaci, « Ruthene et Insule dominante. » (Reg. de Chastenet, Arch. du Sémin. d'Auch.)

porta, e cum de questes jorns non volosa menar sertan bestiar entau Castetnau; que los plagos de abisar au cas; losquals fen resposta que etz l'escricoran; e aysi a fen, e lo termeton letra per mosenh de Maumuson.

84. Item, foc ordenat que om donasa a pretz feyt de far l'aleya qui era tombada, e aysi metis reparar l'autra; e foc donada a Johanet de Capbari, crestian de Betloc d'Aribera, en la forma e maneyra qui s'ensec :

Item, foc pactes e conbenensas que los susditz conselhs doneran los cassos e autras fustas qui seran nesesarias ab de ladita aleya; — item, que lodit crestian las pichera e bastira a sous despentz de tota obra entro pertant que la leysera latada de la sala de mosenh Manaud entro a la saleta de mosenh Johan de Sen-Pot, e la terra ab caliba sino tant solament IIII[te] latas per lo pe de cara strem; e losditz conselhs lo doneran lo clau qui sera nesesari (1);

(1) La figure ci-jointe fera comprendre de quelle manière se construisaient ces chemins de ronde « *aleya* ». C'était un plancher de bois recouvert de terre « *alleyas terradas* », voir page 12, dont les solives entraient dans des trous



ménagés de distance en distance dans les remparts et étaient supportés par des poteaux « *staus* », isolés de terre par des cubes de pierre ou un petit mur « *murreta* ». Voir page 12. Le soldat pouvait à l'aide de ce plancher circuler le long des remparts, à hauteur des archères.

— item, doneran au susditz crestian per son tribalh e despensa XIII scutz condan XVIII sos per scut, e noarement froment IIII^te quarts, bin IIII^te concas; e aysi metis lo faran carreyar lasditas fustas.

85. Item, lodit jorn termeto I^a letra mosenh lo percurayre d'Armanhac que contene que l'endejorn nos bolosam trobar a Nogaro, ont foran las autras proprietatz, per ausir augunas nobellas de nostre senhor lo conte.

86. Item, foc ordenat que Berdot de Sen-Pot anasa audit mandament; e aysi a fe; e cant fo part dela, aqui los manda lo susdit procurayre que etz fessan lo segrament a mossenhor de Labrit, car aysi ac bole nostre senhor lo conte (1); ont aqui lo responon que no feran entro pertant que fossan statz a mossenhor lo conte; e agon jorn a deliberar.

87. Item, foc ordenat per lo conselh que Berdot de Sen-Pot e Peyron de Lafitan anasan a Nogaro, ont se deben trobar las proprietatz sus lo feyt deu segrament qui mossenh de Labrit demandaba; e cant fon part dela, aqui troban que eran los comisaris per nom de mosenh de Labrit per recebe lo susdit segrament; ausquals fen resposta cuma desus que ontquera no aben termetut a mosenh lo conte; ont aqui los susditz comisaris protestan ab sturment de nos; en loqual protestament om no se cosentiba (2).

88. Item, fom abertitz que las gens qui eran au Castetnau d'Aribera deben corre a nostre bestiar en lo bosc; foc ordenat que om termetosa dus homes star sus lo tucor deu Casterar per beser ares si bengora; e aysi a fen; que los foc donat pan e vin lo maytin, e lo bespe, cant tornan.

89. Item, a XIX de martz (3) que era jorn de marcatz, foc ordenat que, atenut que no sabem de qui nos abem a gardar, que om metosa a cascuna porta X homes per las gardar; e aysi a fen; que los foc donat hoyt piches de bin, que costan : II sos VIII dines.

(1) Alain d'Albret était seigneur engagiste du comté d'Armagnac. Voir les actes inventoriés à la note de l'article 72.

(2) Voir plus bas art. 93.

(3) Lisez *may*.

90. Item, a xx deudit mes, fon mandatz au conselh Aux; que ste IX jorns en anar e tornar (1).

91. Item, agon copia deus articles qui fon balhatz per los tres Statz d'Armanhac a mosenh lo conte (2), e aysi metis l'abolision

(1) Cette convocation et ce séjour à Auch se rapportent à l'entrée solennelle de Charles d'Armagnac dans la capitale de son comté, le 21 mai 1484. Cette entrée eut lieu avec une pompe extraordinaire « et in immensa multitudine « copiosa prelatorum et nobilium ». Nous avons sous les yeux l'acte de cette entrée; sa longueur nous empêche de l'insérer ici; Monlezun, d'ailleurs, l'a résumé dans son *Histoire de Gascogne*, t. V, p. 27.

(2) Voici ces articles : « Aquestas son las causas que las gens deus Estats « de las terras d'Armanhac remostran a nostre tres redoubtable senhor mon- « senhor lo comte, en luy supplican tres humblement que aqueras lor vulha « accordar.

« Et permearement luy remostren la tre singulara consolation que an agut « et an de son advenement a sa senhoria, et son deliberatz de far pregarias « a Diu nostre senhor que longhament lui vulha conservar · et entretenir et « prosperar tots jorns de ben en melhor. Et feyta la dita remonstrance, lui « supplican que sia son bon plaser de haber memoria las grans deffortunas qui « son advengudas en sa maison, affin que dassi en abant se vulha toutjour « entretenir en la bona gracia deu Rey, per evitar touts inconbenients que « poyren subvenir.

« Item enter las autras causas lui supplican de ben gardar sa persona et en « bona segurtat, en se servient de gens de son païs qui naturalament son inclins « a lo gardar de mau et de perilh.

« Item que sia son bon plaser eslegir gens sages et de discretion et que ayan « consciensea, tant de nobles, clers et autres estat, et aquests ordenar per son « conselh affin que totas causas de importansa que sobrebendran se fassen ab « madura deliberation et se determenen segond dret et razon, et no commu- « nicar ses affers a gens estranges sino que los conega ben fisables.

« Item lui supplican que las justicias ordinarias de sons pais, tant d'Arman- « hac, Fezensac, Eusan et autras, vulha provesir de jutges que sian gens de « bona consciensa et literats et que no sian exatios sino a la razon. — Et « prometa que ung chascun deus ditz jutges fassa et administra justicia tant « au petit que au grand, sens soffrir en aquo estre expedits en aucuna maneyra; « et en chacuna senhoria et comtat aya son jutge expres affin que plus facil- « lament justicia sia administrada.

« Item lui supplican que, lo plus que possible lo sera, sia son plaser de far sa « demoranssa au pais part deça, quar so sera aus paubres subjets tres especiau « confort. Et la que aissi nos regardas a gens saiges et de bona confienssa que « aian auctoritat de lui de gardar lo paubre poble de totas oppresions, vias de « feyt, pilharias et raubarias.

« Item que lo placia de no permetre que degun habitant et a sosditz pais sia « pres en cors ne en bees sens informations legitimamens decretades per son « jutge competent, et que chascun sia ausit en sas deffensas segont ordre de « dret.

« Item lui supplican que sia son bon plaser de metre tau ordre et politia que « totas pilharias et raubarias feites per avant vostre avenement cessen en totas

qui mosenh lo conte fasse a Madama e a mosenh bastart (1); que costa tot : III sos II dines.

92. Item, a XXVIII deudit mes, foc ordenat que om termetosa a Nogaro a maste Johan deu Baradat hun rosin per benir part desa per apuntar de anar a la jornada a Tholosa au pleyt qui la bila a ab Anthoni de Lafita; ont termeton la garda ab lodit rosin; e cant fo part dela, aqui troba que lodit maste Johan era malau, que per lo present no pode benir, mas que om termetosa a Marciac a maste Guilhem Berdie saber si lo mesatye era ontquera bengut qui era [anat] sercar l'apellation a Tholosa.

93. Item, a XXX deudit mes, termeto mosenh lo percurayre d'Armanhac huna letra que contene que l'endejorn om se trobasa a Nogaro, ont aqui fora mosenh de Sent-Papo (2) per nos remustrar de part mosenhor lo conte augunas nobelas; e foc apuntat que Berdot de Sen-Pot e Peyron de Lafitan hi anasan; e aysi a fen; e cant fon part dela, aqui no fo mosenh de Sen-Papo, aysi cum era stat dit, mas hi fo mosenh de Sancta-Crestia, loqual los diso que mossenhor lo conte lo termete aqui per nos notificar cum et abe enpenlhat lo contat d'Armanhac a mosenh de Labrit e que et bole que lodit mosenh de Labrit se gauzisa de las rendas e rebenuas deu contat d'Armanhac, e per aysi et nos mandaba

« sas senhorias, et que degun de sos subgets no sia constret de donar ne prestar « sino que venga de sa pura liberalitat, affin que lo paubre poble pusca vivre « pacifficament en tranquillitat et tribalhar per gasanhar sa paubra vita.

« Item lui supplican que sia son bon plaser de cometre la garda de sas plassas « fortes a gens fisables et responsables per evitar touts inconvenientz.

« Item lui supplican que sia son plaser de metre ordre en sa maison et eslegir « et commettre taus officiers que a lui et au pais sian profeytables tant per lo « servici de sa persona que per la administration de sas rebenuas et despenssas, « so es assaber de gens que aian razon en lor et bonas consiensias, affin que lo « paubre poble en sia melhor supportat, et de nombre razonnable que son « rebenu y pusca abastar et fornir aux autres affers et cargas.

«. Item que lo placia de nous confermar et jurar nostres priviletges, franchisas, « libertats et costumas en la forme et maneyra que an feyt par si debant « Messeignours sos predecessors. Et asso fassen entertendra estat de prince « et sos subjets en amor, qui pregaran Diu continuallament per son bon estament « et longa vita. — CHRESTIO. » (Bibl. Nat., Collect. Doat, t. 194, p. 38).

(1) Nous avons vainement recherché quels purent être les motifs de cette *absolution* accordée par Charles d'Armagnac à sa femme Catherine de Foix et à son fils naturel Pierre. Nous verrons plus loin les trois États d'Armagnac le supplier de recevoir sa femme et d'avoir des égards pour son fils bâtard.

(2) Clément de Brillac, évêque de Saint-Papoul.

de las partz de mon dit senhor que om presta segrament a mosenh de Labrit, tant que tocaba a la justicia e rendas. E feyt lodit mandament, demandan spleyt per consultar lo cas, e los ne foc donat dequi a la huna hora hapres mey jorn; e dequi en fora s'en anan consultar lo cas, eysemps ab lor mosenh jutge ordenari e lo percurayre; ont aqui foc debatut lo cas, e agon la copia deu mandament e letras qui portaban de partz mon dit senhor, e bist lodit mandament e letra de cresensa, que om obedisa audit mandament, que autrament foram en indignation deudit mossenhor, e om fessa lo susdit segrament ab protestation que om no entene a far lodit segrament en prejudisi de nostre senhor lo rey, e en haquesta maneyra fessan lo susdit segrament. E aysi a fen, e prestan lo segrament a mosenh de La Mota e au jutge de Nerac, comisaris deputatz a recebe lo susdit segrament per mosenh de Labrit (1).

(1) Les commissaires d'Alain d'Albret négociaient à Nogaro depuis le 19 mai la prise de possession du comté d'Armagnac. Les consuls des communautés, que l'on venait de convoquer à Auch pour assister à l'entrée solennelle de Charles d'Armagnac et à sa prise de possession des domaines d'Armagnac, refusèrent de rien entendre avant d'avoir vu le comte. Voici, d'après un témoin, le récit de ce qui se passa à cette première assemblée de Nogaro :

« L'an 1484 et le mercredi XIX jour du moys de may, en la ville de Nogaro, « en la presence de moy notaire et des tesmoings cy-dessoubs nommés, noble « homme Bernard de La Motte, escuier, seigneur la Mote, procureur de hault et « puissant seigneur monseigneur d'Albret, après requeste par luy faicte à messire « Pons de Baynac, doyen commandataire et seigneur temporel de Moyras, aussi « procureur de hault et puissant seigneur monseigneur le comte d'Armagnac, « requist audit Mons. le doyen de Moiras qu'il le feist joyr et user et luy « bailler la possession et joyssance de ladite comté d'Armagnac, des fruits, « proficts, revenus et esmolumens d'icelle et aussi le sacrement de fidelité des « bayles et consuls des villes et lieux proprietaires de la dite comté, selon la « teneur des appoinctemens faicts entre mondit seigneur le comte d'Armagnac « et mondit s. d'Albret. Lequel instrument de vente fut illec leu de mot à mot « par moy notaire susdit à haulte voix du commandement desd. s^rs procureurs. « Lequel doyen de Moirax, procureur, incontinent fit commandement de par « mons^r le comte d'Armagnac à Guiraulton de Camicas, bayle de Nogaro, « Bernard de Cadroy, bayle de Barsalonne, Bernard de Sobiran, baile de Riscle, « Pey de la Marcha, d'Aignan, et Menaulton deu Barry, bayle du Fogar; et aussi « à maistre Jehan du Baradat et Berdot de La Faurie, consuls de la ville de « Nogaro, Berdot de Sent-Po et Peyron de La Fitan, consuls de Riscles, Ramon « de Mormes et Arnauld Dauban, consuls d'Aignan, Manault d'Estaet et Peyrot « de Rius, consuls de Barsalone, Jehan de Sarraute et Bernard d'Estallens, « consuls de Fogar, Berdot du Faget et Peyrot Dufaur, consuls de Caupene,

94. Item, lo prumer jorn de jun, que era jorn de marcat, foc ordenat que a cascuna porta hagosa seys homes ab lor arnes; e aysi foc feyt.

« Jehan de La Lane, consul de Fustoroau, Barthelemy du Castanh et Vidot du « Castanh, consuls de la Puyolle, sur la peine de tant qu'ils pouroyent meffaillir « envers mondit s. le comte ne encourir son indignacion, que incontinent et sans « delay ils obeissent à mondit s. d'Albret et luy paiassent les droiz, cens, rentes, « revenus et autres droitz appartenans à la dite comté; et avec ce luy feissent « ou à son dit procureur pour luy, sacrement de fidélité selon la teneur et contenu « de l'instrument de la vente faicte par mondit s. le conte d'Armagnac audit « Mons. d'Albret dont dessus est faicte mencion. Lesquels bayles et consuls « respondirent par la bouche dudit maistre Jean de Baradat qu'ils estoient contens « de obeir aux mandemens de mondit s. d'Armagnac, mais ils estoient mandés « à Aux pardevant mondit seigneur le conte d'Armagnac, requerant audit « Mons. le doyen de Moeyras qu'il leur donnast delay competent jusques à ce « qu'ils feussent revenus de mondit sg^r le comte; et qu'ils avoient commande- « ment et deliberation des habitans dont ils estoyent consuls de ne faire point « ledit sacrement jusques à ce qu'ils ayent veu et parlé à mondit s^r le conte; et « que tout à ceste heure ils se veullent mettre en chemin pour aller devers luy » (*à l'entrée solennelle qu'il fit à Auch le* 21 *mai*). — (Voir plus haut, art. 90.)

« Et pour ce ledit Mons. le doyen de Moeyras voyant le reffus desdits bayles « et consuls dessus nommés protesta contre eux et chacun d'eulx de tous despens, « domaiges et interets qui pour ce et à l'occasion dudit reffuz pourroyent advenir « à mond. s. le comte d'Armagnac et à luy comme son procureur, demandant de « ce acte et instrument. Et à ceste cause ledit Bernard de La Mote, procureur « de mondit s. d'Albret, requist nobles homes Anthoyne de Monlezun, seigneur « de Preyssac, et maistre Jehan Taquenet, s^r de St Legier en la Marche, procureurs « de monsg^r de Beaujeu, qu'ils ne laissassent point possession et joyssance de « ladite comté d'Armagnac jusques à ce que mondit s^r de Lebret ou ledit de « La Mote, son procureur, pour luy et au nom de luy en eust la possession et « joyssance. Et protesta ledit de La Mote au nom etc... à l'encontre de mond. « s^r d'Armagnac de tous despens et dommaiges et interests qui à cause dudit « reffuz pourroyent advenir. Demandant de ce acte et instrument.

« Et lesdits bayles et consuls dessus nommés respondirent comme dessus, « disant qu'ils ne consentoient point aux protestations desdits procureurs en tant « qu'elles leur pourroyent nuyre et prejudicier; dont aussi demandèrent acte et « instrument. Tesmoings à ce appelés Ramonet du Claus, de Saint-Mont, maistre « Glaude Molhart, notaire de Barselone; et Jehan Lapleigne, escuyer de cuysine « de mondit s^r de Beaujeu. »

(Plus loin on lit la note suivante :)

« Sachent tous presens et advenir que ledit instrument de reception du « sacrement et possession prinse par les officiers de monsg^r d'Albret de la conté « d'Armagnac est ordonné tout au long au livre de mes instrumens ordonnés au « long, du lundi dernier jour du moys de may mil IIII^c IIII^{xx} et quatre, f^o V^c XVI. « Tesmoings nobles hommes Peyrot de Toyosa, sg^r de Toyosa, Michel de Luppé, « sg^r de Cremen, Bertrand de Clarenx, escuyer, maitre Jehan Tauquenet, esleu en « la Marche, et maistre Guillaume Cobet, notaire habitant Nogaro. » (Registre de Chastenet, notaire à Nogaro, Arch. du Séminaire d'Auch.)

95. Item, lo segont jorn, foc ordenat que om termetosa la garda a Marciac ab i[a] letra a maste Guilhem Berdie beser si nostre apellation era onquera benguda; e cant foc partz dela, lo fe resposta que no onquera, mas si no era bengut enter si e ditmenge, que om lo termetosa lo sendicat a Marciac e argent per anar a la jornada; e per aysi s'en torna.

96. Item, lo v[e] jorn deudit mes, foc ordenat que Arnauton de Lafitan anasa a Marciac a maste Guilhem Berdie, atenut que son mesatye qui abe termetut a Tholosa sercar nostre apellation no bie, que era de far; e cant foc part dela, ontquera no foc bengut lo susdit mesatye, mas lo susdit maste Guilhem lo diso que et n'abe agut nobellas que part dela era malau; e dit aquo, lodit de Lafitan lo diso que nos abem per conselh que nos termetosan a la jornada actoria e no sendicat; auqual respono que et no era de quera opinion e se doptaba que actoria no balos re; ausit aquo, lo susdit de Lafitan [.....] et formasa lo susdit sendicat e et lo portara part desa per lo grosar; e aysi foc feyt.

97. Item, foc ordenat que lodit Arnauton anasa a Nogaro consultar lodit sendicat; e cant foc partz dela, troba per conselh que lodit sendicat fossa grosat, e grosat que fossa lo termetosan au susdit maste Guilhem a Marciac; e aysi foc feyt.

98. Item, fen grossar lo susdit sendicat a maste Johan de Mostayon, costa : VIII sos.

99. Item, a VII deudit mes, termeton la garda a Marciac portar lo susdit sendicat a maste Guilhem per anar a la jornada a Tholosa; e aysi metis portaba audit maste Guilhem, per la presentation de las letras e per donar a nostre procurayre partz dela, XX sos; otra aquo, lo portaba, per anar a ladita jornada per sa despensa, XX sos; e cant foc part dela, balha lo susdit sendicat audit maste Guilhem e lo susdit argent; loqual maste Guilhem diso que au regart de l'argent no n'i abe pro, mas si om vole que et hi anasa, que om lo termetosa hun scut mes, car per petit argent no se deliuraban taus besonhas (1).

100. Item, l'endoman, cant lo susdit mesatye foc bengut, foc mustrat en conselh so qui lodit maste Guilhem termete a dise;

(1) Il faut noter ce trait satirique contre la rapacité des gens de justice.

e aqui foc apuntat que om lo termetosa lo susdit scut qui demandaba mes, e que anasa a ladita jornada; e aysi a fen.

101. Item, a x de jun, anan Berdot de Sen-Pot e Peyron de Lafitan parlar ab lo bayle de Gotz a Gotz, en lo pregan que los bolosa prestar per pagar lo collecto xx scutz dequi a hun jorn, a causa que no poden lebar los dines de la talha; loqual los fec resposta que et bolora far per la bila, mas au present ne pode far lo susdit plaser, mas et se proforsara de prestar x scutz per hun mes o dus, e que audit termi fossa segur de sous dines, e que l'endoman intermetosau, que foran pret; portan hun coysot de moton, costa : I sol.

102. Item, l'endejorn, termeton la garda ab I[a] letra au susdit bayle de Gotz sercar losditz x scutz.

103. Item, lodit jorn, bengo mosenh lo percurayre d'Armanhac besitar los condes deus amolumentz de la bila; en que despensa per et e sous rossis que eran dus : II sos VIII dines.

104. Item, a XII de jun, bengo mosenh de Sent-Martin (1) ab hun mandament de las partz de mosenh lo senescal, en nos mandan, sus pena de confiscation de cortz e de bens, que, bistas las presens, agossam abilhar xv balestres per anar la ont nostre senhor lo rey mandara; e foc apuntat per lo conselh que om pregas au susdit de Sent-Martin que se bolosa contentar de mentz, car nos eram sus routera e totz jorn menasatz, e per aysi la bila no demoras deprobesida; loqual fec resposta que et hi fera tot so qui en et fora posible; e dit aquo, anan bespereyar, eysemps ab lu mosenh d'Estalenx.

105. Item, termeto mosenh de Termis huna letra que contene cum nos fossam mandatz per anar au seti a Mauborguet (2), en nos pregan que lasditas gens qui hi termetem bolosan anar en sa crampada, que et los entertengora aysi cum los sous; auqual fen resposta que au present no sabem cantes n'i abem a termete, mas cant hi agoram anar, nos plagora de star en sa crampada.

(1) Manaud de Saint-Martin, seigneur de Saint-Martin, près Riscle.

(2) A la suite des plaintes portées au conseil du Roi sur les ravages commis par les troupes du vicomte de Narbonne (voir art. 48), Charles VIII avait chargé le sire d'Albret et le vicomte de Lautrec de les chasser du pays et de mettre le siège devant Maubourguet. C'est en juin que les troupes royales, renforcées de celles du comte d'Armagnac, investirent Maubourguet.

106. Item, a xv deudit mes, s'arompon las platas deu pont deu Pontasta e los capitetz ont eran pausadas; e lo fen adobar de la fusta qui aben feyt carreyar deu Bernet en fora; en que no tresen los qui l'adoban sino la despensa.

107. Item, foc ordenat que, atenut que mosenh de Labrit bie, que om termetosa la garda per los bordales ad equestz qui aben fen ne sibaza, que ne volosan portar per ne bene a las gens de mosenh de Labrit ab los dines.

108. Item, foc apuntat per lo conselh que Berdot de Sent-Pot anasa a Nogaro parlar ab mosenh lo percurayre, loqual abe la carga de elegir los balestres qui anaban au seti de Mauborguet, que lo plagos de nos debaysar deus susditz balestres, que n'i abem ob xii; ont lodit procurayre foc content que fossan hoyt, mas que fossan ben abilhatz.

109. Item, foc ordenat que Berdot de Sen-Pot anasa a Nogaro parlar ab los comisaris qui aben la carca de resebe los balestres qui anaban au seti de Mauvorguet, qui eram statz mandatz que n'agossam a termete xii, e que mosenh lo procurayre cuma comisari abe feyt que nos pasaram per hoyt, e aquo se rompe; e cant fon partz dela, ana parlar ab lodit procurayre en lo disen que nos eram mandatz de menar xii balestres au susdit seti e cum et abe apuntat ab lu que nos pasaram ab hoyt, que ac bolosa tenir; loqual lo fec resposta que bertat era, mas n'i abe de mals contentz, mas que l'endoman agossan losditz hoyt balestres a la Debesa.

110. Item, a xxiii deudit mes, ana Johano de Mombet menar los susditz balestres a la Debesa a mosenh lo senescal d'Armanhac, aysi cum eran statz mandatz; e cant foc part dela, los mena debant lodit senescal; loqual lo fec mandament que demorasa dequi au maytin; e cant bengo lo maytin, lodit mosenh lo senescal ne ana enta Cahuzac [ab] sertans deusditz balestres e los autres demoran part dela; e l'endoman mosenh lo senescal dona conget a totz los consolatz que s'en tornasan e losditz balestres demorasan part dela e que cascun cossolat leysasa biures o argent per set ho heyt jorns entro pertant que autrament fossa apuntat.

111. Item, dona aus susditz arches, so es a Berdot Palhera, iiii sos; item au filh de Peyron de Marqueson, iiii sos; item au filh de Peyron Olie, iiii sos; item au filh de Sanso deu Baque,

IIII sos; item au filh de Johan deu Magenc, V sos; item au filh de Peyrot deu Cos, IIII sos; item ou filh deu bordale de Pogesas, II sos; item au filh de Monan, II sos II dines.

112. Item, foc apuntat que om termetosa Iª letra a maste Johan deu Baradat a Nogaro, a causa que part desa se dise que mossenhor lo conte bie a Nogaro e de Nogaro a Riscla, que nos bolosa termete a dise que s'en dise part dela; ont nos fec resposta que lodit mossenhor lo conte s'en bie a Nogaro, e que part dela se dise que mosenh de Labrit s'en anaba a Riscla.

113. Item, foc apuntat que om termetosa hun home enta Maruchera e Caumont e per ladita serra, que bolosan portar feu he sibasa qui n'agosa a bene ab de las gens de mosenh de Labrit; en que hi termeton Auge Dasta.

114. Item, lodit jorn, termeto de Nogaro en fora hun capitayne de mosenh de Labrit, aperat mosenh de Forces (1), Iª letra a hun autre capitayne que se pensaba que fossa a Riscla, aperat Peyre Bufeyre (2).

115. Item, termeton los conselhs de Nogaro Iª letra que la donasan au capitayne Peyre Bufeyre.

116. Item, l'endejorn, agom a termete Iª letra de las partz deu susdit capitayne a hun autre capitayne que abe a Nogaro; en que termeton la garda.

117. Item, aqui metis qui ladita garda foc partida, lo susdit capitayne termeto sercar losditz conselhs; e cant fon partz dela, aqui los diso que despus que ladita garda era partida et abe agut nobelas que lo capitayne deus arches era aribat a Nogaro, e aysi metis mosenh de Salinac (3), ausquals scribe huna letra, e que los plagos de balhar mesatyer per la portar; en que hi termeton.

118. Item, foc ordenat que au susdit capitayne lo fessan present de bin blanc e roge e sibasa; en que lo foc donat tant a lu que a

(1) Amanieu, seigneur de Fourcès, épousa, par contrat du 3 avril 1467 et du consentement de Hugues de Fourcès, seigneur de Fourcès, son père, qui lui fit donation de tous ses biens, Agnès de Montesquiou, fille de Bertrand, baron de Montesquiou, et de Gaussionde de Castelbajac. (Arch. de M. le duc de Fezensac, au château de Marsan, orig. en parchemin, fonds Montesquiou branche aînée.)

(2) Fourcaud de Pierre-Buffière.

(3) Antoine, baron de Salignac.

hun fore que y abe de mosenhor lo conte d'Armanhac sibasa v quartz, bin blanc e roge seys piches, e aso per que fessa tirar las gens d'armas qui tot jorn haribaban a lebant.

119. Item, lo prumer bespre qui lo susdit fore ariba, tostemps aribaban gens d'armas; ont l'anan pregar que los bolosa donar conduta fora de nostras pertiensas; e aysi a fe, e pagon lo sopar per lu; monta : I sol X dines.

120. Item, a XXV deudit mes, nos diso lo susdit capitayne que mosenh de Labrit fora aqui lo bespre, ont bolosam termete per los bilatyes ont pey[s] se prene que l'endoman ne volosan aportar; ont termeton hun mesatye enta Hisotye, enta Lacausada e Tarsac.

121. Item, foc apuntat que om termetosa sercar a Nogaro maste Johan deu Baradat per presentar deus bens de la bila a mosenh de Labrit; ont hi termeton la garda; ont lodit maste Johan bengo lo bespre; e lo maytin foc tengut conselh beser la bila que lo donara, e foc apuntat que om lo donasa huna pipa de bon bin roge, huna barica de bin blanc, XX quartz de sibasa, seys parelhs d'auquatz, XII parelhs de gariatz, seys motons, luminayre hoyt liuras; costa ladita pipa de bin roge, VI scutz XVI sos; item lodit bin blanc, III^ces scutz XIII sos IIII dines; item los motons, II scutz XII sos; item los aucatz, VIII sos; item los gariatz, VIII sos; item la sibasa, II scutz IIII sos; item lo luminayre, I scut XIIII sos IIII dines; item la fayson de ladita luminayre, II sos VI dines.

122. Item, l'endoman, bengo hun faraut de mossenhor lo conte, e lo maytin termeto sercar los cosselhs, e aqui los diso cum et bie a mosenh de Labrit de las partz de mon dit senhor e que et abe cauque petit despensat en la ostaleria, que etz ac bolosan pagar; foc apuntat que a fessan; e aysi a fen, que monta : II sos VIII dines.

123. Item, lo darrer jorn deudit mes, don Johan d'Armanhac termeto sercar los conselhs a l'ostau de Manauton de Peret, e aqui los diso cum et era aqui vengut a mosenh de Labrit, e aso per lo ben e honor deu pays, e cum nos era notori que au present et era praube, e per aysi nos pregaba que nos lo bolosam ajudar, que au temps abiedor et ac conegora, e per aysi et abe aqui demorat tres jorns, ont debe a son oste XIII sos, que nos plagos de los pagar, que ab l'ayda de Diu au temps abiedor et ac conegora;

dequi en fora ac anan mete en conselh, ont foc apuntat que om ac pagas, que si bibe cauque vegada lo membrara; e ayssi a fen : XIII sos (1).

124. Item, lo jorn susdit, termeton la garda mandar sertans boes per portar biis au seti.

125. Item, bengo Bernat deu Magenc deu seti en fora sercar biures ab deus arches qui la bila hi abe termetut; ont foc ordenat que los ne termetosan; ont ne termeton dus saxs; en que ne crompan tant solament dus sos set dines, e l'autre fo amasat per las portas.

126. Item, foc apuntat que om termetosa bin blanc e roge per nom de la bila a mosenh de Salinac, que era demorat a l'ostau de Leberon; e aysi a fen; costa lodit bin : I sol II dines.

127. Item, lo prumer jorn de julh, termeto lo tesaure de mosenh lo conte Ia letra que contie que l'endejorn totz los IIIIte cosselhs eysemps ab d'autres de la bila se trobasan a Nogaro, e aso per ausir cauques nobellas que nos portaba de part lodit monsenhor; foc apuntat que totz IIIIte hi anasan e Johan deu Magenc ab lor; e cant fon partz dela, anan parlar ab lo susdit tesaure; loqual los diso de part mon dit senhor que mon dit senhor nos pregaba que la donation qui l'era stada autreya[da] falhe que se pagasa entegrament a Nadau prosman benent, e aso per redeme lo contat d'Armanhac de la man de mosenh de Labrit (2), o autrament om se obligasa a sertans marchantz que prestaran la susdita pecunia; ont aqui lo fen resposta que au present no aben potestat, mas agossan spleyt de remustrac au poble.

128. Item, cant fon bengutz, foc remustrat en conselh so qui lodit tesaure abe dit, ont aqui foc apuntat que om no s'obligasa, mas nos nos sperforsaram de pagar nostra cota part e porsion a Nadau prosman benent; e foc apuntat que lodit de Sen-Pot e

(1) *Si bibe*, etc. S'il vit il s'en souviendra un jour. Dieu prêta vie à ce pauvre bâtard, et, pour si deshérité qu'il fût au moment où il implorait la pitié des consuls de Riscle, il eut plus tard quelque chose à laisser à son fils Antoine. (Voir collect. Doat, vol. 225, p. 233. Donation faite par Jean, bâtard d'Armagnac, en faveur d'Antoine d'Armagnac, son fils, de tous et chacuns ses biens, 10 juin 1500.)

(2) Voir les documents analysés plus haut, art. 72. Alain d'Albret avait donné deux ans au comte d'Armagnac pour racheter son comté.

de Lafitan anasan a Noguro tornar ladita resposta audit tesaure; e aysi tornan l'endoman.

129. Item, termeton dus saxs de pan au seti aus arches, plus los termeton sau, costa : IIII dines.

130. Item, a VIII deudit mes, bengon Bernat deu Magenc, Peyron de Monan e lo filh de Saraboset deu seti en fora sercar biures; en que ne portan pan, e los donan argent tres sos.

131. Item, lo jorn susdit, bengon dus saryantz de Condom, per nom de Peyronet de La Porteria, tesaure, per nos executar per restas que lo pays debe deus quartes passatz; ausquals foc dit que la bila no debe au collecto dequi au present re.

132. Item, lo jorn susdit, anan dus deus conselhs e la garda au bosc mustrar au Gie ont fessa lenha per cose lo teule de la tor.

133. Item, l'endoman, termeto mosenh lo conte I[a] letra que lo prumer jorn d'ahost lo plus gran nombre de balestres fosan pres tota ora qui fossan mandatz; e foc ordenat per lo conselh que termetosan las gardas mandar las gens per far las mustras l'endoman.

134. Item, a XI de julh, bengo Bernat deu Magenc deu seti en fora sercar biures ab deus susditz arches e porta hun mandament deu perbost, que contene que om los agosa a termete biures (1); e foc ordenat que om los termetosa pan e que om los fessa part dela deliurar bin a Leberon o a Bernadon de Lafitan; crompan pan IIII sos VI dines, e prengon bin de Leberon hun scut e de Bernadon de Lafitan seys sos.

(1) Le siège touchait à sa fin. Les troupes du vicomte de Narbonne avaient déjà demandé à capituler et à sortir avec armes et bagages. Charles d'Armagnac, alors à La Caze-Dieu, leur octroya le sauf-conduit suivant :

« Charles par la grace de Dieu comte d'Armagnac, de Fezensac, etc. Comme « il soit ainsi que en l'an dernier passé (1483) jusques au temps present « plusieurs gens de guerre tant à pied que à cheval se soient transportez en « la compagnie de nostre tres chere et tres honorée dame et cousine madame « de Foix et de Narbonne en nostre ville de Maubourguet et en nos terres de « Riviere, esquelles villes et terres lesdites gens de guerre aient fait plusieurs « maux et pilleries, de quoy les plaintes soient venues au Roy nostre souverain « seigneur, et pour chasser dehors telles manieres de gens aient esté commis « par le Roy mon souverain seigneur monseigneur d'Albret et le seigneur de « Lautrec et plusieurs autres capitaines accompagnez de gens de guerre en « grand nombre, lesquels en ensuivant leur charge se soient transportez et mis « le siege devant nostre dite ville de Maubourguet pour faire vuider lesdites

135. Item, foc ordenat per lo conselh que om termetosa hun mesatye au faur de Berglus, d'Espyan e de Bilhera, que fessan fers de enganetas; en que termeton Mosquet.

136. Item, pagan aus caperans de spurgatori a cascun mey scut, monta : v scutz.

137. Item, fen far sertanas callibas de ferr per callibar los caulatz de la tor e ab de las lucanas, que costan que eran LIIII calibas, costan de la man : VIII sos IIII dines.

138. Item, crompan IIII[te] milles de claus ab de latar la tor, que costan qui gros qui petitz : I scut XIIII sos VIII dines.

139. Item, costa lo ferr per far lasditas callibas : x sos.

140. Item, foc ordenat que Johano de Mombet hanasa a Nogaro parlar ab los conselh[s] de la si termeten los balestres qui eran statz mandatz per nom de mosenh; auqual fen resposta que etz los aben elegitz, mas no partiran entro que autrament sapian ont

« gens de guerre estans dedans, jouxte leur commission. Item et que par les « commissaires du Roy mon souverain seigneur ait esté fait commandement à « ma dite tres chere et honnorée cousine et tous ceux qui tiennent nostre dite « place, de nous bailler et delivrer nostre dite place selon la forme et teneur de « la delivrance de nos terres et seigneuries à nous faite par mon dit seigneur « le Roy en la presence de trois Estats de son Royaume et des seigneurs de son « sang nagueres assemblez à Tours; et comme ma dite dame de Foix et de « Narbonne, de ce bien advertie par ses lettres et articles en ensuivant lesdits « commandemens, nous ait offert bailler et livrer nostre dite place et faire « vuider tous gens de guerre estans leans dedans en baillant bonne et seure « conduite à ses gens de guerre estans de par elle en nostre dite place sans ce « que on leur sache riens demander à eux ne à leurs bagues mais eux en aller « seurement hors de nos terres. Pourquoy sçavoir faisons que nous, ces choses « considerées et nonobstant les grands maux et pilleries qui ont esté faites en « nostre dit pays, et en faveur de mon tres honnoré seigneur et cousin monsei- « gneur d'Orleans, de ma dite dame de Foix de Narbonne, sa sœur, et pour « eviter les dangers et inconveniens qui s'en pourroient ensuir contre les gens « de ma dite dame par ses parties adverses; nous avons permis et permettons « par ces presentes que tous lesdites gens de guerre estans soubs ma dite dame « de Foix et de Narbonne en nostre dite ville de Maubourguet tant à pied « comme à cheval, de quelque estat qu'ils soient, s'en puissent en aller et passer « par toutes nos terres sans ce que nul ne leur puisse aucune chose demander « nonobstant lesdits maux et pilleries faites en nos dites terres. Si donnons en « mandement à tous nos justiciers, officiers et subgets que ausdites gens de « guerre facent donner bons et seurs passages et les gardent de par nous de « toute violence et arrest, car tel est nostre plaisir. Donné à Lacasadieu, le « dixiesme jour de juillet l'an mil quatre cens quatre vingts et quatre : CHARLES. » (Collect. Doat, vol. 224, p. 67.) — Voir aussi les *Procès-verbaux des séances du Conseil de régence de Charles VI*, séance du 9 août 1484.

an a tirar, e si etz ac saben prumer que nos etz nos a feran asaber.

141. Item, lodit jorn, bengo hun maste d'ostau de nostre senhor lo rey que n'anaba enta la princesa (1); e foc ordenat que om lo donasa la collation; e aysi a fen, que monta : I sol.

142. Item, lodit jorn, bengo lo percurayre d'Armanhac e lo collecto; en que fen collation, que monta : VI dines.

143. Item, a III de ahost, termeton la garda enta Bilar mandar los qui an terra en nostras pertenensas, que bengosan aliurar.

144. Item, lodit jorn, bengo lo bayle de Gotz demandar nos los X scutz qui nos abe prestat ab deu collecto; e cant l'agon pagat, lo donan ha disnar, a causa que nos abe feyt lo susdit plaser.

145. Item, foc ordenat que Arnauton de Lafitan anasa a Marciac a maste Guilhem Berdie e ab lo notari qui abe retengut lo proses deu pleyt qui la bila a ab Anthoni de Lafita; ana au susdit maste Guilhem, loqual lo diso que et abe termetut a Tholosa nostre sendicat e las autras pessas a nostre abocat e que jornada no se tengora desa la Sent Martin; e pus ana parlar ab lodit notari que nos grosasa lo proses; loqual lo diso que et era content, e enter si e XV jorns et l'agora grosat.

146. Item, a XVIII d'ahost, bengo mosenh lo percurayre d'Ar-

(1) Ce maître d'hôtel du Roi se rendait à Maubourguet vers la princesse Marie d'Orléans, femme du vicomte de Narbonne. Il était chargé de lui signifier les décisions prises dans le conseil de régence, tenu le 9 juillet 1484. Le procès-verbal de cette séance manque dans le recueil publié par M. Bernier, mais la décision qui y fut prise est rappelée en ces termes dans la séance du 9 août : « Et quant à la place de Mamburguet, où l'on disoit le siege estre lors, nous « avions ordonné que ledit siege se leveroit et que las gens d'armes estans tant « à ladite place que audit siege vuyderoient, et que en icelle place ne demou- « reroit que notre très chiere et très amée cousine la vicomtesse de Narbonne, « avec le simple train de sa maison seulement pour illec faire sa demeure « jusques à ce que nous luy eussions faict bailler et delivrer de bref quelque « autre logeiz, et que à cette cause nous envoierions par devers notre très chier « et amé cousin le comte d'Armignac luy requerir, sur tout le plaisir et service « qu'il desiroit nous faire, que ainsi feust faict. » L'envoyé du Roi était le sieur de La Barde. Il avait encore mission de veiller à ce que « tous gens de « guerre non estans de noz ordenances vuydassent incontinent et s'en retour- « nassent en leurs maisons sur peine d'estre repputez à nous rebelles et « desobeissans et de confiscation de corps et de bien : et semblablement ceulx « qui ne seroient de notre royaulme ausquels seroit baillé gens et conduicte « pour les guyder et conduire hors de notre royaume à tels quartiers qu'ils « voudroient prendre et aller. » (*Procès-verbaux des séances*, etc.)

manhac, eysemps ab lu Huguet Maurin, ab hun mandament de mosenh lo conte, que contene que et agossa anar per la bilas e aqui far far las mustras e enpausar arnes e far enfortir las plasas e goytz neyt e jorn; ont nos manda, su pena de sertanas penas, que agossam a enfortir ladita bila e far goyt neyt e jorn; loqual mandament foc mustrat en conselh, e foc apuntat que l'endoman se fessan las mustras, e l'arnes qui trobasan fossa metut per script e de qui era, e qui non agossa lon fossa enpausat; e foc ordenat que om pagasa so qui lodit percurayre abe despensat ne Huguet Maurin a la ostaleria; e aysi a fen, que monta : VI sos VIII dines.

147. Item, agon de besiau IIII[te] boes per carreyar lenha enta la teulera per cose lo teule ab de la tor.

148. Item, agon de besiau hun boe per carreyar fusta au pont de l'Ador, e aysi metis agom IIII[te] homes per mete lasditas fustas audit pont.

149. Item, termeton cote homes a la Menoa sercar stacas ab deu barat de la bila.

150. Item, a XXIII deudit mes, fom mandat[z] au conselh a Bic, e foc ordenat que Berdot de Sen-Pot hi anasa, e aysi a fe; e cant fo part dela, aqui fo mosenh lo senescal d'Armanhac, loqual fec mandament a totz los consolatz, sus sertanas penas, que om agossa a reparar las plasas e ha enforti las, e aysi metis agossan a far las mustras cascun a lor pople, e a enpausar arnes a qui no n'a; e feyt aquo, aqui diso mosenh de Pardelhan e de Casaus que aqui era mosenh lo bastart d'Armanhac Peris, loqual era bengut de Fransa per la honor e hutilitat deu pay[s], e fora rason que lo pays lo donasa cauque causa per se enterteni (1); e foc aqui debatut e apuntat que tot lo pays desa Garona lo donasa sinc centz franx. Ont aqui responon las propietatz que etz no aben

(1) Pierre d'Armagnac, baron de Caussade, fils naturel de Charles, comte d'Armagnac, et de Marguerite de Clam, légitimé le 31 mars 1486 (Arch. de Pau, E. 274. Voir aux mêmes Archives et dans le même carton son testament.) On trouvera un peu plus bas, dans une note de l'art. 152, l'expression de l'estime singulière en laquelle les trois États d'Armagnac avaient ce bâtard. Les historiens ont varié sur l'orthographe du nom de sa mère, les uns ont écrit *du Claux*, les autres d'Esclaux, celle que nous donnons est la véritable : c'est ainsi qu'il est écrit dans l'acte orignal de 1486. Les historiens n'ont pas été plus heureux sur le nom de la femme dont il eut le célèbre cardinal Georges

pas aquera comision ne no permetoran re entro pertant que ac agossan demustrat a lor poble. E foc apuntat que lo dibes haprop se trobasan dus conselhs de cascuna bila, e aysi metis totz los gentiushomes en la bila de Bic, e dequi en fora partir totz eysemps enta nostre senhor lo conte aqui on fossa, e aso en lo anar pregar e suplicar audit nostre senhor que nos bolosa tenir fos e costumas, aysi cum nos abe promes.

151. Item, a XXIX deudit mes, fo ordenat per lo conselh que Berdot de Sen-Pot e Johano de Mombet anasan au conselh a Bic, aysi cum era stat apuntat; e aysi a fen; e cant fon part dela, haqui tengon conselh cum feran de anar audit mossenhor, e foc apuntat que om tirasa la ont lodit senhor fossa totz eysemps, e lo anar pregar e suplica que fossa sa plasensa de nos tenir los articles qui nos abe prometut Aux, e aysi metis que se bolosa descarcar de tanta gent cum menaba. E en tenen lo susdit conselh, aqui foc dit que lodit mosenh lo conte s'en anaba sopar a mosenh de Monsencoma; e foc apuntat que om termetosa dus homes per saber si era bertat; e tornan resposta que no y anaba, mas lo maytin s'i anaba disnar. E atenut aquo, demoran la neyt a Bic, e lo maytin s'en tiran a Balensa, e aqui los foc dit que Mosenh bie; e foc apuntat que om l'anasa au debant; e cant fon au Mas de Fiumarcon, los foc dit que et tie autre cami; e dequi en fora s'en anan disnar a la Saubetat, e dequi en fora s'en tiran a Florensa; e cant fon la, aqui los foc dit que Mosenh era tirat abant; e aqui troban mosenh de Sent-Papo, e aqui parlan dab lu e apuntan que om termetosa IIII[te] presonatyes parlar ab mossenhor lo conte, que era a Monfort, en lo referin cum aqui eran los tres Statz d'Armanhac, que si era sa plasensa, etz bolen parlar dab lu. E cant

d'Armagnac. Elle se nommait Fleurette de Lupé, fille de Jean de Lupé, seigneur de Maravat, et de Fleurette de Biran-Verduzan (*Hist. généal. des pairs de France*, par Courcelles, t. IV, généal. Lupé). Outre le cardinal d'Armagnac, il en eut encore un fils nommé Pierre comme lui, comme lui aussi baron de Caussade, et père d'une fille unique appelée Fleurette du nom de sa grand-mère, mariée, le 13 septembre 1565, à Blaise de Villemur, baron de Pailhès. (*Ibid.*, t. I, généal. Villemur.) C'est du chef de cette Fleurette que le baron de Pailhès prétendait des droits sur la baronnie de Caussade. (Voir *Lettres inédites de Henry IV à M. de Pailhès*, fascicule X[e] de nos *Arch. Hist.*, p. 86.) Nous verrons plus loin Gaspard de Villemur, aïeul du précédent, épouser « Madama « Rosa », fille naturelle de Jean V d'Armagnac.

fon part dela, aqui parlan ab Mosenh, loqual los fec resposta que au present no abe ayzina, mas et fasse amasar lo conselh lo disapte apres en la ciutat d'Aux, e aqui se biran. E aguda resposta, s'en tornan e apuntan a Florensa que hun de cascuna bila tirasa Aux e los autz s'en tornasan. E per aysi s'en torna lodit Johano, e lodit Berdot s'en tira Aux ab los autres. E cant bengo lo disapte, aqui bengo lo fray de mosenh lo senescal (1) de las partz de mossenhor lo conte, e aqui referi que Mosenh lo termete aqui per referir ausditz tres Statz que et abe ob sent homes d'armas e XII sens balestres; e ausit ladita demanda, aqui foc apuntat que om termetosa IIII[te] presonatyes en enbaysada audit mosenh lo conte tant sus aquera demanda tant sus autras causa[s]; e foc apuntat que hun presonatye de cascun pays demorasa Aux entro pertant que la susdita envaysada fossa tornada deudit mosenh lo conte, e que totz autres s'en tornasan e ad equest qui demorasan los autres agoran regart a la despensa; ont hi demora per Armanhac maste Johan deu Baradat. E aquo apuntat, aqui fen la demanda qui aben feyta a Vic per mosenh bastart; e foc apuntat que lo pays desa Garona lo donasa sinc centz franx tant los gentiushomes cum las propietatz (2). E aysi ste lodit

(1) Bernard de Rivière, sénéchal d'Armagnac, avait trois frères : Odon, abbé de Tasque, Poncet, bailli de Montferran, et Jean, bailli de Rivière-Basse. Odon ne vivait plus en 1484, Poncet était seigneur de Château-Larcher en Poitou; nous pensons que c'est du bailli de Rivière-Basse qu'il s'agit ici.

(2) Voici les remontrances que les ambassadeurs étaient chargés de faire au comte. Elles renferment un bel éloge du bâtard :

« Aquestas son las instructions et memorias feytas per los tres Estats de las « terres et senhorias d'Armanhac per aqueras demonstrar a nostre tres redou- « table senhor monsenhor lo comte d'Armagnac.

« Et prumerament lor demonstraran que cum a sa nouvela benguda a Aux « li sian estat balhats certans articles (voir art. 91), losquals ha promes et « jurat tenir et gardar, per que lo son estats accordats dus escuts per foc, que « sia son bon plaser los susdits articles tenir et servar en la forma et maneyra « que son, et fara son degut et la promessa sera tenguda.

« Item lo supplican que sia sa bona plasensa de donar melhor ordie en sa « mayson et que se volha servir de gens de bien et de gentiushomes de son « pais et se descargar de si grand nombre que son a son grand damnatge et « deshonor et destruction deu pais, ayssi que es estat remonstrat.

« Item lo supplican que sia son plaser de haber regart a monsenhor lo bastard « qui tot expres es estat trames per vostres parens, amix et servidos que son en « cort (voir art. 150) vos remonstrar aucunas causas reportadas a la cort que « tocan vostre deshonor et damnatge deu tot; et perso que nos es advis que

Berdot en anar e tornar hoyt jorns, e lodit Johano seys jorns; despensan per etz e los rosis : II scutz VI sos.

152. Item, a VII de seteme, bengo mosenh Arnaut-Guilhem de Lauverio, jutge ordinari d'Armanhac, eysemps ab lu lo procurayre, que eran IIII[te] rosis; ont aqui termeto sercar los conselhs e aqui los diso cum a mosenh lo conte habe plagut de lo donar la carga de la jutgeria d'Armanhac, e et era aqui per se enformar deus malhsfaytos e per los punir segont justicia; e aysi metis manda que agossan a portar las costumas de la bila, e aus notaris que agossan a portar las informatios qui agosan; en que sten tres jorns; foc apuntat per lo conselh que om pagasa la despensa qui aben feyta, a causa de son nobel adbeniment; e aysi a fen; que monta tant de pan, bin blanc e roge, spesias e oes, fromatyes, oli, candelas,

« aya bon voler a vos et a tot lo pays et que es home per pervenir a grands « vees et honors et que poyre au temps advenir vos servir et a tot lo pays « subvenir en una necessitat, vos supplican derrechef l'ayats per recomandat « en vostra bona gracia, car un chacun de nous a grand voler et affection a luy « per sas maneyras et vertuts.

« Item lo remostrara cum los susdits Estats son mervilhats per los grans « exces qui se fan soubs color dels mandamens que dona tant contra las gens « de gleysa que autres en prenen sens tot ordre de dreyt mas per via de feyt « lors biens, ço que es causa de mal exemple, que no volha suffrir tals excez « estre feyts, et que el es senhor et prince per gardar un chacun de mau et de « damnatge et de far las causas sens dret et rason.

« Item supplican humblement los susdits Estats que per son honor, ben et « proffieyt et de tot son pays vole recebre Madame et la tractar ayssi que « s'apertien et donar ordre que comma Dama sia servida de gentiushomes et « de gens de ben; et a tot lo pays sere tres grand ben et honor si Diu los fase « la gracia que agossan succession de vos, ayssi que nau cens ha n'y a tot jorn « agut de vostra nacion.

« Item lo supplican que sia son plaser de contentar mestre Loys Mareschal « certana somma que dits luy estre deguda aysi que a remonstrat, afin que can « vos, Monsenhor, aurets obs et vos sera necessary trobets credit, et aussi afin « que no aya occasion de remonstrar a la cort ne autre part son cas et mal- « tractament.

« Et aysso fasen, mon tres redobtable senhor et prince, seran tenguts de « pregar Diu per vostre estament et que vos volha tenir en prosperitat, et « conneyssiats lo bon voler que un chacun a de vos servir et leaument; « autrament los darets occasion de se conplanher, so que no voleren far, en « vos resupplicar si vos placia haber remembrance de las adversitats passadas.

« Fait a Aux lo ters jorn deu mes de septembre mil quatre cens oeytante « quate.

« Per commandement de messenhors los tres Estats d'Armanhac, signat : « R. de Berduno, notari » (Coll. Doat, vol. 224, p. 102.)

moton, poralha, aucatz, monta en Iª soma : I scut X sos IX dines.

153. Item, a XVI deudit mes, bengo maste Johan deu Baradat d'Aux en fora, en nos notifican cum bie d'Aux, ont aqui abe demorat de mandament de las proprietatz d'Armanhac per demorar la resposta qui mosenh lo conte fera a la envaysada qui era enta lu per nom deus tres Statz d'Armanhac, aysi cum era stat apuntat Aux, en los referin cum la susdita enbaysada era benguda deudit mosenh lo conte e referiban cum etz aben parlatz ab mosenh lo conte, loqual los abe feyt bona chera e tota vona resposta, en los referin que et fera e vole far tot so qui losditz Statz volosan, e en los mandan que lo XX jorn deudit mes losditz Statz se trobasan en la ciutatz d'Aux, la ont et fora en presona; e aysi n'abe signada ausditz envaysadors letra de cresensa de sa sa man propria. Ont combidan a sopar audit maste Johan; que despensan : I sol VIII dines.

154. Item, foc apuntat per lo conselh que om termetosa la garda ab Iª letra a Nogaro Arnauton de Lafitan que era part dela, en lo pregan que et bolosa anar per nom de la bila au conselh Aux per ausir la resposta qui mosenhor lo conte debe far e s'i debe trobar en presona; e aysi lo termeton ladita letra, e foc resposta a ladita garda que et era part dela per amasar e recaptar sertans biis de son oncle, mas et si despausara de hi anar e que om lo termetosa rosin e argent per despene.

155. Item, l'endoman, termeton ladita garda ab lo rosin audit de Lafitan per anar au susdit conselh.

156. Item, lodit jorn, parti de Nogaro lodit de Lafitan per anar Aux au susdit conselh (1); e cant foc part dela, lo susdit mosenhor lo conte no y fo, mas foc per nom de lu l'endoman mosenh l'abesque de Leytora (2), loqual referi que lo susdit mossenhor no y pode star, aysi cum abe promes, e aso a causa que era hun petit malau, e a causa de sa malautia om lo tengosa per desencusat (3);

(1) Le 17 pour être le 20 aux États d'Auch. Voir art. 153.

(2) Hugues d'Espagne.

(3) Il y a tout lieu de croire que cette indisposition était feinte et que le vrai motif qui empêchait le comte d'Armagnac de se rendre à l'assemblée d'Auch était son irritation contre les trois États, dont les sages remontrances gênaient ses folles prodigalités. Il était d'ailleurs en ce moment sous le coup d'une affaire judiciaire pour un meurtre qu'il avait commis sur un de ses

e bist aquo, tot lo mon foc esbayt e aqui foc debatut que om hi tornasa autra betz, e n'i abe de quera opinion e d'autres no. Foc porogat lo susdit conselh dequi a l'endoman, e l'endoman a brespas, foc apuntat que tres presonatyes (1) hanasan au susdit mosenh lo conte ab sertans articles que aqui fon feytz. Despensa per et e son rosis, que ste VI jorns en anar e tornar : I scut I sol VIII dines.

157. Item, a XXII deudit mes, foc ordenatz per lo conselh que Leberon de Poges e Vernadon de Lafitan anasan de las partz de la bila Aydia parlar ab lo barbe tocan hun sertan deute que la bila lo debe, que fossa sa plasensa de nos aloncar lo termi dequi a hun jorn; e cant fon part dela, lodit varbe los diso que et no podora, mas si la bila abe ob blat ne viis per far lo susdit argent, que et ne prestara ab I^a que om l'ac obligasa aysi cum balora Pentacosta. E demoran que lodit barbe bengora lo dimartz part desa e hapuntaran huna causa o autra.

158. Item, lo dimartz, cum desus ditz, bengo lo susdit barbe, e aqui anan parlar los susditz conselhs eysemps ab d'autres tocan la susdita materia ab lodit barbe; loqual disoc que per nom de la bila eran bengutz a lu Leberon de Poges e Bernadon de Lafitan tocan a ladita materia, ont et los abe feyt resposta e pensaba que l'agossan referida; lo foc dit que bertat era e etz ac aben referit, mas sino et bolosa donar pretz ab bin e au blat om no s'en gausara enterpachar; loqual respono que no donara pretz sino aysi cum abe dit; auqual dison que no ac gausaran prene; e dit

serviteurs, et en instance auprès du Conseil de régence pour en obtenir des lettres de rémission. (*Procès-verbaux des séances du conseil de régence de Charles VIII*, conseil du 30 septembre 1484. Lettre de rémission accordée.) Mais dans l'incertitude de ce qui pouvait lui arriver, il s'apprêtait à fuir en secret de Lectoure pour se réfugier au château de Tournon. On comprend que dans une pareille situation il n'ait aucunement tenu à se rendre à l'assemblée de ses États à Auch; mais on comprend aussi le mécontentement des députés. *Tot lo mon foc esbayt !*

(1) Ces trois personnages furent l'abbé de Bouilhas, le baron de Pardaillan et le seigneur d'Arblade. Mais Charles avait déjà quitté Lectoure et s'était enfermé dans Tournon, où peu de jours après son arrivée, le 29 septembre, il poignarda dans un accès de fureur un autre de ses serviteurs, Jean du Cernai. Il obtint en octobre d'autres lettres de rémission pour ce second crime. (Collect. Doat, t. XXIV, fol. 123.) Les députés mirent quinze jours à faire leur voyage. Voir plus bas, art. 166.

aquo, lodit barbe los diso que si la bila lo bole donar la enposicion de la teberna per hun an et prestara dus scutz ab huna que om la y fessa balle per lodit an XXXII scutz. Demoran per oyt jorns que cascun agosa son conselh; ont lo combidan a disnar, despensan: I sol VIII dines.

159. Item, foc ordenat per lo conselh que mosenh Johan Sala, mosenh Johan de Sen-Pot anasan a Bilar e Bernat deu Druhet, que era jorn de marcat, ont aqui debe star lo susdit barbe d'Aydia per nos donar resposta si nos fera lo susdit plaser; e cant fon part dela, aqui parlan dab lu; loqual los diso cuma desus que et fora content de prestar blat e viis per far lo susdit argent, aysi cum abe dit. Demoran per hoyt jorns que lodit barbe bengora ha Riscla, e desa que fossa bengut no fera deguna despensa.

160. Item, a XXVIII deudit mes, Matiu de Lalegua, comis per Peyrot de Laportaria, arastat ha Nogaro Bidet deu Magenc, Arnauton de Poges e Bernadon de Lafitan; ont no podon aber conget dequi au disapte bespe.

161. Item, a XXIX deudit mes, foc apuntat que om termetosa la garda a Nogaro, ab sertans articles que om abe balhat contra Drulhet cum no debe star abmetut per bayle de ladita bila, cum sus losditz articles nos abem a gobernar; e troba per conselh que no y abe loc que no fossa abmetut.

162. Item, lo XXX jorn deudit mes, foc ordenat que Bernat deu Drulhet e Peyron de Lafitan tornasan au barbe Aydia si bole prestar los susditz viis qui abe dit, e que los tastasan; e cant fon part dela, [a]qui parlan ab lo susdit barbe; loqual los respono que et era content ab I[a] que los cosselhs e XV o XVI d'autres presonatyes s'obligaran cuma pribadas presonas; aqui lo responon que no aben conget de presentar degus presonatyes sino los cosselhs, mas que fossa sa plasensa de benir part desa, que etz agoran mustrat en conselh e feran tot bon apunt; loqual diso que et era content de benir lo dibes apres.

163. Item, a IIII[te] d'octobre, bengo lo susdit barbe, aysy cum abe promes, e foc apuntat que om no s'obligara sino tant solament los cosselhs cuma cosselhs, e foc apuntat que mosenh Johan de Sen-Pot, mosenh Johan Sala, Leberon de Poges l'Erete anasan apuntar ab lodit barbe; e aysi i anan e apuntan que et prestara

XXXVI pipas de bin per lo pretz cascuna pipa de tres scutz e ab I[a] que om lo pagar[a] l'esturment de debant e aysi metis sertana despensa que abe feyta a causa deu susdit deute; e aysi foc trectat e acordat; que monta lo susdit bin cent e hoyt scutz; en laqual soma s'obligan los susditz cosselhs, aysi cum apar per sturment retengut per maste Johan de Mostayon.

164. Item, lodit jorn, fon mandatz e sertans d'autres habitantz de ladita bila, a la stancia deu percurayre fiscau d'Armanhac, a portar totas bilhetas e autres pagamentz feytz despus la destruction de Leytora au senescal de Tholosa ho a sous comis (1); foc apuntat que Johano de Lafontanhera, Peyron deu Casso e Arnauton de Lafitan anasan a ladita jornada e portasan totas las bilhetas qui la bila abe tocan la susdita materia; e aysi a fen; e cant fon part dela, fon ausitz per via de information.

165. Item, Ramonet deu Faur e sous companhos dison en conselh que etz eran executatz per mes soma que no deben; e foc apuntat que fossa bist so qui deben e las pagas qui aben feytas.

166. Item, lo VI jorn deudit mes, fon mandatz au conselh a Bic ausir la resposta qui mosenh l'abat de Volhas (2), mosenh de Pardelhan (3) e mosenh de Arblada (4) portaban de mossenhor lo conte; e foc apuntat que Berdot de Sen-Pot hi anasa; e aysi a fe; e cant foc part dela, aqui fon lo[s] desus ditz e referin que lodit mosenh lo conte fera e bole far tot so qui los Stats fessan.

167. Item, a IX deudit mes, bengo Berdot de Camicas, comis per Peyronet de Laportaria, per nos executar; ont apuntan que l'endoman om portara argent au collecto.

168. Item, a XIIII d'octobre, termeto huna letra mossenh Pierre bastart d'Armanhac, que contene que sy james los companhos bolen far per lu que encontenent anassan ab lodit mesatger; e foc apuntat per lo conselh que per nom de la bila no y anassa res, mas sy negun de lor bona y bole anar que s'i agossan lo cor.

(1) Les mille francs votés au sénéchal de Toulouse en 1473. (Voir comptes de cette année, art. 125, 170, 211, 277 et suivants.)

(2) Arnaud de Roquelaure, abbé de Bouilhas de 1477 à 1503. (Voir *Archives de la ville de Lectoure*, p. 120, fascicule IX[e] de nos *Archives historiques*.)

(3) Jean d'Armagnac, baron de Pardaillan.

(4) Géraud de Benquet, seigneur d'Arblade, gouverneur d'Eauze. (Voir plus haut, art. 156, la nomination et le départ de ces trois députés.)

E foc apuntat que donessan audit mesatger collation; en que lo termeton duas terseras de bin e dus boeysetz de sibaza per son rosin; costa tot : VIII dines.

169. Item, fen adobar lo pont de la porta de Coarraza que era gabanhada.

170. Item, a XXVI de octobre, termeto Peyronet de Laporteria, tezaure, hun mesatger que l'endomań hom se trobasa a Nogaro ab las bilhetas qui avem de las pagas qui avem feytas a Monon deu Bedat, collector en l'an susdit; foc apuntat que Berdot de Sen-Pot, Peyron de Lafitan y anasan; e ayxi a fen.

171. Item, a XXVIII deudit mes, fen adobar lo pont de l'Ador, que s'y eran foratz feytz.

172. Item, a XXIX deudit mes, foc ordenat per lo conselh que hom termetosa hun rossin a maste Johan deu Baradat a Nogaro, que lo plagossa de benir part dessa per anar a Marsiac; ont termeton lodit rossin per la garda.

173. Item, bengo l'endoman lo susdit maste Johan, e foc tengut conselh de anar a Marciac; foc apuntat que Pey d'Argelos e Arnauton de Lafitan anasan a Marsiac a maste Guilhem Berdier, e noarremens au notari qui abe retengut lo proces e la enquesta per la part deudit Anthoni de Lafargua; e quant fon part dela, anan parlar ab lodit maste Guilhem, loqual los disso que era necessari de anar a la jornada a Tholosa, e que et abe termetut part dela a nostre advocat nostre scindicat e autras instructios; e dequi en fora anan parlar ab lo susdit notari, en lo disen sy ave treyt lo proces e enquesta, ayxi que ave promes; loqual respono que despus que et ac ave promes et era stat inibit que entro pertant que fossa reportat no l'agossa a balhar a neguna partida, mas aqui era mossenh lo loctenent, que sy et bole autreyar ladita copia, et lo grosara; ont los susditz d'Argelos et de Lafitan anan parlar per preguar de part la bila au susdit loctenent que nos bolos autreyar ladita copia; loqual fec resposta que si de dret ac debe far et ac fera, e que dequi a lo bespe et agora son conselh e nos fera resposta; auzit aquo, lo susdit d'Argelos s'en torna e lodit de Lafitan demora la neyt part dela; ont lo susdit loctenent lo fec resposta que et no debe autreyar la susdita copia sino que clausa; e per ayxi s'en torna.

174. Item, l'endoman, se rompo la clau de la porta de la Tasta; ont la fen adobar, costa : VI dines.

175. Item, a II de nobembre, fom mandatz per debant mossenhor lo seneschal d'Armanhac a Barran per ausir nobelas que bien de la cort de nostre senhor lo rey (1); e foc ordenat per lo conselh que Johanno de Mombet y anassa; e aysi affe; e quant foc part dela, aqui fon lodit mossenh lo seneschal, mossenh lo jutge ordinari; ont aqui refferin de las partz de mossenhor lo comte cum et se recomandaba a tot lo pays; e otra aquo disson que etz aven cargua de part lodit mossenhor de notiffiquar ausditz Estatz cum per aules reportz lodit mossenhor era en la indignation de nostre senhor lo rey, en lo meten desus que despus ensa que ago pres possecion en las terras e senhorias d'Armanhac et ave amurtit gentz e feytz metre fox e beucop d'autres exces; e a causa deusditz reportz et era en ladita indignation deudit nostre senhor lo rey, e que per ayxi et ac fasse remustrar ausditz Statz que las causas qui lo son desus metudas no se trobaran per bertat (2). Auzit aquo, aqui foc la cauza maguda; foc apuntat per losditz Statz que hom termetossa audit mossenhor ab certz

(1) Ce sénéchal d'Armagnac qui arrivait de la cour du roi de France n'était pas Bernard de Rivière. Le brave gentilhomme, sénéchal d'Armagnac dans la bonne et dans la mauvaise fortune depuis le 4 mai 1466, était mort au mois de septembre de cette année 1484. Les *Procès-verbaux des séances du conseil de régence de Charles VIII* nous apprennent qu'il eut pour successeur un maître d'hôtel du Roi, nommé Jean-François de Cardonne. Conseil du 16 octobre 1484 : « Plus a esté ordonné que Jehan François de Cardonne, maistre d'ostel du Roy, « sera doresnavant paié de ses gaiges de seneschal d'Armignac que le Roy luy « a puis naguières donné, actendu que le siege de la dite seneschaussée se tient « et exerce ordinairement pour le Roy et par ordonnance de la cour du Parle- « ment de Thoulouse. — *Item* que ensuyvant ladite ordonnance lesdits gaiges « seroint de IIIc LXVI l. tournois par an, comme aucuns autres baillifs et senes- « chaux de ce royaume et que lesdits gaiges se prendront sur les revenus des « greffes de ladite seneschaussée. — *Item*. Lettres missives a Monsr d'Armignac « qu'il ne vueille donner empeschement audit Jehan Francois en la jouissance « dudit office. » (*Procès-verbaux*, etc., p. 136.)

(2) Déjà, dès le 30 septembre, le conseil de régence, informé de la conduite de Charles d'Armagnac, avait adressé au Parlement de Toulouse des lettres patentes portant « que si par informacion il leur appert des excès et bateries « qu'on dit que faict faire chacun jour ledit conte d'Armignac, qu'il soit « debilité de son entendement, qu'il dicippe et gaste les biens de sa maison « et qu'il ne soit capable à regir et gouverner ses terres et seigneuries et biens, « que à ce cas on luy pourvoye de curateurs de la personne de Monsr d'Albret,

articles que lo plagos de far lo contengut de quetz; e ayxi metis foc apuntat que om termetossa a mossenh de Labrit en lo advertin cum eram enformatz que mossenhor lo comte era en indignation de nostre senhor lo rey a cauza de aules reportz, en lo preguan e suppliquan cuma prosman de la mayson de Armanhac que et bolossa entene en lo cas ayxi cum losditz Statz confisaban de luy (1).

176. Item, a tres deudit mes, anan a Nogaro Berdot de Sem-Pot, Peyron de Lafitan e Manauton du Pont, per far huna actoria, en que la retengo maste Huguet Rolier, per la termete a Tholosa au pleyt en cort de parlament qui avem ab Anthoni de Lafargua; costa ladita actoria : VIII sos.

177. Item, foc ordenat per lo conselh que hom termetossa huna letra a maste Johan deu Baradat a Nogaro que bengossa part

« lequel sera tenu de luy entretenir son estat honorablement ainsi qu'il appar-« tient à ung tel personnage et de bailler à regir et gouverner son cas à gens « de bien, souffisans et solvables qui en saichent rendre compte là ou ainsi qu'il « appartiendra. » (*Procès-verbaux des séances*, etc., conseil du 30 septembre. — Voir aussi *Alain le Grand, sire d'Albret*, par A. Luchaire, p. 27.)

(1) Les États d'Armagnac se trompaient grandement en réclamant l'intervention du sire d'Albret. Alain le Grand, qui voulait à tout prix rester maître de l'Armagnac et rendre définitive la cession du 12 mars 1484, était l'instigateur des mesures de rigueur prises par le conseil de régence contre le comte Charles. (Voir *Alain le Grand, sire d'Albret*, par A. Luchaire, p. 27.) Les États durent reconnaître leur erreur, car ils envoyèrent des députés vers la Régente. Nous lisons en effet ce qui suit dans le procès-verbal de la séance du 27 novembre 1484 du conseil de régence : « Sur ce que les gens et depputez de messire Charles « d'Armignac, envoyez de par luy devers le Roy et devers les gens de son « conseil, ont requis pour estre ouis sur l'innocence et justification dudit « s[r] d'Armignac des faulx rapports qu'ilz die avoir esté faictz au Roy par les « hayneulx dudit s[r] d'Armignac, et requerant que on leur baille un commissaire, « notable homme du conseil du Roy, non suspect aux parties, pour se informer « desdites justifications aux despens dudit s[r] d'Armignac, pour informer le Roy « de la verité des dites choses » conclut que, attendu que le Parlement de Toulouse a déjà été chargé d'informer, on donnera commission à M. d'Albret pour s'adjoindre audit Parlement, informer et avertir le Roi. « Et au surplus sera « envoyé par le Roy quelque bon commissaire pour punir plusieurs mauvais « garsons estans vivans soubz l'adveu dudit d'Armignac, qui pillent et robent « le pais et y font plusieurs autres excez. » (*Procès-verbaux*, etc., p. 189.) Ce même jour, 27 novembre, le Parlement de Toulouse reconnaissait que Charles était « débilité de sens et d'entendement » et donnait par arrêt l'administration de ses États à son cousin le sire d'Albret. (Arch. du Parlement de Toulouse, B 6.)

dessa per apuntar de anar a la jornada a Tholosa e lo plagos que et y bolossa anar; loqual fe resposta que non era aysit, mas si no y abe autre remedi et y anara.

178. Item, cant la garda foc benguda, sa resposta foc metuda en conselh, e aqui foc apuntat que om termetos audit maste Johan que no y abe remedi de y anar sino que et; e ayxi a fen; loqual fec resposta que et y anara, mas que om lo termetossa rossin e argent per despene.

179. Item, a XII deudit mes, ana lo susdit deu Baradat a ladita jornada a Tholosa, e quant foc part dela, ana au grafye que lo bolos mustrar lo proces, de que lo dona per son tribalh : III sos IIII dines.

180. Item, fec far hunas istructions a nostre procurayre; ont lo dona : XI doblas.

181. Item, ago a tornar a hun autre grafye per vezer sy en lo registre de la cort se trobera negun apunctament de nostras letras; ont lodit grafye no l'y bagaba anar bezer, mas balha son clerc; ont totz dus ac anan sercar e troban que la presentation era stada feyta lo x^e^ jorn de jun per Sancto-Petro; en que balha audit clerc : III sos IIII dines.

182. Item, ana audit Sancto-Petro e garden son registre e atroban que lo jorn susdit era stada feyta ladita presentation e balhat augunas istructions; e aqui prega a son filh que lo bolos mustrar lo tot; e ayxi ac anan sercar e troban lasditas istructions feytas per maste Guilhem Berdier, hun scindicat e hun sturment de appellation; ont balha audit clerc per son tribalh : III sos IIII dines.

183. Item, fec far huna presentation, costa : I sol VIII dines.

184. Item, balha a nostre procurayre e a nostre advocat, jutge d'apels : II scutz.

185. Item, a XVIII deudit mes, fon mandatz au conselh a Leytora per debant mosenh lo senescal d'Armanhac; e foc apuntat que Johano de Monbet hy anasa; e aysi parti, tira a Nogaro per anar ab lo qui de part dela i anasa; e cant foc partz dela, aqui troba que los de Nogaro hi termeton Mono deu Bedat, e aqui lo foc dit que aysi metis et lo donasa la carga per nos a fugir a mayor despensa; e apuntan que Nogaro lo donasa hun scut,

Arisc[l]a autre; e ayxi foc feyt; e s'en torna de la en fora; dona lo susdit scut audit Mono.

186. Item, a xxv deudit mes, fon mandatz au conselh a Vic; foc ordenat que Berdot de Sen-Pot hi anasa; e aysi a fe; e cant foc par dela, aqui no fon sino petitas gens de gentiushomes e proprietatz; e aqui foc dit que Nepotis bie de mosenh lo conte e que om anasa saber que nos condaba; e aysi a fen loqual los diso que et se pensaba que aqui agosa plus de gent que no abe per apuntar de las besonhas de mon dit senhor; ont aqui lo foc dit que audit jorn eran statz mandatz, ayxi que apare per letra e per ayxi compariban et protestaban si dan e dapnatye ne bie contra aquestz qui los aben feyt amasar.

187. Item, foc ordenat per lo conselh que om passasa a Sanso de Mombet dus scutz sus sas talhas, e aso a causa que hun boeu lo sera mort en anar au mandament de la bila portar biures au seti de Mauborguet.

188. Item, ana Manauton deu Pont a Nogaro crompa hun mille de clau que falhiba ab de la tor; que costa : vi sos viii dines.

189. Item, foc ordenat que om termetosa la garda a Nogaro a maste Bernat Fitan e a maste Johan deu Baradat i[a] letra que contene cum hun grafie de Leytora era bengut part desa que demandaba a causa de hun proses que los conselh[s] de Nogaro e d'Ariscla aben agut ab los mastes deus camis, e que lodit grafie se debe trobar part dela per apuntar, en los pregan que fessan per nos cum per lor.

190. Item, logan Puchiu iiii[te] jorns per far los cornales de la tor e enmortera los; que trese per cascun jornau set arditz, montan : iiii sos viii dines.

191. Item, pagan lo bin au crestian cant ago acabada la tor; monta : ix dines.

192. Item, a xxii de desembre, foc referit que lo Gie se bene lo teule; e foc apuntat que los cosselhs ab lo bayle anasan prene lo susdit teule; ont hi anan totz iiii[te] e las gardas, e mandan sertans boes per carreyar lo susdit teule.

193. Item, foc dit que a la teulere abe teule trencat e fora bon que om lo crompasa per mete en la croseya de la tor; e foc apuntat que Johano de Monbet e la garda l'anasan beser e crompa lo; e

aysi a fen; que ne crompan hun mille e lo meton permey bon; costa : XI sos.

194. Item, foc apuntat que om logasan *(sic)* l'ostau de Johan de Lafita per tenir las scolas; e ayxi fen lo marcat ab lodit Johan a hun scut e mey per hun an; en que fen que so qui metoran en reparation deudit ostau fora en rebatement deudit logue; ont fen arteytar lodit ostau a Puchiu; ont lon pagan per son tribalh e despensa : IIII sos.

195. Item, agon II quartz de causea ab de enmorterar los cornales deudit ostau; laqual causea foc de la de mosenh Sen-Pe, laqual l'es deguda.

196. Item, agon de Arnauton deu Forc hun sola ab deu portau; ont foc ordenat que om lo donasa hun casso.

197. Item, prengon de Bernad d'Aurelhan huna cariola per carreyar tera a las besiaus e aysi metis lo teule; laqual se rompo; es deguda audit d'Aurelhan.

198. Item, prengon de Johan Farga VIII treytz ab deus arches qui termeton au seti a Mauborguet; losquals treytz pergon losditz arches e d'autres, aysi que dejus s'ensec; losquals son degutz audit Farga e a d'autres, II sos; item a Pey Castay, VI treytz, IX arditz; item a Bernat deu Cosso, V treytz, VII arditz e mey; item a Cornau, XII treytz, III sos.

199. Item, portan losditz arches en hun sac pan audit seti; loqual pergon; costa : I sol.

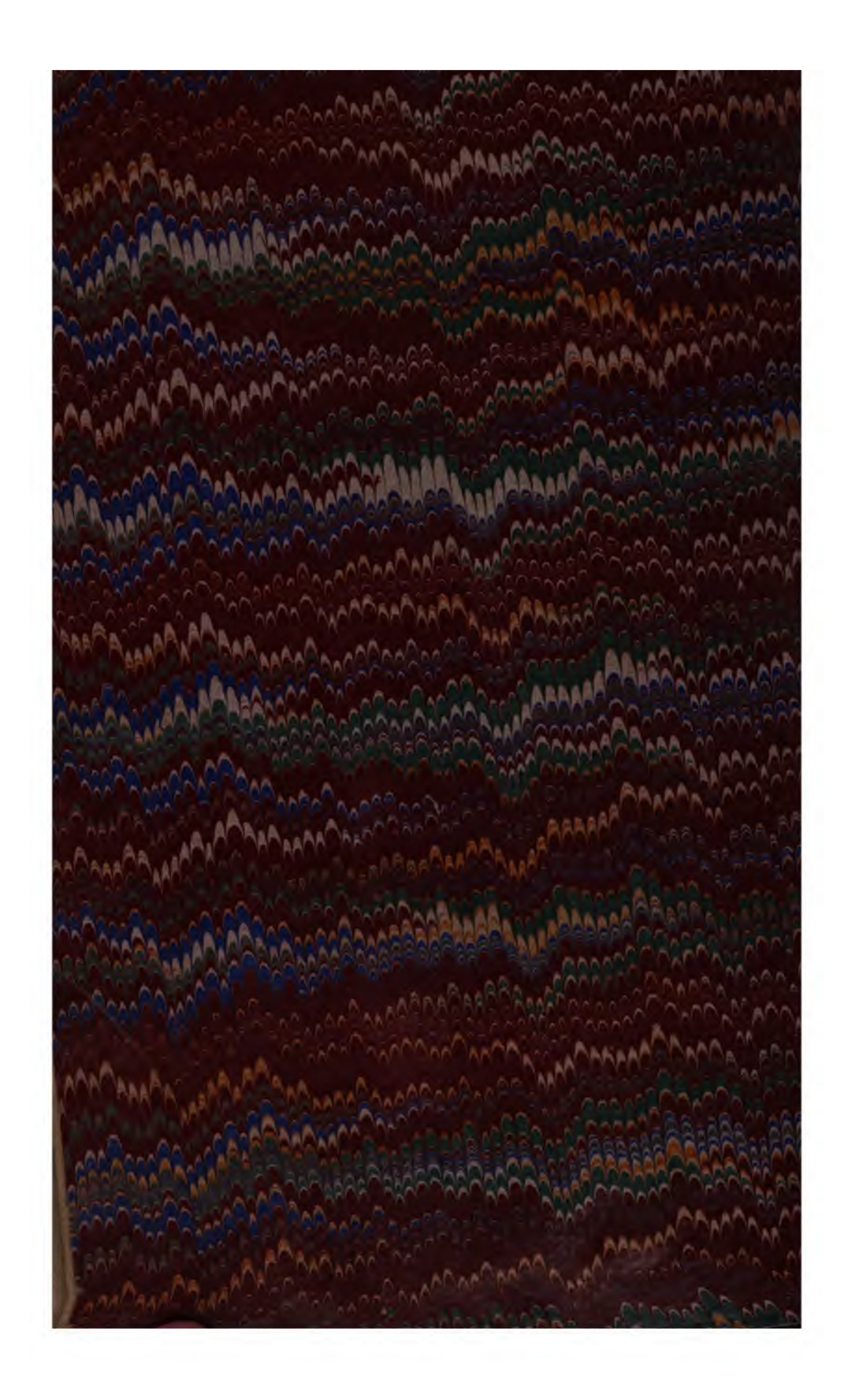
Monta total recepta : quatre cens trenta et seys scutz nau sos hoeyt dines. — Monta la despensa : tres cens seyxanta et hun scut quatorse sos tres dines et mey.

FIN DU TOME PREMIER.

CORRECTIONS.

Page 6, art. 4, ligne 4 : au lieu de *eron* lire *eran*.
— 12, note 3 : au lieu de *garde-fous* lire *échafauds*, *machines de guerre*.
— 29, art. 26 : au lieu de *Aramis* lire *Arams*.
— 48, art. 24 (sommaire) : au lieu de *départ* lire *expulsion*.
— 50, note 3 : au lieu de *do* lire *doit*.
— 66, note 3 : au lieu de *Garet* et de *Saint-Lizier* lire *Guéret* et *Saint-Léger*.
— 67, note 2 : remplacer cette note par la suivante : *Affres*, frais. « Dans les pays d'États on comprenait sous le nom « de *frais*, outre les sommes nécessaires à la levée « des impositions, toutes celles qui pouvaient servir « aux besoins de la province. » (Léon Cadier, *La Sénéchaussée des Lannes sous Charles VII*, p. 58.)
— 68, note 1 : au lieu de *Sarront* lire *Sarron*.
— 68, note 4 : au lieu de *art.* 18 lire *art.* 11, *page* 57.
— 72, art. 4 (sommaire) : au lieu de *receveur* lire *collecteur* (même correction aux articles suivants du sommaire pour toute l'année 1473.)
— 133, ligne 9 : mettre une virgule entre *cossolatz* et *nobles*.
— 146, note 1, ligne 4 : après *art.* 129 ajouter *note* 2, *page* 109.
— 150, art. 268, ligne 4 : au lieu de *volenetz* lire *volen etz*.
— 168, art. 6, ligne 4 : au lieu de *no sa fe* lire *nos a fe*.
— 174, ligne 3 : au lieu de *he sa fe* lire *hes (eus) a fe*.
— 288, art. 152 : au lieu de *Lanne* lire *Lauberio*.
— 292, ligne 11 : au lieu de *executat* lire *exeptat*.

AUCH. — IMPRIMERIE COCHARAUX FRÈRES, RUE DE LORRAINE. — 12-86




DATE DUE
STANFORD UNIVERSITY LIBRA
STANFORD, CALIFORNIA 943

